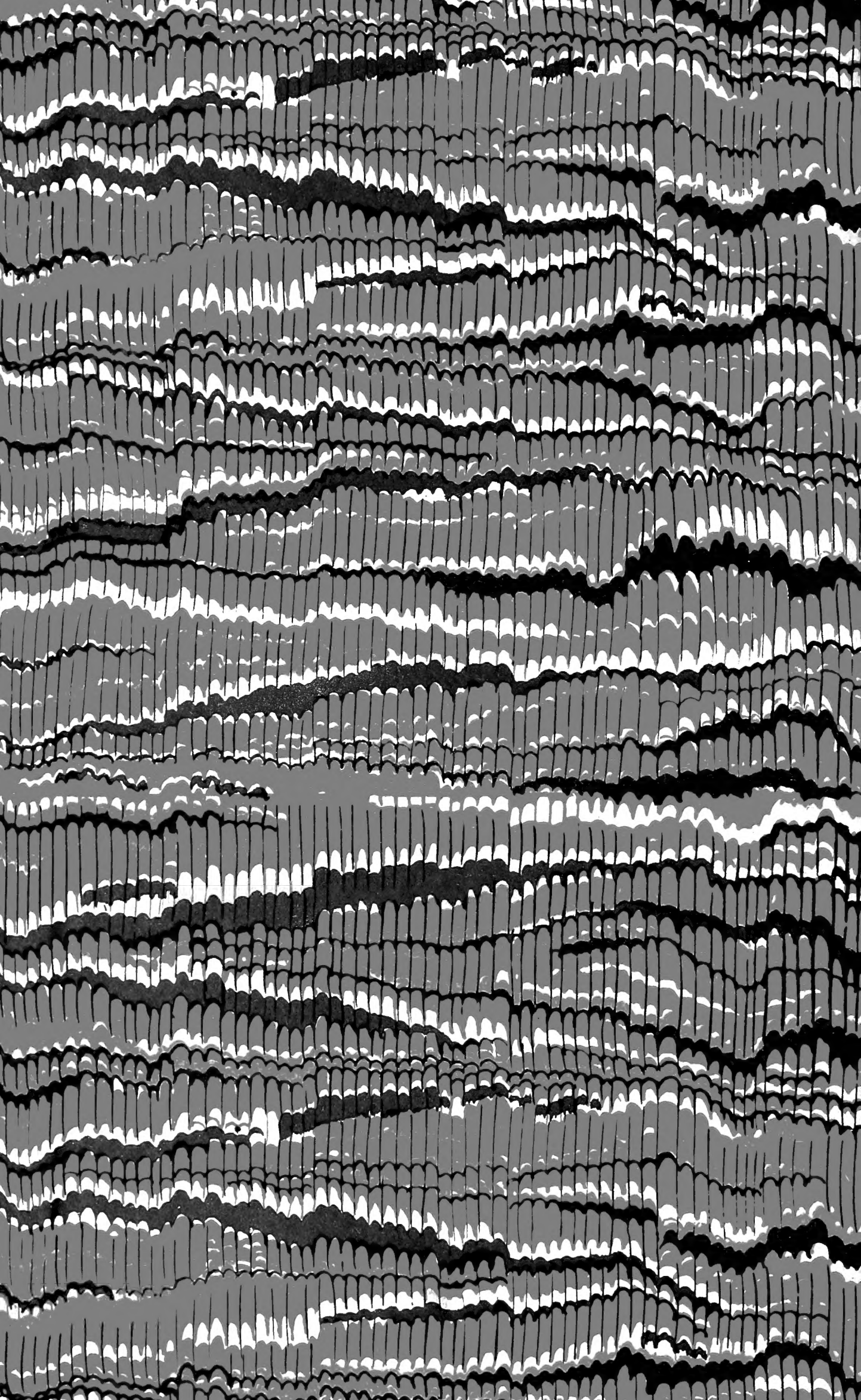
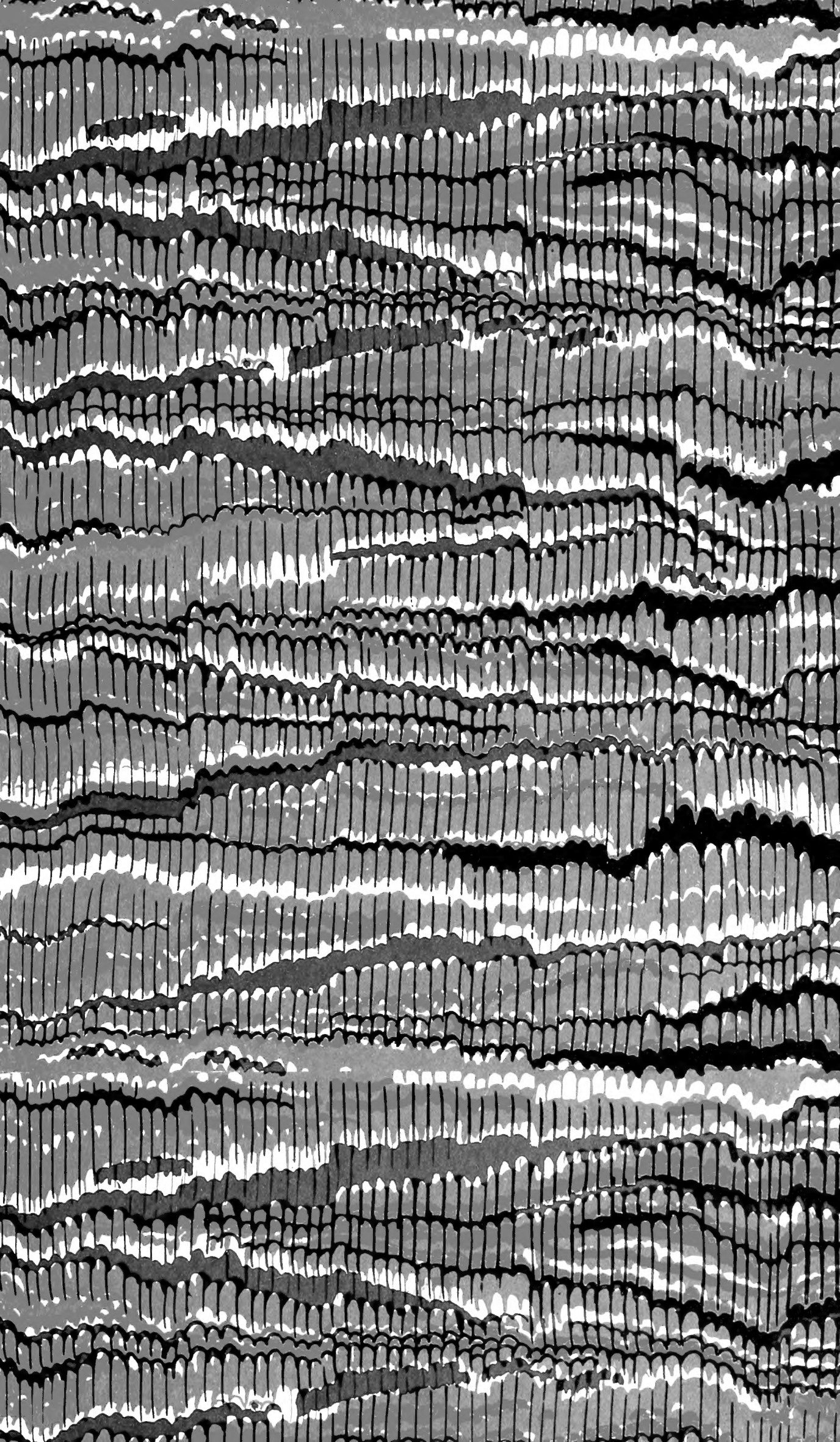




595.706493
QL
461
S675
v.1-3
ENT

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

TOME PREMIER.

SMITHSONIAN INSTITUTION
292508
JUN 16 1932
NATIONAL MUSEUM

BRUXELLES,
TYPOGRAPHIE DE H. SEGHERS, 49, RUE DE NAPLES.

1857

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

TOME PREMIER.

BRUXELLES,

TYPOGRAPHIE DE H. SEGHERS, 49, RUE DE NAPLES.

1857

STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

CHAPITRE Ier.

Dispositions générales.

Art. 1er. Le but de la *Société entomologique belge* est de propager dans le pays le goût des observations entomologiques, et de concourir par ses travaux au développement de la science.

Art. 2. La Société a son siége à Bruxelles.

Art. 3. Elle se compose d'un nombre illimité de membres effectifs et de membres honoraires.

Art. 4. La direction administrative et économique de la Société appartient à un *conseil d'administration,* qui seul la représente.

La haute surveillance des travaux, études et publications qui intéressent la science est confiée à un *comité scientifique.*

Le président de la Société préside à la fois ces deux

commissions et y a voix prépondérante en cas de partage.

Art. 5. La Société ne peut être dissoute que du consentement des deux tiers au moins des membres effectifs convoqués spécialement à cet effet en assemblée générale.

En cas de dissolution, l'avoir social est réparti à parts égales entre les sociétaires reçus membres effectifs depuis deux ans au moins ; le mode de répartition est fixé par une assemblée de ces membres.

CHAPITRE II.

Des membres de la Société.

Art. 6. Le droit d'admission des membres effectifs appartient exclusivement et sans appel au Conseil d'administration, qui décide à la majorité absolue des voix et au scrutin secret.

Le droit de nomination des membres honoraires appartient également au Conseil d'administration qui décide comme il est dit au paragraphe précédent, mais seulement sur la proposition ou l'avis favorable du Comité scientifique.

Art. 7. Les membres effectifs et honoraires ont accès au local de la Société, aux jours et heures fixés par le Conseil d'administration.

Ils peuvent y consulter sans déplacement, les collections, livres et manuscrits de la bibliothèque, ainsi que toutes les archives de la Société, à l'exception des documents administratifs, lesquels ne sont soumis à leur inspection que pendant la dernière huitaine de l'année sociale.

Art. 8. Les membres effectifs et honoraires reçoivent

gratuitement, chaque année, un exemplaire des publications faites aux frais de la Société.

Art. 9. Les membres honoraires ont, comme les membres effectifs, le droit d'assister aux assemblées et réunions; ils y ont voix délibérative dans les questions scientifiques seulement.

Art. 10. Les démissions des membres de la Société sont adressées au Conseil d'administration.

Elles ne produisent leur effet qu'à l'expiration de l'année dans le cours de laquelle elles ont été données.

Art. 11. Les exclusions ne peuvent être prononcées qu'à raison de circonstances graves, par le Conseil d'administration, à l'unanimité des voix.

CHAPITRE III.

Des assemblées et réunions.

§ 1. *Des assemblées générales et des conférences entomologiques.*

Art. 12. Les membres de la Société se réunissent de plein droit et sans convocation en assemblée générale ordinaire, le 23 septembre de chaque année, à 10 heures du matin, au local de la Société.

Cette séance est obligatoire.

Une conférence entomologique facultative a lieu en outre, le premier samedi de chaque mois, à 7 heures de relevée.

Art. 13. Le Conseil d'administration a le droit de convoquer extraordinairement les membres de la Société en assemblée générale; il est tenu de le faire sur la demande signée de vingt membres effectifs au moins.

Art. 14. L'ordre des travaux de l'assemblée générale ordinaire est fixé comme suit :

a. Elle entend le rapport du président de la Société sur les travaux scientifiques accomplis pendant le courant de l'année, sur la gestion du Conseil d'administration et sur la situation financière de la Société.

b. Elle nomme successivement au scrutin secret le président de la Société, s'il y a lieu, et les membres du Conseil d'administration.

c. Elle nomme également au scrutin secret une commission spéciale composée de trois membres, chargée de vérifier les comptes de la Société et l'inventaire de son avoir pour l'exercice suivant.

Ces comptes et cet inventaire doivent être arrêtés par le Conseil d'administration et soumis par lui, le 1er septembre de chaque année, à la commission susdite, laquelle en prendra connaissance et les approuvera, s'il y a lieu, avant le 15 du même mois; cette approbation vaut décharge pour le Conseil d'administration. A partir de cette époque jusqu'au jour de l'assemblée générale, ces documents sont exposés au local de la Société, à l'inspection de ses membres.

d. Elle arrête le chiffre de la rétribution annuelle.

e. Elle délibère sur les propositions qui lui sont soumises par le Conseil d'administration ou qui sont appuyées par cinq membres effectifs.

f. Elle procède à la composition des sections dont il s'agit au § 2 du présent chapitre, et en arrête le nombre et les attributions.

Art. 15. Nul ne peut être nommé au premier tour de scrutin président de la Société, ni membre du Conseil d'administration, ou de la commission de vérification des comptes, s'il ne réunit plus de la moitié des voix des membres effectifs présents.

S'il y a lieu de procéder à un deuxième tour de scrutin,

il est fait une liste des membres qui ont obtenu le plus de voix. Cette liste contient deux fois autant de noms qu'il y a de places vacantes; les suffrages ne peuvent être donnés qu'à ces candidats; la nomination a lieu à la pluralité des voix; s'il y a parité, le plus âgé sera préféré.

Toutes les difficultés auxquelles peuvent donner lieu les opérations électorales, sont immédiatement résolues par un vote de l'assemblée.

Les dispositions du présent article sont applicables à tous les cas d'élection prévus par les Statuts.

Art. 16. Les décisions prises par l'assemblée générale le sont à la simple majorité des membres effectifs présents.

Toutefois, aucune modification ne peut être apportée aux Statuts, que du consentement des 2/3 au moins des membres effectifs présents, et sur la demande soit du Conseil d'administration, soit de vingt membres effectifs.

Art. 17. L'assemblée générale est présidée par le président de la Société, en son absence par le vice-président du Conseil d'administration, et en l'absence de celui-ci, par un des membres de ce conseil.

En cas d'absence du président de la Société, le rapport annuel est présenté, en ce qui concerne les travaux scientifiques, par le vice-président ou un des membres du Comité scientifique, et en ce qui concerne la gestion administrative, par le vice-président ou un des membres du Conseil d'administration.

Art. 18. Le président de l'assemblée générale a la police de cette assemblée; sa voix est prépondérante en cas de partage.

§ 2. *Des sections scientifiques.*

Art. 19. Les sections scientifiques s'occupent de l'exa-

men des questions qui se rattachent aux parties de l'entomologie dont elles sont chargées.

Art. 20. Chaque section, immédiatement après la clôture de la séance de l'assemblée générale ordinaire, procède à l'élection de son président ; elle désigne un délégué auprès du Comité scientifique.

Nul ne peut être à la fois délégué par deux sections; celui qui se trouve dans ce cas, déclare immédiatement son option, et il est pourvu sans délai à son remplacement.

CHAPITRE IV.

Du Conseil d'administration.

Art. 21. Le Conseil d'administration est composé du président de la Société et de six membres.

Art. 22. Le président de la Société est nommé pour deux ans ; il n'est pas immédiatement rééligible.

Les autres membres sont également nommés pour deux ans ; ils se renouvellent par moitié tous les ans. Un tirage au sort détermine l'ordre des premières sorties; ils peuvent être immédiatement réélus.

Art. 23. Dans le cas où l'assemblée générale, à l'époque de la réélection du président, confierait cette fonction à un membre du Conseil d'administration qui ne serait point, cette année, soumis à réélection, il y aurait lieu de nommer quatre administrateurs au lieu de trois. Celui de ces quatre membres qui obtient le moins de voix est soumis à une nouvelle élection l'année suivante.

Art. 24. Le Conseil d'administration choisit chaque année dans son sein un vice-président et un secrétaire.

Il ne peut délibérer que pour autant que plus de la moitié de ses membres soient présents.

Art. 25. Le Conseil d'administration prend les mesures et fait les règlements nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre, la conservation des collections, bibliothèques, archives, etc.

Art. 26. Aucun subside ne peut être accordé, aucune acquisition ou aliénation d'objets scientifiques, tels que livres, manuscrits, insectes, etc., ne peut être faite par le Conseil d'administration que sur la proposition ou l'avis favorable du comité scientifique.

Art. 27. En cas de démission ou de décès du président de la Société, une assemblée générale est immédiatement convoquée pour pourvoir à son remplacement.

En cas de démission ou de décès d'un membre du Conseil d'administration, ce conseil pourvoit provisoirement à son remplacement. Il est remplacé définitivement à la première assemblée générale ordinaire.

CHAPITRE. V.

Du Comité scientifique.

Art. 28. Le Comité scientifique est composé du président effectif de la Société, des présidents honoraires et d'un délégué de chaque section.

Ce comité peut s'adjoindre temporairement un ou plusieurs membres de la Société qui, à raison de leurs connaissances spéciales, peuvent faciliter ses travaux; ces membres adjoints n'ont point voix délibérative dans les séances du comité.

Art. 29. Le Comité scientifique nomme dans son sein un vice-président et un secrétaire. Il ne peut délibérer que pour autant que plus de la moitié de ses membres soient présents.

Art. 30. Le Comité scientifique est chargé :

1° D'examiner les travaux des sections et d'en autoriser, s'il le juge convenable, l'insertion dans les *Annales de la Société*, dont la publication est exclusivement confiée à ses soins.

2° D'examiner les manuscrits émanés d'un ou de plusieurs membres de la Société et qui lui sont adressés à cette fin, et d'en autoriser, s'il y a lieu, la publication soit dans les *Annales de la Société*, soit sous le patronage de celle-ci.

Les sections que la question concerne sont préalablement consultées.

3° De donner son avis sur les questions qui lui sont adressées par le Conseil d'administration, pour autant qu'elles se rattachent plus ou moins directement à un point scientifique.

4° De classer les collections.

CHAPITRE VI.

Des rétributions et amendes.

Art. 31. La rétribution annuelle des membres effectifs est fixée à 12 fr. au moins et à 24 fr. au plus, payables en une fois et par anticipation.

Le membre effectif reçu pendant le courant de l'année n'est tenu à une rétribution que pour les trimestres restant à courir jusqu'au 25 septembre suivant, y compris celui de sa réception.

Art. 32. Tout membre effectif qui n'assiste point à l'assemblée générale ordinaire est passible, à moins d'excuse légitime, d'une amende de 5 fr.

Art. 33. Tout sociétaire qui égare un livre, un registre ou tout autre objet appartenant à la Société est passible d'une amende égale au double du préjudice causé.

La détermination de la valeur appartient au Conseil d'administration.

Art. 34. Toute contravention aux règlements arrêtés par le Conseil d'administration, en vertu de l'art. 25 des présents Statuts, est punie d'une amende qui ne peut excéder 5 fr.

Art. 35. Tout membre qui, sans excuse légitime, n'a point acquitté sa rétribution annuelle ou les amendes qu'il a pu encourir, dans le délai d'un an, cesse de plein droit de faire partie de la Société.

La Commission chargée de la composition des Statuts :

MM. C. Mathieu, *président.*
J. Sauveur, *rapporteur.*
Bouillon.
J. D'Udekem.
J. Colbeau.
Charlier.
G. Adriaens, *secrétaire.*

Les présents Statuts ont été adoptés dans l'assemblée générale du 26 août 1855.

Dans la même séance, M. le baron de Selys-Longchamps, membre de l'Académie des sciences , a été proclamé à l'unanimité président de la Société. De plus, M. le professeur Wesmael a été proclamé président honoraire.

L'assemblée a décidé en outre que les entomologues étrangers et indigènes qui feront partie de la Société, avant le 24 septembre 1855, seront considérés comme membres fondateurs.

—

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.

*Les noms précédés d'une * sont les membres fondateurs.*

MEMBRES EFFECTIFS.

MM. * ADRIAENS (G.), homme de lettres; Bruxelles.
* ANDRIES (J.), propriétaire; St-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.
* BAESEN (Fr.), docteur en sciences; Ixelles, lez-Bruxelles.
* BOUILLON (J.-B.), propriétaire; Bruxelles.
BOURDON (Jules), docteur en sciences naturelles; Liége.
* BREYER (Albert), docteur en médecine, etc.; Bruxelles.
* CHARLIER (Philippe-Jacques), négociant; Ixelles, lez-Bruxelles.
CLAVAREAU (Camille); Ixelles.
COLBEAU (Émile), homme de lettres; Etterbeck, lez-Bruxelles.
* COLBEAU (Jules), naturaliste; id.
COUBEAUX (Hyp.); Bruxelles.
DE BORRE (Alfred), candidat en sciences naturelles; Jemmeppe (Liége).
* DE CLEENE (J.-B.), négociant; Bruxelles.
DE FRANQUEN (Charles); Huy.
* DE FRÉ (Charles), employé; Louvain.
DE LA FONTAINE (Alfred); Bruxelles.
* DE LA FONTAINE (Jules); Saint-Josse-ten-Noode.
* DEMOULIN (Gaspar), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France; Mons.
* De SELYS-LONGCHAPMS (baron Emmanuel), Sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc. etc.; Waremme (Liége).

MM. * DE THYSEBAERT (BARON CH.), propriétaire; Bruxelles.
DONCKIER-HUART (CHARLES), rentier; Liége.
* D'UDEKEM (JULES), docteur en médecine, en sciences naturelles, membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Belgique; Bruxelles.
DUTREUX (AUGUSTE), secrétaire de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, membre de la Société entomologique de France, etc., etc.; Luxembourg.
ENGELMANN, docteur en médecine, etc.; Bruxelles.
* FOLOGNE (E.); Bruxelles.
* FONDU (NICOLAS), employé; Soignies.
GUILLON (CHARLES), notaire; Ruremonde.
* HANNON (J.-B.), docteur en médecine, professeur à l'Université de Bruxelles; Ixelles.
* HULIN (JULES), propriétaire; Gand.
JACOBS, docteur en médecine; Bruxelles.
JUSTEN, négociant; Bruxelles.
LAYEN (J.-B.), docteur en médecine, membre de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, etc.; Luxembourg.
* MALLET (A.-B.), receveur des contributions; Bruxelles.
* MATHIEU (CH.), docteur, membre de plusieurs sociétés savantes; Bruxelles.
* MORS (LOUIS), ingénieur civil; Bruxelles.
* PARYS (ALEXIS), propriétaire; Schaerbeek, lez-Bruxelles.
PETEAU (ANTOINE); Saint-Josse-ten-Noode.
* ROELOFS (W.), artiste-peintre; Schaerbeek.
* ROUBIÈRE; Bruxelles.
* SAUVEUR (JULES); Saint-Josse-ten-Noode.
* SEGHERS (ALEXANDRE), capitaine en retraite; Ixelles.
SEGHERS (HENRI); Ixelles.
SINGELÉE (HENRI), employé; Saint-Josse-ten-Noode.
* TEMSTEDT (AUGUSTE); Louvain.
USSHER (ARTHUR); Dublin.
VAN CUTSEM, négociant; Bruxelles.
* VAN DER MAELEN (PHILIPPE), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles.

MEMBRES HONORAIRES.

MM. HAGEN (Herman-Auguste), docteur; Konisberg (Prusse).
LACORDAIRE (Th.), professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Liége.
STAINTON, président de la Société entomologique de Londres, etc.; Londres.
* WESMAEL, professeur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Saint-Josse-ten-Noode.

MEMBRES CORRESPONDANTS.

MM. D'OSTEN SACKEN (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc.; Washington (États-Unis).
GUIDO (Jose-Tomas), colonel; Buenos-Aires (République Argentine).
LUCIANI; Ile Maurice.
PHIPSON (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles; Paris.
VIOLA (Miguel-Navarro), rédacteur de la Revue scientifique et littéraire de Buenos-Aires; Buenos-Aires.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE.

ANNÉE 1855 — 1856.

Conseil d'administration.

MM. De Selys-Longchamps, *président*.
Mathieu, *vice-président*.
J. Colbeau, *secrétaire*.
Charlier, *trésorier*.
J. Sauveur, *bibliothécaire*.
G. Adrians.
J. D'Udekem.

Comité scientifique.

Section des lépidoptères. — MM. De Fré.
» des coléoptères. — Mathieu.
» varia. — D'Udekem.
» d'entomologie générale. — Breyer.

Sections entomologiques.

Président de la section des lépidoptères. — MM. Charlier.
» coléoptères. — Mathieu.
» varia. — D'Udekem.
» entom. gén. — Breyer.

Commission de vérification des comptes.

MM. Mallet.
Mors.
J. De la Fontaine.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE.

ANNÉE 1856 — 1857.

Conseil d'administration.

MM. De Selys-Longchamps, *président*.
D'Udekem, *vice-président*.
J. Colbeau, *secrétaire et conservateur*.
J. De la Fontaine.
Usscher, *bibliothécaire*.
Mallet.
J. Sauveur.

Comité scientifique.

Section des lépidoptères. — MM. De Fré.
» des coléoptères. — Mathieu.
» varia — D'Udekem.
» d'entomologie générale. — Breyer.

Sections entomologiques.

Président de la section des lépidoptères. — MM. J. Sauveur.
» coléoptères. — Mathieu.
» varia. — D'Udekem.
» entom. gén. — Breyer.

Commission de vérification des comptes.

MM. A. De la Fontaine.
Peteau.
Mors.

PREMIER RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT.

25 SEPTEMBRE 1856.

Messieurs et honorables collègues,

Je viens, aux termes de l'art. 14 de vos Statuts, vous présenter le compte-rendu des travaux de la Société pendant sa première année d'existence.

Il y a un an et demi, quelques entomologistes zélés, pénétrés des avantages que présente le principe de l'association, ont eu l'heureuse idée de convier ceux qui, dans notre pays, aiment et cultivent la science attrayante de l'entomologie, à former une société, à l'instar de celles qui existent dans presque toutes les autres contrées de l'Europe.

La tâche était ardue, car il s'agissait de réunir en un faisceau les efforts d'hommes zélés sans doute, mais qui, pour la plupart, ne se connaissaient pas encore; ce qui s'explique facilement, car l'entomologie est si vaste, que peu de personnes embrassent tout son domaine, de sorte que, le coléoptériste, par exemple, n'a guère occasion de nouer des relations avec le lépidoptériste, si une société ne les réunit pas; et d'ailleurs, la plupart de nos collègues sont fort jeunes, et débutent dans la carrière scientifique. Enfin, la répartition des membres dans les diverses parties de la Belgique, explique encore pourquoi beaucoup d'entre eux se trouvaient étrangers les uns aux autres.

Ces considérations prouvent combien l'idée de l'association était bonne, et combien elle portera de fruits dans l'avenir.

Les entomologistes l'ont vite et vivement senti ; aussi, de toutes les parties du pays, ont-ils répondu avec empressement à l'appel qui leur était adressé par nos zélés collègues bruxellois, les véritables fondateurs de la Société. La Société cependant, continuera à s'accroître ; car sous l'influence de son existence, le goût de l'entomologie se développera de plus en plus et formera pour nous des nouveaux adeptes.

La Société se compose actuellement de quarante-cinq membres effectifs, dont trois habitent les parties cédées à la Hollande ; d'un membre honoraire (M. Wesmael) et de trois correspondants, dont un est domicilié en Russie, et deux dans la République Argentine.

Ces trois dernières nominations ont été faites sous l'influence de circonstances exceptionnelles. Le conseil a proposé à la Société de créer des membres correspondants, mais pour donner une valeur scientifique sérieuse à cette distinction, il a pensé que le choix de membres de cette catégorie devait être ajourné au moment où la Société, solidement assise, serait assurée de pouvoir publier des travaux scientifiques. Ce moment est arrivé, Messieurs, et, si vous approuvez notre manière de voir, le Conseil d'accord avec le comité scientifique, s'occupera incessamment d'un premier travail d'ensemble où, tout en se montrant sobre de distinction, il cherchera à réunir les noms de ceux qui, à l'étranger, peuvent faire le plus honneur à la Société, soit par la notoriété de leurs travaux, soit par les services effectifs qu'ils sont à même de rendre à notre institution.

Le Conseil recevra avec reconnaissance de tous nos col-

lègues les renseignements qu'ils pourraient avoir à nous présenter à cet égard.

Par les mêmes motifs que ceux qui viennent d'être exposés, nous n'avons pas jugé le moment opportun pour établir des relations avec les autres sociétés entomologiques. — Il fallait avoir quelque chose à offrir en échange de leurs publications. — Cependant, la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg a pris gracieusement l'initiative de relations qui, avec elle, sont doublement fraternelles, en nous envoyant ses publications par l'intermédiaire de son honorable secrétaire, M. Auguste Dutreux, entomologiste aussi instruit que zélé, qui publie, dans ses *Annales,* d'excellents travaux sur les lépidoptères du Grand-Duché, et que nous nous estimons heureux de compter parmi nos membres.

Le Conseil d'administration croit, Messieurs. avoir exécuté toutes les prescriptions des Statuts.

Les conférences mensuelles ont eu lieu régulièrement le premier samedi de chaque mois. Plusieurs questions scientifiques y ont été traitées, entre autres celles-ci : de la génération des *psychés*. — Préciser ce que l'on entend par genre, espèce, race, variété, aberration. — Quelques autres ont été soulevées, sans avoir été spécialement discutées. L'une des plus importantes, qui ne pourra trouver sa solution complète qu'après la publication des *Catalogues* de notre Faune, sera celles de la détermination des régions entomologiques du pays. Aucun mémoire particulier n'a été déposé, excepté des documents pour la confection des *Catalogues,* dont nous venons de parler.

Quant aux travaux des sections, il ne se sont effectués que dans celles des coléoptéristes et des lépidoptéristes; les amateurs qui s'occupent des autres ordres étant jus-

qu'ici trop peu nombreux, ou bien leurs recherches n'étant pas assez avancées.

Les deux sections dont je viens de parler se sont occupées principalement de rassembler et de classer les matériaux pour les *Catalogues* de nos espèces indigènes.

La section pour les *coléoptères* s'est souvent réunie et à terminé provisoirement le *Catalogue* de nos *carabidées*. Les membres qui ont coopéré à ce travail sont MM. Mathieu, Colbeau, J. De la Fontaine, Fologne, Roelofs, Singelée, Mors, Hannon, Ussher, Breyer, etc. Plusieurs autres membres, qui ne pouvaient assister aux séances, ont fait parvenir leurs notes : ce sont MM. Bouillon, Parys, Demoulin, Temstedt et Layen. M. J. Putzeys, quoique ne faisant pas partie de la Société, nous a fait également parvenir son catalogue.

La section pour les lépidoptères a terminé l'examen du catalogue des *diurnes* et des *crépusculaires* par M. de Selys-Longchamps. Le catalogue des *bombycidées* par MM. Sauveur, Fologne et Colbeau lui est soumis ; M. de Fré a terminé une grande partie de celui des *micro-lépidoptères*, et plusieurs membres s'occupent, soit des *noctuidées*, soit des *phalénidées*. Ceux de nos collègues qui ont coopéré à ces travaux, soit en assistant aux séances, soit en faisant parvenir leurs renseignements, sont, outre ceux que nous venons de nommer, MM. Donckier-Huart, Fondu, Charlier, Andries, Breyer, Mathieu, Seghers, Justen, J. De la Fontaine, etc.

Nous pouvons considérer le travail préparatoire comme assez avancé pour annoncer la publication pendant cette année du *Catalogue* raisonné des lépidoptères de Belgique, qui formera le premier volume de nos *Annales*.

Les collections sont ce qu'elles peuvent être, alors que

nous ne possédons un local que depuis quelques mois. Elles se composent de :

1° Lépidoptères de Belgique, classés. Plusieurs familles sont presque complètes. (Donnateurs, MM. Colbeau, Sauveur, Donckier-Huart, Fologne, De Selys). MM. de Fré, Charlier et Fologne se proposent également d'envoyer les exemplaires dont ils pourront disposer.

2° Hemiptères indigènes et étrangers, donnés par M. Mathieu, dont une partie sont déterminés.

3° Coléoptères de Belgique, et quelques espèces exotiques, la plupart déterminés et étiquetés, donnés par MM. Bouillon, Mathieu et Colbeau.

La bibliothèque naissante ne renferme, comme on le devine, que peu d'ouvrages; les uns ont été acquis, les autres donnés par MM. d'Udekem, De Selys, de Borre, Bourdon, Mathieu, Dutreux, Wesmael.

Plusieurs cartes géographiques et tableaux concernant l'entomologie ou la botannique ont été donnés par MM. Vandermaelen, Mathieu, Mallet, Sauveur.

On a soulevé la question de savoir si l'on engagerait les membres de la Société à faire don de leurs ouvrages, même lorsque ces ouvrages sont étrangers à l'entomologie. Cette question a été résolue affirmativement, afin de pouvoir rédiger au besoin une bibliographie des membres de la Société.

L'impossibilité de nous procurer un local, a retardé pendant longtemps l'organisation de nos collections et de notre bibliothèque. Ce n'est qu'au printemps de cette année que nous avons obtenu la jouissance de celui que nous occupons. Il nous a été accordé gratuitement par l'Académie royale de médecine, d'accord avec l'honorable M. de Decker, ministre de l'Intérieur.

Le Conseil, conformément aux résolutions prises par la

Société, a joint à l'expression de sa gratitude, l'engagement d'abandonner à l'État les collections entomologiques dans le cas où la Société viendrait à se dissoudre.

Avant d'arriver à la jouissance de ce local indispensable, la Société a tenu ses conférences mensuelles chez un de ses membres, M. le docteur Breyer, qui avait gracieusement mis ses salons à notre disposition. Ceux qui ont pris part à ces premières réunions, conserveront un heureux souvenir de l'hospitalité de notre collègue.

Le Conseil a pris plusieurs mesures dans l'intérêt de la Société, entre autres la proposition de membres correspondants ; l'achat de quelques livres et de cadres, à l'occasion de la vente des collections de M. Robyns ; l'adoption d'un règlement d'ordre intérieur ; et un arrangement avec le concierge du Musée, pour l'ouverture, la fermeture, le chauffage, l'éclairage et l'entretient du local.

Le bilan de la Société, arrêté le samedi 30 août, présentait un excédant de recettes d'environ 30 francs sur les dépenses. Il est bon de noter que parmi les quarante-cinq membres effectifs, bon nombre reçus dans le courant de l'année, n'ont eu à solder qu'une partie de la cotisation, et que d'autre part, il y a plusieurs dépenses de premier établissement, qui ne se reproduiront plus, telles que registres, cachets, diplômes, etc.

N'oublions pas, à ce propos, de témoigner à M. Fologne la reconnaissance du Conseil, pour le joli modèle de diplôme, qu'il a dessiné, et dont il a fait cadeau à la Société.

Nous allons entrer dans une nouvelle catégorie de dépenses : l'achat de boîtes pour renfermer les dons d'insectes, qui nous sont promis de toutes parts, et l'impression successive des Catalogues raisonnés. Nous ne doutons pas que le budget de ces dépenses prévues ne se règle facile-

ment, tant au moyen de la cotisation des membres, toujours plus nombreux, que par les subsides et les dons volontaires sur lesquels nous croyons pouvoir compter.

Avant de terminer cet exposé succinct, permettez, Messieurs, à votre Président, de témoigner hautement du concours zélé qu'il a rencontré chez les membres du Conseil administratif.

Messieurs et honorables collègues,

La concorde, l'entente, le zèle, n'ont cessé d'animer les membres de notre association naissante ; c'est en restant dans les mêmes errements que nous assureront sa prospérité. Ce qui semblait, il y a un an, un projet d'une exécution difficile, est devenu une réalité. Nous sommes encore, il est vrai, au commencement de notre tâche, mais il dépend de nous, que la *Société entomologique belge* tienne pour l'avenir, les promesses qu'elle a faites à son début. Nous pouvons vous en féliciter, Messieurs, car je suis certain que la bonne volonté ne vous manquera pas.

Le président,

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

***

CATALOGUE

DES

INSECTES LEPIDOPTÈRES DE LA BELGIQUE.

Il n'existe actuellement qu'un seul travail général sur nos lépidoptères indigènes, c'est celui qui a été publié en 1845 par M. le baron Edm. De Selys-Longchamps dans les Mémoires de la Société royale des sciences de Liége (1), sous le titre de « *Énumération des insectes lépidoptères de la Belgique.* »

Dans la courte préface qui sert d'introduction à ce travail, notre honorable président manifestait l'intention de rédiger un jour un catalogue raisonné sur la matière, comprenant certains détails relatifs aux mœurs des différentes espèces, aux localités qu'elles habitent, à leurs époques d'apparition, etc., etc.

C'est cet ouvrage que la Société entomologique belge vient d'entreprendre et dont elle publie la première partie cette année.

Cette partie comprend les lépidoptères diurnes ou rhopalocères de M. Boisduval, ainsi que les trois premières

(1) Tome II, 1re part., pag. 1 et suivantes.

familles des lépidoptères nocturnes ou hétérocères du même auteur, savoir : les sphingidées, les bombycidées et les noctuidées.

Il est fort probable que le complément du *Catalogue* paraîtra l'année prochaine dans le 2e volume des Annales de la Société.

Les espèces dont l'existence a été constatée en Belgique depuis la publication de l'*Énumération* de M. De Selys sont :

A. Parmi les lépidoptères diurnes : *lycœna bœtica*, *damon*, *cyllarus*; *argynnis aphirape*; *erebia blandina* et *satyrus fauna*.

B. Parmi les sphingidées : *sesia formicœformis* et *zygœna hippocrepidis*

C. Parmi les bombycidées : *emydia cribrum*; *lithosia depressa*, *helveola*; *nudaria senex*; *chelonia hebe*; *limacodes asellus*; *dicranura bicuspis*, *fuscinula* et *notodonta cucullina*.

D. Parmi les noctuidées : *bryophila lupula*; *chersotis agathina*; *noctua umbrosa*, *bella*; *spœlotis præcox*; *agrotis cursoria*, *valligera*; *luperina ophiogramma*; *hadena brassicæ*; *aplecta advena*; *dianthœcia albimacula*, *conspersa*; *mythimna turca*; *leucania littoralis*, *impura*; *caradrina respersa*; *gortyna flavago*, *micacea*; *cerastis erythrocephala* et *xylina oculata*.

L'ordre méthodique adopté dans la 1re partie du *Catalogue des insectes lépidoptères de la Belgique* pour la classification des espèces, est celui qui a été suivi dans l'*Énumération* de 1845, lequel reproduit à peu près le système de nomenclature consacré par M. Boisduval dans son *index methodicus*.

L'ouvrage que la Société publie aujourd'hui doit être

considéré comme l'œuvre commune des membres qui composent sa Section pour l'étude des lépidoptères.

Le travail pour les L. diurnes et pour les nocturnes sphingidées a été préparé par M. Edm. De Selys. MM. J. Sauveur, Fologne et J. Colbeau se sont particulièrement occupés de la famille des bombycidées ; MM. Fologne et J. Delafontaine de celle des noctuidées.

Les autres membres de la Société qui, avec ceux dont les noms viennent d'être cités, ont contribué à la formation définitive du *Catalogue* sont, notamment, MM. Defré, Donckier-Huart, Breyer, Andries, Charlier, Mathieu, Fondu, A. Seghers, Coubeaux, J. d'Udekem, A. Peteau, etc., etc.

SECTION I. — DIURNES.

(Rhopalocera Bdv.).

FAMILLE I. — PAPILIONIDÉES.

(Succinctæ Bdv.).

TRIBU 1. — PAPILIONINA.

G. PAPILIO. *L. Latr. Bdv.*

1. **P. Podalirius.** L. — Commun à la fin de mai et au commencement de juin, sur les côtes arides des bords de la Meuse, de l'Ourthe, de la Vesdre et dans le Condroz.

M. Dutreux l'a observé dans le grand duché de Luxembourg à la fin d'avril et en mai, puis en juillet et en août.

Var. Diluta, à dessin faiblement ébauché, à queue contournée, obtenue d'éclosion par M. Donckier.

Chenille en août et septembre sur le pêcher, le pommier, le prunier et le prunellier,

2. **P. Machaon.** L. — Commun dans toute la Belgique en mai, juillet, août et septembre dans les champs et les jardins; se repose sur le trèfle, la carotte, la luzerne.

Var. Aurantiaca, observée en plusieurs localités du Brabant et de la province de Liége, etc., assez rare.

Chenille en juin, août et septembre sur la carotte (*daucus carota, L.*) et sur le fenouil (*fœniculum officinale, All.*).

TRIBU 2. — PIERIDINA.

G. LEUCONEA. *Donzel.*

3. **L. Cratægi.** L. — Commun dans les prés de toute la Belgique. Vole en juin.

Chenille à la fin de mai et au commencement de juin sur l'aubépine (*cratægus oxyacantha, L.*), le prunellier (*prunus spinosa, L.*), et sur les arbres fruitiers.

G. PIERIS. *Latr. Bdv.*

4. **P. Brassicæ.** L. — Commun dans toute la Belgique en mai, juillet et septembre, surtout dans les prés et les jardins.

Chenille en été et en automne sur les choux et autres crucifères des jardins.

5 **P. Rapæ.** L. — Très-commun partout, presqu'en toute saison.

Var. Immaculata, à taches noires, oblitérées. (Coll. de M. Fologne.)

Chenille en été et en automne sur la grosse rave des jardins (*brassica rapa*) et autres espèces de choux ainsi que sur la capucine (*tropeolum majus, L.*) et sur le réséda (*reseda odorata, L.*).

6. **P. Napi.** L. — Très-commun partout en mai, juillet et septembre.

Var. Napeæ, *Esp. Devill.* et *Guénée*. D'après ces deux derniers auteurs, elle ne paraîtrait que dans l'arrière saison. M. De Selys a observé une série d'individus dont le dessin rattache insensiblement cette variété au type de l'espèce.

Var. ♀. Sabellicæ, *Steph.*—C'est celle que M. De Selys avait désignée sous le nom de *nigrovenosa* dans son *Énumération* publiée en 1845. Elle forme le passage du type

à la var. *bryoniæ* de Godart ; on l'observe particulièrement en été. Les exemplaires très veinés de noir en dessus sont assez rares.

Chenille à la fin du printemps et en automne sur le navet (*brassica napus*), les résédas (*reseda lutea et luteola*), la tourette hérissée (*arabis sagittata*), etc.

7. **P. Daplidice.** L. — C'est un des diurnes les plus rares de la Belgique. On l'a rencontré dans presque toutes nos provinces, mais toujours isolément. M. De Selys l'a observé plusieurs fois en juillet et une autre fois le 3 septembre dans la Hesbaye, sur les champs de trèfle. M. Defré en a pris plusieurs exemplaires à Louvain le 28 août 1842, et un autre le 7 mai 1843 ; depuis cette époque, il n'en a plus rencontré. Son vol est très-rapide, à peu près comme celui du *colias hyale*. Duponchel dit qu'il paraît une première fois en avril.

Chenille ordinairement en juin sur les choux, la gaude (*reseda luteola, L.*) et le thlaspi sauvage (*thlaspi arvense, L.*); d'après M. Devillers, sur plusieurs résédacées et crucifères.

G. ANTHOCHARIS. *Bdv.*

8. **A. Cardamines.** L. — Très-commun dans les prés et les clairières des bois depuis la fin d'avril jusqu'en juin. M. De Selys l'a observé une seule fois au mois d'août. Son vol est très-rapide.

Var. Minora, de très-petite taille.

Var. à point noir discoïdal oblitéré, trouvée par M. de Selys à Waremmes et près de Bruxelles par M. Fologne.

Chenille en juin et juillet sur le cresson stipulé, (*nasturtium palustre, DC*), le chou sauvage (*sinapis arvensis, L.*) et la julienne (*hesperis matronalis, Lam.*).

G. LEUCOPHASIA. *Steph. Bdv.*

9. **L. Sinapis.** L. — Paraît d'abord en mai et au commencement de juin, puis une seconde fois à la fin de juillet.

Assez commun sur les coteaux boisés et dans les prés humides de la forêt de Soignes, à Louvain, etc.; très-rare dans les prés de la Hesbaye.

Var. Erysimi, *Bork.* peu constante. Certains individus établissent un passage graduel entre cette variété et le type. Une étude réellement approfondie des différents états de la *leucophasia sinapis* est encore à faire, dans le but de fixer la part qui appartient au sexe, à l'époque d'apparition ainsi qu'à la nature des localités, dans les différences nombreuses que les individus de cette espèce présentent entr'eux; ces différences portent, particulièrement, 1° sur la présence ou l'absence de la tache apicale noire aux ailes supérieures en dessus; 2° sur la coupe de ce sommet plus ou moins aigu ou arrondi; 3° sur la coloration du fond des ailes inférieures en dessous; 4° sur la présence ou l'absence de veines sur le fond de ces mêmes ailes.

Peut-être le résultat d'une étude de ce genre amènera-t-elle une nouvelle classification des diverses variétés de l'espèce. On pourrait se diriger de la même façon pour l'étude des variétés plus ou moins analogues des *pieris rapæ* et *napi*.

Chenille en juin et en septembre sur le lotier vulgaire (*lotus cornicolatus, L.*), la gesse des prés (*lathyrus pratensis, L.*) et sur d'autres espèces de légumineuses.

G. COLIAS. *F. Bdv.*

10 **C. Edusa.** L. — Assez commun ou rare, selon les années, dans les champs de trèfle de toute la Belgique, une première fois à la fin du printemps, une seconde en août et septembre. M. De Selys en a observé quelques

individus jusqu'au commencement de novembre. Il est commun sur les dunes; son vol est encore plus rapide que celui de *l'hyale*.

Var. ♀. Helice, *Hubn.* — M. De Selys l'a prise une seule fois à Longchamps-sur-Geer en juillet. Elle est commune dans le midi de la France. Jamais le mâle ne présente l'espèce d'albinisme qui caractérise cette variété. D'autres exemplaires ont été observés, l'un à Namur par M. Freyn, l'autre à Halloy, près Ciney, par M. W. De Selys fils, au mois de septembre 1856.

Chenille en septembre et surtout en juin sur les trèfles, les luzernes et le cytise (*cytisus laburnum, L.*).

11. **C. Hyale.** L. — Commun dans les champs de trèfle et dans les prés à la fin du printemps, en juillet, puis en septembre, parfois même dans les époques intermédiaires.

Var. Heliceides (*De Selys, Énumér.* 1845, page 30.) M. De Selys n'a pris qu'une seule fois, à Waremme, cette variété curieuse; mais il a observé depuis certains exemplaires qui établissent un passage graduel vers le type.

Chenille en septembre et en juin sur la coronille vulgaire (*coronilla varia, L.*) et sans doute sur plusieurs autres plantes légumineuses.

G. RHODOCERA. *Bdv.*

12. **R. Rhamni.** L. — Très-commun dans toute la Belgique au commencement et à la fin de l'été. Certains individus hivernent et voltigent en grand nombre pendant les jours de soleil en hiver et au mois d'avril dès que le thermomètre s'élève à 10 ou 12 degr. cent. C'est le premier lépidoptère diurne que l'on voit paraître avant les *vanessa urticæ* et *polychloros*.

Chenille au commencement de l'été et en automne sur le nerprun (*rhamnus catharticus, L.*), la bourdaine, (*rhamnus frangula, L.*), etc.

TRIBU 3. — LYCÆNINA.

G. THECLA. *F. Bdv.*

13. **T. Betulæ.** L. — Assez commun dans les jardins et les bois à la fin d'août et en septembre. Il se pose sur les feuilles des arbres fruitiers et des aulnes.

Chenille en juin sur le bouleau (*betula alba, L.*), le prunier et le prunellier (*prunus spinosa, L.*).

14. **T. Pruni.** L. — Cette espèce tout à fait locale vole en juin et juillet.

M. Putzeys l'a découverte dans un taillis de prunelliers près d'Arlon ; feu M. Félicien Fallon à la Plante près de Namur, et M. de Fré aux environs de Louvain.

M. Dutreux l'a observé dans le Grand Duché, à la lisière des bois et sur les haies vives dans quelques localités.

Chenille en mai sur le prunellier, l'épine-vinette (*berberis vulgaris, L.*), le chêne (*quercus robur, L.*) et le bouleau.

15. **T. W. Album.** Illig. (1) — Espèce rare et locale dans quelques montagnes boisées des bords de l'Ourthe et de la Meuse, ainsi qu'aux environs de Bruxelles et de Louvain.

M. De Selys en a pris un exemplaire à Colonster, en juillet.

Chenille à la fin de mai et au commencement de juin sur l'orme (*ulmus campestris, L.*).

16. **T. Spini.** F. — Espèce locale observée pour la pre-

(1) *Acaciæ. F.* dans le grand duché de Luxembourg d'après M. Dutreux et aux environs de Grevenmacher, dans le bois de Rome, d'après M. Van Hymmen. Vole en juin.

mière fois à la montagne de Logne sur l'Ourthe par M. Donckier. M. De Selys l'a prise depuis dans quelques parties rocailleuses de l'Ardenne au commencement de juillet. Se pose sur l'orpin (*sedun telephium, L.*).

Chenille à la fin de mai et au commencement de juin sur l'aubépine et le prunellier.

17. **T. Lynceus.** F. — Très-commun dans les parties boisées des collines montagneuses à la fin de juin et en juillet. Se pose sur les ronces. Rare, au contraire, en Hesbaye dans les jardins.

Var. Cerri, *H.*, M. De Selys a pris une variété opposée à celle-ci, commune et non constante, qui ressemble assez bien au *thecla æsculi* par le dessin du dessous des ailes.

Chenille au commencement de juin sur le chêne, l'orme et l'acacia (*robinia pseudo-acacia, L.*).

18. **T. Quercûs.** L. — Commun dans les bois de chênes à la fin de juin et en juillet. Il voltige et se pose sur le haut des arbres.

M. Lienard de Verdun a découvert une variété femelle de cette espèce qu'il nomme *flavomaculata;* elle volait en août. (*Ann. de la Soc. des Sciences Nat. du Gr. D. de Lux.*, 1er *cah.*, *p.* 72).

Chenille au commencement de juin sur le chêne.

19. **T. Rubi.** L. — Commun dans les bois et sur les collines couvertes de broussailles. Se pose sur les ronces, les genêts et les prunelliers. Très-rare en Hesbaye sur les haies. Vole à la fin de mai et au commencement de juin ; reparaît aussi au commencement d'août.

Chenille à la fin de l'été sur le chêne, l'esparcette (*onobrychis sativa, Lam.*), le genêt (*cytisus scoparius, Link*), le cytise et les ronces (*rubus fruticosus et var.*).

G. POLYOMMATUS. *Latr. Bdv.*

20. **P. Phlæas.** L. — Très-commun dans les jardins, les prés, etc., au commencement et à la fin de l'été, quelquefois même en avril et en mai.

Var. à points bleus aux ailes inférieures ; n'est pas rare.

Chenille en septembre sur l'oseille (*rumex acetosella, L.*) et les patience des prés (*rumex obtusifolius* et *nemolapathum, L.*).

21. **P. Xante.** F. — Paraît à la fin du printemps et à celle de l'été. Très-commun dans les prairies humides ; se trouve également sur les prés des montagnes.

Var. Obscurior. Le mâle n'a pas, en dessus, de bordure anti-terminale fauve ; la femelle, beaucoup plus remarquable, a tout le dessus des ailes d'un brun foncé sur lequel se dessinent les points noirs et la bordure anti-terminale fauve. Cette variété est rare et peu constante.

Chenille à la fin de juin et septembre sur le *genista scoparia* selon MM. Devillers et Guénée, mais certainement aussi sur d'autres plantes, car le papillon est commun dans beaucoup de prairies humides en Hesbaye, et il ne se trouve pas de *genista* dans cette contrée.

22. **P. Helle.** F. — Cette rare et belle espèce a été observée par M. Putzeys dans une prairie tourbeuse à Freylange le 24 juillet 1852, elle y était rare.

Chenille en juin et septembre sur le *rumex obtusifolius.*

23. **P. Virgaureæ.** L. —Découvert sur les collines des environs d'Arlon par M. Putzeys, à la fin de juillet et en août.

M. Dutreux l'a rencontré dans les chemins fleuris du Grunewald et dans plusieurs autres localités du Grand-Du-

ché. La femelle, qui vole peu, se tient sur la fleur de l'origan commun (*origanum vulgare, L.*).

Chenille en juin et septembre sur la verge d'or, (*solidago virga-aurea, L.*), la bruyère (*calluna erica, DC.*), le thym (*thymus vulgaris, L.*) et la patience (*rumex patientia, L.*).

24. **P. Chrysæis.** F. (1). — Il est probable que cette espèce subalpine habite toutes les prairies marécageuses qui bordent les ruisseaux dans les montagnes de l'Ardenne.

M. Putzeys l'a découverte pour la première fois près d'Arlon, M. Colbeau l'a rencontrée aux environs de Rochefort, M. De Selys l'a retrouvée dans la vallée de St-Hubert, dans celle de Neufchâteau, enfin aux environs de Bouillon et de Chiny. Elle n'était pas rare dans ces différentes localités.

Var. ayant la double rangée de points du bord des ailes en dessous, réunie en petites raies longitudinales.

Vole à la fin de juin et au commencement de juillet; se pose sur les lychnis.

Chenille en juin et septembre sur l'oseille (*rumex acetosella, L.*).

G. LYCÆNA. *F. Bdv.*

25. **L. Bætica.** L. — Un seul exemplaire de cette espèce a été jusqu'ici recueilli en Belgique, près de Louvain par M. de Fré; l'espèce existe dans les collections d'Aix-la-Chapelle et se rencontre à la montagne du Louisberg, près de cette ville. Vole en août et septembre.

En France on trouve ce papillon sur les champs de

(1) *P. Hippothoë L.* se trouve dans les marais tourbeux du département de la Moselle, à Montvaux, d'après M. Holandre; dans la Picardie selon Boisduval, Duponchel, etc. Vole en juin et août.

P. Thersamon F. en Hollande d'après M. De Graaf.

luzerne et dans le voisinage des baguenaudiers (*colutea arborescens, L.*). C'est une espèce principalement méridionale qui, dans nos contrées, est tout à fait locale.

Chenille sur le baguenaudier et sur quelques autres légumineuses.

26. **L. Amyntas.** F. — Découvert sur les roches calcaires des environs de Namur par M. Pôlet de Favaux en juillet et en août. M. Donckier l'a retrouvé isolément à la carrière du Prince en face de Colonster. M. Dutreux le signale au printemps et à la fin de l'été dans les clairières du Grand Duché.

Var. Myrmidon, *Engr.* Cette rare variété a été prise une fois sur la montagne de la Motte, près de Huy et une autre fois près de Namur, en juin. (Voir le résumé publié par M. De Selys sur les variétés de l'amyntas, pag. 31 de l'*Énumér.* 1845.)

Chenille sur le sainfoin (*onobrychis sativa, Lam.*) et le nerprun bourdaine (*rhamnus frangula, L.*).

27. **L. Alsus.** F. — Commun sur les collines rocailleuses des bords de l'Ourthe, de la Meuse et d'une grande partie du Condroz et de l'Ardenne.

Vole une première fois à la fin de mai et au commencement de juin, puis une seconde au milieu de l'été, en août.

Chenille en mai et juillet sur le sainfoin, le mélilot, les trèfles jaunes (*trifolium procumbens, L.* et *T. campestre schrad*) et sur l'*astragalus cicer, L.*

28. **L. Acis.** WV. (Argiolus, Hubn.) — Très-commun dans les prés à la fin du printemps et au milieu de l'été.

Chenille sur les mélilots (*melilotus officinalis Willd, arvensis wallr,* etc.) et sur l'*astragalus glycyphyllos, L.*

29. **L. Argiolus.** L. (Acis, Hubn.) — Assez commun partout, une première fois à la fin d'avril et au commence-

ment de mai, une seconde fois au milieu de l'été. Il vole rapidement autour des arbres et des arbustes et s'y pose, tandis que la plupart des autres *lycœna* ne quittent pas les herbages.

Chenille sur le nerprun bourdaine et sur le lierre (*hedera helix, L.*).

30. **L. Cyllarus.** F. (Damætas, Hubn.) —Observé entre Verviers et Aix-la-Chapelle, le long du chemin de fer, d'après M. Fologne.

M. Dutreux le signale dans le Grand-Duché à Lenningen et au bois de Greyweldange, et M. Holandre dans le département de la Moselle.

A Paris on le voit souvent, dans les jardins de la ville, volant sur les lilas à la manière de l'*argiolus*. Paraît en juin.

Chenille en mai sur le genêt herbacé, le mélilot, l'astragale et la luzerne.

31. **L. Arion.** L. (1) — Assez commun en juillet et août sur les collines rocailleuses des bords de la Meuse, de l'Ourthe, etc.; aussi dans une grande partie de l'Ardenne et du Condroz, sur les genêts.

Comme M. Dutreux le fait très-bien remarquer, les défrichements font disparaître cette espèce.

32. **L. Damon.** F. — Espèce tout à fait locale, découverte aux environs d'Anvers, par M. de Fré, dans des prairies.

M. De Graaf l'a rencontrée en Hollande et M. Dutreux dans le Grand-Duché, au bois de Greyweldange le 7 juin. Elle y était rare.

33. **L. Corydon.** F. — Commun sur les collines rocail-

(1) *L. Euphemus* Hubn. Dup. non God. — Trouvé dans le grand-duché de Luxembourg par M. Dutreux et à Bitche par M. Holandre. Ne l'a-t-on pas confondu avec *L. Alcon?* Vole en juillet.

leuses des bords de la Meuse, de l'Ourthe et autres localités analogues. On l'a rencontré aussi aux environs de Louvain et même de Bruxelles (MM. Fologne et Sauveur), à la fin de juillet et au commencement d'août. Paraît une première fois en mai, selon Duponchel.

Var. bleue en dessus. Rare.

Chenille sur plusieurs espèce de trèfles, de lotus ; sur l'hippocrepis comosa, et l'hedisarum onobrychis.

34. **L. Adonis.** F. — Commun sur les collines rocailleuses des bords de la Meuse, de l'Ourthe, etc. au commencement de juin, puis en août.

La Var. Ceronus, Hubn., a été prise à Trèves.

Chenille sur le trèfle, les genêts, les lotiers, (*lotus corniculatus, L.*), et sur l'*hippocrepis comosa, L.*

35. **L. Dorylas.** H. — Observé à Durbuy sur l'Ourthe par M. Donckier, dans les collines couvertes de prairies ; quelques individus isolés ont été trouvés également près de Comblain-au-Pont et à la carrière du Prince, sur l'Ourthe. M. De Selys l'a rencontré à Rochefort. Vole en juin et juillet. C'est une espèce subalpine.

36. **L. Alexis.** F. — Très-commun dans les prairies de toute la Belgique en juin, juillet et à la fin de l'été. Il varie beaucoup quant à la taille.

Var. Agestoïdes, *De Selys.* Tout à fait brune en dessus.

Var. Thersites, *Bdv.*, commune à Halloy, près de Ciney, sur les collines arides en même temps que l'espèce type. Elle diffère du type par l'absence des deux points doubles de la base des ailes supérieures en dessous, ce qui la fait ressembler en petit à l'*Escheri ;* on trouve des exemplaires qui tiennent le milieu entre la variété et le type. La femelle du *thersites,* quand elle n'est pas bleue en dessus, ressemble aussi à celle de l'*agestis.*

Var. ♀. accidentelle, très-remarquable, prise une fois à

Namur par M. Pôlet et chez laquelle le nombre des points du dessous des ailes est beaucoup moindre que chez les individus ordinaires.

Chenille en mai et en juillet sur la luzerne, (*medicago sativa, L.*), le trèfle, le fraisier (*fragaria vesca, L.*), le bugrane (*ononis spinosa, Wallr.* et *O. arvensis, Lam.*), et le faux réglisse (*astragalus glycyphyllos, L.*).

37. **L. Agestis.** Esp. — Commun sur les collines arides des bords de la Meuse et de l'Ourthe et dans les clairières des grands bois. Se trouve aussi dans les dunes d'Ostende, en Campine, Louvain et Bruxelles.

Vole à la fin du printemps et au milieu de l'été, et même jusqu'au commencement d'octobre selon M. Dutreux qui l'a observé dans quelques localités du Grand-Duché.

Chenille sur le trèfle.

38. **L. Œgon.** Bork. (1) — Très - commun dans les bruyères, les genêts, sur les collines arides de toute la Belgique et sur les dunes au bord de la mer. Très-rare dans les jardins de la Hesbaye.

Vole en juillet et août. M. Duponchel dit qu'il paraît une première fois en mai. Il figure dans plusieurs collections sous le faux nom d'*argus*.

Chenille en mai sur les genêts, le baguenaudier et plusieurs autres légumineuses.

(1) *L. Argus.* L. Signalé dans le grand-duché du Luxembourg par M Dutreux, dans le département de la Moselle par M. Holandre, et en Gueldre par M. De Graaf. Ne l'a-t-on pas confondu avec *Lycœna Œgon?* Vole en juillet et août.

L. Hylas. F. rencontré à Grevenmacher dans le Grand-Duché par M. Dutreux et dans le département de la Moselle par M. Holandre.

TRIBU. 4. — ERYCININA.

G. NEMEOBIUS. *Steph. Bdv.*

39. **N. Lucina.** L. — Espèce locale et peu répandue, observée en mai sur les collines boisées de la rive droite de la Meuse, et près de Bruxelles à Rouge-cloître.

Elle paraît, dit-on, une seconde fois en août. M. Dutreux, dit qu'elle se trouvait le 25 mai en grande abondance dans les prés sylvatiques de Dommeldange le long du ruisseau de Schetzelbach et dans le Grunewald (Grand-Duché).

Chenille en juin et septembre sur les primevères (*primula officinalis*, et *P. elatior Jacq.*), et sur le rumex.

FAMILLE II. — NYMPHALIDÉES.

(Pendulæ Bdv.).

TRIBU 1. — NYMPHALINA.

G. MELITÆA. *Fab. Bdv.*

40. **M. Maturna.** L. — M. De Selys l'a pris dans les montagnes boisées à Colonster et à Tilff près de l'Ourthe; il se tient le long des ruisseaux et vole à la fin de juin. Il n'est pas rare, mais semble tout à fait local, aussi bien en Belgique que dans le reste de l'Europe. M d'Udekem l'a pris dans la forêt de Soignes.

Chenille en mai sur les plantains, la scabiosa succisa, *L.*,

le tremble (*populus tremula, L.*), le saule marceau (*salix caprœa, L.*). Elle hiverne.

41. **M. Artemis.** F. — Dans les montagnes boisées des bords de l'Ourthe, de la Meuse, etc., aux environs de Louvain et dans la forêt de Soignes.

Fréquente surtout les bords des ruisseaux qui coulent dans les gorges des montagnes.

Vole à la fin de mai et au commencement de juin.

Chenille en avril sur la scabiosa succisa et sur plusieurs espèces de plantain. Elle hiverne.

42. **M. Cinxia.** F. (1) — Assez commun dans les clairières des bois. Rare en Hesbaye.

Vole à la fin de mai et au commencement de juin. Paraît une seconde fois en juillet et août.

Chenille en avril sur la veronique (*veronica officinalis, L.*), l'oseille de souris (*sedum album, L.*), le plantain lanceolé (*plantago lanceolata, L.*) et l'hieracium pilosella, *L.* Elle hiverne.

43. **M. Dictynna.** Esp. — Assez commun dans la première quinzaine de juin dans les clairières des montagnes boisées de la rive droite de la Meuse et dans la forêt de Soignes.

Quelquefois on le trouve dès le mois de mai, d'autres fois en juillet.

Chenille en mai sur plusieurs espèces de plantain et sur le veronica agrestis, *L.*

44. **M. Athalia.** Bork. (2) — Très commun dans les

(1) *Melit. Phœbe. F.* observé une fois à Grevenmacher (Grand-Duché), le 31 mai par M. Dutreux.

Melit. Didyma F. Rencontré aux environs de Trèves par M. Van Hymmen, dans des bois herbeux. Vole à la fin de juin.

(2) *Melit. Parthenie, Bork.* observé en mai, aux environs de Trèves par M. Van Hymmen. Ne l'a-t-on pas confondu avec certains exemplaires du *melitœa athalia* ? Vole en juin et août dans les bois secs et élevés.

grands bois de tout le pays. Rare en Hesbaye.

Vole à la fin de mai et au commencement de juin; reparaît aussi en août.

Var. Navarina, (voir *Énumér.* de M. De Selys, pag. 31).

Var. Nisopa, (voir *Énumér.* de M. de Selys, pag. 31).

Ces variétés ne sont pas constantes. La *pyronia* et l'*alphœa* de Hubner sont deux autres variétés que nous n'avons pas encore observées.

Var. Asteriades. C'est celle que M. De Selys a rapportée avec doute au *Mel. asteria* dans son *Énumération,* mais ce n'est en réalité qu'un individu très-petit et très-noir de l'*athalia,* pris par lui aux environs de Francorchamps près de Stavelot.

Chenille en avril sur plusieurs plantains et le melampyrum *pratense, L.*

G. ARGYNNIS. *Ochs.*

45. **A. Paphia.** L. — Très-commun dans les grands bois, le long des chemins et des ruisseaux sur les ronces. En juin, juillet et août. Très-rare dans la Hesbaye.

Var. ♀. Valesina, *Esp.* est locale; elle n'est pas rare dans la forêt de Soignes. On ne l'a jamais observée qu'une fois dans la province de Liége bien que l'espèce soit commune; il en est de même dans le Grand-Duché et dans le Limbourg.

M. le prefesseur Wesmael a figuré un hermaphrodite très-remarquable, dont l'un des côtés est *paphia* mâle et l'autre *valesina* femelle.

Chenille à la fin de mai sur la violette sauvage (*viola canina, L.*), et sur le framboisier (*rubus ideus, L.*).

46. **A. Adippe.** F. — Dans les bois du Brabant et du Luxembourg, en juillet, le long des chemins.

Il n'a pas été pris jusqu'ici dans la province de Liége.

Vole en juillet, souvent du 10 au 15.

Var. Cleodoxa, *Esp.*, sans tâches nacrées. Elle est presqu'aussi fréquente que le type.

Chenille au commencement de juin sur la violette odorante (*viola odorata, L.*) et sur la pensée (*viola tricolor, L.*).

47. **A. Niobe.** L. — Commun à la fin de juillet et au commencement d'août sur les collines sèches des environs d'Arlon, dans les dunes d'Ostende et dans les bois sabloneux de la Campine limbourgeoise. La présence de cette espèce subalpine sur nos dunes est fort surprenante; elle y vole en même temps que la *lycæna agestis*, le *satyrus semele*, et la *zygæna filipendulæ*.

Chenille en juin sur les plantains (*plantago major, media* et *lanceolata, L.*) et sur la violette odorante.

48. **A. Aglaia.** L. — Très-commun dans les clairières des bois et le long des chemins sur les ronces dans une grande partie de la Belgique, mais surtout en Ardennes et en Condroz. Très-rare en Hesbaye. Vole en juillet.

Chenille au commencement de juin sur la violette sauvage (*viola canina, L.*).

49. **A. Lathonia.** L. — Commun partout dans les bois, les jardins, même dans les champs de trèfles en certaines années; assez rare dans d'autres années.

Vole en mai; plus abondant en été, notamment au mois d'août.

M. Dutreux l'a rencontré le 27 mars et le 7 novembre en 1853. M. De Selys en a aussi noté un exemplaire en novembre à Longchamps. On peut se demander avec M. Dutreux si cette espèce n'hivernerait pas à la manière des vanesses?

Chenille en mai et en août sur le sainfoin (*onobrychis*

sativa, L.), la bourrache (*borrago officinalis, L.*), la pensée et sur la buglosse (*anchusa officinalis, L.*).

50. **A. Dia.** L. — Sur les collines arides et dans les clairières des bois, dans les provinces de Liége, de Namur et de Luxembourg. Il paraît une première fois en mai, une seconde en juillet et août. Rare en Hesbaye.

Chenille en septembre et juin sur plusieurs espèces de violettes.

51. **A. Ino.** Esp. — M. De Selys l'a pris au commencement de juillet dans les prés humides situés le long des ruisseaux de l'Ardenne, à Spa, Saint-Hubert, etc.

Cette espèce n'est pas commune en Belgique.

Chenille en mai sur la violette odorante. Selon MM. Devillers et Guénée elle se trouverait sur l'*urtica urens*.

52. **A. Selene.** F. — Commun à la fin de mai, en juin et en août dans les clairières des bois. Rare en Hesbaye. Fréquente les mêmes localités que l'*euphrosyne*, mais paraît ordinairement un peu plus tard.

M. Charlier possède un individu de cette espèce, qui est complétement atteint de melanisme en dessus.

Chenille en juin et en septembre sur la violette.

53. **A. Euphrosyne.** L. — Commun dans les clairières des bois en mai et au commencement de juin, vole une seconde fois à la fin de juillet et en août. Rare en Hesbaye.

Chenille en juin et en septembre sur les *viola canina* et *montana, L.*

54. **A. Aphirape.** Hubn. — C'est avec raison que M. Boisduval l'a indiqué comme appartenant à la Belgique, car depuis la publication de l'*Énumération* de M. De Selys, celui-ci l'a trouvé au commencement de juillet dans les prairies des bois de St-Hubert près du ruisseau situé un peu au-dessous de la ville. Il volait en même temps que

l'*ino*, le *selene* et l'*euphrosine* avec le *satyrus davus* et le *polyommatus chryseis*.

Sa chenille est connue, mais on ignore de quelles plantes elle se nourrit.

G. VANESSA. *Ochs. Bdv.*

55. **V. C. Album.** L. — Commun dans les jardins, les vergers, etc. Se pose sur les arbres fruitiers.

Vole en juillet et en septembre. Quelques individus provenant des dernières éclosions hivernent et reparaissent aux mois de mars et d'avril. M. De Selys l'a pris jusqu'au 12 novembre.

Cette espèce présente trois variétés principales basées sur la coloration plus ou moins foncée du dessous des ailes. Celle dont la teinte est la plus sombre paraît en automne. Le dessus des ailes offre également certains différences de teinte.

Chenille en juin et août sur l'ortie, le groseiller, le houblon et l'orme.

56. **V. Urticæ.** L. — Commun partout et presqu'en toute saison, mais surtout en juillet et au commencement de l'automne. Les individus hivernent et reparaissent à la fin de l'hiver et au commencement du printemps; à cette époque, leurs tâches costales jaunes sont devenues blanches.

Var. Ichnusoides (*Énum.* pag. 31), prise une seule fois à Huy, et fait partie de la collection de M. Donckier. M. Dutreux en a observé un second exemplaire à Nancy et un troisième à Berne.

Chez quelques individus de l'espèce, l'un des gros points des ailes supérieures est quelquefois presque nul.

Chenille pendant presque toute la belle saison, mais

surtout en juin sur les orties, principalement sur la *dioïque*.

57. **V. Polychloros.** L. — Commun dans les jardins et le long des routes ; se pose volontiers sur le tronc des arbres.

Vole en juillet et août ; hiverne et reparaît en mars et avril.

Les individus de cette espèce fréquentent aussi les dunes d'Ostende. Ceux-ci présentent, comme ceux des marais de la Campine une couleur foncée qui leur donne une certaine ressemblance avec la *var. xanthomelas*.

Chenille en septembre et en juillet sur l'orme, le chêne, le peuplier et les arbres fruitiers.

58. **V. Antiopa.** L. — Commun dans les montagnes boisées de l'Ardenne, à Spa, etc. Assez rare dans les jardins des autres provinces du pays où on le trouve sur les arbres fruitiers.

Vole en août et au commencement de septembre. Quelques individus hivernent et reparaissent en avril ; ils ont alors la bande terminale blanche.

Chenille à la fin de juin sur le bouleau (*betula alba, L.*), le saule marceau (*salix caprœa, L.*), l'osier (*salix viminalis, L.*) et sur le peuplier.

59. **V. Io.** L. Commun dans les jardins, les prés et les champs de trèfle.

Paraît en avril et en été. Un petit nombre d'individus de cette espèce hivernent.

Var. Ioides, *Dahl* , de petite taille et peu constante. On la rencontre parfois en automne.

Chenille à la fin de juin sur l'ortie (*urtica dioica, L*), et le houblon (*humulus lupulus, L.*).

60. **V. Atalanta.** L. — Commun dans les jardins, les vergers, et sur les arbres fruitiers en été et au commen-

cement de l'automne. On en trouve jusqu'en novembre sur les vignes en espalier.

Quelques individus éclos en automne, hivernent et se rencontrent en avril.

Chenille pendant presque toute la belle saison mais surtout en août sur les orties dioique et brûlante.

61. **V. Cardui.** L. — Plus ou moins commun selon les années dans les champs, sur les chardons, le trèfle, etc. en juillet, août et septembre. Reparaît en petit nombre en avril, mais seulement dans quelques localités.

Chenille en août et en juin sur les chardons, (*carduus nutans, L. C., acanthoïdes* et *cirsium lanceolatum, Sc.*), la mauve (*malva sylvestris, L.*), la millefeuille (*achillea millefolium, L.*) et sur les orties.

62. **V. Prorsa.** L. — Il y a quelques années on trouvait communément cette espèce dans le Brabant, surtout au bois de Linthout actuellement presque entièrement défriché, mais elle semble y avoir complétement disparu aujourd'hui. On en a pris isolément des exemplaires à Liége, Huy, Spa, Namur, Visé. Vole en avril et juillet.

Var. Levana. *L.*, provenant de la première éclosion. La sous-variété *porima* est indiquée par M. Charlier.

Chenille en juin sur l'ortie dioïque (*urtica dioica, L.*).

G. NYMPHALIS. *Latr. Bdv.*

63. **N. Populi.** L. — Se rencontre, mais assez rarement, dans les allées obscures des bois, notamment dans la forêt de Soignes, aux environs de Liége, etc. Le mâle que l'on trouve plus fréquemment que la femelle, se pose à terre dans les grands chemins ou sur le tronc des arbres.

Paraît à la fin de juin.

Var. Tremulæ, *Guenée*, aussi rare que le type.

Chenille à la fin de mai sur les peupliers surtout sur le tremble (*populus tremula, L.*) et le peuplier blanc (*populus alba, L.*).

G. LIMENITIS. *F. Bdv.*

64. **L. Sibylla.** F. (1) — Commun dans les bois, surtout le long des ruisseaux et des chemins sur les ronces. Rare en Hesbaye dans les jardins.

Vole en juillet.

Var. sans bande blanche; observée un fois par M. Donckier et deux autres fois par M. de Fré.

Chenille à la fin de mai sur le chêne et le chevrefeuille des bois (*lonicera periclymenum, L.*).

TRIBU. 2. — APATURINA.

G. APATURA. *Ochs. Bdv.*

65. **A. Iris.** L. — Habite les grands bois de chênes, commun dans ceux de la rive droite de la Meuse. Se pose à terre dans les chemins sur les excréments. La femelle est très-rare et se tient sur le haut des arbres. Cette espèce est excessivement rare dans les petits bois de la Hesbaye.

Paraît à la fin de juin et au commencement de juillet.

Var. ♂. Beroe, *F.*, observée une fois dans la forêt de Soignes par M. Coubeaux et une autre fois dans la forêt de Meerdael, près de Louvain, par M. de Fré.

M. Dutreux en a pris aussi un exemplaire dans le Grunewald (Grand-Duché).

(1) *Lim. Camilla. Fab.*, rencontré aux environs de Trêves et en Lorraine. Vole en juin et août.

Chenille au commencement de juin sur le chêne, le saule marceau, l'aulne et le frêne.

66. **A. Ilia.** F. — Assez rare dans les grands bois de la province de Namur, du Brabant, de Liége, du Limbourg et des Ardennes. M. De Selys ne l'a jamais rencontré.

Paraît en juillet.

Var. Clytia, *H.* Observée dans la province de Namur et dans la forêt de Soignes où elle est même plus commune que le type.

Var. sans taches blanches, analogue à l'*iris beroë* prise par M. de Fré dans la forêt de Meerdael, près de Louvain.

Chenille au commencement de juin sur plusieurs espèces de saules et de peupliers.

TRIBU 3. — SATYRINA.

G. ARGE. *Esp. Bdv.*

67. **A. Galathea.** L. — Habite les prairies marécageuses aussi bien que les collines incultes; commun dans certains cantons, rare ailleurs, c'est une espèce locale.

Vole au commencement de juillet.

Chenille au commencement de juin sur le *phlœum pratense* et sur plusieurs autres graminées.

G. EREBIA. *Dalm. Bdv.*

68. **E. Medusa.** F. — Découvert par M. Putzeys dans une prairie marécageuse entourée de bois près d'Arlon, en juin 1838, il y était très-commun; en 1839 il existait encore dans cette même localité, mais il y était rare. En 1840 M. Putzeys l'y a cherché de nouveau sans le rencontrer. M. De Selys l'a retrouvé à Neufchâteau, à Chiny près de Florenville et à Sainte-Marie dans les bruyères maréca-

geuses. Il est probable que cette espèce alpine se trouve dans une grande partie des portions marécageuses de l'Ardenne avec le *satyrus davus* et le *polyommatus chrysœis*.

Chenille à la fin de mai sur la panic sanguin (*digitaria sanguinalis, Kœl.*).

69. **E. Blandina.** Fab. (Media. Hub.) —Cette seconde espèce belge du genre Erebia a été découverte au-dessus de la grotte de Han-sur-Lesse par M. Colbeau, au milieu d'août. Elle y volait assez communément sur les herbes.

Chenille sur le *paniscus* et le *dactylis glomerata*.

G. SATYRUS. *Bdv.*

70. **S. Fauna.** Fab. — Cette espèce a été rencontrée dans le bois d'Héverlé près de Louvain par M. de Fré, dans les bruyères de la Campine anversoise par M. Andries. M. Mathieu l'a prise à Ruremonde et M. de Graaf la signale en Hollande aux environs d'Utrecht. Ces observations sont d'autant plus curieuses que le *fauna* appartient à la partie centrale du midi de l'Europe et qu'il est déjà rare aux environs de Paris. Vole en août.

71. **S. Semele.** L. (1) — Très-commun dans les bruyères et sur les collines arides depuis le 10 juillet jusqu'au 10 août. Les exemplaires que l'on rencontre dans les dunes d'Ostende sont généralement plus grands et plus pâles que les individus ordinaires. A Rochefort, au contraire,

(1) *S. Briseis, L.*, signalé près de Trèves par M. Dutreux et dans la Moselle par M. Holandre. Vole en juillet et en août sur les collines arides.

S. Hermione, L. signalé aux environs de Trèves par M. Dutreux, à Bitche et à Metz par M. Holandre. Vole en juillet.

S. Circe, F. pris à Bitche (Moselle) par M. Holandre en juin et en juillet.

M. De Selys en a observé qui sont de plus petite taille et dont les couleurs vives rappellent *l'arethusa*. Très-rare dans les plaines et les jardins de la Hesbaye.

Chenille à la fin de mai sur l'*aira cæspitosa* et sur plusieurs autres graminées.

72. **S. Janira.** L. — Excessivement commun dans les prés et les clairières du 15 juin au 15 juillet.

Var. ♀. Hispulla, *Esp.*, assez commune en Belgique. La bande transverse jaune des ailes inférieures n'est pas aussi marquée chez les individus trouvés dans notre pays que chez ceux du midi de l'Europe.

Chenille au commencement de juin sur les graminées et la patience des prés (*rumex obtusifolius, L.*).

73. **S. Tithonus.** L. (Pilosellæ. F.) — Très - commun dans les bois et les broussailles à la fin de juillet et au commencement d'août. Se pose sur les feuilles des buissons et des arbres. Rare en Hesbaye sur les haies.

Chenille en juin sur le paturin annuel (*poa annua, L.*) et sur plusieurs autres graminées.

74. **S. Mæra.** L. — Habite les bords de la Meuse, le Condroz, l'Ardenne et le Hainaut; on le rencontre toujours sur les rochers, les pierres ou les vieilles murailles.

Vole en juin, juillet, et quelquefois en mai selon les localités.

Var. Adrasta, *H.* à couleurs plus sombres, peu constante. Se rencontre presque aussi communément que le type.

Chenille en avril et en juin sur le paturin annuel et la fetuque flottante (*glyceria fluitans, Br.*).

75. **S. Megœra.** L. — Très-commun en Belgique depuis la fin du printemps jusqu'en automne, on en rencontre même encore quelques individus au commencement

de novembre. Il voltige en général le long des chemins.

Chenille en avril et en juin sur les graminées.

76. **S. Ægeria.** L. (1) — Commun partout dans les bois et les jardins ombragés. Se pose souvent à terre ou sur les arbustes.

Paraît à la fin d'avril et en mai ; puis en juillet, et enfin au commencement d'octobre.

On trouve parfois des individus plus colorés que les exemplaires ordinaires et qui ressemblent beaucoup à la variété méridionale *meone, H.*

Chenille en mai et à la fin de l'été sur les graminées, surtout sur le chiendent (*triticum repens, L.*).

77. **S. Hyperanthus.** L. — Très-commun dans les jardins et les bois. Se pose sur les feuilles des arbustes, sur les fleurs des ronces et du millepertuis (*hypericum perforatum, L.*). Vole en juillet.

Var. Arete, *Müll.*, n'est pas très-rare, peu constante, plus ou moins complète. M. De Selys a pris un exemplaire de cette variété qui était accouplé avec un individu de l'espèce type.

Chenille en juin sur le paturin annuel et sur plusieurs autres graminées.

78. **S. Hero.** L. (Sabœus. F.) — Espèce locale, mais très-commune là où elle se trouve. Observée dans les clairières des bois de la rive droite de la Meuse, en Ardenne et en Condroz. Dans la province de Liége on ne l'a vue qu'à Lamotte près de Huy et au-dessus de Kinkempoix. Les entomologistes bruxellois l'ont prise communément à Boitsfort, Grœnendael et à Auderghem. Se pose sur les buissons.

(1) *S. Dejanira, L.* signalé aux environs de Luxembourg par M. Dutreux ainsi qu'à Trèves et dans le département de la Moselle.

Vole en juin et juillet dans les allées ombragées des bois.

Vole en juin et au commencement de juillet.

Chenille inconnue.

79. **S. Arcanius.** L. — Très-commun dans les clairières des bois du Condroz namurois et du Luxembourg. Dans la province de Liége, il n'a été observé qu'au dessus de Huy à Lamotte. Il se pose sur les feuilles des arbustes.

Vole en mai et en juillet.

Chenille au milieu de mai sur plusieurs espèces de graminées.

80. **S. Davus.** L. (1) — Espèce locale, mais très-commune là où elle existe. M. De Selys l'a trouvée dans les marais tourbeux et dans les prairies marécageuses de l'Ardenne luxembourgeoise à Bastogne, St-Hubert, Bouillon, Arlon, etc., en juin.

Un seul exemplaire a été pris sous ses yeux à Longchamps sur Geer dans une prairie il y a près de vingt ans.

Chenille inconnue.

81. **S. Pamphilus.** L. — Très-commun dans les prairies sèches et les clairières des bois depuis la fin de mai jusqu'au commencement de septembre selon les localités. Rare en Hesbaye.

Chenille depuis le commencement du printemps jusqu'à la fin de l'été sur la cretelle des prés (*cynosurus cristatus, L.*) et sur plusieurs autres graminées.

(1) *S. Iphis, H.*, observée dans le Brabant septentrional près d'Endhoven et en Gueldre (M. De Graaf.) Ainsi que dans le département de la Meuse. Vole en juin.

FAMILLE III. — HESPERIDÉES.

(*Involutæ. Bdv.*).

—

TRIBU 1. — HESPERINA.

G. STEROPES. *Bdv.*

82. **S. Paniscus.** F. (1) —Habite le bord des ruisseaux dans les gorges des montagnes boisées de la rive gauche de la Meuse. Commun à Kinkempoix près de Liége. Se trouve aussi en Campine dans les clairières des bois humides. Feu M. Crickx l'a trouvé à Malderen près de Termonde et M. Colbeau à Villers.

Vole du 15 mai au 10 juin.

Chenille à la fin d'avril sur le plantain (*plantago major, L.*).

G. HESPERIA. *F. Bdv.*

83. **H. Comma.** L. — Se trouve communément en août dans les bruyères et sur les collines de la rive droite de la Meuse, en Campine ainsi que dans les environs de Bruxelles et de Louvain. Paraît depuis le mois de juillet jusqu'en automne.

Chenille à la fin de juin et au commencement de juillet sur la coronille bigarrée (*coronilla varia, L.*) et sur *l'hippocrepis comosa, L.*

(1) *S. Aracynthus*, dans les bois de la Gueldre d'après M. De Graaf (Borost. pag. 227.)

Vole en juin et juillet.

84. **H. Sylvanus.** F. — Commun vers le 15 juin dans les clairières des bois. Paraît quelquefois à la fin de mai.

Très-rare en Hesbaye dans les jardins.

85. **H. Actœon.** Esp. — Commun en juillet à Bomal, Durbuy, Rochefort, dans les prairies des montagnes, au milieu des broussailles, M. Donckier en a pris quelques individus à la carrière des Princes près de Colonster et M. de Fré à Dinant.

86. **H. Linea.** L. — Commun le long des chemins dans les clairières des bois, les champs de trèfles et les jardins du 15 juin au 15 juillet, quelquefois même jusqu'en août. Se pose souvent sur les ronces.

Chenille à la fin de mai et au commencement de juin sur les canches (*aira montana, L.*) et sur plusieurs autres graminées.

87. **H. Lineola.** Ochs. — Commun sur les céréales et dans les champs de trèfle en juillet.

Chenille sur les graminées.

G. SYRICTHUS. *Bdv.*

88. **S. Malvœ.** F. **A.** Spilothyrus Dup. (1) —Dans les jardins et les bois sur le serpolet et différentes autres fleurs, à la fin du printemps, puis en juillet et en août.

Cette espèce est peu répandue en Belgique; elle est cependant commune d'après M. Charlier autour des fortifications d'Anvers, M. Dutreux l'a trouvée abondamment sur nos dunes.

Chenille en juin et en septembre sur les mauves (*malva*

(1) *S. Altheœ, H.* observée dans le nord de la France, notamment dans le département de la Meuse.
Vole en mai et en juillet.

sylvestris, rotundifolia et alcea, L.). Elle vit aussi sur les chardons.

89. **S. Alveus.** H. — Commun dans la première quinzaine de juin à la carrière du Prince et sur les autres collines calcaires arides de la rive droite de la Meuse. M. De Selys l'a retrouvé aussi à Champlon (Ardenne).

Var. A. *Bdv.* (*major*), ressemblant un peu au *S. carthami* observée à Namur.

Var. B. (*obscurior*), se rapprochant du *S. cacaliæ Ramb.* trouvé en Ardenne par M. De Selys.

90. **S. Carthami.** O. —Espèce rare en Belgique. M. De Selys l'a prise en juillet aux ruines d'Orval et M. Putzeys à Arlon.

91. **S. Cirsii.** Ramb. — Se trouve en juillet dans les clairières des bois de l'Ardenne et des environs de Huy. Elle n'est pas commune. M. De Selys l'a retrouvé à Halloy près de Ciney.

C'est probablement l'espèce que M. Dutreux signale en juin et août dans le Grand-Duché sous le nom de *fritillum*.

92. **S. Alveolus.** H. (Cardui. God. — Malvœ ? L.) — Très-commun dans les bois et les montagnes du 15 mai à la fin de juin. Très-rare en Hesbaye. Se pose sur les ronces et les chardons.

M. Dutreux l'a pris dès la fin d'avril dans le Grand-Duché.

Var. Tarras, *Bergotr.* (*lavateræ, Fabr.*). Cette variété n'est pas constante; les exemplaires très-caractérisés sont assez rares.

Chenille sur les chardons. Selon MM. Devillers et Guénée sur le fraisier.

93. **S. Saô.** H. — Paraît du 15 mai au 8 juin dans les

mêmes localités que l'*alveus* et reparaît une seconde fois en août.

G. THANAOS. *Bdv.*

94. **T. Tages.** L. — Très-commun du 15 mai au 15 juin dans les clairières des bois et sur les collines arides. Très-rare en Hesbaye dans les prés.

Chenille en septembre sur et le *lotus corniculatus* et sur le chardon-Roland (*eryngium campestre, L.*).

SECTION II. — NOCTURNES.

(Heterocera. Bdv.).

FAMILLE I. — SPHINGIDÉES.

TRIBU 1. — SESINA.

G. THYRIS. *Illig. Bdv.*

1. **T. Fenestrina.** F. — Observé volant à l'ardeur du soleil sur les orties, sur les fleurs des ombelliféres et du sureau à la fin de mai et en juin dans les collines arides près de Liége, (l'Angleur, Chaudfontaine), à Louvain et à Mastricht.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été pris à Auderghem près de Bruxelles le 9 juillet dans des prairies humides.

G. SESIA. *Latr. Bdv.*

2. **S. Tenthrediniformis.** H. — Découvert par M. Putzeys à Arlon. Très-rare.

3. **S. Tipuliformis.** L. — Plus ou moins commun selon les années en juin sur les groseillers rouges, dans certaines localités.

Chenille dans les jeunes tiges des groseillers rouges (*ribes rubrum, L.*).

4. **S. Nomadœformis.** Lasp. — M. De Selys l'a pris une seule fois à Longchamps sur Geer sur un *viburnum opulus* en juin.

5. **S. Formicœformis.** Lasp. — Observé à Louvain dans les oseraies en juin et juillet.

6. **S. Mutillœformis.** Lasp. — Observé près de Liége sur les groseillers, pris également à Bruxelles, par MM. Carlier et Wesmael, et à Louvain par M. de Fré. Très-rare.

7. **S. Culiciformis.** L. — Observé sur les groseillers aux environs de Liége et de Bruxelles comme le *nomadœformis,* mais plus rare.

8. **S. Cynipiformis.** H. — Se trouve sur les collines exposées au soleil à la fin de juin. Observé à la carrière du Prince près de Tilff et à Bruxelles.

9. **S. Ichneumoniformis.** F. — Se trouve en juillet sur les collines arides exposées au soleil. Observé dans la vallée de l'Ourthe, près de Namur (M. Colbeau), à Bruxelles et à Louvain sur les fleurs du yéble (*sambucus ebulus, L.*).

10. **S. Chrysidiformis.** Esp. — Observé sur les montagnes des bords de l'Ourthe près de Liége, par M. Carlier. Très-rare.

11. **S. Hylœiformis.** Lasp. — Observé à Bruxelles par M. Wesmael. M. De Selys en a pris un exemplaire à Rochefort (province de Namur) vers le 20 juillet sur les espaliers d'un jardin en terrasse exposé au soleil. Se pose sur les ronces.

12. **S. Spheciformis.** H. — Observé aux environs de Colonster dans la vallée de l'Ourthe sur les troncs du saule marceau. Assez commun à la fin de juin dans les taillis de saule aux environs de Ciney. Observé également à Bruxelles et à Louvain. Rare.

13. **S. Asiliformis.** F. — Sur le tronc des peupliers d'Italie à la fin de juin à Liége, Bruxelles, Arlon. Rare. M. De Selys l'a pris une seule fois à Longchamps sur Geer en Hesbaye, sur les fleurs du statice. Rare.

La chrysalide a été trouvée dans un tronc de peuplier, environ à 4 pieds du sol, près de Louvain par M. de Fré.

Chenille dans les racines des peupliers.

14. **S. Apiformis.** L. (1) — Commun sur les troncs de peuplier en juin et juillet. Très-rare en Hesbaye.

Chenille dans les racines des peupliers et des saules.

TRIBU. 2. — SPINGINA.

G. MACROGLOSSA. *Ochs. Bdv.*

15. **M. Fusciformis.** L. Fabr. Hubn. — Voltige à l'ardeur du soleil sur les collines arides à la fin de mai et au commencement de juin. On le trouve aussi dans les jardins sur le lilas, le syringa, le rhododendron, etc.

Dans le Grand-Duché cette espèce paraît dès le 10 mai et se rencontre de nouveau en juillet.

Chenille en automne sur le caille-lait jaune (*galium verum, L.*) et le chevrefeuille (*lonicera periclymenum, L.*).

16. **M. Bombyliformis.** Fabr. Hubn. — Un peu moins commun dans les diverses parties de la Belgique, que le *fusciformis*. Il se trouve dans les mêmes localités et à la même époque. Il a été observé une fois en Hesbaye, dans un jardin, butinant sur les fleurs du lilas.

Observé à Louvain, dans les prairies en fleurs.

Chenille en automne sur la scabieuse des champs (*scabiosa arvensis, L.*) et sur les lychnis (*lychnis dioïca et L. sylvestris, Hope.*).

17. **M. Stellatarum.** L. — Très-commun dans les jar-

(1) Le *S. Bembiciformis, Ochs.* qui est commun sur les troncs de saule en Angleterre aurait été trouvé en Belgique selon quelques auteurs. Nous ne l'avons par encore rencontré.

dins et sur les collines aux mois de mai et de septembre et même pendant presque toute l'année. En hiver il se réfugie dans les appartements où il vit assez longtemps. Dans les jardins il butine de préférence sur les jasmins, les geranium et les véroniques.

Chenille en août et septembre sur le caille-lait jaune (*galium verum, L.*), la stellaire (*stellaria holostea, L.*), la garance (*rubia tinctorum, L*) et la reine des bois (*scabiosa succisa, L.*).

G. DEILEPHILA. *Ochs. Bdv.* (1)

18. **D. Nerii.** L. — Observé en septembre et octobre à Bruxelles, Liége, Louvain, Namur, sur le laurier rose. Cette espèce ne se multiplie pas chaque année en Belgique. Elle n'y arrive qu'apportée du midi de la France par des causes accidentelles, mais sans doute athmosphériques, car lorsque sa chenille paraît, c'est généralement en grand nombre. En 1835 et 1836 elle a été commune dans presque toute l'Europe tempérée.

Chenille en août et septembre sur le laurier rose (*nerium oleander, L.*). Dans nos contrées on l'a également observée sur la petite pervenche (*vinca minor, L.*).

19. **D. Elpenor.** L — Vole en juin sur les fleurs d'oranger, de chevrefeuille et de rhododendron. Commun.

Chenille en août et au commencement de septembre sur plusieurs espèces d'épilobe (*E. montanum, hirsutum, molle, etc.*), la salicaire (*lythrum salicaria, L.*), le grateron (*galium aparine, L.*), sur le caille-lait jaune et la vigne.

(1) *Pterogon Œnotheræ, F. Bdv.* observé en Hollande, d'après M. De Graaf et en Lorraine, d'après M. Hollandre. Vole en juin.

20. **D. Porcellus.** L. — Vole en juin et septembre sur les fleurs de rhododendron, de chevrefeuille etc. Assez commun en Condroz et en Ardenne; rare en Hesbaye. Se rencontre aussi près de Louvain et de Bruxelles.

Chenille en août et au commencement de septembre sur le caille-lait jaune et l'épilobe (*epilobium montanum, L.*) et sans doute sur d'autres espèces du même genre.

21. **D. Celerio.** L. — Il est probable que cette espèce n'est pas véritablement indigène, mais qu'elle nous arrive d'Afrique ou du midi de la France comme le *D. nerii,* et souvent dans le même temps, puis comme lui elle disparaît presque toujours l'année suivante. A ces époques d'apparition accidentelle, elle est parfois assez répandue. Elle a été assez commune aux environs de Tournay en septembre 1839. On l'a observée à Dinant en 1846 (M. Mathieu), à Bruxelles en 1854 (MM. Charlier et Decleene). Elle a été trouvée une seule fois à Louvain.

Vole aussi en juin.

Chenille à la fin de juillet et en août sur la vigne et le caille-lait jaune.

22. **D. Lineata.** F. — Il n'est pas certain que cette espèce soit réellement indigène. On l'a prise deux fois aux environs de Huy et une fois près de Bruxelles. Elle pourrait nous arriver comme le *celerio* et le *nerii*.

Vole en septembre.

Chenille à la fin de juillet et en août sur le caille-lait jaune, le laiteron des champs (*sonchus arvensis, L.*) et peut-être aussi sur la vigne.

23. **D. Galii.** F. — Observé dans les différentes parties du pays, mais y est généralement rare. M. De Selys l'a vu voler en plein jour sur un champ de trèfle en fleurs au commencement de septembre en Hesbaye. Il paraît une première fois en juin.

Chenille en août sur la garance et le caille-lait jaune.

24. **D. Euphorbiæ.** L. — Se trouve en juin et en septembre sur les collines arides, notamment sur les bords de la Meuse, mais rarement aux environs de Louvain. Vole sur le chevrefeuille, la saponaire, les petunia. On trouve souvent la variété dont les ailes supérieures ont en dessus le fond fortement lavé de rose.

Var. Helioscopiæ. M. De Selys donne ce nom à une variété élevée de chenille à Halloy par un de ses fils et qui se distingue du type par l'absence de bande noire antimarginale aux secondes ailes.

Chenille en août sur plusieurs espèces d'euphorbe, notamment sur les *euphorbia esula, helioscopia* et *cyparissias*.

G. SPHINX. *L. O. Bdv.*

25. **S. Ligustri.** L. — Commun sur les fleurs d'oranger, le chevrefeuille et le lilas, à la fin de mai et en juin.

Chenille en août et septembre sur le lilas, (*syringa vulgaris, L.*), le troëne (*ligustrum vulgare, L.*), le frêne (*fraxinus excelsior, L.*) et sur la spirée (*spiræa salicifolia, L.*).

26. **S. Convolvuli.** L. — Dans les jardins en juin et septembre. Quelquefois commun, d'autres fois fort rare. On le trouve posé sur les troncs d'arbre et sur les clôtures. Vole le soir sur les datura, les belles de nuit, les pétunia et le chevrefeuille.

Il a été très-commun à Louvain en 1846 (de Fré) à Longchamps 1856. (De Selys).

Chenille en juillet et en août sur le liseron (*convolvulus arvensis, L.*), la belle de jour (*mirabilis jalapa, L.*) et

quelques espèces d'ipomea cultivées dans les jardins.

27. **S. Pinastri.** L. —Commun dans les bois de pins que la chenille dévaste quelquefois. Vole en juin et juillet sur les fleurs de chèvrefeuille. On le trouve ordinairement sur le tronc des pins.

Il est devenu assez commun dans presque toute la Belgique depuis qu'on y a multiplié les plantations de conifères.

Chenille à la fin de juin et au commencement de juillet sur les pins et les sapins.

G. ACHERONTIA. *Ochs. Bdv.*

28. **A. Atropos.** L. — Peu commun. Les individus de cette espèce s'introduisent quelquefois dans les ruches à miel. Ils paraissent quelquefois en mai, mais ordinairement en septembre, octobre et novembre. Volent le soir en faisant entendre un petit cri bien distinct. Souvent on les prend dans les maisons où ils sont attirés par la clarté des lumières.

M. Frein, de Namur, en possède une variété de teinte très-pâle.

Chenille en août et septembre sur la morelle (*solanum nigrum, L.*), la pomme de terre (*solanum tuberosum, L.*), la douce-amère (*solanum dulcamara, L*), le fusain (*evonymus europœus, L.*), le jasmin (*jasminum officinale, L.*) et le prunier.

G. SMERINTHUS. *Latr. Bdv.*

29. **S. Tiliæ.** L. — Assez commun au mois de mai et en juin sur les troncs des ormes et des tilleuls. Vole sur le chèvrefeuille.

M. Donckier possède une variété roussâtre presque sans taches en dessus.

Cette espèce varie beaucoup quant à la grandeur des taches et à la teinte des ailes. Tantôt ces taches sont rousses sur un fond pâle, tantôt elles sont verdâtres sur un fond roux.

M. de Fré possède ces diverses variétés.

Chenille à la fin d'août et en septembre sur les tilleuls, l'orme et aussi, dit-on, sur le maronnier d'Inde.

30. **S. Ocellata.** L. — Commun. Paraît en mai et juin. On se le procure aisément en élevant sa chenille qui vit à la fin d'août et en septembre sur les saules, le pêcher, le pommier.

L'insecte parfait se trouve ordinairement sur les troncs des saules.

31. **S. Populi.** L. — Commun en mai et juin sur les troncs des différentes espèces de peuplier. Quelquefois dans les herbes parmi les broussailles.

Var. Rufescens, (*De Selys*), à fond roussâtre pâle, ressemblant un peu au *Sm. quercûs* du midi.

Varie beaucoup quant à la taille et à la teinte des ailes. M. de Fré a obtenu d'éclosion des variétés d'un ton roussâtre très-décidé et d'autres d'un cendré très-pâle à dessin presque nul.

Chenille à la fin d'août et en septembre sur les peupliers et les saules.

TRIBU 3. — ZYGÆNINA.

G. ZYGÆNA. *Fab. Latr. Bdv.*

32. **Z. Trifolii.** Esp. — Très-commun en juin et au commencement de juillet dans les prairies et surtout dans les prés humides. Vole à l'ardeur du soleil.

Var. Orobi, *H.*, à taches confluentes. Cette variété n'est pas constante, les individus très-bien marqués sont assez

rares. Ce sont ces derniers que M. De Selys avait nommé *lonicerœ var. minoides* (*Énumér.* pag. 6.).

M. De Selys a pris également à Longchamps un exemplaire qui offre sur un des côtés de l'abdomen un demi anneau rougeâtre au deuxième segment. Ce ne peut être qu'une anomalie individuelle et non un hybride avec le *Z. peucedani* ou avec une autre espèce à anneau rouge, puisqu'on ne rencontre aucune de ces espèces en Belgique.

Chenille sur le chèvrefeuille et les trèfles jaunes (*trifolium filiforme, campestre* et *procumbens, L.*).

33. **Z. Lonicerœ.** Esp. — Assez commun en juillet dans les clairières herbues des bois secs en Ardenne et aux environs de Ciney. Il est facile de confondre cette espèce avec le *Z. trifolii*. Vole au soleil, et se pose souvent sur la scabieuse.

C'est le *Z. lonicerœ* que M. De Selys avait pris pour le *Z. trifolii* dans son *Énumération de* 1845.

Chenille sur le trèfle, le lotier corniculé et l'hippocrepis comosa.

34. **Z. Filipendulœ.** L. — Très-commun dans les prairies sèches à la fin de juin et en juillet. M. De Selys l'a pris abondamment sur les dunes d'Ostende au commencement d'août. Il y est d'une très-grande taille. On rencontre, au contraire, dans les bois secs du Condroz des exemplaires très-petits qui imitent le *Z. hippocrepidis*. Se pose surtout sur les fleurs de scabieuse.

Var. taches postérieures confluentes (M. de Fré.)

Chenille au commencement de mai sur la filipendule (*spiræa filipendula, L.*), le trèfle, la véronique (*veronica officinalis, L.*), le pissenlit (*taraxacum dens leonis, Desf.*), la piloselle (*hieracium pilosella, L.*), et sur le *briza media, L.*

35. **Z. Hippocrepidis.** Ochs. (1) — M. De Selys a constaté son existence en Belgique depuis la publication de son *Énumération* par l'examen d'exemplaires pris à Neufchateau (Luxembourg) par M. Warlomont.

M. Dutreux, en signalant cette espèce dans le Grand-Duché, dit qu'elle y est commune pendant toute la belle saison dans les prés et clairières bien exposés au soleil.

M. de Fré en a pris deux exemplaires sur les rochers le long de la route de Dinant à Philippeville, le 16 août 1851.

Chenille sur l'hippocrepis et le faux réglisse (*astragalus glycyphyllos, L.*).

G. SYNTOMIS. *Illig. Bdv.*

36. **S. Phegea.** L. — Se montre à Louvain en juin et juillet sur les anciens remparts (M. de Fré.) Vole à l'ardeur du soleil. C'est une espèce méridionale qui en France et en Belgique se trouve comme égarée dans quelques localités restreintes.

Chenille sur le pissenlit (*taraxacum dens leonis, Desf.*).

G. PROCRIS. *Fab. Bdv.*

37. **P. Statices.** L. — Très-commun en juin et juillet, surtout dans les prairies humides. On en trouve des variétés plus petites à coloration bleuâtre que les naturalistes allemands vendent souvent sous le nom de *P. globulariæ,* mais dont les antennes sont conformées comme celles de *P. statices.*

(1) *Z. Onabrychis, F.* des environs de Metz d'après M. Holandre.
Z. Minos, Wv. même observation.

Vole au soleil.

Chenille sur le statice (*armeria vulgaris, Willd.*).

38. **P. Globulariæ.** Esp. — Très-rare. Un exemplaire de cette espèce a été pris à Chaudfontaine par M. Donckier, et un autre près de Dinant par M. Mathieu.

Vole en juillet.

Chenille sur le statice, la patience des prés, la globulaire (*globularia vulgaris, L.*).

FAMILLE II. — BOMBYCIDÉES.

TRIBU 1. — LITHOSINA.

G. EUCHELIA. *Bdv.* (1)

1. **Jacobeæ.** L. — Se trouve assez communément en mai et juin volant au soleil dans les clairières des bois aux environs de Bruxelles, Louvain, Namur, Mons, etc.

La chenille qui vit sur la jacobée (*senecio jacobœa, L.*) à la fin de juillet et en août, se transforme en terre dans une légère coque.

G. EMYDIA. *Bdv.*

2. **E. Cribrum.** Lin. (2) — Se trouve vers la St-Jean

(1) *E. Pulchra, Wv.* en Hollande d'après M. De Graaf.

(2) *E. Grammica, L.* des environs de Metz d'après M. Holandre. — Cité également par M. De Graaf dans le *Catalogue des lépidoptères* de Hollande.

sur les chardons surtout sur les *C. nutans* et *acanthoides, L.*

Observé par M. Tenstedt en Campine au mois d'août.

La chenille file une coque grise d'un tissu serré.

G. LITHOSIA. *Latr. Bdv.*

3. **L. Rubricollis.** Lin. — Assez commun dans les bois aux environs de Bruxelles, Louvain, Mons, Liége, à la fin de mai et en juin.

La chenille vit en automne sur les lichens des chênes et des hêtres. Elle se chrysalide avant l'hiver, et diffère en cela des chenilles des autres espèces du même genre, qui ne se métamorphosent qu'au printemps.

4. **L. Quadra.** F. — Se rencontre communément dans les bois en juillet.

Var. ♂. Les extrémités des ailes supérieures sont jaunes au lieu d'être noirâtres. Trouvée par M. Fologne à Groenendael.

La chenille paraît à la fin de mai et au commencement de juin sur les hêtres dont elle ronge indistinctement les feuilles et les lichens.

5. **L. Griseola.** H. — Commun aux environs de Bruxelles, Liége, Namur, etc., en juillet et au commencement d'août.

Chenille en juin.

6. **L. Complana.** L. — Peu commun dans les environs de Bruxelles, Liége, Mons, etc., à la fin de juillet et au commencement d'août.

Chenille sur les lichens des sapins en mai.

7. **L. Complanula.** Bdv. — Très-rare. En juin.

Trouvé dans la forêt de Marlagne près de Namur et aux environs de Liége.

8. **L. Depressa.** Esp. — Peu commun dans les bois, à la fin de juillet et au commencement d'août. Sur les troncs des hêtres dans la forêt de Soignes.

9. **L. Helveola.** Ochs. — Peu commun en même temps et aux mêmes endroits que le *depressa*.

10. **L. Luteola.** H. O. B. — Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été pris dans les dunes d'Ostende le 2 août 1857 par M. E. Fologne.

11. **L. Unita.** H. (1) — Très-rare. Trouvé en juillet dans la forêt de Marlagne par M. Pôlet de Faveaux.

12. **L. Aureola.** H. — Commun à la fin d'avril et au commencement de mai dans les bois des environs de Bruxelles, Louvain, Mons, Liége, etc.

13. **L. Muscerda.** H. — Assez rare. Dans les prés et les bois humides en juillet et au commencement d'août. A Scheut près de Bruxelles, à Nerlinnes près Tirlemont et en Campine.

14. **L. Rosea.** F. — Commun dans les bois à la fin de juin et en juillet.

Var. à ailes supérieures jaunes, trouvée par M. Andries à Boitsfort le 1er juillet.

Var. La ligne sinuée des ailes supérieures présente un développement très-sensible à l'extérieur et se rattache aux points parallèles de l'extrémité de ces mêmes ailes; trouvée par M. Fologne à Groenendael le 22 juillet.

Chenille en mai se nourrissant des lichens croissant sur les chênes et les hêtres.

15. **L. Mesomella.** L. — Commun dans les bois en juin et juillet.

La chenille paraît en mai.

(1) *L. Luteola*, *H.* de Hollande d'après M. De Graaf.

G. SETINA. *Steph. Bdv.*

16. **S. Irrorea.** H. — Commun dans les endroits secs et sur les talus des chemins à la fin de juin, juillet et en août.

La chenille se chrysalide entre les racines près de la surface de la terre.

G. NACLIA. *Bdv.*

16. **N. Ancilla.** L. — Assez commun en juillet sur les collines et les montagnes arides de l'Ardenne, du Condroz et des environs de Namur où il vole avec rapidité pendant le jour.

G. NUDARIA. *Steph. Bdv.*

18. **N. Senex.** H. — Très-rare. Trouvé dans les prés humides à Scheut le 14 juillet par M. Fologne et à Schaerbeek par M. Melisse.

19. **S. Mundana.** L. (1) — Rare dans les bois rocailleux. Trouvé au commencement d'août par M. Colbeau à Laroche et à Namur. Pris aussi aux environs de Liége.

TRIBU. 2. — CHELONINA.

G. CALLIMORPHA. *Latr. Bdv.*

20. **C. Dominula.** L. — Assez rare dans les bois à la fin de juin et en juillet dans la forêt de Soignes et aux environs de Namur, Dinant et Liége où il vole pendant le jour.

La chenille hiverne et a acquis tout son développe-

(1) *N. Murina, Esp.* de Hollande d'après M. De Graaf.

ment vers la fin d'avril et en mai. Elle vit sur diverses plantes basses, l'ortie blanche (*lamium album, L.*), le cynoglosse (*cynoglossum officinale, L.*), et se trouve aussi sur le saule (*salix alba, L.*).

Plusieurs chenilles se chrysalident parfois dans une coque commune.

21. **C. Hera.** L. — Vole communément dans les terrains rocailleux des environs de Dinant, Namur, Rochefort, Spa et Liége au mois d'août.

La chenille hiverne et se trouve comme celle du *dominula* en avril et mai sur le *cynoglossum officinale* et autres plantes.

G. NEMEOPHILA. *St.*

22. **N. Russula.** L. — Assez commun dans les bruyères et les herbages élevés des bois ; se trouve dans la forêt de Soignes et aux environs de Dinant. Spa, Mons, Liége, etc.

La chenille hiverne et acquiert tout son développement en mai. Elle vit sur la scabieuse des champs (*scabiosa arvensis, L.*) et sur le pissenlit (*taraxacum dens leonis, Desf.*).

23. **N. Plantaginis.** L. — Assez commun à la fin de mai et au commencement de juin dans les bois et les taillis. Il vole pendant le jour.

Var. Hospita, *W.* Boitsfort, Dinant, Liége, Mons, Enghien.

La chenille hiverne et se trouve en avril et au commencement de mai sur diverses espèces de plantain.

G. CHELONIA. *Latr.*

24. **C. Villica.** L. (1) — Rare dans les bois au com-

(1) *C. Civica, H.* du nord de la France.
C. Aulica, L. de Metz selon M. Holandre.
C. Matronula, L. de Metz, id.
C. Fasciata, Esp. de Hollande selon M. De Graaf.

mencement de juin à Maelderen, Namur, Dinant, Liége. Il vole pendant le jour.

La chenille hiverne et se trouve au commencement de mai sur plusieurs plantes potagères entre autres sur l'épinard. Elle vit aussi sur l'ortie, le mouron (*anagallis arvensis*, *L.*), l'orme, etc.

Elle a été trouvée en grande quantité dans les dunes d'Ostende par M. Breyer.

25. **C. Caja.** L. — Commun en juillet dans toute la Belgique.

Var. A. *Bdv.* à ailes inférieures jaunes, trouvée à Dinant par M. Colbeau.

Var. B. *Bdv.* à ailes inférieures noires, trouvée en Campine par M. A. Seghers.

Chenille paraissant à la fin de mai et au commencement de juin sur beaucoup de plantes, les *orties,* quelques *chicoracées,* le *lamium album, etc.*

26. **C. Hebe.** L. — Un seul exemplaire de cette espèce a été trouvé dans les environs de Virton par M. De Selys.

La chenille hiverne et se trouve en avril et au commencement de mai sur la millefeuille, le seneçon, le mouron et beaucoup d'autres plantes herbacées.

G. ARCTIA. *Latr. Bdv.*

27. **A. Fuliginosa.** L. — Assez commun dans toute la Belgique. Il vole quelquefois au soleil à la fin d'avril et en mai et plus tard en septembre.

Les chenilles de la première génération acquièrent toute leur taille en automne et se trouvent pendant tout l'hiver et jusqu'au commencement d'avril; celles de la deuxième

génération se rencontrent en juin sur l'ortie, le plantain et autres plantes basses.

Elles se métamorphosent dans les crevasses des arbres et des murs.

28. **A. Lubricipeda.** F. — Commun dans toute la Belgique, dans les lieux découverts, au commencement de juillet.

Cette espèce varie depuis l'orangé jusqu'au blanc.

La chenille vit sur l'ortie, diverses autres plantes, le sureau, etc.

Elle se chrysalide à la surface de la terre dans un tissu léger.

29. **A. Urticæ.** Esp. — Peu commun, se trouve dans les lieux découverts en mai et au commencement de juin, à Schaerbeek, Auderghem et Uccle près Bruxelles, ainsi qu'à Louvain et à Maestricht.

Sa chenille paraît en août et en septembre sur l'ortie et autres plantes.

Elle se chrysalide comme la précédente.

30. **A. Menthastri.** F. — Commun dans les endroits découverts en mai et juin.

Chenille en août sur le *lamium album* et sur le *polygonum hydropiper, L.*

Elle se chrysalide à la surface de la terre ou sous les mousses au pied des arbres.

31. **A. Mendica.** L. — Peu commun. Dans les bois d'Auderghem, Boitsfort, Walcourt, Mons, Liége, etc.

La ♀ vole parfois au soleil.

La chenille vit en juillet, sur la tanaisie (*tanacetum vulgare, L.*), l'ortie blanche (*lamium album, L.*) etc.

TRIBU 3. — LEPARIDINA.

G. LIPARIS. *L. Ochs. Bdv.*

32. **L. Monacha.** L. — Les individus de cette espèce sont assez communs au mois d'août dans la haute futaie.

Ils varient beaucoup de taille.

On les trouve ordinairement appliqués contre les troncs des arbres dont le feuillage sert de nourriture à la chenille.

Le ♂ vole quelquefois en plein jour.

Var. OEthiops. (*Breyer*). Trouvée par M. le docteur Breyer ; elle est toute noire, avec le bord rouge du corps à peine visible et une série de taches blanches parallèles au bord externe des ailes supérieures.

La chenille se rencontre au mois de juillet sur les hêtres, les chênes et les sapins dont elle ronge indistinctement les feuilles et les lichens et se chrysalide dans les rides de l'écorce de ces arbres.

33. **L. Dispar.** L. — Ce lépidoptère est un de ceux qu'on rencontre le plus abondamment en Belgique depuis la fin de juillet jusqu'à la fin du mois d'août, excepté dans les bois, où il ne se trouve qu'accidentellement.

Il varie plus encore que le précédent quant à la taille.

Le ♂ vole avec rapidité pendant le jour.

M. Fologne en possède une variété mâle presque blanche. Une autre variété du même sexe est, au contraire, tout à fait noire (*Var. nigra. De Selys*).

Une troisième variété femelle prise par M. de Fré a le corps et les quatre ailes d'un gris-souris pâle avec le dessin presque oblitéré.

MM. J. De la Fontaine et de Fré possèdent chacun un hermaphrodite de cette espèce ; l'un a été rencontré aux

environs d'Ostende, l'autre aux environs de Louvain.

Chenille extrêmement commune à la fin du mois de juin et au commencement de juillet sur l'orme, le peuplier, le tilleul, les arbres fruitiers, etc.; elle se chrysalide ordinairement dans les rides de l'écorce des arbres ou sous les chaperons des murs.

34. **L. Salicis.** L. — Très-commun au mois de juillet dans toutes les localités où croissent des saules ou des peupliers dont les feuilles nourrissent la chenille.

Celle-ci a acquis son entier développement dans le courant du mois de juin; elle forme sa coque entre deux ou plusieurs feuilles qu'elle réunit au moyen de quelques fils.

35. **L. Auriflua.** F. — Très-commun au mois de juillet. Il répand une odeur de musc très-prononcée.

Les chenilles de cette espèce vivent en société et passent l'hiver dans une toile commune; elles ont acquis toute leur taille au mois de juin. On les rencontre abondamment à cette époque sur l'aubépine, le chêne, les arbres fruitiers, etc.; elles se chrysalident entre les feuilles ou entre les branches de ces arbres.

36. **L. Chrysorrhœa.** L. —Moins commun que l'*auriflua,* au mois de juillet et au commencement d'août.

Sa chenille a les mêmes mœurs et la même nourriture que sa congénère et se rencontre à la même époque. Toutefois, d'après les observations de MM. Breyer et Fologne, au lieu de vivre en société pendant l'hiver sous une toile commune comme celle de l'*auriflua,* chacune des chenilles de la *chrysorrhœa* est renfermée dans une petite coque particulière.

G. DEMAS. *Steph.*

37. **D. V.-Nigrum.** F. — Rare en Belgique; il vit dans

les bois à la fin de juin et au commencement du mois de juillet.

Quelques exemplaires ont été trouvés dans la forêt de Soignes et aux environs de Mons, de Louvain et de Liége.

Sa chenille hiverne; on la rencontre en juin sur le chêne et sur le hêtre. Elle se métamorphose entre les feuilles de ces arbres. On l'élève difficilement en captivité.

38. **D. Pudibunda.** L. — Commun dans les bois et les bosquets depuis la fin d'avril jusqu'au milieu de juin.

Sa chenille se rencontre fréquemment à la fin de septembre et pendant la première moitié d'octobre sur le hêtre, le chêne, le saule, etc.

Elle se chrysalide entre les feuilles ou les bifurcations des branches.

39 **D. Fascelina.** L. — Assez commun dans certaines localités, notamment à Ostende, rare dans d'autres.

Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été pris à Liége, aux environs de Bruxelles, à Thuin, etc.

Le papillon vole quelquefois pendant le jour.

Les chenilles de cette espèce passent l'hiver en société, et se dispersent ensuite.

On les trouve, ayant atteint toute leur accroissement, sur le genêt, le saule marceau et diverses plantes herbacées dans le courant du mois de mai.

Elles se chrysalident entre les feuilles des plantes dont elles se nourrissent.

40. **D. Coryli.** L. — Assez commun dans les bois et les taillis aux mois de mai et de juin, puis en août.

Sa chenille se métamorphose dans les feuilles du hêtre, du chêne et du noisetier dont elle fait sa nourriture.

Elle a deux générations; la première se rencontre en juillet, la deuxième au mois de septembre et au commencement d'octobre.

G. ORGYA. *Bdv.*

41 **O. Antiqua.** L. — Très-commun en juin et juillet, puis à la fin de septembre et au commencement d'octobre.

Le ♂ vole rapidement pendant le jour.

La ♀ est aptère; elle dépose souvent ses œufs, comme celle de l'espèce précédente, sur l'aulne, le rosier, les arbres fruitiers et beaucoup d'autres plantes.

42. **O. Gonostygma.** L. — Rare à la fin de septembre aux environs de Bruxelles, de Mons, de Liége, etc.

Le ♂ vole avec rapidité pendant le jour.

La ♀ est aptère; elle dépose ordinairement ses œufs sur la surface extérieure de sa coque.

La chenille vit sur le prunellier, le noisetier, le chêne, etc.; elle se chrysalide entre les feuilles de ces arbres. Cette chenille comme celle de l'*antiqua* ne semble avoir aucune période fixe de reproduction.

Les individus de ces deux espèces hivernent comme œuf, comme chenille ou comme chrysalide.

TRIBU 4. — BOMBYCINA.

G. BOMBYX. *F. Latr. Bdv.*

43. **B. Neustria.** L. — Commun au mois de juillet dans les haies et les buissons; les femelles déposent leurs œufs en anneaux circulaires autour des branches.

Cette espèce présente plusieurs variétés remarquables. L'une d'elles appelée *quercina* par M. De Selys, a les

quatre ailes d'un jaune clair; les supérieures présentent deux lignes transverses d'un brun foncé.

M. De Selys cite encore une autre variété à laquelle il applique la dénomination de *confluens*, et qui diffère des exemplaires ordinaires en ce que les deux lignes transverses des ailes supérieures sont confluentes au milieu. M. Fologne possède une variété chez laquelle la bande centrale des ailes supérieures est incomplète, et est remplacée par une tache triangulaire.

La chenille vit en société jusqu'à l'âge adulte. On en trouve communément au mois de juin sur presque tous les arbres fruitiers ; elle se chrysalide entre les feuilles des plantes dont elle se nourrit.

44. **B. Castrensis.** L. — Rare au mois de juillet dans les grands bois.

Sa chenille vit en société jusqu'à l'âge adulte et se chrysalide entre les feuilles des arbres ou des plantes basses.

On la rencontre au commencement de juin sur le chêne, le bouleau, l'*helianthemum vulgare*, *l'euphorbia cyparissias*, etc.

45. **B. Lanestris.** L. (1) — Cette espèce est rare en Belgique ; on la rencontre en octobre dans les grands bois. Les individus retardés n'éclosent qu'à la fin de mars et au commencement d'avril.

On en a pris quelques exemplaires aux environs de Liége.

Sa chenille vit en société dans une tente commune ; il faut la chercher à la fin de mai et au commencement de juin sur l'aubépine, le prunellier, le cerisier, etc.

46. **B. Processionea.** L. — Commun dans certaines localités, rare dans d'autres. Cette espèce se rencontre le

(1) *B. Everia, F.* des environs de Metz.

plus ordinairement au mois d'août sur les troncs des chênes; les individus retardés n'éclosent qu'au mois de juin suivant. On l'a prise à Dilbeek près de Bruxelles, à Malderen, à Mons, dans la Hesbaye, etc.

Les chenilles de cette espèce demeurent en société toute leur vie dans une tente commune; mais chacune se transforme dans une coque particulière. On les trouve sur le tronc ou dans les branches des chênes à la fin de juin.

47. **B. Cratœgi.** L. — Rare ; au mois de septembre dans les haies et les buissons.

On a rencontré cette espèce aux environs de Louvain, de Wavre, de Liége, de Bruxelles, etc.

Sa chenille vit en société dans le jeune âge; on la trouve parvenue à tout son développement au commencement de juin sur l'aubépine, le prunellier, etc. Elle file sa coque contre le tronc de ces arbres.

48. **B. Populi.** L. — Rare ; au mois d'octobre et même en novembre dans les avenues et à la lisière des bois.

On l'a rencontré plusieurs fois dans le bois de Soignes et aux environs de Louvain et de Liége.

Chenille à la fin de juin sur le peuplier, le bouleau, le charme, etc.; on la trouve ordinairement appliquée contre le tronc de ces arbres, à la manière des larves du *catocala;* elle se métamorphose dans une coque appliquée également contre le tronc des arbres.

49. **B. Dumeti.** L. — Très-rare ; en octobre, surtout, dans les montagnes boisées. M. A. Seghers en a pris aux environs de Hasselt et M. Frein à Namur.

Sa chenille éclot au printemps et se trouve avoir acquis tout son accroissement, en juillet sur le pissenlit ainsi que sur plusieurs espèces d'épervières, (*hieracium*).

Elle se chrysalide dans un tissu très-léger à la surface de la terre.

50. **B. Rubi.** L. — Assez commun partout à la fin de mai et en juin. Les deux sexes volent en plein jour avec rapidité.

La chenille, parvenue à toute sa taille à la fin de l'automne, hiverne et se chrysalide en avril dans une coque molle placée en terre à peu de profondeur.

Elle se nourrit principalement des feuilles de la ronce et du petit trèfle (*trifolium repens, L.*).

La plupart des individus que l'on élève en captivité périssent à l'approche du printemps.

51. **B. Quercûs.** L. — Très-commun presque partout à la fin de juillet et au commencement d'août.

Le ♂ vole rapidement pendant le jour.

Quelques femelles présentent la couleur du mâle (*var.* A.).

La chenille hiverne; on la trouve dans son état parfait au mois de juin sur le prunellier, l'aubépine, le chêne, la ronce, etc.

Elle se chrysalide entre les branches de ces arbres.

52. **B. Trifolii.** F. —Très-rare ; en juillet et au commencement d'août.

Plusieurs exemplaires ont été pris à Rochefort et aux environs de Namur. M. Mathieu en a pris près de Hasselt.

La chenille hiverne. On la trouve à la fin de mai sur le genêt et sur le trèfle.

G. ODONESTIS. *Germ. Bdv.*

53. **O. Potatoria.** L. — Très-commun en juillet dans les lieux humides.

Certaines femelles présentent les couleurs du mâle (*var.* A.).

Sa chenille hiverne. On la rencontre en juin sur diffé

rentes graminées à la tige desquelles elle attache sa coque.

G. LASIOCAMPA. *Latr. Bdv.* (1)

54. **L. Pruni.** L. —Rare; dans les jardins et les vergers à la fin de juin et au commencement de juillet.

La chenille hiverne. On la rencontre parvenue à tout son accroissement au commencement de juin sur le poirier, le prunier et sur l'orme.

Elle se chrysalide entre les branches.

55. **L. Quercifolia.** L. —Assez commun dans les jardins et les lieux plantés de haies à la fin de juin et en juillet.

La *var. alnifolia* (*Ochs.*) a été prise plusieurs fois aux environs de Bruxelles.

La chenille éclot à la fin d'août et au commencement de septembre; elle a acquis tout son développement à la fin de mai ou au commencement de juin.

Elle vit sur le prunellier, le poirier, etc., et file une coque entre les branches ou les rameaux de ces arbres.

56. **L. Populifolia.** F. — Très-rare; dans les parcs et les avenues à la fin de juin et au commencement de juillet.

Cette espèce a été prise à Bruxelles, Louvain, Namur, etc.

Sa chenille hiverne. On la trouve, ayant atteint toute sa taille, au mois de mai sur le peuplier d'Italie, le saule, le frêne.

Elle se chrysalide entre les branches de ces arbres.

57. **L. Betulifolia.** F. — Très-rare; dans les grands bois à la fin de mai. On le trouve à Liége et à Maestricht.

(1) L *Pini, L.* de Hollande selon M. De Graaf.

Chenille en juillet sur le bouleau, le frêne, le peuplier, etc.

Elle se chrysalide entre les feuilles ou entre les branches.

58. **L. Ilicifolia.** L. — Très-rare ; à la fin de juin. Quelques exemplaires ont été pris aux environs de Liége par M. Donckier.

M. de Fré en a trouvé la chenille au bois de Soignes.

Chenille au commencement de juillet sur le myrtille (*vaccinium myrtillus, L.*).

Elle se chrysalide comme le *betulifolia*.

TRIBU. 5. — SATURNINA.

G. SATURNIA. *Schr. Bdv.*

59. **S. Carpini.** Borkh. (1) — Se rencontre dans les bois et les broussailles de toute la Belgique, en avril.

La chenille est assez commune sur la ronce, le prunellier, le saule, etc. Elle éclot en mai et vit en société dans le jeune âge. Elle se chrysalide vers la fin de juillet entre les branches des buissons. Les œufs se trouvent en groupes nombreux sur ces mêmes branches.

Cette espèce reste quelquefois deux ou trois ans à l'état de nymphe.

TRIBU 6. — EUDROMIDINA.

G. AGLAIA. *Ochs. Bdv.*

60. **A. Tau.** L. — Très-commun dans les grands bois à la fin d'avril et au commencement de mai.

Le ♂ vole en plein jour au soleil.

La *var.* A. *Bdv.* (*maris femina colore*) est rare chez nous.

La chenille vit sur le chêne et le hêtre (*fagus sylvatica, L.*).

(1) *S. Pyri* de Hollande selon M. De Graaf.

Elle se métamorphose vers la fin d'août, au pied des arbres dans la mousse et les feuilles.

G. ENDROMIS. *Ochs. Bdv.*

61. **E. Versicolora.** L. — Cette espèce a été prise dans les grands bois de la plupart de nos provinces, mais elle est très-rare partout. Elle parait à la fin de mars et au commencement d'avril.

Le ♂ vole en plein jour au soleil. M. Sauveur en a pris plusieurs exemplaires cette année à Boitsfort près de Bruxelles.

La chenille se trouve sur le bouleau blanc, l'orme, le charme (*carpinus betulus, L.*); elle vit en société pendant les six premières semaines et se chrysalide vers la fin de juillet.

Les œufs sont serrés les uns contre les autres sur les branches où ils sont déposés.

TRIBU 7. — HEPIALINA.

G. COSSUS. *F. Bdv.*

62. **C. Ligniperda.** F. Bdv. — Commun à la fin de juin et en juillet dans toute la Belgique.

La chenille vit deux ans dans l'intérieur des saules, des peupliers, des ormes, etc.

Elle se chrysalide au commencement de juin dans l'intérieur ou au pied des arbres. M. Duponchel prétend qu'on peut l'élever en la nourrissant de pommes coupées par quartiers.

G. ZEUZERA. *Latr. Bdv.*

63. **Z. Æsculi.** L. — Ce papillon se trouve, mais rare-

ment, dans les parcs et les avenues en juillet et au commencement d'août ; il se tient au sommet des arbres.

La chenille vit dans l'intérieur du maronnier d'Inde (*œsculus hippocastanum, L.*), du frêne (*fraxinus excelsior, L.*); elle hiverne, et acquiert son développement au printemps. Elle se métamorphose dans l'intérieur des troncs, ordinairement à une certaine élévation.

G. HEPIALUS. *Fabr. Bdv.*

64. **H. Humuli.** L. — Il faut rechercher cette espèce en juillet et au commencement d'août dans les endroits humides.

On l'a prise, plus ou moins rarement, aux environs de Bruxelles, de Liége, de Louvain, de Mons, etc.

La chenille, comme toutes celles du genre, vit dans l'intérieur des racines, y passe l'hiver et ne se transforme qu'au commencement du printemps suivant.

65. **H. Sylvinus.** L. — Très-commun dans les lieux humides des environs de Bruxelles ; ainsi qu'à Liége, Louvain, Mons, etc. Il paraît en août et quelquefois, mais rarement, en octobre.

Cette espèce varie beaucoup par la taille et la couleur des aîles. On peut citer une variété du mâle ayant plusieurs petits points obscurs au centre des aîles supérieures, et une seconde variété du même sexe qui est de la couleur des femelles.

66. **H. Lupulinus.** L. — Cette espèce est rare en Belgique. Elle a été prise en juin aux environs de Bruxelles, de Louvain et de Liége.

67. **H. Hectus.** L. — Se trouve très-communément en juin et en juillet dans une grande partie de notre pays.

M. Fologne a remarqué que le mâle répand une odeur aromatique fortement prononcée.

M. Hyp. Coubeaux a pris aux environs de Bruxelles une jolie variété du mâle ayant aux ailes inférieures des taches argentées et allongées entre les nervures.

TRIBU 8. — PSYCHINA.

G. PSYCHE. *Schr. Bdv.*

68. **P. Albida.** Esp. (1) — Espèce très-rare dans notre pays, rencontrée en juin aux environs de Liége.

G. FUMEA. *Steph.* (*Psyche. Bdv.*).

69. **F. Calvella.** Ochs. — Ce papillon éclot à la fin de juin. Il se trouve assez communément dans les bois des environs de Bruxelles, de Louvain, de Liége, etc.

La chenille est également assez abondante à la fin de mai sur les hêtres et les chênes.

70. **F. Nitidella.** Hubn. — Commun en juin dans les bois du Brabant et de la province de Liége.

Chenille au commencement de mai sur le hêtre et le chêne.

71. **F. Pulla.** Esp. — Cette espèce parait locale. Elle a été prise communément au mois de mai en certains endroits des environs de Liége, de Louvain, de Mons et de Bruxelles.

Le ♂ vole en plein jour sur les prairies ; la femelle, comme celle des autres espèces du même genre, est aptère.

(1) *P. Graminella*, *Wv.* du nord et de l'est de la France ; environs de Metz.

P. Plumigerella, *Bdv.* du nord de la France selon MM. Boisduval et Duponchel.

Les chenilles des deux genres précédents vivent et se transforment dans des fourreaux portatifs ; on doit les chercher sur les troncs et les feuilles des arbres.

TRIBU 9. — LIMOCADINA.

G. LIMACODES. *Latr. Bdv.*

72. **L. Asellus.** F. — M. Fologne a découvert cette espèce si rare jusqu'aujourd'hui, dans la forêt de Soignes et dans presque tous les bois qui en dépendent ; il l'a prise abondamment en certains endroits depuis la fin de juin jusqu'à la mi-juillet.

La chenille doit vivre sur le hêtre.

73. **L. Testudo.** F. — Très-commun en juin dans les bois. Les deux sexes volent en plein jour.

Cette espèce varie beaucoup pour la teinte des aîles. On trouve des mâles dont les aîles supérieures ont la couleur de celles des femelles.

Chenille sur le hêtre et le chêne à la fin de l'été.

TRIBU 10. — PLATYPTERYGINA.

G. CILIX. *Leach. Bdv.*

74. **C. Spinula.** H. — Se trouve en mai et en août dans les haies et les buissons des environs de Bruxelles et de Liége ; il n'est pas commun.

La chenille vit sur le prunellier et l'aubépine (*crataegus oxyacantha, L.*), en juillet et en septembre.

G. PLATYPTERYX. *Lasp. Bdv.*

75. **P. Lacertula.** H. — Espèce rare paraissant ordinairement au commencement de juin et d'août, mais se

rencontre également à d'autres époques. Elle a été prise aux environs de Bruxelles, de Louvain et de Liége.

Chenille en juillet et en septembre sur le bouleau.

Les espèces du genre *platypteryx* paraissent deux fois dans le courant de la même année ; leurs chrysalides sont placées sur les arbres, entre des feuilles réunies par quelques fils.

76. **P. Sicula.** H. — Très-rare. Observé en Brabant dans le mois de juillet par M. Wesmael.

Chenille en mai sur le bouleau et le chêne.

77. **P. Curvatula.** Lasp. — Se rencontre en juin et en août dans les plantations d'aunes (*alnus glutinosa gœrtn*). Assez rare dans le Brabant, à Mons, à Liége ; plus commun dans certaines parties de la Campine.

Chenille sur l'aune au mois de juillet et à la fin de septembre.

78. **P. Falcula.** H. — Commun à la fin de mai et au commencement de juin, et une seconde fois en août ; quelquefois aussi on le rencontre vers la fin d'avril. On le trouve surtout dans les endroits humides.

La chenille vit sur l'aune, le bouleau, le chêne ; elle se métamorphose en juillet et à la fin de septembre.

79. **P. Hamula.** Esp. — Cette espèce vole en plein jour dans les bois, en mai et en août.

Elle a été prise, mais rarement, dans diverses parties du pays : Bruxelles, Liége, Mons, Laroche, etc.

La chenille vit sur le chêne et le bouleau, elle atteint tout son développement en juillet et à la fin de septembre.

80. **P. Unguicula.** H. —Comme l'espèce précédente, elle vole au soleil en plein jour dans les bois.

Elle est assez commune à la fin d'avril et en mai, et une seconde fois en août dans les bois du Brabant, mais elle paraît rare dans les autres provinces.

Chenille en juillet et à la fin de septembre sur le chêne et le hêtre.

TRIBU 11. — NOTODONTINA.

G. DICRANURA. *Latr. Bdv.*

81. **D. Bicuspis.** H. — Espèce très-rare découverte en juin aux environs de Liége par M. Donckier.

La chrysalide, comme celles des autres *dicranura,* se trouve dans les crevasses des troncs d'arbres, enfermée dans une coque en partie formée de l'écorce contre laquelle elle est fixée.

M. Donckier l'a détachée du tronc d'un jeune chêne.

82. **D. Bifida.** H. — Se rencontre çà et là contre les troncs d'arbres en avril et en mai et quelquefois jusqu'en août.

La chenille en juillet sur le peuplier et le bouleau.

83. **D. Fuscinula.** H. — Espèce très-rare découverte aux environs de Liége par M. Donckier. Elle paraît en mai.

M. Donckier a élevé plusieurs fois les chenilles qu'il avait recueillies sur le saule marceau ; les caractères constants qu'elles présentent ne permettent pas, selon lui, de regarder le *fuscinula* comme une simple variété d'une autre espèce.

84. **D. Furcula.** L. — Il se rencontre dans la plupart de nos prairies, mais peu communément, aux mêmes époques que le *bifida.*

La chenille vit sur le peuplier et le saule marceau.

85. **D. Erminea.** Esp. — On le trouve à la fin de mai et au commencement de juin dans les bois des diverses parties du pays. Il est commun dans la province d'Anvers, aux bords du Rupel.

La chenille se trouve en septembre sur le tremble et le peuplier.

86. **D. Vinula.** L. — Assez commun en mai et en juin dans les campagnes de toute la Belgique, appliqué contre les troncs d'arbres.

La chenille se trouve en septembre sur le saule et le peuplier ; lorsque l'on veut s'en emparer, elle lance une liqueur âcre par une ouverture située sur le cou.

G. HARPYA. *Ochs. Bdv.*

87. **H. Fagi.** L. — Cette espèce est rare en Belgique. On la prend en juin dans les bois.

La chenille vit sur le trèfle; elle se chrysalide vers le commencement d'octobre entre des feuilles à la surface de la terre.

88. **H. Milhauseri.** F. — M. Donckier a pris cette espèce au mois de juin dans les bois montagneux entre la Meuse et l'Ourthe. Elle y est très-rare.

La chenille vit sur le chêne et le bouleau. La chrysalide est attachée aux troncs de ces mêmes arbres.

G. ASTEROSCOPUS. *Bdv.*

89. **A. Cassinia.** F. (1) — Ce papillon éclot à la fin d'octobre et au commencement de novembre ; parfois on retrouve au printemps quelques individus engourdis qui ont passé l'hiver. On l'a pris dans les bois et les avenues des environs de Bruxelles, de Louvain, de Liége, etc.

La chenille se trouve en juin sur l'orme, le chêne, le prunellier, le hêtre, etc., elle se métamorphose en terre au pied des arbres.

(1) *A. Nubeculosa. Esp.* du nord de la France selon M. De Selys.

G. PTILODONTIS. *Steph. Bdv.*

90. **P. Palpina.** L. — Se rencontre en mai et en juillet contre les arbres des avenues dans les campagnes.

La chenille se trouve en juin, quelquefois à la fin de septembre et au commencement d'octobre sur le saule et le peuplier. Elle se chrysalide en terre au pied des arbres.

G. NOTODONTA. *Ochs. Bdv.*

91. **N. Camelina.** L. — Cette espèce paraît d'abord en mai et juin et une seconde fois à la fin de juillet et au commencement d'août.

Elle est très-commune dans les bois de toute la Belgique.

Elle varie beaucoup pour la couleur et la taille. La variété *giraffina, Hubn.*, est citée des environs de Liége par M. Donckier, et de Bruxelles par MM. Sauveur et Fologne.

La chenille se trouve en juillet et en octobre sur le chêne, le hêtre, etc.; elle s'enterre pour se transformer en chrysalide, de même que presque toutes les autres espèces de ce genre.

92. **N. Cucullina.** Wv. — M. Fologne a découvert cette espèce en juin et en juillet dans la forêt de Soignes, et aux environs de Namur.

Chenille sur les érables (*acer pseudo-platanus* et *acer campestre, L.*).

93. **N. Carmelita.** Esp. — Espèce très-rare prise en avril aux environs de Liége par M. Donckier.

La chenille vit sur le bouleau et les arbres fruitiers.

94. **N. Dictæa.** L. — Assez commun dans les campagnes de toute la Belgique à la fin de mai et en juin, et une seconde fois en août et septembre.

La chenille se trouve en juillet et à la fin de septembre sur le peuplier, le saule, etc.; elle se chrysalide dans des feuilles à la surface de la terre.

95. **N. Dictæoides.** Esp. — Cette espèce se rencontre aux mêmes époques que le *dictæa,* dans les clairières des bois des environs de Bruxelles et de Liége ; elle est rare.

La chenille vit principalement sur le bouleau, et se transforme de la même manière que l'espèce précédente.

96. **N. Dromedarius.** L. — Ce papillon a deux époques d'apparition, juin et août.

La chenille est assez commune au commencement de juillet et en septembre dans les plantations d'aunes et de bouleau. On trouve la chrysalide dans les feuilles, à la superficie du sol.

97. **N. Tritophus.** F. — Cette espèce est très-rare ; Elle a été prise à Louvain, à Liége et à Bruxelles en mai et en juillet.

La chenille vit sur le bouleau, le tremble, le peuplier d'Italie, (*populus fastigiata, Poir.*) et suit le même mode de chrysalidation que le *dromedarius.*

98. **N. Zic Zac.** L. — Assez commun dans les bois et les campagnes du Brabant, du Hainaut et de Liége, etc., en mai et en août.

La chenille vit sur le saule et le peuplier du Canada (*populus monilifera, Ait.*), en juillet et en septembre. Se chrysalide comme le *dromedarius.*

99. **N. Torva.** Ochs. — Cette espèce n'a encore été observée jusqu'à présent qu'à Charleroi par M. Wesmael. Elle y est très-rare.

La chenille vit sur le tremble.

100. **N. Trepida.** F. — Se rencontre en mai et en juin

dans les bois de plusieurs de nos provinces, mais il est rare partout.

La chenille se trouve sur le chêne à la fin de juillet.

101. **N. Melagona.** Bork. — Ce *notodonta* est encore une espèce très-rare en Belgique. Il a été pris à Liége, à Namur et à Bruxelles en juin et en juillet.

La chenille vit sur le chêne et le hêtre. On doit la rechercher en août et en septembre.

102. **N. Velitaris.** Esp. —Également très-rare. M. Donckier l'a pris à Liége et M. Andries à Boitsfort, près de Bruxelles, dans le mois de juin. Il est aussi cité comme se trouvant dans les bois du Hainaut.

Chenille sur le chêne en août et septembre.

103. **N. Bicolora.** Fab. — Cette espèce a été prise en juin aux environs de Liége ; elle est très-rare.

La chenille vit sur le bouleau ; elle forme sa chrysalide en septembre dans des feuilles sèches à la superficie du sol.

104 **N. Querna.** Wv. — Habite les bois des environs de Liége où il est très-rare. M. Donckier l'a pris au mois de juin.

La chenille se trouve sur le chêne au mois d'août.

105. **N. Chaonia.** H. — C'est encore une espèce qui a été prise rarement en Belgique. M. Donckier l'a trouvée à Liége; M. Breyer à Bruxelles et M. Fondu à Mons.

Elle paraît en mai dans les bois.

La chenille se trouve en août sur le chêne.

106 **N. Dodonæa.** Wv. (1) — Également rare dans les bois, en mai, à Bruxelles, Louvain, Liége, Namur, etc.

La chenille en juillet sur le chêne.

(1) *N. Plumigera, F.* des environs de Metz selon M. Holandre.

G. GLUPHISIA. *Bdv.*

107. **G. Crenata.** Esp. — On l'a trouvé dans la forêt de Soignes et dans les bois des environs de Liége et de Mons. Il est rare.

La chenille se nourrit de peuplier, elle se transforme en juin entre les feuilles sèches répandues sur le sol.

Quelques papillons éclosent en août, mais la plupart au mois de mai de l'année suivante.

G. DILOBA. *Bdv.*

108. **D. Cœruleocephala.** L. — Commun à la fin de septembre et en octobre dans les bois et les buissons de toute la Belgique.

Chenille sur l'aubépine, le prunellier, etc., à la fin de juin.

Se chrysalide dans une espèce de coque à la surface de la terre et d'autres fois contre les branches d'arbres.

G. PYGÆRA. *Ochs. Bdv.*

109. **P. Bucephala.** L. — Se rencontre à la fin de mai, en juin et au commencement de juillet presque partout dans notre pays.

La chenille vit en société sur le saule, etc.

Elle se chrysalide en terre vers la fin de septembre.

G. CLOSTERA. *Hoffm. Bdv.*

110. **C. Curtula.** L. — Se trouve assez communément dans les bois et les campagnes en mai et en juillet.

La chenille vit sur le saule, le peuplier, etc., elle se rencontre en juin et à la fin de septembre.

Cette espèce, comme toutes celles du genre *clostera*, forme sa chrysalide dans les feuilles des arbres.

111. **C. Anachoreta.** F. — Également assez commun et se rencontrant aux mêmes époques que le *curtula*.

La chenille se nourrit des mêmes végétaux.

112. **C. Reclusa.** F. — Plus rare que les deux espèces précédentes, on le prend également en mai et en juillet dans les bois et les campagnes, aux environs de Bruxelles, de Mons et de Liége.

La chenille vit sur le tremble, le peuplier et le saule.

113. **C. Anastomosis.** L. — Espèce rare, prise quelques fois aux environs de Bruxelles, de Louvain, de Liége et de Huy en mai et août.

La chenille, comme celles de ses congénères, doit être recherchée en juin et à la fin de septembre sur le peuplier et le saule.

FAMILLE III. — NOCTUIDÉES.

(Noctuobombycini. Bdv.).

TRIBU 1. — CYMATOPHORINA.

G. CYMATOPHORA. *Treits. Bdv.*

1. **C. Ridens.** F. D. B. — Rare. Observé dans la forêt de Soignes ainsi qu'aux environs de Liége et de Mons. depuis le commencement d'avril jusqu'en mai.

Sa chenille vit sur le chêne entre des feuilles reliées par des fils de soie et se chrysalide à la surface de la terre dans une coque composée de débris végétaux.

Toutes les espèces de ce genre vivent et se métamorphosent de la même manière.

2. **C. Octogesima.** H. Tr. B. — Peu commun; au pied des peupliers, aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége. On peut rencontrer cette espèce depuis la fin d'avril jusqu'en juillet.

La chenille se trouve en juillet, août et septembre entre les feuilles des peupliers.

3. **C. Or.** F. H. Tr. B. D. — Cette espèce peu commune parait une première fois en mai et en juin, puis une seconde fois en juillet et août, dans la forêt de Soignes, à Liége, Mons, Louvain, Enghien, etc.

La chenille se tient entre les feuilles du tremble (*populus tremula, L.*), en août et septembre.

4. **C. Flavicornis.** L. — Rare. Observé à Bruxelles et aux environs de Liége et de Mons en mars et avril.

Chenille sur le chêne et le bouleau.

5. **C. Diluta.** F. H. Tr. D. B. — Très-rare; trouvé dans la province de Liége en août et septembre.

Chenille sur le chêne en juin.

6. **C. Fluctuosa.** H. Tr. B. — Très-rare; en juin, au bois de la Cambre et aux environs de Liége.

Chenille en septembre et octobre sur le bouleau.

7. **C. Bipuncta.** H. Tr. B. — Cette espèce, très-répandue aux environs de Bruxelles est, au contraire, très rare à Liége. Elle paraît en mai et une seconde fois en juillet et août

On la trouve ordinairement dans les endroits humides plantés d'aulnes sur lesquels la chenille vit en août et septembre.

G. CLEOCERIS. *Bdv.*

8. **C. Viminalis.** F. D. B. — Très-rare; observé dans le Luxembourg par M. Charlier.

La chenille vit en mai sur le *salix viminalis* et l'insecte éclot en juillet.

9. **C. Oo.** L. F. Esp. Tr. — Rare ; aux environs de Bruxelles, Mons et Namur en juin et juillet.

La chenille vit en mai dans les bourgeons de chêne.

G. PLASTENIS. *Bdv.*

10. **P. Subtusa.** F. W. V. H. Tr. — Peu rare ; en juillet et août aux environs de Bruxelles, Liége et Mons.

La chenille se trouve en mai dans les feuilles roulées des peupliers et des trembles.

11. **P. Retusa.** L. — Moins fréquent que la *subtusa*, il paraît en juillet et août ; à Scheut près de Bruxelles et aux environs de Liége.

La chenille vit en mai et en juin sur le peuplier et l'osier.

TRIBU. 2. — ACRONYCTINA.

G. ACRONYCTA. *Ochs. Treits. Bdv.*

12. **A. Leporina.** L. — N'est pas rare dans les localités humides des environs de Bruxelles, Louvain, Liége et Mons.

Se rencontre depuis la fin de juin jusqu'en août.

La chenille paraît en septembre et se nourrit de saule, de bouleau et surtout d'aulne.

Elle se chrysalide dans une coque composée de débris végétaux, qui est parfois établie dans l'intérieur des tiges sèches des ombellifères.

13. **A. Aceris.** L. — Assez rare ; aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége et Mons.

La chenille vit sur le marronnier d'Inde et le platane, en septembre.

14. **A. Megacephala.** F. Tr. H. D. B. — Très-commun partout en mai, juin et juillet.

Chenille sur le peuplier et sur le saule en août et septembre.

15. **A. Alni.** L. — Très-rare; en mai, aux environs de Liége.

La chenille vit en juillet et août sur le chêne, le bouleau.

16. **A. Ligustri.** F. H. Tr. D. B. — Rare. Observé dans le Brabant, la province de Liége et les environs de Mons à la fin de mai et en juin.

La chenille paraît en août et septembre sur le troëne (*ligustrum vulgare, L.*) et se chrysalide dans une coque d'un tissu noir très-serré.

17. **A. Strigosa.** F. Tr. D. B. — Très-rare; aux environs de Bruxelles et de Liége en juin.

La chenille vit sur le prunellier en août et septembre.

18. **A. Tridens.** F. Esp. Tr. D. B. — Très-commun en mai, juillet et août.

La chenille vit sur les peupliers, les saules et les arbres fruitiers en juin et en septembre.

19. **A. Psi.** L. Esp. F. Tr. — Assez rare; aux environs de Bruxelles, Mons, Liége et Louvain en juin et juillet.

La chenille se trouve sur le peuplier et le saule en août et septembre.

Cette espèce diffère tellement peu de la précédente, qu'il faut élever leurs chenilles respectives pour être certain de ne pas les confondre l'une avec l'autre.

20. **A. Cuspis.** H. Tr (1) — Rare; dans le Brabant et la province d'Anvers en juin.

La chenille paraît en septembre et se nourrit de prunellier.

(1) *A. Menyanthidis, Esp. H.* de Hollande d'après M. De Graaf.

21. **A. Auricoma.** F. Esp. H. — Peu commun; dans les bois en mai, juillet et août. Trouvé aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Namur, dans la Campine, etc.

La chenille vit sur le bouleau, la ronce, le saule, etc., en juin, septembre et octobre

22. **A. Rumicis.** L. — Très-commun partout en mai, juillet et août.

Chenille sur l'orme, le peuplier, le saule et beaucoup de plantes herbacées en août et septembre.

23. **A. Euphorbiæ.** F. W. V. H. — Très-rare; en mai et août. Observé à Namur.

Chenille sur l'*euphorbia cyparissias* et sur l'*euphorbia esula* en juin et septembre.

G. DIPHTERA. *Ochs. Tr.*

24. **D. Orion.** Esp. Tr. B. — Peu rare; en mai et juin aux environs de Bruxelles, Namur, Anvers, Mons, etc.

Chenille en août et septembre sur le chêne.

G. BRYOPHILA. *Tr. Bdv.*

25. **B. Glandifera.** W. V. H. Tr. B. — Assez commun sur les murailles et les troncs d'arbres couverts de lichens en juillet et août à Bruxelles, Mons, Liége, etc.

Sa chenille se nourrit de *jungermannes*, de mousses et de lichens en mai.

On rencontre parfois des exemplaires dont le dessin des ailes supérieures est entièrement confondu dans une teinte verdâtre.

26. **B. Perla.** F. H. Tr. — Commun en juillet et août dans les mêmes localités que l'espèce précédente.

La chenille vit également de mousses et de lichens en mai.

27. **B. Algæ.** F. B. D. — Peu commun; en juillet et août sur les boulevards de Bruxelles, à Liége, etc.

Chenille sur les lichens.

28. **B. Lupula.** H. Tr. B. — Rare; en juin et juillet.

Trouvé à Scheut près de Bruxelles, dans la forêt de Soignes et à Enghien sur le tronc des hêtres.

Chenille sur les lichens.

TRIBU 3. — AMPHIPYRINA.

G. GONOPTERA. *Latr. Bdv. Dup.*

29. **G. Libatrix.** L. —Commun partout en septembre et octobre; cette espèce passe l'hiver dans les endroits obscurs, particulièrement dans les caves et reparait depuis le commencement du printemps jusqu'en juin.

Sa chenille vit sur le peuplier et les saules en août et se chrysalide entre des feuilles au bout des branches.

G. AMPHIPYRA. *Ochs. Bdv.*

30. **A. Pyramidea.** L. — Peu rare; à la fin de juillet, en août et septembre à Boitsfort, Louvain, Namur, etc.

La chenille se trouve sur le peuplier, l'orme, le prunellier, etc., en mai et juin.

Elle se chrysalide entre les feuilles.

31. **A. Perflua.** F. H. G. — Très-rare. Trouvé aux environs de Huy par M. de Francken.

Sa chenille vit au printemps sur le peuplier.

G. SCOTOPHILA. *Hubn.*

32. **S. Tragopogonis.** L. — Assez commun en août dans beaucoup de localités.

Chenille en mai et juin sur les salsifis (*tragopogon pratense* et *porrifolium, L.*, la serratule des champs (*cirsium arvense, Lam.*), l'oseille, le caille-lait jaune, etc.

Elle se métamorphose dans des débris de feuilles à la surface de la terre.

G. MANIA. *Tr. Bdv.*

33. **M. Maura.** L. —Rare aux environs de Bruxelles. commun à Namur, Liége, Laroche, Rochefort, en juillet et en août.

Sa chenille se trouve au printemps sur les peupliers, les saules, l'oseille, le plantain, le pêcher, etc.

34. **M. Typica.** L. F. G. — Commun en juin, juillet et août aux environs de Bruxelles, d'Anvers, de Namur, de Mons, etc.

Sa chenille vit en société avant l'hiver sur un grand nombre de plantes entre autres sur l'ortie, l'oseille, la morgeline (*stellaria media, Smith,* etc.).

Elle atteint sa taille en mai et se chrysalide à la surface de la terre dans une coque composée de feuilles et de terre.

G. RUSINA. *Steph. Guénée.*

35. **R. Tenebrosa.** H. D. Tr. — Assez rare ; en juin et juillet dans la forêt de Soignes et aux environs de Louvain, Liége, Huy et Mons.

La chenille hiverne et se métamorphose en terre au mois de mai. Elle vit sur le plantain, la renouée des oiseaux (*polygonum aviculare, L.*) et autres plantes herbacées.

—

TRIBU 4. — NOCTUINA.

G. SEGETIA. *Steph.*

36. **S. Xanthographa.** F. W. V. H. — Très-commun le soir à la fin d'août et en septembre à Bruxelles, Namur, Mons, etc.

Sa chenille se nourrit de plantes herbacées et de racines. Elle paraît en juin.

G. CERIGO. *Steph.*

37. **C. Cytherea.** F. H. B. — Très-rare ; trouvé dans les Ardennes en juillet.

Chenille nocturne sur les graminées. Elle éclot en septembre, hiverne, et se chrysalide en mai dans la terre.

G. TRIPHÆNA. *Treits. Bdv.*

38. **T. Linogrisea.** F. — Très-rare ; aux environs de Liége en juillet, août et septembre.

La chenille se trouve au printemps sur les primevères (*primula officinalis* et *elatior, Jacq.*).

Les chenilles des *triphæna* éclosent avant l'hiver, atteignent leur taille au printemps, sont nocturnes et se chrysalident en terre.

39. **T. Interjecta.** H. G. Tr. — Très-rare ; en juillet et en août. Observé en Campine par M. Temstedt.

La chenille se nourrit de plantes herbacées en mars, avril et mai.

40. **T. Janthina.** F. H. Esp. — Rare ; à la fin de juillet et en août aux environs de Bruxelles, Liége, Dinant, etc.

La chenille se trouve en mai sur les primevères, le

gouet (*arum maculatum, L.*), l'arroche (*atriplex*) et autres plantes herbacées.

41. **T. Fimbria.** L. F. — Assez rare ; en juillet, août et septembre aux environs de Bruxelles ; plus commun dans la province de Liége.

La chenille vit au commencement du printemps sur les primevères, l'arroche et les racines d'autres plantes.

42. **T. Subsequa.** W. V. H. G. — Très-rare ; en juin et juillet à Schaerbeek près de Bruxelles et aux environs de Huy.

La chenille vit au printemps sur le mouron (*stellaria media, Sm.*) et autres plantes

43 **T. Orbona.** F. G. — Peu commun ; en juin et juillet à Bruxelles, Mons et Liége.

Chenille sur des plantes herbacées en mars et avril.

44. **T. Pronuba.** L. Très-commun partout, depuis juin jusqu'en septembre.

Les ailes supérieures des individus de cette espèce varient du gris au brun noir.

Var. Innuba, *Tr. Steph.* Sans dessins apparents sur les ailes supérieures.

La chenille se nourrit de racines de gazon et de plantes peu élevées ; elle se chrysalide en mai.

G. CHERSOTIS. *Bdv.*

45. **C. Porphyrea.** H. Tr. — Se rencontre assez souvent en juillet et août volant à l'ardeur du soleil dans les bruyères.

La chenille paraît en mai sur les bruyères et se chrysalide en terre.

46. **C. Agathina.** Bdv. — Très-rare ; trouvé aux environs de Liége par M. Donckier.

Chenille inconnue.

47. **C. Plecta.** L. — Assez commun en mai et jusqu'en août à Bruxelles, Liége, Mons, Louvain, etc.

La chenille hiverne et se chrysalide en avril.

Elle se nourrit d'endive (*cichorium endivia, L.*), d'arroche, de chicorée (*cichorium intybus, L.*), de caille-lait jaune, etc.

G. NOCTUA. *F. Treits. Bdv.*

48. **N. C-Nigrum.** L. F. — Assez commun partout, en mai, août et septembre.

La chenille hiverne, se nourrit de plantes herbacées et fait sa coque en terre.

49. **N. Triangulum.** O. Tr. B. — Rare; en juin et juillet. Trouvé dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

Chenille sur des plantes herbacées en avril.

50. **N. Rhomboidea.** Esp. Tr. G. — Rare; vole dans les grands bois au commencement de l'été.

Chenille sur le plantain lancéolé.

51. **N. Conflua.** Tr. B. — Rare.

Chenille inconnue.

52. **N. Bella.** Bork. Tr. G. — Rare. Trouvé aux environs de Bruxelles à la fin de juillet et août.

La chenille se nourrit de plantes herbacées en juin.

53. **N. Punicea.** H. Tr. G. —Très-rare; en juillet. Observé par M. Charlier à Waterloo.

La chenille hiverne. Elle se nourrit de ronce, de plantain et se chrysalide en mai.

54. **N. Umbrosa.** H. Tr. G. — Rare. Trouvé en août à Scheut près de Bruxelles et à Dinant.

La chenille vit de gazon et autres plantes en avril et mai.

55. **N. Festiva.** W. V. Tr. G. B. — Très-commun en juin et au commencement de juillet aux environs de Bruxelles, Liége, Mons, etc. Il vole le soir sur les fleurs.

La chenille hiverne, se nourrit de plantes basses et se chrysalide en mai.

56. **N. Dahlii.** H. Tr. B. — Très-rare; en juillet dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

La chenille hiverne, vit de plantain lancéolé et se transforme en mai.

57. **N. Brunnea.** F. W. V. —Se rencontre assez communément dans le Brabant, le Hainaut et la province de Liége depuis le mois de mai jusqu'au commencement de juillet.

La chenille se nourrit de ronces, de chèvrefeuille et autres plantes en mai et avril.

58. **N. Baja.** F. Bork. H. — Rare; en juin et juillet. Observé aux environs de Liége et dans la forêt de Soignes.

La chenille paraît au printemps et se nourrit de fraisier, de pissenlit et de belladone (*atropa belladona, L.*).

59. **N. Sigma.** W. V. Tr. B. (1) — Très-rare; en juin. Observé aux environs de Liége.

Chenille sur le chou et l'arroche des jardins.

G. SPÆLOTIS, *Bdv.*

60. **S. Augur.** F. H. Tr. — Peu commun en mai, juin et juillet dans le Brabant et la province de Liége.

La chenille hiverne et vit au printemps sur le pissenlit et autres plantes.

61. **S. Præcox.** L. F. Tr. — Rare; en juillet et août à Ostende et en Campine.

(1) Les *N. Tristigma O.* et *Leucographa H.* habitant le nord de la France et la Hollande, il est à supposer que ces espèces existent en Belgique.

La chenille qui hiverne se trouve en mai et juin sur le laitron des champs (*sonchus arvensis, L.*) et autres plantes.

62. **S. Lucipeta.** F. Esp. H. — Très-rare ; en juillet à Huy et à Namur.

Chenille au printemps sur les plantes herbacées.

63. **S. Pyrophila.** F. H. Tr. (1) — Très-rare ; en juin et juillet. Trouvé à Bruxelles par M. Charlier et à Laroche par M. Colbeau.

Chenille en avril sur le gazon et sur d'autres plantes basses.

G. AGROTIS. *Ochs. Tr.*

64. **A. Saucia.** H. Tr. G. — Très-rare ; en juillet dans la province de Liége

La chenille hiverne et vit au printemps sur le plantain et les rumex.

65. **A. Suffusa.** F. — Assez rare ; en juillet, août et septembre à Bruxelles, Namur et Liége.

La chenille se nourrit de *sonchus arvensis* et de racines de gazon.

Elle hiverne et se transforme au printemps.

66. **A. Segetum.** W. V. Tr. B. — Très-commun partout en juin et juillet.

La chenille passe l'hiver et se nourrit de racines de graminées et d'autres plantes de jardins. Elle se transforme en mai.

67. **A. Exclamationis.** L. — Très-commun partout en juin et juillet.

Chenille comme celle de l'espèce précédente.

Var. Unicolor, *H.* Elle diffère du type en ce que le des-

(1) *S. Ravida, H.* et *Latens, H.* du nord de la France et de Hollande.

sin noir de ses ailes supérieures est très-peu apparent et que les quatre ailes sont noirâtres.

68. **A. Corticea.** W. V. H. T. —Rare; en juin. Trouvé à Louvain et à Bruxelles.

La chenille vit de racines et se chrysalide en avril et mai.

69. **A. Cinerea.** Bork. H. G. —Très-rare. Trouvé à Louvain le 14 mai et remarqué en juillet par M. d'Udekem dans le Luxembourg.

Chenille au printemps comme celles des espèces précédentes.

70. **A. Tritici.** L. G. Tr. — Rare; en juillet et août en Hesbaye et en Campine.

Chenille en mai, cachée dans les plantes basses et les graminées.

71. **A. Aquilina.** W. V. H. G. — Très-rare; en juillet et août. Trouvé en Campine par M. Temstedt.

Chenille en mai sur le caille-lait jaune.

72. **A. Fumosa.** F. H. Tr. — Rare; en août. Trouvé par M. Temstedt en Campine.

Chenille au printemps sur les plantes basses.

73. **A. Cursoria.** Bork. H. Tr. —Rare; en août et septembre. Trouvé dans la Campine par M. Temstedt et à Ostende dans les dunes par M. Fologne.

Chenille en mai et juin sur les *euphorbia esula, gerardiana* et *cyparissias*.

74. **A. Puta.** H. G. Tr. — Rare; dans la province de Liége en août et septembre. Chenille inconnue.

75. **A. Putris.** L. F. H. — Très-commun; en juin et juillet volant le soir dans les prés d'un grand nombre de localités.

La chenille hiverne. Elle vit au printemps de racines de gazon.

76. **A. Valligera.** F. H. Bork. — Assez commun dans les dunes d'Ostende et en Campine.

La chenille hiverne et se retrouve en mai mangeant les racines de gazon.

G. HELIOPHOBUS. *Bdv.*

77. **H. Graminis.** L. — Rare ; en août et septembre dans la province de Liége.

La chenille se nourrit de racines de gazon.

78. **H. Popularis.** F. Tr. B. — Rare ; en juillet à Ostende, dans la Campine, la province d'Anvers et le Luxembourg.

La chenille hiverne et vit au printemps sur l'ivraie (*lolium perenne, L.*), le chiendent (*triticum repens, L.*) et autres graminées.

Elle est nocturne et se tient cachée pendant le jour sous les pierres.

TRIBU 5. — HADENINA.

G. LUPERINA. *Bdv.*

79. **L. Leucophæa.** Bork. — Assez commun à la fin de mai et en juin dans presque tous les bois.

La chenille hiverne et vit au printemps de gazon et de plantes herbacées.

80. **L. Testacea.** W. V. H. — Très-commun partout à la fin d'août et en septembre.

Chenille au printemps comme celle de l'espèce précédente.

81. **L. Infesta.** O. Tr. D. — Espèce peu commune en juin dans le Brabant.

Chenille au printemps.

82. **L. Virens.** L. — Très-rare ; en août dans la Campine. Trouvé par M. Temstedt.

Chenille au printemps sur le plantain lancéolé et sur le mouron (*stellaria media, Sm.*).

83. **L. Lateritia.** Esp. Tr. D. — Assez commun en juin et juillet aux environs de Bruxelles, Namur, Liége, etc.

Chenille en avril et mai cachée sous les pierres et se nourrissant de gazon.

84. **L. Rurea.** F. Bork. Tr. — Assez commun partout en mai et juin.

Var. Combusta, *H.* Environs de Bruxelles.

Var. Aquila, *Donz.* Environs de Liége.

Chenille au printemps sur la ronce, les rumex, les plantains, etc.

85. **L. Scolopacina.** H. Esp. Tr. — Assez commun en juillet et août dans la forêt de Soignes.

Chenille en mai sur les joncs.

86. **L. Pinastri.** L. — Peu commun en mai et juin aux environs de Bruxelles, Mons et Liége.

Chenille en automne sur les rumex.

87. **L. Lithoxylea.** W. V. F. H. — Rare ; en juillet à Bruxelles, Louvain, Liége et Mons.

Chenille inconnue.

88. **L. Polyodon.** L. — Commun dans beaucoup de localités vers la fin de juin et juillet.

Sa chenille que l'on trouve en avril et en mai se nourrit des racines de gazon et autres plantes.

89. **L. Conspicillaris.** L. — Très-rare ; à la fin d'avril et en mai dans les bois arides des environs de Liége.

Chenille sur le lotier en juillet.

90. **L. Basilinea.** F. Esp. H. — Peu commun en juin et juillet dans la forêt de Soignes, les environs de Liége et de Mons.

Chenille en septembre sur le chiendent.

91. **L. Gemina.** Tr. H. Fr. — Rare ; en juin à Bruxelles.

Sa chenille que l'on rencontre en automne jusqu'en mai se nourrit de gazon.

92. **L. Dydima.** Bork. Esp. Tr. —Très-commun partout en juillet.

Var. Secalina, *H.*

Var. à ailes supérieures noires, trouvée dans la forêt de Soignes par M. Fologne.

93. **L. Ophiogramma.** Esp. H. — Très-rare ; en juin. Observé à Huy et à Louvain.

Chenille inconnue.

94. **L. Leucostigma.** H. Tr. D. — Très-rare ; en juillet. Un exemplaire a été trouvé à Liége.

Chenille en mai dans la tige de l'*iris pseudacorus*.

95. **L. Nictitans.** L. Tr. D. (1) —Rare ; en août et septembre à Bruxelles et Liége.

Chenille en mai et juin vivant des racines de l'*aira cespitosa*.

G. APAMEA. *Tr. Bdv.*

96. **A. Strigilis.** L. F. Tr. — Commun partout en juin et juillet.

Chenille dans les tiges de gazon en avril.

Var. Latruncula. *W. V. H.*

97. **A. Furuncula.** W. V. — Commun partout en juillet.

Chenille inconnue.

Var. Vinetuncula. *H.*

(1) *L. Cespitis, W. V. F. H.; L. Abjecta, L. B.; L. Furva, W. V. L. T.; L. Hepatica, W. V. Bork. Tr.; L. Unanimis, L. Tr.*, du nord de la France et de Hollande.

G. HADENA. *Tr. Bdv.*

98. **H. Persicariæ.** L. — Assez commun en juin et juillet à Bruxelles, Louvain, Namur, Mons, Liége, etc.

Chenille en septembre et octobre sur l'ortie, la ronce et autres plantes.

Var. sans tache blanche, observée en Brabant.

99. **H. Brassicæ.** L — Très-commun partout en mai et juin.

Chenille sur les choux et quelques plantes légumineuses.

100. **H. Suasa.** W. V. H. T. — Assez rare; en mai et juin dans le Brabant et la province de Liége.

La chenille vit en été et en automne sur le chou, l'arroche, la laitue, etc.

101. **H. Oleracea.** L. — Très-commun partout en mai et août.

Chenille en juillet et septembre sur l'aulne et les légumineuses.

102. **H. Pisi.** L. — Commun partout en mai et juin.

Chenille très-commune dans les champs de trèfle et sur un grand nombre d'autres plantes en août et septembre.

103. **H. Chenopodii.** F. H. Tr. — Assez commun en juin, août et septembre en Campine, dans le Brabant, la province de Liége, etc.

Chenille en juillet, septembre et octobre sur les *chenopodium* dans les terrains sablonneux.

104. **H. Dentina.** Esp. W. V. H. — Assez rare; en juin aux environs de Bruxelles, Namur, Liége, Mons, etc.

Chenille sur les renoncules (*ranunculus acris et repens, L.*) et sur d'autres plantes.

105. **H. Saponoriæ.** Esp. B. Tr. — Rare; en juillet dans les provinces de Liége et de Luxembourg.

Sa chenille paraît en automne et se nourrit des semences de la saponaire (*saponaria officinalis, L.*), du cucubale (*silene inflata, Smith.*) etc.

106. **H. Atriplicis.** L. — Assez rare ; en juin dans la forêt de Soignes, la province de Liége, le Hainaut.

Chenille en août et septembre sur l'oseille des jardins, l'arroche, et le *polygonum hydropiper*.

107. **H. Adusta.** Esp. Tr. D. — Assez rare ; en juin aux environs de Bruxelles et de Liége.

Chenille en août et septembre sur différentes plantes herbacées ; elle se nourrit aussi de feuilles de chêne.

108. **P. Thalassina.** Bork. Tr. — Assez commun dans les bois en juin et au commencement de juillet.

Chenille en septembre et octobre sur le saule, le bouleau et l'aulne.

109 **H. Genistæ.** Bork. H. Tr. — Assez commun en mai et juin aux environs de Bruxelles, Mons, Namur, Liége, etc.

La chenille paraît en août et septembre sur le genêt à balais (*cytisus scoparius, Link.*).

110. **H. Contigua.** F. H. Tr. — Assez rare ; en mai et juin à Bruxelles et Liége (commun à Groenendael en 1857).

Chenille en septembre sur le bouleau et l'aulne.

111. **H. Protea.** Esp. W. V. V. (1) — Rare ; en octobre aux environs de Bruxelles, Enghien, Liége et Anvers.

Chenille en mai et juin sur le chêne.

G. PHLOGOPHORA. *Tr. Bdv.*

112. **P. Lucipara.** L. H. — Assez rare ; depuis mai jusqu'en juillet à Bruxelles, Namur et Liége.

(1) *H. Athiops, O. G. B.; H. Splendens, H. Tr. B.; H. Convergens, F. Tr. D.*, du nord de la France et de Hollande.

Chenille sur les ronces, l'oseille et autres plantes en août et septembre.

113. **P. Meticulosa.** L. — Commun partout en mai, juin, août et septembre.

Chenille en novembre et avril pour les papillons qui éclosent au printemps, et en juillet et août pour ceux d'automne.

G. APLECTA. *Guénée.*

114. **A. Advena.** F. H. Tr. — Très-rare; en juin et juillet, observé à Liége.

Les chenilles des *aplecta* se nourrissent de plantes herbacées, hivernent et se chrysalident au commencement du printemps dans une coque entre les racines.

115. **A. Tincta.** Bork. Tr. D. — Rare; en juin à Bruxelles, Namur, Liége, etc.

La chenille vit sur le bouleau en septembre et octobre et au commencement du printemps sur différentes ronces et plantes basses.

116. **A. Nebulosa.** Tr. — Très-commun dans beaucoup de localités à la fin de juin et en juillet.

Chenille sur les plantes herbacées comme celles des espèces précédentes.

117. **A. Occulta.** Ross. H. Tr. — Très-rare; aux environs de Huy et dans le Luxembourg, à Bastogne et à Arlon.

La chenille vit au printemps sur le pissenlit et la laitue.

118. **A. Herbida.** H. W. V. Tr. — Commun dans la forêt de Soignes, rare aux environs de Liége vers la fin de mai et en juin.

La chenille se trouve fréquemment en automne sur les

plantes basses et la ronce, elle hiverne et se chrysalide en avril dans un tissu melé de terre.

Var. PRASINA, n'est pas rare.

G. AGRIOPIS. *Bdv.*

119. **A. Aprilina.** L. Esp. Tr. — Rare; en octobre dans la forêt de Soignes, à Mons, Liége, etc.

La chenille vit en mai et juin sur le chêne. Elle se cache pendant le jour dans les crevasses de l'écorce.

G. MISELIA. *Tr.*

120. **M. Oxyacanthæ.** L. (1) — Assez rare; en septembre et octobre à Groenendael, Auderghem, dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

Chenille en juin sur le prunellier et l'aubépine.

Elle se chrysalide dans une coque de forme ovale régulière formée de terre et de soie.

G. DIANTHÆCIA. *Bdv.*

121. **D. Albimacula.** Bork. Tr. D. —Très-rare; en juin aux environs de Liége.

La chenille vit sur le *silene nutans* en juillet.

122. **D. Conspersa.** W. V. H. Esp. — Rare; en juin. Trouvée aux environs de Huy, de Villers et à Boitsfort.

La chenille vit et se nourrit dans les capsules du *lychnis flos-cuculi.*

123. **D. Comta.** F. Bork. Esp. — Assez commun en juin dans tous les jardins où se cultive des *caryophyllées.*

La chenille se nourrit des semences de ces plantes et se trouve en juillet.

(1) *Oleagina. Wv.* de Hollande d'après M. De Graaf.

124. **D. Capsincola.** Esp. Bork. H. — Rare; en juin, à la fin d'août et en septembre aux environs de Bruxelles et de Liége.

La chenille vit en juillet et en septembre dans les capsules des *lychnis vespertina* et *dioica*.

125. **D. Cucubali.** W. V. H. (1) — Assez commun en mai, juin, août et septembre à Bruxelles, Wavre, Liége, etc.

Chenille en été et en automne sur la *cucubalus baccifera*, le *silene inflata* et les *lychnis*.

G. ILARUS. *Bdv.*

126. **I. Ochroleuca.** W. V. — Cette espèce rare aux environs de Bruxelles, est commune dans la Campine en juillet et août.

Sa chenille paraît en juin et se nourrit des semences de graminées.

G. POLIA. *Bdv.*

127. **P. Dysodea.** W. V. H. Tr. — Assez commun vers la fin de juillet aux environs de Bruxelles, Namur, Liége et Mons.

Chenille en août sur la laitue, l'ancolie (*aquilegium vulgare, L.*) et diverses fleurs de jardins.

128. **P. Serena.** F. Bork. H. — Rare; vers la fin de juillet et en août à Namur, Mons et Liége.

Chenille en août et septembre sur les fleurs des épervières et du pissenlit.

129. **P. Chi.** L. — Rare en juillet. Trouvé aux environs de Bruxelles et de Spa.

(1) Les *D. Carpophaga, Bork. D.* et *Echii, Bork. H. Tr.* ont été pris non loin des frontières du pays.

Chenille en mai sur la bardane (*arctium lappa, L.*), l'ancolie, le laitron (*sonchus oleraceus, L.*).

130. **P. Flavicincta.** F. H. Tr. —Peu commun en août et septembre à Bruxelles, Mons et Liége.

Chenille en juin sur la laitue, la patience, le groseillier, le mouron (*stellaria media, Sm.*).

G. THYATYRA. *Ochs. Tr. Bdv.*

131. **C. Batis.** L. — Commun en juin et juillet dans la forêt de Soignes. Trouvé aussi, mais rarement, aux environs de Liége.

Sa chenille vit en septembre et octobre sur les feuilles des ronces et des framboisiers entre lesquelles elle se chrysalide.

132. **T. Derasa.** L. — Rare ; dans la forêt de Soignes, à Louvain, Liége et Mons.

Sa chenille se trouve en septembre entre les feuilles roulées des ronces et des framboisiers.

Elle se chrysalide à la surface de la terre.

G. MYTHIMNA. *Bdv.*

133. **M. Turca.** L. — Un seul exemplaire de cette espèce a été trouvé par M. de Francquen de Huy.

La chenille éclot en automne, hiverne et se chrysalide au printemps.

Elle se nourrit principalement de graminées.

TRIBU 6. — LEUCANINA.

G. LEUCANIA. *Ochs. Tr.*

134. **L. Conigera.** F. W. V. H. —Rare. Trouvé et juin

et juillet dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

La chenille hiverne et vit au commencement du printemps sur les paquerettes (*bellis perennis, L.*) et autres plantes herbacées.

135. **L. Albipuncta.** F. Illig. H. — Assez commun en juin et juillet dans les provinces de Liége, Namur, et Brabant.

Chenille au printemps sur le plantain, l'origan (*origanum vulgare, L.*), la valeriane (*valeriana officinalis, L.*).

136. **L. Lithargyria.** Esp. Bork. H. — Assez commun en juillet dans les mêmes localités que l'espèce précédente.

La chenille vit en avril et mai sur le mouron et le plantain.

137. **L. Comma.** L. Bork. D. —Rare; en juin et juillet dans la province de Liége.

La chenille hiverne et se trouve au commencement du printemps sur l'oseille et autres plantes.

138. **L. Littoralis.** Curtis. —Rare; en juillet dans la Campine et sur les côtes de la mer à Ostende et Dunkerque.

Chenille inconnue.

139. **L. L-Album.** L. F. — Assez rare; aux environs de Louvain et de Bruxelles en août et septembre.

Chenille sur le grand plantain et autres plantes herbacées.

140. **L. Impura.** H. Tr. B. (1) —Très-commun aux environs de Bruxelles dans les prés humides de Scheut.

Chenille sur les carex en avril et mai.

(1) Les *L. Obsoleta, H. Tr. D.; Bathyerga, Frey.; Straminea, Tr. B. Fr.; Phragmitidis, H. Tr. D.*, ont été rencontrés dans les régions limitrophes du pays.

G. NONAGRIA. *Tr. Ochs.*

141. **N. Fluxa.** H. Tr. (1) — Trouvé aux environs de Bruxelles par M. Charlier.

La chenille vit en juin dans les tiges du *poa aquatica* et dans celles des *carex*.

Les *nonagria* se chrysalident dans la tige de la plante nourricière.

TRIBU. 3. — CARADRININA.

G. CARADRINA. *Ochs. Tr Bdv.*

142. **C. Trilinea.** W. V. H. Tr. — Peu commun dans les prés des environs de Bruxelles en juin et juillet.

La chenille hiverne et vit au printemps sur le plantain lancéolé et autres plantes.

143. **C. Respersa.** W. V. H. Tr. — Très-rare ; trouvé à Huy et à Laroche.

Chenille sur le pissenlit.

144. **C. Plantaginis.** H. D. B. — Observé à Huy en juillet.

Chenille en avril et mai sur les plantains.

145. **C. Blanda.** H. D. B. — Rare ; en juillet aux environs de Huy et de Louvain.

Chenille sur diverses plantes herbacées en avril et mai.

146. **C. Alsines.** Bork. H. Tr. —Assez commun aux environs de Bruxelles en juillet.

La chenille hiverne et se trouve en avril et mai entre les plantes basses sur les talus des chemins creux.

(1) Les *N. Paludicola, H. Tr. B.; Cannæ, Tr. D. B.; Sparganii, Esp. B. Tr.* et *Typhæ, Esp. Bork. B.*, ont été rencontrés soit en Hollande, soit dans le nord de la France.

Les plantes dont elle se nourrit de préférence sont l'alsine, la ronce et les oseilles.

147. **C. Morpheus.** View. Tr. B. — Rare ; en juin aux environs de Liége.

Sa chenille vit en septembre et en mars ; elle se transforme en avril.

148. **C. Cubicularis.** W. V. H. B. (1) — Commun dans les provinces de Liége, Namur, Hainaut et Brabant en juillet, août et septembre.

La chenille vit sur le mouron, etc., et se chrysalide en mai.

TRIBU 8. — ORTHOSINA.

G. ORTHOSIA. *Ochs. Tr. Bdv.*

149. **O. Gothica.** L. F. Tr. — Peu commun en avril et mai dans le Brabant, le Hainaut et la province de Liége.

La chenille paraît en juin et juillet et se nourrit de chêne, de caille-lait, de plaintain, etc.

150. **O. Hebraica.** H. Frey.

Chenille inconnue.

151. **O. Neglecta.** H. Tr. G. — Très-rare ; en juillet et août dans la province de Liége.

Chenille en septembre et au printemps suivant sur les bruyères.

152. **O. Gracilis.** F. Bork. H. — Rare. Paraît en mai et se trouve aux environs de Liége.

La chenille vit en été entre les feuilles roulées du chèvrefeuille, du saule et des ronces.

(1) Les *Simyra Venosa*, *Bork. Tr. D.*; *Bilinea*, *H. Tr. B.*, ont été trouvés dans des régions voisines de la Belgique.

153. **O. Humilis.** F. W. V. H. — Rare. Trouvé aux environs de Namur.

Chenille vivant de gazon et de plantes herbacées, telles que le laitron, le chiendent, le pissenlit, etc.

154. **O. Pistacina.** F. W. V. H. — Peu commun. Paraît en août et septembre en Brabant, dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

Chenille en mai et juin sur la centaurée scabieuse (*centaurea scabiosa, L.*), la renoncule bulbeuse (*ranunculus bulbosus, L.*) et les oseilles.

Var. Lychnidis, *H.*

155. **O. Rubricosa.** F. W. V. H. — Très-rare. Trouvé à Liége et en Brabant en mars et avril.

Chenille en juin et juillet sur les patiences des prés.

156. **O. Macilenta.** Tr. — Peu commun. Se trouve en septembre et octobre dans la forêt de Soignes.

La chenille paraît en mai sur des plantes herbacées; M. Duponchel indique le plantain lancéolé et la morgeline (*stellaria media, Sm.*).

157. **O. Munda.** F. W. V. H. — Assez rare. Trouvé en mars et avril à Liége, et dans les environs de Bruxelles.

Chenille en juin et juillet sur l'orme, le chêne et le prunellier.

158. **O. Instabilis.** F. W. V. Esp. — Commun presque partout depuis février jusqu'en avril.

Chenille en juin et juillet sur l'orme, le chêne, le tilleul, etc.

Cette espèce varie du gris au rouge brun et l'on rencontre tous les passages intermédiaires entre ces deux nuances.

159. **O. Ypsilon.** W. V. Bork. H. — Assez commun en juillet à Bruxelles, Liége et Charleroi.

La chenille, qui vit sur les peupliers en mai et juin, se

cache pendant le jour dans les crevasses de l'écorce.

160 **O. Lota.** L. F. H. — Rare. Trouvé en septembre dans la forêt de Soignes et dans la province de Liége.

Chenille sur le saule en mai et juin.

161. **O. Stabilis.** H. Bork. W. V. —Commun dans beaucoup de localités depuis le mois de février jusqu'à la fin d'avril.

Chenille en juin et juillet sur le chêne, le hêtre, le charme et l'orme.

162. **O. Miniosa.** F. Bork. W. V. — Rare. Trouvé en mars, avril et mai dans les provinces de Liége, Hainaut et Brabant.

Chenille en mai et juin sur le chêne.

163. **O. Ambigua.** H. D. B. (1) —Assez rare. Pris en mars et avril dans la forêt de Soignes et à Louvain, Liége et Mons.

Chenille en mai et juin sur le chêne.

G. TRACHEA. *Ochs. Tr.*

164. **T. Piniperda.** Esp. Tr. D. — Assez commun en avril et mai dans les sapinières à La Hulpe, Louvain, Liége et dans toute la Campine.

La chenille vit en juillet et août sur le sapin et se chrysalide sous les mousses.

G. COSMIA. *Ochs. Tr.*

165. **C. Diffinis.** L. F. —Rare. Observé en juillet aux environs de Bruxelles et de Louvain.

La chenille vit en mai entre les feuilles roulées de l'orme.

(1) Les *Orthosiaœ Litura, L. E. H.; Lœvis, H. Tr. D.* et *Ruticilla, Esp. Serpylli, Hubn.*, ont été trouvés en Hollande ou au nord de la France.

166. **C. Affinis.** L. F. — Peu rare en Brabant à la fin de juin et en juillet.

Chenille en mai sur l'orme comme l'espèce précédente.

167. **C. Pyralina.** W. V. H. Tr. — Rare. Observé en juillet aux environs de Bruxelles et de Louvain.

Chenille en mai sur le poirier, le prunier, etc.

168. **C. Trapezina.** L. F. — Très-commun presque partout en juillet et août.

Chenille en mai et juin vivant entre les feuilles roulées du chêne, du hêtre, du charme et des saules, mais se nourrissant principalement de chenilles d'autres espèces.

169. **C. Fulvago.** W. V. H. Tr. — Très-rare; en juillet et août à Louvain, Dinant et Huy.

Chenille en mai et juin sur le chêne et le bouleau.

G. GORTYNA. *Ochs. Tr.*

170. **G. Micacea.** Esp. Tr. D. — Paraît en août et septembre. Un seul exemplaire a été trouvé à Liége.

La chenille vit dans les racines des cypéracées.

171. **G. Flavago.** Esp. H. Tr. — Rare; en août et septembre aux environs de Bruxelles, de Louvain et d'Ostende.

Chenille dans les tiges et les racines de la bardane, de la scrophulaire (*scrophularia nodosa, L.*) et du sureau (*sambucus nigra, L.*).

G. XANTHIA. *Ochs. Tr.*

172. **X. Rubecula.** Esp. Tr. B. — Très-rare; observé à Louvain. Il vole à la fin de juillet et en août.

Les chenilles des *xanthia* se cachent entre des feuilles

roulées. Les papillons éclosent ordinairement au coucher du soleil.

173. **X. Ferruginea.** H. W. V. Tr. — Commun en août et septembre dans les provinces de Brabant, Liége, Namur et Hainaut.

Chenille en juin et juillet sur l'orme, le hêtre, le tilleul, etc.

174. **X. Rufina.** L. F. H. — Assez rare ; en septembre et octobre dans la forêt de Soignes et aux environs de Louvain et de Liége.

Chenille en juin sur le chêne.

175. **X. Xerampelina.** H. Tr. D. —Très-rare. Observé en septembre à Louvain par M. Temstedt.

Chenille sur le frêne en juin et juillet.

176. **X. Aurago.** F. H. Bork. —Se rencontre assez communément en septembre et en octobre dans la forêt de Soignes et aux environs de Louvain.

Chenille en mai et juin sur le hêtre.

177. **X. Silago.** H. Tr. D. — Assez commun ; en septembre et octobre dans la forêt de Soignes, à Mons et à Liége.

Chenille en juin sur les saules.

178. **X. Cerago.** W. V. F. H. — Rare; en septembre et octobre aux environs de Bruxelles, Liége et Mons.

Chenille au printemps sur les châtons de saule, et plus tard sur les plantes basses telles que le plantain.

179. **X. Gilvago.** F. H. Esp. — Commun à Bruxelles, en septembre et octobre, rare aux environs de Liége.

Chenille en juin et juillet sur l'orme et le tilleul.

180. **X. Citrago.** L. H. — Très-rare ; en septembre à Bruxelles, Louvain, Namur et Liége.

Chenille en mai et juin sur le tilleul et le saule.

—

G. HOPORINA. *Bdv.*

181. **X. Croceago.** F. Bork. H. — Assez rare; depuis octobre jusqu'en mars et avril, à Louvain, Mons et Liége. Il se cache dans les feuilles sèches de chêne.

Chenille en mai sur le chêne.

G. CERASTIS. *Ochs. Tr. Bdv.* (1)

182. **C. Vaccinii.** L. W. V. H. — Assez commun dans la forêt de Soignes et à Liége depuis septembre et octobre jusqu'en mars et avril.

Chenille en mai et en juin sur les ronces, les *vaccinium myrtillus* et *vitis-idea*.

183. **C. Erytrocephala.** W. V. H. Tr.

Var. Glabra, *W. V. H. T.* Très-rare. Observé aux environs de Huy en septembre par M. de Francken.

184. **C. Silene.** W. V. F. H. — Très-rare; en octobre dans la forêt de Soignes, à Liége et à Louvain.

Chenille en mai et juin sur le plantain lancéolé et autres plantes basses.

185. **C. Satellitia.** L. F. — Assez commun en septembre jusqu'en mars dans la forêt de Soignes, à Louvain, Enghien et Liége.

Chenille en mai et juin sur le chêne et le hêtre. Elle détruit toutes les autres chenilles.

TRIBU 9. — XYLININA.

G. XYLINA. *Tr. Bdv.*

186. **X. Vetusta.** H. Tr. D. — Rare; en septembre dans le Brabant.

Chenille en juillet sur un grand nombre de plantes, telles

(1) *C. Dolosa, H. Tr. B.*, à rechercher en Belgique.

que l'asperge, la pomme de terre, les chénopodes, la camomille, le prunellier, etc.

Toutes les *xylina* hivernent et se trouvent encore au commencement du printemps.

187. **X. Exoleta.** L. (1) — Rare ; en septembre dans le Brabant et la province de Liége.

Chenille sur les mêmes plantes que l'espèce précédente.

188. **X. Rhizolitha.** Fr. W. V. Bork. — Rare ; en août aux environs de Bruxelles et de Liége.

Chenille en mai et juin sur le chêne, et le saule.

189. **X. Oculata.** Germar. — Rare ; en septembre dans le Brabant et la province de Liége.

Cette espèce est celle que M. De Selys avait désignée sous le nom de *petrificata* dans son *Énumération de* 1845.

Chenille inconnue.

G. XYLOCAMPA. *Bdv.*

190. **X. Lithorhiza.** Bork. Tr. D. — Assez commun en mars et au commencement d'avril, dans le Brabant, les provinces de Liége et de Hainaut.

Chenille en juin sur le chèvrefeuille.

G. CLOANTHA. *Bdv.*

191. **C. Perspicillaris.** L. — Très-rare; en mai aux environs de Ciney, dans les Ardennes.

Chenille en juillet et en août sur le millepertuis (*hypericum perforatum, L.*).

(1) *X. Conformis. F. W. V. H.*, à rechercher en Belgique.

G. CLEOPHANA. *Bdv.*

192. **C. Linariæ.** F. H. — Rare; se trouve en mai et août aux environs de Liége.

Chenille vers la fin de juin et en septembre sur la linaire (*linaria vulgaris, Moench.*).

G. CUCULLIA. *Ochs. Tr. Bdv.*

193. **C. Absynthii.** L. F. W. V. —Assez rare; en juillet dans le Brabant et la province de Liége.

Chenille en août et septembre sur l'armoise (*artemisia vulgaris, L.*) et sur l'absinthe (*artemisia absynthium, L.*).

194. **C. Umbratica.** L. Tr. H. — Assez commun en mai, juillet et août à Bruxelles, Liége, Louvain et Anvers.

Chenille sur les *sonchus oleraceus* et *arvensis* en juin et septembre.

195. **C. Chamomillæ.** W. V. F. — *Var.* Chrysanthemi, *H. Tr.* Très-rare. Trouvé à Bruxelles et à Liége.

Chenille en août et septembre sur la matricaire (*pyrethrum parthenium, Sm.*).

196. **C. Asteris.** F. W. V. Esp. — Rare; en mai et juin dans le Brabant et la province de Liége.

Chenille en août sur l'aster (*aster annuus, L.*) et sur la verge d'or (*solidago virgo aurea, L.*).

197. **C. Scrophulariæ.** Ramb H. — Mêmes observations que pour l'espèce suivante.

198. **C. Verbasci.** L. (1) — Peu rare; en mai dans beaucoup de localités.

Chenille en juin et juillet sur le bouillon blanc (*verbascum thapsus, L.*).

(1) *C. Lactucæ, Esp. Fab.* Également à rechercher en Belgique.

Les papillons restent parfois deux années en chrysalide.

TRIBU 10. — PLUSINA.

G. ABROSTOLA. *Ochs.*

199. **A. Urticæ.** H. Tr. B. — Peu commun en juin et août à Bruxelles, Liége, Mons, etc.

Chenille sur l'ortie en juillet et septembre

200. **A. Triplasia.** L. H. — Très-commun partout en juin et aout.

Chenille sur l'ortie, les sonchus et autres plantes herbacées.

G. CHRYSOPTERA. *Latr.*

201. **C. Concha.** F. Bork. Esp. — Très-rare ; en juin et juillet. Un seul exemplaire pris aux environs de Huy se trouve dans la collection de M. de Francquen.

La chenille vit en mai et juin sur le pigamon (*thalictrum aquilegiifolium, L.*). On la trouve aussi sur la (*thalictrum flavum, L.*).

G. PLUSIA. *Ochs. Tr.*

202. **P. Festucæ.** L. — Commun ; dans les champs de trèfle et les prés en août et septembre.

Chenille en juin et juillet sur la fétuque flottante (*glyceria fluitans, R. Br.*) et diverses autres plantes aquatiques.

203. **P. Chrysitis.** L. — Très-commun ; en mai et août comme la *festucæ*.

Chenille en juin, août et septembre sur les orties, les lamium, le galeopside (*galeopsis terrahit, L.*).

Var. dont les taches brunes des ailes supérieures sont réunies et forment une bande transversale.

204. **P. Jota.** L. F. H. — Assez rare ; en juin et juillet aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, etc.

Chenille en mai et juin sur les lamium, la bardane, le *galeobdolon luteum*.

205. **P. Gamma.** L. (1) — Très-commun partout depuis le printemps jusqu'en automne.

Chenille sur les orties, les trèfles et plusieurs plantes de jardins.

TRIBU 11. — HELIOTHIDINA.

G. ANARTA. *Ochs. Tr.*

206. **A. Myrtilli.** L. — Peu commun ; en mai et août à Bruxelles, Liége et en Campine dans les bruyères. Il vole à l'ardeur du soleil.

Chenille en juin et septembre sur la bruyère (*calluna vulgaris, Sal.*).

207. **A. Arbuti.** F. D. B. — Commun ; en mai et juin dans les prés à Bruxelles, Namur, Liége, etc.

Chenille en juillet, mangeant les capsules du *cerastium arvense* et de la salicaire (*lythrum salicaria, L.*).

G. HELIOTHIS. *Ochs. Tr.*

208. **H. Dipsacea.** L. — Rare ; en mai et août dans les terrains rocailleux des environs de Namur.

Chenille en juin et septembre sur le chardon foulon (*dipsacus sylvestris, Mill.*), la jacée (*centaurea jacea, L.*), la linaire et le plantain.

(1) *P. Interrogationis*, de Hollande d'après M. De Graaf.

209. **H. Peltigera.** W. V. H. Tr. — Très - rare ; observé en juin dans le Brabant.

Chenille en juillet et août sur la jusquiame (*hyoscyamus niger, L.*) et le tabac (*nicotiana tabacum, L.*).

210. **H. Armigera.** F. Tr. D. — Très-rare ; en août et septembre à Liége.

Chenille en juin et juillet sur les gaudes (*resedo lutea* et *luteola, L.*), le plantain et la luzerne.

M. Duponchel dit qu'une partie des papillons éclosent quinze jours après la chrysalidation et les autres sept mois plus tard.

211. **H. Marginata.** F. Tr. D. — Assez commun en juin et juillet aux environs de Bruxelles, Liége, Mons et Namur.

Chenille en août sur l'aulne et le coudrier.

TRIBU 12. — ACONTINA.

G. ACONTIA. *Ochs. Tr.*

212. **A. Luctuosa.** W. V. H. B. — Très-rare ; en juillet et août trouvé à Arlon par M. Putseys et à Rochefort par M. Sauveur le 8 août 1857 dans un champ de trèfle.

Chenille en mai et juin sur le liseron (*convolvulus arvensis, L.*).

TRIBU. 13. — CATOCALINA.

G. CATEPHIA. *Ochs. Tr.*

213. **C. Leucomelas.** W. V. H. G. — En juin et août.

214. **C. Alchymista.** F. W. V. H. — Très - rare ; en mai et juin à Bruxelles, Louvain et Liége.

Chenille sur les petits chênes en juillet et août.

G. CATOCALA. *Ochs. Tr.*

215. **C. Fraxini.** L. — Rare ; en août et septembre à Bruxelles, Louvain, Namur et Liége.

Chenille en juin et juillet sur le frêne et surtout sur le peuplier, qu'elle mange de préférence.

216. **C. Nupta.** L. — Très-commun partout depuis la fin de juillet jusqu'en septembre se tenant appliqué contre les murs sous les saillies de toits.

Chenille sur les peupliers et les saules en juin et au commencement de juillet.

217. **C. Sponsa.** L. F. H. — Très-rare ; en juillet et août dans la forêt de Soignes et à Liége.

Chenille en juin sur le chêne.

Var. Desiderata, *De Selys.*

218. **C. Promissa.** F. Bork. — Rare ; en juillet et août dans la forêt de Soignes, à Louvain et Liége.

Chenille comme celle de l'espèce précédente.

Elle est difficile à découvrir à cause de sa couleur qui se confond avec celle des lichens du chêne.

219. **C. Electa.** Bork. H. Tr. — Très-rare ; en août. Trouvé à Schaerbeek près de Bruxelles, à Louvain et en Limbourg aux environs de Beverloo.

Chenille en mai et juin sur le peuplier et frêne.

G. OPHIUSA. *Ochs.*

220. **O. Lunaris.** F. W. V. H. (1) — Assez rare. Trouvé dans la forêt de Soignes, au bois de Buggenhout, dans les environs de Mons et de Liége en juin et juillet.

La chenille se rencontre en juillet sur le chêne.

221. **O. Lusoria.** L. F. H. — On le trouve assez fré-

(1) *O. Pastinum, Tr.*, de Hollande d'après M. De Graaf.

quemment à Auderghem pendant la première quinzaine de juillet dans les parties découvertes et les bruyères de la forêt.

La chenille vit en mai sur l'*astragalus glycyphyllos*.

222. **O. Craeccæ.** F. W. V. H. — Rare ; trouvé au mois de juillet à Bruxelles.

La chenille se trouve en mai et juin, sur la vesce (*vicia sativa, L.*).

TRIBU 14. — ERASTRINA.

(Noctuophalœnides. Bdv.).

G. EUCTIDIA. *Ochs.*

223. **E. Mi.** L. — Assez commun dans les clairières des bois, en mai et août.

Il vole à l'ardeur du soleil.

Chenille sur la luzerne, les trèfles en juin et septembre.

224. **E. Glyphica.** L. — Très-commun en mai et août, volant sur les fleurs dans les prés.

Chenille de même que celle de l'espèce précédente sur la luzerne, les trèfles, le bouillon blanc etc., en juin et septembre.

G. BREPHOS. *Ochs.*

225. **B. Parthenias.** L. H. — Rare. On le rencontre au mois de mars dans les grands bois des environs de Bruxelles et de Namur.

La chenille se trouve en juin sur les chênes, les bouleaux et les hêtres.

226. **B. Notha.** H. Tr. — Peu commun. Se trouve au

mois d'avril dans la forêt de Soignes, à Louvain, à Enghien, etc.; il vole rapidement et parfois à une grande hauteur.

La chenille vit en juin sur les saules, les peupliers et les trembles.

G. ANTHOPHILA. *Bdv.*

227. **A. Ænea.** W. V. Bork. H. — Assez commun aux mois de mai et août sur les côteaux arides à Auderghem, Louvain, Namur, etc.

228. **A. Argentula.** — Très-commun au mois de juin dans les prairies entourées de bois dans les environs de Boitsfort et de Groenendael.

Chenille en juillet sur les carex.

G. AGROPHILA. *Bdv.*

229. **A. Sulphurea.** H. Tr. W. V. —Rare. Observé dans quelques localités près de Namur et de Louvain en mai et juillet.

La chenille vit sur le liseron (*convolvulus arvensis*, *L.*).

230. **A. Unca.** W. V. Esp. —Peu commun. Se rencontre dans les prairies marécageuses des environs de Boitsfort, à Namur, Arlon et en Campine au mois de mai et de juin.

La chenille se trouve sur les carex en juillet.

G. ERASTRIA. *Bdv.*

231. **E. Fuscula.** W. V. Bork. H. —Très-commun dans les parties découvertes et les lisières des bois sur l'écorce des chênes pendant les mois de juin et juillet.

La chenille vit sur les ronces en août et septembre.

232. **E. Atratula.** Bork. W. V. H — Rare. Observé en Brabant, et dans le Luxembourg en mai et juin.

La chenille en juillet sur les plantes basses dans les prairies.

ABRÉVIATIONS

DES NOMS DES AUTEURS CITÉS DANS LE CATALOGUE

DES LÉPIDOPTÈRES.

B. ou *Bdv.* — Boisduval.
Bork. — Borkhausen.
D. — Duponchel.
Esp. — Esper.
F. — Fabricius.
Geoff. — Geoffroy.
G. — Godard.
H. — Hubner.
Illig. — Illiger.
Latr. — Latreille.
L. — Linné.
O. — Ochsenheimer.
Schr. — Schanck.
Steph. — Stephens.
Tr. — Treischke.
W. V. — Wiener Verzeichniss.

R. Br. — Rob. Brown.
DC. — Decandolle.
Lam. — Lamarck.
L. — Linné.
Mill. — Miller.
Sal. — Salisburi.
Sm. — Smith.
♂ Individu mâle.
♀ Id. femelle.

CATALOGUE

DES

INSECTES COLÉOPTÈRES DE LA BELGIQUE.

Le *Catalogue* des insectes coléoptères de la Belgique, dont les membres de la *Société Entomologique belge* commence la publication, est un travail entièrement inédit. Jusqu'à ce jour il n'existait que des listes éparses, faites sans vérification bien sérieuse, qui avaient été dressées par quelques amateurs, mais qui toutes étaient plus ou moins incomplètes et qui étaient loin de comprendre toutes les espèces existant réellement dans notre pays. Il ne faut pas s'y méprendre, la Belgique malgré ses limites restreintes, est relativement à son étendue comparée avec celle des contrées voisines, beaucoup plus riche en produits naturels qu'on ne pourrait se l'imaginer ; et c'est en se rendant compte de sa position géographique et de la disposition des trois genres de terrains dont elle est en quelque façon formée, qu'on peut s'expliquer ses richesses dans presque tous les ordres de la nature.

Les provinces de Liége, de Namur et de Luxembourg sont formées par les prolongements des montagnes des

Vosges qui viennent se terminer au plateau de St-Pierre près de Maestricht, en bordant nos cours d'eau, et principalement la Meuse, des collines qui les enserrent. Le Hainaut et le Brabant sont en quelque sorte un prolongement du système français du Nord ; enfin les Flandres et la province d'Anvers étant formées presque entièrement de terrain d'alluvion et se trouvant bordées par nos dunes et les polders, nous mettent en rapport avec les provinces occidentales de la France, l'Angleterre et la Hollande. Il en résulte que la Belgique possède en quelque sorte trois flores différentes et par suite trois faunes diverses, et c'est de quoi il est facile de s'assurer en étudiant les productions naturelles de ces trois zones. Par nos provinces montagneuses, nous possédons un grand nombre d'espèces des Vosges et mêmes des Alpes. Par les provinces centrales, nous pouvons revendiquer presque toutes les espèces de la France boréale et même de la France centrale, et enfin par nos provinces maritimes, les espèces de la France occidentale, de l'Angleterre et de la Hollande se retrouvent presque toutes sur notre territoire.

On doit ajouter à ce que nous disons plus haut que la position de la Belgique donne à sa faune les plus grands rapports avec celle de l'Allemagne, et en examinant les catalogues publiés dans le Brandebourg, les Saxes et dans les environs de Nuremberg, on est étonné des grands rapports qu'ils ont avec le nôtre.

Nous commençons le *Catalogue des coléoptères* par les *cicindelidées* et les *carabidées*. Nous n'avons sur cette matière qu'un catalogue publié par M. le professeur Wesmael dans les bulletins de l'Académie royale des sciences (année 1835) ; mais ce catalogue, par suite des nombreuses découvertes qui ont été faites depuis sa publication, est devenu tout à fait incomplet, et le nombre d'espèces con-

nues aujourd'hui, est à peu près le double de celui indiqué par le savant professeur.

La première partie du *Catalogue* donnée aujourd'hui a été préparée par M. Mathieu d'après ses propres recherches et d'après celles faites par une partie des membres de la section de la Société chargée spécialement de s'occuper des *coléoptères,* parmi lesquels nous citerons principalement MM. J. Delafontaine, J. Colbeau, Bouillon, Demoulin, Temstedt, Fologne, Rouloef, etc. D'une autre part M. Putzeys a eu l'obligeance de nous communiquer la liste des espèces qu'il regarde comme incontestablement existantes en Belgique, et enfin M. le docteur Layen, de Luxembourg, a bien voulu faire parvenir à la Société le catalogue de celles qu'il a observé dans le Grand-Duché.

Outre les *cincidelidées* et les *carabidées,* la Société publie aujourd'hui la liste des *dytiscidées* et des *gyrinidées* belges préparée par M. Mathieu. Nous espérons, pour nos publications de l'année prochaine, pouvoir donner la liste de nos *hydrophilidées* et celle de l'importante famille des *curculionidées.*

COLÉOPTÈRES.

FAMILLE I. — CICINDELIDÉES.

G. CICINDELA. *Latr.*

1. **C. Campestris**. L. F.

Endroits secs et sablonneux de toute la Belgique.

Var. C. Affinis, *Fisch.* Taches nulles ou presque nulles.

2. **C. Hybrida**. L.

Dans les lieux secs et sablonneux et dans les dunes. Espèce commune.

3. **C. Maritima**. Dej. C. HYBRIDA, Sow.

Assez rare; dans les dunes près d'Ostende et de Nieuport.

4. **C. Sylvatica**. L. Dej.

Bruyères de la Campine et des Ardennes; dans les endroits arides et sablonneux des environs de Mons.

5. **C. Germanica**. L. CÆRULEA, Hersbt. C. OBSCURA, F. (1)

(1) Monsieur le docteur Layen indique dans le grand-duché de Luxembourg les espèces suivantes :

C. Sylvicola, Meg. dans les chemins sablonneux à Domeldange.

C. Id. Var. Integra, Meg. dans les mêmes lieux.

C. Var. Transversalis, Ziegl. Dans les fossés de la forteresse de Luxembourg.

C. Soluta. Meg. à Itzig. et Altringen.

C. Sinuata. F. à Kopstal. Très-rare.

Dans les champs et dans les bruyères de presque toute la Belgique.

La couleur des élytres varie du bleu au violet, et même jusqu'au noirâtre.

FAMILLE II. — CARABIDÉES.

Première Division.

Son 1er OMOPHRONITES.

G. OMOPHRON. *Latr.*

6. **O. Limbatum.** F.

Il habite les bords des eaux et se rencontre dans presque toute la Belgique.

Son 2. ELAPHRITES.

G. NOTIOPHILUS. *Dum.*

7. **N. Semipunctatus.** F. N. AQUATICUS, Var. Gyll. N. LATUS, Waterh. N. STRIATUS, Waterh.

Var. N. BIGUTTATUS, *F.*

Commun partout dans les endroits humides.

8. **N. Quadripunctatus.** Dej. N. SEMIPUNCTATUS, Var. Lac.

Assez rare; il a été trouvé près de Bruxelles, par M. Fologne.

9. **N. Palustris.** Duft. N. TIBIALIS, Steph. N. BREVIS, N. BREVICOLLIS et N. LATIOR, Waterh.

Il n'est pas très-rare aux bords des eaux dans la Campine et aux environs de Louvain.

10. **N. Aquaticus.** L. Dej. N. NEWMANNII et N. METALLICUS. Waterh.

Il est commun partout. Comme toutes les espèces de ce genre, il habite les lieux humides.

11. **N. Punctulatus.** Wesm.

Il se rencontre aux environs de Bruxelles et de Louvain, et sans doute dans d'autres localités.

12. **N Rufipes.** Curt.

Espèce peu fréquente, mais qui se rencontre à peu près dans toutes les parties de la Belgique.

G. ELAPHRUS. *F.*

13. **E. Uliginosus.** F.

Il est commun partout aux bords des eaux.

14. **E. Cupreus.** Duft. E. ULIGINOSUS, Gyll.

Il est également commun aux bords des eaux ainsi que le précédent.

15. **E. Riparius.** F. E. PALUDOSUS, Ol.

Il se montre principalement au printemps et n'est pas rare.

16. **E. Aureus.** Mull. E. LITTORALIS, Dej.

Espèce plus rare que les précédentes qui n'a encore été trouvée que dans les Ardennes.

G. BLETHISA. *Bon.*

17. **B. Multipunctata.** F.

Cette espèce habite les bords des eaux et a été trouvée près de Bruxelles, de Louvain, de Malines et de Mons.

Sᵒⁿ 3. CARABITES.

G. NEBRIA. *F.*

18. **N. Brevicollis.** F. N. LATA, Steph. (1)

Commun partout sous les pierres et au pied des arbres.

G. LEISTUS. *Frœhl.*

19. **L. Spinibarbis.** F. L. COERULEUS, Latr. Heer., L. PALLIPES, Panz. L. NIGRICANS, Steph.

On le trouve dans toute la Belgique dans les champs secs et dans les bois.

20. **L. Fulvibarbis.** Hoffm.

Assez rare dans toute la Belgique.

21. **L. Ferrugineus.** L. L. SPINILABRIS, F. L. RUFESCENS, Latr. L. FUSCOÆNEUS, Panz.

Il habite dans toute la Belgique et se rencontre dans les endroits humides sous les pierres et aux pieds des arbres.

22. **L. Rufescens.** F. L. TERMINATUS, Panz.

Cette espèce est aussi généralement répandue, mais elle est plus rare que la précédente. Elle habite les bois humides.

G. CALOSOMA. *Web.*

23. **C. Inquisitor.** L. F.

Dans les bois sur les troncs d'arbres et dans les mousses presque partout.

24. **C. Sycophanta.** L.

Assez rare et vivant le plus souvent sur le chêne.

(1) Le *N. Picicornis, F.* a été pris sur les bords de l'Alzete (*G. D. L.*) par M. le docteur Layen.

25. **C. Sericeum**. F. C. AUROPUNCTATUM, Dej. C. INDAGATOR, Gyll.

Trouvé à Helden (Limbourg) par M. Mathieu. On le rencontre aussi dans le Luxembourg.

26. **C. Indagator**. F. C. AUROPUNCTATUM, Rossi.

M. Parys en possède dans sa collection un individu qu'il assure avoir été pris à Santvliet (Anvers.)

G. CARABUS. *L.*

27. **C. Catenulatus**. F. C. INTRICATUS, Ol.

Dans les bois dès le mois de mars et d'avril.

28. **C. Monilis**. F. C. CATENULATUS, Ol.

Var. Affinis et Consitus, *Panz.*

Commun partout dans les champs, l'espèce aussi bien que les variétés.

29. **C. Arvensis**. F.

Dans les bruyères de la Campine et des Ardennes. On le trouve aussi aux environs de Mons et de Tervueren près Bruxelles.

30. **C. Cancellatus**. Illig. C. GRANULATUS, F.

Dans les champs ; il est répandu dans toutes nos provinces.

31. **C. Morbillosus**. Panz. C. TUBERCULATUS, Clair.

Il a été trouvé au Reuver près de Ruremonde (M. Mathieu), ainsi qu'auprès de Verviers. On le rencontre également aux environs d'Aix-la-Chapelle et dans le Luxembourg.

32. **C. Granulatus**. L. C. CANCELLATUS, F.

Assez commun, le plus souvent au pied des arbres dans les endroits humides.

33. **C. Clathratus**. F.

Espèce très-rare trouvée dans la forêt d'Hertogenwald

(Luxembourg) et dans la Campine (MM. Mathieu et Temstedt).

34. **C. Nodulosus**. F.

Cette espèce est également très-rare. Elle a été prise auprès de Virton et une fois dans les Flandres (MM. Mathieu et Perroud). Elle est aussi indiquée dans la Lorraine.

35. **C. Auratus**. L. F.

Il est commun partout dans les champs.

36. **C. Auroniteus**. F. C. AURATUS. Var Ol.

Il habite dans les bois au pied des arbres. Il est assez abondant dans la forêt de Soignes et a été pris près de Dour (Hainaut) et de Walcourt (Namur).

Il y a une variété dont les élytres sont violacées.

37. **C. Nitens**. F.

Cette espèce se plaît spécialement dans les bruyères de la Campine, des Ardennes et aux environs de Mons dans les terrains sablonneux.

38. **C. Violaceus**. F.

Espèce rare vivant près de Liége et de Verviers.

Var. Purpurascens, *F*.

Beaucoup plus commune que l'espèce et habitant presque toute la Belgique.

39. **C. Nemoralis**. Illig. C. HORTENSIS. Dej.

Il est assez commun et se trouve dans les bois et dans les champs.

40. **C. Convexus**. F.

Il est peu commun et se prend aux environs de Bruxelles, de Louvain et de Mons.

41. **C. Intricatus.** L. C. CYANEUS, F. (1).

Cette espèce est également peu commune et habite les forêts. Elle a été trouvée dans la forêt de Soignes près de Tervueren et dans la forêt de Marlagne près de Namur.

G. PROCRUSTES. *Bon.*

42. **P. Coriaceus.** L.

Sous les pierres et sous les pièces de bois dans toute la Belgique.

Var. Spretus, *Dej.* P. Bannaticus, *Dahl.*

Douteuse en Belgique, elle n'est pas rare dans le Grand-Duché.

Sᵒⁿ 4. CYCHRITES.

G. CYCHRUS. *F.*

43. **C. Rostratus.** L. C. CARABOIDES, L. C. COADUNATUS, Dej.

Dans les bois au pied des arbres et sous les abris.

Var. Elongatus, *Dej.*

Dans les mêmes lieux que l'espèce.

44. **C. Attenuatus.** F. C. PROBOSCIDEUS, Ol.

Dans les bois comme le précédent, mais plus rare.

Deuxième division.

Sᵒⁿ 5. CHLÆNITES

G. PANAGÆUS. *Latr.*

45. **P. Crux Major.** L. P. CRUX, Gyll. P. BIPUSTULATUS, Ol.

(1) M. le docteur Layen signale dans le Luxembourg les espèces suivantes :

C. Scheidleri, Fab. C. Emarginatus, Duft. C. Glabratus, Duft. C. Hoppii, Sturm. C. Alpestris, Zieql.

Au pied des arbres et dans les touffes de gazon dans toute la Belgique. Peu rare.

Var. TRIMACULATUS, *Dej.*

Comme l'espèce, mais beaucoup plus rare.

46. **P. Quadripustulatus.** Sturm.

Il se rencontre également dans toute la Belgique comme l'espèce précédente, mais il est beaucoup moins fréquent.

G. LORICERA. *Latr.*

47. **L. Pilicornis.** F.

Commun partout sous les pierres dans les endroits humides.

G. LICINUS. *Latr.*

48. **L. Sylphoïdes.** F.

Toutes les espèces de ce genres sont peu répandues et assez rares dans notre pays. Celle-ci a été prise aux environs de Rochefort, de Verviers et de Ruremonde.

49. **L. Cassideus.** F. L. EMARGINATUS, Ol. L. DEPRESSUS. Sturm.

Sous les pierres dans les lieux arides des Ardennes. Rare.

50. **L. Depressus.** Payk. L. COSSYPHOIDES, Duft. L. CASSIDEUS, Illig.

Il habite également les Ardennes. Rare.

51. **L. Hoffmanseggii.** Panz.

Espèce très-rare indiquée aussi dans les Ardennes aux environs de Rochefort.

G. BADISTER. *Clairv.*

52. **B. Bipustulatus.** Fabr. B. CRUX MINOR, Ol. B. MICROCEPHALUS, Steph.

Commun partout sous les pierres et les débris des végétaux.

Var. Lacertosus, *Sturm*.

Cette variété a été trouvée près de Louvain.

53. **B. Humeralis.** Bon. B. DORSALIS. Sturm. B. DORSIGER, Duft. B. SCAPULARIS, Steph. (1).

On le trouve à peu près dans toute la Belgique.

G. OODES. *Bon.*

54. **O. Helopioides.** F.

Commun partout sous les pierres et les débris des végétaux. Il monte souvent au sommet des graminées dans les prairies.

G. CHLÆNIUS. *Bon.*

55. **C. Agrorum.** Ol

Sous les pierres sur les bords de la Meuse et de la Lesse près de Dinant.

56. **C. Vestitus.** F.

Dans toute la Belgique aux bords des étangs et dans les lieux humides.

57. **C. Schrankii.** Duft.

Dans les mêmes lieux et dans les mêmes conditions que le précédent.

58. **C. Nigricornis.** F. C. HOLOSERICEUS, Var. C. Sch.

Var. Melanocornis, *Dej.*

L'espèce et la variété habitent également toutes nos provinces, et comme les deux espèces précédentes elles aiment les localités humides.

(1) *B. Cephalotes, Dej.* a été pris près d'Abbeville par M. Demoulin.

59. **C. Tibialis.** Dej.

Commun dans toute la Belgique dans les endroits humides.

60. **C. Holosericeus.** F.

Plus rare que les espèces précédentes quoique habitant toutes nos provinces.

61. **C. Sulcicollis.** Payk. (1).

Trouvé par M. Demoulin dans les bruyères d'Erbiseuil et à Casteau (Hainaut). On le trouve aussi dans le grand duché du Luxembourg.

G. CALLISTUS. *Bon.*

62. **C. Lunatus.** F. C. PLATEOSUS, Fourc. C. CRUX MINOR, Sulz.

Espèce peu commune qui se tient sous les pierres et dans les bois.

Elle habite dans toutes nos provinces.

Son 6. BEMBIDIITES.

G. BEMBIDIUM. *Latr.*

§ I. TACHYPUS. *Illig.*

63. **B. Picipes.** Duft. B. CARABOIDES, Sch. B. NEBULOSUM, Rossi.

Cette espèce, comme toutes celles appartenant à ce genre nombreux, habite les bords des eaux et les lieux humides.

64. **B. Pallipes.** Duft.

Assez rare. Il a été trouvé près de Bruxelles, Rochefort, Namur, etc.

(1) Le *C. Festivus, F.* a été trouvé près de Hollerich (Luxembourg) par M. le docteur Layen.

65. **B. Flavipes.** L. B. IMPRESSUM, Fourc.
Commun partout.

§ II. **CILLENUM.** *Leach.*

66. **B. Laterale.** Sam. B. LEACHII, Dej.
Il habite le voisinage de la mer, et a été trouvé près de Furnes. M. Temstedt l'a pris aux environs de Dunkerque.

§ III. **TACHYS.** *Meg.*

67. **B. Bistriatum.** Duft. B. MINIMUM, Curt. B. ELONGATULUM. Dej. B. MARITIMUM, Duft.
Il vit dans presque toute la Belgique.

68. **B. Rufescens.** Hoffm.
Il a été trouvé aux environs de Bruxelles, Mons, Louvain, etc.

69. **B. Pumilio.** Duft. B. QUINQUESTRIATUM, Gyll. B. ACROCOLINUM, Beck. B. CURRENS, Steph.
Il habite les mêmes lieux que le précédent.

70. **B. Nanum.** Gyll. B. MINIMUM, Curt. B. QUADRISTRIATUM, Sturm.
Peu commun, trouvé près de Bruxelles par M. Demoulin.

71. **B. Quadrisignatum.** Duft. B. TACHYS DECEMSTRIATUS, Meg.
M. Parys l'a trouvé près de Laroche, M. Demoulin près de Liége. Rare.

72. **B. Parvulum.** Dej. B. PULICARIUM, Dej.
Espèce annoncée près de Bruxelles par M. Parys, près de Louvain par M. Temstedt, et près de Maestricht par M. Mathieu.

§ IV. **NOTAPHUS.** *Meg.*

73. **B. Undulatum.** Sturm. B. FLAMMULATUM, Clairv. B. MAJUS, Gyll. B. USTULATUM, Duft.

Commun dans toute la Belgique.

74. **B. Varium.** Ol. B. USTULATUM, F. B. FLAMMULATUM, Duft.

Comme le précédent, il se rencontre partout.

75. **B. Obliquum.** Sturm. B. USTULATUM, Gyll.

Dans la Campine, aux environs de Bruxelles et de Louvain.

76. **B. Fumigatum.** Duft. B. STICTUM, Steph. B. DEJEANII, Putz. B. ASSIMILE, Var. Erichs

Espèce assez rare qui a été trouvée en Campine par M. Mathieu, aux environs de Diest et de Louvain par M. Temstedt.

77. **B. Ephippium.** Brigth. B. PALLIDIPENNE, Dej (1).

Il habite la Campine et les Ardennes.

§ V. **BEMBIDIUM.** *Meg.*

78. **B. Paludosum.** Panz. B. LITTORALE, Ol.

Il se trouve partout.

79. **B. Striatum.** Latr. B. FORAMINOSUM, Sturm. B. BIPUNCTATUM, Duft.

Espèce assez rare trouvée près de Namur, de Louvain et de Charleroi.

Var. ORICHALCICUM, *Duft.*

M. Mathieu l'a trouvée près de Maestricht.

80. **B. Punctulatum.** Drap. B. STRIATUM, Duft. B. ÆROSUM. Erichs. B. VELOX, Daws. B. CHLOROPHANUM, Sturm.

(1) Le *Bembidium laticolle, Duft.*, habite le Grand-Duché.

Rare en Belgique, il se rencontre surtout dans les Flandres.

81. **B. Pallidipenne**. Illig. ANDREÆ, Gyll. Dej. (1).

M. Mathieu l'a trouvé aux environs de Nieuport. M. Demoulin l'a remarqué à Vimereux et à St-Valery (France).

82. **B. Bipunctatum**. F.

Trouvé sur les bords de l'Escaut près d'Anvers par M. Demoulin.

§ VI. **PERIPHUS**. *Meg.*

83. **B. Modestum**. F.

Indiqué en Belgique par M. Putzeys.

84. **B. Lunatum**. Duft. B. USTUM, Steph.

Indiqué aussi en Belgique par M. Putzeys. M. Temstedt l'a trouvé près de Louvain.

85. **B. Andreæ**. F. B. RUPESTRE, Dej. B. LITTORALE, Var. Ol.

Il habite toutes nos provinces.

86. **B. Fluviatile**. Dej.

Trouvé près de Liége, Namur et de Louvain.

87. **B. Bruxellense**. Wesm. B. FEMORATUM, Gyll.

Trouvé près de Bruxelles par M. Wesmael. Il a aussi été pris à Louvain, dans les Flandres et dans la Campine.

88. **B. Femoratum**. Sturm. B. USTULATUM, Ol. B. RUPESTRE, Duft.

Presque dans tout le pays.

89. **B. Concinnum**. Steph. B. MARITIMUM, Steph.

Dans la Campine et dans les Flandres. Il est assez rare.

(1) Les *Bembidium œrosum, Erich., Impressum F. Ruficolle, Illig.* habitent le Grand-Duché (M Layen.).

90. **B. Obsoletum**. Dej. B. TRICOLOR, F.

Il habite principalement les bords de la Meuse et a été trouvé près de Louvain.

91. **B. Saxatile**. Gyll.

Il habite également les bords de la Meuse et de plus a été rencontré à Louvain et à Mons.

92. **B. Oblongum**. Dej.

Il peut être considéré comme une variété de l'espèce précédente. M. Temstedt l'a trouvé à Louvain.

93. **B. Fasciolatum**. Meg.

Il se trouve sur les bords de la Vesdre et de la Lys. On l'a aussi pris à Tervueren (Brabant).

94. **B. Cæruleum**. Dej.

Il n'est sans doute qu'une variété du précédent et habite presque toute la Belgique.

95. **B. Tibiale**. Meg. Dej. B. FASCIOLATUM, Var. B. TIBIALE Duft.

Environs de Mons et de Rochefort. Assez rare.

96. **B. Cyanescens**. Wesm.

Autre variété sans doute du *B. fasciolatum* trouvée à Bruxelles, Verviers, Mons, etc.

97. **B. Decorum**. Panz. B. AGILE, Steph. B. LURIDUM, Suff.

Presque partout et assez commun.

98. **B. Monticulum**. Sturm. B. FUSCICORNE, Dej.

Aux bords de la rivière dans le bois d'Angre, et sur les rives du ruisseau d'Oignies dans le Hainaut (M. Demoulin). Environs de Bruxelles (M. Parys).

99. **B. Rufipes**. Gyll. B. NITIDULUM, Marsh. B. BRUNNIPES. Sturm.

Environs de Mons et de Bruxelles.

100. **B. Crenatum**. Dej. (1)

M. Demoulin l'indique aux environs de Mons.

§ VII. **LEJA**. *Meg.*

101. **B. Celere**. F. B. LAMPROS. Hersbt. B. RUFIPES. Ol. B. PROPERANS, Ol. B. PYGMÆUM, Illig.

Partout et très-commun.

102. **B. Velox**. Erichs.

Dans la Campine, aux environs de Bruxelles, de Malines et de Louvain. Il n'est pas rare.

103. **B. Normannum**. Dej. B. PUSILLUM, Steph.

Il habite aussi la Campine et a été trouvé également près de Louvain.

Var. RIVULARE, *Dej.*

Trouvée près de Louvain par M. Temstedt.

104. **B. Pusillum**. Gyll. B. DORIS, Duft. B. MININUM, et B. NANUM, Steph. B. LEJA MINUTA, Dej. Cat.

Il habite nos côtes et a été rencontré à Anvers, Ostende et Nieuport.

105. **B. Aspericolle**. Germ. B. LEPIDUM, Dej.

M. Dumoulin l'a découvert dans le bois de Masnuy (Hainaut) sous des feuilles humides dans le mois de mai.

106. **B. Gilvipes**. Sturm. B. MANNERHEIMII, Dej. B. KOLLARI, Dej. B. NIGRUM, Steph.

Il a aussi été trouvé en mai dans le bois de Masnuy (Hainaut) et près d'Anvers.

107. **B. Doris**. Illig. B. ASSIMILE, Steph.

Espèce douteuse en Belgique qui se trouve à Dunker-

(1) M. Layen signale dans le Grand-Duché les *Bembidium eques*, *Sturm.*, *Scapulare*, *Dej.*, *Obscurum*, *Redt.*, *Fuscicorne*, *Dej.*, et *Brunnipes*, *Dej.*

que et à Abbeville et qui a été annoncée comme existante près de Nieuport.

108. **B. Assimile.** Gyll.

Espèce rare que M. Putzeys indique en Belgique aux environs de Mons.

109. **B. Obtusum.** Dej.

Espèce également rare habitant aussi le Hainaut dans le canton de Dour.

110. **B. Guttula.** F. B. RIPARIUM, Ol.

Il se rencontre dans presque toute la Belgique et n'est pas très-rare.

111. **B. Biguttatum.** F.

Ainsi que le précédent, on le rencontre à peu près dans toutes nos provinces.

Var. VULNERATUM, *Dej.*

Elle se trouve partout ainsi que l'espèce.

§ VIII. **LOPHA.** *Meg.*

112. **B. Quadriguttatum.** F.

Commun partout.

113. **B. Quadripustulatum.** Dej. B. QUADRIGUTTATUM, Ol.

Espèce rare que M. Demoulin indique à Mons.

114. **B. Quadrimaculatum.** Dej. B. FORMOSUM, Sahl. B. PULCHELLUM, Panz. B. SUBGLOBOSUM, Payk.

Commun partout.

115. **B. Articulatum.** Panz. B. SUBGLOBOSUM, Var. B. Payk. B. PÆCILUM, Steph.

Également commun partout.

—

Sᵒⁿ 7. POGONITES.

G. BLEMUS. *Ziegl.*

116. **B. Arcolatus.** Creutz.

Laroche, Chaudfontaine (Liége) on le trouve aussi à Aix-la-Chapelle, mais il est rare partout.

G. ÆPUS. *Sam.*

117. **Æ. Marinus.** Schdt. B. FULVESCENS, Sam.

Environs d'Anvers et de Nieuport. Rare.

G. TRECHUS. *Clairv.*

118. **T. Discus.** F. T. UNIFASCIATUS, Panz.

Trouvé à Bruxelles par M. Mathieu et à Anvers par M. Demoulin.

119. **T. Micros.** Herbst. T. RUBENS et T. PLANATUS, Duft.

Trouvé à Liége par M. Demoulin, à Maestricht par M. Mathieu. Ces deux espèces sont assez rares.

120. **T. Minutus.** F. T. RUBENS, Dej. T. TEMPESTIVUS, Panz. T. QUADRISTRIATUS, Gyll. B. TRISTIS, Steph.

On le trouve assez fréquemment dans tout le pays.

121. **T. Secalis.** Payk. T. TESTACEUS, F. (1).

Ruremonde (Limbourg) et dans le Luxembourg. Très-rare.

G. POGONUS.

122. **P. Luridipennis.** Germ. (2).

Il habite les bords de la mer et a été pris à Ostende et à Nieuport.

(1) On trouve sur les bords de l'Alzette, dans le Grand-Duché, le *Trechus ochreatus* et les *Trechus paludosus, Sturm., Minutus, F.*, et *Austriacus, Dej.*, (M. Layen.)

(2) Le *Dolichus flavicornis*, habite le nord-Brabant et les bords de la Sure dans le Luxembourg, il est à présumer qu'on le rencontrera en Belgique.

123. **P. Littoralis.** Duft P. PILIPES, Germ. P. ÆRUGINOSUS, Steph.
Il a été trouvé à Ostende par M. Parys.

124. **P. Halophilus.** Germ. P. CHALCEUS, Marsh. P. LITTORALIS, Steph.
Il habite tout le littoral de nos côtes; c'est l'espèce la plus fréquente.

G. PATROBUS. *Meg.*

125. **P. Excavatus.** Payk. P. RUFIPES, Gyll.
On le trouve à peu près dans toute la Belgique.

Son 8. FÉRONITES.

G. ANCHOMENUS. *Bon.*

126. **A. Angusticollis.** F. A. JUNCEUS, Scop. A. ASSIMILIS, Payk.
Sous les écorces, les feuilles et les pierres dans toute la Belgique.

127. **A. Livens.** Gyll. A. MEMNONIUS, Nic. A. MUNDUS, Germ. A. BIPUNCTATUS, Sturm.
Assez rare. Environs de Mons, de Bruxelles et de Maestricht.

128. **A. Prasinus.** F. A. VIRIDANUS, Ol. A. DORSALIS, Daws. A. BICOLOR, Fourc.
Il est commun partout et a les mêmes habitudes que la première espèce.

129. **A. Pallipes.** F. A. ALBIPES, Illig. A. PAVIDUS, Panz, A. SORDIDUS, Steph.
Également assez commun partout.

130. **A. Oblongus**. F. A. TÆNIATUS, Panz. (1)

Ainsi que les précédents, il n'est pas très-rare et habite toute la Belgique.

G. AGONUM. *Bon.*

131. **A. Marginatum**. L.

Commun partout.

132. **A. Modestum**. Sturm. A. AUSTRIACUM, Duft. A. NIGRICORNE, Panz.

Il est également assez commun partout.

133. **A. Sixpunctatum**. F.

Cette belle espèce est commune partout, ainsi que les précédentes.

134. **A. Parumpunctatum**. F. A. SIXPUNCTATUM, Mull. A. PLICICOLLIS, Nic. A. LÆVIS, Daws.

Se rencontre communément dans toutes nos provinces.

135. **A. Viduum**. Panz. A. MÆSTUM, Gyll.

Ainsi que tous les *agonum*, il habite les endroits humides sous les mousses, les pierres, etc., et comme les précédents on le rencontre dans toute nos provinces.

136. **A. Versutum**. Gyll. A. LÆVE, Ziegl. A. VIDUUM, Var. C. Gyll.

Espèce rare trouvée près de Charleroi par M. Mathieu, près de Louvain par M. Temstedt, et à Ganken (Campine) par M. J. Colbeau.

137. **A. Lugubre**. Dej.

Assez commun et partout.

(1) L'*Anchomenus longiventris, Esch.*, a été trouvé une fois à Bettembourg (Luxembourg) par M. Layen.

138. **A. Atratum.** Duft. A. NIGRUM, Dej.

Assez rare et habitant presque toute la Belgique.

139. **A. Micans.** Nicol. A. PELIDNUM, Duft. A. CURSITOR, Steph. A. INORATUM, Esch.

Également assez rare et se trouvant à peu près partout.

140. **A. Gracile.** Sturm. A. PICIPES, Var. B. Gyll. A. ATRATUM, Steph.

M. Demoulin l'a pris au bord de la rivière d'Hyon (Hainaut).

M. Colbeau a pris à Evere (Brabant) une variété plus longue et plus étroite. Peut-être est-ce une autre espèce.

141. **A. Fuliginosum.** Panz. A. BRUNNIPES, Dej. Cat.

Il habite généralement la Campine. M. Demoulin l'a trouvé près d'Arras. Il est rare.

142. **A. Piceum.** L. A. PICIPES, F. A. LUTESCENS, Panz. A. FUSCIPENNIS, Nic. (1).

Il existe aux environs de Bruxelles, de Liége et de Louvain.

G. OLISTHOPUS. *Dej.*

143. **O. Rotundatus.** Payk.

Cette espèce est assez commune dans toutes nos provinces.

G. TAPHRIA. *Bon.*

144. **T. Vivalis.** Illig. T. NIVALIS, Steph. T. IMPIGRA, Panz.

Il habite toute la Belgique dans les endroits humides.

(1) Le *Platinus scrobiculatus, F.* se rencontre, mais rarement, aux environs de Luxembourg. (M. Layen.)

G. CALATHUS. *Bon.*

145. **C. Latus.** L. C. CISTELOIDES, Illig. C. FLAVIPES, Ol. C. FRIGIDUS, Sturm. C. PLATIPENNIS, Germ.

Il se tient sous les pierres et se rencontre dans tout le pays.

146. **C. Fulvipes.** Gyll. C. FLAVIPES, Duft. C. ERRATUS, Sahl. C. CROCOPUS Steph.

Commun partout.

147. **C. Fuscus.** F. C. AMBIGUUS, Payk. C. RUFANGULUS, Marsh. C. RUFIPES, F.

Plus rare que les précédents, on le trouve également partout.

148. **C. Piceus.** Marsh. C. ROTUNDICOLLIS, Dej.

Dans les bois sous les écorces et sous les pierres aux environs de Bruxelles et de Mons.

149. **C. Micropterus.** Duft. C. MICROCEPHALUS, Dej. C. MELANOCEPHALUS, Var. C. Gyll. C. FUSCATUS, Bon.

Il a été pris dans la Campine et aux environs de Mons, de Louvain et de Blankenberg.

M. Temstedt a observé que les individus pris à Louvain étaient tous aptères tandis que ceux pris à Blankenberg étaient tous munis d'ailes.

150. **C. Ochropterus.** Duft. C. MOLLIS, Marsh.

Trouvé près d'Ostende, de Bruxelles et de Ruremonde. Assez rare.

151. **C. Melanocephalus.** F.

Espèce commune partout.

G. PRISTONYCHUS. *Dej.*

152. **P. Terricola.** Ol. P. SUBCYANEUS. Illig. P. INÆQUALIS, Panz.

Il habite dans les lieux obscurs, les caves et sous les pierres dans toute la Belgique.

G. SPHODRUS. *Clairv.*

153. **S. Leucophthalmus.** L. S. PLANUS, F. S. SPINIGER, Payk.

Il habite également les caves et les souterrains, mais il est beaucoup plus rare que l'espèce précédente.

G. FERONIA. *Latr.*

§ Ier. POECILUS. *Bon.*

154. **F. Punctulata.** F.

Partout et assez commun.

155. **F. Cuprea.** L. F. CÆRULESCENS, F. F. AFFINIS, Sturm.

Cette espèce varie du vert bronzé au vert noirâtre et est répandue dans toutes nos provinces.

156. **F. Dimidiata.** Ol. F. TRICOLOR, F. F. KUGELLANI, Illig.

Cette espèce varie également de couleur et n'est pas très-rare dans les champs.

157. **F. Lepida.** F.

Il est moins fréquent que les précédents sans être rare.

§ II. ARGUTOR. *Illig.*

158. **F. Vernalis.** F. F. CRENATA, Duft. F. RUFOMARGINATA, Curt. F. ROTUNDICOLLIS, Stnrm.

Commun partout.

159. **F. Longicollis.** Duft. F. NEGLIGENS, Dej. F. INÆQUALIS, Marsh. F. OCHRACEA. Sturm.

Sur les côtes, à Blankenberg, à Ostende et à Nieuport.

160. **F. Erythropa.** Marsh. F. STRENUA, Dej. F. PYGMÆA, Sturm.

Commun partout.

161. **F. Strenua**. Panz. F. PULLA, Dej. F. DILIGENS, Steph. F. GAGATES, Duft.

Moins commun que le précédent et également répandu dans tout le pays.

§ III. **OMASEUS**. *Ziegl.*

162. **F. Melanaria**. Illig. F. LEUCOPHTHALMA, F. F. NIGERRIMA, Sturm. F AFFINIS, Steph.

Commun partout sous les pierres dans les champs.

Var. PENNATA, *Dej*.

Variété ailée qui est assez rare.

163. **F. Nigrita**. F. F. CONFLUENS, Panz.

Espèce répandue dans toute la Belgique ainsi que les deux espèces qui précèdent.

164. **F. Anthracina**. Illig. F. MAURA, F.

Il se trouve également dans toute la Belgique.

165. **F. Gracilis**. Dej. F. ROTUNDICOLLIS, Steph. F. TETRICA, Curt. F. MINOR, Var. Lacord.

Espèce assez rare trouvée près de Bruxelles, de Louvain et de Mons.

166. **F. Minor**. Sahl. Dej. F. ANTHRACINA, Gyll. F. LÆVIGATA, Steph.

Environs de Mons (M. Dumoulin), de Louvain (M. Temstedt) et de Ruremonde (M. Mathieu).

167. **F. Aterrima**. F. (1)

Espèce peu commune trouvée à Casteau (M. Dumoulin) et près de Maestricht (M. Mathieu).

§ IV. **STEROPUS**. *Meg.*

168. **F. Madida**. F. F. HUMIDA, Sturm.

Dans toute la Belgique.

(1) L'*Omaseus melas, Creutz*, habite assez abondamment le grand-duché de Luxembourg.

Var. F Concinna, *Sturm.*

Aussi dans toute la Belgique, mais beaucoup plus commune que l'espèce.

§ V. **PLATYSMA.** *Sturm.*

169. **F. Picimana.** Creutz.

Il se plaît sur les bords de la mer, à Ostende, Anvers, Santvliet, etc.

170. **F. Oblongopunctata.** F. F. OCTOPUNCTATA, Steph.

Dans les bois au pied des arbres. Commun.

171. **F. Angustata.** Duft.

Espèce rare en Belgique habitant particulièrement la Campine et les Ardennes.

§ VI. **PTEROSTICHUS.** *Bon.*

172. **F. Nigra.** F.

Assez commun partout sous les pierres et les pièces de bois.

173. **F. Parumpunctata.** Germ. F. CRISTATA, Duft.

Il vit également sous les pierres et dans les bois et n'est pas très-rare.

174. **F. Metallica.** F. (1)

Espèce rare trouvée aux environs de Verviers. Elle est commune dans le Luxembourg.

§ VII. **ABAX.** *Bon.*

175. **F. Striola.** F. F. DEPRESSA, Ol.

Commun partout.

(1) Les *Pterostichus illigeri, Duft.* et *Maura, Duft.* sont indiqués dans le Grand-Duché par M. le docteur Layen.

176. **F. Carinata**. Duft.

Environs de Theux et de Spa. Rare.

177. **F. Ovalis**. Duft. F. FRIGIDA. F.

Dans toute la Belgique, principalement dans les bois.

178. **F. Pararella**. Duft.

Il existe aussi dans toutes nos provinces.

§ VIII. **MOLOPS**. *Bon.*

179. **M. Terricola**. F. F. MEDIDA, Payk. F. PICEA, Panz. F. SUBTRUNCATA, Chaud. (1)

Partout dans les bois.

Var. PUNCTATA, *Dahl.*

Trouvée à Marche-les-Dames (Namur) par M. Mathieu.

G. AMARA. *Bon.*

§ I. **PERCOSIA**. *Zimm.*

180. **A. Patricia**. Duft. A. MANCIPIUM, Sturm. A. EQUESTRIS et A. PLEBEJA, Duft. A. MARGINATA. Curt.

Espèce répandue dans presque toute la Belgique. Toutes les espèces de ce genre nombreux se rencontrent dans les champs et sous les abris.

§ II. **CELIA**. *Zimm.*

181. **A. Ingenua**. Duft. A. LATA et A. SUBÆNEA, Sturm.

Se rencontre le plus souvent dans la Campine et dans les Ardennes.

182. **A. Municipalis**. Duft. A. MODESTA, Dej.

Espèce fort rare et peu répandue existant principalement dans le Hainaut.

(1) Les *Molops alpestris, Dahl.* et *Elata. F.* existent dans la partie allemande du Grand-Duché (M. Layen).

Le *Pelor blapsoïdes, Creutz.*, vit sur les bords de la Moselle et à Wormeldange dans le Grand-Duché (M. Layen).

183. **A. Livida.** F. A. BIFRONS, Gyll. A. BRUNNEA, Sturm. A CASTANEA, Ziegl.

Environs de Bruxelles. de Mons et de Louvain.

184. **A. Infima.** Duft. A. GRANARIA, Dej.

Trouvé une fois sous une bousse de vache à Erbiseuil (Hainaut) dans les bruyères.

185. **A. Rufocincta.** Sahl.

M. Putzeys l'indique en Belgique.

186. **A. Affinis.** Dej.

Également indiquée en Belgique par M. Putzeys.

§ III. **AMARA.** *Zimm.*

187. **A. Striatopuncta.** Dej.

Trouvé une fois près de Charleroi par M. Mathieu.

188. **A. Rufipes.** Dej.

Indiqué aux environs de Mons par M. Demoulin.

189. **A. Plebeja.** Gyll. A. NITIDA, Steph. A. LITTORALIS, Esch.

Assez commun partout.

190. **A. Lapidicola.** Heer.

Espèce rare trouvée près de Mons.

191. **A. Varicolor.** Heer.

Indiqué en Belgique par M. Putzeys.

192. **A. Similata.** Gyll. A. OBSOLETA, Duft.

Assez commun partout.

193. **A. Obsoleta.** Dej. A. TRIVIALIS et A. PRATENSIS, Sturm. A. INGENUA, Steph.

On le trouve dans presque toute la Belgique.

194. **A. Acuminata.** Payk. A. EURYNOTA, Illig. A. AURATA, Steph. A. VULGARIS, F.

Il habite toutes nos provinces.

195. **A. Vulgaris**. Dej. A. CONTRUSA . Schiodt. A. CONVEXIOR et A. LATICOLLIS, Steph.

Se trouve assez rarement, mais il est répandu dans tout le pays.

196. **A. Trivialis**. Duft. A. VULGARIS. Ol. A. ATRA, Steph.

Assez commun partout.

197. **A. Spreta**. Dej.

C'est une de nos espèces les plus fréquentes.

198. **A. Curta**. Dej.

On le trouve le plus souvent en dedans des dunes et dans la Campine.

199. **A. Tricuspidata**. Sturm.

Trouvé près de Liége et de Verviers.

200. **A. Communis**. F. A. VAGABUNDA, Sturm.

Commun partout.

201. **A. Nitida**. Sturm.

Environs de Mons (M. Demoulin).

202. **A. Montivaga**. Sturm. A. COMMUNIS. F.

Environs de Namur. Cette espèce est rare.

203. **A. Familiaris**. Dnft. A. COMMUNIS, Var. Gyll. A. CURSOR, Sturm. A. LÆVIS, Steph.

Assez commun partout.

204. **A. Lucida**. Duft. A. GEMINA, Zimm. A. ERYTHROPA, Steph.

Signalé près de Mons par M. Demoulin.

205. **A. Tibialis**. Payk.

Il habite nos côtes et la Campine. Rare.

206. **A. Depressa**. Zimm.

M. Demoulin l'a trouvé une fois à Casteau (Hainaut).

§ IV. **BRADYTUS.** *Steph.*

207. **A. Consularis**, Duft. A. LATA, Gyll. A. CRASSA, Steph.
On le trouve à peu près partout.

208. **A. Apricaria.** F. A. LATA et A. ANALIS, F. A. TORRIDA, Steph.
Commun partout.

209. **A. Fulva.** De Geer. A. CONCOLOR, Ol. A. FERRUGINEA, Steph. A. PALLIDA, F.
Commun partout.

§ V. **LEIRUS.** *Zimm.*

210. **A. Spinipes**, L. A. AULICA, Illig. A. BICOLOR, Payk. A. PICEA, Sturm.
Espèce peu fréquente répandue partout.

211. **A. Convexiuscula.** Marsh. (1).
Espèce indiquée en Belgique par M. Putzeys. M. Demoulin l'a prise près d'Abbeville.

§ VI. **LEIOCNEMIS.** *Zimm.*

212. **A. Eximia.** Dej.
M. Temstedt l'a trouvé près de Rochefort (Namur).

§ VII. **ACRODON.** *Zimm.*

213. **A. Brunnea.** Gyll.
Environs de Mons (M. Demoulin). Rare.

G. ZABRUS. *Clairv.*

214. **Z. Piger.** Dej.
Trouvé sur le versant méridional de la montagne Saint-

(1) Les *Amara picea, F., Nobilis, Duft.*, et *Ferruginea, L.* font partie de la faune luxembourgeoise (M. Layen).

Pierre, près les cryptes de Maestricht, par M. Mathieu qui en a pris deux individus.

215. **Z. Gibbus.** F. Z. MADIDUS, Ol. Z. PIGER, Fourc. Z. TENEBROSUS, F.
Commun dans toutes nos provinces.

Sᵒⁿ 9. HARPALITES.

G. BRADYCELLUS. *Erichs.*

216. **B. Puboscens.** Payk.
Assez abondant à Ostende et à Blankenberg.

217. **B. Rufulus.** Dej. B. HARPALINUS, Lac. B. VERBASCI, Sturm
Environs de Bruxelles, de Liége et de Maestricht.

218. **B. Cordicollis.** Wesm.
Environs de Bruxelles et de Namur.

219. **B. Fulvus.** Marsh. B. HARPALINUS, Dej. B. BRUNNIPES et B. PALLIPES. Steph.
Commun et habitant tout le pays.

220. **B. Collaris.** Payk.
Indiqué en Belgique par M. Putzeys.

221. **B Similis.** Dej. B. COLLARIS, Var. B. Gyll.
Trouvé en septembre au Mont-Panisel près de Mons par M. Demoulin.

222. **B. Pallidus.** Dej.
Environs de Mons, de Namur et dans les Flandres. Il est rare partout.

223. **B. Dorsalis.** Dej.
Indiqué en Belgique par M. Putzeys.

G. STENOLOPHUS. *Dej.*

224. **S. Vaporariorum.** F.
Assez abondant partout.

225. **S. Skrimshiranus.** Daws.
C'est peut-être une variété de l'espèce précédente qui a été trouvée dans les Flandres.

226. **S. Elegans.** Dej.
Feu M. Crickx l'a pris aux environs de Bruxelles ; il a été aussi rencontré près de Mons. Il est rare.

227. **S. Vespertinus.** Illig. S. ZIEGLERI, Panz.
Habite toutes nos provinces, mais n'est abondant dans aucune localité.

G. ACUPALPUS. *Latr.*

228. **A. Consputus.** Duft. A. EPHIPPIGER, Gyll. A. DORSALIS, F.
Dans les lieux humides des bois. Peu rare.

229. **A. Dorsalis.** Gyll.
Il habite dans une grande partie de la Belgique.

230. **A. Atratus.** Dej. A. BRUNNIPES, Sturm.
Dans les mousses humides du Mont-Panisel et dans la sapinière à Baudour près de Mons (M. Demoulin).

231. **A. Meridianus.** L. A. CRUCIGER, F. A. SUTURALIS, Steph.
Commun partout.

232. **A. Flavicollis.** Sturm. A. NIGRICEPS, Dej. A. DORSALIS, Var. C. Gyll.
Dans presque toute la Belgique.

233. **A. Exiguus.** Dej. A. MINIMUS. Man. A. FLAVICOLLIS, Steph.
Rare dans les environs de Bruxelles (M. Parys).
Var. LURIDUS, *Dej.*

Environs de Namur et de Mons, (MM. Mathieu et Demoulin).

G. HARPALUS. *Latr.*

§ 1. OPHONUS. *Ziegl.*

234. **H. Columbinus**. Germ.

Dans les Ardennes, surtout près de Rochefort.

235. **H. Sabulicola**. Panz. H. OBSCURUS, Duft. H. AZUREUS, Ol.

Signalé ainsi que les quatre espèces suivantes auprès de Rochefort par M. Temstedt.

236. **H. Monticola**. Dej. H. OBSCURUS. F.

Dans les Ardennes et aux environs d'Ostende.

237. **H. Diffinis**. Dej.

Environs de Rochefort et de Dinant.

238. **H. Rotundicollis**. Fair. H. OBSCURUS, Dej. H. STICTUS, Steph.

Environs de Virton (M. Mathieu). Il habite aussi les environs de Namur.

239. **H. Oblongiusculus**. Dej.

M. Temstedt l'a rencontré aussi en Ardennes près de Rochefort.

240. **H. Punctatulus**. Duft. (1)

Environs de Bruxelles, de Liége et de Namur.

241. **H. Azureus**. F.

Sous les pierres et autres abris, ainsi que les autres espèces de ce genre, il habite presque toute la Belgique.

Var. CHLOROPHANUS, *Panz.*

Comme l'espèce.

(1) Le *H. complanatus,* habite les environs de Luxembourg (M. Layen).

242. **H. Cordatus.** Duft.

Environs de Namur, de Dinant, de Rochefort et de Laroche.

243. **H. Rupicola.** Sturm. H. SUBCORDATUS, Dej.

Dans presque toute la Belgique.

244. **H. Puncticollis.** Payk. H. SUBCORDATUS, Gyll.

On le trouve également dans toute la Belgique.

245. **H. Rufibarbis.** F. H. BREVICOLLIS, Dej. H. PUNCTICOLLIS, Sahl. H. CRIBELLUM, Steph.

Environs de Liége, Namur et Rochefort.

246. **H. Maculicornis.** Dej.

Environs de Bruxelles (M. Bouillon).

247. **H. Signaticornis.** Duft.

Environs de Louvain (MM. Temstedt et Colbeau).

§ II. **HARPALUS.** *Dej.*

248. **H. Ruficornis.** F. H. PUBESCENS, Mull.

Commun partout.

249. **H. Griseus.** Panz. H. RUFICORNIS, Var. Gyll.

Également commun partout.

250. **H. Æneus.** F. H. PROTEUS, Payk.

Comme les deux précédents.

Var. CONFUSUS, *Dej.*

Elle n'est pas plus rare que l'espèce.

251. **H. Distinguendus.** Duft. (1)

Il habite aussi toutes nos provinces et est assez abondant.

252. **H. Honestus.** Duft. H. IGNAVUS, Duft. H. NITIDUS, Sturm.

(1) Le *H. sturmii, Dej.* trouvé une fois à Grevenmacher.

On le rencontre aussi à peu près partout.

253. **H. Piger.** Gyll. H. NEGLECTUS, Dej. H. PUMILUS, Steph.
Assez rare dans la Campine et dans les Flandres.

254. **H. Discoideus.** F. H. PERPLEXUS , Dej. H. SMARAGDINUS , Duft. H. CAFFER, Steph.
Il est répandu dans toute la Belgique, mais il est assez rare.

255. **H. Calceatus.** Creutz.
On le trouve dans les Flandres, dans la Campine et dans les Ardennes.

256. **H. Ferrugineus.** F.
Il a été découvert dans les bruyères de la Campine par M. Mathieu. On le prend aussi dans le Luxembourg. Rare.

257. **H. Hottentotta.** Duft.
Dans la Campine, les Ardennes et aussi aux environs de Bruxelles.

258. **H. Quadripunctatus.** Dej.
Trouvé une seule fois à la Cambre près de Bruxelles par M. Mathieu.

259. **H. Fulvipes.** F. H LIMBATUS, Duft. H. FLAVIVENTRIS, Sturm. H. RUFICEPS, Curt.
Environs de Bruxelles, de Mons, de Namur et de Rochefort.

260. **H. Luteicornis.** Duft.
Trouvé aux environs de Louvain par M. Temstedt et de Ruremonde par M. Mathieu.

261. **H. Lævicollis.** Duft. H. SATYRUS, Sturm. H. ALPESTRIS, Heer, H. FLAVOLIMBATUS, Heer.
On le trouve principalement dans les Ardennes.

262. **H. Rubripes.** Duft. H. AZURESCENS. Gyll. H. GLABRELLUS, Sturm. H. AZUREUS, Steph. H. VIRIDINITENS, Dahl.

Assez fréquent partout.

263. **H. Hirtipes.** Illig.

On le trouve de loin en loin dans le Hainaut. Il est rare.

264. **H. Semivlolaceus.** Dej. H. CORVUS, Duft. H. DEPRESSUS, Duft. H. THORACICUS, Steph.

Il habite principalement les provinces de Liége, de Namur et le Limbourg.

265. **H. Impiger.** Duft. H. AUTUMNALIS, Duft. H. SERIEPUNCTATUS et H. INUNCTUS, Sturm.

A peu près partout.

266. **H. Melancholicus.** Dej.

On le trouve à Ostende où il est rare. Il habite aussi dans le Luxembourg. (M. Layen.)

267. **H. Tardus.** Panz. H. LENTUS, Sturm. H. FULIGINOSUS, Duft. H. RUFIMANUS et H. LATUS, Steph.

Dans toute la Belgique.

268. **H. Frohlichii.** Sturm. H. SEGNIS, Dej.

MM. Colbeau et Temstedt l'indiquent aux environs de Louvain et dans la Campine.

269. **H. Serripes.** Duft. H. STYGIUS, Steph.

Presque partout.

270. **H. Anxius.** Duft.

Espèce répandue dans tout le pays.

271. **H. Servus.** Duft. H. COMPLANATUS, Sturm.

Environs d'Ostende, de Louvain et dans la Campine.

272. **H. Flavitarsis.** Dej.

Environs de Bruxelles et de Louvain.

273. **H. Picipennis**. Duft. (1).

Environs de Bruxelles, de Mons, de Louvain et dans la Campine.

G. DIACHROMUS. *Erichs.*

274. **D. Germanus**. F.

On le prend dans presque toute la Belgique. Il n'est pas très-fréquent.

G. ANISODACTYLUS. *Dej.*

275. **A. Virens**. Dej. A. PÆCILOIDES, Steph.

Indiqué sur nos côtes par M. Putzeys.

276. **A. Signatus**. Illig.

Commun partout.

277. **A. Binotatus**. F. A. RUFITARSIS et A. CALCEATUS, Steph.

Commun partout.

Var. SPURCATICORNIS, *Dej.*

Elle n'est guère plus rare que l'espèce.

278. **A. Nemorivagus**. Duft. A. GILVIPES, Dej.

Rare. Trouvé par M. Demoulin au bord d'une mare dans le bois d'Erbisœil (Hainaut). M. Temstedt le signale à Louvain.

Sᵉⁿ 10. BROSCITES.

G. STOMIS. *Clairv.*

279. **S. Pumicatus**, Panz.

Sous les mousses et sous les pierres dans les endroits humides de presque toute la Belgique.

(1) On rencontre dans le Luxembourg les *H. pumilus, Dej.* et *Cuniculinus, Duft.* (M. Layen).

G. BROSCUS. *Panz.*

280. **B. Cephalotes.** L. L. CEPHALOTES VULGARIS, Dej.
Commun partout.

Son 11. SCARITITES.

G. CLIVINA. *Latr.*

281. **C. Fossor.** L. C. ARENARIA, F.
Il se rencontre abondamment dans tout le pays.

282. **C. Collaris.** Hersbt. C. ARENARIA, Var. Dej.
Var. B. C. DISCIPENNIS, *Meg.*
» C. C. SANGUINEA, *Leach.*
» D. C. GIBBICOLLIS, *Meg.*
L'espèce et les variétés se rencontrent partout.

G. DYSCHIRIUS. *Bon.*

283. **D. Thoracicus.** Rossi. D. RIPARIUS, Mann. D. ARENOSUS, Steph. D. NIGER, Ahr.
On le trouve le plus souvent près d'Ostende et d'Anvers.

284. **D. Obscurus.** Gyll.
M. Putzeys l'a trouvé près d'Ostende.

285. **D. Globosus.** Hersbt. D. GIBBUS, F. D. MINIMUS, Ahr. D. REMOTUS, Marsh.
Commun partout.

286. **D. Punctatus.** Dej.
Environs de Bruxelles (M. Mathieu), et d'Ostende (M. Putzeys).

287. **D. Æneus.** Dej.
Environs de Mons, Louvain et Bruxelles.

288. **D. Punctipennis**. Putz.

Environs de Bruxelles et d'Anvers. Rare.

289. **D. Salinus**. Schaum. D. ÆNEUS. Ahr. D. RUFIPES, Steph.

Découvert aux environs d'Ostende par M. Putzeys, de Bruxelles par M. Parys.

290. **D. Intermedius**. Putz.

M. Putzeys l'a rencontré dans les environs d'Anvers.

291. **D. Angustatus**. Ahr. D. SABULICOLA, Lac.

Trouvé aux environs d'Ostende par M. Putzeys, de Louvain par M. Temstedt.

292. **D. Politus**. Dej.

Presque dans toute la Belgique.

293. **D. Nitidus**. Dej.

Environs de Liége, de Louvain et de Mons, à peu près partout.

294. **D. Chalceus**. Erichs.

Environs d'Ostende, d'Anvers et dans le Luxembourg.

295. **D. Minutus**. Dej. (1).

Il est indiqué par M. Putzeys et est très-rare.

Sᵒⁿ 12. LEBIITES.

G. ODACANTHA. *Payk.*

296. **O. Melanura**. L. O. ANGUSTATA, Ol.

On le trouve le plus souvent près les bords de l'Escaut, il a été trouvé une fois près de Mons.

(1) On rencontre aussi dans le Luxembourg les *D. ruficornis, Ziegl.* et *substriatus, Duft.*

G. CYMINDIS. *Latr.*

297. **C. Humeralis.** F.

Trouvé près de Louvain, de Spa et de Ruremonde.

298. **C. Homagrica.** Duft. C. AXILLARIS, F. C. ANGULARIS et C. MACULARIS, Steph.

Rencontré aux environs de Rochefort par MM. Temstedt et Colbeau et dans le Luxembourg par M. Layen.

299. **C. Axillaris.** Duft.

M. Temstedt l'a trouvé près de Most (Campine).

300. **C. Macularis.** Dej.

M. Putzeys signale cette espèce dans les Ardennes.

301. **C. Vaporariorum.** L. C PUNCTATA, Dej. C. BASALIS, Gyll. C. SCAPULARIS, And. (1).

Dans les Ardennes, à Auderghem et à Tervueren près de Bruxelles. M. Layen le signale aussi dans le Luxembourg.

G. DEMETRIAS. *Bon.*

302. **D. Unipunctatus.** Germ. D. ATRICAPILLUS, Var. Duft. D. MONOSTIGMA, Curt.

Cette espèce, ainsi que toutes celles de ce genre et du genre suivant, se rencontre le plus souvent au pied des arbres et sous les écorces On les trouve fréquemment pendant l'hiver et au premier printemps.

Celle qui nous occupe habite presque toujours sur notre littoral.

303. **D. Atricapillus.** L. D. CONFUSUS, Heer. D. OBSCURUS, Steph.

Commun partout.

(1) Les *C. angularis, Gyll.* et *miliaris, F.*, sont indiquées dans le Grand-Duché par M. le docteur Layen.

304. **D. Elongatulus.** Zenk. (1).

Il est également assez commun partout.

G. DROMIUS. *Bon.*

§ I. DROMIUS. *Schm.*

305. **D. Linearis.** Ol. D. PUNCTATO-STRIATUS, Duft. D. PRÆUSTUS, Stev.

On le rencontre dans presque toute la Belgique.

306. **D. Agilis.** F.

Assez commun partout.

307. **D. Quadrimaculatus.** F.

Il est aussi fréquent et répandu dans toutes nos provinces que le précédent.

308. **D. Quadrinotatus.** Duft. D. FASCIATUS, Var. Gyll. D. SPILOTUS, Illig.

Il est également peu rare.

309. **D. Fenestratus.** F. D. AGILIS, Var. Gyll.

Il est fort rare et a été pris près de Liége et dans les Ardennes.

310. **D. Quadrisignatus.** Dej.

Trouvé sur les bords de la rivière d'Hyon (Hainaut) par M. Demoulin, près de Blankenberg par M. Temstedt, près de Maestricht par M. Mathieu.

311. **D. Fasciatus.** F.

M. Bouillon en possède un individu provenant des environs de Walcourt (Namur).

312. **D. Melanocephalus.** Dej.

On le trouve presque partout.

(1) Le *D. pallipes, Ziegl.* se prend dans le Grand-Duché (M. Layen.) Il en est de même de l'*œtophorus imperialis, Meg.* qui jusqu'à présent n'a pas encore été trouvé dans la Belgique.

313. **D. Testaceus**. Erichs.

M. Putzeys l'a trouvé près de Liége dans le mois de février.

§ II. **METABLETUS**. *Schm.*

314. **D. Obscuroguttatus**. Duft. D. SPILOTUS, Dej. D. IMPUNCTATUS, Steph.

Il a été pris dans les Flandres belges et françaises.

315. **D. Truncatellus**. F.

Dans toute la Belgique.

316. **D. Punctatellus**. Duft. D. FOVEOLA, Gyll. D. BIPUNCTATUS, Rossi.

Dans toutes nos provinces.

317. **D. Glabratus**. Duft. D. FEMORALIS et D. AUGUSTATUS, Steph.

Espèce rare en Belgique prise dans la Campine par M. Mathieu et à Hermignies (Hainaut) par M. Demoulin.

§ III. **LIONYCHUS**. *Schm.*

318. **D. Quadrillum**. Duft.

Il a été trouvé à Tilf (Liége.)

G. LEBIA. *Latr.*

319. **L. Cyanocephala**. L.

Sous les écorces et sous les pierres dans toute la Belgique.

320. **L. Chlorocephala**. Duft. L. RUFIPES, Sturm.

Espèce qui se trouve souvent sur le genêt, (*spartium scoparium*) et qui habite dans toute la Belgique.

M. Mathieu a trouvé à Leeuw-St-Pierre près de Bruxelles une variété beaucoup plus petite que l'espèce et dont le dernier article des tarses seulement est noir.

(*Var.* Minor. *Math.*). M. Temstedt en a trouvé au contraire une variété beaucoup plus grande près de Louvain.

321. **L. Crux minor.** F. L. CRUX MAJOR. Ol.

Environs de Bruxelles, de Maestrich. Très-rare.

322. **L. Hemorrhoidalis.** F. (1).

M. Dumoulin l'a pris en automne dans le bois d'Havré sur des jeunes coupes de sapin. Espèce également rare.

G. MAZOREUS. *Dej.*

323. **M. Wetterhalli.** Gyll. M. LUXATUS. Dej M. LATICOLLIS, Sturm.

Espèce très-rare qui se rencontre à peu près dans toutes nos provinces.

Son 13. BRACHINITES.

G. BRACHINUS. *Web.*

324 **B. Crepitans.** L. B. IMMACULICORNIS, EXPLODENS et GLABRATUS. Steph.

Sous les pierres dans les terrains calcaires et schisteux aux environs de Liége, Verviers, Maestricht. Assez rare.

325. **B. Explodens.** Dej.

Il vit dans les mêmes localités que le précédent.

326. **B. Sclopeta.** F. (2).

On le trouve également dans les mêmes localités et dans

(1) Le *L. turcica*, *F.* a été pris une fois à Klopstal (Luxembourg).

(2) Le *aptinus mutitatus*, *F.* est assez commun aux environs de Luxembourg et de Domeldange (M. le docteur Layen).

les mêmes circonstances. M. Mathieu a plusieurs fois en Belgique et en France trouvé ces espèces réunies ensemble sous les mêmes pierres.

FAMILLE III. — DYTISCIDÉES.

G. DYTISCUS. L.

1. **D. Latissimus.** L.

M. Mathieu a pris cette rare espèce en assez grande quantité dans un étang à Roggel (Limbourg hollandais) et il l'a retrouvée auprès de Peer (Limbourg belge).

2. **D. Marginalis.** L. ♂ D. SEMISTRIATUS, L. ♀

Commun dans toute la Belgique. M. Mathieu a en trouvé un individu à Molenbeek-St-Jean près de Bruxelles, qui était entièrement noir. Est-ce une simple variété ou est-ce une espèce nouvelle?

♀ *Var.* CONFORMIS, *Kunze*.

Aussi partout, mais plus rare que l'espèce.

3. **D. Circumcinctus.** Ahr. D. CIRCUMSCRIPTUS, Lac.

Dans toute la Belgique. Assez rare.

♀ *Var.* DUBIUS, *Gyll.*

Généralement dans toute la Belgique ainsi que l'espèce.

4. **D. Circumflexus.** F. D. FLAVO-SCUTELLATUS, Latr.

Espèce peu commune qu'on rencontre dans toutes nos provinces.

♀ *Var.* PERPLEXUS, *Aubé.*

Dans les marécages près des dunes. Un seul individu a été pris auprès de Nieuport en 1837 par M. Mathieu, il n'en a plus retrouvé dans cette localité lorsqu'il y est allé en 1853. Elle doit y être fort rare.

5. **D. Dimidiatus.** Bergst.

Dans les Flandres et dans la Campine, aux environs de Malines, de Mons, etc., il ne se rencontre pas très-souvent.

6. **D. Punctulatus.** F.

Assez commun partout.

G. CYBISTER. *Curt.*

7. **C. Rœselii.** F.

Il est répandu dans toutes nos provinces et il est assez commun.

G. ACILIUS. *Leach.*

8. **A. Sulcatus.** F.

Il se trouve abondamment dans toute la Belgique.

9. **A. Canaliculatus.** Nicol. A. SULCIPENNIS, Sahl. A. FASCIATUS, Erichs. A. DISPAR, Lac.

Il est souvent mêlé avec l'espèce précédente, mais il se rencontre plus rarement. Comme elle, il est répandu dans tout le pays.

G. HYDATICUS. *Leach.*

10. **H. Cinereus.** L. H. TÆNIATUS, Rossi.

Il habite les mares et les étangs de tout le pays, cependant il n'est pas très-commun.

11. **H. Bilineatus.** De Geer.

Maestricht, les Flandres, la Campine, les Ardennes,

Mons, etc. Quoique cette espèce se prenne dans beaucoup de localités, on la trouve peu souvent et toujours en très-petite quantité.

12. **H. Zonatus**. Hoppe.

Espèce fort rare que M. Mathieu a pris deux fois dans la Campine et une fois dans les Flandres. On la trouve dans le grand duché de Luxembourg (M. Layen).

13. **H. Transversalis**. F.

Commun partout. C'est une des plus fréquentes espèces.

14. **H. Hybneri**. F. H. SEMINIGER, De Geer.

Presque aussi commun que le précédent, principalement dans la Campine.

15. **H. Stagnalis**. F. (1).

Il est rare; il a été pris de loin en loin dans la Campine, et dans la province d'Anvers. Il habite aussi dans les Ardennes et dans le Luxembourg.

G. COLYMBETES. *Clairv.*

§ Ier. COLYMBETES. *Lac.*

16. **C. Grapii**. Gyll.

Dans toute la Belgique. Assez rare.

§ II. CYMATOPTERUS. *Lac.*

18. **C. Fuscus**. L. C. STRIATUS, Aubé. C. PAYKULLI, Steph.

Espèce assez commune répandue dans tout le pays.

19. **C. Striatus**. L. C. BOGEMANNI, Gyll.

Espèce très-rare. Elle se rencontre à Hasselt, Rure-

(1) Le *H. grammicus, Germ.* Cette espèce existe à Domeldange dans le Grand-Duché, et se trouve aussi en Lorraine et en Alsace, il semble qu'elle doit exister dans les Ardennes et que probablement on finira par l'y découvrir.

monde, etc. On la trouve aussi dans l'étang de Kopstal (Luxembourg) suivant M. Layen.

§ III. **RANTUS**. *Lac.*

20. **C. Pulverosus**. Sturm. C. CONSPERSUS, Gyll. C. NOTATUS, Lac.

Il est assez répandu partout, quoique assez rare; il habite aussi le Grand-Duché.

21. **C. Notatus**. F. C. PUNCTATUS. Hoppe. C. GYLLENHALII, Cast.

Cette espèce est plus fréquente et comme la précédente elle se rencontre dans toutes nos provinces.

22. **C. Collaris**. Payk. C. ADSPERSUS, Panz.

Il n'est pas rare et habite toute la Belgique.

23. **C. Adspersus**. F. C, AGILIS. Lac.

Plus commun en Campine que dans le restant de la Belgique où il est fort rare. M. Demoulin l'a pris une fois à Mons.

24. **C. Bistriatus**. Bergst. C. AGILIS, Aubé.

Mons, Louvain, Ruremonde, etc. Rare. M. Layen l'a pris dans une mare près de Bertrange (Luxembourg).

G. ILYBIUS. *Erichs.*

25. **I. Ater**. De Geer. I. FENESTRATUS, Payk.

Assez commun partout.

26. **I. Guttiger**. Gyll.

Il se trouve principalement dans la Campine, dans les Flandres et dans les Ardennes, mais il est peu abondant dans ces diverses localités.

27. **I. Angustior**. Gyll. I. GUTTIGER, Var. Erichs.

Beaucoup plus rare encore que le précédent et se prend dans les mêmes localités.

28. **I. Obscurus**. Marsh. I. QUADRIGUTTATUS, Lac. I. FENESTRATUS, Var. C. Gyll.

Il est assez commun et habite dans toutes nos provinces.

29. **I. Fenestratus**. F. I. ÆNEUS, Panz.

Très-commun partout.

30. **I. Fuliginosus**. F. I. LACUSTRIS, Panz.

Commun partout, ainsi que le précédent.

G. AGABUS. *Leach.*

31. **A. Agilis**. F. A. OBLONGUS, Illig.

Rare. Il habite la Campine, les Flandres, les Ardennes. M. Demoulin l'a trouvé près de Mons. M. Mathieu l'a souvent pris dans les eaux vives qu'il préfère aux eaux dormantes.

32. **A. Bipunctatus**. F. A. NEBULOSUS, Forst.

Espèce répandue partout, mais assez rare.

33. **A. Conspersus**. Marsh. A. SUBNEBULOSUS, Steph.

Èspèce peu fréquente qui a été prise dans le voisinage de Furne et de Nieuport (M. Mathieu) et qui sans doute habite toute la Flandre.

34. **A. Chalconotus**. Panz.

Partout. Peu rare.

35. **A. Uliginosus**. L.

Espèce trouvée une fois par M. Mathieu près de Peer (Limbourg) et que M. Bouillon a prise auprès de Bruxelles. Elle est fort rare.

36. **A. Sturmii**. Gyll.

Il n'est pas très-rare et habite toutes les eaux de la Belgique.

37. **A. Femoralis.** Payk. A. ASSIMILIS, Sturm.

Peu rare, répandu dans toutes nos provinces.

38. **A. Paludosus.** F.

Toute la Belgique, mais assez rare.

39. **A. Maculatus.** L.

Il se prend dans toutes nos eaux, mais il habite de préférence les eaux courantes et s'y tient dans les herbes aquatiques.

Il varie beaucoup ; parfois il est entièrement couvert de taches d'un jaune rougeâtre, d'autres fois il est entièrement noir, sauf une légère bordure au corselet et à peine quelques taches très-peu marquées sur la disque des élytres, ou seulement une légère bordure.

40. **A. Didymus.** Ol. A. VITREUS, Payk. A. ABBREVIATUS, Illig.

Espèce peu commune qui habite toutes nos eaux.

41. **A. Abbreviatus.** F.

Dans les fossés aquatiques de la Campine et aux environs de Malines..

M. Mathieu l'a pris une fois près de cette ville et deux fois près de Ruremonde.

M. Demoulin l'a trouvé à Douai. On l'a également rencontré aux environs de Lille. Cette espèce est très-rare.

42. **A. Bipustulatus.** L. A. CARBONARIUS, Gyll.

Abondant partout.

43. **A. Guttatus.** Payk.

Cette espèce se prend principalement dans les ruisseaux et n'est pas très-rare.

44. **A. Affinis.** Payk. A. GUTTULUS, Illig. (1).

Trouvé près de Weert (Campine). Il est très-rare.

(1) Le *A. Fuscipennis, Payk.* a été pris aux environs d'Aix-la-Chapelle.

G. NOTERUS. *Clairv.*

46. **N. Crassicornis.** F. N. CLAVICORNIS, De Geer. N. CAPRICORNIS, Herbst.

Abondant partout.

47. **N. Semipunctatus.** F. N. SPARSUS, Marsh. N. CRASSICORNIS, Lac.

Aussi commun que le précédent.

G. LACCOPHILUS. *Leach.*

48. **L. Hyalinus.** De Geer. L. MINUTUS, Gyll. L. INTERRUPTUS, Panz.

Il habite toutes nos eaux et est fort commun.

49. **L. Minutus.** L. L. OBSCURUS, Panz.

N'est pas plus rare que le précédent.

50. **L. Variegatus.** Germ.

Dans les Flandres et dans la Campine. Cette espèce est peu fréquente. On la trouve également mais rarement dans le Luxembourg.

G. HYPHYDRUS. *Illig.*

51. **H. Ovatus.** L. H. FERRUGINEUS, L. H. OVALIS, F. ♂. H. GIBBUS, F. ♀.

Espèce répandue partout.

52. **H. Variegatus.** Aubé.

Il est douteux que nous ayons le véritable *variegatus,* mais sans doute on a pris pour lui le *H. ovatus, Var.* VARIEGATUS, *Steph.*, qui habite l'Angleterre et qu'on trouve dans les Flandres.

G. HYDROPORUS. *Clairv.*

53. **H. Inæqualis.** F.

Partout et fort commun.

54. **H. Reticulatus**. F. (1).

Partout comme le précédent.

Var. B. Collaris, *Panz.*

On la trouve mêlée avec l'espèce.

55. **H. Geminus**. F. H. TRIFIDUS, Panz. H. PYGMÆUS, Ol.

Dans toute la Belgique, il n'est pas très-fréquent.

56. **H. Unistriatus**. Illig.

Il se rencontre dans les Flandres et dans la Campine ou il est assez rare. M. Layen l'a trouvé également dans le Luxembourg.

57. **H. Pictus**. F. H. ARCUATUS, Panz.

Il est répandu partout.

58. **H. Flavipes**. Ol. H. CONCINNUS, Steph.

Peu commun aux environs de Louvain, de Maseyck, de Bruxelles et de Mons.

59. **H. Granularis**. L. H. MINIMUS, Scop. H. UNILINEATUS, Schr.

Cet hydropore est assez rare dans nos eaux, c'est surtout dans les Flandres et dans la Campine qu'il a été trouvé. M. Layen l'a pris dans un étang près de Pleitrange (Luxembourg).

60. **H. Rivalis**. Gyll. H. FLUVIATILIS, Steph. H. ASSIMILIS, Var. B. Kunz.

Environs de Furne et de Nieuport. Il ne se plaît guère que dans les eaux courantes. Très-rare.

61. **H. Dorsalis**. F.

A peu près partout, mais peu fréquent.

62. **H. Angustatus**. Sturm. H. TRISTIS, Lac.

Comme le précédent, il habite à peu près toutes nos eaux, mais il est beaucoup plus rare.

(1) Les *H. decoratus, Gyll.* se trouve dans les dunes voisines de la Belgique; le *H. cuspidatus, Kunz.* habite la Picardie et l'Artois.

63. **H. Tristis.** Payk.

Il est dans le même cas que les deux espèces précédentes, comme elles, il est peu fréquent.

64. **H. Obscurus.** Sturm. H. TRISTIS, Var. B. Gyll.

Cette espèce ou variété est fort rare. Il ne paraît pas qu'elle ait été prise ailleurs qu'aux environs de Bruxelles.

65. **H. Umbrosus.** Gyll. H. MINUTUS, Steph.

Très-rare. Pris une fois dans la Campine par M. Mathieu. Il a aussi été trouvé dans les Ardennes. Il est indiqué à Metz (France).

66. **H. Piceus.** Steph.

Environs de Louvain, Mons, Bruxelles, etc. Assez rare.

67. **H. Nigrita.** F. H. MELANOCEPHALUS, Var. C. Gyll.

Environs de Bruxelles, de Mons, dans la Campine, les Flandres et dans le Luxembourg.

68. **H. Pygmæus.** Sturm.

Il se trouve aux environs de Lille et dans les Flandres. Il y est fort rare.

69. **H. Melanocephalus.** Gyll.

Environs de Maestricht et de Mons. Il est bien peu fréquent dans nos eaux.

70. **H. Planus.** F.

Abondant dans toutes nos provinces.

71. **H. Pubescens.** Gyll.

Dans les Flandres et dans la Campine, Bruxelles.

72. **H. Marginatus.** Duft.

Dans les Ardennes, les Flandres et dans le Luxembourg. Assez rare.

73. **H. Erythocephalus**. L. H. RUFIPES. Ol.

Espèce commune partout.

74. **H. Rufifrons**. Duft.

M. Bouillon l'a pris auprès de Bruxelles et M. Layen dans le Luxembourg.

75. **H. Palustris**. L. H. SIXPUSTULATUS, F.

Dans toute la Belgique.

76. **H. Vittula** Erichs. H. AMBIGUUS, Aubé.

Espèce trouvée dans les environs de Mons par M. Demoulin, et que M. Mathieu a découvert dans des marecages auprès de Hasselt.

77. **H. Memnonius**. Nicol. ♀. H. CASTANEUS, Aubé. H. NIGER, Sturm. ♀. H. DEPLANATUS, Steph.

Il vit dans les environs de Louvain, la Campine et les Flandres. Il est peu commun.

78. **H. Ovatus**. Sturm. H. LATUS, Steph. H. CASTANEUS, Heer.

M. Mathieu en possède deux individus, l'un qui a été pris en France, près de Rouen et l'autre provenant de la Flandre et qui a été trouvé près de Courtrai.

79. **H. Depressus**. F. H. ELEGANS, Illig. H. DUODECIM-MACULATUS, Var. Ol. H. BREVIS, Sturm.

Commun partout.

80. **H. Duodecim-pustulatus**. F.

Il est presque aussi commun que le précédent et comme lui habite toutes nos eaux.

81. **H. Halensis**. F. H. AREOLATUS, Duft.

Il se rencontre partout.

82. **H. Griseostriatus**. De Geer. H. HALENSIS, Payk.

Il vit dans les fossés saumâtres des dunes, où il est peu abondant, aux environs de Nieuport et de Blankenberg.

83. **H. Confluens.** F.

Il habite toute la Belgique principalement la Campine et la province d'Anvers.

84. **H. Picipes.** F. H OVALIS, Thunb. ♂.

Environs de Mons, Louvain, la Campine, etc.

Var. ♀. LINELLUS, *Gyll.*

Mêmes localités.

85. **H. Parallelogrammus.** Ahr. H. LINEATUS, Marsh.

Il est rare et a été trouvé par M. Bouillon aux environs de Bruxelles.

Var. ♂ CONSOBRINUS, *Kunz.*

MM. Bouillon et Parys l'ont aussi trouvé près de Bruxelles.

86. **H. Lineatus.** F. H. OVALIS, Steph.

On le rencontre partout et en grande quantité.

87. **H. Cuspidatus.** Kunz.

Cette espèce a également été prise près de Bruxelles par MM. Bouillon et Mathieu.

88. **H. Bilineatus.** Sturm.

Il n'a encore été rencontré que rarement dans la province de Luxembourg. Il existe aussi dans le Grand-Duché (M. Layen).

89. **H. Lituratus.** Aubé. XANTHOPUS, Steph.

Espèce rare qui a été prise dans les environs de Louvain et de Tirlemont.

G. HALIPLUS. *Latr.*

90. **H. Elevatus.** Panz.

On le rencontre assez généralement partout.

91 **H. Lineatocollis**. Marsh. H. BISTRIOLATUS, Duft.

Il habite également dans toutes nos eaux et est assez commun.

92. **H. Lineatur.** Aubé. H. CONFINIS, Steph.

Il est plus rare que le précédent. Il a été trouvé aux environs de Louvain, dans la Campine et dans les Ardennes.

Il en existe une variété plus petite et plus pâle que le type avec le corselet maculé sur les bords antérieurs et postérieurs.

93. **H. Ruficollis.** De Geer. H. IMPRESSUS, F. H. FULVICOLLIS, Steph.

Il est assez commun partout.

94. **H. Fluviatilis**. Aubé.

M. Mathieu l'a pris dans la Roer près de Ruremonde, il a également été pris dans un ruisseau près de Maestricht.

95. **H. Obliquus**. F.

Il se rencontre à peu près dans toute la Belgique, mais n'est pas très-commun.

96. **H. Maritimus**. Fairm.

Cette espèce a été découverte près d'Ostende par M. Reiche entomologiste français et se trouve décrite dans la *Faune française,* p. 216.

97. **H. Flavicollis**. Sturm. H. IMPRESSUS, Erichs.

Espèce rare trouvée dans le Luxembourg belge et dans le Grand-Duché.

98. **H. Mucronatus**. Steph. H. BADIUS, Aubé.

Bruxelles, Hasselt, Louvain, ainsi que dans la Campine et le Luxembourg.

99. **H. Fulvus**. F. H. **Ferrugineus**. Gyll.
Bruxelles, Louvain, Mons, la Campine et les Flandres.

100. **H. Variegatus**. Sturm. H. RUFICOLLIS, Steph.
Dans la Campine et les Flandres. Assez rare.

101. **H. Cinerus**. Aubé. H. AFFINIS, Steph.
Il a été pris près de Bruxelles. On le trouve également dans plusieurs localités du Luxembourg.

102. **H. Fulvicollis**. Erichs.
Dans le Luxembourg belge et dans le Grand-Duché. Très-rare.

G. CNEMIDOTUS. *Illig.*

103. **C. Cæsus**. Duft.
Commun partout.

G. PELOBIUS. *Sch.*

104. **P. Hermanni**. F.
Bruxelles et Hasselt. Il a été pris en grande abondance près de cette première ville par M. De la Fontaine. Il paraît être local.

FAMILLE IV. — GYRINIDÉES.

G. GYRINUS. *Geoff.*

1. **G. Concinnus**. Klug. G. STRIATUS, Aubé. G. STRIGIPENNIS, Suffr.
Sur les eaux, dans le nord de la Campine, où il ne rencontre pas souvent ; il est aussi indiqué dans le Brabant septentrional.

2. **G. Urinator**. Illig. G LINEATUS, Lac.
Il se trouve sur nos eaux souvent mêlé avec d'autres espèces, mais ne se prend que de loin en loin.

3. **G. Natator**. L. G. MERGUS, Ahr.

Commun partout.

4. **G. Distinctus**. Aubé. G. COLYMBUS. Heer.

Espèce rare, souvent mêlée avec la précédente, dans les Flandres, à Bruxelles, Mons, etc.

5. **G. Colymbus**. Erichs. G. LIBANUS. Aubé.

M. Demoulin en a pris un individu près de Mons.

6. **G. Marinus**. Gyll. G. NATATOR, Ahr.

On le trouve à peu près dans toutes nos provinces, mais il vit principalement sur les eaux saumâtres et dans les marais en dedans des dunes.

7. **G. Nitens**. Suff. G. ÆNEUS, Aubé.

Environs de Bruxelles, Malines, Louvain, etc. Peu commun.

8. **G. Bicolor**. F.

On le prend dans les Flandres, la Campine et dans la province d'Anvers. Rare.

9. **G. Minutus**. F. G. BICOLOR. Ol.

Sur les eaux aux environs de Bruxelles, Louvain, Mons, etc.

G. ORECTOCHILUS. *Lac.*

10. **O. Villosus**. F.

Il nage sur les eaux de toutes nos provinces.

ABRÉVIATIONS

DES NOMS DES AUTEURS CITÉS DANS LE CATALOGUE

DES COLÉOPTÈRES.

Ahr. — Ahrens.
A. Serv. — Audinet-Serville.
Bergs. — Bergstræsser.
Bon. — Bonelli.
Brul. — Brullé.
Burm. — Burmeister.
Cast. — de Castelnau.
Charp. — Charpentier.
Chaud. — de Chaudoir.
Chev. — Chevrolat.
Clairv. — Clairville.
Creutz. — Creutzer.
Curt. — Curtis.
Dalm. — Dalman.
Daws. — Dawson.
Dej. — Dejean.
Drap. — Drapier.
Duft. — Duftschmidt.
Dum. — Dumeril.
E. M. — Encyclopédie méthodique.
E. H. — Encyclopédie Hefte.
Erich. — Erichson.
F. — Fabricius.
Fairm. — Fairmaire.
Fisch. — Fischer.
Fourc. — Fourcroy.

Frochl. — Frochlich.
Geof. — Geoffroy.
Germ. — Germar.
Grav. — Gravenhorst.
Gyll. — Gyllenhal.
Hoffm. — Hoffmansegg.
Illig. — Illiger.
Lac. — Lacordaire.
Lap. — Laporte.
Latr. — Latreille.
L. — Linné.
Mann. — Mannerheim.
Marsh. — Marsham.
Men. — Ménétriés.
Mul. — Muller.
Muls. — Mulsant.
Ol. — Olivier.
Panz. — Panzer.
Payk. — Paykull.
Putz. — Putzeys.
Redt. — Redtenbacher.
Sahl. — Sahlberg.
Sam. — Samouel.
Schm. — Schmidt.
Sch. — Schœnherr.
Schr. — Schranck.
Scop. — Scopoli.
Shal. — Shaller.
Sol. — Solier.
Sow. — Sowerbi.
Spin. — Spinola.
St. — Sturm.
Steph. — Stephens.

Suff. — Suffrian.
Sulz. — Sulzer.
Waterh. — Waterhouse.
Web. — Weber.
Wesm. — Wesmael.
Zett. — Zetterstedt.
Ziegl. — Ziegler.
Zim. — Zimmermann.

♂ Individu mâle.
♀ Id. femelle.

ADDENDA AU PREMIER VOLUME *.

Lépidoptères et Coléoptères à ajouter au catalogue publié dans le 1er volume des Annales, et qui ont été découverts depuis sa publication.

I. LÉPIDOPTÈRES.

Acronycta Menyanthidis, *Esp.* Découvert le 21 mai 1857 à la Sauvenière près de Spa, par M. H. Coubeaux.

Chersotis Multangula, *H.* Plusieurs exemplaires ont été trouvés aux environs de Huy, par M. De Francquen.

Spoelotis Ravida, *H.* Observé en juillet aux environs de Louvain et le 15 août dans la Campine par M. De Fré.

Apamea Duponchelii, *B.* Observé aux environs de Bruxelles et d'Enghien.

Luperina Albicolon, *H.* M. Parys en a trouvé plusieurs exemplaires dans la Campine.

Caradrina Taraxaci, *H.* Découvert par M. C. De Fré, aux environs de Louvain. Cette espèce vole en même temps que C. Alsines, *Bork.* et C. Blanda, *H.*

* Cette demi feuille doit être jointe au premier volume.

Leucania Pallens, *L.* Commune dans beaucoup de localités en juin, juillet et août. Sa chenille, qui éclôt en automne, hiverne et se chrysalide en mars et avril; elle se nourrit de plantes basses, oseille, mouron, etc.

Nonagria Sparganii, *Esp.* Un exemplaire a été trouvé dans la province d'Anvers par M. H. De la Fontaine.

Orthosia Populeti, *F.* Éclos, le 22 février, d'une chrysalide trouvée par M. E. Fologne, au pied d'un peuplier du bois de la Cambre.

Dasycampa Rubiginea, *W. V.* Trouvé à Namur par M. Ch. Ellis. M. le docteur Breyer a élevé les chenilles de cette espèce.

Dianthæcia Conspersa, Notodonta Cucullina et Cerastis Erytrocephala ont encore été observés, les deux premiers aux environs de Bruxelles et le troisième à Namur.

II. COLÉOPTÈRES.

Badister Unipunctatus, *Bon.* B. Cephalotes, *Dej.* M. Bouillon vient de découvrir cette espèce près de Heist, dans la Flandre occidentale.

Bembidium Splendidum, *St.* B. Venustulum, *Dej.* Espèce également découverte par M. Bouillon dans les environs de Bruxelles.

Hydroporus Sanmarkii, *Sahl.* H. Assimilis, *Gyll.* M. Parys en possède un individu pris dans un ruisseau près de Verviers.

ERRATA.

Page XIV. De Selys-Longchapms (baron Emmanuel); *lisez :* De Selys-Lonchamps (baron Edmond).
» XV. Temstedt, *lisez* Tennstedt, partout où ce nom se trouve.
» 2. Il faut ajouter la LITHOSIA LUTEOLA aux espèces des bombycidées dont l'existence a été constatée en Belgique.
» 7. N° 9. Lotus cornicolatus, *lisez* Corniculatus.
» 18. n° 44. Var. NISOPA, *lisez* HISOPA.
» 37. Spingina, *lisez* Sphingina.
» 38. A la note, Pterogon Ænotheræ, *lisez* Œnotheræ.
» 47. Supprimez le renvoi qui est au bas de la page.
» 52. Leparidina, *lisez* Liparidina.
» 55. C'est surtout en juin que paraît l'ORGYA GONOSTIGMA.
» 57. N° 48. A la manière des larves du Catocala, *lisez* de Catocala.
» 59. N° 56. Papulifolia, *lisez* Populifolia.
» 60. Aglaia, *lisez* Aglia.
» *id.* Eudromidina, *lisez* Endromidina.
» 67. N° 87. La chenille du HARPYA FAGI, vit sur le hêtre et non sur le trèfle.
» 87. N° 97. Var. Vinetuncula, *lisez* Vinctuncula.
» 88. N° 105. Saponoriæ, *lisez* Saponariæ.
» 89. A la note. H. ATHIOPS, *lisez* ÆTHIOPS.
» 93. N° 131. C. Batis, *lisez* T. Batis.
» 96. A la note. Le mot Caradrina est omis avant le mot Bilinea.
» 104. N° 203. Galeopsis Terrahit, *lisez* Tetrahit.
» 105. N° 204. Jota, *lisez* Iota.
» *id.* Hiliothidina. *lisez* Heliothidina.
» 106. N° 210. Reseda Lutca, *lisez* Lutea.
» 108. N° 222. Craecæ, *lisez* Craccæ.
» *id.* Euctidia, *lisez* Euclidia.
» 113. Ligne 2. Les membres commence, *lisez* commencent.
» 115. » 9. ROULOFS, *lisez* ROELOFS.
» 117. N° 7. Semipunetatus, *lisez* Semipunctatus.
» *id.* N° 8. Quadripunetatus, *lisez* Quadripunctatus.
» 119. N° 24. Syeophanta, *lisez* Sycophanta.
» *id.* A la note. Alzete, *lisez* Alzette.
» 121. N° 36. Auroniteus, *lisez* Auronitens.

Page 125. N° 60. Holoscriceus, *lisez* Holosericeus.
» 129. N° 99. Rufipes, *lisez* Rufipes.
» 130. N° 105. Asperieolle, *lisez* Aspericolle.
» 140. N° 178. Pararella, *lisez* Paralella.
» 141. N° 184. Dans une bousse de vache à Erbiseul, *lisez* dans une bouse à Erbisœil.
» 148. N° 257. Hottentotta, *lisez* Hottentota.
» 151. N° 283. Thoracieus, *lisez* Thoracicus.
» 155. N° 317. Augustatus, *lisez* Angustatus.
» 161. N° 33. FURNE, *lisez* FURNES.
» 162. N° 39. Sur la disque, *lisez* le disque.
» 165. N° 69. Molanocephalus, *lisez* Melanocephalus.
» 166. N° 75. Sixpustulatus, *lisez* Sexpustulatus.
» 167. N° 92. Lineatur, *lisez* Lineatus.
» 169. N° 101. Cinerus, *lisez* Cinereus.
» 172. Schænheer, *lisez* Schœnheer.

TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME.

A.

Abrostola. 104
Acherontia. 41
Acilius 158
Acontia 106
Acronycta 74
Acupalpus 145
Ægpus. 132
Agabus 161
Aglia 60
Agonum. 134
Agriopis. 91
Agrophila 109
Agrotis 83
Amara. 140
Amphipyra. 77
Anarta. 105
Anchomenus 133
Anisodactylus. 150
Anthocharis. 6
Anthophila. 109
Apamea 87
Apatura 25
Aplecta 90
Arctia. 50
Arge 26
Argynnis. 19
Asteroscopus 67

B.

Badister. 123
Bembidium. 125
Blemus 132
Blephos 108
Blethisa 118
Bombycidées. 45
Bombyx. 55
Brachinus 156
Bradycellus. 144
Broscus 151
Bryophila. 76

C.

Calathus. 136
Callimorpha. 48
Calosoma 119
Carabidées. 117
Carabus 120
Caradrina 95
Catocala. 107
Catalogue des Coléoptères. 113
Catalogue des Lépidoptères. 1
Cerastis 101
Chelonia. 49
Chersotis 80
Chlænius. 124
Chrysoptera. 104
Cicindela. 116
Cicindelidées. 116
Cilix 64
Cleoceris. 73
Clivina 151
Cloantha. 102

Clostera 71
Cnemidotus. 169
Colias. 7
Colymbetes. 159
Cosmia 98
Cossus 61
Cucullia. 103
Cybister. 158
Cychrus. 122
Cymatophora 72
Cymindis. 153

D.

Deilephila 38
Demas. 53
Demetrias 153
Diachromus. 150
Dianthœcia. 91
Dicranura 66
Diloba 71
Diphtera. 76
Diurnes. 4
Dromius. 154
Dyschirius 151
Dytiscidées. 157
Dytiscus. 157

E.

Elaphrus. 118
Emydia 45
Endromis. 61
Erastria 109
Erebia. 26
Euchelia. 47
Euclidia. 108

F.

Feronia 137

G.

Gluphisia. 71
Gonoptera 77
Gortyna. 99
Gyrinidées. 169
Gyrinus. 169

H.

Hadena 88
Haliplus. 167
Harpalus 146
Harpya 67
Heliophobus. 85
Heliothis. 105
Hepialus. 62
Hesperia. 31
Hoporina. 101
Hydaticus 158
Hydroporus. 163
Hyphydrus. 163

I.

Ilarus. 92
Ilybius. 160

L.

Laccophilus. 163
Lasiocampa. 59
Lebia. 155
Leistus 119
Leucania. 93
Leuconea. 5
Leucophasia. 7
Licinus 123
Limacodes 64
Limenitis. 25
Liparis 52
Lithosia. 46
Loricera. 123
Luperina. 85
Lycœna 12

M.

Macroglossa. 37
Mania. 78
Mazoreus. 156
Melitœa 17
Miselia. 91
Mythimna 93

N.

Nebria. 119

Nemeobius 17
Nemeophila. 49
Noctua 81
Noctuidées. 72
Nocturnes. 35
Nonagria 95
Noterus 163
Notiophilus. 117
Notodonta 68
Nudaria. 48
Nymphalis. 24

O.

Odacantha 152
Odonestis. 58
Olisthopus. 135
Omophron 117
Oodes. 124
Ophiusa. 107
Orectochilus. 170
Orgya. 55
Orthosia. 96

P.

Panagæus 122
Papilio. 4
Papilionidées. 4
Patrobus. 133
Pelobius. 169
Phlogophora. 89
Pieris. 5
Plastenis. 74
Platypteryx. 64
Plusia. 104
Pogonus. 132
Polia 92
Polyommatus 11
Pristonychus 136
Procris 44
Procrustes 122
Psyche. 63
Pygæra 71

R.

Rapport de **Mr de Selys-Longchamps.** XIX
Rhodocera 8
Rusina. 78

S.

Saturnia. 60
Satyrus 27
Scotophila 77
Segetia 79
Sesia 35
Setina. 48
Smerinthus. 41
Spælotis. 82
Sphinx 40
Statuts V
Stenolophus. 145
Steropes. 31
Stomis. 150
Syntomis. 44
Syrichtus. 32

T.

Taphria 135
Thanaos. 34
Thecla. 9
Thyathyra 93
Thyris. 35
Trachea 98
Triphæna. 79
Trechus. 132

V.

Vanessa 22

X.

Xanthia 99
Xylina. 101
Xylocampa. 102

Z.

Zabrus. 143
Zeuzera 61
Zygœna 42

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

TOME SECOND.

BRUXELLES.

IMPRIMERIE DE E. GUYOT, RUE DE SCHAERBEEK, 12.

1858

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

TOME SECOND.

BRUXELLES,

IMPRIMERIE DE E. GUYOT, RUE DE SCHAERBEEK, 12.

1858

RAPPORT

du Président sortant, sur les travaux de la Société, pendant l'année 1856-1857.

23 SEPTEMBRE 1857.

Messieurs,

Nous achevons aujourd'hui la seconde année d'existence de la Société, constituée définitivement le 23 septembre 1855. Si nous n'avons pas marché avec une grande célérité vers le but principal que nous nous proposions d'atteindre, la formation d'une *Collection entomologique belge*, et la publication d'un *Catalogue raisonné des animaux articulés* de notre pays, nous devons reconnaître, cependant, que la main a été mise à l'œuvre, et que chaque année des progrès ont été accomplis vers le but désiré.

Il y a un an, messieurs, une collection de lépidoptères était organisée, et présentée par plusieurs de nos collègues à la séance générale du 23 septembre. Cette collection, qui est presque complète, en ce qui concerne les diurnes, laisse encore beaucoup à désirer

parmi les nocturnes, mais il ne faut pas oublier qu'à cette époque les cadres nous manquaient, et je ne doute pas que pendant l'été de cette année, si favorable aux chasses entomologiques, nos collègues auront recueilli beaucoup de doubles, qu'ils offriront à la Société.

La seconde tâche que nous nous étions imposée, la publication des catalogues, était une question vitale pour la Société, puisque à cette publication était attachée, d'une manière évidente, la considération scientifique que nous avons à cœur d'acquérir à l'étranger, et le subside que nous espérions recevoir du gouvernement. Cette tâche a été résolûment commencée cette année par l'impression du premier volume de nos Annales, dont nous sommes heureux de vous annoncer la prochaine distribution aux membres de la Société.

Ici, ce sont encore les lépidoptères qui ouvrent la marche, et c'était assez naturel, puisque c'était pour ainsi dire le seul ordre d'insectes de Belgique dont on possédât un catalogue général (1) qui pût servir de cadre en l'améliorant par des additions et des corrections, et en y ajoutant les localités, les époques d'apparition, et la nourriture des chenilles. J'ai eu l'honneur de rédiger la partie qui traite des diurnes et des sphingidées, et mon travail a été largement complété par mes collègues de la section des lépidoptères. Les bombycidées sont dues à MM. J. Sauveur, Fologne et

(1) *Énumération des Insectes lépidoptères de la Belgique*, par Edm. de Selys-Longchamps. (Extrait du tome II des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége) (mai 1844). — L'ordre des orthoptères a été, il est vrai, publié par M. le professeur Wesmael, notre président d'honneur, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles*, tome V, n° 9 (18. .), mais cet ordre est très-peu riche en espèces; il ne contenait alors que trente espèces, et les additions à y faire sont peu nombreuses.

J. Colbeau ; enfin les noctuidées, à MM. Fologne et J. de la Fontaine.

Dans la seconde livraison de nos Annales, qui est réservée pour l'année prochaine, on trouvera les phalénidées et les quatre ou cinq familles connues vulgairement sous le nom de *microlépidoptères*. Pour achever le catalogue de ces derniers, M. Ch. de Fré se livre en ce moment à des recherches étendues, qui nous promettent un excellent travail. C'est là que l'on trouvera une grande différence entre mon *énumération* et le catalogue de M. de Fré ; car, lors de la publication que j'ai faite en 1844, je ne me suis nullement dissimulé que nos microlépidoptères étaient loin d'être suffisamment étudiés, et que beaucoup d'additions devraient être faites à mon premier essai.

Le volume annoncé pour cette année-ci contient, du reste, le commencement de l'ordre des coléoptères (carnassiers), par M. le docteur C. Mathieu avec le concours de la section ; la suite, nous l'espérons bien, se trouvera également dans le second volume.

Nous sommes donc en droit, messieurs, d'accepter le concours que le gouvernement veut bien accorder à notre œuvre. M. de Decker, ministre de l'intérieur, a accueilli, on ne peut plus gracieusement, les demandes que nous lui avons exposées, et nous a accordé un subside de trois cents francs. Le gouvernement souscrit en outre pour trente exemplaires des *Annales de la Société entomologique belge*, dont le tome premier, première partie, va paraître. Je suis certainement l'organe de tous mes collègues, en exprimant ici les sentiments de gratitude que nous éprouvons pour l'acte d'encouragement scientifique que l'honorable M. de Decker a posé envers la Société que nous avons fondée.

Le conseil d'administration s'est efforcé d'exécuter les dispositions du règlement, qui, vous le savez, ne laissent pas que d'être assez compliquées. Peut-être le nombre des comités, sections, conférences qu'il a établis est-il trop considérable, et peut-être, en simplifiant les rouages, obtiendrait-on des réunions plus nombreuses, avec un ordre du jour plus intéressant et de nature, comme tel, à attirer les membres de la Société. C'est à vous, messieurs, à apprécier ces questions.

Nos conférences mensuelles se sont, du reste, tenues régulièrement, et nous avons profité plusieurs fois de ces réunions pour les transformer en séances de la section des lépidoptères, et examiner la partie du manuscrit dont je m'étais chargé. Une conférence a été également consacrée à réunir des documents relatifs aux *insectes* que l'on peut recueillir pendant l'hiver. Les membres qui ont pris le plus de part à ces discussions sont MM. Seghers, J. de la Fontaine, Hannon, Mors, Mathieu, Fologne, d'Udekem, J. Colbeau, Ussher, Breyer, de Borre, Sauveur, etc.

Les comptes du trésorier, régulièrement tenus, vous seront communiqués tout à l'heure; il y a un encaisse de *trois cent vingt francs onze centimes,* non compris le subside du gouvernement, ni les cotisations non recouvrées. Notre situation financière est donc favorable.

Le personnel de la Société a continué à s'accroître. Dans le courant de cette année nous avons reçu plusieurs nouveaux membres.

J'ai dit plus haut pourquoi la collection n'avait fait que peu de progrès jusqu'ici; mais je n'éprouve aucune inquiétude sur le résultat définitif. Si j'avais une préoccupation à l'égard des collections, ce serait plutôt celle de les préserver des attaques des in-

sectes rongeurs, de la moisissure et du grand jour (1).

Comme essai d'encouragement, le conseil d'administration a établi pour cette année un *concours entomologique*. Deux mémoires ont été déposés pour ce concours, dont nous ne connaissons pas encore le résultat.

Un membre du conseil a proposé aussi une exposition d'insectes, à laquelle les membres de la Société seraient invités à prendre part, et qui aurait eu lieu aujourd'hui. Une telle innovation peut offrir beaucoup d'intérêt, mais la décision a été ajournée, parce que l'on a pensé que le programme de cette exposition n'aurait pu être publié que trop tardivement cette année. La Société a continué à recevoir les ouvrages et les brochures publiés par ses membres.

Mais vous avez hâte, messieurs, de vous livrer aux opérations assez longues, prescrites par les statuts; moi-même j'ai hâte de remettre à mon successeur la charge et la responsabilité de la présidence. Je n'oublierai jamais, messieurs, l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant pour votre chef, au moment où la Société se constituait, et où tout était à faire. Votre intention était bonne sans doute, elle était surtout bienveillante pour moi; mais, pendant ces deux années de présidence, qui se terminent définitivement aujourd'hui, grâce aux sages prescriptions des statuts, vous aurez pu apprécier l'inconvénient d'avoir pour président un membre qui n'a pas son domicile dans la capitale. J'ose dire, messieurs, que j'ai mis la meilleure

(1) M. le Dr C. Mathieu a fait don à la Société de plusieurs boîtes contenant des coléoptères, des libellules, des hyménoptères de Belgique. M. de Selys-Longchamps a offert une collection d'odonates de Belgique à peu près complète (50 espèces sur 56).

volonté possible à accomplir les devoirs de la charge que j'avais acceptée, mais je ne me dissimule nullement que mon séjour habituel loin de Bruxelles, et d'autres fonctions que j'occupe, m'ont empêché de faire tout ce que j'aurais voulu et dû faire. Je réclame donc de vous, messieurs, un bill d'indemnité, en espérant que mon successeur pourra être plus assidu à vos travaux.

Le Président,

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

MEMBRES EFFECTIFS.

MM.

* ADRIAENS (G.), homme de lettres; Bruxelles.
* ANDRIES (J.), propriétaire; Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles.
* BAESEN (Fr.), docteur en sciences; Ixelles lez-Bruxelles.
* BOUILLON (J.-B.), propriétaire; Bruxelles.
BOURDON (Jules), docteur en sciences naturelles; Liége.
* BREYER (Albert), docteur en médecine, etc.; Bruxelles.
* CHARLIER (Philippe-Jacques), négociant; Ixelles lez-Bruxelles.
CHARLIER (Eugène), étudiant; Liége.
CLAVAREAU (Camille); Ixelles.
* COLBEAU (Jules), naturaliste; Etterbeek lez-Bruxelles.
COUBEAUX (Hipp.); Bruxelles.

MM.

DE BORRE (Alfred), candidat en sciences naturelles; Jemmeppe (Liége).

* DE CLEENE (J.-B.), négociant; Bruxelles.

DE FRANQUEN (Charles); Huy.

* DE FRÉ (Charles), employé; Louvain.

DE LA FONTAINE (Alfred); Bruxelles.

* DE LA FONTAINE (Jules); Saint-Josse-ten-Noode.

* DEMOULIN (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France; Mons.

* DE SELYS-LONGCHAMPS (baron Edmond), Sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Waremme (Liége).

* DE THYSEBAERT (baron Charles), propriétaire; Bruxelles.

DONCKIER-HUART (Charles), rentier; Liége.

* D'UDEKEM (Jules), docteur en médecine, en sciences naturelles, membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Belgique; Bruxelles.

DUTREUX (Auguste), secrétaire de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, membre de la Société entomologique de France, etc., etc.; Luxembourg.

ENGELMANN, docteur en médecine, etc.; Bruxelles.

* FOLOGNE (E.); Bruxelles.

* FONDU (Nicolas), employé; Soignies.

GUILLON (Charles), notaire; Ruremonde.

* HANNON (J.-B.), docteur en médecine, professeur à l'Université de Bruxelles; Ixelles.

* HULIN (Jules), propriétaire; Gand.

JACOBS, docteur en médecine; Bruxelles.

JUSTEN, négociant; Bruxelles.

MM.

LAYEN (J.-B.), docteur en médecine, membre de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, etc.; Luxembourg.

* MALLET (A.-B.), receveur des contributions; Bruxelles.

* MATHIEU (Ch.), docteur, membre de plusieurs sociétés savantes; Bruxelles.

* MORS (Louis), ingénieur civil; Bruxelles.

* PARYS (Alexis), propriétaire; Schaerbeek lez-Bruxelles.

PETEAU (Antoine); Saint-Josse-ten-Noode.

* ROELOFS (W.), artiste-peintre; Schaerbeek.

* SAUVEUR (Jules); Saint-Josse-ten-Noode.

* SEGHERS (Alexandre), capitaine en retraite; Ixelles.

SEGHERS (Henri); Ixelles.

SINGELÉE (Henri), employé; Saint-Josse-ten-Noode.

* TENNSTEDT (Auguste); Louvain.

USSHER (Arthur); Dublin.

* VAN DER MAELEN (Philippe), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

DORHN, président de la Société entomologique de Stettin.

HAGEN (Herman-Auguste), docteur; Kœnigsberg (Prusse).

LACORDAIRE (Th.), professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Liége.

LISTE DES DONS OFFERTS A LA SOCIÉTÉ.

SECTION I. — Collections.

MM.	
Jules Sauveur.	Lépidoptères pour la collection.
Fologne.	»
J. de la Fontaine.	»
Donckier-Huart.	Deux boîtes contenant des lépidoptères.
Charlier.	Une boîte contenant des lépidoptères et des coléoptères.
J. Colbeau.	Une boîte contenant des lépidoptères.
»	Une boîte contenant des coléoptères de la famille des longicornes.
Mathieu.	Deux cadres contenant 172 esp. d'hémiptères et d'homoptères de la Belgique et exotiques.
»	Cinq boîtes contenant des coléoptères, des hyménoptères et des libellulidées.
De Selys-Longchamps.	Deux boîtes contenant la collection des libellulidées de la Belgique, moins six esp.
Dutreux.	Sept boîtes contenant des lépidoptères du grand-duché de Luxembourg.

MM.	
De Franquen.	Une boîte contenant des lépidoptères.
Fologne.	Deux boîtes de lépidoptères.
Breyer.	Une boîte de lépidoptères.
Bouillon.	Une boîte de coléoptères.

SECTION II. — Livres.

MM.	
De Selys-Longchamps.	Discours sur la faune de la Belgique. Broch. in-8°.
C. Mathieu.	Flore générale de la Belgique, 13 exempl. 2 vol. in-8° avec supplément. (Ouvrage du donataire).
»	Monographie du genre *clivina*, par Putzeys. 1 vol. in-8°.
»	Broscosoma carabidum genus, par le même. Broch. in-8°.
»	Trechorum europæorum genus conspectus, par le même. Br. in-8°.
»	Index methodicus lepidopterorum auctore Boisduval. 1 vol. in-8°.
»	Histoire naturelle des hémiptères, par Amiot. 1 vol. in-8°.
»	Coup d'œil sur la végétation du Luxembourg, par Funck. Br. in-4°.
»	Carte générale du Brabant. En 20 feuilles.

MM.	
D'Udekem.	Nouvelle classification des annélides. Broch. in-8°.
»	Notices sur deux nouvelles esp. de scolex. Broch. in-8°.
»	Nouvelle classification des annélides sétigères. Broch. in-8°.
»	Recherches sur le développement des infusoires.
»	Histoire naturelle des tubifères des ruisseaux. Broch. in-8°.
»	Développement du lombric terrestre. Broch. in-8°. (Ouvrages du donataire.)
»	Monographie des Brachonides, par Wesmael. 1 vol. in-4°.
Charlier.	Éléments de zoologie, par Milne Edwards. 1 vol. in-8°.
De Borre.	Aperçu sommaire de chimie végétale. 1 vol. in-8°.
»	Notice générale de paléontologie. Broch. in-8°. (Ouvrages du donataire.)
Bourdon.	De l'influence du climat sur les phénomènes de la vie. 1 vol. in-8°. (Ouvrage du donataire.)
Vandermaelen.	Le règne végétal, par Scheidweiler. 10 feuilles in-fol.
Mallet.	Atlas de la Belgique, par Ferraris. 1 vol. in-fol.
Phipson.	Essai sur les animaux domes-

MM.

tiques des ordres inférieurs. (Ouvrage du donataire.)

Bertoloni de Boulogne. Illustrazione Dei prodotti naturali del Mozambico. 3 cahiers in-4° avec planches.

De Selys-Longchamps. Vingt-neuf brochures sur différents objets relatifs à l'histoire naturelle.

» Revue des oiseaux d'Europe. 1 vol. in-8°.

» Énumération des insectes lépidoptères de la Belgique, quarante exempl. 1 vol. in-8°.

» Revue des odonates ou libellules d'Europe (avec M. Hagen). 1 vol. in-8°.

» Catalogue des lépidoptères ou papillons de la Belgique, précédé du tableau des libellulidées de ce pays. 1 vol. in-8°.

» Monographie des libellulidées d'Europe. 1 vol. in-8°.

» Monographie des caloptérigynes (avec M. Hagen). 1 vol. in-8°.

» Monographie des gomphines (avec M. Hagen). 1 vol. in-8°.

» Faune belge, 1re partie : index des mammifères, oiseaux, reptiles et poissons.

(Ouvrages du donataire.)

MM.	
Stainton.	The entomologist annual. 1 vol. in-8°.
»	The antomologist's weekly intelligencer. 1 vol. in-8°.
Guido et Viola.	El Plata, journal scientifico et litterario, 6 cahiers.
D'Udekem.	Métamorphoses des vorticilliens. Broch.
»	De quelques parasites des végétaux développés sur des animaux vivants. (Ouvrages du donataire.)

UN NUMÉRO

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE BELGE.

COCCINELLES DES AUTEURS

PAR

J.-B. BOUILLON.

Dans ce travail, les 53 espèces de Coccinelles connues en Belgique se partagent en deux sections.

La première, *Elytres glabres*, contient 33 espèces.

La seconde, *Elytres pubescentes*, en contient 20 (*voir* pages 2 et 7).

Pour faciliter la connaissance de ces espèces, chacune d'elles se trouve à la suite d'une division qui lui est exclusivement propre et qui, en conséquence, soit par la présence, soit par l'absence d'un caractère quelconque, ne peut convenir à nulle autre espèce.

Trois divisions, partagées chacune en deux parties, dont le caractère constitutif de l'une fait défaut chez l'autre, divisent les 33 espèces de la première section.

Sept de ces divisions principales (elles sont numérotées par des chiffres romains) ont un caractère le plus souvent constant; elles servent de types à plusieurs autres chez lesquelles on le reconnaît toujours.

Le tableau divisionnaire ci-après les caractérise et indique le nombre d'espèces qui dérivent de chacune d'elles.

1re SECTION. — ELYTRES GLABRES. (33 espèces.)

I. Insertion des antennes nue (29 esp.).	I^b. Insertion des antennes couverte (4 esp.).

I.

II. Épimères antérieures blanches, au moins ♂ (27 esp.). Note n° 1 (*a*).	II^b. Épimères antérieures noires ♂ ♀ (2 esp.).

II.

III. Épimères antérieures blanches ♂ ♀ (25 esp.).	III^b. Épimères antérieures blanches ♂, noires ♀ (2 esp.). Note n° 2.

III.

IV. Élytres rougeâtres, à points noirs (18 esp.). Note n° 4.	IV^b. Élytres plus ou moins flaves, à guttules blanchâtres (7 esp.). Note n° 4.

IV.

V. Corps subhémisphérique (14 esp.).	V^b. Corps oblong (4 esp.). Note n° 5.

(*a*) Les notes sont à la suite du tableau ; il est urgent d'en prendre connaissance avant l'étude du travail commençant à la page 7.
Il en est de même pour certaines variétés se rattachant à la div. IV ; elles exigent aussi quelque attention pour ne pas être confondues. (Voir le petit tableau du n° 3, div. IV, des notes, page 5.)

V.

VI. Épimères postérieures blanches, au moins ♂ (8 esp.).	VI^{b}. Épimères postérieures noires ♂ ♀ (6 esp.).

VI.

VII. Épimères postérieures blanches ♂ ♀ (6 esp.).	VII^{b}. Épimères postérieures blanches ♂, noires ♀ (2 esp.).

NOTES.

N° 1, division II. Ces organes, chez quelques espèces, se présentent de couleur anormale; ainsi au lieu d'être blanches, les épimès antérieures sont noires.

Chez la *Coc. impustulata,* variété à élytres unicolores noires. (Muls.)

La même espèce à élytres de couleur ordinaire, var. inédite, et aussi chez la 7-*punctata* inédite.

Les épimères postérieures au lieu d'être noires, sont blanches.

Chez la 7-punctata, var. Muls. et chez la 7-punctata, var. inédite.

Les deux premières de ces variétés, par leurs épimères antérieures devenues accidentellement noires, feraient partie de la division II^{b}, mais le métasternum échancré de l'*impustulata* l'éloigne des deux seules espèces qui constituent cette division (la *dispar* et l'*hieroglyphica*), chez lesquelles le métasternum est entier.

La 7-punctata, par ses plaques abdominales notablement plus étendues postérieurement (*a*), se distingue de la *dispar,* et par son métasternum peu ou point ridé s'éloigne de l'*hieroglyphica,* chez qui cette partie l'est fortement.

(*a*) Caractère emprunté à Mulsant.

Les deux dernières variétés 7- et 5-punctata, par leurs quatre épimères blanches (à l'état normal, elles n'ont que les antérieures seules de cette couleur), se trouveraient avec les six espèces de la division VII, mais elles diffèrent des quatre suivantes, *Margine-punctata, magnifica,* 22-*punctata* et 12-*punctata,* par leurs épisternums entièrement noirs; de la 5e conglobata par le métasternum non échancré et de la 6e 11-*punctata* par leurs palpes noirs, ces organes étant fauves chez cette dernière.

N° 2, div. III[b]. Les deux espèces de cette division, *Reppensis* et *Lateralis*, feraient partie, les ♂ par les épimères blanches, de la division II, les ♀ par les épimères noires, de la division II[b], mais elles en diffèrent par deux impressions bien notables, situées au rebord de leurs élytres (ou plutôt par deux fossettes profondes du repli des élytres, comme dit Mulsant).

La Coc. 12-pustulata d'Ol., non rencontrée jusqu'ici en Belgique, a de même les épimères antérieures blanches ♂, noires ♀; cette espèce voisine de la *conglobata* Gyll., par sa couleur foncière, par le nombre et la couleur de ses taches, en diffère par la disposition de ces mêmes taches et par la bordure flave latérale du thorax, laquelle n'atteint pas les angles de sa base, tandis que chez la *conglobata,* cette bordure s'étend même sur une partie du bord postérieur.

N° 3, div. IV. Dans certaines variétés se rattachant à cette division, la couleur des points devient dominante et les élytres sont entièrement noires; dans d'autres la couleur foncière normale ne se montre plus que sous forme de pustules rougeâtres, jaunâtres, etc. (*a*).

(*a*) Le petit tableau suivant montre ces variétés distinguées entre elles.

(*a*) Élytres entièrement noires (*4* esp.).

I. Corps oblong. *Nota*. Les 4 épimères blanches. M. NIGRUM.	I^{b}. Corps hémisphérique.

I^{b}.

A. Épimères antérieures blanches. 7. PUNCTATA.	A^{b}. Les 4 épimères noires.

A^{b}.

B. Mésasternum échancré. IMPUSTULATA.	B^{b}. Mésosternum point échancré. *Nota*. Métasternum très-rugueux. HIEROGLYPHICA.

(*b*) Élytres pustulées (*4* esp.).

I. 2 ou 4 épimères blanches.	I^{b}. Les 4 épimères noires. DISPAR. Var. *4*-pustulata.

I.

A. Les 4 épimères blanches. CONGLOBATA.	A^{b}. Les antérieures seules blanches.

A^{b}.

B. Pli transversal, élevé près de l'extrémité des élytres. VARIABILIS.	B^{b}. Point de pli transversal élevé près de l'extrémité des élytres. IMPUSTULATA.

N° 4. Div. IV^{b}. Ici se placerait une variété de la *Tigrina*, var. B. Gyll. que cet auteur caractérise *rubro-testacea ;* en effet, sa couleur est fauve et de plus ses élytres ont des guttules blanchâtres, caractères propres aux sept espèces de la div. IV^{b}. Cette variété se distingue par ses dix guttules sur chaque élytre, de là son nom de *Viginti Guttata;* jamais ce nombre de guttules ne se rencontre chez les espèces de cette division.

N° 5. Div. V. Une cinquième espèce, la 7-maculata, figurerait probablement ici par sa forme ; mais ne connaissant pas la couleur de ses épimères, je ne puis lui assigner de division. Si toutefois elle se rencontrait en Belgique, on pourrait la reconnaître d'après la division où la place H. Schaff, pz. Heft, 28. A. tab. 7, f. 2, il y dit pedum solum spongiosa fulva ; mais Gyll. ajoute, tom IV, p. 207, que les tibias antérieurs ont leur extrémité fauve.

Cette espèce et la 13-punctata, d'après la description qu'en donnent les auteurs, pourraient facilement être confondues, tant pour la taille, les couleurs et la forme de la tache du thorax, que pour le nombre et la disposition (presque la même) de poïnts des élytres.

La 13-punctata, cependant par ses tibias et ses tarses fauves (l'article à crochets seul excepté lequel est en partie noir), paraît se distinguer nettement de sa congénère (voir div. A. de H. Schaff, citée plus haut) ; je dis *paraît* à cause des variétés H et I qu'en donne Gyll. De la première cet auteur dit, base des tibias noire , de la seconde *pedibus fere totis nigris*. Ces variétés rendent la distinction de ces espèces bien difficile, peut-être même douteuse, à moins que le fascies ne soit assez différent pour les faire reconnaître.

1re SECTION. — ELYTRES GLABRES.

I. Insertion des antennes nue.	I^{b}. Insertion des antennes couverte par le chaperon.

I.

II. Épimères antérieures blanches, au moins ♂.	II^{b}. Épimères antérieures noires ♂ ♀.

II.

III. Épimères antérieures blanches ♂ ♀.	III^{b}. Épimères antérieures blanches ♂, noires ♀.

III.

IV. Élytres rougeâtres à points noirs (a).	VI^{b}. Élytres plus ou moins flaves, à guttules blanchâtres.

IV.

V. Corps subhémisphérique.	V^{b}. Corps oblong.

V.

VI. Épimères postérieures blanches, au moins ♂.	VI^{b}. Épimères postérieures noires ♂ ♀.

VI.

VII. Épimères postérieures blanches ♂ ♀.	VII^{b}. Épimères postérieures blanches ♂, noires ♀.

(*a*) Excepté les *cocc. tigrina* et 14-*pustulata*, leurs élytres sont noires à taches jaunâtres.

VII.

A. Épisternum entièrement blanc. Margine-Punctata (*a*) (13).	A^b. Épisternum entièrement noir, ou en grande partie de cette couleur.

A^b.

B. Épisternum noir, unicolor.	B^b. Épisternum point entièrement noir.

B.

C. Troisième article des antennes dilatés en forme de dent, au côté interne ♂, simple ♀. Undecim Punctata. ol. (4).	C^b. Antennes à l'état normal chez les deux sexes. Conglobata (14). 14-punctata muls.

B^b.

D. Épisternum noir, son extrémité seule blanche. Magnifica Redt. (5). Labilis Muls.	D^b. Épisternum blanc, du milieu à l'extrémité.

D^b.

E. Ponctuation des élytres grosse et écartée. 22-punctata (16).	E^b. Ponctuation des élytres fine et serrée. 12-punctata (17).

(*a*) Les espèces sans nom d'auteur sont décrites par Gyll. ins. Suec. IV. p. 144-216 et les chiffres qui les suivent indiquent les genres dont ces espèces font partie aujourd'hui. Voir page 22.

VII[b].

F. Épisternum entièrement blanc ♂, largement noir ♀.
14-PUSTULALA (5).

F[b]. Épisternum entièrement noir ♂ ♀.
11-PUNCTATA (15).

VI[b].

G. Un pli transversal élevé près de l'extrémité des élytres.
VARIABILIS (5).

G[b]. Point de pli élevé près de l'extrémité des élytres.

G[b].

H. Mésosternum échancré à son bord antérieur.

H[b]. Mésosternum point échancré à son bord antérieur.

H.

I. Les points des élytres ocellés.
OCELLATA (9).
Nota. Les points quelquefois nuls; d'autresfois non ocellés, rattachés, etc.

I[b]. Les points des élytres jamais ocellés.
IMPUSTULATA.
Nota. Suture des élytres noire à l'état normal.

H[b].

K. Élytres munies de points noirs.

K[b]. Élytres dépourvues de points noirs.
TIGRINA (10).

K.

L. Punctuation des élytres légère et peu serrée. 7-PUNCTATA (*a*) (5).	L^{b}. Punctuation des élytres forte et serrée. 5-PUNCTATA (5).

V^{b}.

M. Episternum entièrement noir. 13-PUNCTATA (1).	M^{b}. Episternum blanc à l'extrémité; cette couleur quelquefois assez étendue.

M^{b}.

N. Thorax non rebordé postérieurement. 19-PUNCTATA (2).	N^{b}. Thorax rebordé postérieurement.

N^{b}.

O. Episternum blanc seulement à l'extrémité. MUTABILIS (3).	O^{b}. Episternum blanc du milieu à l'extrémité. M-NIGRUM (4). Livida Muls.

IV^{b}.

P. Guttules des élytres oblongues. OBLONGO-GUTTATA (8).	P^{b}. Guttules des élytres rondes.

(*a*) Le ♂ de cette espèce a le bord supérieur de l'échancrure du cinquième segment abdominal pourvu d'un pinceau de soies déprimé : ce caractère non indiqué jusqu'à présent, distingue ce ♂ de celui de l'espèce suivante, et, à ce qu'il m'a paru, de tous ceux du genre.

P[b].

Q. Yeux couverts par le bord antérieur du thorax.

Q[b]. Yeux point recouverts.

Q.

R. Bords latéraux des élytres déprimés-dilatés.
16-GUTTATA (12).

R[b]. Bords latéraux des élytres non déprimés ni dilatés.
BIS-SEXGUTTATA (13).

Q[b].

S. Bords latéraux des élytres déprimés-dilatés.

S[b]. Bords *ib.* point déprimés-dilatés.

S.

T. Dilatation latérale des élytres s'atténuant des épaules à l'extrémité.
BIS-SEPTEM GUTTATA.
Redt. (11).
Nota. Jamais moins de six guttules, quelquefois sept sur chaque élytre.

T[b]. Cette dilatation, plus prononcée dans le milieu de la longueur des élytres.
10-GUTTATA (11).
Nota. Jamais plus de 5 guttules sur chaque élytre.

S[b].

U. Ponctuation des élytres mélangée de gros et de fins points.
14-GUTTATA (11).

U[b]. Ponctuation des élytres formée de points uniformes.
18-GUTTATA (7).

III[b].

V. Corps distinctement oval, le point rouge des élytres sub-apical.
REPPENSIS (19).
Var. Une petite tache humérale rouge.

V[b]. Corps hémisphérique; le point rouge des élytres situé aux deux tiers de leur longueur.
LATERALIS (19).
Campestris Muls.
Var. Élytres noires, unicolores.

II[b].

W. Métasternum très-notablement ridé transversalement.
HYEROGLYPHICA (5).
Nota. Angles antérieurs du thorax *toujours* munis d'une tache bien tranchée, flave, triangulaire.

W[b]. Métasternum point ou très-légèrement ridé.
DISPAR. (4).
Le *nota* précédent, non applicable ici; les côtés latéraux du thorax sont flaves entièrement; quelquefois très-étroitement, ou même ne le sont pas du tout(*a*).

I[b].

X. Labre visible seulement par l'échancrure médiane du chaperon (Epistome).

X[b]. Labre entièrement visible; il déborde tout le chaperon.

(*a*) Ces deux derniers caractères se rencontrent le plus souvent chez les individus où domine la couleur noire.

X.

Y. Ponctuation des bords latéraux du thorax, très-notablement plus forte et plus serrée.
RENIPUSTULATA (17).
Nota. Tête unicolore noire ♂ ♀.

Y^{b}. Ponctuation *ib.*, pas plus serrée et guère plus forte que celle du disque.
BIPUSTULATA (17)
Nota. Tête unicolore rouge ♂ ♀.

X^{b}.

Z. Angles huméraux des élytres saillants et bordés.
4-PUSTULATA (18).

Z^{b}. Ces angles ni saillants ni bordés.
AURITA (18). Redt.

2e SECTION. — ELYTRES PUBESCENTES.

1re sous-section. *Pubescentes major.* Gyll. Antennes insérées entre les yeux.

2e sous-section. Coc. division *Parva.* Gyll. Antennes insérées devant les yeux.

Les six espèces de cette première sous-section sont partagées au moyen de cinq divisions, qui sont composées de deux parties, ainsi que celles de la section précédente.

Elles sont basées :

1° Sur la forme du corps ;

2° Sur les crochets des tarses ;

3° Sur la différence de la ponctuation des élytres.

1re SOUS-SECTION.

A. Corps hémisphérique.

A^{b}. Corps oval ou oblong.

A.

B. Crochets des tarses bifides.	B^b. Crochets des tarses entiers. (Insectes aptères.) IMPUNCTATA (22). Aptera Pk.

B.

C. Crochets des tarses, partagés en deux parties égales. 11-MACULATA (20).	C^b. Crochets des tarses, partagés en deux parties inégales. GLOBOSA (21).

A^b.

D. Ponctuation des élytres rugueuse, mélangée de gros et de fins points. LITURA.	D^b Ponctuation des élytres formant des rangées.

D^b.

E. Élytres unicolores rougeâtres. PECTORALIS (27). *Rufa Muls.*	E^b. Élytres rougeâtres munies de points noirs. SCUTELLATA (27). Redt.

SCYMNUS.

2e SOUS-SECTION. — COCCINELLA, div. Parva. *Gyll.*

Ce genre se compose en Belgique de 13 ou 14 espèces; les épimères et les épisternums constamment noirs chez

elles, se refusent aux moyens divisionnaires employés précédemment ; pour y suppléer, un tableau spécifique est placé à la tête de ce genre. C'est un essai d'aider à l'étude difficile de ces insectes. Leurs cinq parties les plus apparentes (tête, thorax, élytres, abdomen et pieds) sont les bases de cinq divisions, partagées elles-mêmes en deux ou trois sous-divisions indiquant que ces parties tête, thorax, etc., sont d'une ou de deux couleurs (ce n'est que sous l'un ou l'autre de ces points de vue qu'il est question des couleurs dans ce tableau.

Des 14 espèces sept seulement figurent au tableau ; les sept autres n'en font point partie ; six de celles-ci se distinguent suffisamment par un caractère propre à chacune d'elles seulement. Voici leurs noms et la description de leur caractère particulier.

(Voir plus loin des notes qui les concernent).

1. *Bisbipustulata*. Base des antennes recouverte par le chaperon.

2. *Nigrinus*. Entièrement noir avec les tarses seuls fauves, taille 1 $^1/_4$ l. (Note n° 1.)

3. *Ater*. Couleur du précédent, mais taille $^1/_2$ l.

4. *Abietis* (*a*). De même unicolore mais d'un blond roux ; seule espèce de cette couleur en Belgique. (Note n° 2.)

5. *Biverrucatus*. Palpes maxillaires noirs.

Nota. Ce caractère se rencontre quelquefois chez l'*ater*.

6. *Parvulus* (capitatus Muls.). Pygidium rougeâtre. (Note n° 3.)

7. Le Discoideus, chez lequel aucun caractère parti-

(*a*) Non rencontré jusqu'ici en Belgique, mais indiqué à quelques kilomètres de nos frontières d'Allemagne.

culier ne se présente, ne peut se rattacher aux espèces précédentes et presque toutes ses parties, étant tantôt unicolores, tantôt bicolores, l'excluent de même du tableau où il se trouverait parmi les espèces de toutes les divisions et nécessiterait pour être distingué des comparaisons trop nombreuses (voir plus loin cette méthode comparative).

Voici quelques données qui aideront à le reconnaître :

Ses élytres, soit unicolores, soit bicolores, n'ont jamais le disque noir, ce qui a toujours lieu chez les espèces à l'état normal du tableau. Quelques variétés du *marginalis* font seules exception, mais leur forme est plus raccourcie, et leur thorax jamais entièrement noir; il a ses angles antérieurs ou ses bords latéraux fauves. Cette couleur nettement tranchée les distingue du *discoideus*, dont la forme est ovale et chez qui le thorax est, ou entièrement noir, ou insensiblement rouge latéralement.

N° 1. D'après la division où Mulsant isole cette espèce, elle serait la seule unicolore rouge avec les tarses fauves. Cependant l'ater, à l'état normal, devrait faire partie de la même division selon la description que donne de cette espèce Mulsant lui-même. Il y dit, pieds noirs avec les tarses et quelquefois les jambes, surtout les antérieures et les intermédiaires, d'un brun rouge ou d'un rouge brun.

N° 2. On pourrait confondre avec cette espèce les variétés unicolore fauve, jaunâtre, etc., du *rhizobius litura;* pour empêcher de tomber dans cette erreur, au caractère indiqué div. D, 2e section, j'ajouterai ceci : forme du corps plus allongée et antennes aussi longues que le thorax, caractères qui ne se rencontrent pas chez les *scymnus*.

N° 3. M. Tennstedt possède dans sa collection une variété inédite du S. Capitatus Muls., chez laquelle sont noires au lieu d'être fauves, la partie postérieure de la tête et les cuisses antérieures, les genoux exceptés. Ces mêmes parties sont également noires chez le S. Pygmæus, mais son pygidium n'est jamais rouge.

TABLEAU SPÉCIFIQUE DU GENRES SCYMNUS (I) (II).

(COCCINELLA, division *Parva*, *Gyll.*).

I. — Tête.

A. Unicolore rougeâtre. ♂ ♀. (3).	B. Unicolore rougeâtre ♂, bicolore noir avec le labre rouge ♀.	C. Bicolore ♂ ♀. (1) (2) (4).
1. Analis. F.	*a*. Flavipes. Pygmæus Muls.	1. 4-lunulatus.
2. Analis Gyll. hæmorroidalis Muls.	*b*. Marginalis * (*x*).	2. Minimus.
	c. Frontalis *.	

(I) Les chiffres placés à la suite des sous-divisions renvoient ci-dessous à des espèces de France non rencontrées jusqu'ici en Belgique.

(II) L'astérisque après l'espèce en signale en note la partie anormale.

(*x*) Cette espèce n'existe point en Belgique, que je sache, mais d'après Sturm, *Cat.* 1845, elle se trouve à Nuremberg, localité dont beaucoup de coléoptères se trouvent chez nous.

(1) Apetzii (*a*). Lyon.
(2) Redtenbacheri (*b*). Lyon.
(3) Faciatus (*c*) (*c*b). Paris.
(4) Arcuatus (*d*). Paris.
* Rebord antérieur des angles de devant du thorax rougeâtre.

(*a*) Rebord antérieur des angles de devant du thorax rougeâtre.
(*b*) Élytres bicolores.
(*c*) Thorax unicolor.
(*c*b) Elytres unicolores rougeâtres.
(*d*) Elytres unicolores.

II. — Thorax.

A. Unicolore noir. ♂. ♀. (1) (2).	B. Unicolore. ♀. Bicolore. ♂.	C. Bicolore. ♂. ♀. (3) (4).
1. 4-lunulatus.	*a.* Flavipes.	1. Analis. F.
2. Minimus.	*b.* Marginalis.	2. Analis. Gyll.
	c. Frontalis.	

III. — Élytres.

A. Unicolores noires. ♂. ♀. (2).	B. Bicolores. ♂. ♀. (1) (3) (4).
1. Flavipes.	Marginalis.
2. Minimus.	Frontalis.
	4-lunulatus.
	Analis. F.
	Analis. Gyll.

IV. — Abdomen.

A. Unicolore. ♂. ♀. (1) (2).	B. Bicolore. ♂. ♀. (3) (4).
Flavipes.	4-lunulatus.
Marginalis.	Analis. F.
Frontalis.	Analis. Gyll.
Minimus.	

V. — Pieds.

A. Unicolores rougeâtres. ♂. ♀. (4).	B. Unicolores rougeâtres. ♂. Bicolores. ♀. (2).	C. Bicolores. ♂. ♀. (1) (3).
1. 4-lununatus **.	*a.* Flavipes ***.	Minimus *****.
2. Analis. F.	*b.* Marginalis.	
3. Analis. Gyll.	*c.* Frontalis ****.	

** Cuisses postérieures légèrement obscures ♀.

*** ♀. Cuisses unicolores fauves.

**** ♂. Cuisses bicolores.

***** Pieds entièrement flaves. Var. inédite Collection de M. Demoulin.

Distinctions comparatives des espèces du tableau spécifique (div. I, II, V).

I. — Tête.

A. Unicolore rougeâtre. ♂. ♀.	B. Unicolore rougeâtre. ♂. Bicolore ♀.	C. Bicolore. ♂. ♀.
1. Analis. F.	*a*. Flavipes.	1. 4-lunulatus.
2. Analis. Gyll.	*b*. Marginalis.	2. Minimus.
	c. Frontalis.	

B. *a*, *b*, *c*, ♂ diffèrent
de A. 1, 2, par l'abdomen unicolore.

B. *a*, *b*, *c*, ♀ diffèrent
de C. 1, par l'abdomen unicolore.
2. *a* diffère par la ponctuation de l'abdomen, beaucoup plus fine, quoique cette espèce soit un tiers plus grande.

B. *b*, *c* diffèrent
de C. 2 par les élytres bicolores *.

II. — Thorax.

A. Unicolore noir. ♂. ♀.	B. Unicolore noir. ♀. Bicolore. ♂.	C. Bicolore. ♂. ♀.
1. 4-lunulatus.	*a*. Flavipes.	1. Analis. F.
2. Minimus.	*b*. Marginalis.	2. Analis. Gyll.
	c. Frontalis.	

* Le frontalis présente une variété à élytres unicolores noires;

Nota. Ici, comme dans la précédente division, les espèces se distinguent entre elles par les mêmes différences des mêmes parties.

Seulement B ♀ se compare à A et B ♂ à C.

V. — Pieds.

A. Unicolores rougeâtres. ♂. ♀.	B. Unicolores rougeâtres. ♂. Bicolor. ♀.	C. Bicolores. ♂. ♀.
1. *4*-lunulatus.	*a.* Flavipes.	1. Minimus.
2. Analis. F.	*b.* Marginalis.	
3. Analis. Gyll.	*c.* Frontalis.	

B. *a* ♂ diffère
de A. 1, 2, 3 par élytres unicolores.
B. *b, c* ♂ diffèrent de même 1, 2, 3 par l'abdomen unicolore.
B. *a, b, c* ♀ diffèrent de C. 1 par les cuisses intermédiaires et postérieures non unicolores.

Quatre espèces du tableau se trouvent 2 à 2 dans ses 5 divisions; ce sont d'une part les marginalis et frontalis, et d'autre part les deux analis. Celles-ci diffèrent entre elles par la manière dont les couleurs des élytres (noire et fauve) sont séparées; chez l'espèce de Gyll., la tache anale fauve commune aux deux élytres, est coupée

cette espèce est alors très-voisine du flavipes. Voici leurs différences mises en regard.

Frontalis.	Flavipes.
♂. Thorax noir, fauve aux angles antérieurs.	♂. Thorax fauve, une tache noire au milieu de sa base.
♀. Cuisses noires, avec l'extrémité fauve, plus largement aux antérieures.	♀. Cuisses fauves un peu obscures à la base, aux postérieures surtout.

transversalement en ligne droite; chez celle de Fab. elle l'est obliquement, c'est-à-dire qu'ici la couleur noire s'étend plus sur les côtés que sur la suture.

La marginalis, par sa forme subhémisphérique, sa taille ordinairement moins grande, les élytres proportionnellement plus longues et ne laissant à découvert qu'une partie du pygidium, diffère de la frontalis chez qui les élytres sont moins allongées et laissent le pygidium découvert.

Deux des espèces *Apetzii et Redtenbacheri*, parcourent aussi les divisions du tableau, la première conjointement avec la flavipes; elle en diffère par sa forme subhémisphérique, ses élytres moins longues à peine plus étroites aux deux tiers qu'à l'angle huméral. (voir Mulsant, page 227).

La seconde *Redtenbacheri*, avec la frontalis dont elle se distingue assez bien dans l'état normal de la couleur des élytres; mais comme ces deux espèces présentent chacune une variété à élytres entièrement noires, il devient alors plus difficile de les distinguer (au moins d'après les descriptions), ce qui me fait dire ici comme dans la 5e note, 1re section, qu'à moins que le facies ne soit notablement autre et ne les fasse reconnaître, il y aura toujours quelques doutes entre ces espèces.

Voici, d'ailleurs, d'après les descriptions qu'en donne Mulsant, leurs différences :

Chez la Redtenbacheri, les côtés latéraux du thorax sont de moitié ou d'un tiers plus longs que le thorax ne l'est dans son milieu; cette différence est au plus d'un tiers et même d'un quart seulement chez la frontalis.

Les élytres, *également longues* chez les deux espèces, recouvrent presque entièrement le pygidium chez la 1re, tandis qu'elles le laissent découvert chez la seconde.

GYMNOSOMIDES

(Dessins du corps glabre).

Tableau générique des sécuripalpes de Mulsant (Coléop. de France). *Ses genres numérotés d'après l'ordre qu'il a suivi.*

A. Insertion des antennes nue.	A^{b}. Insertion des antennes couverte. 2e f. Chilochoriens.

A.

B. Repli des élytres sans fossettes. 1re f. Coccinelliens, (4 branches) (19).	B^{b}. Repli des élytres pourvu de fossettes. 3e f. Hypéraspiens. G. Hyperaspis.

B.

C. Plaques de l'abdomen nulles. 1re Br. Hyppodamiaires. G. Hippodomia (1).	C^{b}. Plaques abdominales existantes.

C^{b}.

D. Écusson normal.	D^{b}. Écusson très-peu visible. 4e Br. Micraspiaires. G. Micraspis.

D.

E. Massue des antennes plus grosse à l'extrémité; ses articles contigus et transversaux.
2e Br. Coccinellaires.
(2 rameaux).

E^b. Massue en fuseau, les articles plus longs que larges; le dernier au moins étroit à sa base.
3e Br. Halyziaires.
(2 ram.).

E.

F. Plaques de l'abdomen guère étendues au delà des 2/3 du 1er segment abdominal.
1er Ram. adoniates.
(3 G^res).

F^b. Plaques id., liées ou à peu près au bord du 1er arceau ventral.
2e Ram. Coccinillates.
(2 G^res).

F.

G. Crochets des tarses simples.
G. Anisosticta (2).

G^b. Crochets des tarses point simples.

G^b.

H. Crochets bifides ou armés d'une dent au milieu de leur longueur.
G. Adonia (3).

H^b. Dent des crochets située à leur base.
G. Idalia (4).

F[b].

I. Mésosternum entier. G. Coccinella (5).	I[b]. Mésosternum échancré. G. Harmonia (6).

E[b].

K. Massue antennaire coupée obliquement sur l'un ou sur les deux côtés. 1er Ram. Mysiates. (5 g[res]).	K[b]. Massue ib. au dernier article coupé obliquement et terminé en angle. 2[e] Ram. Halyziates. (4 g[res]).

K.

L. Plaques abdominales en forme de V, guère plus courbées au côté interne qu'à l'externe. G. Myrrha (7).	L[b]. Plaques id. notablement plus courbées à leur côté interne (généralement plus allongées que chez les précédentes).

L[b].

M. Élytres garnies d'un épais duvet vers l'extrémité de la suture. G. Anatis (9).	M[b]. Point de duvet à l'extrémité des élytres.

M[b].

N. Crochet des tarses armés d'une dent vers le milieu de leur longueur. G. Mysia (8).	N[b]. La dent des crochets située à leur base.

N[b].

O. Mésosternum entier ou à peu près. G. Sospita (10).	O[b]. Mésosternum échancré. G. Calvia (11).

K[b].

P. Échancrure du bord antérieur du thorax en arc régulier.	P[b]. Échancrure du bord, sinueuse derrière les yeux.

P.

Q. Rebord des élytres large, plus dilaté postérieurement. G. Halyzia (12).	Q[b]. Rebord médiocre, rétréci d'avant en arrière. G. Vibia (13).

P[b].

R. Mésosternum échancré. Propylæa (14).	R[b]. Mésosternum entier. G. Thea (15).

A[b].

S. Une dent plus ou moins prononcée à la base des tibias, au côté externe. G. Chilochorus (17).	S[b]. Tibias inermes. G. Exocomus (18).

TRICHODOMIDES.

(Dessus du corps couvert d'un duvet court.)

A. Élytres non striément ponctuées (2 familles).

A^b^. Élytres striément ponctuées, 3e f. cocciduliens.

G. Coccidula (27).

A.

B. Élytres plus larges à la base que le thorax au bord postérieur.

Nota. Antennes insérées entre les yeux, 2e f. Épilachniens (2 g^res^).

B^b^. Élytres aussi larges à la base que le thorax postérieurement.

Nota. Antennes insérées devant les yeux, ou élytres très-rarement plus larges que la base du thorax, laquelle est ici très-rétrécie, et leur repli a des fossettes profondes. 2e f. Scymniens (3 branches).

B.

C. Élytres arrondies aux épaules, crochets des tarses bifides peu inégalement. (1 g^re^).

G. Epilachna (20).

C^b^. Élytres anguleuses aux épaules, crochets des tarses très-inégalement refendus ou entiers (2 g^res^).

C[b].

D. Crochets des tarses bifides.

G. Lasia (21).

Nota. Ailé.

D[b]. Crochets des tarses entiers.

G. Cynegetis (22).

Nota. Aptère.

B[b].

E. Repli des élytres, muni de fossettes, 1re br. Noviaires.

G. Novius (23).

Nota. Bord postérieur du thorax notablement plus étroit que les élytres.

E[b]. Repli des élytres à l'état normal, n'ayant jamais de fossettes.

E.

F. Insertion des antennes couverte. 2[e] br. Platynaspiaires (1 g[re]).

G. Platynaspis (24).

F[b]. Insertion des antennes nue. 3[e] br. Scymniaires (2 ram.).

F[b].

G. Antennes plus courtes que le thorax. 1re ram. Scymniates (1 g[re]).

G. Scymnus (25).

G[b]. Antennes aussi longues que le thorax. 2[e] ram. Rhizobiates (1 g[re]).

G. Rhizobius (26).

En terminant mon travail, je dois mes remercîments à mes collègues de la Société entomologique belge qui, en mettant à ma disposition toutes les coccinelles contenues dans leurs collections, m'ont procuré la possession ou la connaissance d'espèces qui ne m'étaient connues que par la description qu'en donnent les auteurs. Je prie ces messieurs de vouloir accepter ce témoignage public de ma reconnaissance pour le bienveillant concours qu'ils se sont plu à me prêter.

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES HYDROPHILIDÉES
DE BELGIQUE,

PAR

C. MATHIEU, Dr,

SUIVI DU

Catalogue des Elmidées, Parnidées et Hétérocéridées,

PAR LE MÊME.

FAMILLE DES HYDROPHILIDÉES.

TRIBU 1. — HYDROPHILITES.

G. HYDROPHILUS. *Geoff.*

1. **H. Piceus**. L.

Commun dans toutes les eaux stagnantes de la Belgique.

2. **H. Aterrimus**. Esch. H. MORIO Sturm. H. PICEUS. Gyll.

Cette rare espèce a été prise dans les fossés aquatiques situés entre la caserne des Pompiers et le boulevard du Midi, à Bruxelles.

G. HYDROUS. *Brull.*

5. **H. Caraboides.** L.
Commun partout.

TRIBU 2. — HYDROBITES.

G. HYDROBIUS. *Leach.*

4. **H. Fuscipes.** L. H. SCARABOIDES F.
Var. B. Chalconotus. *Steph.* H. Æneus. *Sol.*
Var. C. Subrotundatus. *Steph.*
L'espèce et les variétés se trouvent dans toutes nos eaux et sont communes, à l'exception de la variété C., qui se rencontre peu souvent.

5. **H. Oblongus.** Herbst. H. PICIPES. Sturm.
Cette espèce est moins fréquente que la précédente, mais comme elle, elle habite presque toutes les parties de la Belgique.

6. **H. Bicolor.** Payk. H. ATRICAPILLUS. Marsh.
Cet hydrobius est également cosmopolite, mais il se prend assez rarement.

7. **H. Æneus.** Germ. H. PUNCTULATUS. Sturm.
Il vit dans les eaux stagnantes, les fontaines et les ruisseaux. On le trouve surtout dans les Flandres et dans la Campine.

8. **H. Globulus.** Payk. H. LIMBATUS. F. H. MINUTUS. Ol.
Var. Bipustulatus. Brachypalpus Similis. *Cast.*
Espèce fort commune généralement partout.

G. PHILHYDRUS. *Sol.*

§ 1. — PHILHYDRUS.

9. **P. Marginellus.** F.
Var. Minutus. *F.*

L'espèce et la variété sont également peu rares et habitent l'une et l'autre dans presque toutes nos eaux stagnantes.

10. **P. Melanocephalus.** Ol.

Var. B. Testaceus. *Ol.*

Var. C. Bicolor. *F.*

Il est aussi peu rare et aussi répandu que le précédent.

§ II. — **HELOPHILUS.** *Muls.*

11. **P. Lividus.** Forst. P. GRISEUS. F.

Var. B. Erythrocephalus. *F.*

Var. C. Bicolor. *Brul.* P. Fulvus. *Marsh.*

Var. D. Pallidus. *Rossi.* P. Chrysomelinus. *Panz.*

Espèce également commune partout. Il en est de même des variétés.

LACCOBIUS. *Erichs.*

12. **L. Minutus.** L.

Var. B. Bipunctatus. *F.*

Var. C. Striatulus. *F.*

Espèce et variétés également communes dans toutes les eaux stagnantes.

G. BEROSUS. *Leach.*

13. **B. Æriceps.** Curt. B. SIGNATICOLLIS. Sturm. B. LURIDUS. Brul.

Sans être très-fréquent, on le trouve généralement dans toutes nos provinces, cependant il se tient de préférence dans les eaux saumâtres près des dunes.

14. **B. Luridus.** L. B. GLOBOSUS. Curt.

Il est répandu dans tout le pays.

15. **B. Affinis.** Brul. B. LURIDUS. Ol.

Egalement repandu partout, mais fort rare.

16. **B. Spinosus.** Sch.

Il vit dans les eaux douces et dans les eaux saumâtres, et il a été trouvé à Ostende par M. Parys. Très-rare.

G. LIMNEBIUS. *Leach.*

17. **L. Truncatellus.** Thunb.

Commun dans toutes nos eaux stagnantes.

18. **L. Papposus.** Muls. HYDROPHILUS TRUNCATELLUS. Var. Gyll.

Espèce également répandue partout, mais plus rare que celle qui précède.

19. **L. Nitidus.** Marsch.

Il est dans le même cas que le précédent, il est cependant plus rare encore.

20. **L. Atomus.** Duft. L. MINUTISSIMUS. Erichs.

Cette espèce est tellement petite, qu'elle n'est que comme un point qui nage sur l'eau. Elle est assez rare et a été prise à Mons, dans la Campine et dans les Flandres.

G. CYLLIDIUM. *Erichs.*

21. **C. Seminulum.** Payk.

Il habite les eaux stagnantes et dans les endroits humides, sous les mousses ou sous les amas de feuilles. Il est très-petit et assez difficile à trouver.

TRIBU 3. — SPERCHÉITES.

G. SPERCHEUS. *Kug.*

22. **S. Emarginatus.** Schal.

Dans les eaux stagnantes, mais surtout sous la vase

des fossés desséchés. Peu fréquent, il se trouve le plus souvent dans les Flandres.

23. **S. Luridus**. Math.

Il est la moitié plus petit que le précédent, d'un brun livide; antennes et palpes livides; chaperon échancré avec les angles saillants; thorax transversal, échancré en avant et en arrière, à angles antérieurs aigus, les postérieurs subaigus; élytres brunes à extrémité pointillée et présentant près de la suture une crête saillante interrompue dans son milieu; pieds livides.

Il a été décrit sur un individu pris auprès de Mons, par M. Demoulin.

TRIBU 4. — ELOPHORITES.

G. ELOPHORUS. *F.*

24. **E. Rugosus**. Ol.

Cette espèce n'est pas très-rare, elle habite partout dans les eaux; on la trouve aussi sur le sable humide.

25. **E. Nubilus**. F.

Il se tient sur les bords des eaux, sur le sable humide, sous les mousses et sous les feuilles entassées; il vit dans tout le pays.

26. **E. Grandis**. Ill. E. AQUATICUS. Muls.

Cette espèce est la plus grande du genre; elle se trouve partout.

27. **E. Aquaticus**. L. E. GRANULARIS. *Var.* B. Muls.

Il avait été réuni par M. Mulsant avec l'espèce précédente, dont il diffère cependant assez bien. Comme elle, il se trouve sur toutes nos eaux stagnantes.

28. **E. Granularis.** L. E. FLAVIPES. F.

Var. B. Arcuatus. *Muls.*

Var. C. Minutus. *Ol.*

Espèce et variétés communes partout.

29. **E. Pumilio.** Erich.

Il a été trouvé à Bruxelles, Mons, Louvain, etc.

30. **E. Nanus.** Sturm.

Rare, pris aux environs de Louvain, dans les Flandres et dans la province d'Anvers.

31. **E. Arvernicus.** Muls.

Cet élophorus a été découvert aux environs de Mons par M. Demoulin.

32. **E. Demoulini.** Math.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'élophorus dorsalis Marsh, dont elle a la taille, mais elle en diffère par son corselet bronzé, unicolore, avec les côtés cuivreux et n'ayant pas de fossette en avant; les élytres sont d'un clair bronzé, surtout aux bords extérieurs, plus foncées sur le disque, à stries fortement ponctuées, à intervalles planes, et munies dans le troisième intervalle, comme le dorsalis, d'une tache pâle, mais non bordée d'un trait noir; antennes, palpes et pieds d'un roux pâle.

Elle a été trouvée auprès de Mons par M. Demoulin, auquel je la dédie.

G. HYDROCHUS. *Leach.*

33. **H. Brevis.** Herbst.

Il est assez rare; il n'a encore été trouvé que dans la Campine, dans les Ardennes et dans la province d'Anvers.

34. **H. Carinatus.** Germ.

Il est dans le même cas que le précédent, mais il a été trouvé de plus dans les Flandres.

35. **H. Elongatus.** F.

Il est assez commun et habite toute la Belgique.

36. **H. Angustatus.** Germ. H. ELONGATUS. Ol. H. CRENATUS. Steph.

Il est plus rare que le précédent, mais se rencontre également dans tout le pays.

37. **H. Nitidicollis.** Muls.

Espèce très-rare en Belgique, prise dans les Flandres et dans les Ardennes.

G. OCHTHEBIUS. *Leach.*

38. **O. Exsculptus.** Germ. O. SULCICOLLIS. Sturm. ENICOCERUS VIRIDI-ÆNEUS. Curt.

Il habite les ruisseaux de presque toute la Belgique.

39. **O. Margipallens.** Latr.

Il en est de cette espèce comme de la précédente, mais elle est rare. Elle a été trouvée à Ostende, à Nieuport et à Furnes.

40. **O. Marinus.** Payk.

Cette espèce se trouve principalement dans les eaux saumâtres au voisinage des dunes, surtout aux environs de Furnes, de Nieuport et de Blankenberghe. Elle est fort rare.

41. **O. Pygmæus.** F. HYDRÆNA RIPARIA. Ill.

Il habite les eaux stagnantes et est peu rare.

42. **O. Bicolon.** Germ. O. RUFOMARGINATUS. Erichs. O. IMPRESSICOLLIS. Cast.

Il vit dans les étangs et dans les ruisseaux; on le

prend près de Bruxelles et d'Ostende, où il est très-rare.

45. **O. Exaratus.** Muls.

Espèce trouvée auprès de Bruxelles par M. Bouillon.

44. **O. Pellucidus.** Muls.

Il est fort rare et se rencontre dans la Campine et dans la province d'Anvers.

45. **O. Foveolatus.** Germ.

Il se plaît principalement dans les ruisseaux et habite presque toutes les parties de la Belgique.

G. HYDRÆNA. *Kug.*

46. **H. Testacea.** Curt.

Il habite les étangs et les ruisseaux dont le courant est peu rapide. Il a été pris dans les environs de Liége, Maestricht, etc.

47. **H. Riparia.** Kug. H. MINIMA. Cast. H. LONGIPALPIS. Marsh.

Var. Spurcaticornis. *Heer.*

Il est assez commun et se trouve répandu partout. On le rencontre parmi les plantes aquatiques auprès des rives des étangs et des ruisseaux.

48. **H. Rugosa.** Muls.

Espèce bien rare en Belgique, répandue partout.

49. **H. Nigrita.** Germ. H. PUSILLA. Steph.

Espèce également très-rare et qu'on rencontre dans tout le pays.

50. **H. Angustata.** Muls. H. INTERMEDIA. Rosenh.

Il a été trouvé à Bruxelles, Verviers, Mons, Louvain, Maestricht, etc. Il existe aussi près d'Aix-la-Chapelle.

51. **H. Gracilis.** Germ.

Il est aussi habitant de presque tout le pays et a été pris à Mons, Louvain, Gand, etc.

52. **H. Flavipes.** Sturm.

Il se tient dans les eaux stagnantes et aussi dans les eaux courantes, mais peu vives. Rare.

TRIBU V. — SPHÆRIDITES.

G. CYCLONOTUM. *Erichs.*

53. **C. Orbiculare.** F.

Il habite tout le pays; on le trouve dans les eaux stagnantes et dans les lieux humides, sous les mousses, les feuilles et les débris des végétaux.

G. SPHÆRIDIUM. *F.*

54. **S. Scarabæoides.** F.

Var. Lunatum. *F.*

55. **S. Bipustulatum.** F.

Var. B. 4-Maculatum. *Marsh.*

Var. C. Marginatum. *F.*

Var. D. Semistriatum. *Cast.*

Ces deux espèces et leurs variétés sont également communes partout.

G. CERCYON. *Leach.*

56. **C. Obsoletum.** Gyll.

Espèce peu commune, habitant toute la Belgique.

57. **C. Hæmorroidale.** F.

Espèce habitant aussi toute la Belgique, mais commune partout.

58. **C. Laterale.** Marsh.

Il est peu commun et se retrouve dans toutes nos provinces.

59. **C. Hæmorrhoum.** Gyll.

Il habite dans les lieux humides, sous les bouses, les pierres, etc., et se rencontre dans toutes les parties de la Belgique.

60. **C. Anale.** Payk. SPHÆRIDIUM TERMINATUM. *Var.* C. Gyll.

Ainsi que le précédent, il se tient dans les lieux humides, près des mares, dans les mousses, etc.

61. **C. Pygmæum.** Ill.

Il se trouve dans les bouses et dans les fumiers, et habite à peu près partout.

62. **C. Littorale.** Gyll.

Il habite sur nos côtes et se tient sous les débris des plantes marines jetées sur les bords de la mer.

63. **C. Aquaticum.** Steph.

Il habite les lieux humides, sous les détritus des végétaux, les fumiers, etc. Assez commun.

64. **C. Melanocephalum.** L.

Cette espèce est aussi répandue dans toutes nos provinces et se prend principalement dans les bouses et dans les fumiers.

65. **C. Quisquilium.** L. SPHÆRIDIUM UNIPUNCTATUM. F.

Il habite aussi partout et se prend dans les fumiers, les crottins de cheval, etc.

66. **C. Unipunctatum.** L.

Il a les mêmes habitudes que les précédents et est commun.

67. **C. Centrimaculatum.** Sturm. SPHÆRIDIUM PYGMÆUM. Gyll.

Cette espèce est rare et se rencontre dans les mêmes lieux que les précédentes.

68. **C. Flavipes.** F. SPHÆRIDIUM MELANOCEPHALUM. Gyll.

Il n'est pas rare et vit dans tout notre pays.

69. **C. Minutum.** Fabr.

Il est assez répandu dans toutes nos provinces, quoique assez rare.

70. **C. Lugubre.** Payk.

Il en est de celui-ci comme du précédent.

71. **C. Granarium.** Erichs.

Espèce rare, prise aux environs de Liége, de Louvain et de Hasselt.

G. PELOSOMA. *Muls.*

72. **P. Lafertei.** Muls.

Il habite dans les bolets; il est fort rare.

G. MEGASTERNUM. *Muls.*

73. **M. Boletophagum.** Erichs.

Il habite aussi dans les bolets et est assez commun.

G. CRYPTOPLEURUM. *Muls.*

74. **C. Atomarium.** F.

Il est commun partout et se tient dans les fumiers, dans les bouses, les crottins et dans les champignons.

FAMILLE DES SPHÉRIDIDÉES.

G. SPHÆRIUS. *Wallt.*

1. **S. Acaroides.** Wallt.

Cet insecte, extrêmement rare, a été pris aux environs de Bruxelles, près d'Anderlecht.

FAMILLE DES PARNIDÉES.

G. PARNUS. *F.*

1. **P. Prolificornis.** F.

C'est l'espèce la plus commune de ce genre. Les insectes qui le composent vivent auprès des eaux et sur les plantes aquatiques, et sont généralement assez rares.

2. **P. Auriculatus.** Ill.

Il est, comme le précédent, assez généralement répandu partout.

3. **P. Viennensis.** Dahl.

Celui-ci est beaucoup plus rare et a été pris dans la Campine et aux environs de Bruxelles et de Louvain.

4. **P. Nitidulus.** Heer.

Répandu partout, mais rare partout, comme toutes les espèces de ce genre.

5. **P. Striato-Punctatus.** Redt.

Il est très-rare et a été trouvé auprès de Schelde (Anvers), par M. Parys.

6. **P. Lutulentus.** Erichs.

Il est indiqué aux environs de Verviers et d'Aix-la-Chapelle, où il ne se prend que bien rarement.

G. DRYOPS. *Leach.*

7. **D. Dumerilii.** Latr. D. SUBSTRIATUS. Heer.

Il est assez peu fréquent, et habite presque tous les cantons de la Belgique.

FAMILLE DES ELMIDÉES.

G. POTAMOPHILUS. *Germ.*

1. **P. Acuminatus.** Fabr.

Cet insecte est bien rare chez nous et se prend le plus souvent aux bords des eaux. Il habite principalement le Hainaut et les Flandres.

G. ELMIS. *Latr.*

2. **E. Volckmari.** Mull.

Les insectes de ce genre se tiennent ordinairement dans les anfractuosités des pierres ou d'autres corps enfoncés dans l'eau. Celui qui nous occupe se rencontre dans toutes nos provinces.

3. **E. Pygmæus.** Mull.

Espèce également répandue partout.

4. **E. Opacus.** Mull.

Il en est de cette espèce comme des deux précédentes, elle est cosmopolite en Belgique.

5. **E. Angustatus.** Mull.

Il habite presque toutes nos provinces, mais il est peu abondant.

6. **E. Maugetii.** Mull.

Il a été pris auprès de Bruxelles, de Malines, de Louvain, etc.

7. **E. Parallellipipedus.** Mull.

Environs de Bruxelles, de Mons, de Louvain, de Liége, etc.

8. **E. Æneus.** Mull.

C'est une des espèces les moins rares et qui habite dans la plus grande partie du pays.

9. **E. Obscurus.** Mull.

Il a été trouvé dans les Flandres, les Ardennes et dans le Hainaut.

10. **E. Cupreus.** Mull.

Environs de Gand, de Mons, de Charleroi, d'Ostende, etc.

11. **E. Germari.** Erichs.

Il est très-rare et a été pris auprès de Verviers, par M. Parys.

12. **E. Dargelasi.** Latr.

Il est aussi très-rare et a été également trouvé aux environs de Verviers.

G. LIMNIUS. *Mull.*

13. **L. Tuberculatus.** Mull.

Il se rencontre dans toutes les parties de la Belgique.

Les espèces composant ce genre ont les mêmes habitudes que celles du genre précédent.

14. **L. Troglodites.** Sch. L. TUBERCULATUS. Gyll.

Celui-ci est très-rare, quoique vivant dans la plus grande partie de la Belgique.

G. MACRONYCHUS. *Mull.*

15. **M. Quadrituberculatus.** Mull.

Comme dans les deux genres qui précèdent, cette espèce vit dans les eaux et s'attache aux pierres et aux plantes aquatiques. Elle est assez rare et a été trouvée dans les provinces de Hainaut et de Namur.

FAMILLE DES HÉTÉROCÉRIDÉES.

G. HETEROCERUS. *Latr.*

1. **H. Obsoletus.** Steph. H. MARGINATUS. Marsh.

M. Bouillon en a pris un individu auprès de Bruxelles.

Les espèces composant ce genre vivent sur les plantes aquatiques et dans les endroits très-humides ou inondés.

2. **H. Fusculus.** Kiesenw.

Il est très-rare et a été pris auprès de Louvain, Liége, etc.

3. **H. Hispidulus.** Erichs. H. MARGINATUS. Panz.

Espèce qui habite de préférence la Campine et les Flandres.

4. **H. Marginatus.** F.

C'est l'espèce la plus commune et la plus répandue du genre; elle habite les eaux saumâtres aussi bien que les eaux douces.

5. **H. Lævigatus.** Panz.

Il est également peu rare et est assez répandu. Il vit comme le précédent dans les eaux douces et les eaux saumâtres.

6. **H. Fossor.** Kiesenw.

Il vit surtout dans les eaux saumâtres et a été pris auprès d'Ostende et de Nieuport.

7. **H. Pulchellus.** Kiesenw.

On le trouve dans les sables au bord des ruisseaux et des étangs dans la Campine.

8. **H. Sericans.** Erichs.

Il se prend dans les sables humides au bord des eaux dans la Campine et dans le Brabant septentrional.

CATALOGUE

DES

MICROLÉPIDOPTÈRES

DE LA BELGIQUE,

PAR

CH. DE FRÉ.

Cette partie de notre faune, comprenant à elle seule presque autant d'espèces que tous les macro réunis, se compose aujourd'hui de :

1°	Pyralidées	66
2°	Tortricidées	210
3°	Crambinées	55
4°	Tineacées.	320
5°	Pterophoridées	22
	Total. . .	673

L'énumération de M. de Selys publiée en 1844, comprend en :

Pyralidées. .	61	
Tortricidées .	140	
A reporter .	201	673

Report.	201	673
Crambinées .	36	
Tineacées . .	108	
Pterophoridées	17	
	362	
dont il y a lieu de supprimer, sur l'avis conforme de M. de Selys lui-même, pour défaut de justification suffisante (1).	41 espèces.	
Reste .	321	321
Différence en plus . . .		352

Ce résultat favorable obtenu en quelques années par un nombre très-restreint d'amateurs s'occupant de micro, prouve assez ce qu'une recherche zélée et minutieuse peut faire espérer pour l'avenir, et que la richesse entomologique de notre pays ne doit le céder en rien à ceux qui l'entourent.

(1) Ces espèces sont : Parmi les *Pyralites.* — Brunealis Tr.(n° 14). — Frumentalis L. (n° 21). — Flavalis M. V. (n° 29). — Paleolis F. (n° 37).

Parmi les *Tortricites.* — Unicolorana Dup. (n° 15). — Nebulana H. (n° 31). — Cerusana Dup. (n° 33). — Treveriana M. V. (n° 34). — Spectrana? Tr (n° 37). — Radiana? H. (n° 38). — Charpentierana Tr. (n° 66). — Flammeana H. (n° 68). — Vermiculana Dup. (n° 81). — Costana Curt. (n° 89). — Germarana H. (n° 94). — Inquitana? H. (n° 102). — Tenerana H. (n° 120). — Nebritana Tr. (n° 78). — Traunisna H. (n° 91.)

Parmi les *Crambites.* — Gigantellus L. H. (n° 1).—Luteellus W. V. (n° 19). — Transversella Dup. (n° 26). —Subornatella Zeel. (n° 30).

Parmi les *Tineites.*—Hypericella? H. (n° 28).—Rubidella H. (n° 31). — Depressella H. (n° 34). — Sparganella Serm. (n° 36). — Sequella L. (n° 41). — Bardella L. (n° 47). — Tripunctella F. (n° 61). — Similella H. (n° 63). — Violella W. V. (n° 68). — Caprella W. V. (n° 69). — Multipunctella Dup. (n° 77). — Schmidtella Tr. (n° 90). — Frendella Tr. (n° 90). —Muscidella H. (n° 92). — Cydoniella Tv. R. n° 94).

Parmi les *Pterophorites.*—Rhododactylus H. (n° 2). — Xanthodactylus Tr. (n° 11). — Golactodactylus Curt. (n° 14).

Les publications faites par M. de Hymmen de Trèves, sur les micro des environs de cette ville, et le travail sur la faune de la Hollande, par M. De Graaf contiennent plusieurs espèces encore inconnues chez nous : je les ai signalées à leur place respective afin d'éveiller l'attention des amateurs.

J'ai scrupuleusement indiqué le nom de mes collègues à propos de chaque espèce particulière observée uniquement par l'un d'eux; quant aux espèces où il n'y a personne de cité, je suis censé les avoir prises moi-même, et j'ai jugé inutile de le répéter continuellement; à fort peu d'exceptions près, j'ai eu devant moi toutes les espèces citées comme belges; elles ont été minutieusement comparées tant entre elles qu'avec les descriptions et les planches; aussi j'ai la conviction qu'il n'y a pas de grosse erreur.

J'ai adopté la classification suivie par Heydenreich, (*Lepidopterorum Europæorum catalogus methodicus*, 1851) comme étant la plus complète et la plus en harmonie avec celle de Duponchel, que M. de Selys a adoptée dans son énumération. J'aurais voulu suivre celle de Henri Schaeffer, comme étant la plus récente; mais j'ai été arrêté par la considération que plusieurs genres des Pyralites faisant partie des Noctuelles de ce dernier auteur dont la classification n'a pas été adoptée pour les *macro*, il en serait résulté que ces genres auraient été passés sous silence.

Je sens le besoin de signaler d'une manière toute particulière la rare obligeance avec laquelle M. le baron de Thysebaert, notre collègue, a bien voulu me confier les précieux ouvrages sur les micro par Hubner, Fischer de Roeslerstam et Henri Schaeffer; c'est grâce à cet heureux auxiliaire que j'ai pu parvenir à déterminer la

majeure partie des espèces que j'ai eues à ma disposition; il n'en reste qu'un petit nombre que leur mauvais état de conservation rend méconnaissable.

Qu'il me soit encore permis d'appeler l'attention sur les renseignements qui m'ont été fournis par MM. de Selys, Donckier, Colbeau, Fologne, Charlier, Andries, Tennstedt, Mayer, de Franquen et feu M. Melis; ils ont puissamment contribué à rendre ce travail plus correct et plus complet; je les prie d'agréer l'expression de toute ma reconnaissance.

PYRALIDÆ.

G. HERMINIA. *Latr. Tr. Dup.*

1. **H. Emortualis.** H.

Peu commun; en mai et juillet dans les bosquets et les jardins ombragés. Bruxelles et Liége.

Chenille sur le chêne au commencement d'octobre; d'après Treitschke elle se nourrirait aussi du lichen du même arbre.

2. **H. Derivalis.** H.

Assez répandu; juillet et août dans les endroits secs des grands bois. Louvain, Bruxelles, Liége.

3. **H. Grisealis.** H.

Dans les bois accidentés en juin et surtout en juillet; peu rare à Louvain, Liége et Bruxelles.

Chenille sur la dorine à feuilles alternes (*chrysosplenium alternifolium*); vers la fin de mai, elle se retire sous la mousse ou sous les pierres pour se transformer en chrysalide.

4. **H. Tarsicrinalis.** H.

Mêmes habitudes que le Tarsiplumalis; Groenendael en juin et au bois de la Cambre.

5. **H. Barbalis.** L.

Habite les buissons de chêne dans les parties ombragées des bois où il n'est pas rare en mai et juin.

Chenille en septembre et octobre sur le chêne et le bouleau; passe l'hiver pour se chrysalider en mars ou avril de l'année suivante.

6. **H. Crinalis.** Tr.

Observé rarement à Bruxelles et à Louvain en juillet. Chenille sur le trifolium.

7. **H. Tarsiplumalis.** H.

Se trouve en nombre, en juin et juillet dans les mêmes localités que le Derivalis; il faut battre les buissons pour l'en faire sortir.

8. **H. Tarsipennalis.** H. S.

Une femelle a été observée à Louvain sur les remparts de la ville, le 6 juillet 1855.

G. HYPENA. *Schr. Tr.*

9. **H. Proboscidalis.** L.

Très-commun le long des haies, dans les broussailles et les lieux couverts d'orties; de juin jusqu'en août; varie pour la taille.

Chenille en mai et juillet sur l'ortie brûlante, l'ortie grièche et le plantain lancéolé.

10. **H. Crassalis.** F.

Habite les contrées montagneuses et les bois accidentés, en mai, juin et juillet. Assez répandu.

Chenille en juillet et septembre sur l'*Erica vulgaris*, l'*Urtica urens* et le *Solidago virgaurea*.

11. **H. Rostralis.** Schr.

En été et surtout en automne dans les habitations

qui donnent sur des jardins ; présente plusieurs variétés.

Chenille en juin et septembre sur le houblon commun et l'ortie brûlante.

G. MADOPA. *Steph.*

12. **M. Salicalis.** H.

Espèce locale, observée à Colonster par M. de Selys, et par M. Donckier aux environs de Liége ; très-rare ; en mai dans les endroits plantés de saules.

Chenille au commencement de juin sur différentes espèces de saules.

G. PYRALIS. *Linn. Illig. Schr. Tr.*

13. **P. Cuprealis.** H.

Peu rare dans les habitations, de juin à septembre.

La chenille se nourrit de substances animales desséchées, sans époque fixe de transformation.

14. **P. Pinguinalis.** L. (*a*).

Se tient dans les habitations en été, varie beaucoup pour la taille, surtout à l'état de femelle ; très-répandu.

La chenille se nourrit de beurre, de lard et autres substances animales grasses. Sans époque fixe de transformation.

(*a*) *Helia calvarialis* H. de Trèves d'après M. de Hymmen et de Hollande d'après M. De Graaf.

G. CLEDEOBIA. *Steph. Dup.*

15. **C. Angustalis.** H.

Très-commun à Louvain; vole au coucher du soleil en juillet et août dans une localité sèche et accidentée; espèce locale.

Chenille sur l'épilobe des marais.

16. **C. Costaestrigalis.** Wood.

Observé par feu M. Melis au mois d'août à la lisière d'un bois aux environs de Bruxelles.

G. SCOPULA. *Schr. Tr. Dup.*

17. **S. Dentalis.** Schr.

Peu commun; en juillet et août dans les endroits secs et sablonneux. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille dans les tiges de la vipérine (*Echium vulgare*).

18. **S. Prunalis.** Tr.

Très-commun et très-répandu; en juillet sur les broussailles et le long des haies.

Chenille en mai et juin sur le prunier épineux (*prunus spinosa*), la véronique officinale (*veronica officinalis*), l'ortie, le framboisier et la véronique germandrée.

19. **S. Olivalis.** W. V.

Espèce rare; vole en juin et juillet dans les bois montueux; Bruxelles.

Chenille en mai sur la véronique officinale et autres plantes basses.

20. **S. Sticticalis.** L. (*a*).

Rare et peu répandu; pris à Bruxelles par M. Andries; vole sur les prairies sèches.

21. **S. Margaritalis.** W. V.

Pas commun. Vole en juillet dans les jardins et les endroits humides. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille sur le sisymbre sauvage (*sisymbrium sylvestre*), l'*iberis amara*, le *Thlaspi arvense* et le *solidago virgaurea;* elle vit en société sous une toile commune, passe l'hiver ainsi et se chrysalide au printemps suivant.

22. **S. Stramentalis.** Tr.

Pas rare dans les localités qu'il habite; en juin, juillet et août dans les endroits remplis d'orties et dans les broussailles. Louvain, Liége, Bruxelles.

23. **S. Politalis.** F. H.

Peu répandu; observé à Huy par M. Francquen et à Namur par M. Fologne; il fréquente les prairies et les endroits humides et herbeux des bois.

G. BOTYS. *Latr. Tr. Steph. Dup.*

24. **B. Lancealis.** W. V.

Assez commun en juin et juillet dans les bois et les endroits humides.

Chenille en septembre sur l'aune et l'ortie.

(*a*) S. *Institalis* H. Des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

25. **B. Silacealis.** H.

Espèce propre aux contrées où l'on cultive le houblon. M. Donckier prend quelquefois la variété Nubilalis. *Hub.* aux environs de Liége, à proximité des houblonnières. Vole en juin.

Chenille en automne et au printemps dans les tiges du houblon (*humulus lupulus*), et le blé de Turquie (*zea maïs*).

26. **B. Sambucalis.** H (*a*).

Commun dans les jardins en juin et août.

La chenille vit en société en septembre sur le sureau (*sambucus nigra*) et l'yèble (*ebulus*), sur la face inférieure d'une feuille et s'y couvre d'un mince tissu; en octobre elle se retire dans une fente d'écorce, de planche ou de mur, ou dans des feuilles sèches, s'y fabrique une coque où elle passe l'hiver et se chrysalide au printemps suivant.

27. **B. Verbascalis.** W. V.

Assez commun dans les bois et endroits secs où croît le bouillon blanc. Juillet.

Chenille sur le bouillon blanc (*verbascum thapsus*).

28. **B. Ferrugalis.** H.

Rare et peu répandu; observé à Bruxelles par M. Charlier et à Ostende par M. Fologne. Juillet.

29. **B. Fulvalis.** H.

Commun à Louvain dans les jardins et sur les broussailles en juillet et août.

(*a*) B. *Rubiginalis* H. de la Hollande d'après M. De Graaf.

30. **B. Crocealis.** II.

Observé rarement à Liége et à Louvain dans des endroits humides et herbus, en juillet.

31. **B. Cineralis.** II (*a*).

Peu commun; vole en juin et juillet dans des endroits humides et dans les bois secs. Les individus provenant de la première localité sont plus grands et plus pâles que ceux qu'on prend dans la seconde.

Chenille en septembre sur la verge d'or (*solidago virgaurea*) où plusieurs individus s'abritent sous une toile commune; pour passer l'hiver, elle file un tissu dans une fente d'écorce d'arbre ou sous une pierre, et se change en chrysalide au printemps suivant.

32. **B. Hyalinalis.** Schr. H.

Très-commun sur les ronces en mai, juin et juillet, surtout dans les sapinières.

Chenille sur les ronces?

33. **B. Verticalis.** L.

Très-répandu et plus commun que l'Urticalis avec lequel on le trouve ordinairement; on le fait lever par essaim en battant les touffes d'orties.

Chenille vers la fin de juin dans une feuille roulée en cornet de l'urtica urens, etc.

(*a*) B. *Albidalis* H. de Trèves d'après M. de Hymmen.
B. *Pallidalis* H. id. id.
B. *Flavalis* H. id. id.
B. *Cinctalis* H. *Tr. Dup.* dans toute l'Europe d'après Duponchel.

34. **B. Pandalis.** H. V.; H. S. (*a*).

Peu commun; vole dans les mêmes localités que le Hyalinalis aux environs de Louvain en juillet.

35. **B. Urticalis.** L.

Très-répandu et très-commun sur les orties en juin et juillet.

Chenille en été sur l'ortie brûlante (*urtica urens*) etc., elle passe l'hiver dans une feuille roulée en cornet et se chrysalide en avril.

36. **B. Hybridalis.** H. (*b*).

Commun et très-répandu; on le trouve une grande partie de l'été dans les clairières des bois, les prairies sèches et les champs de luzerne; il présente une variété à dessin presque oblitéré et plus foncé en couleur.

37. **B. Forficalis.** H.

Très-commun dans les jardins potagers et les champs cultivés; vole le soir après le coucher du soleil en mai et juin, puis en juillet et août.

Chenille sur le chou potager (*Brassica oleracea*) et le raifort (*Cochlearia armoracia*), en juin et juillet, puis en août et septembre. Elle vit cachée dans l'intérieur des feuilles de ces plantes et est fort nuisible dans les jardins où elle se multiplie.

38. **B. Sericealis.** F. H.

C'est un des plus communs; on le trouve en abon-

(*a*) B. *Trinalis* H. de Trèves d'après M. de Hymmen.
(*b*) B. *Terrealis Tr. F. v. R.* de Trèves d'après M. de Hymmen.
B. *Polygonalis* H. de la Hollande d'après M. De Graaf.
B. *Palealis* H. de Trèves d'après M. de Hymmen.
B. *Unionalis* H. id. id.

dance sur les prairies et dans les endroits humides et herbus; il est répandu partout. Il existe une variété d'un gris brun.

Chenille sur les orties et autres plantes qui bordent les fossés et les marais.

G. NYMPHULA. *Schr. Tr.*

39. **N. Literalis.** W. V.; H.

Espèce locale; observée en nombre par M. Charlier dans les parties sèches et élevées à Boitsfort, au mois d'août.

40. **N. Lemnalis.** L. H.

Très-commun et très-répandu en juin, juillet et août dans les roseaux aux bords des étangs; la femelle est plus rare.

La chenille vit sous l'eau dans un tuyau de soie recouvert extérieurement des feuilles de la lentille d'eau, dont elle se nourrit.

41. **N. Stratiotalis.** L.

Moins commun que ses congénères; vole aux bords des étangs où croît la stratiote à feuilles d'aloès. La ♀ est très-rare.

La chenille vit absolument au milieu de l'eau sans être garantie par une coque ou un tuyau comme celles des espèces précédentes.

42. **N. Nymphæalis.** L.

Mêmes endroits et époques que Potamogalis, mais moins commun.

La chenille vit sous l'eau sur la lentille d'eau.

45. **N. Potamogalis.** L.

Très-commun; vole en grand nombre après le coucher du soleil aux bords des étangs et des marais; varie beaucoup pour la taille. Juin, juillet et août.

La chenille vit dans un fourreau sous les feuilles submergées du *Potamogeton natans* et des *Nymphæa Alba* et *lutea*.

Var. ♂ *Obscuralis,* de Selys. Vole en même temps que l'espèce type, mais plus rarement, Waremme, Louvain, Bruxelles.

G. ASOPIA. *Tr. Dup.*

44. **A. Farinalis.** L.

Intérieur des maisons et principalement dans les boulangeries et moulins à farine.

Très-répandu, en mai et juillet.

Chenille dans la farine.

45. **A. Glaucinalis.** L.

Peu commun; dans les jardins et les habitations. Louvain, Bruxelles, Liége, en juillet et août.

46. **A. Frimbialis.** H.

Observé une seule fois à Bruxelles par M. Andries. Juin et juillet.

G. AGROTERA. *H. S.*

47. **A. Flammealis.** W. V.

Très-commun en juillet dans les bois où il vole en

société après le coucher du soleil. Varie pour l'intensité de la couleur.

G. ENDOTRICHA. *Zell.*

48. **E. Nemoralis.** W. V.

Assez répandu mais peu commun; en mai et juin dans les bois taillis aux environs de Liége, Louvain et Bruxelles.

G. CHOREUTIS. *H.*

49. **C. Parialis.** Tr.

Très-commun et très-répandu; vole en grand nombre en mai et surtout en automne sur les fleurs par un beau soleil; varie pour le fond de la couleur.

Chenille sur les orties et le pommier en août et septembre.

50. **C. Alternalis.** Tr.

Moins commun que le précédent; en mai et juin, puis en juillet et août; Bruxelles, Liége, Louvain.

Chenille sur les orties.

51. **C. Scintilulalis.** Tr.

Un seul exemplaire a été trouvé par M. Colbeau, le 17 juillet 1849 aux environs de Tirlemont dans un endroit marécageux.

G. PYRAUSTA. *Schr. Tr. Dup.*

52. **P. Purpuralis.** L.

Très-commun et très-répandu; varie pour la taille et

le dessin, vole en mai et juillet avec beaucoup de vivacité dans les clairières des bois et sur les bruyères, ainsi que sur les prairies.

Chenille sur la Menthe sauvage d'après Hubner et sur l'Aubépine d'après les auteurs du cat. de Vienne.

53. **P. Ostrinalis.** H.

Vole en mai et septembre parmi les genêts et les bruyères avec le Cespitalis.

Observé une seule fois en Campine par M. Tennstedt.

54. **P. Punicealis.** W. V.

Dans les mêmes endroits et aux mêmes époques que le Purpuralis, mais plus rarement. Observé à Louvain, Namur, Dinant et Liége, en mai, juillet et août.

55. **P. Porphyralis.** W. V.

Rare et peu répandu. Observé à Louvain en juin.

Chenille sur les menthes aquatique, poivrée et vulgaire.

56. **P. Cespitalis.** W. V. (*a*).

Commun et très-répandu sur les coteaux arides exposés au soleil et dans les endroits secs et découverts.

G. HERCYNA. *Tr.*

57. **H. Strigulalis.** H.

Rare, en avril et juillet au bois d'Heverlé.

Chenille en mai et au commencement de juin sur le lichen du chêne.

(*a*) P. *Hercyna Normalis* H. de la Hollande, d'après M. De Graaf.

58. **H. Cristulalis.** H.

Pas rare, en mai et juin sur les troncs des hêtres et des ormes exposés au soleil. Bruxelles, Louvain, Liége.

Chenille sur le chêne et la menthe aquatique.

59. **H. Centonalis.** H.

En juillet; rare à Louvain, plus commun sur les troncs des sapins à Boitsfort.

60. **H. Palliolalis.** H.

Assez commun en juillet et août dans les jardins et sur les haies. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille fin mai sur le prunier épineux (*prunus spinosa*), l'aubépine (*cratægus oxyacantha*) et le sorbier des oiseaux (*sorbus aucuparia*).

G. ENNYCHIA. *Tr. Dup.*

61. **E. Albo-Fascialis.** Tr.

Observé une seule fois le 11 juillet 1847 à Louvain, par M. Colbeau.

62. **E. Cingulalis.** L.

Espèce propre aux Ardennes où elle a été trouvée par MM. Tennstedt et Colbeau, en août aux environs de Rochefort. M. Donckier l'a aussi rencontrée à la carrière du Prince, à Embourg près de Liége.

Vole en mai et en juillet à l'ardeur du soleil.

63. **E. Anguinalis.** H.

Très-commun presque partout, surtout dans les années chaudes, depuis mai jusqu'en août.

Vole dans les lieux secs et arides exposés au soleil.

64. **E. Octomaculalis.** L.

Assez répandu et pas rare certaines années ; vole par un soleil ardent dans les clairières des bois secs et sur les bruyères, en mai, juin et juillet. Bruxelles, Liége, Louvain.

On trouve des exemplaires dont les franges sont presque entièrement blanches.

65. **E. Pollinalis.** W. V.

Vole par un soleil ardent dans les clairières des bois secs et sur les hautes herbes. En mai et en juillet.

Observé par M. de Selys, en Ardennes, en juillet, à Liége par M. Donckier, et à Namur par M. Fologne, en mai.

Chenille sur le *genista tinctoria* et le *cytisus austriacus*.

66. **E. Atralis.** H.

Observé par M. de Selys en juillet à Spa, et le 2 août 1857 dans les dunes à Ostende par M. Fologne.

C'est le pygmée du genre.

TORTRICIDÆ.

G. HALIAS. *Tr. Curt. Dup.*

1. **H. Prasinana.** L.

Très-commun et très-répandu au printemps sur les jeunes hêtres qu'il faut secouer pour le faire tomber.

Chenille en août et septembre sur le hêtre, le bouleau, l'aune et le charme.

2. **H. Quercana**. H.

Assez commun dans la province de Liége, rare dans la province de Brabant, en juin.

Chenille vers la mi-mai sur le chêne et autres arbres.

3. **H. Clorana**. L.

Il est très-rare de rencontrer l'insecte parfait, on l'obtient facilement en l'élevant de chenille.

Chenille très-commune à l'extrémité des tiges de saule, à la fin de juillet et au mois d'août.

G. PENTHINA. *Tr. Dup.*

4. **P. Revayana**. W. V.

Très-répandu et assez commun; bois taillis et sapinières, en été et surtout en automne.

Cette espèce présente plusieurs variétés qu'on rencontre assez fréquemment, savoir :

Dilutana, H. 2. Bruxelles, Liége, Louvain.
Undulana, H. 7. Id., id., id.
Degenerana, H. 8. Id., id., id.
Punctana, H. 9. Id., id., id.
Ramosana, H. 10. Un seul exemplaire a été trouvé à Liége par M. Donckier.

5. **P. Acutana**. Tr.

Rare et peu répandu. On le trouve de loin en loin à Bruxelles et à Louvain dans les endroits plantés de buissons d'ormes, en juillet.

Chenille sur le saule à feuilles velues, en juin.

6. **P. Hartmanniana.** L.?, F. SCRIPTANA. H.

Rare et peu répandu ; on le trouve quelquefois aux environs de Bruxelles ; juillet et août.

Chenille sur les saules.

Une jolie variété, figurée par H. S. fig. 162, a été rencontrée par M. Morren, dans les Flandres. (Collection de M. de Selys.)

7. **P. Salicana.** L. H. H.

Très-répandu et commun sur les saules qui bordent les prairies et dans les oseraies. Juin et juillet.

Chenille sur les saules, dans les feuilles réunies en paquet.

8. **P. Picana.** Fröl., CAPREANA. Dup. pl. 245, fig. 4, a.

Peu répandu et rare partout ; vole en juillet, août et septembre.

Quelques exemplaires ont été rencontrés, par intervalle, aux environs de Louvain, de Liége, de Bruxelles et en Campine.

9. **P. Variegana.** H.

Très-commun et très-répandu dans les jardins et surtout sur les haies ; vole après le coucher du soleil.

Chenille en mai sur toutes espèces d'arbres fruitiers ainsi que sur le chêne et le sorbier.

10. **P. Pruniana.** H.

Assez commun sur les buissons de prunellier le long des routes, en juin.

Chenille depuis le commencement d'avril jusqu'au milieu de mai sur différentes espèces de pruniers culti-

vés, le prunellier et le cerisier, dans des feuilles réunies en paquet.

11. **P. Sauciana.** Dup.; H. 305.

Rare et peu répandu; deux exemplaires pris au bois d'Héverlé, fin juin et commencement de juillet sur des buissons de chêne.

12. **P. Dimidiana.** Tr., INCARNATANA. Dup.

Observé à Bruxelles par M. Fologne; vole en mai.

Chenille sur le bouleau.

13. **P. Gentianana.** Fr.

Observé rarement à Bruxelles; vole en juin.

14. **P. Sellana.** Fröl.; H. 331.

Deux exemplaires pris fin juin à Louvain. Vole en mai et en juillet.

15. **P. Ocellana.** H.

Dans tous les jardins où il y a des rosiers, en mai et juin.

Chenille au commencement de juin dans les boutons de rosiers.

16. **P. Roborana.** W.V. CYNOSBANA, F. AQUANA. H. 17.

Dans les jardins plantés de rosiers en juin et juillet.

Chenille fin mai et juin sur l'églantier (*rosa canina*), dans des feuilles réunies en paquet.

17. **P. Suffusana.** Kuhlw.

Très-voisin de Cynosbana; un seul exemplaire trouvé à Louvain.

Chenille sur l'aubépine d'après M. Guénée.

18. **P. Luscana.** F. OCELLANA W. V.

Très-commun dans les jardins et sur les haies en juillet; très-répandu.

Chenille sur le charme, le chêne et l'aune.

19. **P. Dealbana.** Frol.

Très-commun et très-répandu; dans les jardins, les bois et sur les haies en juin, juillet et août.

La chenille en mai sur le noisetier, au centre de plusieurs feuilles réunies, puis elle pénètre jusqu'à la moelle des petites branches.

20. **P. Aceriana.** Mann.

Vole avec Dealbana dans le Brabant.

21. **P. Reconditana.** H. S. Fig. 417.

Observé un seul exemplaire le 6 juillet 1856, le long d'un chemin de campagne sur des boussailles, près de Louvain.

22. **P. Ambiguana.** Dup. SIMPLANA. F. v. R.

Observé aux environs de Bruxelles en juin et août par MM. Charlier et Fologne; peu commun. Vole à la lisière des bois.

23. **P. Triquetrana.** H.

Très-rare et peu répandu; vers la mi-août dans les bois taillis au bois d'Heverlé.

Chenille sur le bouleau et le peuplier.

24. **P. Cretaceana.** Fr. H.

Un seul exemplaire mâle a été trouvé en juin par M. Donckier à Liége.

Vole en juin.

G. TORTRIX, *L.; W. V.; Tr. Dup.*

25. **T. Piceana.** L., OPORANA. Dup.

Rare; en juin et juillet, à Bruxelles et à Louvain.

Chenille en juin sur le sapin et l'érable.

26. **T. Pyrastrana.** H. 124 ♂. CONGENERANA. H. ♀.

Très-commun et très-répandu en juillet et août dans les bois, les bosquets, les jardins un peu humides.

Chenille sur le saule, l'osier et l'épine-vinette.

27. **T. Xylosteana.** Cl. ; L. CHARACTERANA. H. 125.

Commun et très-répandu dans les taillis de chêne en juillet.

Chenille sur le chêne (*quercus robur*) et le chèvre-feuille des haies (*lonicera xylosteum*).

28. **T. Crataegana.** H. ♀. ROBORANA. H. ♂.

Moins répandu que le précédent, en juin et juillet dans des endroits humides plantés de broussailles et dans les jardins.

Chenille au printemps sur les arbres fruitiers.

29. **T. Sorbiana.** H.

Assez commun dans les bois et les vergers en juin et juillet.

Chenille en mai sur le sorbier, le cerisier et le chêne.

30. **T. Adjunctana.** Tr.

Espèce confondue avec le Sorbiana, à qui elle ressemble beaucoup.

On la rencontre quelquefois au bois de Soignes en juillet.

31. **T. Heparana.** W. V.

Très-commun au crépuscule du soir dans les jardins et le long des haies. Vole avec le Lævigana en juillet.

Les individus provenant de chenilles qui ont vécu sur le chêne sont le plus foncés en couleur.

Chenille vers la mi-juin sur le hêtre, le chêne, le bouleau, le saule marceau, le lilas, l'abricotier, etc.

32. **T. Lævigana.** W. V.

Espèce des plus communes et qu'on trouve partout. Vole par centaines après le coucher du soleil, en juin, le long des haies, dans les jardins et sur les broussailles. Varie beaucoup pour la taille et la couleur.

Dans son jeune âge, la chenille vit en société sous une toile commune, au milieu de plusieurs feuilles réunies confusément en paquet; plus tard elle vit isolément dans une feuille roulée en cornet, sur le bouleau, l'érable, le tilleul, le noisetier, l'abricotier, etc.

33. **T. Transitana.** Guén.

Peu commun; en juillet sur les jeunes chênes aux environs de Louvain.

34. **T. Dumetana.** F. V. R.; Tr.

Observé à Bruxelles par M. Fologne. Rare.

35. **T. Corylana.** F.

Commun dans les bois et les parcs en juillet et août.

Chenille au commencement de juillet sur le noisetier, le bouleau et le chêne.

36. **T. Ribeana.** H.

Commun en juin et août dans les bois, les parcs et les jardins.

Chenille sur l'orme, le bouleau et le groseillier.

37. **T. Cerasana.** H. 119.

Plus rare que le Ribiana; Brabant et Liége en juin et août dans les parcs et les jardins.

Chenille en mai sur les arbres fruitiers.

38. **T. Gerningana.** W. V.

Jusqu'à présent cette espèce n'a encore été prise qu'en petit nombre par M. Tennstedt, vers la fin de juillet 1852 en Campine.

Chenille sur le *vaccinium uliginosum*.

39. **T. Consimilana.** H. SEMI-ALBANA. Guén.

Se trouve sur les haies et dans les jardins en juin et juillet; Louvain, Bruxelles, Liége. Assez commun.

Chenille sur une espèce de lonicera.

40. **T. Cinctana.** W. V., ALBIDANA. H.

Espèce locale; vole en juillet dans des endroits secs et élevés couverts de bruyères aux environs de Namur, de Louvain et en Campine.

La femelle doit être difficile à trouver puisqu'elle n'a pas encore été observée en Belgique.

41. **T. Gnamana.** L.

Rare; juillet et août sur les ronces à Bruxelles, Louvain et en Campine.

42. **T. Strigana.** H.

M. Tennstedt en a trouvé un exemplaire au commencement d'août en Campine.

Chenille sur l'armoise champêtre.

43. **T. Grotiana.** F.

Rare; en juillet à Louvain et à Bruxelles dans les bois.

Chenille en septembre sur l'aubépine.

44. **T. Unifasciana.** Dup.

Vole à la fin de juin vers le soir le long des haies et sur les buissons.

Chenille sur l'orme.

45. **T. Diversana.** H.

Rare; en juin et juillet avec le Transitana sur le chêne. Louvain.

Chenille sur les arbres fruitiers, le *syringa* et les *lonicera*.

46. **T. Viduana.** H.

Peu répandu; quelques exemplaires ont été pris aux environs de Bruxelles par MM. Charlier et Fologne, vers la mi-juin.

47. **T. Hamana.** L.

Commun en juin et juillet dans les endroits couverts de chardons et d'orties.

48. **T. Zoegana.** L.

Moins répandu que le Hamana; en juin et juillet dans

les hautes herbes des parties ombragées des bois et sur les prairies.

Louvain, Bruxelles et Liége.

49. **T. Ministrana.** L.

Très-commun en mai et juin dans les bois de bouleaux.

Chenille en septembre sur le bouleau, au centre de plusieurs feuilles réunies par des fils; elle passe l'hiver et se chrysalide fin mars.

Var. Ferrugana. H.

Dans les mêmes endroits que le type, mais moins fréquemment.

50. **T. Rosetana.** H.

Espèce locale; vole en juin aux environs de Louvain sur un talus sec le long d'un chemin.

51. **T. Viridana.** L. (*a*).

Très-abondant en juin et juillet; il suffit de secouer les petits chênes pour en faire partir par douzaines.

Chenille fin mai sur le chêne.

52. **T. Lecheana.** L. H.

Rare; en mai et juin dans les taillis de chênes à Bruxelles et à Louvain.

Chenille sur le chêne, l'érable et les arbres fruitiers.

53. **T. Sylvana.** Tr.

Jusqu'à présent, cette espèce n'a encore été trouvée

(*a*) T. *Palleana.* Dup. de Hollande d'après M. De Graaf.

qu'en petit nombre par M. Tennstedt dans les bruyères de la Campine où elle vole en avril.

54. **T. Tesserana.** W. V. (*a*).

Fréquente les lieux humides et herbus ainsi que les rochers arides; mai, juin et juillet. Brabant et Liége. Peu rare.

55. **T. Baumamniana.** W. V.

Observé en juin 1854 au bois de Berthem près de Louvain par M. Tennstedt; rare. Varie pour la taille ainsi que pour la couleur; on le trouve aussi dans les prairies sylvatiques.

56. **T. Rubigana.** Tr., BADIANA. H. 147.

Observé une seule fois aux environs de Louvain le 12 juillet; assez commun à Bruxelles.

57. **T. Loeflingiana.** L.

Très-commun en juin et juillet dans les taillis de chênes.

Chenille sur le chêne.

Var. PLUMBANA. H.

Aussi répandu que le type.

58. **T. Bergmanniana.** L. H.

Pas rare dans les jardins plantés de rosiers en juin et juillet. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille en mai sur les rosiers des jardins auxquels

(*a*) T. *Audouinana.* Dup. du Nord de la France d'après Duponchel.

elle cause beaucoup de dommage; elle ronge l'intérieur des jeunes branches où elle se tient vers le bout.

59. **T. Hoffmanseggana.** H.

En mai et juin dans les bois taillis à Louvain et Bruxelles, peu répandu.

60. **T. Holmiana.** L. H.

Vole en grand nombre vers le soir le long des haies et dans les jardins en juillet et août; très-répandu.

Chenille sur le poirier et autres arbres fruitiers.

G. ARGYROPTERA. *Dup.*

61. **A. Pratana.** H. 227-228.

Espèce alpine, observée une seule fois à Spa en août, par M. de Selys.

G. COCCYX. *Tr. Dup.*

62. **C. Resinana.** L. H.

Assez rare, en mai dans le Brabant et à Liége.

La chenille vit au printemps dans les tumeurs résineuses des sapins; elle pénètre dans les jeunes pousses jusqu'à la moelle et se nourrit de la séve.

On trouve rarement l'insecte parfait; il faut le faire éclore pour l'obtenir frais.

63. **C. Turionana.** H.

En avril et mai dans les sapinières en Brabant et à Liége.

La chenille vit en octobre dans les boutons les plus forts du pin sylvestre; cette chenille avec celle de Buoliana sont les plus grands fléaux des forêts de sapins.

64. **C. Pudendana**, H. S.; F. v. R.

Très-rare; dans les sapinières en juin, Louvain et Bruxelles.

65. **C. Duplana**. H.

Peu répandu, en avril dans les sapinières au bois d'Héverlé.

Chenille sur le sapin.

66. **C. Buoliana**. W. V., GEMMANA H. (*a*).

Très-commun dans les sapinières en juillet.

Chenille dans les jeunes pousses du pin sylvestre qu'elle creuse à l'intérieur; elle cause beaucoup de dégâts dans les endroits où elle se multiplie.

67. **C. Comitana**. W. V. PICEANA. H.

Aussi commun que Buoliana en mai et juin dans toutes les sapinières; on le fait voler en grand nombre en remuant les branches de sapins.

Chenille sur les sapins.

68. **C. Proximana**. Metzn.; H. S.

Vole avec le Comitana dans le Brabant.

69. **C. Pygmæana**. H.

Observé aux environs de Louvain le 2 mai à proximité des sapins.

(*a*) C. *Hercyniana*. Tr. des environs de Trèves d'après de Hymmen.

70. **C. Fimbriana**. Wood 915.; H. S., fig. 394 (*a*).

Observé à Bruxelles par M. Fologne.

71. **C. Vacciniana**. Ti.; H. S.

Bruxelles. Collection de M. Fologne. Paraît en mai. Chenille sur le *vaccinium myrtillus*.

72. **C. Nanana**. Tr.

Vole en juillet autour des sapins; quoique commune, cette espèce échappe facilement à la vue par sa petitesse. Brabant et Liége.

73. **C. Vigeliana**. H. S., fig. 195.

Observé à Groenendael, le 29 juin, par M. Fologne. Rare.

G. SERICORIS. *Tr. Dup.*

74. **S. Zinckenana**. Fröl.

Commun certaines années dans les sapinières au bois de Soignes. Juillet et août.

75. **S. Metallicana**. H.

Observé à Bruxelles par M. Fologne, vole en juillet dans les lieux marécageux.

76. **S. Kokeilana**. Fr.

Louvain dans les bois de chêne en juillet; rare. Chenille sur le chêne.

(*a*) C. *Strobilana*. H. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.
C. *Diana*. H. Dup. du Nord de la France d'après Duponchel.

77. **S. Urticana.** H.

En juin et juillet sur les broussailles qui croissent le long des chemins de campagne.

Chenille sur l'orme, le bouleau, le saule, le myrtille, la ronce, l'ortie ; elle vit fin mai dans les feuilles réunies en paquet.

78. **S. Lacunana.** W. V.

Très-commun, on le trouve partout en juin et juillet.

79. **S. Rurestrana.** F. V. R.

Pas moins commun que le Lacunana, en juin et juillet sur les buissons.

80. **S. Lucana.** Guén.

Observé rarement à Louvain avec le Rurestrana.

81. **S. Conchana.** H.

En juin et juillet dans les prairies. Brabant et Liége.

82. **S. Micana.** H.

Commun au bois de Meerdael en juillet dans les endroits humides et herbus.

83. **S. Disertana.** F. v. R.

Observé un exemplaire en juillet au bois de Meerdael.

84. **S. Cespitana.** H (*a*).

En juillet et août sur les collines sèches et arides. Louvain, Bruxelles.

(*a*) S. *Mygindana* F.; H. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

85. **S. Striana.** W. V.

Assez rare mais assez répandu; en mai, juin et juillet dans des endroits arides et herbus. Louvain, Bruxelles et Liége.

86. **S. Antiquana.** H.

Un exemplaire a été observé à Liége par M. Donckier dans son jardin.

G. PHTHEOCHROA. *Steph.*

87. **P. Rugosana.** H.

Peu répandu, observé à Louvain et à Bruxelles en juin et juillet le long des chemins sur des buissons d'orme.

Chenille sur le *bryonia dioïca.*

G. ASPIS. *Tr. Curt.*

88. **A. Udmanniana.** L.; W. V.

Commun en juillet et août dans les endroits un peu humides couverts de ronces.

Chenille fin mai et commencement de juin sur les ronces (*rubus fruticosus*), le framboisier (*rubus idœus*) et l'ortie, dans des feuilles réunies en paquet; se chrysalide dans une coque à la surface de la terre ou sous la mousse.

G. CARPOCAPSA. *Tr. Curt. Steph. Dup.*

89. **C. Pomonana.** L.

Commun dans les appartements où il y a eu des

provisions de poires et de pommes; en mai et juin.

Chenille dans l'intérieur des pommes et des poires.

90. C. Splendana. H.

Rare et peu répandu; juillet et août dans les bois de Meerdael et d'Héverlé.

Chenille dans les châtaignes.

91. C. Fagiglandana. v. Heyd.

En juin et juillet dans les bois de hêtres à Louvain et à Groenendael; peu commun.

92. C. Woeberiana. W. V.

Commun dans certains jardins en mai et juin, puis en octobre. Louvain, Bruxelles.

La chenille vit aux dépens de la séve de plusieurs arbres fruitiers. Elle se tient entre l'écorce et l'aubier où elle creuse des galeries cylindriques.

93. C. Arcuana. W. V.

Vole avec vivacité au soleil en juin et juillet dans les bois parmi les buissons de noisetier; très-répandu.

Chenille dans le tronc du noisetier.

G. SCIAPHILA. *Tr. Dup.*

94. S. Quadrana. H.

Assez rare; en juin dans les bois taillis. Bruxelles, Louvain.

Chenille sur la scabieuse des champs (*scabiosa arvensis*) et la centaurée (*centaurea arvensis*).

95. **S. Caricana.** Guén.

Observé une seule fois sur un coteau aride le 21 juillet aux environs de Louvain.

96. **S. Cuphana.** H. S.

Observé à Louvain le 1er juin 1856 sur un coteau couvert de bruyère. Vole encore en août; on le trouve aussi à Boitsfort.

97. **S. Ulmana.** ♂ H. 278. AREOLANA. ♀ H. 279.

Peu commun ; on le trouve quelquefois aux environs de Bruxelles en juin.

Chenille en mai sur le sureau.

98. **S. Terreana.** Tr.

Assez répandu mais peu commun ; en avril et mai dans les clairières des bois d'Héverlé. Bruxelles et Liége.

99. **S. Abrasana.** H. S.

Observé un exemplaire en été aux environs de Louvain. Vole dans les endroits plantés de chênes et d'ormes.

100. **S. Virgaureana.** Tr.

Rare ; observé à Bruxelles par M. Fologne.

Chenille sur le *solidago virgaurea* et le *melampyrum sylvaticum*.

101. **S. Incertana.** Tr.

Un exemplaire a été pris à Louvain.

102. **S. Minorana.** H. S.

Très-commun en juin et juillet sur les ormes et les peupliers.

103. **S. Wahlbaumiana.** L.

En petit nombre en juillet. Louvain.

Chenille sur le *lysimachia vulgaris*.

104. **S. Communana.** H. S.

Très-commun dans les sapinières en juin.

105. **S. Pasivana.** H.

Observé rarement, aux environs de Louvain.

106. **S. Hyemana** (ella). H.

Commun dans les taillis au mois de mars et plus tard en octobre.

Les individus bien marqués sont assez rares.

107. **S. Nubilana.** H.

Très-commun et très-répandu ; le mâle vole en grand nombre à l'ardeur du soleil en mai et juin sur les haies d'aubépine; la femelle, au contraire, est très-rare.

Chenille en mai sur le *prunus spinosa* et le *crataegus oxyacantha*.

108. **S. Musculana.** H (*a*).

Pas commun mais assez répandu; en mai et juin puis en août dans les bois taillis. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille en septembre sur le bouleau et le saule marceau (*salix caprœa*); elle passe l'hiver et se chrysalide en mars.

(*a*) S. *Histrionana*. H.; Frhl; des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

G. PAEDISCA. *Tr. Dup.*

109. P. Frutetana. H.

Très-commun dans le Brabant, dans les bois de bouleau et sur l'aune en avril et mai.

Chenille en septembre dans les feuilles roulées du bouleau.

110. P. Immundana. F. V. R.

Vole assez communément au printemps dans les coupes des bois taills avec le Frutetana.

Chenille sur le bouleau (*betula alba*) et l'aune (*alnus viscosus*).

111. P. Oppressana. Tr. (*a*).

Fort commun et très-répandu, en juin; il se tient appliqué contre le tronc des peupliers qui bordent les prairies.

Chenille sur le peuplier.

112. P. Corticana. H.

Excessivement commun et très-répandu; on le trouve en grand nombre contre le tronc des chênes où il se cache entre les fissures de l'écorce, il varie beaucoup pour la couleur; il existe de très-jolies variétés d'un vert olive et d'un noir fuligineux.

Chenille en juin sur le chêne.

(*a*) P. *Graphana*. Tr. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

115. **P. Hepaticana.** Tr.

Rare, observé deux fois au bois d'Heverlé en juin.

114. **P. Fuligana.** H.

Endroits humides et herbus en mai et juillet. Bruxelles et Louvain. Rare.

115. **P. Remyana.** Koll. H S.

Observé à Bruxelles le 10 juin 1856 par M. Colbeau.

116. **P. Profundana.** W. V (*a*).

Assez commun sur les jeunes chênes en juillet, dans le Brabant et à Liége.

Chenille en juin sur le chêne.

Var. Alphonsiana. Dup.

Fin juillet à la carrière du Prince, près de Liége.

117. **P. Cirsiana.** Zell.; H S.

En petit nombre sur les prairies en mai à Louvain.

Chenille dans les tiges de *cirsium palustre.*

118. **P. Luctuosana.** Dup.

Rare, observé à Bruxelles par M. Charlier.

119. **P. Brunnichiana.** W. V.

Prairies humides fin mai, Louvain, Bruxelles.

120. **P. Poecilana.** H S.

Bois taillis en juin à Louvain ; rarement.

(*a*) P. *Scutulana.* W. V. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

121. **P. Dissimilana.** F. V. R.

Se trouve dans les environs de Bruxelles; vole en en juillet et août entre les épilobes.

Chenille en mai sur le noisetier et le bouleau.

122. **P. Fœneana.** L.

Assez répandu dans le Brabant sans être pourtant commun; vole en juillet et août dans les endroits herbus et parmi les buissons d'épine et les broussailles.

123. **P. Ophthalmicana.** H.

Observé un exemplaire femelle dans un petit bois à Velthem près de Louvain le 7 octobre 1855.

Chenille sur les arbres fruitiers.

124. **P. Parmatana.** H.

C'est sans contredit l'espèce la plus sujette à varier et plusieurs de ses variétés sont réellement étonnantes. Fischer de Roesterstamin en a obtenu d'une seule et même ponte un nombre considérable, dont il a fait figurer les principales variétés au nombre de 24 (pl. 1 à 4).

Sans être commune on la trouve un peu partout dans les endroits plantés de bouleaux, de noisetiers, de trembles, de saule marceau, de peupliers et d'aunes sur lesquels vit la chenille en juin.

L'insecte parfait se montre en juillet, août et septembre; les individus qu'on trouve sur l'aune en septembre sont plus grands que ceux qu'on rencontre en juillet et se rapprochent de la variété Sordidana.

Dans le Brabant et à Liége.

Observé à la lisière du bois de Meerdael à la fin de juillet 1853, le Sordidana ♂ accouplé avec le Semi-ma-

culana ♀. Le Semi-maculana ♂ avec le Semi-maculana ♀, et le Semi-macula ♂ avec le Sordidana ♀.

Var. Sylvana. H. Observé en Campine le 15 août.

125. **P. Mediana.** W. V.

Très-rare dans le Brabant en juillet dans les endroits herbus; trouvé aux bords du canal à Louvain par MM. Colbeau et Tennstedt.

G. GRAPHOLITHA. *Tr. Dup.*

126. **G. Hohenwartiana.** W. V.

Très-abondant dans les prairies en juin, dans le Brabant et à Liége.

Chenille sur l'*hypericum quadrangulum?*

127. **G. Aspidiscana.** H.

Vole sur les bruyères et sur les prairies sylvatiques à Boitsfort et à Liége en mai et juin; peu commun.

128. **G. Coecimaculana.** H.

Assez rare; en juin et juillet dans les endroits secs et herbus aux environs de Louvain.

129. **G. Hypericana.** H.

Vole en août le long des routes où abonde la plante qui nourrit la chenille. Provinces d'Anvers, de Brabant et de Liége.

Chenille en juin sur l'*hypericum perforatum*, à la sommité de la plante dont elle réunit les feuilles en paquet.

130. **G. Pupillana.** L. ABSYNTHIANA. H.

Très-rare. Observé en petit nombre dans un jardin aux environs de Louvain sur l'absynthe en juillet et août.

Chenille sur l'absynthe (*artemisia absynthium. Lin*).

131. **G. Aemulana.** Schlaeg.

Commencement d'août au bois de Meerdael; peu commun.

132. **G. Nisana.** L.

Assez rare mais répandu; en juin et juillet dans les taillis de chêne et sur les troncs des chênes et des bouleaux. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille sur le tremble.

Var. A. Petrana. H. 210.

Var. B. Costana. Dup.

Var. C. Decorana. H. 265.

133. **G. Succedana.** Tr.

Très-commun et très-répandu; vole en grand nombre autour des *ulex* à l'ardeur du soleil en mai et surtout en juin, dans le Brabant et à Liége, etc.

Chenille dans les gousses de l'*ulex*.

134. **G. Juliana.** Benthly. Wood.

Observé fin avril et commencement mai au pied des hêtres qui longent les avenues au bois d'Heverlé; peu commun.

135. **G. Campoliliana.** W. V.

Commun en avril et mai dans les bois taillis.

Chenille en septembre sur le saule marceau (*salix*

caprœa) où elle se tient à la partie inférieure des feuilles dont elle ne mange que le parenchyme.

136. **G. Penkleriana.** W. V. MITTERBACHERIANA. Tr.

Très-répandu; on le trouve abondamment le long des haies et dans les plantations de noisetiers; juin et juillet.

La chenille se nourrit des chatons du noisetier et de l'aune avant le développement de la fleur, puis elle pénètre dans les boutons des feuilles.

137. **G. Ulmariana.** Zell.

Très-commun et très-répandu en juin et juillet; se tient en grand nombre sur les jeunes ormes qu'il faut secouer pour le faire partir par essaims.

Chenille sur l'orme.

138. **G. Minutana.** H.

Se rencontre fréquemment parmi les buissons et dans les bois en juin et juillet. Louvain, Bruxelles, Liége.

139. **G. Excœcana.** F R. H S. Fig. 363.

Rare; en juillet sur les saules qui entourent les prairies. Louvain, Bruxelles.

140. **G. Albersana.** H.

Observé en petit nombre par feu M. Melis et M. Andries, aux environs de Bruxelles, volant en juin sur une haie d'aubépine.

141. **G. Rhediana.** L. Tr.

Très-rare; vole isolément en mai et juin sur les fleurs dans les lieux secs. Louvain et Bruxelles.

142. **G. Grapholithana.** Guén. DORMAYANA. Dup.

En juillet et août sur les troncs des chênes au bois de Meerdael; peu commun.

143. **G. Tenebrosana.** F. V. R (*a*).

Peu commun; vole avec l'Ulicana en juin et juillet. Louvain.

Chenille sur pisaille.

144. **G. Ulicana.** Guén. ZACHANA. H.

Très-répandu; vole avec vivacité en mai et juin le long des routes où croît la tanaisie; varie beaucoup pour l'intensité de la couleur.

Chenille en mai sur l'*artemisia abrotanum.*

145. **G. Gruneriana.** H S.

Observé à Louvain le 16 juin 1847 par M. Colbeau.

146. **G. Caliginosana.** Tr.

Vole avec l'Ulicana dans les endroits couverts d'orties. Louvain et Bruxelles.

147. **G. Incisana.** F. V. R.; H S (*b*).

Observé à Bruxelles par M. Fologne.

Vole au coucher du soleil dans des lieux plantés de chêne. Juillet.

(*a*) G. *Germarana.* H. Verz. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

(*b*) G. *Janthinana.* Dup. du nord de la France d'après Duponchel.

G. EPHIPPIPHORA. *Dup.*

148. **E. Argyrana.** Zell. (*a*).

Commun en mai sur les troncs de chêne dans les bois d'Heverlé et de Berthem.

149. **E. Composana.** F. Dup.

Vole avec rapidité sur les prairies à l'ardeur du soleil; commun et très-répandu en mai, juin, puis en juillet et août.

150. **E. Redimitana.** Guén.

Observé un exemplaire le 8 juin 1851 aux environs de Louvain.

151. **E. Pactolana.** Kuhlw. (*b*).

Un seul exemplaire a été observé près de Louvain par M. Colbeau le 25 mai 1847.

La chenille vit entre les fissures du *pinus abies*.

152. **E. Schraukiana.** Fr. DORSANA ♂ et LODERANA ♀. Dup.

Observé en grand nombre en avril 1856 sur les troncs de frêne et de hêtre aux environs de Louvain; se trouve aussi à Bruxelles.

Chenille sur l'*orobus niger*.

(*a*) E. *Lathyrana*. Tr. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

(*b*) E. *Coniferana*. Sax. Ratz. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

153. **E. Cosmophorana.** Tr.

En très-petit nombre au printemps dans les sapinières du bois d'Heverlé.

Chenille sur le pin sylvestre (*pinus abies*).

154. **E. Scopariana.** H S.

Observé à Bruxelles par M. Fologne.

Vole en avril et mai sur le *spartium scoparium*.

155. **E. Plumbatana.** Zell.

Vole en avril et mai autour des sapins comme le Nanana. Louvain, rare.

156. **E. Jungiana.** L.

Rare; observé à Bruxelles par M. Charlier en mai et par M. Donckier à Liége.

Vole sur les champs et sur les bandes de gazon dans les campagnes.

157. **E. Petiverana.** L.

Très-répandu; vole rapidement à l'ardeur du soleil le long des chemins sur les broussailles et dans les clairières des bois, autour des buissons de noisetier. Juin et juillet.

158. **E. Politana.** W. V. ALPINANA. Tr.

Sur les broussailles avec le Petiverana en Brabant et à Liége. Peu rare.

G. PHOXOPTERYX. *Tr. Curt. Dup.*

159. **P. Lanceolana.** H.

Très-commun en mai, juin, juillet et août sur les

prairies marécageuses ; varie prodigieusement pour la teinte et les taches.

160. **P. Fluctigerana.** T. v. R. CRENANA. Dup.

Observé à Louvain dans une oseraie le 21 mai 1858.

161. **P. Siculana.** H.

Très-commun en avril et mai, puis en juillet et août dans les bois taillis.

Chenille sur le nerprun bourdaine ; se chrysalide au printemps après avoir passé l'hiver.

162. **P. Ramana.** L. HARPANA. H.

Rare ; vole au printemps dans les bois taillis, dans le Brabant et à Liége.

Chenille sur le tremble ; passe l'hiver et se métamorphose au printemps.

163. **P. Achatana.** W. V.

Se trouve partout en juillet sur les haies ; très-commun.

164. **P. Naevana.** H.

Assez commun dans les bois taillis des environs de Louvain en juillet, ainsi qu'à Bruxelles et à Liége.

Chenille sur le *vaccinium vitis idea* et le *vaccinium myrtillus*.

165. **P. Cuspidana.** Tr.

Pas très-rare ; en mai dans une oseraie à Egenhoven lez-Louvain. Observé aussi à Duffel et à Liége.

166. **P. Uncana.** H.

En mai et juin dans les éclaircies des bois remplies de bruyères; très-répandu.

167. **P. Ericetana.** Zell. FLEXULANA. Dup.

En petit nombre aux environs de Bruxelles, en juillet.

Chenille sur le bouleau.

168. **P. Unguicana.** L.

Commun en avril et mai, puis en juin et juillet dans les mêmes localités que l'Uncana; très-répandu.

169. **P. Upupana.** Tr.

En mai et juin le long des routes et à la lisière du bois de Berthem sur les buissons de prunellier. Rare.

170. **P. Mitterbacheriana.** W. V.

Assez commun en mai et juin dans les bois taillis. Brabant et Liége.

Chenille sur le chêne.

171. **P. Lundana.** F. BADIANA. W. V. Tr.

Rare; vole en mai puis en juillet dans les bois taillis. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille sur le chêne.

172. **P. Derasana.** H.

Se rencontre isolément en mai et juin dans les endroits plantés d'aunes, dans le Brabant et à Liége.

175. **P. Myrtillana.** Tr.

Rare; en juin et juillet dans les endroits remplis de bruyères. Observé à Bruxelles par feu M. Melis.

G. TERAS. *Tr. Dup.*

174. **T. Candana.** F.

Assez répandu mais peu commun en août; il faut battre les buissons à la lisière des bois. Louvain, Bruxelles, Liége.

Var. Emargana, F. Assez rare.

175. **T. Contaminana.** H. (*a*).

Espèce locale; environs de Bruxelles en juillet et août; rare.

Chenille sur le poirier sauvage et le prunellier.

Var. Ciliana, H. Plus commun à Bruxelles que l'espèce type; pris une seule fois à Louvain le long d'un verger.

176. **T. Cristana.** W. V.

Observé une seule fois à Dave près de Namur le 15 août, dans un ravin humide; varie beaucoup. M. Fologne l'a aussi rencontré, mais rarement, en 1857 aux environs de Bruxelles en octobre et janvier.

177. **T. Scabrana.** W. V. H. (*b*).

Peu répandu; en avril et août dans les bois où abondent le bouleau et le noisetier. Louvain, Bruxelles, Liége. Varie beaucoup.

Chenille sur le saule à feuilles velues.

(*a*) T. *Umbrana* H. 59. Des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

(*b*) T. *Sparsana* W. V. Des envions de Trèves d'après M. de Hymmen et de la Hollande d'après M. De Graaf.

178. **T. Mixtana.** H.

Rare, en septembre et octobre. Observé aux environs de Bruxelles par feu M. Melis.

Chenille sur la verge d'or (*solidago virgaurea*).

179. **T. Apiciana.** H. 87.

En automne à Boitsfort et à Groenendael; assez commun.

180. **T. Favillaceana.** H.

Très-commun certaines années depuis juillet jusqu'en septembre dans les bois taillis. Varie beaucoup pour la taille et la couleur.

Var. Lividana, Tr. Assez commun; mêmes endroits que l'espèce type.

181. **T. Schalleriana.** L.

Mêmes endroits que le Comparana; observé à Louvain fin juillet.

Chenille sur le *symphitum officinale.*

182. **T. Erutana.** H. S.

Un exemplaire a été observé à Bruxelles par feu M. Crickx.

183. **T. Proteana.** Guén.

C'est avec raison que M. Guénée a donné à cette espèce le nom de Proteana, car elle varie à l'infini; aussi a-t'-elle été décrite et figurée sous une foule de noms différents; les variétés qu'on rencontre le plus ordinairement sont celles que Duponchel a décrites et figurées sous les noms de *Ferrugana* et *Tripuncta;* on les

trouve en grand nombre dans les bois et les parcs ; les individus qu'on trouve au printemps ont hiverné.

Chenille sur bouleau, plus rarement sur le tremble, le chêne, l'aune, le framboisier et le poirier.

184. **T. Brachiana.** Frey.

Quelques exemplaires ont été rencontrés en juillet sur un buisson de chêne aux environs de Louvain.

185. **T. Rufana.** H. 127.

En automne à Boitsfort et Groenendael; vole avec l'Apiceana.

186. **T. Comparana.** H.

Assez répandu mais peu commun; se tient en août dans les buissons d'ormes et de ronces le long des chemins.

Chenille sur le *comarum palustre.*

187. **T. Permutana.** Dup.

Observé aux environs de Namur par MM. Tennstedt et Colbeau en août; rare et peu répandu.

188. **T. Abildgaardana.** F.

Commun en août et septembre dans les jardins et sur les haies.

Chenille sur le bouleau, le noisetier, l'orme et les arbres fruitiers.

Var. Asperana, F. On trouve quelquefois cette variété accouplée avec l'espèce type.

189. **T. Nyctemerana.** H. 240.

Trouvé aux environs de Liége par M. Donckier.

190. **T. Lipsiana.** W. V.

Observé une seule fois à Louvain en été.

Chenille sur le pommier sauvage, le bouleau et le *vaccinium vitis idœa*.

191. **T. Parisiana.** Guén.

Aussi commun que le Boscana; on le voit voler en automne dans les jardins, les promenades, les bois et même en pleine rue.

Chenille sur l'orme.

192. **T. Asperana.** W. V. SQUAMANA. Dup.

Plus répandu que le Litterana; au printemps et surtout en automne dans les mêmes localités.

Chenille sur le chêne.

193. **T. Literana.** L.

En petit nombre au printemps et en août dans les bois de chêne. Brabant.

Chenille sur le chêne.

194. **T. Boscana.** F.

Très-commun sur le tronc des ormes en juin et juillet.

Chenille sur l'orme.

G. COCHYLIS. *Tr. Dup. Curt.*

195. **C. Smeathmamniana.** F.

Vole en petit nombre dans les endroits secs et montueux, parmi les génets en mai, puis en juillet et août. Brabant et Liége.

196. **C. Tischerana.** Tr. SUDANA Dup. (*a*).

En mai et juin dans les prairies et dans les endroits humides aux environs de Louvain.

197. **C. Musscheliana.** Tr.

Endroits humides et herbus en juin, juillet et août près de Louvain; peu commun.

198. **C. Dipsaceana.** H. S.

Collines sèches et arides près de Namur; observé par MM. Colbeau et Fologne le 3 août 1856.

Vole dans les endroits où croît le *dipsacus sylvestris*.

199. **C. Epilinana.** Zell.

Rare et peu répandu; observé à Louvain en mai et juillet dans les endroits secs et découverts au bois d'Héverlé.

200. **C. Rubellana.** H.; Tin. CILIELLA. H. 180.

Observé en juillet par M. Colbeau à Laroche. Vole sur les prés secs des montagnes.

201. **C. Heydeniana.** H. S.; Koll.

Observé un exemplaire à Héverlé lez-Louvain le 9 mai 1844.

202. C. **Roserana.** Fröl. AMBIGUELLA. H. 155. (Tin.)

En mai et juin dans les bois et les prairies; rare. Brabant et Liége.

Chenille sur les vignes et la rose sauvage (*rosa canina*).

(*a*) C. *Kindermanniana.* Tr. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

203. **C. Angustana.** H.; Tr.

Commun sur les prairies et dans les lieux humides couverts d'herbages ainsi que dans les bois. Mai et juin, juillet et août; très-répandu.

Chenille sur le saule marceau.

204. **C. Servillana.** Dup.

Rare; quelques exemplaires ont été pris à Louvain dans les hautes herbes humides et sur les prairies. Paraît en mai.

205. **C. Dubitana.** H.

Prairies humides et lisières des bois sur le noisetier; mai et juin, juillet et août. Assez répandu, mais peu fréquent.

206. **C. Carneana.** Guén.

Observé une seule fois à la fin de mai 1850 aux environs de Louvain au bois de Linden.

207. **C. Manniana.** Fr. R.

Observé un exemplaire le 25 mai 1848 dans une prairie près de Louvain; Vole en mai et en juillet.

208. **C. Humidana.** F. V. R.; R.

Observé à Louvain le 28 juin 1850 dans de hautes herbes. M. Fologne l'a aussi pris à Bruxelles.

Vole dans des endroits où abonde l'*eupatorium cannabinum*.

209. **C. Schreibersiana.** Fröl.; H.

Observé abondamment en mai et juin 1845 et 1847,

sur une haie d'ormes à Louvain; espèce tout à fait locale.

210. **C. Reliquana.** H. Z. PERMIXTANA H. 75.

Assez répandu sans être commun; vole à l'ardeur du soleil dans les clairières des bois autour des buissons en avril, mai et juin.

TINEIDÆ Z.

I. CRAMBINAE.

A. Crambina.

G. CHILO. *Tr.*

1. **C. Forficellus.** Thbg. Dup.

Rare; se trouve dans les endroits marécageux, au bord des étangs et des fossés. Bruxelles, Louvain. Mai et juin.

Chenille dans les tiges des carex et du *poa aquatica.*

2. **C. Mucronellus.** Scop. Dup.

Rare; mêmes endroits que le précédent, juillet et août. Bruxelles, Louvain.

Chenille dans l'intérieur des plantes aquatiques.

G. CRAMBUS. *F. Latr.; Dup.*

3. **C. Ensigerellus.** H.; Tr.; Dup.

Pas rare dans les bruyères de la Campine Limbourgeoise, en juillet et août.

4. **C. Dumetellus.** H. 389, 390; Dup.

Peu commun; observé quelques exemplaires sur une prairie à la mi-juin, aux environs de Louvain; il volait avec le Pratellus.

5. **C. Pratellus.** L.; H. 401; Dup.

Très-commun et très-répandu dans toute la belle saison, surtout sur les prairies.

6. **C. Pascuellus.** L.; H.; Dup.

Très-répandu; vole en grand nombre dans les endroits hnmides et herbus, les clairières des bois humides et sur les prairies.

7. **C. Adippellus.** Tr.; Dup. SILVELLUS. H.

Rare; un exemplaire a été observé à Bruxelles le 8 juin 1855. Vole sur les prairies humides.

8. **C. Hortuellus.** H.; Dup.

Très-commun et répandu partout en juin et juillet.

Chenille en mars sous la mousse épaisse qui croît sous les pierres.

Var. CESPITELLA, H. 45. Peu rare.

9. **C. Rorellus.** L. Dup. CHRYSONUCHELLA. H. 43.

Rare; observé en Condroz par M. de Selys; prairies sèches.

10. **C. Chrysonuchellus.** Scop. Dup. CAMPELLA. H.

Assez commun sur les collines sèches en mai et juin. Bruxelles, Louvain, Liége.

11. **C. Falsellus.** W. V.; H.; Dup.

Peu commun; juin, juillet, août et septembre dans

les endroits herbus des bois et dans les jardins. Bruxelles, Louvain, etc.

La chenille hiverne ; elle vit en société dans des galeries pratiquées dans les mousses.

12. **C. Verellus.** Zell.; H. S.

Observé un exemplaire en juillet aux environs de Louvain.

13. **C. Pinetellus.** Clerck.; Dup. pl. 271. 3. CONCHELLA. H. 38.

Assez commun certaines années dans les sapinières en juin et juillet. Bruxelles, Louvain.

14. **C. Myellus.** H.; CONCHELLUS. Dup. pl. 271. 5. a. b.

Moins répandu que le précédent ; vole avec celui-ci à la même époque, Bruxelles, Louvain.

La chenille vit isolément dans des galeries sous les mousses.

15. **C. Mytilellus.** H.; Dup.

Rare; observé en juin 1851 près de Namur par M. Colbeau.

16. **C. Margaritellus.** H.; Dup.

Vole en petit nombre en juillet dans les endroits marécageux et dans les bois humides; très-répandu.

17. **C. Fulgidellus.** H.; Dup.

Observé un exemplaire en août 1857 dans les bruyères de la Campine.

Chenille sur le *carex arenaria* et le *gnaphalium dioicum*.

18. **C. Gueneellus.** Dup.

Observé en août dans les bruyères de la Campine. Rare.

19. **C. Fascelinellus.** H.; Dup.

Rare; Campine Limbourgeoise en août.

20. **C. Culmellus.** L.; Dup. STRAMINELLA. H.

Très-abondant dans les endroits humides, sur les prairies et dans les clairières des bois; en juin, juillet et août.

21. **C. Inquinatellus.** W. V.; H.; Dup.

Commun dans les champs de luzerne et dans les lieux secs et découverts; en août.

22. **C. Angulatellus.** Dup. IMMISTELLA. H.

Abondant dans les endroits secs et herbus, en août.

23. **C. Tristellus.** W. V.

Très-commun et répandu partout; vole en juillet et août dans tous les endroits secs et herbus.

Varie beaucoup.

24. **C. Selasellus.** H.; Dup.

Observé un exemplaire à Louvain, volant avec le Tristellus.

25. **C. Perlellus.** Scop.; H.; Dup.

Commun et répandu dans les bois humides et sur les prairies, en juin et juillet.

Var. A. Radiis fuscis, Guén. Assez commun.

26. **C. Lithargyrellus.** H.; Dup.

Assez commun en août dans les bruyères de la Campine Limbourgeoise.

G. EUDOREA. *Curt.; Stph.; Dup.; Zell.*

27. **E. Dubitella.** Dup. PYRALELLA. H.

Moins commun que l'Ambiguella; en juin dans les broussailles et les lieux secs et élevés.

28. **E. Ambiguella.** Dup.

Excessivement commun et très-répandu; on le trouve en grand nombre en juin et juillet, appliqué contre le tronc des arbres dans les bois, les parcs, les promenades; varie beaucoup pour la netteté du dessin et le foncé de la couleur.

29. **E. Mercurella.** L. CRATÆGELLA. H.

Aussi commun que l'Ambiguella et répandu partout; en juin et juillet contre les troncs des arbres, surtout contre les sapins.

30. **E. Vandaliella.** H. S.

Observé deux exemplaices aux environs de Louvain sur des troncs de frêne.

B. Galleria.

G. GALLERIA. *F.; Latr.; Tr.; Dup.*

31. **G. Cerella.** L.; Dup.; H.

Commun en avril et août dans les endroits voisins des ruches.

Chenille en juin dans les ruches où elle se nourrit de la cire; elle vit dans des galeries.

G. APHONIA. *H.; Zell.*

32. **A. Colonella.** L.; H.; Dup.

Commun et très-répandu; en mai, juin et juillet dans les campagnes, les jardins et les habitations.

Chenille en automne dans le nid du Bombus Lapidarius.

G. MELISSOBLAPTES. *Zell.*

33. **M. Anellus.** W. V.; Dup. SOCIELLA. H.

Rare; observé dans les dunes à Ostende en août 1857 par M. Fologne.

Chenille dans le nid du Bombus terrestris.

G. ACHROEA. *H.*

34. **A. Alvearíella.** F.

Obtenu d'éclosion en juillet et août. Louvain.

Chenille dans les ruches des abeilles en juin.

C. Phycideæ.

G. ANERASTIA. *H.*

35. **A. Lotella.** H. Dup.

Rare; observé en Campine en août 1852 par M. Tennstedt dans les bruyères; pris à Louvain, le 4 juillet 1858.

G. EPHESTIA. *Guén.*

36. **E. Elutella.** H.; Dup.

Très-commun et répandu partout; bois, jardins et habitations, en juin et juillet.

Chenille en automne dans l'intérieur des maisons; elle attaque aussi les collections d'insectes.

G. HOMEOSOMA. *Curt.*

37. **H. Nimbella.** Dup. Zell. NEBULELLA. Dup.

Peu répandu; observé quelques exemplaires le 25 juin à Linden près de Louvain, dans un lieu sec et couvert de genêts.

G. ACROBASIS. *Zell.*

38. **A. Obtusella.** H.; Dup.

Rare; observé à Liége par M. Donckier en juin.

Chenille sur le bouleau.

39. **A. Consociella.** H. Dup.

Mêmes endroits et époques que le Tumidella, en Brabant, à Liége, etc. Peu rare.

Chenille en juin sur le chêne, dans un tuyau de soie attaché le long des branches extérieures.

40. **A. Tumidella.** Tr.; Dup. VERRUCELLA. H.

Très-commun en juillet et août dans les bois taillis, en Brabant, à Liége, etc.

Chenille en juin sur le chêne, dans un tuyau de soie attaché le long des branches extérieures.

41. **A. Rubrotibiella.** Mu. Dup.

Un exemplaire a été observé à Liége par M. Donckier-Huart. Vole en juillet et août. Louvain.

G. MYELOIS. *H.*

42. **M. Cribrella.** F.; H.; Dup.

Rare et peu répandu; n'a encore été observé que par MM. de Selys et Donckier, à Liége, Huy et Longchamps, en juin.

Voltige vers la mi-juin dans les lieux secs où croissent des chardons à tiges élevées.

Chenille dans l'intérieur des tiges des jeunes chardons où elle passe l'hiver, pour s'y chrysalider vers la fin d'avril de l'année suivante.

43. **M. Suavella.** Tr. Dup.

Peu répandu et rare; en juillet et août à la lisière des bois et sur les haies.

Chenille en mai sur le prunellier et le nerprun.

44. **M. Epelydella.** F. V. R.

Observé un exemplaire en été à Louvain, à la lisière du bois d'Héverlé.

Chenille en juillet sur le prunellier.

45. **M. Grossulariella.** Tr.

Observé à Louvain le 22 avril 1850 dans un jardin.

Chenille en juin entre les feuilles réunies du *Ribes rubrum;* se nourrit des fruits à demi-mûrs.

G. HYPOCHALCIA. *H.*

46. **H. Ahenella.** W. V. Dup. ALNEELLA. H.

Commun certaines années en juin dans les oseraies et sur les prairies. Bruxelles, Louvain, Liége, Ardennes.

G. NEPHOPTERYX. *H.*

a. Dioryctria. H.

47. **N. Abietella.** W. V. H. DECURIELLA. H.

Rare; dans les sapinières en juillet. Louvain, Bruxelles.

La chenille vit entre l'écorce et l'aubier du pin sylvestre et dans les cônes du sapin.

b. Nephopteryx. H.

48. **N. Roborella.** W. V. Dup. SPICICELLA. H.

Assez commun en juillet dans les bois de chênes à Bruxelles, Louvain et à Liége.

Chenille dans un tuyau de soie sur le chêne en mai.

49. **N. Rhenella.** Zinck.; F. V. R. PALUMBELLA. H.

Rare; Louvain et Bruxelles en juin.

Chenille en septembre sur le saule et le peuplier entre des feuilles réunies.

c. Selegia. H.

50. **S. Argyrella.** W. V.; Dup.

Peu rare dans les bruyères de la Campine en juillet et août.

G. PEMPELIA. *H.*

a. Eurodope.

51. **P. Carnella.** L.; H.; Dup.

Endroits secs et élevés ; commun à Louvain en juillet et août. Bruxelles, Liége, Ardennes, etc.

Var. Sanguinella, H. On la trouve avec l'espèce type.

b. Pempelia. H.

52. **P. Ornatella.** W. V. Dup. CRIPTELLA. H.

Commun et répandu dans le Brabant, Liége, etc., en juin et juillet sur les collines sèches exposées au soleil.

53. **P. Adornatella.** Tr.; Dup.

Peu répandu; observé rarement à Louvain en juin et juillet. Vole avec l'Ornatella.

54. **P. Perfluella.** Zinck.; H. S.; DIBAPHIELLA. Dup.

Assez commun dans le Brabant et à Liége en juin et en juillet ; vole parmi les buissons d'orme dans les lieux secs et sur les haies.

c. Salabria. H.

55. **S. Palumbella.** Dup. ALBARIELA. F. v. R.

Rare; vole en août dans les endroits secs couverts de bruyères, Louvain, Bruxelles.

TINEACEÆ.

G. EXAPATE. *H.*

1. **E. Salicella.** H.

Vole au soleil autour des arbres dans les bois, en mars et avril. La femelle, très-rare, n'a que des moignons d'ailes.

Chenille entre les feuilles du saule marceau.

2. **E. Gelatella.** H.

Rare et peu répandu ; en février et novembre dans les vergers ; femelle aptère.

Obtenu d'éclosion par M. Donckier, à la fin de novembre 1856 de chrysalides trouvées à la fin de l'été sous une vieille écorce d'abricotier dans son jardin.

Chenille en été sur les saules, le cerfeuil sauvage et sur les arbres fruitiers.

G. CHIMABACHE. *H.*

3. **C. Phryganella.** Schr.

Le mâle est très-commun et répandu ; il vole en plein soleil dans les drèves et les clairières des bois, en octobre et novembre ; la femelle, qui n'a que des moignons d'ailes, est très-rare.

4. **C. Fagella.** F.

Très-commun en avril sur le tronc des arbres dans

les bois, principalement sur les hêtres. Varie pour la teinte et la taille; certains individus font passage à la variété Dormoyella.

La chenille vit sur le chêne, le hêtre, le tremble et le rosier sauvage.

Var. Dormoyella, Dup.

A la même époque que le Fagella, mais très-rarement.

G. SEMIOSCOPIS. *H.*

5. **S. Avellanella.** H.

Rare et peu répandu ; sur le tronc des hêtres au bois d'Héverlé en mars.

Chenille sur le hêtre.

6. **S. Steinkellnerella.** W. V.

Sur le tronc des arbres dans les bois en mars et avril; à Louvain, Bruxelles, Hasselt. Peu commun.

Chenille sur l'aubépine.

G. TALAEPORIA. *H.*

7. **T. Anderreggella.** Dup.

Malgré que le fourreau de cette espèce soit très-fréquent, on rencontre rarement l'insecte parfait; on l'obtient facilement d'éclosion; juin. Très-répandu.

Fourreau sur l'orme, le sapin, le chêne et surtout sur le hêtre dans les grands bois.

8. **T. Inconspicuella.** Staint.

Vole au printemps dans les bois aux environs de Bruxelles; trouvé d'abord par M. Charlier, puis par d'autres amateurs; fourreau sur l'orme.

9. **T. Sepium.** Zell.

Se rencontre rarement à l'état parfait; au printemps le fourreau se trouve contre les troncs du tremble et de l'orme; s'éclot en juin. Louvain et Bruxelles. Assez commun.

G. TINEA. *L.*

a. Lampronia. Stph.

10. **T. Marginepunctella.** Zell. Stph.

Bruxelles et Liége; rare.

11. **T. Stelliferella.** F. V. R.

Rare; obtenu d'éclosion en juillet. Louvain.
Fourreau en juin sur l'orme et le chataignier.

12. **T. Prælatella.** W. V.

A été observé rarement à Bruxelles et à Louvain; en juin dans les endroits humides.

13. **T. Flavimitrella.** H. 429.

Rare; observé une seule fois à Bruxelles par M. Colbeau. Vole en avril et en juin sur les ronces.

b. Incurvaria. Haw.

14. **I. Masculella.** W. V.

Commun et très-répandu en avril et mai; vole avec vivacité à l'ardeur du soleil dans les clairières des bois et sur les haies.

La chenille vit dans un fourreau et se tient cachée sous les feuilles mortes du bouleau et de l'aubépine.

15. **Z. Linkenii.** Lell.

Vole au printemps avec le Masculella. Louvain et Bruxelles.

16. **I. Koerneriella.** Zell.

Vole au printemps dans les bois taillis. Bruxelles, Liége et Louvain.

17. **I. OEhlmaniella.** H. 184.

Peu répandu; trouvé aux environs de Bruxelles par M. Fologne; paraît en avril et juin.

Chenille sur diverses plantes basses; on trouve son fourreau au printemps sous les feuilles mortes du peuplier.

18. **I. Capitella.** L.

Commun en mai et juin dans les bois et les jardins. Brabant et Liége.

c. Tinea. L.

19. **T. Rusticella.** H.

Peu répandu en mai et juillet; vole le soir autour des lumières dans les appartements. Louvain et Bruxelles.

La chenille attaque les étoffes de laine.

20. **T. Ferruginella.** H.

Mêmes habitudes que l'espèce précédente; en juin à Bruxelles.

21. **T. Tapezella.** L.

En mai et août dans les habitations; très-répandu.

La chenille vit aux dépens des étoffes de laine, des

fourrures, des plumes et des collections de papillons.

22. **T. Clematella.** F. REPANDELLA. H.

Vole isolément vers la mi-août sur les haies. Louvain, Bruxelles.

23. **T. Granella.** L.

Dans les habitations en mai et août.

La chenille est un fléau pour les céréales; elle vit dans un tuyau de soie blanche au milieu de plusieurs grains réunies par des fils; elle attaque surtout le blé, l'orge et le seigle.

24. **T. Iufimella.** V. Heyd. GRANELLA. Dup. Pl. 89. Fig. 13 et 14.

En juillet dans les habitations à Louvain.

Chenille sur chêne.

25. **T. Emortuella.** Zell.

Obtenu d'éclosion par M. Breyer. Rare.

Chenille dans les bolets.

26. **T. Parasitella.** H. (*a*).

Mêmes endroits et époques que le Mediellus; Louvain, Bruxelles.

Chenille dans les champignons des arbres.

27. **T. Pellionella.** L.

En mai et juin dans les habitations.

La chenille fait beaucoup de ravages dans les pelleteries qu'elle détruit entièrement; elle vit dans un

(*a*) T. *Misella* Z.; H S. de la Hollande d'après M. De Graaf.

fourreau, et se tient cachée dans les endroits sombres des maisons.

28. **T. Crinella.** Tr.

En juin et septembre dans les appartements; très-répandu.

La chenille vit aux dépens des crins des meubles, où elle cause beaucoup de dégats.

29. **T. Fuscipunctella.** Staint.

Pas rare à Louvain dans les habitations; en juin et juillet.

30. **T. Lapella.** H.

Peu commun; observé à Louvain et à Bruxelles, en juin.

Chenille sur la bardane (*arctium lappa*).

31. **T. Comptella.** H.

Espèce locale; peu rare dans les jardins. Louvain, Bruxelles; mai.

32. **T. Heroldella.** F. V. R.

Vole isolément, en juin et juillet, autour des buissons d'ormes.

Chenille sur le bouleau, le cerisier, le pommier.

33. **T. Cerasiella.** H.

Très-commun; en juillet et août, dans les jardins plantés de cerisiers et dans les vergers.

Chenille en juillet et septembre, sur le prunier, le cerisier et le prunier.

34. **T. Crataegella.** L.

Commun en juin et juillet sur les haies d'aubépine, aux environs de Louvain.

Chenille en mai sur l'aubépine; elle vit en société dans une toile commune où la chrysalide est suspendue la tête en bas.

G. PHYGAS. *Tr.*

35. **P. Taurella.** W. V.

Rare et peu répandu; observé par M. Tennstedt, en juillet et août, à Namur et en Campine.

36. **P. Vaculella.** V. Heyd.; F. V. R.

Rare; observé à Louvain et à Bruxelles dans les habitations.

La chenille vit dans le bois pourri.

G. MICROPTERYX. *H.*

37. **M. Calthella.** L.

Très-commun, en mai, dans les fleurs du Caltha palustris. Louvain, Bruxelles, etc.

Chenille sur le populage (*caltha palustris*).

38. **M. Aruncella.** Scop. PODEVINELLA. Dup. (*a*).

Vole en mai et juin, sur les fleurs dans les endroits herbus. Louvain, Bruxelles.

(*a*) M. *Amœnella.* Staint., des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

39. **M. Anderschella.** F. V. R. Dup.; DEPICTELLA. F. V. R.; H. S.

Pas rare aux environs de Bruxelles; juin.

40. **M. Sparmannella.** F.; H.; DONZELELLA. Dup.

Commun en avril et mai, dans les clairières des bois; vole autour des buissons à l'ardeur du soleil. Brabant.

41. **M. Fastuosella.** Zell.

Dans les mêmes endroits que le Donzelella, mais plus rarement. Louvain, en avril, mai et juin.

42. **M. Chrysolepidella.** Koll.; Zell.; H. S.

Observé rarement, vers la mi-avril, au bois d'Héverlé.

43. **M. Amentella.** Zell.; H. S.

Observé en petit nombre, en avril, au bois d'Héverlé.

G. NEMATOPOGON. *Zell.*

44. **N. Swammerdammella.** L. (*a*).

Commun, en mai et juillet, dans les clairières des bois; très-répandu.

45. **N. Metaxella.** H.

Beaucoup plus rare que le Swammerdammella.

Dans les endroits humides remplis d'herbe, en mai et juin. Louvain, Bruxelles.

Duponchel le considère à tort comme étant la femelle du Swammerdammella.

(*a*) N. *Pilulella.* H, des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

46. **N. Panzerella.** H.

Dans les clairières des bois et les parcs, en mai et juin; précède le Swammerdammella de quelques jours.

G. ADELA. *Latr.*

a. Cauchas. Z.

47. **A. Fibulella.** W. V.

Observé rarement à Bruxelles et Louvain, en mai, dans les bois.

b. Eutyphia. H.

48. **A. Frischella.** L. (*a*).

Pas rare en mai ; dans les fleurs du *Caltha palustris*, dans les environs de Louvain et de Bruxelles.

49. **A. Zultzella.** L.

Vole en petit nombre, en mai et juin, autour des buissons dans les bois taillis. Louvain, Bruxelles.

50. **A. Degeerella.** L.

Commun en mai et juin, dans les bois taillis; vole à l'ardeur du soleil autour des buissons.

La chenille vit dans un fourreau sur l'*anemone nemorosa*.

c. Adela. Latr.

51. **A. Reaumurella.** L.

Vole par essaims, en mai autour des buissons dans

(*a*) E. *Tombacinella.* F. V. R., des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

les bois taillis, à l'ardeur du soleil, dans toute la Belgique.

G. NEMATOIS. *H.*

52. **N. Scabiosellus.** Tr.

Cette espèce, qu'on rencontre rarement en plaine, est très-commune sur les montagnes; elle vole sur les fleurs de scabieuse et antres plantes, à Dinant et Rochefort.

53. **N. Cypriacellus.** H.

Rare et peu répandu; observé aux environs de Louvain, sur un coteau aride couvert de bruyère, au mois d'août.

54. **N. Schiffermullerellus.** W. V.

Rare dans les collections; vole à l'ardeur du soleil, dans les endroits secs et découverts, sur le *marrubium vulgare* et autres fleurs. Bruxelles.

55. **N. Minimellus.** W. V. (*a*).

Rare et peu répandu; un exemplaire a été pris par M. de Selys, et un autre par M. Colbeau, à Namur, le 3 août.

G. EUPLOCAMUS. *Latr.*

Scardia. Tr.

56. **E. Choragellus.** L. MEDIELLUS. Dup.

En mai et juin, aux environs de Bruxelles, dans le

(*a*) F. *Inauratellus.* Parr. F. V. R.; des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

voisinage des arbres sur lesquels croissent des bolets.

Chenille depuis l'automne jusqu'au printemps dans les champignons du saule, du tilleul et du chêne.

G. PLUTELLA. *Schrk.*

a. Plutella.

37. P. Xylastella. L.

Très-commun partout, en mai et juin, puis en août et jusqu'en novembre.

La chenille vit sur différents arbrisseaux, mais principalement sur le *lonicera xylosteum,* et sur un grand nombre de plantes potagères, dans un tissu à la face inférieure des feuilles.

38. P. Porrectella. L.

On le trouve, en mai et juin, puis en juillet et août, dans tous les jardins où croît la plante dont la chenille se nourrit.

Chenille sur différentes espèces de juliennes, et sur l'*hesperis matronalis*, plante qu'on rencontre dans un grand nombre de jardins d'agrément; elle y vit, en mars et avril, dans les feuilles du centre de cette plante.

b. Harpipteryx. Tr.

39. P. Vittella. L.

Se cache entre les fissures des troncs d'orme et paraît en juillet. Louvain, Bruxelles.

Cette espèce varie pour la correction du dessin.

Chenille sur le *sisymbrium sophia*, plante qui croît sur les décombres et aux bords des chemins.

60. **P. Fissella**. H.

On trouve le papillon depuis juillet jusqu'en novembre dans les bois taillis, mais principalement en octobre et novembre dans les sapinières; il varie énormément et plusieurs de ses variétés remarquables ont été figurées par Hubner comme formant des espèces distinctes. Louvain, Bruxelles, Liége, etc.

La chenille vit sur le chêne; sa coque est d'un blanc verdâtre en forme de nacelle.

61. **P. Costella**. F.; H.

Vole parmi les buissons de chêne, en juillet et août, à Louvain, Bruxelles.

Chenille, en juin, sur le hêtre et le charme, entre des feuilles réunies; coque en forme de nacelle.

62. **P. Sylvella**. L.; H.

Vole dans les taillis de chêne depuis juillet jusqu'en octobre; peu rare à Louvain, Bruxelles, Liége, Campine.

Chenille sur le chêne.

63. **P. Antennella**. W. V.

Observé à Liége, en juillet et août, par M. Donckier; vole dans les endroits secs.

Chenille sur le chêne.

64. **P. Nemorella**. L.

On le trouve rarement aux environs de Bruxelles; apparaît en juillet.

Chenille sur les *lonicera periclymenum* et *caprifolium*.

65. **P. Harpella.** H.

Dans les bois taillis et les jardins en juillet et août. Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille, en mai, sur les *lonicera xylosteum* et *periclymenum*.

66. **P. Scabrella.** L. (*a*).

Observé une seule fois à Liége par M. Deltour, en juillet, puis à Bruxelles par M. Fologne.

Chenille sur le prunier domestique et sur d'autres arbres fruitiers.

c. Theristis. H.

67. **P. Cultrella.** H.

Trouvé aux environs de Liége, par M. Donckier-Huart; paraît en septembre. Rare.

La chenille vit en juin, en société de deux ou trois individus seulement, sous une toile spacieuse sur le fusain (*evonymus europæus*).

G. YPSOLOPHUS. *F.*

a. Sophronia. H.

68. **Y. Semicostellus.** H.

Trouvé une seule fois à Louvain, par M. Tennstedt, à la lisière d'une sapinière.

b. Ypsolophus. F.

69. **P. Marginellus.** F.

Observé deux exemplaires, le 16 août 1856, dans les

(*a*) H. *Asperella.* L. H., des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

bruyères de la Campine limbourgeoise, où croit le genévrier.

Chenille sur le genévrier.

70. **P. Quadrinellus.** F. V. R.

En juillet, dans un endroit couvert de broussailles, à Louvain. Espèce locale.

71. **P. Fasciellus.** H.

Vole en mai et juin, principalement sur le prunier épineux. Louvain, Bruxelles.

Chenille en septembre, sur le *prunus spinosa*, dans une feuille roulée.

72. **P. Ustulellus.** F.

Dans les bois taillis, en mai et juin, en même temps que le Fasciellus. Louvain, Bruxelles.

Chenille sur le bouleau.

c Megacraspedus. Zell.

73. **P. Striatellus.** F.; H.; W. V. (*a*).

Trouvé en petit nombre, les 23 et 28 juillet 1848, dans une sapinière aux environs de Louvain.

G. ANCHINIA. *H.*

Ploreuta. H.

74. **A. Bicostella.** L.

Commun en mai dans les clairières des bois, à Louvain, Bruxelles, etc.

(*a*) *Anchinia Pyropella.* W. V.; H. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

A. *Rostrella.* H. de la Hollande, d'après M. De Graaf.

G. HARPELLA. *Schrk.*

75. **H. Majorella.** H.

En juillet et août, dans des endroits exposés au soleil, à Louvain, Liége, Bruxelles, etc.

La chenille vit, depuis février jusqu'en avril, sous l'écorce du bouleau, de l'aune, du noisetier et du chêne.

76. **H. Geoffroyella.** L.

Dans les clairières des bois taillis, en juin. Liége et Nivelles. Rare.

77. **H. Bracteella.** L.

Cette espèce est très-rare dans les collections; on la trouve, en juin, puis en août, aux environs de Bruxelles et à Tervueren.

La chenille vit sous l'écorce du charme dans un léger tissu.

G. OECOPHORA. *Latr.*

a. Dasycera. Steph.

78. **Œ. Oliviella.** F.

Vole en petit nombre, en juillet, sur des coteaux exposés au soleil. Louvain, Liége, Bruxelles.

b. Stenoptera. Steph.

79. **Œ. Orbonella.** H.

Rare et peu répandu; observé, en mai et juin, dans des jardins à Louvain.

c. Oecophora. Latr.

80. **Œ. Minutella.** L.

Assez fréquent, en mai et juin, dans les habitations.

81. **Œ. Luctuosella.** Dup.

Sur le tronc des ormes, en mai. Bruxelles et Louvain. Commun.

82. **Œ. Luridicomella.** F. V. R. (*a*).

Observé à Bruxelles par M. Fologne.

83. **Œ. Procerella.** H.

Rarement, vers la mi-juillet, sur les troncs des arbres dans les vergers et les bois. Louvain, Bruxelles.

84. **Œ. Latreillella.** Curt. Wood.

Observé à Liége, par M. Donckier.

85. **Œ. Metznerella.** Tr.

Fréquent sur les ormes des boulevards à Bruxelles, en juin; observé à Louvain, en juillet, sur le peuplier d'Italie.

Chenille sur le charme, le châtaignier et l'orme.

86. **Œ. Tinctella.** H.

Dans les bois taillis, en mai et juin; peu rare dans le Brabant.

(*a*) O. *Leuwenhoekella*. L. H., des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

87. **Œ. Arictella.** Zell.

Peu commun; observé à Louvain et à Bruxelles en juillet.

88. **Œ. Flavifrontella.** W. V. H

Peu commun à Bruxelles; vole en mai et juillet.

d. Endrosis. H.

89. **Œ. Betulinella.** F.; H. (*a*).

Commun dans les habitations à toutes les époques de l'année; très-répandu.

La chenille vit dans les champignons, dans le bois pourri, la farine, le papier, et se tient cachée dans les coins obscurs des maisons.

e. Scythris. H.

90. **Œ. Flavicaput.** Haw.; AURIFRONTELLA Dup.

Vole en mai et juin, en petit nombre, sur les haies d'aubépine. Louvain et Bruxelles.

91. **Œ. Inspersella.** H.

Obtenu d'éclosion, en juillet 1857, des chenilles trouvées en mai sur l'épilobe à Groenendael.

92. **Œ. Triguttella.** Dup. F. V. R.

Observé à Liége, par M. Donckier.

93. **Œ. Chenopodiella.** H. TRISTELLA. Dup.

Observé à Louvain le 5 août 1857 dans un jardin; Bruxelles et Liége; reparaît en octobre.

(*a*) S. *Laminella.* W. V.; H. de la Hollande, d'après M. De Graaf.

Chenille sur le bouleau et l'*atriplex hortensis*.

94. **Œ. Fulviguttella**. F, V. R.

Observé à Bruxelles, par M. Fologne.

95. **Œ. Torquatella**. Lien. Zell.

Rare; observé un couple, le 3 août, au bois d'Heverlé dans le taillis.

f. Prays. H.

96. **Œ. Mouffetella**. L.; PEDISEQUELLA. H.

Rare; à Louvain et à Liége, commencement de juillet.

Chenille sur l'*acer campestris*.

97. **Œ. Kindermanniella**. Metz.

Observé rarement, par M. Donckier, dans son jardin.

98. **Œ. Cœnobitella**. H.

Assez répandu sans être commun, en juin et juillet, à Bruxelles, Liége et Louvain, dans les jardins et les bois.

Chenille sur le frêne.

G. OEGOCONIA. *H. S.* (Non Heydenreich).

99. **Œ. Quadripuncta**. H. S.

Un seul exemplaire a été observé à Louvain, le 17 juillet 1847, par M. Colbeau.

G. YPONOMEUTA. *Latr.*

100. **Y. Sedella**. Tr.

En mai et août; peu commun. Louvain, Bruxelles.

La chenille vit en commun sous une toile entre les tiges et les feuilles du *sedum telephium*.

101. **Y. Plumbella.** F.

Pas commun; en août. Bruxelles, Namur, Louvain, sur des buissons le long des routes.

Chenille sur le *rhamnus frangula* et autres arbustes plantés en haie.

102. **Y. Padella.** L. H. 393, 394. VARIABILIS. Zell.

Très-commun et très-répandu, en août.

Chenille sur les arbres fruitiers, le fusain et le prunier sauvage, d'après Duponchel; sur le prunier seulement, d'après Guénée.

Var. A. H. 395. Entièrement plombée.

103. **Y. Rorella.** H.

En juin et septembre. Observée à Liége, par M. Donckier-Huart.

Chenille sur le prunellier et le saule blanc.

104. **Y. Malinella.** F. V. R. Zell.

En juillet; très-commun certaines années. Louvain et Longchamps.

Chenille sur le pommier, d'après Guénée et Herrich Schaeffer.

105. **Y. Cognatella.** Tr. CAGNAGELLA. H. 391, 392. EVONYMI. Zell.

Commun et très-répandu, juillet.

La chenille vit sur le fusain, le sorbier, l'aubépine et plusieurs arbres fruitiers, d'après Duponchel; sur le fusain seulement d'après Guénée.

106. **Y. Evonymella.** L.; H. 88. PADI. Zell.

Commun et répandu en juin et juillet.

La chenille vit en grand nombre sous une toile commune sur le fusain *(evonymus europœus)*, d'après Duponchel, et sur le prunier d'après Guénée.

G. PSECADIA. *H.*

107. **P. Sexpunctella.** H.

Observé à Liége, par M. Donckier-Huart. Rare.

108. **P. Echiella.** H. (*a*).

Rare et peu répandu; en mai et août. Huy, Dinant.

Le papillon se tient appliqué contre le tronc des arbres.

Chenille, en juillet et octobre, entre les touffes des fleurs de la vipérine (*echium vulgare*).

G. DEPRESSARIA. *H.*

109. **D. Depunctella.** H.

Assez répandu mais rare; dans les bois et les broussailles, à Louvain, Namur et Bruxelles. Juillet.

110. **D. Liturella.** W. V.

Observé aux environs de Bruxelles, par M. Fologne, juin et juillet.

Chenille sur la centaurée (*centaurea jacea* et *nigra*).

111. **D. Pallorella.** Zell.

Observé en petit nombre dans la Campine limbourgeoise, au mois d'août sur le genévrier.

(*a*) P. *Funerella.* F. H. de la Hollande, d'après M. de Graaf.

112. **D. Atomella.** W. V.; H.

Observé à Bruxelles, par M. Fologne. Rare.

113. **D. Assimilella.** Tr.

Obtenu d'éclosion, en mai 1857, de chenilles trouvées en avril sur le *spartium scoparium*, aux environs de Louvain; la chenille vit dans l'intérieur des jeunes tiges.

114. **D. Arenella.** W. V.

En juillet; commun à Longchamps près de Liége.

Chenille sur la centaurée scabieuse, la bardane et le *sonchus carolina*, entre les feuilles réunies par des fils.

115. **D. Propinquella.** Tr.; F. V. R.; Zell.

Observé un exemplaire à Louvain, le 27 juillet 1857.

116. **D. Subpropinquella.** Staint.

Commun en Belgique, en juillet et août, dans les jardins, les habitations et à la lisière des bois.

117. **D. Alstrœmerella.** L.

Rare et peu répandu; Louvain et Rochefort, dans les bois taillis, en août.

118. **D. Vaccinélla.** H.

Vole communément au printemps dans les champs et à la lisière des bois; reparaît au mois d'août, mais plus rarement.

119. **D. Laterella.** W. V.

Commun et répandu dans le Brabant; en juin et juillet, le long des chemins et à la lisière des bois.

Chenille en juin sur le bleuet (*centaurea cyanus*).

120. **D. Characterella.** W. V.

Au mois d'août; rare. Brabant.

La chenille en août entre des feuilles réunies du bouleau et du saule marceau.

121. **D. Applanella.** F. V. R. CICUTELLA. H. Tr. Dup.

Dans les champs et les maisons en août et octobre. Brabant.

Chenille dans les feuilles réunies de plusieurs ombellifères, telles que la cigue commune, la carotte, l'*ægopodium podagraria* et le cerfeuil.

122. **D. Pimpinella.** Zell.

Observé deux exemplaires le 7 juillet 1855 aux environs de Louvain, le long d'un chemin de campagne, sur un buisson d'orme.

Chenille sur le *pimpinella saxifraga*.

123. **D. Albipunctella.** H. (*a*).

Observé par M. Colbeau en août 1849 à Rochefort.

Chenille en mai sur l'armoise champêtre, entre les feuilles appliquées l'une sur l'autre par des fils, et sur le *chærophyllum sylvestre*.

124. **D. Heracleana.** Deg.; H. S., fig. 445.

Observé à Louvain en mai et juin; peu répandu.

Chenille sur l'*héracleum spondylium*.

125. **D. Pastinacella.** F. V. R.; Dup. fig. 4.

Rare; observé en été à Longchamps par M. De Selys.

Chenille sur le *pastinaca sativa*.

(*a*) D. *Daucella*. W. V.; des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

126. **D. Cervicella.** Pod. (*a*).

Observé à Louvain le 18 avril 1848 par M. Colbeau.

G. PHIBALOCERA. *Steph.*

127. **P. Fagana.** W. V.

Très-commun dans les bois en juillet et août; très-répandu.

Chenille en juin sur le hêtre (*fagus sylvatica*).

G. GELECHIA. *H. Latr. Tr.*

a. Nothris. H.

128. **G. Lobella.** W. V.; H.

Pas rare sur les buissons d'aubépine et de prunellier; se trouve aussi dans les jardins fruitiers; mai et juin. Brabant.

129. **G. Sordidella.** H.

Vole en juillet dans les endroits secs et arides couverts de bruyères et de genêts; pas rare à Louvain.

b. Gelechia. H.

130. **G. Isabella.** F. v. R.

Observé à Bruxelles par M. Fologne. Rare.

131. **G. Cinerella.** L.

Endtoits secs et herbus en juillet et août. Pas rare.

(*a*) *Volucra Peloritanella.* Z. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

152. **G. Populella**. L.

Très-commun en juillet sur le tronc des peupliers d'Italie ; varie beaucoup ; très-répandu.

Chenille sur le tremble en juin.

Var. Tremulella, Dup. On la trouve en même temps que le populella, mais moins communément.

153. **G. Velocella**. Tisch ; Dup.

Observé rarement à Louvain et à Bruxelles, en juin.

154. **G. Gallinella**. Tisch.

Se rencontre rarement dans les endroits remplis de bruyères, en mai aux environs de Louvain, Bruxelles et en Campine.

155. **G. Scotinella**. Metz.

Un exemplaire a été rapporté de la Campine par M. Tennstedt en août 1851.

156. **G. Basaltinella**. Zell.

Se trouve en juillet dans les habitations, peu rare.

157. **G. Electella**. F. v. R.

Observé rarement à Bruxelles par M. Charlier, en juillet. Vole dans les environs des sapinières.

158. **G. Blandella**. F. V. R.

Vole en juillet et août sur les broussailles dans les lieux élevés, à Louvain et à Namur.

159. **G. Peliella**. Tisch.

Observé le 3 juillet 1857 aux environs de Louvain dans un endroit sec et élevé, sur le genêt.

140. **G. Alacella.** Zell.

Rare; dans les jardins avec le Peliella, auquel il ressemble beaucoup; juin. Observé à Longchamps par M. De Selys.

141. **G. Leucatella.** L. ALBO-GINGULELLA. Dup.

Commun en juillet et août dans les jardins et sur les haies d'aubépine; très-répandu.

142. **G. Vigeliella.** Pier.

On le trouve en automne dans les graines desséchées de l'ognon domestique, où la chenille fait sa coque et dont celle-ci se nourrit. Vole aussi en mai.

143. **G. Terrella.** H.

Commun depuis juin jusqu'en août dans les endroits herbus et arides; très-répandu.

Chenille en juin sur plusieurs espèces de plantes et de graminées, dans des feuilles roulées en cornet.

144. **G. Distinctella.** Zell.

Trouvé par M. Tennstedt en août dans les environs de Rochefort. Rare.

145. **G. Senectella.** F. v. R.

Assez commun en juillet dans les endroits secs à Louvain et à Bruxelles.

146. **G. Interruptella.** H.; Dup.

Rare; observé dans une jeune sapinière au bois d'Héverlé le 30 mai; MM. Donckier-Huart et Fologne, l'ont trouvé à Liége et à Bruxelles.

147. **G. Dissimilella.** Tr. Dup. SCABIDELLA. Zell.

Trouvé aux environs de Bruxelles par M. Fologne;

paraît en mai dans des endroits plantés de genêts et remplis de bruyères dans les clairières des bois.

148. **G. Solutella**. F. v. R.

Pris en Campine par M. Tennstedt au mois d'août; rencontré à Louvain le 6 juillet 1855.

149. **G. Cautella**. Zell.

Observé sur un tronc de peuplier le 11 juillet aux environs de Louvain en même temps que le Pinguinella.

150. **G. Pinguinella**. Tr.

Sur le tronc des peupliers d'Italie en juin, juillet et août, en même temps que le populella, mais plus rarement. Louvain, Bruxelles et Hasselt.

Chenille sur le peuplier d'Italie.

151. **G. Gibbosella**. Zell.

En juillet et août contre les troncs des chênes à Louvain ; rare.

152. **G. Galbanella**. F. v. R.; Zell.

Observé à Bruxelles par M. Fologne. Rare.

153. **G. Rhombella**. W. V.; H. S., fig. 479.

Observé à Liége par M. Donckier-Huart dans son jardin.

Chenille en mai sur le pommier ; elle y vit à la manière des tordeuses dans une feuille repliée en forme de cône.

154. **G. Humeralis**. Zell.

A été observé rarement dans les bois en août et octobre à Louvain et à Bruxelles.

155. **G. Fugacella.** Zell.

Sur les troncs d'ormes en juin et juillet, aux environs de Louvain; peu rare, mais répandu.

156. **G. Kroesmanniella.** Mn.

Sur les troncs de tremble en juillet au bois de Meerdael. Peu répandu.

157. **G. Proximella.** H.

Commun aux environs de Louvain et de Bruxelles, en mai sur les troncs de chêne dans les bois.

Chenille en septembre sur le bouleau.

158. **G. Euratella.** Tisch.

On le rencontre avec le proximella; Louvain, assez rare.

159. **G. Triparella.** Metz.

Sur le tronc des hêtres en mai et juin dans les bois des environs de Louvain, ainsi qu'à Bruxelles et à Liége.

Chenille en automne dans un tissu entre les feuilles de chêne.

160. **G. Aleella.** F.; Zell.

En petit nombre en mai et juin sur le tronc des arbres dans les bois aux environs de Bruxelles et de Louvain.

Chenille sur le chêne.

c. Brachmia. H.

161. **G. Vorticella.** Scop. (*a*).

Peu rare en mai dans les prairies; Bruxelles, Liége, Louvain.

Chenille en mai sur le *lotus corniculatus* et le *genista*.

Var. Cinctella, Dup.

On la trouve, mais rarement, avec l'espèce type.

162. **G. Umbrosella.** Zell.

Un exemplaire pris à Louvain en été.

163. **G. Biguttella.** F. v. R.

Rencontré à Louvain le 6 juillet 1848.

164. **G. Albipalpella.** H. S.

En mai et juin dans les champs et les habitations; Louvain.

165. **G. Anthyllidella.** H.

Peu répandu; vole fin juin. Louvain et Bruxelles, dans les habitations.

166. **G. Simplicella.** F. v. R.

Pris par M. Colbeau à la mi-mai, aux environs de Louvain.

167. **G. Tenebrella.** H.

Assez abondant dans certaines prairies; vole en mai à l'ardeur du soleil. Brabant.

(*a*) G. *Bifractella.* Metz. Dup. de la Hollande, d'après M. De Graaf.

168. **G. Unicolorella.** Zell.

Vole sur les prairies en juillet à Louvain; peu commun.

169. **G. Gerronella.** Zell.

Trouvé aux environs de Louvain au commencement de juillet sur une haie d'aubépine.

170. **G. Segetella.** Zell. (*a*).

On le tronve aux environs de Bruxelles en juillet, dans des endroits herbus.

171. **G. Vulgella.** W. V.

Vole sur les haies d'aubépine en juillet. Louvain, Bruxelles et Liége; peu rare.

Chenille en mai sur l'aubépine.

172. **G. Artemisiella.** Tisch.; F. v. R.

Collines arides couvertes de bruyères en juillet et août aux environs de Louvain; peu commun.

173. **G. Nanella.** H.

Dans les jardins en juin et juillet; se tient sous les feuilles des arbres fruitiers qui garnissent lrs murailles.

Chenille sur l'*helianthemum vulgare*.

174. **G. Albicipitella.** Zell.

Observé à Louvain le 21 juillet; M. Donckier l'a également rencontré à Liége et M. Fologne à Bruxelles. Rare.

(*a*) B. *Flavillaticella*. Z. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

175. **G. Nigro-vitella**. Dup.

Vole au mois d'août autour des buissons de chêne dans les bois. Louvain et Namur. Rare et peu répandu.

176. **G. Marmorea**. Haw.

Rapporté des dunes de Blankenberghe en juin par M. Tennstedt; rare. Observé à Bruxelles par M. Fologne.

177. **G. Luculella**. H. (*a*).

Pas rare en mai sur le tronc des arbres dans les bois des environs de Louvain et de Bruxelles.

178. **G. Hermannella**. F.

Isolément en juin et juillet aux environs de Bruxelles et de Louvain; observé dans un grenier où il y avait des vieux arbres fruitiers morts sur pied.

Chenille en août dans des galeries sur les feuilles de *chenopodium bonus-Henricus*.

179. **G. Ericinella**. F. v. R.

Vole sur la bruyère à l'ardeur du soleil en juin et juillet, en Campine et aux environs de Bruxelles.

Chenille sur l'*erica vulgaris* en juin.

d. Chelaria. Haw.

180. **G. Conscriptella**. H.

Peu répandu; on le trouve en août à la lisière des bois, à Louvain, Bruxelles et Namur.

Chenille sur le noisetier.

(*a*) B. *Stipella*. H. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

c. Metzneria. Zinck.

181. **G. Nevroptercella.** F. v. R.

Vole au mois d'août dans des endroits arides aux environs de Namur, Dinant et Rochefort ; rare.

G. ROESLERSTAMMIA. *Zell.*

182. **R. Granitella.** Tr.: F. v. R.

En mai et juillet dans une oseraie, à Egenhoven, lez Louvain.

183. **R. Cariosella.** Zell. (*a*).

Observé le 15 juin, à Bruxelles, par M. Fologne.

G. ÆCHMIA. *Tr.*

184. **A. Thrasonella.** Scop.

Très-commun en juin sur les prairies. Louvain, Bruxelles.

185. **A. Equitella.** Scop. F. v. R.

Vole en mai, juin et août; Liége; peu répandu.

186. **A. Roeslerstammella.** Mn.

Vole en mai et juin dans le Brabant ; observé à Louvain le 2 juin sur un buisson de noisetier.

(*a*) *Chrysitella.* Z. *Erxlebeniella.* Z. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

Glyphipteryx. H. *Bergstraessella.* F.; F. V. R. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

G. TINAGMA. *Zell.*

187. **T. Metallicella**. Zell.

Vole sur les broussailles, en mai, aux environs de Louvain.

G. ARGYRESTHIA. *H.*

a. Argyresthia. H.

188. **A. Pruniella.** L.; H.

Très-commun certaines années parmi les buissons de noisetier dans les bois et les parcs, en juin et juillet. Louvain, Bruxelles, Liége

Chenille sur le noisetier et le prunellier, dans une feuille roulée en cornet.

189. **A. Fagetella.** Mor.; Dup.

Vole sur les buissons de hêtre en août; Louvain et Bruxelles.

190. **A. Semitestacella.** Curt. SPINIELLA. F. v. R.

Vole avec le Fagetella, à Louvain et à Bruxelles.

191. **A. Conjugella.** Zell.

Observé à Bruxelles par M. Fologne.

192. **A. Tetrapodella**. L.

En juillet et août, dans les bois; Louvain, Bruxelles, Liége.

Chenille sur le sorbier et plusieurs espèces de prunier.

193. **A. Sparsella**. W. V.

En juin, peu répandu, Bruxelles et Liége.

194. **A. Goedartella**. L.

Commun en juillet et août sur les buissons de bouleaux et de noisetiers, dans les bois des environs de Louvain, Bruxelles et Liége.

Chenille en mai, dans des galeries creusées dans la partie tendre au pied des bouleaux et dans les chatons.

195. **A. Brockeella**. H.

Isolément en juin et juillet, dans les bois de bouleaux à Louvain, Liége, Bruxelles.

b. Cedestis. Zell.

196. **A. Gysselinella**. F. v. R.

Commun dans les sapinières, au bois d'Héverlé, en juin.

197. **A. Farinatella**. F. v. R.

Vole à la même époque et dans les mêmes localités que le Gysselinella ; beaucoup plus rare.

G. OCNEROSTEMA. *Zell.*

198. **O. Piniariella**. Zell.

Peu commun, en mai, dans les sapinières. Louvain.

G. COLEOPHORA. *H.* (*Ornix. Tr.*).

a. Metallosetia. Stph.

199. **C. Mayrella**. H.

Un seul exemplaire a été observé aux environs de

Bruxelles par feu M. Crickx; un second à Louvain, le 6 juillet, dans de hautes herbes.

200. **C. Alcyonipennella**. Koll.

Commun en mai dans les prés humides; Louvain, Bruxelles.

Chenille sur la centaurée noire.

201. **C. Paripennella**. F. v. R.

Observé un exemplaire à Louvain.

b. Porrectaria. Stph.

202. **C. Hapsella**. Zell.

Observé deux exemplaires, à Namur, le 15 août 1851.

203. **C. Ornatipennella**. H.

Vole en juillet sur des coteaux arides; Louvain, Bruxelles, Liége.

204. **C. Lixella**. Zell. (*a*).

Coteaux secs et arides, en juillet. Louvain.

c. Apista. H Vz

205. **C. Albicostella**. F. v. R.

En mai et juin sur des coteaux arides exposés au soleil; peu répandu. Louvain, Bruxelles.

206. **C. Tiliella**. Schr.

En Brabant et à Liége en juillet.

(*a*) *Apista*. H. Vz. *Partitella* Schlaeg. de la Hollande d'après M. De Graaf.

Fourreau en juin sur le cerisier, le prunellier, le bouleau et le hêtre; il est noir, corné et en forme de capuchon.

207. **C. Albidella.** W. V.

Peu commun à Louvain, en juin, dans les endroits plantés de saules.

Fourreau en mai sur le saule.

208. **C. Palliatella.** Zell.

Rare; obtenu d'éclosion en juin et juillet.

Fourreaux trouvés sur le chêne au bois de Berthem au commencement de juin.

209. **C. Currucipennella.** F. v. R. (*a*).

Rare; observé en juillet sur un coteau aride, près de Louvain, en été.

d. Coleophora. H.

210. **C. Niveicostella.** F. V. R.

Isolément en mai et juin sur des coteaux arides exposés au soleil. Louvain.

211. **C. Minusculella.** H. S.

Rencontré rarement en juin dans les endroits secs et élevés aux environs de Louvain.

212. **C. Struthionipennella.** H.

Vers la mi-juillet; vole isolément dans les bois. Louvain.

(*a*) *Coleophora Leucapennella.* H. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

On trouve le fourreau sur l'épervière piloselle et sur un grand nombre d'autres plantes; il est d'un soyeux argenté et ressemble au chaton du saule.

213. **C. Therinella.** Zell.

Coteaux secs et arides couverts de bruyères; en juillet à Louvain.

214. **C. Murinipennella.** F. v. R.

Commun en mai dans les parties humides des bois.

215. **C. Otitæ.** Zell.

Observé en petit nombre en mai dans une oseraie près de Louvain.

216. **C. Hemerobiella.** Scop.

Rare; a été observé en août à Namur aux bords de la Meuse et à Liége.

Fourreau au printemps sur les arbres fruitiers.

217. **C. Laricella.** H.

Très-commun en juin sur les mélèzes au bois d'Héverlé; très-répandu.

Le fourreau, de la forme d'un grain d'avoine, sur le melèze en mai.

218. **C. Coracipennella.** H.

Peu répandu, en juillet dans les bois. Louvain, Bruxelles.

Le fourreau en mai et juin sur le hêtre et le bouleau.

219. **C. Fuscedinella.** Zell.

En juin et juillet dans les plantations d'aunes et dans les jardins fruitiers. Louvain.

Fourreau en mai dans les mêmes endroits et sur les mêmes arbres.

220. **C. Orbitella.** Zell.

En juillet dans les oseraies. Louvain.

Fourreau en mai et juin dans les mêmes localités.

221. **C. Binderella.** Koll.

Commun en juin dans les endroits humides plantés d'aunes. Louvain, Bruxelles, Liége.

Fourreau en mai sur les feuilles d'aunes.

222. **C. Flavipennella.** F. V. R.

Endroits humides plantés de saule, en juin et juillet. Louvain.

Le fourreau en mai et juin sur les saules.

223. **C. Caespititiella.** Zell.

Observé en nombre le 14 juin 1857 à Boitsfort sur l'*eriophorum angustifolium*.

224. **C. Luteipennella.** Zell.

Observé rarement à Louvain en juin dans un endroit sec et élevé.

225. **C. Ochripennella.** Schlaeg.

En juin et juillet dans les lieux secs et arides à Louvain.

G. GRACILLARIA. *Haw.*

226. **G. Franckella.** H.

En avril et mai, puis en juillet et août ; commun à Louvain, Bruxelles et Liége dans les bois taillis.

Chenille sur le chêne et le hêtre dont elle mine les feuilles.

227. **G. Stigmatella.** F. UPUPAEPENNELLA. H.

Peu répandu en juillet et septembre dans le voisinage des peupliers et dans les sapinières. Louvain, Bruxelles.

Chenille en août et septembre dans les feuilles du saule marceau qu'elle roule en cornet.

228. **G. Onustella.?** H.

Peu commun dans le Brabant. Vole en mai sur les peupliers.

229. **G. Hemidactylella.** H.

Pris à Namur le 15 août dans un bois humide.

230. **G. Falconipennella.** H.

Rare; au printemps et en automne dans les sapinières. Louvain.

Chenille sur l'érable.

231. **G. Elongella.** L. SIGNIPENNELLA. H.

Cette espèce, qu'on trouve rarement au printemps, est très-commune en automne dans les sapinières au bois d'Héverlé. Elle varie beaucoup pour la couleur. La variété *Punctella,* L., n'est pas plus rare que l'espèce type; très-répandue en Belgique.

Dans son jeune âge, la chenille vit entre les deux épidermes des feuilles de l'aune et s'y creuse des galeries; plus tard elle roule les feuilles de ce même arbre dans le sens de leur longueur, de la même manière que celle de Parmatana.

Var. PUNCTELLA, H.

232. **G. Roscipennella**. H.

Paraît en automne; rarement à Louvain et à Bruxelles.

Chenille sur la patte d'oie (*chenopodium*).

235. **G. Fringipennella**. F. v. R.

Rare; observé dans une prairie humide en mai et juin à Louvain.

234. **G. Convolvulella**. Maun.

Rare; observé une seule fois aux environs de Louvain.

235. **G. Syringella**. F.

Fréquemment en avril et en juillet dans les jardins sur le lilas.

Chenille en juin et septembre dans les feuilles roulées du lilas dont elle ronge le parenchyme; il s'en trouve plusieurs dans la même feuille.

236. **G. Lacertella**. F. v. R.

Rare et peu répandu; observé à Duffel le 11 août 1844, par M. Charlier. Louvain.

Chenille sur l'*hypericum perforatum*.

237. **G. Phasianipennella**. H.

Observé une seule fois au bois de Berthem, le 1er octobre.

Chenille sur *polygonum hydropiper*.

238. **G. Kollariella**. F. v. R.

Rare; observé en juin aux environs de Louvain dans un bosquet, et plus tard, dans un bois de chêne.

Chenille dans les feuilles du *genista tinctoria*.

G. CORISCIUM. *Z.*

239. **C. Quercetellum.** Zell.

Commun, au printemps et en été sur les troncs des hêtres dans les grands bois ; très-répandu. Louvain, Campine.

240. **C. Alaudellum.** Dup.

Observé en août et novembre près de Louvain.
Chenille sur le troëne.

241. **C. Citrinellum.** Zell.

Un seul exemplaire a été observé en août 1849 à Rochefort, par M. Colbeau.

G. ORNIX. *Tr.*

242. **O. Torquilella.** Zell.

Observé à Louvain en même temps que le Finitimella.

243. **O. Finitimella.** Zell.

Vole en mai avec l'Avellanella; Louvain.

244. **O. Avellanella.** Staint.

Commun partout; au printemps sur les buissons et les haies d'aubépine.

245. **O. Devoniella.** Staint.

En avril et mai, puis en juillet, sur les buissons et les haies d'aubépine. Louvain.

246. **O. Guttiferella**. Zell.

En mai et juin dans les jardins et les vergers. Louvain.

Chenille sur le pommier.

G. COSMOPTERYX. *H.*

247. **C. Pedella**. L.

Peu fréquent; en juin, juillet et août, dans les bois d'aunes et les bosquets. Louvain, Bruxelles.

248. **C. Turdipennella**. Koll.

Pas rare; en juin, juillet et août sur le tronc des peupliers. Louvain, Bruxelles, Liége.

La chenille dans les chatons du peuplier.

249. **C. Pinicolella**. Zell.

Très-commun en juin, dans les parcs et les bois, sur le pin Waymouth, aux environs de Louvain.

G. ELACHISTA. *Tr.*

a. Chauliodus. Tr.

250. **E. Illigerella**. H.

Observé à Bruxelles par M. Charlier. Rare.

La chenille vit isolément en mai, dans les feuilles réunies de l'*ægopodium podagraria*.

251. **E. Testaceella**. H.

Assez fréquemment au printemps et en automne,

dans les jardins sur le pin waymouth. Louvain, Liége et Bruxelles.

Chenille sur le *chærophyllum sylvestre.*

b. Mompha, Hvz.; H. S. (Non Heydenreick.)

252. **E. Propinquella.** Staint.

A été observé rarement à Bruxelles et à Louvain; juin et juillet.

255. **E. Divisella.** Wocke. H. S.

Pris une seule fois à la fin d'avril, sur un arbre fruitier dans un verger près de Louvain, par M. Colbeau.

c. Schreckensteinia. H.

254. **E. Epilobiella.** W. V.

Rare et peu répandu; observé deux fois à Louvain sur l'épilobe.

Chenille sur l'épilobe velu (*epilobium hirsutum*), où elle vit en société depuis juin jusqu'en août, entre les feuilles au sommet de la plante.

255. **E. Hellerella.** Dup.

Peu commun; observé à Louvain le 8 juin 1854 et à Liége par M. Donckier-Huart.

256. **E. Raschkiella.** Tisch.

Rare; observé à Louvain le 4 juillet; on le trouve aussi à Bruxelles.

257. **E. Linnaecella.** Clerck (*a*).

Rare; observé à Bruxelles par M. Fologne. Vergers.

(*a*) S. *Langiella.* H. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

258. **E. Festaliella.** H.

Peu commun; observé à Neerlinter, près de Tirlemont par M. Colbeau, et à Groenendael, en juin.

259. **E. Modestella.** Dup.

Commun en mai, dans les endroits couverts et humides parmi les aunes et les noisetiers, aux environs de Louvain et de Bruxelles.

260. **E. Flava** Haw.; Wood.

Un seul exemplaire a été pris à Louvain par M. Colbeau.

d. Elachista. Tr.

261. **E. Albifrontella.** H. 432.

Observé à Bruxelles en juin par M. Fologne.

262. **E. Pullicomella.** Zell.

Observé deux exemplaires à Louvain, le 2 juin 1844.

263. **E. Humiliella.** Zell.

Endroits humides et herbus, en avril et mai à Louvain.

264. **E. Pullella.** F. v. R.

En mai sur les troncs des hêtres, à Louvain.

265. **E. Exactella.** H. S.

Observé un exemplaire le 13 juillet 1851 au bois de Meerdael.

266. **E. Parvulella.** F. v. R.

En mai et juin à Louvain et à Bruxelles.

267. **E. Pheifferella.** H.

Quelques exemplaires ont été pris par M. Colbeau à Walcourt le 16 mai 1851 sur une haie d'aubépine.

268. **E. Apicipunctella.** Staint.

Peu répandu; en mai sur les troncs des hêtres au bois d'Héverlé; assez commun certaines années.

269. **E. Fractella.** H. S.

Rencontré un exemplaire le 16 juin 1853, au bois de Berthem lez-Louvain.

270. **E. Nobilella.** F. v. R.

Un exemplaire trouvé à Groenendael, le 14 juin 1857.

271. **E. Geminatella.** H. S.

Rare; observé à Bruxelles par feu M. Crickx et par M. Fologne; vole en juillet et août.

272. **E. Pollinariella.** Zell.

Observé le 16 mai dans des hautes herbes, près de Louvain.

273. **E. Collitella.** F. v. R.

Observé une seule fois aux environs de Bruxelles par M. Fologne.

274. **E. Rufocinerella.** Haw.

Endroits herbus, au commencement de mai à Louvain; assez commun.

G. LYONETIA. *H.*

275. **L. Clerckella.** L.

Peu rare ; en mai et en automne, dans les jardins.
Chenille sur le bouleau et les arbres fruitiers.
Var. Alreella, Tr. Louvain.

G. NEPTICULA. *Heyd.*

276. **N. Ruficapitella.** Haw.

Observé une seule fois à Louvain le 10 juin 1853, sur des broussailles.

277. **N. Pygmaeella.** Haw.

Peu fréquent ; en mai et juin au bois d'Héverlé.

278. **N. Aurella.** F.

Un seul exemplaire a été pris à Louvain, le 25 mai 1849 par M. Tennstedt sur les boulevards de la ville.

279. **N. Hubnerella.** Zell.

Observé une seule fois, le 11 mai 1851, au pied d'un chêne au bois d'Héverlé.

280. **N. Anomalella.** Gotze ; H. S.

Un exemplaire pris le 5 mai au bois d'Héverlé.

281. **N. Basalella.** V. Heyd.

Observé à Bruxelles le 11 mai 1857 par M. Fologne, et le 3 mai 1856 par M. Colbeau.

282. **N. Fagi.** Fr.

En mai sur le tronc des hêtres ; Bruxelles et Louvain.

285. **N. Cursoriella.** V. Heyd.

En mai et juin sur les troncs des hêtres, au bois d'Héverlé; vole aussi sur les fleurs de sorbier.

G. PHYLLOCNISTIS. *Z.*

284. **P. Suffusella.** Zell (*a*).

Commun en avril et mai, puis en août contre les troncs des peupliers et dans les parcs; très-répandu en Belgique.

G. SEMIOSTOMA. *Z.*

285. **S. Spartifoliella.** H.

Commun certaines années, en mai et juillet sur le genêt.

Chenille sur le genêt à balais, sous l'écorce.

286. **S. Scitella.** Metz.

Un seul exemplaire a été pris à Louvain par M. Tennstedt. Vole en juillet autour des pommiers.

G. OPOSTEGA. *Z.*

287. **O. Salaciella.** Tisch (*b*).

Assez commun dans les hautes herbes en mai, juin et juillet, à Bruxelles, Louvain, etc.

(*a*) P. *Saligna.* Z. de la Hollande d'après M. De Graaf.

(*b*) *Opostega.* Z. *Crepusculella.* F. V. R.; de la Hollande d'après M. De Graaf.

Bucculatrix Cidarella. Tisch. id.

G. BUCCULATRIX. *F.*

a. Bucculatrix. F.

288. **B. Aurimaculella.** Staint.

Endroits humides et herbus, en mai et juin. Bruxelles et Louvain.

289. **B. Ulmella.** Mann.

Assez commun en mai et juin, puis en juillet sur les troncs et les buissons d'ormes. Louvain, Bruxelles.

290. **B. Boyerella.** Dup.

Assez commun en mai sur l'aubépine. Louvain et Bruxelles.

b. Ceroclastis. Z.

291. **B. Rhamnifoliella.** Tr.

Peu commun, en mai et juin, à Bruxelles et Louvain.

Chenille sur toutes les espèces de *rhamnus* en buisson ; elle hiverne et se change en chrysalide en février et mars.

292. **B. Hyppocastanella.** Dup.

Espèce locale ; en mai sur les troncs d'arbres dans le voisinage des plantations de châtaigniers. Louvain.

295. **B. Nigricomella.** Zell. (*a*).

Observé un exemplaire à Louvain, en mai.

(*a*) *Lithocolletis. Roboris.* Z. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

G. LITHOCOLLETIS. *II.*

294. **L. Saportella.** Dup.

Très-commun; au printemps sur les troncs de hêtres au bois d'Héverlé et au bois de Soignes.

Chenille sur le hêtre et le saule marceau.

295. **L. Amyotella.** Dup.

Assez rare; en mai sur les troncs de chêne aux bois de Berthem et d'Héverlé.

Chenille sur le chêne.

296. **L. Spinolella.** Dup.

Rare; observé à Louvain et à Liége au printemps.

La chenille mine les feuilles du saule.

297. **L. Quercifoliella.** F. V. R.; H. S.

Très-commun et très-répandu; en grand nombre sur les troncs des hêtres et des chênes, dans les bois, les parcs, etc.

La chenille mine les feuilles de chêne.

298. **L. Cramerella.** F. V. R.; Zell.

Au printemps sur les troncs des hêtres et des chênes. Brabant.

299. **L. Tenella.** Zell.

Très-commun au printemps, sur les troncs des chênes et des hêtres au bois d'Héverlé.

Chenille sur le chêne et le charme.

500. **L. Alnifoliella.** H.

Très-commun et très-répandu; en avril, mai et juin.

Chenille sur l'aune.

301. **L. Faginella.** Mann. (*a*).

Très-commun et très-répandu; on le trouve en grand nombre sur les troncs des hêtres et des chênes dans les bois, les parcs, etc., au printemps.

La chenille mine les feuilles de hêtre.

302. **L. Pomifoliella.** Zell.

Commun au printemps dans un verger près de Louvain; se trouve aussi à Liége.

Chenille sur les arbres fruitiers.

303. **L. Corylella.** Staint.

Observé en juin à Louvain; peu commun.

304. **L. Salictella.** Zell.

Observé un exemplaire en juin, aux environs de Louvain.

305. **L. Betulifoliella.** Zel.

Rare; observé en petit nombre dans un jardin fruitier et sur les haies aux environs de Louvain.

Chenille sur le pommier et sur le poirier.

306. **L. Scopariella.** Tischer. H. S.

Observé une seule fois aux environs de Louvain.

307. **L. Ulmifoliella.** H. (*b*).

Assez rare; en mai et juin dans les bois. Bruxelles et Louvain.

(*a*) L. *Blancardella*. F. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.

(*b*) L. *Heegeriella*. Z. de la Hollande d'après M. De Graaf.

Chenille sur l'orme et le bouleau.

308. **L. Emberizaepennella**. Bouch. Zell.

Observé une seule fois le 4 mai 1857, aux environs de Louvain dans des broussailles.

Chenille sur le chèvrefeuille des bois.

309. **L. Froelichiella**. Zell.

Fin mai au bois d'Héverlé.

Chenille sur l'aune et la bourdaine.

310. **L. Nicellii**. Staint.

Vole avec le Tristrigella ; peu répandu. Louvain.

Chenille sur le noisetier.

311. **L. Kleemannella**. F. H.

Assez commun en mai et juin sur l'aune. Bruxelles et Louvain.

Chenille sur l'orme, le hêtre et principalement sur le sureau.

312. **L. Stettinella**. Nic.

Vole en mai et juin sur les buissons d'aune. Louvain.

313. **L. Lautella**. V. Heyd.

Vole en avril et mai autour des buissons de chêne. Louvain et Bruxelles.

La chenille mine les feuilles de chêne.

314. **L. Schreberella**. F.

Peu commun ; en mai et août sur les troncs des arbres dans les bois des environs de Bruxelles et de Louvain.

Chenille sur l'orme.

315. **L. Heydenii.** Zell.

Peu répandu; en mai, puis en juillet et octobre sur les troncs des hêtres et des chênes et dans les habitations.

Chenille sur le chèvrefeuille.

316. **L. Populifoliella.** Tr.

Observé rarement à Louvain dans les habitations en automne; l'insecte parfait se tient caché dans les fissures des troncs de peuplier.

Chenille sur le peuplier et le tremble.

317. **L. Tristrigella.** Haw.

Assez commun mais peu répandu; en mai sur les troncs d'ormes à Louvain.

318. **P. Sorbifoliella.** Tr.

En mai sur les haies d'aubépine à Louvain.

G. TISCHERIA. *Z.*

319. **T. Complanella.** H.

Commun dans les bois et les parcs en mai et juin aux environs de Bruxelles et de Louvain.

Chenille en automne sur le chêne.

320. **T. Emyella.** Dup.

Rare; observé en petit nombre par M. Fologne à Groenendael, en avril et juillet. Louvain.

Chenille dans les baies de ronce.

PTEROPHORIDÆ. Z.

G. PTEROPHORUS. *Z.*

a. Platyptilus. Z.

1. **P. Ochrodactylus.** H.

Assez commun certaines années en juillet; observé en grand nombre en 1849, dans un endroit élevé couvert de ronces. Brabant et Liége.

2. **P. Megadactylus.** H.

Peu répandu; il paraît en juin. Louvain, Bruxelles.

3. **P. Nemoralis.** Zell.

Rare et peu répandu. Quelques exemplaires ont été pris en été aux environs de Bruxelles, par MM. Decleene, Charlier et Fologne; c'est le plus grand du genre.

Chenille dans la tige du *senecio sarracenicus,* L.

4. **P. Acanthodactylus.** H.

Rare et peu répandu; Bruxelles et Louvain, en août.

Chenille sur l'*ononis spinosa.*

b. Oxyptilus. Z.

5. **P. Pilosellæ.** Zell.

Commun en juillet et août dans les lieux secs et élevés. Vole avec le Hieracii.

Chenille sur le *hieracium pilosella.*

6. **P. Obscurus.** Zell.

Peu commun; Bruxelles, Liége, Louvain, en juin et juillet sur les coteaux secs et élevés.

C'est l'Hemidactylus de M. De Selys.

7. **P. Hieracii.** Zell.

Commun en juillet et août dans les endroits secs et élevés.

Chenille sur le *hieracium umbellatum*.

c. Pterophorus. Z.

8. **P. Phæodactylus.** H.

Rare et peu répandu; observé à Liége en juillet par M. De Selys.

Chenille sur l'*ononis repens*.

9. **P. Ptilodactylus.** H.

Peu commun; Louvain et Bruxelles, en juillet.

10. **P. Lithodactylus.** Tr.

En juillet et août à Louvain et Bruxelles; pas très-rare; vole au coucher du soleil dans des endroits secs et herbus.

11. **P. Pterodactylus.** L.

Répandu dans tout le pays; c'est le plus commun du genre; on le trouve pendant toute l'année. Il varie beaucoup pour la couleur.

Chenille en mai et juin sur le *convolvulus arvensis*.

12. **P. Scarodactylus.** H.

Répandu et pas rare; en juillet dans les endroits couverts et humides. Louvain, Bruxelles.

Chenille en août et septembre sur les fleurs d'*hieracium*.

13. **P. Lienigianus**. Zell.

Un seul exemplaire a été observé sur des broussailles aux environs de Louvain.

14. **P. Tephradactylus**. H.

Louvain, en petit nombre à la mi-juin.

15. **P. Carphodactylus**. H. (*a*).

Peu rare, à Louvain, en juillet dans un endroit sec exposé au soleil.

16. **P. Zophodactylus**. Dup.

En mai, puis en juillet et août, à Louvain et Bruxelles, assez commun.

17. **P. Spilodactylus**. Curtis.

Peu répandu; observé quelques exemplaires aux environs de Louvain, sur un coteau aride.

Chenille sur le *marrubium vulgare*.

18. **P. Fuscolimbatus**. Dup.

Juillet et août aux environs de Louvain, et à Rochefort, sur des coteaux arides.

19. **P. Tetradactylus**. L.

Peu répandu; en juin et juillet à Rochefort.

Chenille sur le *thymus serpyllum* et le *pulmonaria officinalis*.

(*a*) *Microdactylus*. H. des environs de Trèves, d'après M. de Hymmen.

20. **P. Ischnodactylus.** Tr.

M. Charlier en possède un exemplaire pris par feu M. Crickx, aux environs de Bruxelles.

Chenille sur le *rosa canina*.

21. **P. Pentadactylus.** L.

Très-commun et très-répandu; en juin et juillet dans les endroits humides et herbus, les oseraies, sous les haies, etc.

Chenille sur les liserons des haies et des champs.

Chez quelques exemplaires, les ailes supérieures sont sablées de gris.

G. ALUCITINA. *Zell.* (Ornéades Tr.).

22. **A. Hexadactyla.** L. Dup. (*a*).

Très-commun pendant une grande partie de l'année, dans les jardins, les habitations, les bois.

Chenille sur le *lonicera xylosteum*, où elle vit dans le calice de la fleur.

(*a*) *Polydactyla*. H. des environs de Trèves d'après M. de Hymmen.
Dodecadactyla. H. »

CATALOGUE

DES COLÉOPTÈRES

DE LA

FAMILLE DES CURCULIONIDÉES

DE BELGIQUE,

PAR

C. MATHIEU, Dr.

Le Catalogue des curculionidées, que je publie dans les *Annales de la Société Entomologique belge* de cette année, est un des plus importants à cause du nombre et des espèces (528) de coléoptères qu'il présente, et des difficultés qu'il y avait à surmonter pour en venir à bout dans les meilleures conditions possibles. Aussi je ne me suis décidé à le publier qu'après de longues recherches et qu'après un examen sérieux et approfondi des espèces comprises dans cette famille.

Cependant, malgré tous les soins que j'ai pu y apporter, il pourra, sans aucun doute, se trouver quelques changements à y faire par la suite, et bien certainement, le nombre d'espèces nouvelles que l'avenir

ajoutera à mon travail de cette année, pourra devenir très-important.

Je me plais à déclarer que j'ai été aidé, dans la confection de ce Catalogue, par deux de mes collègues, MM. J.-B. Bouillon et A. Parys, qui ont bien voulu mettre à ma disposition leurs belles collections des insectes de Belgique; et je citerai plus particulièrement le premier de ces messieurs, un des plus savants et des plus consciencieux entomologistes de notre patrie et en qui j'ai toujours trouvé un collaborateur des plus obligeants et des plus infatigables. Que l'un et l'autre veuillent bien accepter mes remercîments publics et sincères.

J'ai pensé devoir accompagner ce Catalogue de quelques remarques sur les mœurs et les habitudes des *curculionidées*. Les renseignements que je donne ici, ne se trouvant qu'épars dans un grand nombre de livres, auront l'avantage, tout en sauvant mon travail de la sécheresse d'un simple catalogue, de faciliter les recherches des espèces rares et peu répandues aux personnes qui se livrent plus particulièrement à l'étude des insectes de cette famille. Ces observations, sans beaucoup grossir cet opuscule, le rendront, je pense, plus intéressant.

Pour la prochaine publication des *Annales,* j'espère pouvoir faire paraître quelques autres familles de *coléoptères*, parmi lesquelles je citerai, les *psélaphidées,* les *silphidées,* les *histéridées,* etc., et quelques autres analogues.

FAMILLE DES CURCULIONIDÉES.

PREMIÈRE DIVISION.

ORTHOCÈRES.

TRIBU 1. — BRUCHITES.

G. BRUCHUS. *L.*

Les espèces composant ce genre attaquent principalement les graines des plantes légumineuses, les pois, les fèves, les vesces, etc.; leurs larves s'y développent, s'y métamorphosent et n'en sortent qu'à l'état parfait. L'insecte dans cet état se tient sur les fleurs, et en hiver il vit sous les mousses et sous les écorces des arbres.

1. **B. Variegatus.** Germ. B. BIMACULATUS, Ol.

Assez commun partout. C'est surtout sur les fleurs de l'aubépine que se prend l'insecte parfait.

2. **B. Inspergatus.** Sch.

Répandu par toute la Belgique, il est moins commun que le précédent.

3. **B. Tarsalis.** Sch.

Celui-ci n'a guère encore été trouvé que dans les environs de Bruxelles. Rare.

4. **B. Varius.** Ol ♂, B. GALEGÆ. L.

Peu rare et répandu partout.

5. **B. Cisti.** F. B. CANUS, Germ. B. UNICOLOR, Ol.

Peu commun, trouvé à Maestricht, Liége, Louvain, Bruxelles, Mons, etc., le plus souvent dans les fleurs de l'*helianthemum vulgare*, Gærtn.

6. **B. Debilis.** Sch.

Assez rare.

7. **B. Pisi.** L. B. CRUCIGER, Fourc. B. SALICIS, Scop.

C'est surtout les pois que cette espèce attaque le plus souvent; elle y occasionne souvent de grands ravages.

8. **B. Rufimanus.** Sch. B. PISI, Panz. B. GRANARIUS, Marsh.

9. **B. Flavimanus.** Sch.

10. **B. Luteicornis.** Ill. ♂, B. NUBILUS, Sch. B. RUFIPES, Herbst.

Ces trois espèces ont été trouvées aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Mons, etc.

11. **B. Tristis.** Sch.

Trouvé aux environs de Bruxelles ; rare.

12. **B. Seminarius.** L. B. GRANARIUS, Payk. B. SERICEUS, Fourc. B. ATOMARIUS, L.

C'est une des espèces les plus communes du genre et qui habite tout notre territoire. Elle vit souvent sur

la vesce des buissons (*vicia sepium*, L.), et sur l'*orobus tuberosus*, L., etc.

13. **B. Pubescens.** Germ. B. VILLOSUS, Latr.

Espèce très-rare pour notre pays, trouvée dans quelques localités du Brabant.

G. SPERMOPHAGUS. *Stev.*

14. **S. Cardui.** Sch. S. CISTI, Ol. S. ROTUNDATUS, St.

C'est sur les fleurs que se tient cet insecte, le seul que nous ayons de ce genre; il est assez rare et habite toutes nos provinces.

G. URODON. *Fabr.*

Les urodons ainsi que les espèces du genre précédent se tiennent sur les fleurs, mais c'est sur celles des *reseda lutea* et *luteola*, L., qu'ils habitent de préférence.

15. **U. Rufipes.** Fabr.

Il est bien rare et a été trouvé près de Liége, Maestricht, Louvain, etc.

16. **U. Suturalis.** Fabr.

Celui-ci a été trouvé aux environs de Liége, de Bruxelles, etc.

TRIBU 2. — ANTHRIBITES.

G. BRACHYTARSUS. *Schr.*

Il paraît que les espèces de ce genre se nourrissent aux dépens des *coccus*, et se rencontrent à l'état de larve dans leurs coques. L'insecte parfait vit sur les fleurs et sous les écorces.

17. **B. Scabrosus.** Fabr. B. FASCIATUS, Fourc.

Espèce commune et répandue partout.

18. **B. Varius.** F. B. CLATHRATUS, Herbst.

Espèce moins commune que la précédente; elle habite aussi tout le pays; c'est sur les pins qu'on la trouve le plus communément.

G. TROPIDERES. *Sch.*

Les tropideres se trouvent sous les écorces, ou dans les vieux troncs d'arbres et quelquefois aussi sur les fleurs. Les espèces en sont rares en Belgique.

19. **T. Albirostris.** Fabr.

C'est l'espèce la plus abondante chez nous. Elle a été trouvée auprès de Bruxelles, Liége, Louvain, Mons, etc. Elle se tient ordinairement dans les bois.

20. **T. Sepicola.** Herbst. T. FUSCIROSTRIS, Payk.

Suivant M. Redtenbacher, il se tient principalement sous les écorces du chêne. Il a été pris aux environs de Liége, de Maestricht, etc. Il est fort rare.

21. **T. Nivcirostris.** Fabr. T. BREVIROSTRIS, Panz.

Celui-ci, ainsi que l'albirostris, se trouve le plus souvent sous les écorces de l'aune (*alnus glutinosa*). Il a été trouvé aux environs de Bruxelles et de Louvain.

22. **T. Cinctus.** Payk. T. MARCHICUS, Herbst.

Il se tient aussi sous les écorces des aunes, mais est fort rare. Il a aussi été pris près de Bruxelles.

G. PLATYRHINUS. *Clairv.*

23. **P. Latirostris.** F. P. COSTIROSTRIS, Clairv.

C'est la seule espèce européenne de ce genre; elle se tient dans le bois mort et sous les vieilles écorces, principalement sur le hêtre et sur l'aune. Assez rare.

G. ANTHRIBUS. *Geoff.*

24. **A. Albinus.** L.

Cet anthribus est également la seule espèce représentant le genre en Europe. Il est assez rare en Belgique, quoique répandu dans presque toutes nos provinces. Il vit sous les écorces, dans le bois mort, et les troncs pourris des vieux arbres; le plus souvent on le trouve sur le châtaignier, l'aune, le saule et le bouleau.

TRIBU 3. — ATTELABITES.

G. APODERUS. *Ol.*

25. **A. Coryli.** L.

Il est abondant, principalement sur le noisetier,

dans les bois, les haies et les buissons. Les femelles roulent les feuilles des arbres et forment des cylindres allongés pour y déposer leurs larves; elles entaillent ces feuilles avec leurs mandibules afin de les rendre plus flexibles.

Var. A. Avellanæ, *L.*

G. ATTELABUS. *L.*

26. **A. Curculionides.** L. A. CORYLI, Mull. A. COCCINEUS, Fourc. A. NITENS, Payk.

Les attelabes ont les mêmes habitudes que les apoderus. Notre unique espèce de ce genre vit principalement sur le chêne.

G. RHYNCHITES. *Herbst.*

Les espèces appartenant à ce genre nombreux diffèrent entre elles pour leurs mœurs; les unes enroulent en cornet les feuilles de divers arbres pour y déposer leurs œufs, les autres les déposent dans des fruits. A l'état parfait, ces insectes se tiennent sur les feuilles des végétaux.

27. **R. Hungaricus.** F.

Environs de Bruxelles, de Louvain, etc. Très-rare.

28. **R. Auratus.** Scop.

Espèce rare, trouvée dans le Brabant, le Hainaut, les Flandres, etc. Vivant le plus souvent sur le prunellier (*prunus spinosa*, L.) et sur l'aubépine (*cratægus oxyacantha*, L.).

29 **R. Rectirostris.** Sch.

Trouvé sur le bouleau, le hêtre et sur les pins, dans la Campine et dans le Brabant. Assez rare.

30. **R. Bacchus.** L. R. LÆTUS, Germ.

Ce rhynchite dépose ses œufs dans le raisin et dans les fruits du cerisier. Il est rare dans notre pays et ne se prend guère que dans le Hainaut.

31 **R. Cœruleocephalus.** Schal. R. CYANOCEPHALUS, Herbst.

Espèce également peu commune, vivant sur les arbres dans les bois.

32. **R. Æquatus.** L. R. PURPUREUS, Ol.

Il vit le plus ordinairement dans les haies sur le *cratægus oxyacantha* et sur le *prunus spinosa*. On le prend généralement dans toutes nos provinces.

33. **R. Cupreus.** L. R. PUNCTATUS, Herbst. R. ÆNEUS, Latr.

C'est dans les fruits des jeunes pruniers que cette espèce dépose ses œufs. L'insecte parfait se tient le plus souvent sur les sorbiers, sur l'aune, etc. Il est assez rare.

34. **R. Æneovirens.** Marsh. R. OBSCURUS, Sch.

Espèce assez rare, vivant à l'état de larve aux dépens des bourgeons des jeunes chênes.

La variété se trouve sur les fraisiers et sur les potentilles, et l'espèce sur les fleurs des rosiers, des ronces et sur celles du *geranium sanguineum*, L.

Var. R. Fragariæ, Sch.

35. **R. Conicus.** Ill. R. ALLIARIÆ, Latr. R. CÆRULEUS, De Geer.

Ses habitudes sont les mêmes que celles de l'espèce précédente.

36. **R. Pauxillus.** Germ. R. ALLIARIÆ, Rossi. R. SULCIDORSUM, Sch.

37. **R. Germanicus.** Herbst. R. MINUTUS, Sch.

Ces deux espèces se rencontrent rarement, quoique se trouvant dans toutes nos provinces.

38. **R. Nanus.** Payk. R. MINUTUS, Herbst. R. ALLIARIÆ, L. R. CÆRULEUS, F.

Les larves de cette espèce (qui n'est pas très-rare) vivent aux dépens des bourgeons des jeunes arbres fruitiers. L'insecte se tient sur les plantes et les buissons, souvent sur le bouleau.

39. **R. Populi.** L.

C'est une des espèces les plus fréquentes en Belgique; c'est surtout sur les saules et les peupliers que sa larve se développe et que se tient l'insecte à l'état parfait.

40. **R. Betuleti.** F. R. BETULÆ, Steph.

L'espèce et la variété vivent et déposent leurs œufs sur le bouleau, sur l'aune et sur la vigne. Elles sont également, l'une et l'autre, communes et répandues partout.

Var. R. Nitens, Marsh. R. Violaceus, Sch.

41. **R. Sericeus.** Herbst. R. PUBESCENS, Latr.

Assez rare et se tenant sur le noisetier, le bouleau, le chêne, etc.

42. **R. Pubescens.** Herbst.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, mais il est plus fréquent.

43. **R. Ophthalmicus.** Steph. ♂. R. COMATUS, Sch. ♀. R. CYANICOLOR, Sch.

44. **R. Megacephalus.** Germ.

Ces deux espèces sont bien rares et n'ont encore été rencontrées que près de Liége, Ruremonde, Verviers, etc.

45. **R. Betulæ.** L. R. POPULI, Scop. R. FEMORATUS, Ol.

Il est très-abondant dans toute la Belgique, vivant le plus souvent sur le bouleau et sur les saules.

Stephens a formé sur cette espèce son genre *Deporeus,* remarquable par une épine aiguë, située sur les côtés du prothorax et par le renflement des cuisses postérieures.

TRIBU 4. — RHINOMACERITES.

G. DIODIRHYNCHUS. *Meg.*

46. **D. ♂. Attelaboides.** F. D. RHINOMACER, Gyll. ♀. D. AUSTRIACUS, Sch.

C'est surtout en Campine, dans les bois de sapins, qu'on trouve cette espèce ; elle a été prise aussi aux environs de Bruxelles.

G. RHINOMACER. *Fabr.*

47. **R. Lepturoïdes.** F.

Les mœurs de ce curculionide sont tout à fait inconnues. On le prend quelquefois sur les fleurs. Rare.

TRIBU 5. — APIONITES.

G. APION. *Herbst.*

Les larves de ces insectes vivent, les unes dans l'intérieur des graines de divers végétaux, les autres dans la moelle des tiges ou des rameaux. A l'état parfait, les apions se tiennent sur les plantes et dans le feuillage.

48. **A. Pomonæ.** F. A. CÆRULESCENS, Kirby. A. CYANEUM, Panz.

Espèce peu rare, habitant souvent sur les fleurs du pommier et du poirier, de même que sur les feuilles de plusieurs arbres fruitiers, des sorbiers, de l'aubépine, etc.

49. **A. Craccæ.** L. A. VICIÆ, De Geer. ♂ A. RUFICORNE, Steph.

Il se tient généralement sur les plantes de la famille des légumineuses, mais particulièrement sur les *vicia cracca*, *sativa*, L., et *angustifolia*, Roth. Il est assez rare quoique répandu dans tout le pays.

50. **A. Subulatum.** Kirby. A. PLATALEA, Steph.

Ainsi que le précédent, il vit sur les légumineuses, mais il paraît préférer la gesse des prés (*lathyrus pratensis*, L.). Assez rare.

51. **A. Stolidum.** Germ. A. CONFLUENS, Gyll.

Rare; pris aux environs de Bruxelles, Mons, Louvain, etc.; il se tient dans les prairies.

52. **A. Vicinum.** Kirby. A. LOTI, Gyll. A. INCRASSATUM, Germ.

C'est aussi sur les légumineuses qu'il se trouve, mais c'est sur le lotier (*lotus corniculatus,* L.) qu'il vit le plus souvent.

53. **A. Atomarium.** Kirby. A. PUSILLUM, Germ.

54. **A. Penetrans.** Germ.

55. **A. Basicorne.** Ill. A. ALLIARIÆ, Herbst.

56. **A. Pubescens.** Kirby. A. CIVICUM, Germ. A. SALICIS, Sch.

Ces quatre espèces sont peu répandues et le plus souvent locales. La première a été trouvée près de Ruremonde, de Namur, etc.; la seconde, aux environs de Bruxelles; la troisième et la quatrième, dans la Campine.

57. **A. Æneum.** F. A. CRACCÆ, Panz. A. TERES, Gmel.

L'espèce se rencontre dans presque toutes nos provinces, et la variété a été prise à Bruxelles. Cet apion vit sur plusieurs plantes, mais c'est principalement sur les malvacées qu'il se tient.

Var. A. Chalceum, Marsh.

58. **A. Radiolus.** Kirby. A. OXURUM, Germ. A. NIGRESCENS, Steph. A. ATTERRIMUM, Marsh.

Cette espèce, rare en Belgique, se trouve également sur les malvacées, et a été prise aux environs de Liége et de Bruxelles.

59. **A. Onopordi.** Kirby. A. PENETRANS, Steph.

C'est généralement sur les carduacées que vit cet apion qui est rare. Il a été trouvé auprès de Dinant, sur le *carduus nutans*, L., et sur l'*onopordum acanthium*, L.

60. **A. Carduorum.** Kirby. A. GIBBIROSTRE. Gyll. A. SORBI, Marsh.

C'est aussi sur les carduacées que cette espèce fait sa résidence. Je ne crois pas qu'elle ait jamais été trouvée sur le sorbier, ainsi que semblerait l'indiquer la dénomination donnée par Marsham.

61. **A. Rugicolle.** Germ.

Rare, pris auprès de Namur, Bruxelles, Charleroi, etc.

62. **A Brevirostre.** Herbst.

Il est commun et répandu dans toutes nos provinces, vivant sur un grand nombre de plantes.

63. **A. Pallipes.** Kirby.

C'est sur les herbes dans les prairies et dans les champs, qu'on trouve cette espèce pendant tout l'été. Elle se rencontre dans toute la Belgique.

64. **A. Flavimanum.** Sch.

Environs de Liége, Namur, Mons, etc., sur les buissons dans les terrains calcaires.

65. **A. Fuscirostre.** F. A. MELANOPUM, Kirby. A. VENUSTUM, Marsh.

Je ne crois pas qu'il ait été trouvé ailleurs que dans la Campine hollandaise.

66. **A. Rufirostre.** F. A. MALVARUM, Kirby. A. TRIFOLII, Marsh.

Il est peu rare et se tient sur un grand nombre de plantes, mais le plus souvent sur les malvacées.

67. **A. Malvæ.** F. A. PULEX, Gmel. A. MINUTUM, Fourc.

Il préfère, ainsi que le précédent, les plantes malvacées. Je l'ai trouvé près de Horn (Limbourg), sur la guimauve (*althea officinalis*, L.), et auprès de Bruxelles.

68. **A. Vernale.** F. A. FASCIATUM, Ol. A. LYTHRI, Panz.

Il se tient généralement sur les herbes dans les prairies humides, mais le plus souvent sur les orties. Malgré sa dénomination de Vernale, je l'ai presque toujours trouvé en octobre et même en novembre.

69. **A. Viciæ.** Payk.

Espèce assez rare, vivant sur les plantes légumineuses, mais principalement sur le *vicia cracca*, L.; on le trouve souvent aussi sur les *ononis* et les *ervum*.

70. **A. Dissimile.** Germ.

Assez rare chez nous, vivant sur un grand nombre de plantes dans les prairies et les clairières des bois. Il est souvent automnal.

71. **A. Varipes.** Germ. A. FLAVIFEMORATUM. *Var.* V. Kirby. A. VARIPES, *Var.* C. Gyll.

Abondamment répandu partout, il vit dans les prairies humides sur un grand nombre d'espèces de plantes.

72. **A. Fagi.** L. A. APRICANS, Herbst. A. FLAVIFEMORATUM, Kirby. A. FLAVIPES, Panz.

Espèce peu commune vivant dans les forêts sur les feuilles de hêtre, du chêne et du bouleau, et vivant aussi dans les champs sur les trèfles.

73. **A. Ononidis.** Gyll.

Espèce également peu commune, vivant sur les *ononis altissima,* Lam., *procurrens* et *spinosa,* Wallr, aux environs de Liége, Maestricht et Namur.

74. **A. Flavipes.** F.

Environs de Bruxelles, Louvain, Mons, Liége, etc., sur un grand nombre de plantes diverses.

75. **A. Trifolii.** L. A. ÆSTIVUM, Germ.

Dans les prairies, sur les trèfles et sur les luzernes, dans presque toute l'étendue du pays.

76. **A. Ruficrus.** Germ.

Très-rare; indiqué en Belgique où je ne l'ai pas encore trouvé.

77. **A. Assimile.** Kirby. A. FLAVIPES, *Var.* B. Gyll.

Il se trouve auprès de Bruxelles, Louvain, etc.

78. **A. Nigritarse.** Kirby. A. WATERHOUSII, Sch.

Cet apion vit le plus souvent sur les *Ononis*, et a été trouvé auprès de Bruxelles, Namur, Maestricht, etc.

79. **A. Miniatum.** Sch. A. FRUMENTARIUM, Germ.

Il se tient sur un grand nombre d'espèces de plantes dans les prairies, les bois et les buissons. Rare.

80. **A. Hæmatodes.** Kirby. A. FRUMENTARIUM, F. A. PURPUREUM, Latr.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, mais il est plus abondamment répandu partout.

81. **A. Sanguineum.** De Geer.

Espèce assez rare, se tenant principalement dans les bruyères et dans les endroits arides de la Campine, aux environs de Bruxelles, de Louvain, les Ardennes et les Flandres.

82. **A. Gyllenhalii.** Kirby. A. ÆTHIOPS, Gyll.

Peu commun, trouvé dans la Campine, le Brabant, le Hainaut, etc.

83. **A. Seniculum.** Kirby. A. TENUE, Gyll. A. PLEBEJUM, Germ. A. PUBESCENS, Sch. A. PUSILLUM, Steph.

Environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Mons, Gand, etc.

84. **A. Columbinum.** Germ.

85. **A. Simile.** Kirby. A. SUPERCILIOSUM. Gyll. A. TRISTE, Germ.

Espèces rares l'une et l'autre, que j'ai trouvé dans la Campine.

86. **A. Ebeninum.** Kirby. A. KUNZEI, Sch.

Il se tient généralement sur les plantes légumineuses et particulièrement sur le *lotus corniculatus*. Il est estival.

87. **A. Platalea.** Germ.

Il préfère aussi les légumineuses. Je l'ai trouvé sur les trèfles dans la Campine et dans les Ardennes. Assez rare.

88. **A. Ononis.** Kirby. A. CINERASCENS, Germ. A. GLAUCINUM, Sch.

Espèce qu'on trouve pendant tout l'été et même en automne, sur différentes espèces d'Ononis.

89. **A. Ervi.** Kirby.

Espèce rare chez nous, vivant sur les plantes légumineuses, mais de préférence sur le *lathyrus pratensis*.

90. **A. Loti.** Kirby. A. MODESTUM, Germ.

Espèce également rare chez nous, et vivant aussi sur les légumineuses, mais se trouvant surtout sur le *lotus corniculatus*, L., et sur le *tetragonolobus siliquosus*, Roth.

91. **A. Filirostre.** Kirby. A. MORIO, Germ.

Il se plaît dans les bruyères de la Campine, dans les endroits humides aux bords des marécages.

92. **A. Virens.** Herbst. A. ÆNEOCEPHALUM, Gyll. A. MARCHICUM, Germ.

Il habite dans les prairies auprès des ruisseaux et se prend aux environs de Bruxelles, Louvain, Gand, etc.

93. **A. Punctigerum.** Germ. A. SULCIFRONS, Kirby.

Trouvé près de Bruxelles par M. Parys.

94. **A. Spencei.** Kirby. A. CYANEUM, Gyll. A. COLUMBINUM, Steph. A. FOVEOLATUM, Kirby.

C'est encore une des espèces qui se tiennent de préférence sur les légumineuses; celle-ci, qui est rare, se tient surtout sur le *vicia cracca*, L.

95. **A. Æthiops.** Herbst. A. MARCHICUM, Gyll. A. FLAVIPES, *Var.* V. Payk.

Il se trouve aux environs de Bruxelles, Louvain, Mons, etc., où il vit sur la petite oseille (*rumex acctosella*, L.), et sur la vesce des buissons (*vicia sepium*, L.).

96. **A. Vorax.** Herbst. A. PALLICORNE, Sch.

C'est ordinairement pendant l'été et sur différentes plantes légumineuses qu'on le trouve. Assez rare chez nous.

97. **A. Pavidum.** Germ. A. PLUMBEUM, Sch. A. CINERASCENS, Germ.

Espèce assez rare, vivant ordinairement sur les différentes espèces d'Ononis.

98. **A. Pisi.** F. A. GRAVIDUM, Ol. A. PUNCTIFRONS, Kirby. A. POSTICUM, Germ.

Cet apion, qui vit sur tout notre territoire, se tient sur. les légumineuses, surtout sur les *pisum* et les *lathyrus*.

99. **A. Sorbi.** Herbst.

On le trouve aux environs de Bruxelles, de Louvain, de Namur, etc., sur les poiriers, les sorbiers et autres arbres analogues.

100. **A. Striatum.** Marsh. A. PISI, Germ.

C'est principalement sur le genêt commun (*cytisus scoparius*, L. ou *sarothamnus vulgaris*, Wim.), qu'on trouve cette espèce ; de plus elle vit sur les *genista*, les *cytisus*, les *ononis* et sur l'*ulex europœus*, L., sur lequel je l'ai trouvée à Forest.

101. **A. Immune.** Kirby. A. BETULÆ, Sch.

Il n'a encore été trouvé que dans les Flandres, où il est rare.

102. **A. Sedi.** Germ.

Espèce bien rare, trouvée aux environs de Namur et de Dinant.

103. **A. Simum.** Germ.

Environs de Bruxelles, Mons, etc. Peu rare.

104. **A. Humile.** Germ. A. BREVIROSTRE, Gyll.

Il a été trouvé très-rarement aux environs de Bruxelles.

105. **A. Minimum.** Herbst. A. VELOX, Kirby. A. FORAMINOSUM, Sch.

C'est ordinairement en mai et juin qu'on prend cet apion sur les fleurs et les herbes dans les endroits arides. On le trouve de plus sur les saules, et principalement sur le *salix viminalis*, L.

106. **A. Violaceum.** Kirby. A. CYANEUM, Ol.

Cet apion est commun et vit sur un grand nombre de plantes dans les prairies et les bois de toute la Belgique.

107. **A. Aterrimum.** L. A. MARCHICUM, Herbst. A. VIOLACEUM, Gyll.

Il a les mêmes habitudes que le précédent; il se tient principalement sur le *teucrium scorodonia*, L., et sur le *rumex acetosa*, L.

108. **A. Affine.** Kirby.

Il vit aussi sur un grand nombre de plantes; on le trouve principalement en juin et juillet.

G. RAMPHUS. *Clairv.*

109. **R. Flavicornis.** Clairv. R. PULICARIUS, Gyll.

Ce très-petit insecte a assez de rapport avec les orchestes; comme eux, il a la faculté de sauter vive-

ment. Il vit sur le peuplier, le bouleau, l'aubépine, etc., et a été trouvé dans le Brabant, le Hainaut et dans la province de Liége.

DEUXIÈME DIVISION.

GONATOCÈRES.

SECTION 1. — BRACHYRHYNQUES.

TRIBU 1. — BRACHYDÉRITES.

G. THYLACITES. *Germ.*

110. **T. Pilosus.** Fabr. T. LICINUS, Herbst.

Il se tient le plus souvent dans les endroits sablonneux, sous les pierres, et quelquefois dans la terre; il habite toutes nos provinces.

G. CNEORHINUS. *Sch.*

Les insectes appartenant à ce genre vivent aussi dans les endroits sablonneux et sous les pierres ou les mottes de terre.

111. **C. Geminatus.** Fabr. C. GLOBATUS, Latr.

Espèce commune, qu'on prend souvent au pied des plantes ou des troncs d'arbres.

112. **C. Albicans.** Sch.

Cette espèce n'est certainement qu'une variété de la précédente ; elle se prend dans les mêmes conditions.

113. **C. Exaratus.** Marsh.

Espèce plus rare que la précédente, vivant surtout dans la Campine et dans les Flandres.

G. STROPHOSOMUS. *Sch.*

Les espèces appartenant à ce genre ont des mœurs variées : les unes, comme celles des deux genres précédents, se tiennent dans les lieux sablonneux, sous les pierres ; les autres vivent sur les feuilles des végétaux, surtout sur les arbres.

114. **S. Coryli.** F. S. ILLABATUS, Sch.

Cette espèce vit sur les arbres, principalement sur le noisetier et sur le chêne.

115. **S. Obesus.** Marsh. S. CORYLI, Sch.

L'espèce et la variété sont l'une et l'autre assez répandues et vivent sur les mêmes arbres que la précédente.

Var. Cervinus, F. S. Truncatulus, Latr.

116. **S. Retusus.** Marsh. S. OXYOPS, Sch.

Ses habitudes sont les mêmes que celles des deux espèces précédentes ; toutes trois se trouvent sur toute l'étendue de notre territoire.

117. **S. Faber.** Herbst. S. PILOSELLUS, Gyll. S. LIMBATUS, Ol.

Celui-ci se tient dans les endroits sablonneux et sous les pierres ; il vit principalement dans les bruyères.

118. **S. Hirtus.** Sch.

119. **S. Limbatus.** F. S. LATERALIS, Payk. S. SUS, Steph.

120. **S. Squamulatus.** Herbst.

121. **S. Hispidus.** Redt.

Ces quatre espèces, ainsi que la précédente, se plaisent dans les terrains sablonneux, les bruyères et sous les pierres. Elles sont assez répandues.

G. SCIAPHILUS. *Schr.*

Les mœurs des Sciaphilus diffèrent de celles des genres précédents; ils se tiennent le plus souvent sur les herbes dans les lieux secs et élevés et sur la lisière des bois.

122. **S. Muricatus.** Fabr.

123. **S. Hispidus.** Redt.

L'une et l'autre de ces espèces sont répandues partout.

G. BRACHYDERES. *Sch.*

Les Brachyderes se tiennent généralement sur les arbres dans les bois. Ils sont peu communs en Belgique.

124. **B. Incanus.** L.

C'est sur les sapins qu'on le trouve le plus souvent, aux environs de Bruxelles, Louvain, Ruremonde, etc.

125. **B. Lepidopterus.** Sch.

Celui-ci vit sur le bouleau et sur le chêne, très-rarement sur le sapin. Fort rare.

G. EUSOMUS. *Germ.*

Les mœurs des Eusomus sont encore peu connues, on les trouve le plus ordinairement sur les plantes.

126. **E. Ovulum.** Ill.

C'est la seule espèce que nous ayons en Belgique; elle a été trouvée près de Bruxelles, Mons, Louvain, etc.

G. TANIMECUS. *Germ.*

127. **T. Palliatus.** F. T. GRAMINICOLA, Ol. T. CANESCENS, Herbst.

Commun partout, vivant habituellement sur les orties et sur quelques autres plantes.

G. SITONES. *Sch.*

Les Sitones se tiennent de préférence dans les endroits secs, vivant sur les végétaux, ou au pied des plantes, et parfois sous les pierres.

128. **S. Gressorius.** F.

Espèce rare, qui pourrait bien n'être qu'une variété de la suivante, qui a été trouvée près de Bruxelles.

129. **S. Griseus.** F. S. SUTURALIS, Herbst. S. SUTURA ALBA, Ol.

On prend souvent cette espèce sur les végétaux, mais on la trouve aussi dans les sables au pied des plantes.

130. **S. Cambricus.** Steph. S. CRIBRICOLLIS et S. CONSTRICTUS, Sch.

Sur les plantes aux environs de Bruxelles, Louvain, Gand, Mons, etc.

131. **S. Regensteinensis.** Herbst. S. ULICIS et S. SPARTII, Steph.

Cette espèce se plaît dans les lieux arides, et vit sur le genêt (*cytisus scoparius*, Link.), sur l'ajonc (*ulex europæus*, L.), et sur les bruyères.

132. **S. Tibialis.** Herbst.

Il se trouve dans les environs de Bruxelles et dans quelques autres localités.

133. **S. Setosus.** Redt.

Rare; il n'a guère été trouvé que dans le Brabant et le Hainaut.

134. **S. Brevicollis.** Sch.

135. **S. Ambiguus.** Sch. ♂. S. LINEELLUS. *Var.* Gyll.

Ces deux espèces sont peu répandues et ne se rencontrent guère qu'accidentellement.

136. **S. Crinitus.** Ol.

Il vit sur plusieurs espèces de plantes et d'arbres aux bords des prairies humides; il a été trouvé près de Bruxelles.

Var. Lineellus, Gyll. ♂ S. Lineatus. *Var.* Payk.

137. **S. Sulcifrons.** Thumb. S. TIBIALIS, Gyll. S. CAMPESTRIS, Ol.

Espèce commune dans toute la Belgique, vivant sur un grand nombre de plantes herbacées et sur les arbres.

138. **S. Flavescens.** Marsh. S. OCTOPUNCTATUS, Sch. S. CANINUS, Gyll. S. LINEATUS, F.

Espèce peu répandue et rare. Trouvée aux environs de Hasselt.

139. **S. Discoïdeus.** Sch.

Ce sitones est aussi fort rare, et a été pris dans les bruyères de la Campine.

140. **S. Lineatus.** L. S. CANINUS, F.

Il est peu rare et se trouve sur les herbes et sur les arbres à la lisière des bois.

141. **S. Elegans.** Sch. S. LINEATUS. *Var.* Payk.

Celui-ci a les mêmes habitudes que le précédent, et habite les environs de Bruxelles, Liége, Gand, etc.

142. **S. Tibiellus.** Sch.

Espèce rare, pour nous, trouvée aux environs de Bruxelles, Louvain, etc.

143. **S. Hispidulus.** F. S. CRINITUS, Herbst. S. TIBIALIS, Ol.

Il se prend dans le Brabant, le Hainaut et les Flandres.

G. SCYTHROPUS. *Sch.*

144. **S. Mustela.** Herbst.

Cette espèce, seule du genre, que nous possédions en Belgique, se trouve surtout dans la Campine, les Ardennes et les Flandres, et y vit sur les pins.

G. POLYDROSUS. *Germ.*

Les Polydrosus vivent sur un grand nombre d'arbres et d'autres végétaux; ils se tiennent de préférence dans les bois et sur leurs lisières.

145. **P. Undatus.** F. P. ALBOFASCIATUS, Herbst.

Commun partout, sur le chêne, le coudrier, le bouleau, etc.

146. **P. Planifrons.** Sch. P. ARGENTATUS, Ol.

147. **P. Impressifrons.** Sch. P. SERICEUS, Germ.

Ces Polydrosus, ainsi que le précédent, sont assez fréquents; l'un et l'autre se tiennent de préférence sur le bouleau et le noisetier.

148. **P. Flavipes.** De Geer. P. OCHROPUS, L.

Il vit habituellement sur les herbes dans les prairies aux bords des bois.

149. **P. Corruscus.** Germ. P. HERBEUS, Sch.

Jolie petite espèce habitant tous nos bois, où on la trouve sur le noisetier, le chêne, le hêtre, etc.

150. **P. Cervinus.** L. P. IRIS, L.

Espèce vivant dans les bois sur le bouleau et sur les bourgeons des chênes.

Var. P. Maculosus, Herbst. P. Griseo-æneus, De Geer.

151. **P. Chrysomela.** Ol. P. SERICEUS, Steph.

Il se tient sur les plantes dans les endroits humides et aux bords des eaux. Assez rare.

152. **P. Confluens.** Steph. P. CHRYSOMELA, Sch.

Plus rare que le précédent, et présentant les mêmes habitudes.

153. **P. Micans.** F. P. PYRI, Latr.

Il vit le plus souvent sur les arbres fruitiers et autres arbres de la famille des rosacées.

G. METALLITES. *Sch.*

Les espèces de ce genre ont absolument les mêmes habitudes que les Polydrosus.

154. **M. Mollis.** Germ.

Il se trouve sur plusieurs espèces d'arbres, mais il donne la préférence aux conifères.

155. **M. Marginatus.** Steph. M. AMBIGUUS, Sch. M. FULVIPES, Germ.

Celui-ci, habite aussi sur les conifères, mais on le trouve de plus sur le coudrier, le chêne, le bouleau, etc.

G. CHLOROPHANUS. *Germ.*

156. **C. Viridis.** L.

Commun partout, il vit principalement sur les saules et les orties. Ordinairement de couleur verte avec les élytres bordées de jaune; il varie beaucoup pour la nuance, passant du jaune verdâtre au vert foncé.

TRIBU 2. — CLÉONITES.

G. CLEONUS. *Sch.*

Les Cleonus se rencontrent le plus souvent marchant sur le sable ou dans les endroits secs et arides qu'ils préfèrent aux autres. Leurs mouvements sont lents et souvent ils se tiennent immobiles. On les trouve aussi sous les pierres et, de préférence, au pied des plantes et des arbres.

157. **C. Marmoratus.** F. C. TIGRINUS, Panz. C. DEALBATUS, L.

Il se trouve principalement dans les lieux sablonneux des Flandres, de la Campine, du Hainaut, etc. Peu commun.

158. **C. Nebulosus.** L. C. CARINATUS, De Geer.

Il se trouve dans les mêmes localités que le précédent où il est plus fréquent.

159. **C. Turbatus.** Sch. C. NEBULOSUS, Ol. C. GLAUCUS, Sch.

Celui-ci est aussi un habitant des terrains secs et sablonneux, et est répandu sur tout notre territoire.

160. **C. Obliquus.** F. C. GLAUCUS, Panz.

Espèce rare en Belgique, trouvée près de Rochefort, province de Namur.

161. **C. Ophthalmicus.** Sch. C. DISTINCTUS, F. C. POSTICUS, Germ.

Espèce également fort rare pour nous, trouvée à Fléron près de Liége.

162. **C. Excoriatus.** Sch.

C'est à M. Parys qu'on doit la découverte de cette espèce en Belgique; il l'a trouvée dans la province de Liége.

163. **C. Trisulcatus.** Herbst. C. MADIDUS, Ol.

Ce Cleonus a été rencontré aux environs de Louvain et dans la Campine. Rare.

164. **C. Alternans.** Ol. C. CÆSUS, Sch.

C'est encore la Campine et les Ardennes qui nous fournissent ce Cleonus qui est assez rare.

165. **C. Sulcirostris.** L.

C'est l'espèce la plus fréquente du genre; elle est répandue partout, et se prend souvent aux bords des chemins sur la Bardana (*arctium lappa*, L.) et sur les carduacées.

G. BOTHYNODERES. *Sch.*

166. **B. Albidus.** Sch.

Il est assez rare dans notre pays, quoiqu'il se prenne à peu près partout. Il a les mêmes habitudes que les Cleonus avec lesquels il est réuni par plusieurs entomologistes.

G. ALOPHUS. *Sch.*

167. **A. Triguttatus.** F. A. MELANOCARDIUS, Herbst. A. DESERTUS, Panz.

Il se tient le plus souvent à terre, dans les chemins, sous les pierres et, quelquefois, dans les prairies; il est assez commun partout.

G. LIOPHLÆUS. *Germ.*

Les Liophlæus se tiennent tantôt sur la terre dans les endroits secs, et tantôt sur les végétaux.

168. **L. Nubilus.** F. L. TESSELATUS, Ol.

Il est répandu dans toute la Belgique, mais il est peu commun.

169. **L. Schmidtii.** Sch.

Celui-ci est rare, et a été trouvé près de Bruxelles, Louvain, Hasselt, etc.

G. BARYNOTUS. *Germ.*

Les espèces de ce genre se tiennent habituellement sous les pierres et d'autres abris, mais elles sortent le soir et font souvent beaucoup de mal en rongeant les feuilles des fèves, des haricots, des trèfles et d'autres plantes.

170. **B. Obscurus.** F.

Espèce assez commune partout.

171. **B. Mærens.** F. B. BOHEMANI, Sch.

Plus rare que l'espèce précédente, celle-ci a été prise à Bruxelles, Louvain, etc.

G. TROPIPHORUS. *Sch.*

Les Tropiphorus ont les mêmes habitudes que les Brachyderes; comme eux, ils se tiennent sous les abris pendant le jour, pour en sortir le soir, et alors ronger les feuilles des plantes.

172. **T. Mercurialis.** F.

Il se cache pendant le jour au collet des plantes vers leurs racines; non-seulement, on le trouve sur la mercuriale (*mercurialis dioica*), mais encore sur le tussilage (*tussilago farfara*, L.), et sur le pied de chat (*antennaria dioica*, Gœrtn).

173. **T. Carinatus.** Mull. T. SUTURALIS, Gmel.

Espèce très-rare, trouvée dans les provinces de Liége, Namur et Limbourg.

G. MYNIOPS. *Sch.*

174. **M. Carinatus.** L.

Cette espèce, bien peu commune en Belgique, se plaît sous les pierres, dans les chemins et dans les lieux secs et arides. Elle a été trouvée dans la vallée de la Meuse, sur le versant méridional.

G. LEPYRUS. *Germ.*

Les Lepyrus se tiennent ordinairement sur les arbres et principalement sur les saules.

175. **L. Colon.** F.

Il est répandu dans tout le pays, et se trouve surtout dans les oseraies, aux bords des rivières.

176. **L. Binotatus.** F. L. BIMACULATUS, Ol. L. SEMI COLON, Herbst. L. DERASUS, Panz.

Il se trouve dans les mêmes lieux que le précédent, mais il est beaucoup moins commun.

G. TANYSPHYRUS. *Sch.*

177. **T. Lemnæ.** F.

Cet insecte se tient sur les herbes auprès des eaux et sur les bords des marais, ou bien, il se cache dans les détritus. Répandu partout, il est peu commun.

G. HYLOBIUS. *Sch.*

Les Hylobius vivent principalement dans les sapinières où quelquefois ils causent de grands ravages. Les femelles déposent leurs œufs dans les crevasses de l'écorce, et les larves, s'enfonçant sous cette écorce auprès du collet de l'arbre, ou à la partie supérieure des racines, y creusent de larges galeries souvent funestes aux sapins.

178. **H. Pineti.** Fabr. H. CONFUSUS, Payk.

Cet Hylobius est notre plus rare espèce; il a été trouvé près de Bruxelles et dans la Campine.

179. **H. Abietis.** L. H. PINI, Marsh.

Commun partout.

180. **H. Fatuus.** Rossi. H. RUGICOLLIS, Mann.

Il est plus rare que l'abietis et est aussi répandu partout.

G. MOLYTES. *Sch.*

Les espèces appartenant à ce genre se tiennent sous

les pierres, dans les chemins, dans la terre et quelquefois dans le gazon.

181. **M. Coronatus.** Latr. M. GERMANUS, F. M. TEUTONUS, Ill.

Espèce rare trouvée auprès de Bruxelles, Liége, Namur, etc.

182. **M. Germanus.** L. M. FUSCOMACULATUS, F.

Commun en Belgique, surtout dans les endroits humides.

183. **M. Glabratus.** F. M. DIRUS, Ol.

Il est beaucoup plus rare que les précédents et a été trouvé auprès de Bruxelles, Maestricht, Givet.

G. LEIOSOMUS. *Kirby.*

Les Leiosomus se tiennent sur les herbes dans les prairies où ils paraissent donner la préférence à la renoncule rampante (*ranonculus repens.* L.).

184. **L. Ovatulus.** Clairv. L. PUNCTATUS, Marsh. L. DEFLEXUS, Panz.

Il a été trouvé dans toutes nos provinces.

185. **L. Cribrum.** Sch.

Celui-ci est beaucoup plus rare que le précédent. Il se trouve aussi répandu dans toute la Belgique.

G. PLINTHUS. *Sch.*

Les espèces du genre Plinthus se plaisent dans les pays montagneux où on les trouve sous les pierres et autres abris.

186. **P. Porcatus.** Germ. P. PORCULUS, F.

Je l'ai trouvé une fois auprès de Maestricht. Très-rare.

187. **P. Caliginosus.** F.

Il habite dans le Brabant, le Hainaut, les provinces de Namur et de Liége; il a aussi été trouvé près de Maestricht. Sa larve a été découverte par MM. Candèze et Chapuis, creusant des galeries sous l'écorce d'un pin abattu.

G. PHYTONOMUS. *Sch.*

Les Phytonomus se trouvent le plus souvent sur les plantes et quelquefois aussi sous les pierres et dans les chemins. Leurs larves vivent à ciel ouvert sur les feuilles qu'elles rongent; elles se couvrent d'une couche d'une matière visqueuse et filent une coque légère pour y subir leur métamorphose.

188. **P. Punctatus.** F.

Il n'est pas très-rare et vit dans toutes nos provinces dans les endroits arides et sablonneux.

189. **P. Fasciculatus.** Herbst. P. FASCICULOSUS, Gyll. P. DAUCI, Ol.

Espèce répandue partout.

190. **P. Palumbarius.** Germ.

191. **P. Crinitus.** Sch.

192. **P. Elongatus.** Payk. P. MUTABILIS, Germ.

Ces trois espèces sont plus ou moins rares et ont été prises dans le Brabant, la Campine et le Hainaut.

193. **P. Rumicis.** F.

La larve de ce Phytonomus vit surtout sur l'oseille (*rumex acetosella*. L.) et sur la renouée (*polygonum aviculare*). L'insecte parfait est commun.

194. **P. Pollux.** F. P. RUMICIS, Ol.

Celui-ci a les mêmes mœurs que le précédent, mais il est beaucoup plus rare. Il habite le Brabant, le Hainaut, la Campine et les Flandres.

195. **P. Suspiciosus.** Herbst. P. MILES, Gyll.

Il a été trouvé dans le Brabant et le Hainaut.

196. **P. Viciæ.** Gyll.

Sa larve vit sur les Ombellifères aquatiques, tels que les *sium latifolium* et *angustifolium*. L. et sur le *Helosciadium nodiflorum*. Koch.

Il est assez rare.

197. **P. Plantaginis.** De Geer.

Sa larve se développe sur les épis floraux des *plantago major*, *media* et *lanceolata*. L. Peu rare.

198. **P. Murinus.** F.

Espèce assez peu fréquente dont les larves vivent aux dépens des luzernes (*medicago sativa* et *falcata*. L.).

199. **P. Bipunctatus.** Gyll.

C'est surtout sur l'aune et les saules qu'on trouve cette espèce aux environs de Bruxelles, Louvain, Gand, etc.

200. **P. Variabilis.** Herbst.

Environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Mons, etc.

201. **P. Polygoni.** F. P. FASCIATUS, De Geer. P. STRIATUS, Herbst. P. CINEREUS, Ol.

Espèce fort commune dont les larves vivent sur la spargoute (*spergula arvensis.* L.), sur le mouron (*stellaria media.* Smith), et sur le *lychnis flos-cuculi.* L. Quelques entomologistes anglais prétendent que ces larves font beaucoup de tort au *dianthus barbatus.*

202. **P. Meles.** F. P. TRIFOLII, Gyll. P. ROESELI, Ol.

C'est surtout dans la Campine et dans les Flandres que ce Phytonomus se trouve et où il est assez rare.

203. **P. Posticus.** Sch.

Trouvé auprès de Bruxelles, Liége, Namur, etc.

204. **P. Constans.** Sch.

Trouvé également aux environs de Bruxelles, Louvain, dans la Campine, les Flandres et le Hainaut.

205. **P. Nigrirostris.** L.

Il est commun et répandu partout dans les prairies et les campagnes, surtout sur les trèfles.

Var. Variabilis.

206. **P. Borealis.** Germ.

Il n'est sans doute qu'une variété de l'espèce précédente, et vit souvent sur les saules.

G. LIMOBIUS. *Sch.*

207. **L. Dissimilis.** Herbst. L. BOREALIS, Payk.

Il vit sur les plantes basses, surtout sur les *geranium*. Bruxelles, Namur, Charleroi, etc.

TRIBU 3. — BYRSOPSITES.

G. GRONOPS. *Sch.*

208. **G. Lunatus.** F. G. COSTATUS, Gyll. G. AMPUTATUS, Ol. G. PERCUSSOR, Herbst.

Ce Gronops, le seul que nous possédions en Belgique, se prend le plus souvent sous les pierres. Il est assez rare et a été trouvé dans les environs de Bruxelles, Louvain, Gand, Anvers, etc.

TRIBU 4. — OTIORHYNCHITES.

G. PHYLLOBIUS. *Sch.*

Les phyllobius se tiennent sur les plantes et sur le feuillage des arbres.

209. **P. Calcaratus.** F. P. PYRI, Steph.

Il est commun partout et vit principalement sur les arbres, surtout sur l'aune, le bouleau et le noisetier dans les bois humides.

210. **P. Alneti.** F. P. PYRI, Sch. P. ÆRUGINOSUS, Latr.

211. **P. Argentatus.** L.

212. **P. Atrovirens.** Sch.

213. **P. Maculicornis.** Germ.

Ces quatre espèces, plus ou moins répandues partout, vivent sur les mêmes arbres que le calcaratus, à l'exception de l'alneti qui se trouve souvent sur les orties.

214. **P. Oblongus.** L. P. FLORICOLA, Herbst.

Espèce fort commune qui se tient sur le bouleau, l'aune, le coudrier et de plus sur l'aubépine, le sorbier (*sorbus aucuparia*. L.) et autres arbres analogues.

215. **P. Mus.** F. P. CINERASCENS, F. P. CANESCENS, Germ.

Il se tient surtout sur les saules, les peupliers et l'aune.

216. **P. Sinuatus.** F.

Il vit indifféremment sur les arbres dans les bois et sur les herbes dans les prairies. Il est assez rare.

217. **P. Pyri.** L. P. VESPERTINUS, F. P. MALI, Gyll.

Cette espèce se trouve souvent dans l'herbe et sur les gazons, mais elle vit aussi sur le poirier, le pommier, l'aubépine et le sorbier.

218. **P. Pomonæ.** Ol. P. UNIFORMIS, Steph.

Il a les mêmes habitudes que l'espèce précédente.

219. **P. Uniformis.** Marsh. P. PARVULUS, Gyll. P. FULVIPES, Payk.

C'est surtout dans l'herbe et sur le gazon qu'on trouve cette espèce qui est commune. Elle vit également sur les ombellifères et sur le prunellier (*prunus spinosa*. L.).

G. TRACHYPHLOEUS. *Germ.*

Les insectes appartenant à ce genre aiment les endroits secs et arides, ils se tiennent généralement sous les pierres, dans la terre et au pied des plantes.

220. **T. Scaber.** L. T. SCABRICULUS, Payk. T. TESSELATUS, Marsh. T. VIVERRA, Herbst.

221. **T. Squamosus.** Sch.

222. **T. Scabriusculus.** L. ♁ T. SETARIUS, Sch. T. SCABER, Sch. ♂ T. ERINACEUS, Redt. T. DIGITALIS, Steph.

223. **T. Spinimanus.** Germ.

224. **T. Digitalis.** Gyll.

225. **T. Squamulatus.** Ol. T. ARISTATUS, Gyll. T. STIPULARIS, Germ. T. SABULOSUS, Redt. T. HISPIDUS, Steph.

Toutes ces espèces plus ou moins fréquentes se prennent dans presque toutes nos provinces.

G. OMIAS. *Germ.*

Les Omias se tiennent le plus souvent sous les pierres, dans les gazons et parfois au pied des arbres dans les feuilles sèches et dans les détritus des végétaux. Nous avons en Belgique les espèces suivantes qui se prennent sur tout notre territoire et dont quelques-unes sont assez rares.

226. **O. Rotundatus.** F. O. OVATUS, Ol.

227. **O. Ruficolis.** F.

228. **O. Hirsutulus.** F. O. SCABRICULUS, Herbst. O. ECHINATUS, Payk.

229. **O. Brunnipes.** Ol. O. PICEUS, Marsh.

230. **O. Mollicomus.** Sch.

231. **O. Pellucidus.** Sch.

Var. Rutilus. Chev.

G. PERITELUS. *Germ.*

232. **P. Griseus.** Ol. P. SPHÆROIDES, Germ.

Cet insecte, le seul de ce genre que nous possédions, se trouve parfois sur les végétaux, d'autres fois, il se tient sous les pierres, dans les chemins ou dans la terre au pied des plantes. Il est assez rare.

G. OTIORYNCHUS. *Germ.*

Les espèces appartenant à ce genre nombreux, ont des mœurs très-différentes. Les unes se trouvent dans les endroits secs, sous les pierres, dans les chemins et dans les champs, se tenant presque immobiles ou marchant lentement; les autres vivent sur les plantes ou sur les feuilles des arbres. Les larves se développent en terre aux dépens des racines des végétaux.

233. **O. Fuscipes.** Ol. O. FAGI. Sch.

Trouvé aux environs de Maestricht, de Liége, etc., on le trouve à terre ou sur les pins.

234. **O. Erythropus.** Sch.

Il est très-rare et se trouve principalement dans la Campine; il a les mêmes habitudes que le précédent.

235 **O. Tenebricosus.** Herbst. ♂. O. ATER, Gyll. O. PUNCTATUS, Ol. O. SCROBICULATUS, Sch. ♁. O. MORIO, Payk. O. CLAVIPES, Ol.

Il est également peu commun et a été pris dans le Brabant et les Flandres.

336. **O. Armadillo.** Rossi. O. ORBICULARIS, Ol. O. SULPHURIFER, Herbst.

Assez rare en Belgique, il se prend surtout sur le mélèze et sur les pins dans la Campine.

237. **O. Scabripennis.** Sch.

238. **O. Scabrosus.** Sch.

Ces deux espèces peu répandues habitent la Campine, les Flandres et les Ardennes. Elles aiment les lieux arides.

239. **O. Unicolor.** Herbst.

C'est surtout dans la Campine qu'il se trouve, le plus souvent il vit dans les bois de sapins.

240. **O. Gemmatus.** F.

Espèce très-rare découverte dans les environs de Liége.

241. **O. Nigritus.** F. O. ÆNEOPUNCTATUS, Gyll. O. LUGUBRIS, Gmel.

Peu répandu et aimant les terrains sablonneux.

242. **O. Atroapterus.** De Geer. O. ATER, Steph. O. ROTUNDATUS, Gmel.

C'est dans les endroits sablonneux et arides qu'il se plaît le mieux et surtout dans nos dunes. Il vit sur plusieurs plantes herbacées, entre autres sur les *cerastium*, et le plus souvent sur l'*ammophila arenaria* dans les dunes et dans la Campine.

243. **O. Conspersus.** Herbst. O. CHRYSOSTICTUS, Sch.

Espèce prise dans le Brabant, le Hainaut, les Flandres et la Campine.

244. **O. Plcipes.** F. O. GRANULATUS, Herbst. O. SEPTENTRIONALIS, Steph.

C'est dans les Flandres et dans la Campine qu'il est le plus fréquent. On le trouve à terre ou sur les feuilles de pin dans les sapinières.

245. **O. Septentrionalis.** Herbst. O. SETOSUS, F.

Il a à peu près les mêmes habitudes que le précédent, mais il est moins répandu.

246. **O. Porcatus.** Herbst. O. COSTATUS, F. SENEX, Ol.

Commun partout dans les endroits secs et arides et sur plusieurs espèces de plantes.

247. **O. Raucus.** F. O. ARENARIUS, Herbst.

Espèce peu commune, vivant comme le précédent, trouvée aux environs de Bruxelles et de Maestricht.

248. **O. Ligneus.** Ol. O. GALLICUS, Sch. O. SCABRIDUS, Steph.

Espèce également peu commune des environs de Bruxelles, Mons et dans la Campine, vivant dans les endroits sablonneux.

249. **O. Uncinatus.** Germ.

Il a été pris dans le Luxembourg et dans les Ardennes ; il est rare.

250. **O. Ligustici.** L.

C'est l'espèce la plus commune du genre, on la trouve presque toujours à terre dans les lieux arides.

251. **O. Sulcatus.** F. O. GRISEOPUNCTATUS, De Geer. O. STRICTUS, Gmel.

Cet Otyorhynchus est encore un de ceux qui se

prennent dans la Campine et dans les Flandres ; il vit aussi dans les Ardennes.

252. ♁. **Fraxini**. Germ. O. FUNICULARIS, Sch.

On le trouve de loin en loin dans les bois du Brabant sur les arbres.

253. ♁. **Rugifrons**. Gyll. O. AMBIGUUS, Sch. O. SCABER, Steph.

Schönherr lui-même l'indique dans la Belgique où je n'ai pu le rencontrer jusqu'à ce jour.

254. ♁. **Ovatus**. L. O. ROSÆ, De Geer. O. RUFIPES, Scop.

Espèce commune dans toutes nos provinces. Elle vit dans les bois et dans les haies sur les arbres.

Var. Pabulinus. Panz.

SECTION 2. — MÉCORHYNQUES.

TRIBU 1. — ERIRHINITES.

G. LIXUS. *F.*

Les larves des espèces appartenant à ce genre se développent dans l'intérieur des végétaux dont elles rongent la moelle. A l'état parfait, ces insectes vivent presque toujours sur des plantes et rarement on les trouve cachés sous des pierres. Toutes nos espèces sont rares et peu répandues.

255. **L. Paraplecticus.** L. L. PHELLANDRII, De Geer.

Cette espèce vit sur plusieurs ombellifères aquatiques. Je l'ai trouvée sur les *œnanthe phellandrium,* Lam, et *fistulosa.* L., et sur les *sium latifolium* et *angustifolium.* L.

256. **L. Turbatus.** Sch. L. PARAPLECTICUS, Panz.

Espèce se trouvant également sur des ombellifères, soit aquatiques, soit terrestres, sur la ciguë (*conium maculatum.* L.), la ciguë d'eau (*cicuta virosa.* L.), sur l'angélique vulgaire (*angelica sylvestris.* L.), etc.

257. **L. Ascanii.** L.

Il a été trouvé auprès d'Ostende par M. Parys.

258. **L. Filiformis.** L. L. BARDANÆ, Panz.

Il vit sur les carduacées et le plus souvent sur les *carduus nutans* et *crispus*, L. et sur le *cirsium lanceolatum.* Scop.

259. **L. Bardanæ.** F. L. CYLINDRICUS, Herbst.

Malgré le nom que lui a donné Fabricius, c'est principalement sur les *rumex hydrolopathum,* Huds., et *maximus,* Schreb., que se tient le plus souvent cette espèce rare pour nous.

G. LARINUS. *Germ.*

Les Larinus ont les mêmes habitudes que les espèces du genre précédent, mais ils se tiennent plus spécialement sur les fleurs des composées de la section des cynarocéphales. Les individus en sont généralement rares en Belgique et peu répandus.

260. **L. Sturnus.** Sch. L. JACEÆ, Herbst. L. FRINGILLA, Gyll.

Il a été pris auprès de Bruxelles, Namur, Gand. J'en ai trouvé auprès de cette dernière ville deux individus sur des fleurs d'artichaud.

261. **L. Jaceæ.** F.

Il vit ordinairement sur les fleurs des centaurées et particulièrement sur les *centaurea nigra* et *jacea*. L. C'est l'espèce la moins rare.

262. **L. Planus.** F. L. TERES, Herbst.

On le trouve parfois sur les fleurs de *chrysanthemum leucanthemum*. L., et sur d'autres plantes analogues.

263. **L. Carlinæ.** Ol. L. PLANUS, Steph.

Celui-ci se trouve aussi sur les centaurées. Je ne crois pas qu'il ait été trouvé ailleurs que dans les Ardennes.

G. RHINOCYLLUS. *Germ.*

Ce genre, démembré du précédent, présente absolument les mêmes mœurs.

264. **R. Latirostris.** L. R. MOROSUS, Ol. R. THAUMATURGUS, Steph.

Très-rare dans la Campine et les Flandres, vivant surtout sur les Carduacées.

265. **R. Olivieri.** Sch. R. ODONTALGICUS, Ol.

Vivant aussi sur les Carduacées. Quoique indiqué en Belgique, je doute s'il s'y trouve.

G. PISSODES. *Germ.*

Les Pissodes se plaisent surtout sur les arbres de la famille des conifères; à l'état parfait on les prend sous les écorces de ces arbres ou dans leur feuillage.

266. **P. Pini.** L. P. ABIETIS, Retz.

Commun partout.

267. **P. Notatus.** F. P. PINI, Ol. P. BRUNNEUS, Panz.

Également répandu partout.

268. **P. Gyllenhalli.** Sch. P. HERCYNIÆ, Gyll.

Espèce très-rare, trouvée seulement dans la Campine.

269. **P. Piniphilus.** Herbst.

Espèce particulièrement propre à la Campine et à la province d'Anvers.

G. MAGDALINUS. *Germ.* (Tamnophilus Sch.).

Les espèces formant ce genre déposent leurs œufs dans les crevasses des écorces d'arbres; les larves s'enfoncent plus tard dans la partie ligneuse; l'insecte parfait se tient sur les troncs, les branches et les feuilles des arbres.

270. **M. Violaceus.** L. M. ASSIMILIS, Herbst.

C'est sur les pins que cette espèce aime à se tenir de préférence.

271. **M. Cerasi.** L. M. ARMENIACÆ, F. M. PRUNI, Ol. ♂. M. BARBICORNIS, Steph. ♀ M. RHINA, Gyll.

Espèce peu rare, vivant principalement sur les

arbres fruitiers, surtout sur les cerisiers et les pruniers.

272. **M. Phlegmaticus.** Germ.

273. **M. Asphaltinus.** Germ.

Ces deux espèces sont peu répandues et assez rares. Elles ont été trouvées dans le Brabant, le Hainaut et les Flandres.

274. **M. Carbonarius.** L. M. ATRAMENTARIUS, Germ. ♂ ATRATUS, Gyll. M. ATERRIMUS, Herbst.

Espèce se prenant le plus souvent dans la Campine, où elle vit sur les pins.

275. **M. Aterrimus.** F. M. STYGIUS, Gyll. M. CERASI, Ol. M. ATRAMENTARIUS, Marsh.

C'est surtout sur l'orme que se tient cette espèce qui se retrouve dans toutes nos provinces.

276. **M. Barbicornis.** Latr. M. RIHNA. *Var.* ♂ Gyll. M. TRIFOVEOLATUS, ♀, Gyll.

Rare; trouvé dans le Brabant et dans le Hainaut.

277. **M. Pruni.** L. M. ERYTHROCERUS, Herbst.

Assez commun et vivant sur les arbres fruitiers dans toute la Belgique.

278. **M. Flavicornis.** Sch.

Cette espèce est bien rare, et n'a guère encore été trouvée que dans le Brabant.

G. DORITOMUS. *Germ.*

C'est surtout sur les peupliers et sur les saules que

les insectes de ce genre se trouvent. A l'état de larves, ils vivent aux dépens des chatons de ces mêmes arbres.

279. **D. Vorax.** F. D. CURSOR, Payk.

Répandu partout et assez commun.

280. **D. Macropus.** Redt. D. VORAX, *Var.* γ. Sch.

Je le considère comme une simple variété du précédent, seulement il est beaucoup plus rare.

281. **D. Variegatus.** Sch.
282. **D. Tremulæ.** Payk. D. TÆNIATUS, Herbst.
283. **D. Affinis.** Payk. D. TREMULÆ, *Var.* B. Payk.
284. **D. Validirostris.** Sch.
285. **D. Tæniatus.** F.
286. **D. Flavipes.** Panz. D. MAJALIS, *Var.* β. Sch.
287. **D. Salicinus.** Gyll. D. AFFINIS, *Var.* PYGMÆUS, Payk.
288. **D. Mœstus.** Bach.
289. **D. Tenuirostris.** Sch.
290. **D. Majalis.** Payk.
291. **D. Pectoralis.** Panz. D. ARCUATUS, Latr. D. MELANOPHTHALMUS, Payk. D. MAJALIS, Steph.
292. **D. Nebulosus.** Sch.
293. **D. Tortrix.** L. D. ARCUATUS, Steph. D. FULVUS, De Geer.
294. **D. Filirostris.** Sch.
295. **D. Dorsalis.** F.

Toutes ces espèces ont les mêmes habitudes, sont plus ou moins répandues et se retrouvent dans presque toute la Belgique.

G. ERIRHINUS. *Germ.*

Les espèces de ce genre se tiennent le plus souvent

sur les plantes des marais, et leurs larves vivent à l'intérieur de ces mêmes plantes.

296. **E. Festucæ.** Herbst.

Espèce assez rare, dont les larves se développent à l'intérieur des tiges du *scirpus palustris*. On la prend souvent sur les carex.

297. **E. Nereis.** Payk. E. TYPHÆ, Ahr. E. ARUNDINETI, Payk.

Trouvé dans le Brabant, le Hainaut et le Limbourg.

298. **E. Scirrhosus.** Sch. E. NEREIS, ♂ Gyll.

Trouvé aussi dans le Brabant, le Hainaut, la Campine et les Flandres. Peu commun.

G. NOTARIS. *Germ.*

Les Notaris se tiennent tantôt sur les plantes marécageuses, comme les espèces du genre précédent, tantôt ils vivent dans les herbes aux bords des eaux.

299. **N. Bimaculatus.** F.

Espèce locale, trouvée près d'Anvers et dans les Flandres.

300. **N. Scirpi.** F. N. RHAMNI, Herbst.

Il se trouve le plus souvent dans les prairies humides près des eaux. Il est peu répandu.

301. **N. Acridulus.** L. N. PUNCTUM, F.

Ainsi que les autres espèces de ce genre, il se tient sur les plantes dans les endroits humides, mais il donne la préférence aux plantes appartenant à la famille des crucifères.

302. **N. Æthiops.** F.

303. **N. Infirmus.** Herbst.

Ces deux dernières espèces sont très-rares. J'ai pris la dernière près de Hasselt.

G. GRYPIDIUS. *Sch.*

Les Grypidius se tiennent également sur les plantes aux bords des marais et dans les lieux humides.

304. **G. Equiseti.** F. G. GIBBOSUS, Ol.

Espèce commune se trouvant particulièrement sur les prêles (*equisetum*).

305. **G. Brunnirostris.** F. G. OBLITERATUS, Herbst.

Beaucoup plus rare que le précédent, c'est principalement dans le Brabant et le Hainaut qu'il se trouve.

G. HYDRONOMUS. *Sch.*

306. **H. Alismatis.** Marsh. H. GLABRIROSTRIS, Herbst.

Cette espèce, composant seule le genre, est rare en Belgique. Elle se tient sur les plantes aquatiques et principalement sur le plantain d'eau (*alisma plantago*, L.).

BRACHONIX. *Sch.*

307. **B. Indigena.** Herbst. B. MALVÆ, Herbst. B. PINETI, Payk.

Cet insecte, également seule espèce du genre, est aussi très-rare chez nous. C'est surtout dans la Campine sur les pins qu'on le trouve. Sa larve ronge l'intérieur des feuilles de ces arbres.

G. ANTHONOMUS. *Germ.*

Les larves des Anthonomus se développent, les unes dans les bourgeons floraux et dans les fleurs, les autres dans les noyaux les plus durs des arbres fruitiers. L'insecte à l'état parfait se tient sur le feuillage des arbres ou sur les fleurs.

308. **A. Ulmi.** De Geer. A. PEDICULARIUS, Germ. A. AVARUS, Latr. A. DRUPARUM, Steph.

Il vit presque toujours sur l'orme (*ulmus campestris*, L.), dans les haies et les buissons.

309. **A. Pedicularius.** L. A. ULMI, *Var.* γ. Sch. A. POMONÆ, Germ. A. POMORUM, Steph.

C'est surtout sur l'aubépine, les pommiers, les sorbiers, etc., qu'on le trouve.

310. **A. Pomorum.** L. A. PYRI, Lyon.

Il se tient sur les mêmes arbres que le précédent, mais plus particulièrement sur les pommiers. Ses larves peuvent faire tort à ces arbres, en rongeant les bourgeons floraux et les fleurs.

311. **A. Spilotus.** Redt.

Cette espèce se tient aussi sur les arbres fruitiers et attaque également les bourgeons. Elle est rare et a été trouvée près de Bruxelles.

312. **A. Varians.** Payk.

Cette espèce vit dans les bois ; le plus souvent on la trouve sur les sapins.

313. **A. Sorbi.** Germ.

Espèce très-rare, vivant sur les arbres de la famille des rosacées, section des pomacées, mais plus particulièrement sur les sorbiers. Environs de Namur, Liége, etc.

314. **A. Rubi.** Herbst.

C'est plus particulièrement sur les ronces, et quelquefois sur les rosiers qu'on le trouve. Il n'est pas rare.

315. **A. Druparum.** Herbst. A. TESSELATUS, Fourc.

Les larves de cette espèce vivent surtout aux dépens des noyaux de nos arbres fruitiers. A l'état parfait, cet insecte vit sur ces mêmes arbres, mais il semble donner la préférence au pêcher.

BALANINUS. *Germ.*

Les larves des insectes de ce genre se développent dans les fruits de plusieurs sortes d'arbres, qu'elles percent ensuite pour se métamorphoser dans la terre. L'insecte à l'état parfait se tient sur le feuillage des arbres.

316. **B. Glandium.** Marsh. B. VENOSUS, Germ. B. NUBIFER, Stev.

Les larves vivent dans les glands. L'insecte est assez rare.

317. **B. Nucum.** L. B. GULOSUS, Germ.

Espèce commune partout, dont les larves détruisent l'intérieur des noisettes.

318. **B. Turbatus**. Sch. B. NUCUM, Germ.

Ainsi que la première espèce, c'est aussi dans l'intérieur du gland que vit sa larve.

319. **B. Cerasorum**. Herbst. B. BETULÆ, Steph.

Il est assez généralement répandu partout; sa larve se développe surtout dans les noyaux du prunellier (*prunus spinosa*, L.). A l'état parfait, on le prend quelquefois sur le bouleau et sur l'aune.

320. **B. Villosus**. Herbst. B. ESURIENS, F. B. CERASORUM, Ol.

C'est aussi dans les noyaux des arbres fruitiers que sa larve se développe. Il habite toute la Belgique.

321. **B. Rubidus**. Sch. B. UNDULATUS, Herbst.

Il a les mêmes mœurs que le précédent et habite aussi toutes nos provinces.

322. **B. Crux**. F. B. SALICIS, Panz.

Les larves de ce balaninus, ainsi que celles du suivant, prennent leur développement dans les galles ou excroissances venant sur les feuilles des arbres, et plus particulièrement dans celles des saules. Il vit dans toutes nos provinces.

323. **B. Brassicæ**. F. B. SALICIS, Gyll. B. MACROPUS, Ol.

324. **B. Pyrrhoceras**. Marsh. B. SALICIS, *Var.* Gyll.

Ces deux balaninus se trouvent également dans toutes nos provinces et sont assez communs.

G. CORYSSOMERUS. *Sch.*

325. **C. Capucinus**. Beck.

Les mœurs de cette espèce, unique du genre, sont

encore peu connues ; on la prend dans les prairies humides du Brabant et du Hainaut, où elle est extrêmement rare.

G. AMALUS. *Sch.*

326. **A. Scortillum.** Herbst. A. AGRICOLA, Payk. A. RUBICUNDUS, Panz.

Cette espèce, également unique du genre, vit aussi dans les prairies humides, où elle est aussi rare que la précédente.

G. LIGNYODES. *Sch.*

327. **L. Enucleator.** Panz. L. BICOLOR, Germ.

Cette espèce, la seule représentant ce genre en Europe, se tient ordinairement sur les murs ou sur les rochers exposés au soleil. Elle se prend aussi sous les écorces. Je l'ai prise près de Maestricht, sur la montagne Saint-Pierre.

G. ELLESCHUS. *Sch.*

Les Elleschus se tiennent ordinairement sur les saules et les peupliers. Nos deux espèces sont l'une et l'autre fort rares.

328. **E. Scanicus.** Panz. E. RUBICUNDUS, Herbst. E. PALLIDESIGNATUS, Sch.

Il a été trouvé dans la Campine et le Brabant ; il se tient souvent dans les chatons du tremble (*populus tremula*, L).

329. **E. Bipunctatus.** L. E. UNIPUNCTATUS, Ol.

Il est plus rare encore que le premier et a été aussi trouvé dans la Campine. Il vit dans les chatons des saules.

G. TYCHIUS. *Germ.*

Les Tychius se tiennent habituellement sur les plantes herbacées et sous la mousse. Ils aiment les endroits un peu humides.

330. **T. Quinquepunctatus.** L. T. QUINQUENOTATUS, Marsh.

Assez commun et vivant dans toute la Belgique, souvent sur l'*orobus tuberosus*, L.

331. **T. Venustus.** F. T. PARARELLUS, Ol.

332. **T. Squamulatus.** Sch.

333. **T. Schneideri.** Herbst.

334. **T. Tomentosus.** Herbst. T. PICIROSTRIS, Gyll. T. STEPHENSI, Sch.

Ces quatre espèces, plus ou moins répandues, habitent dans toute la Belgique.

335. **T. Junceus.** Reich.

Cette espèce, fort rare, se tient sur les melilots, suivant M. Rosenhauer, et particulièrement sur le *melilotus leucantha,* Koch.

336. **T. Meliloti.** Steph.

Il paraît qu'il vit aussi sur les melilots et peut-être sur les trigonelles. Il est également rare et a été trouvé auprès de Bruxelles et de Charleroy.

337. **T. Sparsutus.** Ol.

338. **T. Hæmatocephalus.** Sch.

339. **T. Squamosus.** Sch.

340. **T. Lineatulus.** Sch.

341. **T. Variegatus.** Sch.

Toutes ces espèces ne présentent rien de particulier et se trouvent plus ou moins rarement partout.

G. MICCOTROGUS. *Sch.*

342. **M. Picirostris.** M. CINERASCENS, Gyll. M. FUSCIROSTRIS, Payk.

C'est la seule espèce de ce genre que nous possédions, encore est-elle très-rare; ses mœurs sont les mêmes que celles des Tychius.

G. SMYCRONIX. *Sch.*

343. **S. Variegatus.** Sch.

Genre peu nombreux, à mœurs à peu près inconnues. Quoique indiquée en Belgique, l'espèce dont il est ici question y est pour moi bien douteuse.

G. ACALYPTUS. *Sch.*

344. **A. Carpini.** Herbst.

Les Acalyptus vivent ordinairement sur les saules. J'ai trouvé l'espèce et la variété aux environs de Hasselt, de Ruremonde, etc.

Var. A. Sericeus. Sch.

345. **A. Rufipennis.** Sch.

Celui-ci a été trouvé auprès d'Ostende et auprès d'Anvers.

G. SIBYNES. *Sch.*

Ces insectes se tiennent sur les plantes herbacées, mais parfois on les trouve au pied de ces mêmes plantes et quelquefois dans les sables. Ils sont peu communs chez nous.

346. **S. Canus.** Herbst.

Il a été trouvé aux environs de Bruxelles, Louvain, Mons, etc.

347. **S. Viscariæ.** L. S. AJUGÆ, Herbst.

Il se tient sur plusieurs espèces de plantes, mais principalement sur les *lychnis* et les *silene,* dans les champs.

348. **S. Tibiellus.** Sch.
349. **S. Phaleratus.** Sch.
350. **S. Primitus.** Herbst. S. SIGNATUS, Gyll.

Ces trois dernières espèces sont indiquées dans notre pays par quelques entomologistes; pour moi, je n'ai pas encore pu les y découvrir.

G. PHYTOBIUS. *Sch.*

C'est généralement aux bords des eaux, sur les plantes ou à leur pied dans le sable, que se tiennent les Phytobius; leurs larves vivent en plein air sur les feuilles, enveloppées dans une couche visqueuse sécrétée par une glande mamelonnaire située au segment terminal de l'abdomen. Leur métamorphose a lieu dans une petite coque.

351. **P. Comari.** Herbst.

C'est sur le *comarum palustre,* L., que vit le plus souvent cette espèce, trouvée dans les Flandres, la province d'Anvers, la Campine et le Brabant.

352. **P. Quadrituberculatus.** F. P. QUADRICORNIS, Payk. P. QUADRIDENTATUS, Steph.

Il est moins rare que le précédent ; on le trouve assez souvent sur l'armoise (*artemisia vulgaris,* L.).

353. **P. Quadrinodosus.** Gyll. P. MUCRONULATUS, Germ.

Cette espèce semble préférer les endroits sablonneux et arides, en opposition avec les habitudes des insectes de ce genre.

354. **P. Notula.** Sch.

355. **P. Canaliculatus.** Sch.

356. **P. Quadricornis.** Gmel. P. QUADRITUBERCULATUS. *Var.* Herbst.

Ces trois espèces sont assez rares et ne présentent rien de particulier.

G. LITODACTYLUS. *Redt.*

Les insectes appartenant à ce genre vivent sur les plantes aquatiques et aux bords des eaux.

357. **L. Velatus.** Beck. L. MYRIOPHYLLI, Steph.

Espèce assez rare, vivant ordinairement sur les *myriophyllum spicatum et verticillatum,* L.

358. **L. Leucogaster.** Marsh. L. MYRIOPHYLLI, Gyll.

Il vit sur les mêmes plantes et est également rare.

G. ANOPLUS. *Schup.*

Genre composé des deux petites espèces suivantes, vivant habituellement sur les aunes et les bouleaux et, quoique peu communes, se retrouvant dans toutes nos provinces.

359. **A. Plantaris.** Næz. A. ARMENIACÆ, F. A. BREVIS, Marsh.
360. **A. Roboris.** Suff.

G. ORCHESTES. *Ill.*

Les espèces appartenant à ce genre se tiennent généralement sur les arbres.

361. **O. Quercus.** L. O. VIMINALIS, F. O. SALTATOR, Fourc. O. ALNI, Herbst.

Espèce peu rare, vivant sur le chêne, les saules, l'aune, etc.

362. **O. Scutellaris.** F. O. RUFUS, Sch. O. ALNI, *Var.* B. Payk.

Répandu partout, vivant sur les saules, l'aune, le bouleau et le hêtre.

363. **O. Carnifex.** Germ. O. VIMINALIS, Sch.
364. **O. Rufus.** Ol. O. HÆMATICUS, Germ.

L'une et l'autre de ces deux espèces ont les mêmes mœurs que celles qui précèdent; seulement, elles sont plus rares.

365. **O. Alni.** L.

Assez commun partout, vivant sur les saules, l'orme, mais plus particulièrement sur l'aune.

366. **O. Ilicis.** F. O. PILOSUS, Herbst.

Peu commun, vivant presque toujours sur le chêne.

367. **O. Pubescens.** Stev. O. PILOSUS, Gyll. O. CALCAR, *Var.* Payk.

Se tenant le plus souvent dans les lieux humides sur le bouleau. Il n'est pas très-rare.

368. **O. Fagi.** L. O. FRAGARIÆ, F. O. CALCAR, Ol.

Il se prend dans la forêt de Soigne, ordinairement sur le hêtre et quelquefois sur le chêne.

369. **O. Pratensis.** Germ.

370. **O. Iota.** F. O. ROSÆ, Herbst.

L'un et l'autre vivent sur plusieurs espèces d'arbres dans les endroits humides, aux bords des prairies et particulièrement sur l'aune, le bouleau et les saules.

371. **O. Populi.** F. O. FAGI, Payk.

Celui-ci se tient sur les peupliers et sur les saules, mais il semble préférer le *salix pentendra,* L. Il est peu fréquent.

372. **O. Signifer.** Creutz. O. SALICIS, F. O. HORTORUM, Ol. O. AVELLANÆ, Steph.

Assez répandu; il vit également sur les saules et sur les peupliers.

373. **O. Rusci.** Herbst. O. BIFASCIATUS, Gyll. O. SALICIS, Sch. O. DECORATUS, Steph.

Peu commun et vivant particulièrement sur le bouleau.

374. **O. Erythropus.** Germ.

Ses mœurs ne diffèrent guère de celles des autres Orchestes, mais il est bien rare chez nous.

G. TACHYERGES. *Sch.*

Les Tachyerges ont absolument les mêmes habitudes que les Orchestes, dont ils diffèrent par leurs funicules munis de sept articles et par l'absence de la faculté de sauter. Ils se trouvent aussi sur les mêmes arbres, mais ils recherchent les saules de préférence.

375. **T. Salicis.** L. T. BIFASCIATUS, F. T. SCRUTATOR, Herbst.

376. **T. Decoratus.** Germ. T. SALICIS, Beck.

377. **T. Rufitarsis.** Germ.

378. **T. Stigma.** Germ. T. IOTA, Gyll.

379. **T. Saliceti.** F. T. FOLIORUM, Mull.

Toutes ces espèces sont plus ou moins répandues en Belgique.

G. STYPHLUS. *Sch.*

380. **S. Unguicularis.** Aubé.

Les espèces du genre Styphlus sont rares partout, et leurs mœurs sont encore presque ignorées. Quoique l'Unguicularis ait été signalé en Belgique, je doute encore qu'il y existe.

G. ORTOCHOETES. *Germ.*

381. **O. Setiger.** Germ.

Espèce très-rare, dont les mœurs sont aussi presque

aussi presque inconnues. C'est sur le *clematis vitalba*, L., qu'on doit la rechercher.

G. TRACHODES. *Germ.*

382. **T. Hispidus.** L. T. SQUAMIFER, Gyll.

Espèce également très-rare, vivant dans les bois sur les écorces du bouleau ou sur des branchages abattus ; elle a été trouvée auprès de Bruxelles.

G. MYORHINUS. *Sch.*

383. **M. Albolineatus.** F. M. COMPLICATUS, Germ.

Insecte également très-rare, à mœurs presque inconnues, que j'ai trouvé une fois près de Ruremonde, dans un bois, à Sainte-Odilienberg.

TRIBU 2. — CRYPTORHYNCHITES.

G. BARIDIUS. *Sch.*

Les larves des Baridius vivent dans l'intérieur des plantes, vers leur collet, et même dans les racines. A l'état parfait, l'insecte vit sur les végétaux ou à leur pied dans la terre.

384. **B. Nitens.** F. B. TIMIDUS, Ol.

Assez répandu, se tenant sur les plantes et les buissons au bord des prairies.

385. **B. Artemisiæ.** Herbst.

Il se tient dans les endroits arides, aux bords des chemins ou des champs, le plus ordinairement sur l'armoise (*artemisia vulgaris*, L.).

386. **B. Picinus.** Germ. B. ARTEMISIÆ, Steph. B. NITENS, Herbst.

Celui-ci vit sur les choux, sur les colzas et les moutardes (*sinapis*). Il est assez rare.

387. **B. Cuprirostris.** F. B. VIRENS, Ol.

388. **B. Chlorizans.** Mull. B. CHLORIS, Ol.

Ainsi que l'espèce précédente, celles-ci se tiennent aussi sur les choux et autres crucifères.

389. **B. Chloris.** F.

C'est principalement sur les colzas que vit cette espèce, assez rapprochée de celle qui précède; elle y fait quelquefois d'assez grands ravages.

390. **B. Lepidii.** Germ.

C'est aussi sur les crucifères qu'on prend le plus souvent cette espèce, qui est peu commune.

391. **B. T. Album.** L. B. ATRIPLICIS, Ol.

Ce Baridius préfère les lieux humides, où il se tient sur les herbes. Il est commun partout.

392. **B. Punctatus.** Germ. B. PICIROSTRIS, Marsh.

Il vit dans les mêmes conditions que le précédent, mais il est beaucoup moins répandu.

G. CRYPTORHYNCHUS. *Ill.*

393. **C. Lapathi.** L.

Il est assez commun partout, mais principalement dans les oseraies sur les bords de la Meuse et des autres rivières. Il vit sur les saules, les peupliers, l'aune et aussi sur plusieurs espèces de *rumex*.

G. ACALLES. *Sch.*

Les Acalles se tiennent ordinairement dans la terre au pied des plantes, ou dans la mousse au pied des arbres, et semblent préférer le chêne.

394. **A. Hypocrita.** Sch.

Très-rare, pris auprès de Ruremonde et auprès de Bruxelles.

395. **A. Camelus.** F.

396. **A. Ptinoïdes.** Marsh. A. NOCTURNUS. Sch.

397. **A. Turbatus.** Sch.

Ces trois dernières espèces plus ou moins rares sont assez généralement répandues sur tout notre territoire.

G. MONONYCHUS. *Germ.*

398. **M. Pseudacori.** F.

Les larves de cet insecte se développent, suivant M. Westwood, dans les graines de l'iris des eaux (*iris pseudacorus*, L.). A l'état parfait, il vit le plus souvent sur les fleurs de la même plante.

G. COELIODES. *Sch.*

Les espèces de ce genre se tiennent habituellement sur les plantes et sur les arbres.

399. **C. Quercus.** F. C. PALLENS, Marsh.

Espèce peu rare, vivant sur le chêne.

400. **C. Ruber.** Marsh. C. QUERCUS, Ol.

Vivant aussi sur le chêne.

401. **C. Rubicundus.** Payk.

Celui-ci se prend surtout sur le bouleau; il est peu commun.

402. **C. Epilobii.** Payk.

Espèce vivant sur plusieurs plantes dans les endroits humides, mais se tenant surtout sur les *épilobium* et sur la salicaire (*lithrum salicaria*, L.).

403. **C. Guttula.** F.

Vivant également sur les végétaux, il se trouve cependant assez souvent sur les pierres et les murailles exposées au soleil.

404. **C. Fuliginosus.** Marsh. C. GUTTULA, *Var.* Gyll. C. CARDUI, Herbst.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, mais il est très-rare.

405. **C. Subrufus.** Herbst. C. CINCTUS, Rossi.

Il se tient sur les buissons, dans les haies et les hal-

liers; il est généralement répandu dans tout le pays.

406. **C. Didymus.** L. C. URTICARIUS, Clairv. C. VIDUUS, Panz. C. TRIPUNCTATUS, Fourc.

C'est surtout sur les orties que cette espèce, qui est assez commune, se tient le plus souvent; je l'ai aussi trouvée sur le houblon.

407. **C. Lamii.** Herbst.

Celle-ci se tient aussi sur les orties, mais de plus on la prend sur le *lamium album*, L., et sur le *galeopdolon luteum*, Huds.

408. **C. Geranii.** Payk.

Rare; pris près de Namur, Liége et Charleroy.

409. **C. Exiguus.** Ol.

La mercuriale (*mercurialis annua*, L.) est la plante préférée par ce Cœliodes.

G. OROBITIS. *Germ.*

410. **O. Cyaneus.** L. O. GLOBOSUS, F.

Cette seule espèce que renferme ce genre, se tient dans les herbes ou sous la mousse sur les troncs des arbres. M. James Hardy dit avoir plusieurs fois trouvé l'insecte avec sa larve renfermé dans le péricarpe du *viola canina*, L. Peu commun.

G. RHYTIDOSOMUS. *Sch.*

411. **R. Globulus.** Herbst.

Espèce rare, prise auprès de Bruxelles, vivant le plus

souvent sur le tremble (*populus tremula,* L.), dans les lieux ombragés des bois.

G. CEUTORHYNCHUS. *Sch.*

Les espèces appartenant à ce genre nombreux vivent ordinairement sur les fleurs et sur les feuilles des végétaux.

412. **C. Floralis.** Payk. C. TYPHÆ, Herbst.

Cette espèce et la suivante ont été détachées du genre ceutorhynchus, dont elles diffèrent par le nombre des articles du funicule, pour former le genre nouveau, nommé *Ceutorhynchidius* par M. J. Du Val. Celle-ci se tient ordinairement sur les fleurs.

413. **C. Depressicollis.** Sch.

Espèce assez rare chez nous, vivant sur les crucifères dans les endroits humides, surtout sur le cresson (*nasturtium officinale,* Br.).

414. **C. Macula Alba.** Herbst. C. CARDUI, Ol.

Assez peu commun dans les campagnes ; il se tient le plus souvent sur le pavot rouge (*papaver rheas,* L.).

415. **C. Suturalis.** F.

Il se prend aussi dans les champs et les prairies, souvent sur les borraginées.

416. **C. Albosctellatus.** Sch.

Assez rare et vivant sur plusieurs plantes dans les champs arides.

417. **C. Syrites.** Germ. C. AFFINIS, Panz. C. OBSTRICTUS, Steph.

Ses habitudes sont assez semblables à celles du précédent; je l'ai trouvé sur le *sisymbrium officinale.*

418. **C. Assimilis.** Payk. C. OBSTRICTUS, Marsh. C. ALAUDA, Herbst.

C'est sur les plantes crucifères, surtout sur les *sisymbrium* et les *erysimum*, que cette espèce se trouve.

419. **C. Austerus.** Sch.

420. **C. Hepaticus.** Sch.

Ces deux espèces, peu communes, sont plus particulièrement propres à la Campine et aux Ardennes.

421. **C. Erysimi.** F. C. CHLOROPTERUS, Steph.

C'est habituellement sur les crucifères que vit cette espèce, mais elle semble préférer l'*erysimum officinale*, L.

422. **C. Contractus.** Marsh.

Il vit sur les plantes et sur les graminées, dans les prairies, et n'est rare nulle part.

423. **C. Atratulus.** Sch.

Il se tient dans les champs et dans les prairies, où il vit sur un grand nombre de plantes.

424. **C. Setosus.** Sch.

Très-rare; pris sur des plantes ombellifères dans les prairies humides.

425. **C. Cochleariæ.** Gyll.

Il habite souvent le bord des eaux, sur des plantes crucifères.

426. **C. Apicalis.** Gyll. C. ANALIS, Panz. C. TERMINATUS, Herbst.

Cette espèce vit ordinairement sur les ombellifères aquatiques et le plus souvent sur la grande berle (*sium latifolium*, L.). Assez rare.

427. **C. Pumilio.** Gyll.

Cette espèce se tient presque toujours dans les lieux arides et sablonneux, sur les plantes dans les bruyères de la Campine et des Ardennes. Assez rare.

428. **C. Pulvinatus.** Gyll.

429. **C. Constrictus.** Marsh.

430. **C. Convexicollis.** Sch.

431. **C. Pyrrhorhynchus.** Marsh. C. ERYTHRORYNCHUS, Sch.

432. **C. Achilleæ.** Sch.

Toutes ces espèces plus ou moins communes n'offrent rien de saillant; elles vivent sur plusieurs espèces de végétaux et ne semblent pas en préférer aucune.

433. **C. Ericæ.** Gyll.

Il n'est pas très-rare dans nos bruyères et vit également sur les fleurs des *erica cinerea*, *tetralix*, L. et du *calluna erica*. De.

434. **C. Echii.** F. C. GLYPHICUS, Schal.

C'est sur les borraginées que vit cette espèce et surtout sur l'*Echium vulgare*, L. et sur le *Lycopsis arvensis*, L.

435. **C. Viduatus.** Gyll.

Espèce assez rare vivant dans les prairies sur plusieurs espèces de plantes.

436. **C. Raphani.** F.

Celle-ci est encore une espèce particulièrement propre aux crucifères, se tenant cependant sur d'autres plantes.

437. **C. Borraginis.** F.

Cette espèce se trouve le plus souvent sur les plantes crucifères, sur le *nasturtium officinale*, le *cochlearia armoracia*, L., les choux, etc.

438. **C. Crucifer.** Ol. C. TRIMACULATUS, Gyll. C. CRUCIGER, Herbst. C. QUADRIMACULATUS, Germ.

Espèce vivant sur plusieurs sortes de plantes, sur l'*echium vulgare*, le *lycopsis arvensis*, le *verbascum thapsus*, L., etc.

439. **C. Litura.** F. C. CRUCIGER, *Var.* Herbst. C. OVALIS. Marsh.

Celle-ci habite ordinairement sur les carduacées, surtout sur les *carduus nutans, crispus*, L., sur les *cirsium lanceolatum* et *palustre*, Scop. On la trouve aussi parfois sur d'autres plantes.

440. **C. Trimaculatus.** F. C. LITURA, Steph.

Espèce peu commune vivant principalement sur les orties.

441. **C. Albosignatus.** Sch.

Espèce assez rare trouvée auprès de Bruxelles sur la bourse à pasteur (*capsella bursa pastoris*, DC.).

442. **C. Asperifoliarum.** Gyll. C. CONGENER, Germ.

Peu rare, vivant sur les borraginées et particulièrement sur la cynoglosse (*cynoglossum officinale*, L.) et sur les *anchusa*.

443. **C. Urticæ.** Sch.

444. **C. Sahlbergii.** Sch. C. LAMII, Sahl.

L'un et l'autre de ces Ceutorhynchus se tiennent sur les orties, sur les *lamium* et sur le *galeopdolon luteum*.

445. **C. Chrysanthemi.** Gyll. C. RUGULOSUS, *Var.* Gyll.

Espèce fort rare habitant sur plusieurs espèces de plantes, mais le plus souvent sur les plantes potagères.

346. **C. Rugulosus.** Herbst. C. QUERCICOLA, *Var.* Payk. C. SCUTELLATUS, Steph.

Également assez rare et ayant les mêmes habitudes que l'espèce précédente.

447. **C. Melanostictus.** Marsh. C. RUGULOSUS, Steph.

Celui-ci est très-rare et n'a encore été pris que dans le Brabant.

448. **C. Lycopi.** Sch.

Il habite aux bords des eaux, mais je ne sais pas s'il a jamais été trouvé sur les *lycopus* ou si sa larve se développe sur ces plantes, comme son nom semble l'indiquer. Rare.

449. **C. Perturbatus.** Sch.

C'est sur les plantes aux bords des eaux que ce Ceutorhynchus se tient habituellement, souvent sur le *lycopus europæus*, L.

450. **C. Quapridens.** Pauz. C. BORRAGINIS, Gyll.

451. **C. Resedæ.** Marsh.

L'une et l'autre de ces espèces vivent dans les champs et indifféremment sur plusieurs végétaux.

452. **C. Punctiger.** Sch. C. MARGINATUS, *Var.* Gyll.

Espèce vivant dans les champs sur plusieurs espèces de végétaux et surtout sur les trèfles.

453. **C. Marginatus.** Sch.

Vivant dans les mêmes localités et sur les mêmes plantes que le précédent et souvent mêlé avec lui. Rare.

454. **C. Pilosellus.** Sch.

Dans les champs du Brabant et du Hainaut. Rare.

455. **C. Grypus.** Herbst. C. QUERCICOLA, Gyll.

Il vit dans les bois sur les chênes, les noisetiers, etc. Assez rare.

456. **C. Pruni.** Sch.

Rare et vivant dans les champs et les prairies.

457. **C. Pollinarius.** Sch. C. DENTATUS, Marsh.

Assez rare en Belgique, se tenant ordinairement sur les orties.

458. **C. Sulcicollis.** Gyll. C. ALAUDA, Germ. C. AFFINIS, Steph.

Je l'ai trouvé en fauchant le *capsella bursa pastoris* et l'*achillea millefolium*. Il est rare.

459. **C. Roberti.** Sch.

Il est indiqué par M. Schönheer lui-même comme se trouvant en Belgique. Je ne l'y ai jamais découvert.

460. **C. Napi.** Germ. C. ASSIMILIS, Ol.

Espèce encore particulièrement propre aux plantes crucifères.

461. **C. Cyanipennis.** Germ. C. SULCICOLLIS, Payk.

Il se trouve dans les champs et dans les prairies sur un assez grand nombre de plantes. Peu commun.

462. **C. Chalybæus.** Sch.

463. **C. Hirtulus.** Germ.

Ces deux Ceutorhynchus assez répandus, surtout le premier, vivent dans les champs et aux bords des chemins.

464. **C. Troglodytes.** F. C. PUSIO, Panz. C. SPINIGER, Herbst.

Espèce peu rare habitant dans les prairies sèches et sur les bords des champs.

G. RHINONCUS. *Sch.*

Les Rhynoncus ont les mêmes mœurs que les espèces du genre précédent, comme elles, ils se tiennent sur les fleurs et sur les plantes.

465. **R. Castor.** E. R. PERICARPIUS, L. R. FRUTICULOSUS, Herbst.

Il est peu rare surtout dans la Campine et les Ardennes et se tient dans les champs et les bruyères sablonneuses.

466. **R. Granulipennis.** Sch.

Plus rare et ayant les mêmes habitudes que le précédent.

467. **R. Inconspectus.** Herbst. R. SUTURALIS, Ol.

Il se tient dans les endroits humides et aux bords des eaux, surtout sur les *polygonum* et principalement sur le *polygonum amphybium*, L.

468. **R. Bruchoïdes.** Herbst. R. RUFESCENS, Steph.

Se tenant dans les prairies, il se trouve habituellement sur les ombellifères et surtout sur les *chærophyllum*. M. Rosenhauer prétend qu'il vit aussi sur les saules.

469. **R. Pericarpius.** F.

Il habite sur plusieurs plantes, mais il préfère les feuilles de plusieurs espèces de *rumex* que souvent il détruit. Il n'est pas rare.

470. **R. Subfasciatus.** Gyll. R. TIBIALIS, Steph.

Espèce vivant dans les prairies sur les *chærophyllum* et se tenant aussi sur les haies et les buissons qui entourent les prés humides.

G. POOPHAGUS. *Sch.*

Les espèces peu nombreuses appartenant à ce genre se tiennent aux bords des eaux sur les plantes aquatiques.

471. **P. Olivaceus.** Sch.

472. **P. Sisymbrii.** F.

473. **P. Nasturtii.** Germ.

Ces trois espèces vivent principalement sur des plantes crucifères, les *nasturtium amphybium*, *officinale*, Br., le *cardamine amara*, L., etc.

La première espèce qui pourrait bien n'être qu'une variété de la suivante est la plus rare; on les trouve toutes trois dans toute la Belgique.

G. TAPINOTUS. *Sch.*

474. **T. Sellatus.** F. T. LYSIMACHIÆ, Ol.

Cette seule espèce forme ce genre; elle vit sur plusieurs espèces de *lysimachia,* surtout sur le *vulgaris,* le *thyrsiflora* et le *punctata,* L. Très-rare.

G. BAGOUS. *Germ.*

Les bagous se plaisent dans les endroits humides, sur les plantes aquatiques et dans la terre auprès des eaux.

475. **B. Binodulosus.** Herbst. B. ALBIROSTRIS, Ol.
476. **B. Limosus.** Gyll.
477. **B. Subcarinatus.** Sch.
478. **B. Laticollis.** Sch.
479. **B. Frit.** Herbst.
480. **B. Diglyptus.** Sch.
481. **B. Lutulosus.** Gyll.
482. **B. Tempestivus.** Herbst.
483. **B. Lutosus.** Gyll.
484. **B. Lutulentus.** Gyll. B. BINOTATUS, Steph. B. COLLIGNENSIS, Herbst. B. ATRIROSTRIS, *Var.* Payk.
485. **B. Tibialis.** Sch.

Toutes ces espèces plus ou moins rares ont toutes les mêmes mœurs et sont répandues dans toute la Belgique, excepté le Tempestivus qui ne se prend guère qu'en Campine et dans les Ardennes.

G. LYPRUS. *Sch.*

486. **L. Cylindrus.** Payk.

C'est la seule espèce du genre; elle vit aussi aux

bords des eaux et sur les plantes aquatiques parmi lesquelles elle semble préférer les lemnacées. Elle est rare.

TRIBU 3. — CIONITES.

G. CIONUS. *Clairv.*

Les ciones vivent sur les plantes, mais ils semblent préférer les scrophulaires et les verbascum. Leurs larves vivent aux dépens du parenchyme des plantes sur lesquelles vit l'insecte à l'état parfait. Elles se recouvrent d'une matière gluante sécrétée par un mamelon situé au dernier segment de l'abdomen et subissent leur métamorphose dans une petite coque.

487. **C. Scrophulariæ.** L.

Espèce vivant sur les scrophulaires, surtout sur le *scrophularia nodosa*, L.

488. **C. Verbasci.** F. C. SCROPHULARIÆ, *Var.* Latr.

Celle-ci se tient aussi quelquefois sur les scrophulaires, mais le plus souvent sur les *verbascum thapsus*, L., *thapsoides*, Schrad., *lychnitis*, L. et *pulverulentum*, Smith., etc.

489. **C. Olivieri.** Sch.

Espèce peu commune se tenant aussi sur les *verbascum*.

490. **C. Thapsus.** F. C. SCROPHULARIÆ, Latr. C. HORTULANUS, Fourc.

Ce cione est aussi un habitant des verbascum ; il est peu rare.

491. **C. Hortulanus.** Marsh.

Il vit sur les scrophulaires et de plus on le trouve sur le *verbascum nigrum,* L. Assez rare.

492. **C. Blattariæ.** F. C. BIPUSTULATUS, Marsh.

Comme presque tous les autres ciones, il se tient sur les verbascum et les scrophulaires.

493. **C. Pulchellus.** Herbst. C. SOLANI, Gyll.

Celui-ci est rare chez nous et ne se trouve guère que sur la scrophulaire noueuse (*scrophularia nodosa,* L.).

494. **C. Solani.** F., non Gyll. C. SETIGER, Germ.

Ce cione séjourne sur les *solanum nigrum* et *dulcamara,* il se trouve aussi sur les scrophulaires. Il est rare chez nous.

495. **C. Fraxini.** De Geer. C. FÆTIDUS, F.

Assez rare, vivant sur les feuilles du frêne (*fraxinus excelsior,* L.), et autres végétaux.

G. NANOPHYES. *Sch.*

Les espèces de ce genre se tiennent sur les plantes dans les endroits humides et dans les prairies auprès des eaux.

496. **N. Lythri.** F. N. SALICARIÆ, Ol. N. PYGMÆUS, Herbst.

Il se tient sur plusieurs espèces de plantes, entre autres, et le plus souvent sur la salicaire (*lithrum salicaria,* L.).

497. **N. Globulus.** Germ.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, seulement il est beaucoup plus rare.

G. GYMNETRON. *Sch.*

Les Gymnetrons ont les mœurs analogues aux Nanophyes; comme eux ils vivent sur les plantes dans les lieux humides et près des eaux. Leurs larves rongent les fleurs et se métamorphosent, dit-on, dans les graines.

498. **G. Melas.** Sch.

Espèce très-rare trouvée auprès de Namur et de Lierre.

499. **G. Veronicæ.** Germ. G. BECCABUNGÆ, F.

500. **G. Beccabungæ.** L.

Ces deux Gymnetrons recherchent les véroniques aquatiques et surtout les *veronica beccabunga* et *anagallis,* L.

501. **G. Labilis.** Herbst. G. TRICOLOR, Gyll.

Espèce peu commune chez nous, vivant le plus souvent sur le *plantago lanceolata.*

502. **G. Pascuorum.** Gyll.

303. **G. Rostellum.** Herbst.

Ces deux espèces se prennent dans les prairies humides sur un grand nombre de plantes.

504. **G. Teter.** F.

Il se tient le plus souvent sur l'*antirrhinum majus*, L. et sur la linaire (*linaria vulgaris*, Mœnch.).

505. **G. Antirrhini.** Germ.

Il se tient sur les mêmes plantes que le précédent. L'un et l'autre sont assez rares.

506. **G. Noctis.** Herbst. G. ANTIRRHINI, Gyll.

Celui-ci vit aussi sur les *antirrhinum* et les *linaria;* il est très-rare en Belgique.

507. **G. Asellus.** Grav. ♂. G. POLONICUS, Sch. ♀. G. NASUTUS, Sch.

Suivant M. Laregnie cette espèce semble habiter de préférence sur les verbascum. Je la crois assez douteuse chez nous.

508. **G. Linariæ.** Panz.

Outre sur les linaires, on trouve également cette espèce sur les *epilobium*.

509. **G. Plantarum.** Sch.

Celle-ci est peu répandue et n'a encore été trouvée que dans le Limbourg et la province de Liége.

510. **G. Graminis.** Sch. G. CAMPANULÆ, Payk.

C'est principalement sur les graminées dans les prairies et aux bords des champs que se trouve ce Gymnetron qui est assez rare chez nous.

511. **G. Campanulæ. L.**

Espèce assez commune vivant souvent sur les fleurs, surtout sur celles du *campanula rotundifolia*, L.

G. MECIMUS. *Germ.*

Ces insectes vivent aussi sur les herbes dans les endroits humides. Leurs larves semblent se développer dans les tiges des plantes, et celles trouvées jusqu'à ce jour en Belgique, l'ont été dans des tiges de plantaginées.

512. **M. Pyraster.** Herbst. M. SEMICYLINDRICUS, Gyll. M. CERASI, ♂ Payk.

513. **M. Collaris.** Germ. M. CINCTUS, Rossi.

514. **M. Janthinus.** Germ.

515. **M. Circulatus.** Marsh. M. FIMBRIATUS, Germ. M. HEMORRHOIDALIS, Steph.

Ces espèces sont les unes et les autres bien rares, cependant elles vivent sur tout notre territoire. M. Hardi a trouvé la larve de la première dans les tiges du *plantago media*.

TRIBU 4. — CALANDRITES.

G. CALANDRA. *Clairv.*

Les Calendres ou Charançons ne sont que trop con-

nus par les ravages qu'ils font quelquefois dans les blés dont ils se nourrissent.

516. **C. Granaria.** L.

Commun et répandu partout.

517. **C. Orizæ.** L.

Espèce d'origine exotique qui nous est venue avec le riz dont elle fait sa principale nourriture.

G. SPHENOPHORUS. *Sch.*

Les Sphenophorus se trouvent le plus souvent le long des sentiers et dans les champs sous les pierres. Ils paraissent en automne et même en hiver.

518. **S. Abbreviatus.** F. S. BRACHYPTERUS, Oi.

C'est la seule espèce que nous ayons en Belgique et encore y est-elle fort rare. Elle a été trouvée aux environs de Liége.

G. COSSONUS. *Clairv.*

Les espèces de ce genre vivent dans les vieux troncs d'arbres et sous les écorces, ils ont les mêmes mœurs que les insectes de l'ancienne famille de Xylophagides.

519. **C. Linearis.** L.

Espèce répandue partout et peu rare.

520. **C. Ferrugineus.** Clairv. C. PARARELLIPIPEDUS, Herbst.

521. **C. Cylindricus.** Sahl. B. LINEARIS, Payk. C. PARARELLIPIPEDUS, *Var.* Herbst.

Ces deux espèces sont aussi répandues dans tout le pays, mais elles sont beaucoup plus rares.

G. RHYNCOLUS. *Creutz.*

Ainsi que les espèces du genre précédent, les Rhyncolus vivent sous les écorces et dans le bois mort. Ils se tiennent indifféremment sur les saules, les ormeaux, le chêne, les pins, etc., qu'ils perforent.

522. **R. Chloropus.** F. R. ATER, Steph, R. EXARATUS, Gmel.

C'est l'espèce la plus fréquente; elle se retrouve sur tout notre territoire.

523. **R. Culinaris.** Germ. R. PICEUS, Steph.

524. **R. Truncorum.** Germ.

Ces deux espèces sont aussi répandues dans toutes nos provinces, mais elles sont beaucoup moins fréquentes.

525. **R. Pilosus.** Bach.

Espèce indiquée en Belgique par plusieurs entomologistes, entre autres par M. Jacquelin du Val.

526. **R. Cylindrirostris.** Ol.

Espèce très-rare trouvée dans le Brabant et dans la province de Liége.

G. DRYOPHTHORUS. *Sch.*

527. **D. Lymexylon.** F. D. CORTICALIS, Payk.

Cet insecte unique du genre a les mêmes mœurs que ceux des deux genres précédents. Il est fort rare en Belgique et a été trouvé auprès de Bruxelles.

OBSERVATION

SUR LA

CHRYSALIDATION DES CHENILLES

DU

GENRE BREPHOS,

PAR

E. FOLOGNE.

Au commencement du mois de juin dernier, M. Breyer et moi, nous trouvâmes un certain nombre de chenilles de *Brephos Notha* cachées entre les feuilles du bouleau. Ces chenilles étaient d'un vert blanchâtre, tachées de noir latéralement et ayant une paire des pattes abdominales impropres à la marche.

J'élevai ces chenilles dans une caisse contenant de vieilles branches de chêne, couvertes de lichens destinés à nourrir des lithosies.

Au bout de quelques jours, mes chenilles de Brephos Notha disparurent, et je n'en aurais probablement pas trouvé les chrysalides si le hasard ne m'avait fait découvrir des débris ressemblant à de la sciure de bois. Je m'aperçus alors que les branches de chêne et la caisse elle-même étaient perforées et servaient d'abri aux chenilles.

Elles entament ordinairement la branche à environ deux centimètres de son extrémité. En très-peu de temps elles font un trou, qu'elles agrandissent en remontant jusqu'à l'extrémité opposée; elles ferment alors par du bois mâché l'ouverture par laquelle elles se sont introduites, et recouvrent la partie supérieure, par où l'éclosion doit se faire, par un tissu gommé qui dissimule parfaitement leur abri. Parfois elles entrent dans les planches de la caisse ou loin de l'extrémité des branches; elles sont obligées alors à faire une sortie pour l'éclosion un peu au-dessus du premier trou. Elles ne semblent pas avoir de préférence pour faire ce travail plutôt dans une espèce de bois que dans une autre; je l'ai observé dans le chêne, le sapin et même dans des grosses tiges ligneuses de la ronce.

Ce mode de chrysalidation, qui a quelques rapports avec celui du genre *Gortyna,* n'a pas, je pense, été encore observé, attendu que la plupart des auteurs disent que les chenilles du genre Brephos se chrysalident entre les feuilles.

OBSERVATIONS

SUR DES

ACCOUPLEMENTS D'ESPÈCES DIFFÉRENTES,

PAR

J.-B. BOUILLON.

I. A Ixelles, sur des groseilliers, je pris deux coccinelles accouplées, l'une la variabilis ♂ (couleur normale) l'autre la dispar (2-points) ♀; et l'année suivante 1857, de nouveau la variabilis ♂ ib., avec la dispar ♀, *Var.* 4-pustulata. Ol.

Ayant communiqué ce fait à un très-savant naturaliste; il me dit qu'il était fort porté à douter de l'accouplement d'espèces différentes étant en liberté : il ajouta, que ces espèces pourraient bien n'en former qu'une; ce doute me suggéra l'idée de les étudier; à cet effet, je détachai leurs diverses parties, tête, thorax, etc., et les collai en regard sur du papier.

Voici le résumé de ce travail :

Variabilis.	Dispar.
1° Epimères. Les antérieures blanches.	1° Epim. Toutes les quatre noires.
2° Elytres. Elles ont près de leur extrémité un pli	2° Elytres. Jamais ici ce pli n'existe.

Variabilis.	Dispar.
transversal élevé (rarement nul).	
3° Pieds flaves, quelquefois les cuisses sont noirâtres à l'extrémité.	3° Pieds noirs entièrement, ou avec les jambes fauves.
4° Abdomen. Jamais noir unicolore. Ses segments sont plus ou moins fauves latéralement, les deux ou trois derniers le sont parfois entièrement.	4° Abdomen. Noir unicolore ou rougeâtre sur le côté.
5° Thorax plus transversal, plus court, moins prolongé vers l'écusson.	5° Thorax moins transversal, son bord postérieur plus arrondi et plus prolongé vers l'écusson (*a*).
6° Tête transversale flave; vertex noir toujours; le chaperon l'est quelquefois aussi.	6° Tête arrondie (*b*) noire unicolore; le plus souvent elle est munie de deux points jaunâtres que jamais je n'ai vus contigus.

Nota. Affinités chez les deux espèces.

Palpes et antennes pâles, leur dernier article, obscurs au moins à l'extrémité.

(*a*) Il est parfois tout noir; jamais chez la variabilis il ne se rencontre ainsi.

(*b*) Pour bien pouvoir apprécier ces différences, il faut nécessairement détacher ces différentes parties.

Elytres variables de couleurs et un peu de forme.
Abdomen variable de forme.

Nota *bis*. La variété dite *humeralis*, ayant la tête noire avec deux points jaunâtres (quelquefois réunis, à la vérité), le thorax aussi noir et ses bords latéraux étroitement jaunâtres, pourrait être facilement confondue avec certaines variétés de la dispar; elle s'en distingue, de même que la variabilis, par :

1° Les épimères antérieures blanches;

2° Le pli des élytres;

3° La couleur des pieds, etc.;

4° Celle de l'abdomen (souvent).

Ces quatre caractères, en y ajoutant la différence de forme du thorax et celle de la tête, me paraissent pouvoir suffire pour séparer cette espèce de la dispar, ainsi que l'ont fait jusqu'ici tous les auteurs qui ont traité des coccinelles.

II. Sur ces mêmes groseilliers à Ixelles, je fus témoin des tentatives d'un accouplement qui, s'il eût réussi, eût été bien autrement extraordinaire que celui des coccinelles ci-dessus nommées.

Un hyménoptère fouisseur (le *Cemonus unicolor* ♂) cherchant à s'accoupler avec un diploptère (l'*Odynerus parietum* ♀) est un fait si étrange qu'il m'a paru assez curieux pour être relaté et pour trouver place parmi ces communications; il est vrai que malgré toute la persévérance et toute l'ardeur qu'y mit ce fouisseur, l'accouplement n'eut pas lieu.

Ne semblerait-il pas que si des espèces aussi éloi-

gnées (*a*) se recherchent (*b*), tout doute devrait disparaître à l'égard des coccinelles (même d'espèces différentes), insectes d'ailleurs si rapprochés, par leur forme, leurs mœurs, et leur nourriture, etc.

(*a*) Elles n'ont de commun que de se trouver dans l'une des deux grandes sections (*aculeata, porte-aiguillon*) de l'ordre des Hyménoptères.

(*b*) Nul doute ne me paraît possible sur le motif des recherches de ce fouisseur; serait-ce pour approvisionner ses larves? mais leur nourriture consiste en pucerons; voir Latr., *Règne animal* par Cuv., 2e édit.; de plus cet odynère, de près de cinq lignes, me paraît intransportable pour un insecte qui n'a guère que la moitié de cette taille.

ABRÉVIATIONS

DES NOMS DES AUTEURS

POUR LES

MICROLÉPIDOPTÈRES.

Cl. — Clerk.
Curt. — Curtis.
Deg. — De Geer.
Dup. — Duponchel.
F. — Fabricius.
Fr. — Freyer.
Frôl. — Frôlich.
F. V. R. — Fischer von Roeslerstamm.
Guen. — Guenée.
Haw. — Haworth.
H. S. — Herrich Schaeffer.
H. — Hubner.
H. V. — Hubners Verzeichnis.
Illig. — Illiger.
Koll. — Kollar.
Latr. — Latreille.
Lien. — Lienig.
L. — Linné.
Mn. — Maun.
Mtzn. — Metzner.
Mor. — Moritz.

Nic. — Nickeri.
Pier. — Pierret.
Pod. — Poda.
Rats. — Ratzeburg.
Schlaeg. — Schlaeger.
Schr. — Schrank.
Scop. — Scopoli.
Staint. — Stainton.
Stph. — Stephens.
Tisch. — Tischer.
Tr. — Treitschke.
V. Heyd. — V. Heyden.
Wd. — Wood.
W. V. — Wiener Verzeichnis.

TABLE DES MATIÈRES

DU SECOND VOLUME.

A.

Acalles 227
Acalyptus 219
Achrœa 103
Acrobasis 104
Adela. 116
Æchmia. 138
Agrotera 58
Alophus. 192
Alucitina 162
Amalus 217
Anchinia 121
Anerastia 103
Anoplus. 222
Anthonomus 214
Anthribus 169
Aphonia. 103
Apion 174
Apista 141
Apoderus 169
Argyresthia 139
Argyroptera 73
Asopia 58
Aspis. 77
Attelabus 170

B.

Bagous 238
Balaninus 215
Baridius. 225
Barynotus 193
Berosus 31
Bothynoderes 192
Botys. 53
Brachmia 135
Brachonix 213
Brachyderes 185
Brachytarsus 168
Bruchus. 165
Bucculatrix 154

C.

Calandra 243
Carpocapsa 77
Catalogue des curculionidées 163
Catalogue des hydrophillidées 29
Catalogue des microlépidoptères 45
Cauchas 116
Cedestis 140
Cercyon 37
Ceroclastis 154
Ceutorhynchus. 230
Chauliodus 148
Chilo. 98
Chimabache 108
Chlorophanus. 190
Choreutis 59
Cionus 239
Cledeobia 52
Cleonus 191
Cneorhinus 183
Coccinelles, par M. Bouillon 1
Coccyx 73
Cochylis. 95

Cœliodes 228
Coleophora. 140
Coriscium 147
Coryssomerus 216
Cosmopteryx 148
Cossonus 244
Crambus 98
Cryptopleurum 40
Cryptorhynchus 227
Cyclonotum 37
Cyllidium 32

D.

Dasycera 122
Depressaria 127
Diodirhynchus 173
Dioryctria 106
Dons offerts à la Société xvi
Doritomus 210
Dryophthorus. 245
Dryops 41

E.

Egoconia 125
Elachista 148
Elleschus 217
Elmidées 41
Elmis. 41
Elophorus 33
Endotricha. 59
Ennychia 61
Ephestia. 104
Ephippiphora. 88
Erirhinus 211
Eudorea. 102
Euplocamus 117
Eurodope 107
Eusomus 186
Eutyphia 116
Exapate. 108

F.

Fischeria 158

G.

Galleria. 102
Gelechia. 130
Gracilaria 144
Grapholitha 84
Grypidius 213
Gymnetron. 241

H.

Halias 62
Harpella 122
Harpipteryx 118
Hercyna. 60
Herminia 49
Hétérocéridées 43
Heterocerus 43
Homeosoma 104
Hydræna. 36
Hydrobius 30
Hydrochus. 34
Hydronomus 213
Hydrophilus 26
Hydrous. 30
Hylobius 195
Hypena 50
Hypochalcia 106

I.

Incurvaria 110

L.

Laccobius 31
Lampronia 110
Larinus 207
Leiosomus 196
Lepyrus. 194
Lignyodes. 217
Limnebius 32
Limnius. 43
Limobius 200
Liophlæus 193
Liste des membres de la Société xi
Lithocolletis 155
Litodactylus 221
Lixus. 206
Lyprus 238

M.

Macronychus 43
Madopa 51
Magdalinus 209
Mecimus 243
Megacraspedus 121
Megasternum 39
Melissoblaptes 103
Metallites 190
Metallosetia 140
Metzneria 138
Miccotrogus 219
Micropteryx 114
Molytes 195
Mompha 149
Mononychus 227
Myelois 105
Myniops 194
Myorhinus 225

N.

Nanophyes 240
Nematois 117
Nematopogon 115
Nephopteryx 106
Nepticula 152
Notaris 212
Nothris 130
Nymphula 57

O.

Ochthebius 35
Ocnerostema 140
Œcophora 122
Omias 202
Opostega 153
Orchestes 222
Organisation administrative xv
Ornix 147
Orobitis 229
Ortochætes 224
Otiorhynchus 203
Oxyptilus 159

P.

Pædisca 81
Parnidées 40
Parnus 40
Pelosoma 39
Pempelia 107
Penthina 63
Peritelus 203
Phibalocera 130
Philhydrus 30
Phoxopteryx 89
Phtheochroa 77
Phygas 114
Phyllobius 200
Phylocnistis 153
Phytobius 220
Phytonomus 197
Pissodes 209
Platyptilus 159
Platyrhinus 169
Plinthus 196
Ploreuta 121
Plutella 118
Polydrosus 189
Poophagus 237
Porrectaria 141
Potamophilus 41
Pryas 125
Psecadia 127
Pterophoridæ 159
Pterophorus 159
Pyralidæ 49
Pyralis 51
Pyrausta 59

R.

Ramphus 182
Rhinocyllus 208
Rhinomacer 173
Rhinoncus 236
Rhynchites 170
Rhyncolus 245
Rhytidosomus 229
Roeslerstammia 138

S.

Salabria 107
Schreckensteinia 149
Sciaphila 78

Sciaphilus 185
Scopula 52
Scythris 125
Scythropus. 188
Selegia 106
Semioscopis 109
Semiostoma 153
Sericoris 75
Sibynes 220
Sitones 186
Smycronix 219
Sophronia 120
Spercheus 32
Spermophagus 167
Sphænophorus 244
Sphæridiidées 40
Sphæridium 37
Sphærius 40
Stenoptera 122
Strophosomus. 184
Styphlus 224

T.

Tachyerges. 224
Talæporia 109
Tanimecus. 186
Tanysphyrus 195
Tapinotus 238
Teras. 92
Thelaria. 137
Theristis. 120
Thylacites 183
Tinea. 110
Tineacæ 108
Tineidæ 98
Tortricidæ 62
Tortrix 67
Trachodes 225
Trachyphæus 202
Tropideres 168
Tropiphorus 193
Tychius. 218

U.

Urodon 167

Y.

Yponomeuta 125
Ypsolophus. 120

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE

TOME TROISIÈME.

BRUXELLES

AUGUSTE SCHNÉE, ÉDITEUR, 2, IMPASSE DU PARC

1859

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE.

Bruxelles. — Imp. de E. Guyot, rue de Schaerbeek, 12

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

BELGE

TOME TROISIÈME

BRUXELLES

AUG. SCHNÉE, ÉDITEUR

2, Impasse du Parc

1859

RAPPORT

du Président sortant, sur les travaux de la Société, pendant l'année 1857-1858.

23 Septembre 1858.

Messieurs,

Le cercle de nos travaux peut se diviser en six parties principales : les publications, les collections, la bibliothèque, les séances, les finances et le personnel. Je me propose de passer successivement en revue ces divisions.

§ 1er. — *Publications.*

L'apparition de nos *Annales,* il y a aujourd'hui une année, fut la première manifestation sérieuse de la vie scientifique de la société ; et ce ne fut pas un effort isolé, au-dessus de nos forces, car, aujourd'hui, nous offrons au monde savant la seconde partie du 1er volume, qui sera accueillie, je n'en doute pas, avec la

même faveur que la première. Cette partie renferme, d'ailleurs, entre autres mémoires intéressants, un travail important de notre collègue, M. De Fré, sur les Microlépidoptères du pays, et ce catalogue, par le soin avec lequel il est établi et par la nature du sujet, qui a été peu étudié jusqu'ici, fixera à un haut degré l'attention des entomologistes.

Nous possédons déjà des matériaux pour notre troisième livraison. Le catalogue des Phalénidées et un supplément aux diverses familles des Lépidoptères, compléteront cet ordre important. Les Coléoptères continueront à être successivement publiés, et l'aridité d'un catalogue sera diversifiée par les notes sur les métamorphoses de plusieurs Lépidoptères, qui nous sont promises par MM. Fologne et le docteur Breyer.

M. le docteur Hagen, de Kœnigsberg, que vous avez élu membre correspondant de la société, m'annonce l'envoi prochain du catalogue des Phryganidées de la Belgique, d'après les types que je lui ai adressés. Aussitôt la réception de ce manuscrit, je m'occuperai du catalogue des autres Névroptères.

§ 2. — *Collections.*

Un progrès considérable a été accompli pendant cette année. Des cadres, d'un bon modèle, ont été confectionnés d'après les ordres du conseil d'administration, et le classement des Lépidoptères est pour ainsi dire terminé, grâce à l'activité et au zèle de M. Fologne. Maintenant, il y a encore à faire construire des meubles pour y placer les cadres, sous forme de tiroirs.

Notre honorable collègue, M. Dutreux (de Luxembourg), nous a adressé un don considérable de Lépi-

doptères de la partie cédée du grand-duché de Luxembourg, qui sont venus combler des vides importants dans la collection. Nous avons pensé que certaines espèces du grand-duché, qui n'ont pas encore été rencontrées dans les limites actuelles de la Belgique, pouvaient figurer dans la collection, tout au moins à titre d'annexes.

Plusieurs de nos collègues, notamment M. Fologne, ont encore enrichi la collection des Lépidoptères.

J'ai déposé au local de la société la collection d'Odonates que j'avais promise depuis longtemps. Il n'y manquait que sept espèces, dont plusieurs ont été offertes depuis par MM. Mathieu, Colbeau et De la Fontaine.

§ 3. — *Bibliothèque.*

Reconnaissons volontiers que c'est là notre partie faible. Ce serait, me semble-t-il, une grave erreur et un mauvais emploi de nos fonds que de former une bibliothèque par voie d'achats. Or, une bibliothèque obtenue par voie de dons d'abord, et, ensuite, par l'échange de nos publications avec les recueils étrangers, ne peut se former que lentement. Prenons donc patience; les fonds que nous consacrerons à publier nos annales nous procureront un jour, croyez-moi, par voie d'échange, plus de livres que nous ne pourrions aujourd'hui en obtenir si, contrairement à l'esprit de nos statuts et à l'attente du Gouvernement, nous faisions, à prix d'argent, des achats importants en livres. Ces achats, dans mon opinion, ne peuvent avoir lieu que dans des cas tout à fait rares et exceptionnels.

Nous sommes heureux, d'ailleurs, d'avoir à men-

tionner parmi les dons faits à la bibliothèque les ouvrages envoyés par MM. Viola et Guido (de la Plata),—Stainton (de Londres), — Bertoloni (de Bologne), — Dutreux (de Luxembourg), — Mathieu, d'Udekem et de Selys-Longchamps (de Belgique).

§ 4. — *Séances.*

Les *conférences mensuelles* ont eu lieu très-régulièrement ; en fait, elles ont partiellement remplacé la réunion des sections dont il sera parlé plus bas. Si la société adopte les modifications que l'on propose d'apporter au règlement, les séances mensuelles acquiéreront une grande importance, de nature à amener un plus grand nombre de membres à les fréquenter.

Le *conseil d'administration* continue à accomplir sa mission dans des séances qui ont lieu chaque fois que des affaires le rendent nécessaires.

Il n'en est pas de même, Messieurs, des *sections,* ni du *comité scientifique*. Il a été impossible de réunir ces deux corps créés par les statuts actuels.

En présence d'une telle situation, qui était de nature à arrêter tous les travaux, le conseil d'administration a crû devoir, en présence de l'article 25 qui l'autorise à *prendre les mesures et règlements nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre, la conservation des collections, bibliothèques, archives, etc.* (remarquez cet *et cætera*), il a crû, dis-je, en vertu de cet article 25, le premier en date, pouvoir, *vu l'urgence*, s'écarter des articles 26, 28, 29 et 30, qui chargent le comité scientifique des décisions concernant le classement des collections, les publications, etc.

Si le conseil d'administration n'avait pris cette dé-

termination, pour laquelle il demande un bill d'indemnité, nous n'aurions ni cadres, ni classement des collections, ni publications d'annales, ce qui serait la léthargie complète, sinon la mort de la Société entomologique.

Quoique président nominal du conseil d'administration, je puis soutenir avec impartialité la thèse qu'il a bien agi, attendu que je n'ai pu assister à aucune des séances où les décisions en question ont été prises.

Ne nous faisons pas, d'ailleurs, un monstre de cette usurpation des droits du comité scientifique, qui, en ne se réunissant pas, a en quelque sorte abdiqué. — Car ce comité est composé de cinq membres; or, deux d'entre eux (MM. de Selys et d'Udekem) ont approuvé les mesures en qualité de membres du conseil d'administration; deux autres (MM. Mathieu et De Fré) ont leurs travaux imprimés dans les *Annales*, et ne se plaindront sans doute point; reste donc l'honorable docteur Breyer, qui, dans une conférence mensuelle, nous a dit : « Marchez en avant, d'urgence, et travaillez toujours » comme vous l'avez fait cette année, et l'on ne se » plaindra point. »

Vous voyez, Messieurs, qu'il n'y a pas lieu de se scandaliser trop fort de ce qu'on n'a pu mettre rigoureusement en pratique un règlement que les membres de la société ont rendu inexécutable, par la force d'inertie qu'ils ont opposée.

Mais cela ne veut pas dire qu'il faille continuer à marcher ainsi pour l'avenir; au contraire, le conseil d'administration pense qu'il faut prendre au plus vite les mesures nécessaires pour rentrer dans la légalité. C'est pourquoi il a approuvé le principe d'une réforme proposée par l'honorable M. Colbeau, l'un de nos mem-

bres fondateurs, proposition que le conseil a faite sienne, en vous demandant d'adopter aujourd'hui les cinq articles qui constituent une modification aux statuts. Il s'agit, pour simplifier les rouages de la société, de transférer au conseil administratif et aux conférences mensuelles, les attributions qui appartiennent au comité scientifique et aux sections, qui demeureront supprimés.

Vous vous souviendrez, Messieurs, que, dans mon dernier rapport, j'attirais déjà votre attention sur l'utilité d'un semblable changement aux statuts.

§ 5. — *Finances.*

Le compte de nos recettes et dépenses, produit par notre trésorier M. J. De la Fontaine, et ci-annexé, se balance par une encaisse de cent quarante-huit francs deux centimes.

Lorsque le bureau de la société s'est rendu auprès de M. Ch. Rogier, pour lui offrir un exemplaire de nos *Annales*, l'honorable ministre de l'intérieur s'est montré surpris de tout ce que nous avons pu accomplir avec des ressources aussi restreintes, et il nous a fait espérer un nouveau subside de l'État, qui, étant propriétaire de nos collections, a le plus grand intérêt à leur conservation et à leur accroissement.

§ 6. — *Personnel.*

Deux membres effectifs nouveaux ont été admis; quelques autres sont sur le point de se présenter; un petit nombre de membres correspondants ont été nommés.

Tel est, Messieurs, l'état de la société. Il me reste à vous remercier de votre trop grande bienveillance pour moi; car, en quittant la présidence, je ne puis m'empêcher de déclarer de nouveau combien la position d'un président, qui ne réside pas au siége de la société, présente d'inconvénients, aussi bien pour notre institution que pour lui-même. En effet, si, d'une part, il ne peut montrer l'exactitude nécessaire et fournir le concours de son zèle aux différents travaux du conseil administratif, d'autre part, il arrive que des mesures urgentes doivent souvent être prises en son absence, et sans son aveu; d'où il résulte, pour lui, une trop lourde responsabilité morale.

Je n'oublierai jamais, Messieurs, que vous m'avez fait l'honneur de vous présider au début de notre société; et, par mon zèle et mon dévouement, je m'efforcerai toujours de vous témoigner ma reconnaissance.

Le Président,

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

MEMBRES EFFECTIFS.

MM.

* Adriaens (G.), homme de lettres ; Bruxelles.
* Andries (J.), propriétaire ; Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles.
* Baesen (Fr.), docteur en sciences ; Ixelles lez-Bruxelles.
* Bouillon (J.-B.), propriétaire ; Bruxelles.

Bourdon (Jules), docteur en sciences naturelles ; Liége.

* Breyer (Albert), docteur en médecine, etc. ; Bruxelles.

Candèze, docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc., etc. ; Liége.

Chapuis, docteur en médecine, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, etc., etc. ; Verviers.

MM.

* Charlier (Philippe-Jacques), négociant ; Ixelles lez-Bruxelles.

Charlier (Eugène), étudiant; Liége.

Clavareau (Camille); Ixelles.

* Colbeau (Jules), naturaliste ; Etterbeek lez-Bruxelles.

Coubeaux (Hipp.) ; Bruxelles.

De Borre (Alfred), candidat en sciences naturelles; Jemmeppe (Liége).

* De Cleene (J.-B.), négociant; Bruxelles.

De Franquen (Charles); Huy.

* De Fré (Charles), employé ; Louvain.

De la Fontaine (Alfred) ; Bruxelles.

* De la Fontaine (Jules) ; Saint-Josse-ten-Noode.

Delvaux, docteur en médecine ; Bruxelles.

* Demoulin (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France ; Mons.

Dero-Becker ; Ixelles.

* De Selys-Longchamps (baron Edmond), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc. ; Waremme (Liége).

* De Thysebaert (baron Charles), propriét.; Bruxelles.

Deyrolles, naturaliste, membre de la Société entomologique de France ; Paris.

Donckier-Huart (Charles), rentier ; Liége.

* D'Udekem (Jules), docteur en médecine, en sciences naturelles, membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Belgique ; Bruxelles.

Dutreux (Auguste), secrétaire de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, membre de la Société entomologique de France, etc., etc. ; Luxembourg.

MM.

Engelmann, docteur en médecine, etc.; Bruxelles.

* Fologne (E.); Bruxelles.

* Fondu (Nicolas), employé; Soignies.

Guillon (Charles), notaire; Ruremonde.

* Hannon (J.-B.), docteur en médecine, professeur à l'Université de Bruxelles; Ixelles.

* Hulin (Jules), propriétaire; Gand.

Jacobs, docteur en médecine; Bruxelles.

Justen, négociant; Bruxelles.

Layen (J.-B.), docteur en médecine, membre de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, etc.; Luxembourg.

* Mallet (A. B.), receveur des contributions; Bruxelles.

* Mathieu (Ch.), docteur, membre de la Société entomologique de France, de la Société des sciences naturelles du Luxembourg, etc.; Bruxelles.

* Mors (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France; Bruxelles.

Ode, industriel; Ixelles.

* Parys (Alexis), propriétaire; Schaerbeek lez-Bruxelles.

Peteau (Antoine); Saint-Josse-ten-Noode.

Putzeys, secrétaire général au Ministère de la justice, membre de plusieurs sociétés savantes; Ixelles.

* Roelofs (W.), artiste peintre; Schaerbeek.

* Sauveur (Jules); Saint-Josse-ten-Noode.

* Seghers (Alexandre), capitaine en retraite; Ixelles.

Seghers (Henri); Ixelles.

Singelée (Henri), employé; Saint-Josse-ten-Noode.

* Tennstedt (Auguste); Louvain.

Ussher (Arthur); Dublin.

* Vandermaelen (Philippe), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., etc.; Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

Dorhn, président de la Société entomologique de Stettin.

Hagen (Herman-Auguste), docteur; Kœningsberg (Prusse).

Lacordaire (Th.), professeur à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Liége.

Stainton, président de la Société entomologique de Londres, etc.; Londres.

* Wesmael, professeur, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.; Saint-Josse-ten-Noode.

MEMBRES CORRESPONDANTS.

MM.

D'Osten Sacken (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc.; Washington (États-Unis).

Guido (Jose-Tomas), colonel; Buenos-Ayres (République Argentine).

Luciani; île Maurice.

Phipson (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles; Paris.

Viola (Miguel-Navarro), rédacteur de la Revue scientifique et littéraire de Buenos-Ayres; Buenos-Ayres.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

pour l'année 1858-1859.

MM. Breyer, *président.*
D'Udekem, *vice-président.*
Mathieu, *secrétaire-trésorier.*
Baron de Thysebaert.
Peteau.
Alf. De la Fontaine.
Adriaens.

COMMISSION DE VÉRIFICATION DES COMPTES.

MM. Charlier.
Sauveur.
Andries.

DONS OFFERTS A LA SOCIÉTÉ.

§ I.

MM.	
C. De Fré.	Une boîte contenant la plus grande partie des microlépidoptères de Belgique.
Mathieu.	Une boîte contenant des carabides de Belgique.
Dero-Becker et Ode.	Une boîte contenant des lépidoptères.
Breyer.	Une boîte contenant des insectes de la Nouvelle-Hollande, de la part de M. Cloquette, consul de Belgique.

§ II.

Candèze.	Monographie des élatérides. 1er et 2me vol. in-8°. (Ouvrage du donataire.)
Mathieu.	Encyclopédie d'histoire naturelle, par Chenu. 1er vol. des Lépidoptères. 1 vol. grand in-8°.
Stainton.	The entomologist annual for 1859; 1 vol. in-12.
»	The entomologist's weekly intelligencer for 1857-1858. 2 vol. in-8°.

MM.

C. Wesmael. Tentamen dispositionis methodica Ichneumonum Belgii. 1 vol. in-4°.

» Mantissa ichneumonum Belgii. In-8°.

» Adnotationes ad discriptiones Ichneumonum Belgii. In-8°.

» Ichneumones amblypygi Europa. In-8°.

» Ichneumones platyuri Europæi. Descriptiones et annotationes. In-8°.

» Ichneumologica miscellanea. In-8°.

» Ichneumologica otia. In-8°.

» Remarques critiques sur diverses espèces d'ichneumons de la collection du professeur Gravenhorst. In-8°.

» Observations sur les espèces du genre Sphécode. In-8°.

» Notice sur un ichneumon Gynandromorphe. In-8°.

» Notice sur les chrysides de Belgique. In-8°.

» Notice sur la synonymie de quelques Gorytes. In-8°.

» Discours sur la signification de l'espèce en zoologie. In-8°.

» Note sur l'instinct des insectes. In-8°.

» Tératologie entomologique.

MM.

C. WESMAEL. Notice sur les hémérobides de Belgique. In-8°.

» Enumeratio methodica orthopterorum Belgii. In-8°.

» Notice sur les ichneumonides de Belgique appartenant aux genres métopius, banchus et coleocentrus. In-8°.

» Revue des anomalons de Belgique. In-8°.

» Revue critique des Hyménoptères fouisseurs de Belgique. In-8°.

(Ouvrages du donataire.)

FAUNE ENTOMOLOGIQUE BELGE.

COLÉOPTÈRES

PAR

C. MATHIEU, Docteur.

Je continue cette année la publication du catalogue de nos Coléoptères. Les familles comprises dans ce travail sont assez importantes, et quelques-unes m'ont demandé d'assez grandes recherches.

J'ai été aidé par plusieurs de mes collègues, qui ont bien voulu mettre leurs notes et leurs collections à ma disposition; et je dois citer parmi eux, MM. Candèze, Chapuis, Demoulin, J.-B. Bouillon, J. De la Fontaine, etc.

Je prépare déjà, pour l'an prochain, le catalogue des Staphylinides, qui ne sera pas un des moins importants, par suite des difficultés que présente l'étude de ces insectes.

FAMILLE DES SILPHIDES.

GROUPE I. — SILPHITES.

Genre NECROPHORUS. *F.*

1. **N. Germanicus.** L.
2. **N. Humator.** F.
3. **N. Vespillo.** L.
4. **N. Vestigator.** Hersch. N. SEPULTOR. Gyll.
5. **N. Fossor.** Er.
6. **N. Ruspator.** Er. N. VESTIGATOR. Gyll.
7. **N. Sepultor.** Charp. N. OBRUTOR. Er.
8. **N. Mortuorum.** F.

Ces insectes vivent sous les cadavres, qu'ils enterrent souvent et dont ils font leur nourriture; on doit en excepter le *N. Mortuorum*, qui se tient ordinairement dans les vieux champignons. Assez communs et répandus partout.

Genre SILPHA. *L.*

SECTION I. — NECRODES. *Leach.*

9. **S. Littoralis.** L.

Var. a. CLAVIPES. *Sulz.*
Var. b. LIVIDA. *F.*
Var. c. SIMPLICIPES. *Dej.*

Commun partout et vivant dans les cadavres en putréfaction.

SECTION II. — SILPHA, *L.*

10. **S. Thoracica.** L.

Ce *Silpha* se tient le plus souvent dans les bois et parfois dans les champignons en putréfaction.

11. **S. Rugosa.** L.
12. **S. Sinuata.** F.
13. **S. Dispar.** Herbst.
14. **S. Opaca.** L. S. TOMENTOSA. Payk.

Ces quatre espèces se tiennent cachées sous les pierres et sortent de leurs abris pour chercher les matières animales en décomposition.

15. **S. Quadripunctata.** L.

Ce *Silpha* se nourrit de chenilles et se rencontre sur le chêne et sur les osiers, dans les lieux marécageux.

16. **S. Carinata.** Ill.
17. **S. Reticulata.** F.
18. **S. Granulata.** Ol. S. VARIOLOSA. Herbst.
19. **S. Nigrita.** Creutz.
20. **S. Tristis.** Ill.
21. **S. Obscura.** L.

Toutes ces espèces, plus ou moins communes, vivent aux dépens des cadavres et de substances animales en putréfaction. J'ai souvent trouvé le *Tristis* et l'*Obscura* montant sur le chaume des graminées.

SECTION III. — PHOSPHUGA. *Leach.*

22. **S. Lævigata.** F.

Cette espèce fait la guerre aux Hélix, dont elle fait sa principale nourriture ; elle n'est pas très-commune.

23. **S. Atrata.** L. S. PUNCTATA. Herbst.

Var. PEDEMONTANA. *F.*

L'espèce et la variété se tiennent le plus souvent dans les bois, sous les mousses et sous les écorces ; elles sont répandues partout.

Genre SPHÆRITES. *Duft.*

24. **S. Glabratus.** F.

Cet insecte est rare en Belgique ; il n'a guère encore été trouvé que dans la province de Liége ; il se tient sous les écorces des arbres morts et dans les excréments.

Genre AGYRTES. *Frohl.*

25. **A. Bicolor.** Cast. A. SUBNIGER. Kraatz.

26. **A. Castaneus.** F. A. SPINIPES. Panz.

Ces deux espèces sont très-rares; j'ai trouvé la seconde aux environs de Maestricht; la première a été prise dans les provinces de Liége et de Namur. Elles vivent sous les mousses, les pierres et sous les écorces.

Genre CHOLEVA. *Latr.*

27. **C. Angustata.** F. C. AGILIS. F. C. RUFESCENS. Ill.

28. **C. Agilis.** Ill. C. FUSCA Gyll. C. TESTACEA. Latr.

29. **C. Fusca.** Panz. C. RUFESCENS. F. C. SERICEA. Payk.

30. **C. Picipes.** F. C. STRIATA. Duft.

31. **C. Nigricans.** Spenc.

Var. a. FULIGINOSA. *Er.*

Var. b. LONGIPENNIS. *Chaud.*

32. **C. Morio.** F. C. SERICEA. Gyll.

33. **C. Nigrita.** Er. C. TRISTIS. Gyll. C. MORIO. Payk.

34. **C. Grandicollis.** Er.
35. **C. Chrysomeloides.** Panz.
36. **C. Tristis.** Panz.
37. **C. Fumata.** Spenc. C. AGILIS. F.
38. **C. Velox.** Spenc.
39. **C. Præcox.** Er.
40. **C. Anisotomoides.** Spenc.
41. **C. Sericea.** F. A. TRUNCATA. Ill. C. VILLOSA. Latr.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se trouvent le plus souvent sous les mousses, les pierres, les feuilles mortes ou dans les bois vermoulus; elles ont été prises sur presque tous les points de notre territoire.

Genre COLON. *Herbst.*

42. **C. Puncticollis.** Kraatz. C. ♀ DENTIPES. Er.
43. **C. Claviger.** Herbst.
44. **C. Dentipes.** Sahl. C. ♀ BREVICORNIS. Sahl.
45. **C. Brunneus.** Latr.

Ces insectes ont les mêmes habitudes que ceux du genre précédent; mais ils sont bien rares partout. Je doute de l'existence du *Brunneus* en Belgique, quoiqu'il y ait été indiqué.

GROUPE II. — ANISOTOMITES.

Genre HYDNOBIUS. *Schmidt.*

46. **H. Punctatissimus.** Steph.
47. **H. Punctatus.** St. H. EDENTULUS. Sahl. H. ♂ SPINIPES. Gyll.

Ces deux espèces sont fort rares et ne se trouvent guère que dans nos provinces orientales ; elles vivent

dans les bois et se trouvent dans les gazons et parfois dans les champignons.

Genre ANISOTOMA. *Ill.*

48. **A. Cinnamomea.** Panz.
49. **A. Picea.** Ill.
50. **A. Obesa.** Schmidt. A. PICEA. *Var.* Gyll. A. FERRUGINEA. Gyll. A. ♀ ARMATA. Payk.
51. **A. Dubia.** Ill. A. RUFIPENNE. Payk.
    Var. SUTURALIS. *Steph.*
    Var. PALLESCENS. *Schmidt.*
52. **A. Flavescens.** Schmidt.
53. **A. Rugosa.** Steph. A. ARMATA. St.
54. **A. Oblonga.** Er. A. FERRUGINEA. Ill.
55. **A. Nigrita.** Schmidt.
56. **A. Calcarata.** Er. A. FERRUGINEA. Schmidt.
57. **A. Parvula.** Sahl. A. BRUNNEA. Gyll.

Tous les *Anisotoma* qui habitent notre territoire sont généralement assez rares ; les plus communs sont le *Picea* et le *Dubia;* tous ont à peu près les mêmes mœurs que les espèces des genres précédents. Ils courent sur la terre, sur les herbes et, de plus, il se tiennent dans les champignons.

Genre CYRTUSA. *Er.*

58. **C. Pauxilla.** Schmidt.
59. **C. Minuta.** Ahr. C. FEMORATA. Schmidt.

Le mœurs des *Cyrtusa* sont les mêmes que celles des *Anisotoma*; ils sont bien rares et très-difficiles à découvrir.

Genre COLENIS. *Er.*

60. **C. Dentipes.** Gyll. C. ACICULATA. Steph.

Espèce aussi très-rare chez nous, et ayant les habitudes semblables à celles des genres précédents.

Genre LEIODES. *Latr.*

61. **L. Humeralis.** F.
62. **L. Axillaris.** Gyll. L. BIPUSTULATA. Ahr.
63. **L. Glabra** Kug. L. ABDOMINALIS. Payk.
64. **L. Castanea.** Herbst. L. AXILLARIS. Steph.
65. **L. Orbicularis.** Herbst. L. SEMINULA. St.

Les *Leiodes* se trouvent dans les bolets, dans les vieux troncs et les bois en décomposition. Les deux premières espèces sont les plus fréquentes.

Genre AMPHICYLLIS. *Er.*

66. **A. Globus.** F. A. RUFICOLLIS. Ol.

Var. STAPHYLEA *Gyll.* et A. FERRUGINEA. *St.*

Ce Coléoptère a les mêmes mœurs que les *Leiodes;* il est très-rare, et a été trouvé près de Bruxelles.

Genre AGATHIDIUM. *Ill.*

67. **A. Nigripenne.** F.
68. **A. Atrum.** Payk. A. RUFIPES. Steph.
69. **A. Badium.** Er.
70. **A. Lævigatum.** Er.
71. **A. Marginatum.** Sturm. A. ORBICULARE. Gyll.

Les *Agathidium* vivent dans les lieux humides, parmi les détritus des végétaux, sous les écorces d'arbres et

dans les bolets ; ils sont plus répandus que les espèces des genres qui précèdent, et habitent dans toutes nos provinces. Ils jouissent de la faculté de se contracter en boule.

Genre CLAMBUS. *Fisch.*

72. **C. Minutus.** Sturm. C. ARMADILLUS. Redt.
73. **C. Armadillo.** De Geer.
74. **C. Pubescens.** Redt.

Insectes très-petits, rares, vivant dans les détritus, le bois pourri, les champignons, et se retrouvant dans toutes nos provinces.

FAMILLE DES SCAPHIDIDES.

Genre SCAPHIDIUM. *Ol.*

1. **S. Quadrimaculatum.** Ol.

Genre SCAPHIUM. *Kirby.*

2. **S. Immaculatum.** Ol.

Genre SCAPHISOMA. *Leach.*

3. **S. Agaricinum.** Ol.
4. **S. Boleti.** Panz.

Toutes les espèces appartenant à cette petite famille ont les mêmes mœurs et vivent généralement dans les champignons et surtout dans les agarics ; parfois ils se tiennent dans les détritus de vieux troncs en décomposition. Ils se trouvent à peu près dans toutes nos provinces. La dernière de ces espèces est très-rare, et à été trouvée, par moi, aux environs de Furnes.

FAMILLE DES TRICHOPTÉRYGIDES.

Genre TRICHOPTERYX. *Kirby.*

1. **T. Atomaria.** De Geer.
2. **T. Grandicollis.** Mann.
3. **T. Brevipennis.** Erichs. T. PICICORNIS. Mann.
4. **T. Attenuata.** Gillmeister.
5. **T. Pygmæa.** Erichs.
6. **T. Fascicularis.** Herbst.

Toutes les espèces de ce genre, ainsi que toutes celles appartenant aux différents genres de cette famille, sont extrêmement petites et d'une étude fort difficile. Les recherches ultérieures qu'on pourra en faire augmenteront nécessairement beaucoup le nombre de nos espèces.

Les *Trichopteryx* vivent dans les fumiers et les détritus des végétaux.

Genre PTILIUM. *Gyll.*

7. **P. Fuscum.** Er.

Les *Ptilium* vivent aussi dans les fumiers et parmi les détritus des végétaux; de plus, on les rencontre parmi les fourmis. Ils volent, vers le soir, autour des fumiers.

Genre PTENIDIUM. *Er.*

8. **P. Apicale.** Er.
9. **P. Fuscicorne.** Er.
10. **P. Pusillum.** Gyll.

Les *Ptenidium*, ainsi que les espèces des genres précédents, vivent dans les détritus des végétaux et dans les fumiers.

FAMILLE DES NITIDULIDES.

SECTION 1. — BRACHYPTÉRITES.

Genre CERCUS. *Latr.*

1. **C. Pedicularius.** L. C. TRUNCATUS. F.
2. **C. Bipustulatus.** Payk.
3. **C. Dalmatinus.** Er.
4. **C. Rufilabris.** Latr. C. CARICIS. Steph.

   Var. JUNCI. *Steph.*

5. **C. Sambuci.** Er. C. SOLANI. Heer.
6. **C. Testaceus.** Cast.

Les espèces du genre *Cercus* sont généralement peu rares. Ces insectes se tiennent sur les fleurs; le *Pediculatius* semble préférer les *spiræa*, le *rufilabris*, les joncs fleuris, et le *Sambuci*, ainsi que son nom l'indique, se tient le plus souvent sur les fleurs du sureau.

Genre BRACHYPTERUS. *Kugel.*

7. **B. Gravidus.** Ill. B. PULICARIUS. Gyll. B. LINARIÆ. Steph.
8. **B. Cinereus.** Heer. B. PULICARIUS. Latr.
9. **B. Pubescens.** Er. B. URTICÆ. Var. Ill.
10. **B. Urticæ.** F. B. ABBREVIATUS. Herbst.

Les *Brachypterus* se tiennent aussi sur les fleurs; le *Pubescens* et l'*Urtica* sur celles des orties et le *Gravidus* sur celles des *spiræa*, des *galium*, etc.

SECTION 2. — CARPOPHILITES.

Genre CARPOPHILUS. *Steph.*

11. **C. Hemipterus.** L. C. BIMACULATUS. Ol. C. CADAVERINUS. F.
12. **C. Bipustulatus.** Heer.
13. **C. Sexpustulatus.** F.

Ces insectes se tiennent quelquefois sur les fleurs, d'autres fois sous les écorces; le *Sexpustulatus* attaque les larves des *Bostrichus*.

SECTION 3. — NITIDULITES.

Genre IPIDIA. *Er.*

14. **I. Quadrinotata.** F.

Cette espèce est peu rare et se rencontre dans toute la Belgique; elle vit sur le troncs d'arbres et sous les écorces, mais principalement sur les sapins.

Genre EPURÆA. *Er.*

15. **E. Decemguttata.** F.
16. **E. Æstiva.** L. E. DEPRESSA. Gyll.

Var. BISIGNATA. *Sturm.*

17. **E. Deleta.** Er. E. SILACEA. Heer.
18. **E. Immunda.** Erichs.
19. **E. Variegata.** Herbst.
20. **E. Neglecta.** Heer.
21. **E. Obsoleta.** F.
22. **E. Pusilla.** Ill.
23. **E. Parvula.** Sturm.
24. **E. Florea.** Er. E. ÆSTIVA. Ill.
25. **E. Melanocephala.** Marsh.
26. **E. Melina.** Er. E. DEPRESSA. Ill.

27. **E. Limbata.** F.

Toutes ces espèces sont répandues à peu près partout et sont plus ou moins rares ; elles vivent aussi sur les fleurs et sur les troncs d'arbres, particulièrement sur les chênes.

Genre NITIDULA. *F.*

28. **N. Bipustulata.** L.
29. **N. Flexuosa.** F. N. FLAVOMACULATA. Rossi.
30. **N. Obscura.** F.
31. **N. Quadripustulata.** F. N. GUTTALIS. Herbst.

Les *Nitidula* sont peu rares, à l'exception du *Flexuosa* qui n'a encore été trouvé que dans la province de Liége. Ils se tiennent le plus souvent dans les substances animales en putréfaction.

Genre SORONIA. *Er.*

32. **S. Punctatissima.** Ill.
33. **S. Grisea.** L. S. VARIA. F. S. VARIEGATA. Ol.

Ces deux espèces, les seules qui représentent le genre en Europe, habitent toutes nos provinces ; elles se tiennent sous les écorces et dans les plaies des arbres, surtout sur les chênes.

Genre AMPHOTIS. *Er.*

34. **A. Marginata.** F. A. BILOBA. Herbst.

Espèce peu rare et répandue partout; vivant sous les écorces, surtout lorsqu'elles sont hantées par les fourmis ; on la trouve aussi dans les fourmilières et dans les plaies des arbres.

Genre OMASITA. *Er.*

35. **O. Depressa.** L. O. SORDIDA. F. O. COLON. Herbst. O. VARIA. Ol.
36. **O. Colon.** L. O. HÆMORRHOIDALIS. F.
37. **O. Discoidea.** F.

Les *Omasita* se prennent généralement sous les cadavres et les substances animales en décomposition. Les trois espèces sont peu rares.

Genre PRIA. *Steph.*

38. **P. Dulcamaræ.** Ill. P. MANDIBULARIS ♂. Cast.

Cette espèce est rare en Belgique et vit sur les fleurs, principalement sur celles de la douce amère (*Solanum dulcamara* L.)

Genre MELIGETHES. *Kirby.*

39. **M. Rufipes.** Gyll.
40. **M. Lumbaris.** Sturm. M. RUFIPES. Var. Gyll.
41. **M. Hebes.** Er. M. OLIVACEA. Heer.
42. **M. Æneus.** F.
43. **M. Viridescens.** F. M. ÆNEUS. Var. Sch.
44. **M. Coracinus.** Sturm.
45. **M. Subæneus.** Sturm.
46. **M. Pumilus.** Er.
47. **M. Corvinus.** Er.
48. **M. Symphyti.** Heer.
49. **M. Ochropus.** Sturm.
50. **M. Serripes.** Gyll.
51. **M. Difficilis.** Heer.
52. **M. Morosus.** Er.
53. **M. Viduatus.** Sturm.

54. **M. Pedicularius.** Gyll.
55. **M. Umbrosus.** Sturm.
56. **M. Incanus.** Sturm.
57. **M. Tristis.** Sturm.
58. **M. Seniculus.** Er.
59. **M. Flavipes.** Sturm.
60. **M. Obscurus.** Er.
61. **M. Assimilis.** Sturm.
62. **M. Lugubris.** Sturm.
63. **M. Erythropus.** Gyll.
64. **M. Exilis.** Sturm.

Toutes les espèces de ce genre offrent beaucoup de difficulté pour leur étude; elles se tiennent sur les fleurs et semblent affectionner surtout quelques plantes, telles que les renoncules, certaines ombellifères, les *pyrethrum*, le *taraxacum dens-leonis*, etc. Quelques-unes d'entre elles sont très-communes.

Genre THALYCRA. *Er.*

65. **T. Fervida.** Gyll. T. SERICEA. Sturm.

Notre seule espèce de ce genre se cache dans la journée, et ne sort que vers le soir pour monter sur les plantes. On la trouve partout.

Genre POCADIUS. *Er.*

66. **P. Ferrugineus.** F. P. STRIATUS. Ol.

Ce *Pocadius* se prend souvent dans les lycoperdons et parfois dans les bolets ; il n'est pas très-rare.

Genre CYCHRAMUS. *Kug.*

67. **C. Quadripunctatus.** Herbst. C. COLON. F.
68. **C. Luteus.** F.

Comme l'espèce du genre précédent, les *Cychramus*

vivent dans les champignons et parfois sur les fleurs; ils sont assez généralement répandus.

Genre CYLLODES. *Er.*

69. **C. Ater.** Herbst. C. MORIO. Kugel.

Cet insecte vit aussi dans les champignons; il est plus rare que les précédents.

SECTION 5. — IPSITES.

Genre CRYPTARCHA. *Shuck.*

70. **C. Strigata.** F. C. UNDATA. Ol.

71. **C. Imperialis.** F.

Genre dont les espèces sont rares dans notre pays, vivant dans les plaies des arbres et surtout sur les chênes.

Genre IPS. *F.*

72. **I. Quadriguttata.** F. I. DECEMGUTTATA. Ol.

73. **I. Quadripunctata.** Herbst.

74. **I. Quadripustulata.** L.

Ces trois espèces se rencontrent généralement partout et sont peu fréquentes; elles se tiennent aussi dans les plaies des arbres et sous les écorces.

Genre PITYOPHAGUS. *Shuck.*

75. **P. Ferrugineus.** L. P. DERMESTOIDES. Panz. P. LINEARIS. Latr.

Cette espèce est très-rare; elle se prend principalement dans la Campine et les Ardennes, où on la trouve sous les écorces des pins.

SECTION 6. — RHIZOPHAGITES.

Genre RHIZOPHAGUS. *Herbst.*

76. **R. Depressus.** F.
77. **R. Cribratus.** Gyll.
78. **R. Parallelocollis.** Gyll.
79. **R. Bipustulatus.** F. R. DISPAR. *Var.* Payk. R. BIPUNCTULATUS. Herbst.
80. **R. Nitidulus.** F.
81. **R. Dispar.** Payk. R. ELONGATUS. F. R. BIPUSTULATUS. Herbst.
82. **R. Politus.** Helw. R. DEPRESSUS. Var. Payk.
83. **R. Cæruleus.** Walt. R. NITIDULUS. Duft.

Les *Rhizophagus* se trouvent sous les écorces, où ils vivent à l'état de larve, aux dépens des Bostriches; on les rencontre dans toutes nos provinces.

FAMILLE DES PELTIDES.

Genre TROGOSITA. *Ol.*

1. **T. Mauritanica.** L. T. CARABOIDES. F.

Il est répandu partout. Il est peu rare sans être commun; ses mœurs sont à peu près inconnues.

Genre THYMALUS. *Latr.*

2. **T. Limbatus.** F.

Cet insecte est bien peu répandu chez nous, et je ne crois pas qu'il ait été trouvé dans d'autres localités que dans les Ardennes ; il vit sous les écorces d'arbres.

Genre PELTIS. *Kugel.*

3. **P. Ferruginea.** L.

Espèce très-rare en Belgique, vivant sous les écorces d'arbres et quelquefois dans les agarics. Trouvée dans les Ardennes.

Genre NEMOSOMA. *Latr.*

4. **N. Elongata.** L. N. FASCIATA. Herbst.

Il se trouve sous les écorces des arbres, dans les galeries formées par les *Scolytes* et les *Hylesinus*, où il fait la guerre aux larves de ces insectes. Très-rare.

FAMILLE DES HISTÉRIDES.

SECTION I. — HOLOLEPTITES.

Genre HOLOLEPTA. *Payk.*

1. **H. Plana.** Fuessl.

Cette espèce, la seule existante en Europe, vit sous les écorces des arbres morts, et se rencontre fort rarement dans les Ardennes. Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois.

SECTION II. — HISTERITES.

§ 1. — HISTERITES.

Genre PLATYSOMA. *Leach.*

Les espèces de ce genre sont fort rares en Belgique;

elles vivent sous les écorces où elles font la guerre aux insectes et particulièrement aux Bostriches.

2. **P. Oblongum.** F.
3. **P. Angustatum.** Ent. Heft.
4. **P. Depressum.** F.
5. **P. Lineare.** Er. P. OBLONGUM. Ill.

Quoique ces quatre espèces aient été indiquées en Belgique, je n'ai jamais pu y constater d'une manière certaine que la présence de l'*Oblongum* et de l'*Angustatum*. J'ai reçu le *Depressum* de la Prusse rhénane, et je n'ai jamais su me procurer le *Lineare* ni de la Belgique ni des pays voisins.

Genre HISTER. *L.*

Les espèces de ce genre se trouvent dans toutes les substances en décomposition, et surtout dans les excréments, les cadavres, les fumiers, etc.

6. **H. Quadrimaculatus.** L. H. RENIFORMIS. Ol. H. LUNATUS. Rossi.
7. **H. Unicolor.** L.
8. **H. Cadaverinus.** E. H. H. IMPRESSUS. F.

Ces trois Histers se trouvent assez communément partout.

9. **H. Merdarius.** E. H. H. MEMNONIUS. Say.

Il est plus rare et se tient surtout dans les excréments humains, le fumier de poule, dans les bergeries, les plaies des arbres et rarement dans les bouses.

10. **H. Fimetarius.** Herbst. H. SINUATUS. F. H. BIPUSTULATUS. Ol.

Assez rare. Dans les bouses, les crottins et les charognes.

11. **H. Neglectus.** Germ. H. QUISQUILIUS. Steph.

Espèce assez douteuse en Belgique pour moi, où je ne l'ai jamais rencontrée.

12. **H. Ignobilis.** De Marseul.

Espèce fort rare trouvée dans les Flandres et vivant surtout dans les cadavres.

13. **H. Carbonarius.** Ill. H. 12-STRIATUS. F.

Commun partout.

14. **H. Purpurascens.** Herbst.

Var. BRUNNEUS. *Herbst.*

Assez commun partout, surtout dans les terrains sablonneux.

15. **H. Nigellatus.** Germ.

Espèce vivant dans les bolets en décomposition, qui doit exister dans les Flandres, car elle a été trouvée à notre extrême frontière du département du Nord.

16. **H. Marginatus.** Fr.

Espèce peu commune, vivant souvent sous les feuilles, trouvée près de Mons.

17. **H. Stercorarius.** E. H.

18. **H. Sinuatus.** Ill. H. UNCINATUS. Ill.

Ces deux Histers, assez peu communs, habitent toutes nos provinc s.

e

19. **H. Quadrinotatus.** Scrib. H. 4-MACULATUS. Ol.

Commun et habitant toutes nos provinces.

20. **H. Bimaculatus.** L. H. ERYTHROPTERUS. F.

Espèce trouvée aux environs de Liége, Namur, Louvain, etc.

21. **H. Bissexstriatus.** F. H. PARVUS. Gyll. H. 12-STRIATUS. Var. b. E. H.

Commun, vivant surtout dans les fumiers et se trouvant partout.

22. **H. 12-Striatus.** Schr. H. BISSEXSTRIATUS. Duft.

Espèce aussi assez fréquent, vivant dans les fumiers, les bouses, les bois pourris, etc.

23. **H. Corvinus.** Germ. H. BISSEXSTRIATUS. Var. Payk.

J'ai trouvé une seule fois cet Hister dans les Ardennes, où il paraît fort rare.

Genre HETÆRIUS. *Er.*

24. **H. Sesquicornis.** Preys. H. FERRUGINEUS. Ol. H. QUADRATUS. Kugel.

Cette espèce, la seule que nous possédions en Belgique, n'y est pas très-commune; elle vit sous les écorces et sous les pierres, et se trouve souvent avec les fourmis.

Genre ONTOPHILUS. *Leach.*

25. **O. Sulcatus.** F. O. STRIATUS. Herbst. O. GLOBULOSUS. Ol.

26. **O. Striatus.** F. O. SULCATUS. Ol.

Les deux *Ontophilus* que nous possédons vivent dans les détritus des végétaux, les fumiers et quelquefois sous les pierres.

Genre GLYMMA. *De Mars.*

27. **G. Candezii.** De Mars.

Genre nouveau, découvert près de Liége, par notre collègue M. Candèze, dans le fumier d'une couche de melons.

Genre PAROMALUS. *Er.*

28. **P. Complanatus.** Ill.
29. **P. Parallelipipedus.** Herbst.
30. **P. Flavicornis.** Herbst. P. PICIPES. Payk.

Les espèces de ce genre sont toutes très-rares, surtout les deux premières. Le *Complanatus* a été trouvé dans le Luxembourg et les Ardennes ; le *Flavicornis* l'a été dans presque toutes nos provinces ; quant au *Parallelipipedus,* je doute qu'il soit belge.

Genre DENDROPHILUS. *Leach.*

31. **D. Punctatus.** Herbst. D. PYGMÆUS. F.

Cette espèce, très-rare, vit dans les étables et les pigeonniers, dans les plaies des arbres et sous les écorces.

32. **D. Pygmæus.** L. D. FORMICETORUM. Aubé.

Celle-ci, moins rare, se trouve dans les fourmilières, surtout dans les nids de la *Formica rufa.*

Genre BACANIUS. *Le Conte.*

33. **B. Rombophorus.** Aubé.

Insecte rare, placé jusqu'ici parmi les *Abræus,* vivant dans les substances en décomposition, et surtout dans les tannées des serres.

§ 2. — SAPRINITES.

Genre SAPRINUS. *Er.*

34. **S. Nitidulus.** Payk. S. SEMISTRIATUS. Herbst. S. ACUMINATUS. F.

35. **S. Immundus.** Gyll.
36. **S. Speculifer.** Latr.
37. **S. Æneus.** F.
38. **S. Virescens.** Payk. S. VIRIDIS. Duft.
39. **S. Conjungens.** Payk.
40. **S. Quadristriatus.** E. H.
41. **S. Specularis.** De Mars.
42. **S. Rugifrons.** Payk.
43. **S. Metallicus.** Herbst.

Toutes ces espèces se rencontrent à peu près dans toute la Belgique; elles se tiennent, comme les Histers, dans les fumiers, les bouses, les cadavres et généralement dans toutes les substances en putréfaction.

44. **S. Sabulosus.** Fairm. S. MARITIMUS. Steph.?

Il habite les dunes, la Campine et les environs de Mons, dans les terrains sablonneux.

Genre GNATHONCUS. *J. du V.*

45. **G. Rotundatus.** Ill. G. PUNCTATUS. Payk.

Genre formé aux dépens des *Saprinus* Cette espèce vit dans les fumiers et sous les écorces; elle est fort rare.

46. **G. Piceus.** Payk.

Celle-ci a été prise près de Verviers, dans des fourmilières.

Genre TERETRIUS. *Er.*

47. **T. Picipes.** F.

Ce *Teretrius* seule espèce européenne, est très-rare;

on le rencontre sous les écorces et dans l'intérieur vermoulu des vieux saules, à Ruremonde, Hasselt, etc.

Genre PLEGADERUS. *Er.*

48. **P. Saucius.** Er. P. VULNERATUS. St.
49. **P. Vulneratus.** Panz.
50. **P. Cæsus.** Herbst.
51. **P. Dissectus.** Er.
52. **P. Discisus.** Er.

Les *Plegaderus* se trouvent dans toutes nos provinces; quelques espèces sont assez communes. On les trouve sous les écorces des arbres morts et dans les vieux troncs.

Genre ABRÆUS. *Leach.*

53. **A. Globosus.** E. H.
54. **A. Parvulus.** Aubé.

Les espèces de ce genre vivent aussi sous les écorces et dans les vieux troncs pourris; on les rencontre dans tout le pays.

Genre ACRITUS. *Le Conte.*

55. **A. Nigricornis.** E. H.
56. **A. Minutus.** Herbst.

Insectes très-petits, ayant les mêmes mœurs que les *Abræus* et vivant, de plus, dans les matières en décomposition. Rares.

FAMILLE DES PHALACRIDES.

Genre PHALACRUS. *Payk.*

1. **P. Corruscus.** Payk. P. FIMETARIUS. F.
2. **P. Substriatus.** Gyll. P. MILLEFOLII. Steph.
3. **P. Caricis.** Sturm. P. MILLEFOLII. Gyll.

Les *Phalacrus*, répandus partout, vivent sur les plantes et surtout sur les fleurs; en hiver, ils habitent sous les écorces ou cachés en terre au pied des végétaux.

Genre OLIBRUS. *Er.*

4. **O. Corticalis.** Payk. O. STERCOREUS. F.
5. **O. Æneus.** F.
6. **O. Bicolor.** F.
7. **O. Affinis.** St.
8. **O. Millefolii.** Payk. O. ULICIS. Gyll.
9. **O. Geminus.** Ill.
10. **O. Atomarius.** L. O. PICEUS. Steph.
11. **O. Oblongus.** Er.

Les *Olibrus* ne sont pas plus rares, pour la plupart des espèces, que les insectes du genre précédent; ils ont absolument les mêmes mœurs.

FAMILLE DES COLYDIDES.

TRIBU I. — SYNCHITITES.

Genre SARROTRIUM. *Ill.*

1. **S. Clavicorne.** L. S. MUTICUM. Latr.

Peu commun, mais vivant dans toute la Belgique.

Genre DITOMA. *Ill.*

2. **D. Crenata.** Herbst.

Cet insecte est assez répandu dans notre pays; il vit généralement sous les écorces des bois morts.

Genre COLOBICUS. *Latr.*

3. **C. Emarginatus.** Latr.

Espèce fort rare, vivant sous les écorces et dans les champignons.

Genre SYNCHITA. *Hellw.*

4. **S. Juglandis.** F.

Insecte vivant aussi sous les écorces et peu répandu.

Genre CICONES. *Curt.*

5. **C. Variegata.** Hellw. C. CARPINI. Curt.

Il a les mêmes habitudes que les *Synchita*, et il est également bien peu répandu.

TRIBU II. — COLYDITES.

Genre AULONIUM. *Erichs.*

6. **A. Sulcatum.** Fabr.

Genre COLYDIUM. *F.*

7. **C. Elongatum.** F.

Les espèces appartenant à ces deux genres se tiennent le plus souvent dans les galeries creusées dans les vieux arbres, par les *Anobium* et les *Bostrichus;* elles ont été trouvées près de Bruxelles, Louvain, Liége, etc.

Genre TEREDUS. *Dej.*

8. **T. Nitidus.** F.

Très-rare en Belgique, où il se prend sous les écorces.

Genre OXYLÆMUS. *Erichs.*

9. **O. Cylindricus.** Panz.

Cet insecte se trouve aussi sous les écorces et dans les vieux arbres; il a été rencontré dans les Ardennes et dans les environs de Bruxelles.

Genre ANGLENUS. *Erichs.*

10. **A. Brunneus.** Gyll.

Espèce très-petite et unique du genre vivant dans les détritus des végétaux, les fumiers, les couches, etc.

Genre ANOMMATUS. *Wesm.*

11. **A. 12-Striatus.** Mull. A. TERRICOLA. Wesm.

Cet insecte vit en terre; M. Lacordaire dit l'avoir pris à la face inférieure de briques gisant sur le sol.

TRIBU III. — BOTHRIDÉRITES.

Genre BOTHRIDERES. *Dej.*

12. **B. Contractus.** F. SYNCHITA BIPUNCTATA. Duft.

On le trouve sous les écorces et dans les galeries creusées par les Xylophages.

TRIBU IV. — PYCNOMÉRITES.

Genre PYCNOMERUS. *Erichs.*

13. **P. Terebrans.** F.

Il est très-rare et a été pris dans les environs de Charleroi.

TRIBU V. — CERYLONITES.

Genre CERYLON. *Latr.*

14. **C. Histeroides.** F.
15. **C. Angustatum.** Erich.
16. **C. Deplanatum.** Gyll.

Ces trois espèces sont répandues dans toutes nos provinces et vivent le plus souvent sous les écorces.

FAMILLE DES CUCUJIDES.

Genre LÆMOPHLOEUS.

1. **L. Ferrugineus.** Steph. L. TESTACEUS. Gyll.
2. **L. Pusillus.** Sch.
3. **L. Ater.** Ol.

Les insectes de ce genre se tiennent dans les détritus des végétaux et sous les écorces; ils sont peu communs chez nous.

Genre BRONTES. *F.*

4. **B. Planatus.** L. B. FLAVIPES. L.

Cette seule espèce du genre, existante en Europe, est assez répandue.

Genre DENDROPHAGUS. *Sch.*

4. **D. Crenatus.** Payk.

Insecte très-rare, vivant le plus souvent sous les écorces et quelquefois sous les pierres.

Genre LATHROPUS. *Er.*

6. **L. Sepicola.** Mull.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, et il est également très-rare; il a été trouvé près de Spa.

FAMILLE DES CRYPTOPHAGIDES.

Genre SYLVANUS. *Latr.*

1. **S. Frumentarius.** F. S. SEXDENTATUS. Gyll.
2. **S. Elongatus.** Gyll. S. ADVENA. Walt.
3. **S. Bidentatus.** F.
4. **S. Unidentatus.** F.
5. **S. Similis.** Erichs.

Les mœurs de ces insectes varient beaucoup; parfois ils vivent sous les écorces; d'autres fois on les trouve à terre parmi les herbes. La première espèce se tient dans les grains de seigle, de froment et dans le riz.

Genre LYCTUS. *F.*

6. **L. Canaliculatus.** F.
7. **L. Depressus.** F.
8. **L. Pubescens.** Panz.

Les *Lyctus* ont les mœurs des autres Xylophages de Latreille; on les trouve sous les écorces et dans les détritus des vieux arbres; ils habitent toute la Belgique.

Genre TELMATOPHILUS. *Heer.*

9. **T. Caricis.** Ol.

Ce *Telmatophilus*, ainsi que les autres espèces du même genre, se tient sur les plantes dans les lieux aquatiques. Notre espèce est assez rare; je l'ai trouvée dans la Campine.

Genre ANTHEROPHAGUS. *Knoch.*

10. **A. Silaceus.** Herbst.
11. **A. Pallens.** Gyll.
12. **A. Nigricornis.** F.

Espèces vivant le plus souvent sur les fleurs et assez repandues, à l'exception de la troisième, qui est rare.

Genre EMPHYLUS. *Erichs.*

13. **E. Glaber.** Gyll.

Insecte vivant les plus souvent dans les fourmilières et particulièrement avec les *Formica rubra* et *sanguinea*. Il a aussi été trouvé dans les nids du *Bombus muscorum*. Très-rare à Ardennes.

Genre CRYPTOPHAGUS. *Herbst.*

14. **C. Lycorperdi.** F. C. FUNGORUM. Panz.
15. **C. Pilosus.** Gyll.
16. **C. Setulosus.** Sturm.
17. **C. Saginatus.** Sturm.
18. **C. Scanicus.** L. C. CELLARIS. Sturm.
19. **C. Acutangulus.** Gyll.
20. **C. Affinis.** Sturm.
21. **C. Pubescens.** Sturm.
22. **C. Cellaris.** Scop. C. CRENATUS. Sturm.
23. **C. Dentatus.** Herbst.
24. **C. Subdepressus.** Gyll.
25. **C. Brunnipes.** Gyll.
26. **C. Populi.** Payk.

Parmi les *Cryptophagus*, il y en a un grand nombre qui vivent dans les champignons, les bolets, etc.; il en est d'autres qui se tiennent dans les maisons où on les prend dans les endroits humides et obscurs. Ils sont assez répandus.

Genre ATOMARIA. *Kirby.*

27. **A. Ferruginea.** Sahl.
28. **A. Umbrina.** Gyll.
29. **A. Fimetarii.** Gyll.
30. **A. Nana.** Erichs.
31. **A. Linearis.** Steph.
32. **A. Mesomelas,** Herbst.
33. **A. Fuscata.** Sch.
34. **A. Nigripennis.** Payk.
35. **A. Basalis.** Erichs.
36. **A. Atra.** Herbst.
37. **A. Pusilla.** Erichs.
38. **A. Analis.** Erichs.
39. **A. Terminata.** Heer.
40. **A. Apicalis.** Erichs.

Tous ces insectes ont les mêmes habitudes que ceux appartenant au genre précédent ; comme eux ils sont aussi répandus dans toutes nos provinces.

Genre EPHISTEMUS. *Erichs.*

41. **E. Exiguus.** Erichs.
42. **E. Dimidiatus.** St.
43. **E. Globulus.** Payk.

Ces insectes vivent dans les détritus des végétaux et sont moins fréquents que ceux des genres précédents. On les trouve aussi dans toute la Belgique.

Genre MYCETÆA. *Steph.*

44. **M. Hirta.** Marsh.

Cette petite espèce, assez rare, se tient dans les champignons et dans les détritus des végétaux.

Genre ALEXIA. *Steph.*

45. **A. Pilifera.** Mull.

Cet insecte a les mêmes habitudes que le précédent. Il a été trouvé près de Verviers.

Genre ENGIS. *Payk.*

46. **E. Rufifrons.** F.
47. **E. Sanguinicollis.** F.
48. **E. Humeralis.** F.

Les *Engis* vivent aussi dans les champignons; de plus, on les trouve sous les écorces, sous les feuilles et les détritus des plantes.

Genre TRIPLAX. *Payk.*

49. **T. Ænea.** Payk.
50. **T. Russica.** F. T. NIGRIPENNIS. Panz.
51. **T. Rufipes.** F.
52. **T. Bicolor.** Marsh.

Les espèces de ce genre, ainsi que celles du genre suivant, vivent dans les champignons et les détritus des végétaux. L'*Ænea* et la *Bicolor* sont très-rares.

Genre TETRATOMA. *F.*

53. **T. Fungorum.** F.
54. **T. Ancora.** F.

Ils se trouvent dans toute la Belgique, ainsi que les espèces du genre qui précède.

FAMILLE DES LATHRIDIDES.

Genre MONOTOMA. *Herbst.*

1. **M. Angusticollis.** Gyll.
2. **M. Picipes.** Herbst.
3. **M. Longicollis.** Gyll.
4. **M. Conicicollis.** Guer.

Les *Monotoma* sont répandus sur tout notre territoire ; ils vivent sous les écorces, les pierres, dans les détritus des végétaux et même dans les fourmilières.

Genre LATHRIDIUS. *Herbst.*

5. **L. Lardarius.** Kugel.
6. **L. Angusticollis.** Gyll.
7. **L. Rugicollis.** Ol.
8. **L. Liliputanus.** Villa.
9. **L. Exilis.** Mann.
10. **L. Hirtus.** Gyll.
11. **L. Minutus.** Gyll. L. PORCATUS. Panz.
12. **L. Anthracinus.** Mann.
13. **L. Transversus.** Gyll.
14. **L. Angusticollis.** Schup.
15. **L. Anthracinus.** Mann.
16. **L. Collaris.** Mann.

Les *Lathridius* sont des insectes dont quelques espèces sont extrêmement communes et que l'on retrouve sur tous les points de notre territoire. Ils se tiennent à peu près partout, sur les arbres et les plantes, sous les écorces et le plus souvent dans les endroits humides.

Genre CORTICARIA. *Marsh.*

17. **C. Pubescens.** Ill.
18. **C. Serrata.** Payk.
19. **C. Badia.** Mann.
20. **C. Denticulata.** Gyll.
21. **C. Crenulata.** Gyll.
22. **C. Trifoveolata.** Redt.
23. **C. Gibbosa.** Herbst.
24. **C. Brevicollis.** Mann.
25. **C. Similata.** Schup.

Les *Corticaria* ne diffèrent en rien des *Lathridius* pour les habitudes, et ils en sont si rapprochés par les caractères génériques qu'on pourrait les réunir avec eux.

FAMILLE DES MYCÉTOPHAGIDES.

Genre MYCETOPHAGUS. *Hellw.*

1. **M. Quadripustulatus.** L. M. QUADRIMACULATUS. F.
2. **M. Atomarius.** Hellw.
3. **M. Piceus.** F. M. VARIABILIS. Gill.
4. **M. Fulvicollis.** F.
5. **M. Multipunctatus.** F.
6. **M. Populi.** F.

Ces insectes se tiennent dans les bolets, les champignons et les lycoperdons ; ils sont assez répandus ; la première espèce est la plus fréquente.

Genre TRIPHYLLUS. *Meg.*

7. **T. Punctatus.** F.

Insecte, rare chez nous, ayant les mêmes habitudes que les *Mycetophagus*.

Genre LITARGUS. *Erichs.*

8. **L. Bifasciatus.** L.

Petite espèce, également rare, vivant sous les écorces et sous les mousses des vieux arbres, ainsi que sous les lichens.

Genre TYPHÆA. *Kirby.*

9. **T. Fumata.** F.

Espèce unique du genre, vivant comme les *Litargus*, et habitant surtout nos provinces wallones.

Genre DIPHYLLUS. *Dej.*

10. **D. Lunatus.** F.

On le trouve sous l'écorce des vieux arbres et dans les fentes des arbres morts. Bien rare partout.

Genre PHLÆOPHILUS. *Steph.*

11. **Edwardsii.** Steph.

Cet insecte, très-rare, a été trouvé par M. Jules De la Fontaine.

Je place ici le genre que plusieurs entomologistes n'ont pas osé placer dans aucune des familles comprise dans mon travail. Il me semble que c'est avec les Mycétophagides qu'il a le plus d'affinité.

FAMILLE DES DERMESTIDES.

Genre BYTURUS. *Latr.*

1. **B. Fumatus.** Herbst.
2. **B. Tomentosus.** F.

Ces insectes, communs et répandus dans toutes nos provinces, se tiennent le plus souvent sur les fleurs.

Genre DERMESTES. *L.*

3. **D. Lardarius.** L.
4. **D. Ater.** Ol.
5. **D. Murinus.** L. D. NEBULOSUS. De Geer. D. CATTA. Panz.
   Var. D. ROSEIVENTRIS. *Cast.*
6. **D. Laniarius.** Duft. D. MURINUS. Gyll. D. CATTA. Herbst.
7. **D. Vulpinus.** F. D. SENEX. Erichs. D. LUPINUS. Dej.
8. **D. Undulatus.** Brahm. D. TESSELATUS. Ill. D. MURINUS. Ol.
9. **D. Mustelinus.** Erichs. D. TESSELATUS. Ol. D. MURINUS. Dej.
10. **D. Tesselatus.** F.

Les *Dermestes* vivent principalement de substances animales, surtout quand elles sont presque desséchées; on les trouve souvent dans les maisons et quelquefois en très-grande quantité, surtout le *Lardarius*, qui se multiplie beaucoup.

Genre ATTAGENUS. *Latr.*

11. **A. Pellio.** L.

Les Attagènes se prennent quelquefois sur les fleurs, mais le plus souvent on les trouve dans les maisons, où leurs larves recherchent les fourrures et les pelleteries. Le *Pellio* et commun partout.

12. **A. Trifasciatus.** F.

Espèce fort rare, qui n'a encore été trouvée que dans les environs de Maestricht.

13. **A. Megatoma.** F.

Celui-ci est également assez rare; cependant il est plus répandu que le précédent.

Genre MEGATOMA. *Herbst.*

14. **M. Undata.** L.

Il se tient dans le vieux bois et quelquefois on le trouve sur les fleurs; on le rencontre assez rarement dans toutes nos provinces.

Genre HADROTOMA. *Er.*

15. **H. Marginata.** Payk.

On le prend dans les bois sur les troncs d'arbres; il a été trouvé dans les provinces de Namur, de Liége et de Hainaut.

Genre TRINODES. *Meg.*

16. **T. Hirtus.** F.

Très-petit insecte, peu commun, qui se tient sur les troncs d'arbres, les fleurs et les feuilles.

Genre ANTHRENUS. *Geof.*

17. **A. Museorum.** L. A. VERBASCI. Panz.
18. **A. Scrophulariæ.** L. A. HISTRIO. F.
19. **A. Pimpinellæ.** F.
20. **A. Varius.** F. A. PICTUS. Germ. A. VERBASCI. Ol.
21. **A. Claviger.** Erichs.

Les *Anthrenus,* dont la dernière espèce est douteuse en Belgique, se tiennent généralement sur les fleurs à l'état parfait ; mais à l'état de larve, ils vivent le plus souvent aux dépens des substances animales. On ne connaît que trop bien les dégâts que les larves de la première espèce, surtout, font dans les collections entomologiques.

Genre TROGODERMA. *Latr.*

22. **T. Versicolor.** Creutz. T. ELONGATULA. Erichs.
23. **T. Elongatula.** F. T. RUFICORNIS. Erichs.
24. **T. Nigra.** Herbst. T. SUDFASCIATA. Gyll.

Ces insectes vivent généralement sur les fleurs. *L'Elongatula* est peu répandu et assez rare. Quant aux deux autres, quoique indiqués en Belgique, je ne les ai pas encore rencontrés.

Genre TIRESIAS. *Steph.*

25. **T. Serra.** F.

Espèce demembrée du genre *Megatoma* et en ayant les habitudes ; elle est peu commune, et se tient principalement sur les plantes.

FAMILLE DES GÉORYSSIDES.

Genre GEORYSSUS. *Latr.*

1. **G. Pygmæus.** F.

Les *Georyssus* recherchent les endroits humides ; on les trouve sur la terre aux bords des rivières et des étangs.

FAMILLE DES BYRRHIDES.

Genre LIMNICHUS. *Latr.*

1. **L. Versicolor.** Waltl. L. RIPARIUS. Dej.
2. **L. Pygmæus.** Sturm.

Les *Limnichus* se tiennent sous les mousses, les pierres et les racines, au bord des eaux, dans les endroits sablonneux.

Genre SIMPLOCARIA. *Marsh.*

3. **S. Semistriata.** F.
4. **S. Picipes.** Gyll. S. METALLICA. Sturm.

On trouve ces insectes dans les mêmes localités que les précédents.

Genre SYNCALIPTA.

5. **S. Spinosa.** Rossi. S. ARENARIA. St.
6. **S. Setosa.** Waltl.
7. **S. Setigera.** Ill.

Ceux-ci ont les mêmes habitudes que les espèces des genres précédents.

Genre ASPIDOPHORUS. *Latr.*

8. **A. Orbiculatus.** Gyll.
9. **A. Sericeus.** Duft.

Les *Aspidophorus* aiment aussi les lieux humides et sont assez répandus.

Genre NOSODENDRON. *Latr.*

10. **N. Fasciculare.** F.

Espèce répandue partout, vivant le plus souvent dans les plaies des arbres et paraissant préférer les ormes et les marronniers.

Genre BYRRHUS. *L.*

11. **B. Ornatus.** Panz.
12. **B. Dorsalis.** F.
13. **B. Pilula.** L.
14. **B. Fasciatus.** F.
15. **B. Murinus.** F.

Ces insectes se tiennent sous les pierres, principalement dans les endroits sablonneux; on les trouve également dans les prairies, les bois et dans les champs; leur démarche est lente, et ils contrefont les morts au moindre danger; on les trouve partout.

Genre CYTILUS. *Erichs.*

16. **C. Varius.** F.

Le *Cytilus* varie beaucoup pour sa coloration, et a les mêmes habitudes que les *Byrrhus,* dont on l'a détaché pour en former un genre particulier; il habite tout notre territoire.

Genre MORYCHUS. *Erichs.*

17. **M. Æneus. F.**
18. **M. Nitens.** Panz.

Les *Morychus* ont aussi été détachés du genre *Byrrhus* dont ils ont absolument les mêmes habitudes, et, comme les espèces de ce genre, ils se prennent dans toute la Belgique.

Genre PEDILOPHORUS. *Stef.*

19. **P. Auratus.** Duft.

Le genre *Pedilophorus* est encore un démembrement du genre *Byrrhus;* il est excessivement rare en Belgique.

FAMILLE DES THROSCIDES.

Genre THROSCUS. *Latr.*

1. **T. Dermestoides.** L. TRIXAGUS ADSTRICTOR. Kug.
2. **T. Pusillus.** Heer.

La première espèce se prend surtout notre territoire; la seconde est douteuse pour moi, je ne l'ai jamais trouvée que dans le nord de la France.

FAMILLE DES PSÉLAPHIDES.

GROUPE I. — CLAVIGERITES.

Genre CLAVIGER. *Preys.*

1. **C. Testaceus.** Preys.

C'est le seul insecte que nous ayons de ce groupe ; il est assez rare partout, et vit en société avec les fourmis qui, en se dégorgeant, lui fournissent sa nourriture.

GROUPE II. — PSÉLAPHITES.

Genre BATRISUS. *Aubé.*

2. **B. Venustus.** Reich. B. BRULLEI et BUQUETI ♂. Aubé.
3. **B. Oculatus.** Aubé.

Les *Batrisus* également rares chez nous, vivent en société avec les fourmis, principalement avec les *Formica cunicularia, emarginata, rubra,* etc. ; ils habitent surtout dans les Flandres.

Genre PSELAPHUS. *Herbst.*

4. **P. Heisei.** Herbst.

Var. HERBSTII. *Reich.*

5. **P. Dresdensis.** Herbst.

Les *Pselaphus* se tiennent dans les prairies humides, aux pieds des arbres et des plantes ; la première espèce est commune, la seconde très-rare.

Genre BRYAXIS. *Leach.*

6. **B. Sanguinea.** F. B. LONGIÇORNIS ♂. Leach.
7. **B. Fossulata.** Reich.
8. **B. Xanthoptera.** Reich. B. RUBRIPENNIS ♂. et DEPRESSA ♀. Aubé.
9. **B. Hæmoptera.** Aubé.
10. **B. Hæmatica.** Reich.
11. **B. Juncorum.** Leach.
12. **B. Impressa.** Panz.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se tiennent dans les lieux humides, dans les détritus des végétaux, les mousses, etc. Ils se rencontrent dans toutes nos provinces.

Genre BYTHINUS. *Leach.*

13. **B. Clavicornis.** Panz. B. GLABRICOLLIS. Reich.
14. **B. Puncticollis.** Denny. B. CHEVROLATI ♂. Aubé.
15. **B. Bulbifer.** Reich. B. GLABRICOLLIS ♀. Gyll.
16. **B. Curtisii.** Denny. B. GRANDIPALPIS. Steph.
17. **B. Securiger.** Reich. B. MACROPALPUS. Aubé.
18. **B. Burellii.** Denny.

Ils ont les mœurs identiques avec celles du genre précédent; ils sont moins répandus, surtout la dernière espèce, qui est très-rare et qui a été trouvée près de Dinant.

Genre TYCHIUS. *Leach.*

19. **T. Niger.** Payk.

Il a aussi les mêmes mœurs que les *Bythinus,* et se prend aussi partout.

G. TYRUS. *Aubé.*

20. **T. Mucronatus.** Aubé. T. INSIGNIS. Reich.

Espèce rare chez nous; trouvée près de Bruxelles, par M. J. De la Fontaine, dans les détritus d'un vieux tronc.

Genre CHENNIUM. *Latr.*

21. **C. Tuberculatum.** Latr.

Ce *Chennium* est bien rare en Belgique; je doute même s'il s'y trouve; il vit avec les fourmis, surtout avec les *Formica cæspitum* et *nigra*.

Genre TRICHONIX. *Chaud.*

22. **T. Sulcicollis.** Reich. T. DRESDENSIS. Ill.

Espèce très-rare, prise dans la Flandre française, près de Lille, et devant sans doute exister chez nous; elle vit sous les mousses et les détritus, et parfois elle se trouve avec la *Formica rubra*.

Genre TRIMIUM. *Aubé.*

23. **T. Brevicorne.** Reich.

Il se tient dans les prairies humides et dans les débris de vieux bois.

Genre EUPLECTUS. *Leach.*

24. **E. Kirbyi.** Denny. E. FISCHERI. Aubé.
25. **E. Signatus.** Reich. E. KIRBYI. Aubé.
26. **E. Nanus.** Reich. E. REICHENBACHII. Denny.
27. **E. Ambiguus.** Reich.
28. **E. Sanguineus.** Denny.

29. **E. Karstenii.** Reich.

Les *Euplectus* se tiennent dans les détritus des végétaux, les bois pourris, les fumiers et sous les écorces. Ils sont assez répandus ; le *Karstenii* n'a encore été trouvé que près de Lille.

FAMILLE DES SCYDMÉNIDES.

Genre SCYDMÆNUS. *Latr.*

1. **S. Godarti.** Latr.
2. **S. Scutellaris.** M. et K.
3. **S. Collaris.** M. et K. S. CHEVRIERI. Heer. S. PROPINQUUS. Chaud. S. PUNCTIPENNIS. Steph.
4. **S. Pusillus.** M. et K. S. MINUTUS. Gyll.
5. **S. Exilis.** Erichs. S. BICOLOR. Denny.
6. **S. Angulatus.** M. et K. S. IMPRESSUS. Sahll.
7. **S. Elongatulus.** M. et K.
8. **S. Pubicollis** M. et K.
9. **S. Motschoultkii.** St.
10. **S. Denticornis.** M. et K. S. DENNYI. Steph. S. RUFICORNIS. Denny.
11. **S. Hirticollis.** Gyll. S. MINUTUS. Fabr.
12. **S. Wetterhallii.** Gyll. S. QUADRATUS. M. et K.
13. **S. Tarsatus.** M. et K.
14. **S. Nanus.** Sch. S. MINIMUS. Chaud.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se tiennent dans les bois, les prairies, dans les couches, sous les écorces et surtout dans les endroits humides. Quelques-unes, entre autres le *Hirticollis*, se prennent sous les plantes marines, aux bords de la mer; tandis que le

Collaris vit avec la *Formica rufa*; plusieurs de ces espèces sont très-rares chez-nous. L'*Elongatulus* et le *Nanus* sont pour moi douteux en Belgique, quoiqu'ils y aient été indiqués.

Genre EUMICRUS. *Lap.*

15. **E. Tersatus.** M. et K. E. HELWIGII. Latr. E. MINUTUS. Panz.

16. **E. Rufus.** M. et K.

Les *Eumicrus* ont les mêmes habitudes que les *Scydmænus;* la première espèce n'est pas rare; quant à la seconde, elle vit dans les bois et surtout dans les couches et est beaucoup moins abondante. On les voit le soir volant, quelquefois en grande abondance, autour des fumiers.

Genre EUTHEIA. *Steph.*

17. **E. Plicata.** Gyll. E. TRUNCATELLA. Er.

18. **E. Scydmænoides.** Steph. E. ABREVIATELLA. Er.

Les *Eutheia* se prennent dans les bois, où ils vivent presque toujours dans les fourmilières; ils ont été rarement trouvés dans la Campine.

Genre CEPHENNIUM. *Mull.*

19. **C. Thoracicum.** M. et K.

Il se tient aussi dans les bois, où il vit sous les mousses et dans les fagots. C'est encore une espèce douteuse pour moi en Belgique.

FAMILLE DES SCARABÉIDES.

SECTION 1. — LUCANITES.

Genre LUCANUS. *Scop.*

1. **L. Cervus.** L.

Var. L. CAPRA. *Ol.* L. CAPREOLUS. *F.* L. HIRCUS. *Herbst.*

L'espèce et la variété habitent principalement les forêts, dans les provinces du Brabant, du Hainaut, de Liége, de Namur et du Luxembourg.

Genre DORCUS. *Mac Leay.*

2. **D. Parallelipipedus.** L.

Espèce répandue généralement dans toutes nos provinces et qui se rencontre le plus souvent dans le creux des vieux saules.

Genre PLATYCERUS. *Ceof.*

3. **P. Caraboides.** L.

Var. RUFIPES. *F.*

Le *Platycerus* se rencontre également dans toute la Belgique; sa larve vit le plus souvent dans les troncs pourris des hêtres; l'insecte parfait se tient dans les bois.

Genre SYNODENDRON. *Hellw.*

4. **S. Cylindricum.** L.

Cet insecte habite toutes nos provinces et a les mêmes habitudes que le précédent.

SECTION 2. — COPRITES.

Genre SISYPHUS. *Latr.*

5. **S. Schæfferi**. L.

Espèce assez peu commune en Belgique, habitant plus spécialement les pays montagneux et, particulièrement, les versants méridionaux de la Meuse, Maestricht, Liége, Namur, etc.

Genre COPRIS. *Geoff.*

6. **C. Lunaris**. L. ♀, C. EMARGINATA. F.

Ce *Copris* se trouve dans toutes nos provinces; mais c'est dans les vallées de la Meuse et de la Sambre qu'on le prend le plus souvent. Il vit dans les fientes de l'homme et des animaux.

Genre ONTOPHAGUS. *Latr.*

7. **O. Schreberi**. L.

Espèce assez rare en Belgique; se trouvant surtout dans les provinces de Liége, Namur, Luxembourg et Hainaut.

8. **O. Nutans**. F.

Celle ci est plus répandue que la précédente ; elle se trouve à peu près dans toutes nos provinces.

9. **O. Taurus**. L.

Var. CAPRA. *F.*

Cet *Ontophagus* se trouve surtout dans le Hainaut et dans les Flandres. Il est assez rare.

10. **O. Furcatus.** F.

Celui-ci est très-rare quoiqu'il ait été pris presque partout.

11. **O. Ovatus.** F.

Espèce commune partout.

12. **O. Lemur.** F.

C'est encore une espèce qui semble se plaire dans les vallées de la Meuse et de la Sambre. Elle est peu répandue.

13. **O. Cœnobita.** F.
14. **O. Fracticornis.** Panz.
15. **O. Vacca.** L.
16. **O. Nuchicornis.** L.

Ces quatre espèces sont communes et répandues partout.

Genre ONITICELLUS. *Ziegl.*

17. **O. Flavipes.** F.

Cet insecte n'a encore été trouvé que dans la Campine, dans les endroits sablonneux. Très-rare.

SECTION 3. — APHODITES.

Genre APHODIUS. *Ill.*

18. **A. Scrofa.** F.

Ainsi que toutes les autres espèces de ce genre, cet Aphodius vit dans les fientes de l'homme et des animaux. Celui-ci n'est pas très-fréquent.

19. **A. Erraticus.** F. (Genre Colobopterus, Muls.)
Répandu partout.

20. **A. Arenarius.** Ol. (Genre Plagiogonus, Muls.)
Il habite les Flandres et la Campine.

21. **A. Subterraneus.** F. (Genre Eupleurus, Muls.)
22. **A. Hæmorrhoidalis.** F.
23. **A. Fossor.** L. (Genre Teuchestes, Muls.)
Var. a. A. BRUNNEUS. *Muls.*
Var. b. A. SYLVATICUS. *Ahr.*
Ces trois espèces sont communément répandues dans toutes nos provinces.

24. **A. Elevatus.** Sturm.
Il se trouve dans les Flandres, le Hainaut et dans la Campine ; il aime surtout les endroits sablonneux.

25. **A. Porcus.** F. A. ANACHORETA. Panz.
Espèce assez rare, trouvée dans le Hainaut et dans les Flandres.

26. **A. Fœtens.** F.
27. **A. Fimetarius.** L.
28. **A. Granarius.** L. A. INQUINATUS. Ill. A. NIGER. Creutz. A. CARBONARIUS. Sturm.
29. **A. Scybalarius.** F. A. CONFLAGRATUS. Panz.
Ces quatre espèces se rencontrent sur tout notre territoire.

30. **A. Lugens.** Creutz.
Espèce plus rare que les précédentes, mais se trouvant également dans toute la Belgique.

31. **A. Sordidus.** F.
Var. a. A. QUADRIPUNCTATUS. *Uddman.*

Var. b. A. RUFESCENS. *F.*

Var. c. A. BIPUNCTATELLUS. *Muls.*

Var. d. A. HYPOCYPHTHUS. *Kuntz.*

L'espèce et les variétés se retrouvent dans toutes nos provinces.

32. **A. Nitidulus.** F. A. ICTERICUS. Payk. A. MERDARIUS. Payk.

Espèce assez répandue et cependant peu commune.

33. **A. Immundus.** Creutz.

34. **A. Terrestris.** F. A. ATER. De Geer.

Tous deux se trouvent partout; le second est assez commun.

35. **A. Tristis.** Panz.

Il est assez rare et habite principalement les Ardennes et le Hainaut.

36. **A. Consputus.** Creutz.

37. **A. Merdarius.** F.

Var. ICTERICUS. *Laichart.* A. FORIORUM. *Panz.* A. MERDARIUS. *Sturm.*

Ceux-ci ont également été trouvé dans toute la Belgique.

38. **A. Quadriguttatus.** F. A. QUADRIMACULATUS. Panz.

Espèce que j'ai trouvée dans des crottins de mouton, aux environs de Hasselt et de Ruremonde.

39. **A. Quadrimaculatus.** L. A. QUADRIPUSTULATUS. F.

Var. A. SANGUINOLENTUS. *Panz.*

Cet Aphodius est également assez rare et se trouve souvent aussi dans les crottins de mouton; il est plus répandu que le précédent.

40. **A. Carinatus** Germ. A. NIVALIS. Muls.

Celui-ci a été trouvé près de Bruxelles, par M. Bouillon.

41. **A. Pusillus**. Herbst. A. GRANARIUS. F. A. GRANUM. Gyll.

Très-rare ; trouvé dans le Hainaut et les Flandres.

42. **A. Lividus**. O..

Var. A. ANACHORETA. *F.*

L'espèce et la variété n'offrent rien de particulier; elles sont cosmopolites.

43. **A. Bimaculatus** F.

Espèce assez répandue partout et peu commune, vivant souvent dans les crottins et parfois sous les cadavres des animaux.

44. **A. Plagiatus** F.

Je ne crois pas que cet Aphodius ait encore été pris en Belgique; mais comme il se trouve tout à fait voisin de nos frontières méridionales, il est à présumer qu'il doit exister chez nous.

45. **A. Sticticus**. Panz.

Répandu partout et assez rare.

46. **A. Melanostictus**. Schup. A. CONSPURCATUS. F.

Espèce rare, trouvée dans les Ardennes et dans le Luxembourg.

47. **A. Pictus**. Sturm.

Cet Aphodius a été pris dans presque toutes les parties de notre territoire.

48. **A. Inquinatus.** Herbst. A. CONSPURCATUS. Ill. A. NUBILUS. Panz.

Cette espèce, qui varie beaucoup, est commune partout.

49. **A. Niger.** Ill.

Celle-ci est peu répandue et a été trouvée près de Bruxelles, Louvain, Gand, etc.

50. **A. Tessulatus.** Creutz. A. INQUINATUS. Ol. A. CONTAMINATUS. Panz.

51. **A. Rufipes.** F. (Genre Acrossus, Muls.)

Espèces communes partout.

52. **A. Discus.** Jurine.

Cette espèce, quoique indiquée en Belgique, y est fort douteuse pour moi.

53. **A. Pecari.** F.

J'ai trouvé cet Aphodius auprès de Maestricht et de Ruremonde, dans des prairies humides, où il se tenait dans des bouses de vaches.

54. **A. Luridus.** F. A. RUFIPES. Ill. A. RUFITARSIS. Latr.

Var. a. A. VARIEGATUS. *Herbst.*

Var. b. A. GAGATINUS. *Fourc.*

L'espèce et les variétés se rencontrent partout.

55. **A. Depressus.** Kugel.

Celle-ci est beaucoup plus rare que la précédente, et n'a encore été trouvée que dans les Ardennes.

56. **A. Prodromus.** Brahm. (Genre Melinopterus, Muls.)

Peu commun et peu répandu.

57 **A. Punctatosulcatus.** Sturm. A. PRODROMUS. *Var.* Gyll. A. MARGINATUS. Steph.

Cet Aphodius a été trouvé près de Bruxelles.

58. **A. Obliteratus.** Heyden. A. INSUBIDUS. Germ.

Cet Aphodius est très-rare ; il a été pris dans la province de Liége.

59. **A. Contaminatus.** F.
60. **A. Testudinarius.** F. (Genre Heptaulacus, Muls.)
61. **A. Sus.** F.
62. **A. Cæsus.** Panz. (Genre Pleurophorus, Muls.)

Ces quatre espèces habitent toutes nos provinces et sont généralement assez rares.

63. **A. Alpinus.** Scop.

Cet Aphodius est très-rare; il se trouve près de Liége et de Dinant.

Genre AMMOECIUS. *Muls.*

64. **A. Elevatus.** F.

Espèce très-rare chez nous, trouvée dans les dunes et dans les sables de la Campine.

Genre OXYOMUS. *Esch.*

65. **O. Porcatus.** F.

Espèce assez commune, qui se retrouve dans toutes nos provinces.

Genre RHYSSEMUS. *Muls.*

66. **R. Asper.** F.

Commun partout.

Genre PSAMMODIUS. *Gyll.*

67. **P. Sabuleti.** Payk. (Genre Diastictus, Muls.) P. VULNERATUS. Gyll.

Ce Psammodius habite la Campine, dans les bruyères. Il y est assez rare.

68. **P. Sulcicollis.** Ill.

Celui-ci se trouve partout.

Genre ÆGIALIA. *Latr.*

69. **Æ. Rufa.** F.

Dans les dunes, où il a été trouvé par M. Parys.

70. **Æ. Arenaria.** F. Æ. GLOBOSA. Ill.

Celui-ci habite aussi nos dunes, mais il y est beaucoup plus fréquent que le précédent. On les trouve presque toujours l'un et l'autre, marchant sur le sable.

SECTION 3. — GÉOTRUPITES.

Genre BOLBOCERAS. *Kirby.*

71. **B. Mobilicornis.** F. (Genre Odontæus, Meg.)

Var. B. TESTACEUS. F.

Cet insecte, peu commun, se rencontre généralement dans toutes nos provinces ; il vit dans les bouses, les excréments, etc.; parfois on le trouve dans l'estomac des crapauds, qui paraissent lui faire la guerre et qui, dit-on, en sont très-friands.

Genre GEOTRUPES. *Latr.*

§ 1. — Ceratophyus. *Fisch.*

72. **G. Typhæus.** L.

Var. PUMILUS. *Marsh.*

Répandu partout; la variété se trouve dans les sables de la Campine.

§ 2. — Geotrupes. *Latr.*

73. **G. Stercorarius.** L.
Var. a. putridarius. *Erichs.*
Var. b. mutator. *Marsh.*
Var. c. punctcollis. *Steph.*
Var. d. foveolus. *Marsh.*

L'espèce et les variétés sont communes partout. Je considère les quatre variétés ci-dessus indiquées comme des véritables variétés et nullement comme des espèces.

74. **G. Hypocrita.** Schneid.

Ce Geotrupes est rare chez nous; je l'ai pris dans les bois, près de Maestricht et de Liége.

75. **G. Sylvaticus.** Panz.
76. **G. Vernalis.** L.

Ceux-ci sont assez abondants et vivent dans toutes nos provinces; ils habitent presque toujours dans les bois.

SECTION 4. — TROGITES.

Genre TROX. F.

77. **T. Perlatus.** Scriba. T. SABULOSUS. Ol.
78. **T. Hispidus.** Laichart. T. ARENOSUS. Gyll. T. ARENARIUS. Payk.
79. **T. Sabulosus.** L. T. HISPIDUS. Ol.
80. **T. Scaber.** L. T. ARENARIUS. F.
81. **T. Cadaverinus.** Ol.

Tous ces Trox sont rares en Belgique; on les trouve habituellement dans les endroits sablonneux, aux environs de Mons, dans les Flandres, la province d'Anvers et dans la Campine.

SECTION 3. — DYNASTITES.

Genre ORYCTES. *Ill.*

82. **O. Nasicornis**. L.

Assez commun dans tout le pays; on le trouve surtout dans la tannée des serres chaudes et dans les couches.

On a prétendu que l'*Oryctes grypus* Ill. avait été rencontré en Belgique, mais évidemment il y a eu erreur; on aura pris pour lui des grands individus du *Nasicornis*. Le véritable *Grypus* ne se rencontre que dans le midi de l'Europe.

SECTION 4. — MÉLOLONTHITES.

Genre HOPLIA. *Ill.*

83. **H. Philanthus**. Sulz. H. ARGENTEA. F. H. PULVERULENTA. Muls.

Peu commun et vivant dans toute la Belgique.

Toutes les espèces appartenant à cette division vivent sur les végétaux aux dépens des feuilles et font quelquefois des grands ravages.

84. **H. Praticola**. Duft.

Cet Hoplia peut être considéré comme belge, ayant été trouvé près de Lille et sur plusieurs autres points de notre frontière méridionale.

85. **H. Graminicola**. F.

Rare; trouvé dans le Brabant.

86. **H. Squammosa.** L. H. FARINOSA. Duft.

Également très-rare; pris dans la province de Liége.

Genre OMALOPLIA. *Meg.*

87. **O. Holosericea.** Scop. O. VARIABILIS. F.

88. **O. Brunnea.** F. (Genre SERICA, Mac-Leay.)

Ces deux espèces se prennent aussi dans toute la Belgique.

89. **O. Ruricola.** F. (Genre BRACHYPHYLLA, Muls.)

Espèce rare trouvée dans la Campine.

Genre PHYLLOPERTHA. *Kirby.*

90. **P. Horticola.** L.

Espèce commune partout et qui se prend le plus souvent sur les fleurs.

Genre ANOMALA. *Meg.*

91. **A. Julii.** F.

Var. A. FRISCHII. *F.*

L'espèce et la variété se trouvent assez communément dans toutes nos provinces; on les prend également sur les fleurs et sur les feuilles.

Genre RHIZOTROGUS. *Latr.*

§ 1. AMPHIMALLUS. *Latr.*

92. **R. Ater.** Herbst. R. FUSCUS. Ol.

Je l'ai trouvé dans les bruyères de la Campine, où il paraît être très-rare.

93. **R. Tropicus.** Muls. R. FALLENII. Sch.; R. OCHRACEUS. Knoch.

Peu commun; trouvé à Maestricht, à Liége et dans les Ardennes.

94. **R. Solstitialis.** L.

Commun partout.

95. **R. Ruficornis.** F. R. MARGINATUS. Herbst. R. PAGANA. Ol.

Je l'ai également trouvé en Campine, dans les bois et dans les bruyères. On le prend aussi dans les Ardennes. Rare.

96. **R. Rufescens.** Latr.

Celui-ci est également bien rare chez nous; je l'ai pris dans les Flandres, près des dunes.

97. **R. Aprilinus.** Duft. R. ASSIMILIS. Herbst.

Il a été trouvé dans les Ardennes et près de Dinant.

§ 2. Rhizotrogus. *Latr.*

98. **R. Æstivus.** Ol.

Cette espèce habite principalement les vallées de la Meuse, de la Sambre et de la Moselle.

Tous les *Rhizotrogus* volent vers le soir; pendant le jour, on les trouve sous les pierres et sous d'autres abris.

Genre POLYPHYLLA. *Harris.*

99. **P. Fullo.** L.

Ce bel insecte habite dans nos dunes.

Genre MELOLONTHA. *F.*

100. **M. Vulgaris.** F.

Comme partout.

101. **M. Hippocastani.** F.

Moins commun que le précédent, mais aussi répandu partout.

Genre ANISOPLIA. *Meg.*

102. **A. Fruticola.** F. ♂. A. CAMPESTRIS. ♀. A. SEGETUM. Herbst.

C'est surtout dans les moissons maigres de la Campine et des Ardennes qu'on trouve cet insecte, qui se tient souvent sur les chaumes des céréales.

103. **A. Agricola.** F. A. GRAMINICOLA. Latr.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente; elle a été trouvée dans la Campine, les Ardennes et aux environs de Bruxelles.

104. **A. Arvicola.** F.

Celle-ci est rare chez nous; elle habite les campagnes. Elle a été trouvée dans le Hainaut et dans les Flandres.

SECTION 7. — CÉTONITES.

Genre CETONIA. F.

105. **C. Aurata.** L.

Commun partout; toutes les Cétonites vivent sur les fleurs, surtout sur celles des rosacées et de l'yèble.

106. **C. Marmorata.** F.

Cette Cétoine a été indiquée en Belgique; cependant je ne l'y ai jamais rencontrée et je doute fort de son existence chez nous.

107. **C. Ænea.** Herbst.

J'ai pris celle-ci dans la vallée de la Meuse et de la Sambre. Elle est rare.

108. **C. Obscura.** Duft. C. METALLICA. Var. OBSCURA. And.

Celle-ci est également très-rare; je l'ai prise à Caster près de Maestricht, et aussi près de Gand. M. Demoulin l'a trouvée près de Mons.

Genre OXYTHYREA. *Muls.*

109. **O. Stictica.** L.

Commun partout.

Genre TROPINOTA. *Muls.*

110. **T. Hirtella.** L. T. HIRTA. Ol.

Cette espèce est assez rare et peu répandue; elle habite surtout dans le Hainaut.

Genre VALGUS. *Scriba.*

111. **V. Hemipterus.** L.

Commun partout sur les fleurs.

Genre OSMODERMA. *Lepel.*

112. **O. Eremita.** Scop.

Cet insecte vit dans les bois et se rencontre dans les environs de Liége et de Maestricht. Bien rare.

Genre TRICHIUS. F.

113. **T. Fasciatus.** L. T. SUCCINCTUS. F.

114. **T. Abdominalis.** Men. T. FASCIATUS. F. T. GALLICUS. Muls. T. SUCCINCTUS. Cast.

Ces deux *Trichius* sont généralement répandus dans

toutes nos provinces; la seconde espèce est beaucoup moins fréquente que la première.

Genre GNORIMUS. *Lepel.*

115. **G. Nobilis.** L.

Bel insecte répandu partout.

116, **G. Variabilis.** L. G. OCTOPUNCTATUS. F.

Celui-ci est très-rare; je l'ai trouvé près de Liége et de Maestricht.

FAMILLE DES BUPRESTIDES.

Genre ANCYLOCHEIRA. *Esch.*

1. **A. Rustica.** L.

Ce Buprestide, ainsi que presque tous ceux qui habitent la Belgique, est très-rare. Il a été trouvé aux environs de Wavre.

Genre ANTHAXIA. *Esch.*

2. **A. Nitida.** Rossi.
3. **A. Nitidula.** L. A. LÆTA. F.
4. **A. Salicis.** F.

C'est souvent sur les fleurs des composées, des rosacées et des renoncules que se prennent ces jolis insectes, qu'on retrouve, mais peu fréquents, dans toutes nos provinces.

Genre AGRILUS. *Meg.*

5. **A. Coryli.** Andersch.
6. **A. Angustulus.** Ill.
7. **A. Olivaceus.** Gyll.
8. **A. Cyanescens.** Lap.
9. **A. Undatus.** F. A. PRUNI. Panz.
10. **A. Biguttatus.** F.
11. **A. Hyperici.** Creutz.
12. **A. Sinuatus.** Ol.
13. **A. Viridis.** F.
14. **A. Mendax.** Mann.

Sa larve vit dans le poirier.

15. **A. Tenuis.** Ratz.
16. **A. Elatus.** F. A. SINUATUS. P.
17. **A. Nocivus.** Ratz.
18. **A. Pratensis.** Ratz.
19. **A. Sulcicollis.** De Geer.

Toutes les espèces appartenant à ce genre se tiennent sur les arbres, dans les bois; quelques-unes sont assez rares. Elles se prennent dans toute la Belgique, excepté les trois dernières, qui ont été trouvées, près de Bruxelles, par M. Bouillon.

Genre APHANISTICUS. *Latr.*

20. **A. Emarginatus.** F.

Petite espèce très-rare, trouvée près de Wavre, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et dans le Hainaut.

Genre TRACHYS. *F.*

21. **T. Pygmæa.** F.

Espèce rare, vivant sur les fleurs, surtout sur les rosacées et les ombellifères. Trouvée dans le Brabant et le Hainaut.

22. **T. Minuta.** F.

Celle-ci vit aussi sur les fleurs, mais elle est fort commune dans toute la Belgique. (1)

FAMILLE DE EUCNÉMIDES.

Genre MELASIS. *Ol.*

1. **M. Buprestoides.** L. M. FLABELLICORNIS. F.

Insecte assez rare qui se prend le plus souvent dans le bois vermoulus, où il se creuse des galeries cylindriques.

Genre EUCNEMIS. *Ahr.*

2. **E. Capucinus.** Ahr.

Il a les mêmes habitudes que le précédent, mais il est plus répandu.

Genre CEROPHYTUM. *Latr.*

3. **C. Elateroides.** Latr.

Cet insecte se trouve sur le bois vers le printemps; il est rare et a été pris aux environs de Bruxelles, de Liége, de Charleroi et de Mons.

Genre MICRORHAGUS. *Esch.*

4. **M. Pygmæus.** Payk.

Ce *Microrhagus* ou *Dirhagus* vitdans le bois à l'état de larve ; il est peu commun et se prend dans les forêts.

(1) La larve de ce Buprestide se développe dans la feuille du saule-marceau, dont elle ronge le parenchyme.

FAMILLE DES ÉLATÉRIDES.

TRIBU I. — AGRYPNITES.

Genre LACON. *Lap.*

1. **L. Murinus.** L.
Commun partout.

Genre ADELOCERA. *Latr.*

2. **A. Varia.** F.
Espèce très-rare, trouvée seulement dans les sapinières de la Campine.

TRIBU II. — ÉLATÉRITES.

Genre ATHOUS. *Esch.*

3. **A. Hirtus.** Herbst. A. NIGER. Ol.
Espèce répandue dans toute la Belgique.

4. **A. Rufus.** F.
Celle-ci est rare et a été trouvée près de Bruxelles, Louvain, Charleroi et Mons, où M. Demoulin l'a rencontrée une fois sur les fleurs de la ronce à Ghlin.

5. **A. Rhombeus.** Ol. (Genre ESCHSCHOLTZIA. Cast.).
Trouvé dans la forêt de Soignes, aux environs de Bruxelles, et dans un bois de sapin près de Mons.

6. **A. Longicollis.** F.A . MARGINATUS. Payk.A. MARGINELLUS. Herbst.
7. **A. Hæmorrhoidalis.** F. A. RUFICAUDIS. Gyll. A. ANALIS. Herbst.
8. **A. Vittatus.** F.

Ces trois espèces sont communes partout.

9. **A. Leucophæus.** Lac.

Celle-ci est plus rare et se trouve surtout dans la Campine.

10. **A. Crassicollis.** Dej.

Commun partout.

11. **A. Inunctus.** Panz.

Peu répandu. Environs de Bruxelles, Mons, Liége, Maestricht, etc.

12. **A. Difformis.** Dej.

Assez rare, quoique trouvé à peu près partout dans les bois.

13. **A. Cervinus.** Cast.

Très-rare, trouvé dans les sapinières de la Campine.

14. **A. Subfuscus.** Gyll.

Environs de Bruxelles, Louvain, Namur, etc.

15. **A. Bifasciatus.** Gyll. A. UNDULATUS. Payk.

On le dit habitant dans les Ardennes, mais je ne l'y ai jamais rencontré.

16. **A. Scrutator.** Gyll. A. TESTACEUS. Payk.

Assez généralement répandu partout.

Tous les Athous se tiennent sur les plantes et sur les feuilles des arbres.

Genre PORTHMIDIUS. *Germ.*

17. **P. Fulvus.** Redt.

M. Wesmael en a pris deux individus aux environs de Charleroi, sur un buisson de jeunes tilleuls.

Genre LIMONIUS. *Esch.*

18. **L. Bipustulatus.** F.
19. **L. Cylindricus.** Payk.
20. **L. Nigripes.** Gyll.
21. **L. Parvulus.** Panz. L. Mus. Ill.
22. **L. Minutus.** L.

Tous ces Élatérides se tiennent sur les fleurs et sur les feuilles, dans le bois et sur les buissons. Ils habitent à peu près toutes nos provinces.

Genre CRATONYCHUS. *Dej.*

23. **C. Niger.** F. C. ATERRIMUS. Ol.
24. **C. Brunnipes.** Germ.
25. **C. Castanipes.** Payk. C. FULVIPES. Gyll. C. OBSCURUS. F. (Genre PRIOPUS. Cast.)
26. **C. Rufipes.** Herbst.

Ces quatre espèces, plus ou moins fréquentes, sont répandues sur tout notre territoire. Les insectes de ce genre ne se montrent guère que le soir; pendant le jour, ils se tiennent cachés sous les écorces ou dans des vieux troncs vermoulus.

Genre ELATER. *L.*

27. **E. Crocatus.** Geoff. E. ERUBESCENS. Eschs.

Assez commun et habitant surtout le Brabant, les provinces de Liége, de Namur et du Hainaut.

28. **E. Sanguineus.** L.

Plus répandu que le précédent ; sa larve se développe dans les vieux saules. L'insecte parfait se prend souvent sur ces arbres.

29. **E. Lythropterus.** Germ. E. CINNABARINUS. Eschs.

Rare et peu répandu. Maestricht, Liége, Bruxelles, etc. Il vit le plus souvent dans le hêtre.

30. **E. Ephippium.** F. E. SANGUINOLENTUS. Schrank.

Plus commun que le précédent et vivant surtout sur les saules.

31. **E. Pomorum.** Geoff. E. FERRUGATUS. Ziegl. E. ELONGATULUS. Zett. E. FERRUGATUS. Lac. E. CROCATUS. Steph.

32. **E. Elongatulus.** F. E. AUSTRIACUS. Cast. E. ADUSTUS. Esch.

Ces deux espèces sont rares, surtout la première. Dans les bois du Limbourg, de la province de Liége et du Brabant.

33. **E. Præustus.** F. E. SANGUINEUS. *Var.* Panz.

34. **E. Balteatus.** L.

Celles-ci habitent à peu près partout et vivent dans le bois mort, particulièrement dans les saules.

35. **E. Sinuatus.** Germ.

Cet Élater est fort douteux pour moi en Belgique, quoiqu'il ait été indiqué dans les Ardennes.

36. **E. Megerlei.** Lac. AMPEDUS BICOLOR. Meg.

Je l'ai trouvé dans la Campine, près de Ruremonde et de Maeseyck.

Les Élaters se tiennent le plus souvent dans les bois, sur les feuilles et sur les fleurs ; on les prend aussi sous les écorces et dans le détritus des vieux arbres vermoulus.

Genre CRYPTOHYPNUS. *Esch.*

37. **C. Minutissimus.** Germ.
38. **C. Dermestoides.** Herbst. c. 4-PUSTULATUS. Var. Gyll.
39. **C. Lapidicola.** Germ. C. EXIGUUS. Dej.
40. **C. Tetragraphus.** Germ. C. 4-PUSTULATUS. Payk. C. 4-GUTTATUS. Cast.
41. **C. Quadripustulatus.** F. C. QUADRUM. Gyll.
42. **C. Pulchellus.** L.

Les espèces appartenant à ce genre et habitant la Belgique sont de petite taille; on les trouve sous les mousses et les pierres et dans les sables aux bords des eaux. Il sont généralement peu abondants, surtout le *Minutissimus* et le *Tetragraphus* qui n'a encore été trouvé que dans la province de Liége.

Genre MEGAPENTHES. *Kiesenw.*

43. **M. Tibialis.** Boisd. et Lac. (AMPEDUS).

Il a été trouvé dans les Ardennes où il doit être fort rare. Il se tient dans l'intérieur des vieux chênes.

Genre CARDIOPHORUS. *Esch.*

44. **C. Thoracicus.** F.

Je l'ai trouvé assez abondamment dans le vieux château de Kessel (Limbourg), où je le prenais courant sur les vitres

45. **C. Rufipes.** F.
46. **C. Asellus.** Germ.
47. **C. Equiseti.** Herbst.

Tous trois sont peu rares et se prennent souvent en fauchant les prairies humides situés près des bois.

48. **C. Biguttatus.** F.
49. **C. Ebeninus.** Zenker.

Ces deux espèces sont rares et se prennent aussi en fauchant les prairies dans les bois humides ; j'ai pris la première près de Baarlo (Limbourg); la seconde a été trouvée dans les Ardennes.

Genre LUDIUS. *Latr.*

50. **L. Ferrugineus.** L.

Belle et grande espèce assez rare, dont la larve vit souvent dans les troncs des vieux saules, sur lesquels l'insecte parfait se tient ordinairement sur le côté exposé au soleil.

Genre CORYMBITES. *Latr.*

51. **C. Hæmatodes.** F.

J'ai souvent pris cette espèce sur des saules en fleur, au premier printemps; elle habite toute la Belgique.

52. **C. Castaneus.** L.

J'ai pris celle-ci dans le Limbourg dans les mêmes conditions que la précédente; elle vit également dans toutes nos provinces.

53. **C. Pectinicornis.** L.

Espèce assez commune, surtout dans le Brabant.

54. **C. Tesselatus.** L.
55. **C. Assimilis.** Gyll.
56. **C. Affinis.** Payk.

Ces trois espèces, dont la première est commune, se prennent sur les plantes basses et surtout en fauchant les prairies humides.

57. **C. Quercus.** Gyll. C. PALLIPES. Payk. (Genre LIOTRICHUS. Keisenw.)

Cet Elater a été trouvé aux environs de Mons, par M. Demoulin.

Genre DIACANTHUS. *Latr.*

58. **D. Cruciatus.** L.

Ce bel Élatéride habite les bois, principalement la forêt de Soignes.

59. **D. Cinctus.** Payk.
60. **D. Gravidus.** Germ.

Espèces rares et peu répandues.

61. **D. Melancholicus.** F.

J'ai trouvé cette rare espèce dans les bois, aux environs de Ruremonde et de Lierre.

62. **D. Æneus.** Steph.
63. **D. Metallicus.** Payk.
64. **D. Latus.** F. D. GERMANUS. Ol.

Ces trois espèces sont répandues partout, surtout la troisième, qui est très-commune.

65. **D. Impressus.** Payk.
66. **D. Chloropus.** Gyll.

Ces deux espèces sont rares et locales. Campine et Flandres.

67. **D. Holosericeus.** F.

Commun partout. Comme les espèces des genres précédents, ces Élatérides se tiennent sur les fleurs et les feuilles des plantes basses, et principalement, ils recherchent les graminées.

Genre SYNAPTUS. *Esch.*

68. **S. filiformis.** F.

Il se tient le plus souvent sous des pierres ou d'autres abris, et a été pris dans toutes nos provinces.

Genre DOLOPIUS. *Meg.*

69. **D. Marginatus.** L. D. STICTICUS. Panz.

Espèce assez répandue, vivant le plus souvent sur les fleurs.

70. **D. Umbrinus.** Germ.

Peu rare et se trouvant presque dans toutes nos provinces.

Genre AGRIOTES. *Esch.*

71. **A. Pilosus.** F. A. OBSCURUS. Ol. A. VILIS. Ill.

72. **A. Obscurus.** Gyll. A. VARIABILIS. F.

73. **A. Segetis.** Bierkant. A. LINEATUS. L. A. STRIATUS. F.

Espèces peu rares et répandues partout.

74. **A. Graminicola.** Redt. A. FUSCULUS. Dej. A. GILVELLUS. Dej.

Espèce peu commune, trouvée dans la Campine et les Flandres.

75. **A. Sputator.** L. A. VARIABILIS. Herbst.

Il habite tout le pays.

76. **A. Flavicornis.** Panz.

77. **A. Gallicus.** Cast.

Ces deux derniers *Agriotes* se rencontrent assez rarement ; j'ai trouvé la seconde espèce dans la Campine.

78. **A. Ustulatus.** Schall. Var. GILVELLUS. Dej.

Espèce rare trouvée aux environs de Mons, par M. Demoulin.

Ces insectes vivent sur les fleurs et sur les plantes; quelques-uns affectionnent surtout les graminées.

Genre ECTINUS. *Esch.*

79. **E. Aterrimus.** L. E. ATRATUS. Ill. E. NIGRINUS. Herbst.

Assez répandu partout.

80. **E. Flavescens.** Dej.

Celui-ci pourrait très-bien n'être qu'une variété du précédent ; il est beaucoup plus rare.

Ces insectes ont les mêmes mœurs que les Agriotes.

Genre SERICOSOMUS. *Dej.*

81. **S. Brunneus.** L.

82. **S. Fugax.** Gyll.

Les *Sericosomus* se retrouvent à peu près dans toute la Belgique, où ils sont peu communs.

Genre ADRASTUS. *Esch.*

83. **A. Lateralis.** Herbst.

84. **A. Pusillus.** F. A. NANUS. Herbst.

85. **A. Limbatus.** F.

86. **A. Pallens.** F.

Toutes les espèces de ce genre sont de petite taille

et se tiennent dans les bois; elles sont abondantes partout. Je crois que la plupart ne sont que des variétés de la première.

Genre CAMPYLUS. *Fisch.*

87. **C. Linearis.** L. ♀ C. MESOMELAS. L. Var. ♀ LIVENS. F.
Assez commun partout dans les bois.

89. **C. Borealis.** Payk.
Celui-ci est très-rare et n'a encore été trouvé que dans le Luxembourg et dans les Ardennes.

Les *Campylus* vivent le plus souvent dant les bois, sur les feuilles et sur les fleurs; on les trouve aussi sur les fleurs de l'aubépine.

FAMILLE DES CYPHONIDES.

Genre CYPHON. *Payk* (ELODES *Latr.*)

1. **C. Lividus.** F. C. PALLIDUS. Panz.
2. **C. Variabilis.** THUNB. C. PUBESCENS. F.
3. **C. Coarctatus.** Payk. C. GRISEUS. F.
4. **C. Marginatus.** F.
5. **C. Pallidus.** F.

Var. MELANURUS. *F.*

Ces insectes, souvent communs et habitant toutes nos provinces, se tiennent sur les plantes dans les endroits humides et ombragés, et aux bords des eaux.

Genre SCYRTES. *Ill.*

6. **S. Hemisphæricus.** L.
7. **S. Orbicularis.** Panz.

Ces deux espèces ont les mêmes habitudes que les *Cyphons;* elles sont moins fréquentes, surtout la seconde, et ont la faculté de sauter comme les Altises.

Genre EUBRIA. *Ziegl.*

8. **E. Palustris.** Germ.

Seule espèce du genre; cet insecte est assez rare, et se tient sur les plantes aquatiques.

Genre ATOPA. *Payk* (Dascyleus. *Latr.*)

9. **A. Cervina.** L.

Cet insecte paraît au printemps et se tient sur les fleurs et les buissons ; il a été trouvé près de Bruxelles, Liége, etc.

FAMILLE DES TÉLÉPHORIDES.

TRIBU I. — LYCITES.

Genre DICTYOPTERA. *Latr.*

10. **D. Rubens.** Meg.
11. **D. Aurora.** F.
12. **D. Minutus.** F.
13. **D. Sanguinea.** F.

Les *Dictyoptera* sont rares chez nous; le dernier est celui qui se rencontre le plus souvent. Ils ont été trouvés dans toutes nos provinces.

Genre HOMALISUS. *Geoff.*

14. **H. Suturalis.** F.

Cet insecte, également très-rare, a été trouvé dans le Hainaut et dans le Brabant.

TRIBU II. — LAMPYRITES.

Genre LAMPYRIS. *Geoff.*

15. **L. Noctiluca.** L.

Cet insecte phosphorescent est répandu partout dans les haies, aux bords des bois, etc.; c'est surtout dans les provinces de Liége, de Namur, du Hainaut et dans les Ardennes qu'on le trouve le plus fréquemment.

16. **L. Splendidula.** L.

Celui-ci, aussi répandu que le précédent, est beaucoup plus rare.

Genre PHOSPHÆNUS. *Lap.*

17. **P. Hemipterus.** F.

Insecte assez douteux en Belgique, quoiqu'il y ait été indiqué.

TRIBU III. — TÉLÉPHORITES.

Genre PODABRUS. *Westw.*

18. **P. Alpinus.** Payk.

Insecte, bien rare pour nous, qui a été trouvé dans les Ardennes et aux environs de Bruxelles.

Genre TELEPHORUS. *Schœf.*

19. **T. Obscurus.** L.
20. **T. Opacus.** Germ.
21. **T. Lateralis.** L.
22. **T. Bicolor.** Gyll.
23. **T. Fuscus.** L. T. ANTICUS. Mark.
24. **T. Rusticus.** Fall. T. FUSCUS. Ol.
25. **T. Thoracicus.** Ol. T. FULVICOLLIS. Ill.
26. **T. Dispar.** F.
27. **T. Pellucidus.** F.
28. **T. Nigricans.** F.
29. **T. Pilosus.** Payk.
30. **T. Clypeatus.** Ill.
31. **T. Lividus.** L.
32. **T. Rufus.** L.
33. **T. Assimilis.** Payk. T. NIGRICORNIS. Meg.
34. **T. Bipustulatus.** [illegible]
35. **T. Lituratus.** Fall.
36. **T. Cyanipennis.** Bach.
37. **T. Violaceus.** Payk. (Genre ANCYSTRONYCHA. Mærkel).

La plupart des *Telephorus* se rencontrent dans toute la Belgique. Cependant, le *Bipunctatus* n'a été trouvé par moi que dans une prairie humide près de Ruremonde, et les *Lituratus, Violaceus* et *Cyanipennis* n'ont encore été trouvés que dans le Brabant.

Genre RAGONYCHA. *Esch.*

38. **R. Melanura.** F.
39. **R. Testacea.** L.
40. **R. Fuscicornis.** Ol. C. MELANOCEPHALA. Panz.
41. **R. Pallida.** F. R. PALLIPES. F.
42. **R. Femoralis.** Dej.
43. **R. Paludosa.** Fall.
44. **R. Atra.** L.
45. **R. Elongata.** Fall.

Les espèces de ce genre, détachées du genre précédent, sont aussi répandues partout, et la plupart sont souvent rencontrées.

Genre SILIS. *Meg.*

46. **S. Nitidula.** F. S. SPINICOLLIS. Meg.

Insecte ayant les mêmes habitudes que les *Telephorus;* pris dans les provinces de Liége et de Namur.

Genre MALTHINUS. *Latr.*

47. **M. Fasciatus.** Ol.
48. **M. Maurus.** Ziegl.
49. **M. Sanguinicollis.** Fall.
50. **M. Dispar.** Germ.
51. **M. Minimus.** Ol.
52. **M. Flavus.** Latr.

Tous nos *Malthinus* sont répandus partout; on les prend presque toujours sur les feuillages dans les bois.

TRIBUS. 3. — DRILITES.

Genre DRILUS. *Ol.*

53. **D. Flavescens.** F.

Insecte répandu partout; les mâles se tiennent sur les broussailles et sur les arbres; les femelles, beaucoup plus grosses que les mâles, se développent d'abord dans des *Helix,* qu'elles abandonnent ensuite, pour se mettre à l'abri sous des pierres ou des feuilles tombées.

TRIBU V. — MÉLYRITES.

Genre MALACHIUS. *F.*

§ 1. — MALACHIUS. *F.*

54. **M. Rubricollis.** Fall. M. RUFICOLLIS. Ol.

55. **M. Marginalis.** Erichs.
56. **M. Pulicarius.** Gyll.
57. **M. Bipustulatus.** F.
58. **M. Æneus.** F.
59. **M. Elegans.** Ol.
60. **M. Viridis.** F.

§ 2. — ANTHOCOMUS. *Er.*

61. **M. Sanguinolentus.** F.
62. **M. Equestris.** F. M. FASCIATUS. Ill.
63. **M. Fasciatus.** F.

§ 3. — EBÆUS. *Er.*

64. **M. Thoracicus.** F.
65. **M. Pedicularius.** Schrank. M. PRÆUSTUS. Gyll.
66. **M. Collaris.** Erichs.
67. **M. Flavipes.** F. M. PRODUCTUS. Ol. M. PRÆUSTUS.F.

Je réunis ensemble ces trois sections ; les caractères donnés pour en former trois genres distincts ne me semble pas assez importants pour adopter cette classification. Tous ces insectes vivent dans les bois et sur les fleurs.

Genre TROGLOPS. *Er.*

68. **T. Albicans.** L. T. ANGULATUS. F. T. CEPHALOTES. Ol.

Cet insecte est extrêmement rare ; il a été trouvé dans le Limbourg et la province de Liége.

Genre COLOTES. *Er.*

69. **C. Trinotatus.** F.

Espèce douteuse en Belgique, qui a été trouvée dans la province rhénane, près de nos frontières.

Genre CHAROPUS. *Er.*

70. **C. Pallipes.** Ol. C. FLAVIPES. Payk.

Très-rare, trouvé aux environs de Bruxelles, Louvain, Malines, etc.

Genre DASYTES. *Payk.*

71. **D. Cæruleus.** F.
72. **D. Nobilis.** Ill. D. CYANEUS. Ol.
73. **D. Nigricornis.** F.
74. **D. Niger.** Ol.
75. **D. Flavipes.** F. D. PLUMBEA. Ill.
76. **D. Pallipes.** Ill. D. FLAVIPES. Panz. D. LIVIDA. F.

Les *Dasytes* se rencontrent dans toutes nos provinces, cependant le *Nobilis* ne se prend guère que dans la Campine et les Ardennes.

Genre DOLICHOSOMA. *Steph.*

77. **D. Linearis.** F.

Espèce qui, je pense, doit rentrer dans le genre *Dasytes* et qui n'a encore été trouvée que dans la Campine. Très-rare.

FAMILLE DES CLÉRIDES.

TRIBU I. — CLÉRITES.

Genre TILLUS. *Ol.*

1. **T. Elongatus.** L.

Var. T. AMBULANS. *F.*

Les *Tillus* vivent sur les arbres et habitent toutes nos

provinces; pour quelques entomologistes, la variété *Ambulans* ne serait que le mâle et l'*Elongatus* la femelle.

Genre OPILUS. *Latr.*

2. **O. Mollis.** F.

Répandu partout, mais surtout dans le Brabant et le Hainaut.

Genre TRICHODES. *Herbst.*

3. **T. Apiarius.** L.
4. **T. Alvearius.** F.

Ces jolis insectes se rencontrent assez abondamment dans toute la Belgique; on les trouve presque toujours sur les fleurs des rosacées et des ombellifères.

Genre CLERUS. *Geoff.* (Genre THANASIMUR. *Latr.*)

5. **C. Mutillarius.** F.
6. **C. Formicarius.** L.
7. **C. Quadrimaculatus.** F.

La première espèce est assez rare, la seconde est commune, l'une et l'autre, ainsi que la troisième, vivent sur le bois. J'ai pris abondamment cette troisième espèce dans une prairie humide, à Auderghem.

TRIBU II. — ENOPLIITES.

Genre CORYNETES. *Payk.*

8. **C. Violaceus.** Payk. C. CÆRULEUS. De Geer.

On le rencontre parfois dans les cadavres des animaux; on le trouve aussi dans les maisons et quelquefois sur les fleurs. Commun.

Genre NECROBIA. *Latr.*

9. **N. Rufipes.** F.
10. **N. Ruficollis.** F.
11. **N. Violacea.** Ol.

Les *Necrobia* sont répandus partout ; ils semblent se nourrir de préférence de substances animales desséchées.

FAMILLE DES LYMEXYLIDES.

Genre LYMEXYLON. *F.*

1. **L. Navale.** L.

Il n'a jamais été trouvé qu'une fois en Belgique par M. Bouillon. Il vit dans les bois des chantiers ou dans les arbres ; il semble donner la préférence au chêne.

FAMILLE DES PTINIDES.

TRIBU I. — PTINITES.

Genre HEDOBIA. *Ziegl.*

2. **H. Pubescens.** Ol.
3. **H. Imperialis.** L.

Insectes peu communs chez nous, surtout le premier, et vivant sur les fleurs.

Genre PTINUS. *L.*

4. **P. Rufipes.** F. ♀ P. ELEGANS. F. P. GERMANUS. Payk.
5. **P. Latro.** F.
6. **P. Sexpunctatus.** Panz.
7. **P. Pusillus.** Sturm.
8. **P. Fur.** L. P. GERMANUS. F. P. TESTACEUS. Ol.
9. **P. Crenatus.** F. MINUTUS. Ill.
10. **P. Minutus.** Duft.
11. **P. Bidens.** Ol.
12. **P. Ornatus.** Mull.
13. **P. Subpilosus.** Sturm.

Les Ptinus sont des insectes destructeurs qui se trouvent le plus souvent dans les maisons, où ils rongent les boiseries; parmi eux, le *Fur* fait la guerre aux collections entomologiques.

FAMILLE DES ANOBIIDES.

Genre ANOBIUM. *F.*

1. **A. Pusillum.** Gyll. (Genre DRYOPHILUS. Chev.)
2. **A. Denticolle.** Panz.
3. **A. Paniceum.** F.
4. **A. Nitidum.** F.
5. **A. Rufipes.** F. A. ELONGATUM. Payk.
6. **A. Striatum.** Ill.
7. **A. Fulvicorne.** Sturm.
8. **A. Pertinax.** L. A. STRIATUM. Duft.
9. **A. Tesselatum.** F.
10. **A. Plumbeum.** Ill. A. POLITUM. Duft.
11. **A. Molle.**
12. **A. Abietis.** F.

13. **A. Bidentatum.** Ol.
14. **A. Lævigatum.** Ol.
15. **A. Oblongum.** Ziegl.
16. **A. Sericatum.** Cast.
17. **A. Castaneum.** F. A. EXCAVATUM. Kugel.
18. **A. Tricolor.** Ol.
19. **A. Crenulatum.** Cast.
20. **A. Angusticolle.** Ratz.

Tous les *Anobium*, à l'état de larves, font beaucoup de tort à tous les genres de boiseries ; à l'état parfait, on les trouve souvent dans les maisons, quelquefois sur les fleurs.

Genre OLIGOMERUS. *Redt.*

21. **O. Brunneus.** Ol.

Insecte séparé des *Anobium* par Redtenbacher, et ayant les mêmes habitudes que ceux-ci.

Genre CIS. *Latr.*

22. **C. Boleti.** F.
23. **C. Micans.** F.
24. **C. Hispidus.** Payk.
25. **C. Cornutus.** Gyll.
26. **C. Festivus.** Panz.
27. **C. Bidentatus.** Ol.
28. **C. Nitidus.** Herbst.
29. **C. Alni.** Gyll. C. PUNCTULATUS. Lucas.
30. **C. Punctulatus.** Gyll.

Les *Cis* vivent presque toujours dans les bolets et les champignons, où ils se trouvent quelquefois en très-grande quantité ; leur larves se métamorphosent dans les galeries où elles se sont développées.

Genre DICTYALOTUS. *Redt.* (Genre ANOBIUM. *Herbst.*)

51. **D. Reticulatus.** Herbst.

J'ai trouvé cet insecte, bien rare chez nous, dans la Campine et dans les Flandres.

Genre ENTYPUS. *Redt.*

52. **E. Fronticornis.** Panz.

Indiqué en Belgique, mais introuvable pour moi jusqu'à ce jour.

Genre OROPHIUS. *Redt.*

53. **O. Mandibularis.** Gyll.

Il a été trouvé près de Namur et de Bruxelles. Assez rare.

Genre OCHINA. *Ziegl.*

54. **O. Hederæ.** Mull.
55. **E. Sanguinicollis.** Duft.

La première espèce est peu abondante et assez répandue. Quant à la seconde, elle est douteuse pour moi, quoiqu'elle soit indiquée chez nous.

Genre PTILINUS. *Geoff.*

36. **P. Pectinicornis.** L.

Var. FLAVESCENS. *Cast.*

37. **P. Costatus.** Gyll.

Ces insectes vivent dans le bois mort, qu'ils perforent comme plusieurs *Anobium;* la première espèce est commune et se prend souvent dans les maisons ; la seconde est beaucoup plus rare.

Genre XYLETINUS. *Latr.*

58. **X. Pectinatus.** F.
59. **X. Ater.** Panz. X. SERRATUS. F.

Les *Xyletinus* ont les mêmes mœurs que les *Anobium,* et se rencontrent dans toute la Belgique.

Genre DORCATOMA. *Herbst.*

40. **D. Dresdensis.** Herbst. SERROCERUS STRIATUS. Kug.
41. **D. Bovistæ.** Ent. Heft.
42. **D. Serra.** Panz. D. BISTRIATA. Payk.

Insectes vivant dans les lycoperdons, les bolets et les champignons.

Genre SPHINDUS. *Meg.*

43. **S. Dubius.** Gyll.

Petit insecte vivant dans les champignons appartenant à la famille des Gastéromicètes, tels que les *Reticularia,* le *Lycogala miniata,* etc. Il est assez rare.

FAMILLE DES BOSTRICHIDES.

Genre APATE. *F.*

1. **A. Capucina.** L.

Toutes les espèces appartenant à cette famille faisaient partie des Xylophages de Latreille. Ce nom de *Xylophage,* que cet entomologiste célèbre leur a donné, indique assez leurs mœurs.

L'espèce qui nous occupe vit dans les bois, et est assez rare.

Genre BOSTRICHUS. *Geoff.*

2. **B. Chalcographus.** L.
3. **B. Typographus.** Duft.
4. **B. Stenographus.** Duft.
5. **B. Laricis.** F.
6. **B. Curvidens.** Ratz. B. CALLIGRAPHUS. Duft.
7. **B. Bispinus.** Duft.
8. **B. Bidens.** F.
9. **B. Villosus.** Ratz.
10. **B. Monographus.** F.
11. **B. Dispar.** F.
12. **B. Fuscus.** Marsh.
13. **B. Acuminatus.** Gyll.
14. **B. Cryptographus.** Kug.
15. **B. Saxesenii.** Ratz.
16. **B. Eurygraphus.** Ratz.
17. **B. Micrographus.** Panz. B. PITYOGRAPHUS. Ratz.
18. **B. Kaltenbachii.** Bach.

Tous ces *Bostrichus* sont généralement répandus partout, quoique assez peu communs ; le *Typographus* est celui qui se rencontre le plus souvent ; le *Saxesenii* et le *Kaltenbachii* n'ont été trouvé qu'aux environs de Bruxelles.

Genre PLATYPUS. *Herbst.*

19. **P. Cylindrus.** F.

On le prend surtout dans la forêt de Soignes et dans celle de Marlagne.

Genre CRYPHALUS. *Er.*

20. **C. Tiliæ.** F.

J'ai trouvé cette espèce près de Maestricht et de Ruremonde. Très-rare.

Genre CRYPTURGUS. *Er.*

21. **C. Pusillus.** Gyll.
22. **C. Cinereus.** Gyll.

Ces insectes, peu répandus, se trouvent surtout dans nos provinces wallones.

Genre XYLOTERES.

23. **X. Domesticus.** L.
24. **X. Lineatus.** Gyll.

Les espèces appartenant à ce genre sont cosmopolites en Belgique.

FAMILLE DES HYLESINIDES.

Genre SCOLYTUS. *Geoff.*

1. **S. Destructor.** Ol.
2. **S. Pygmæus.** F.
3. **S. Multistriatus.** Marsh.
4. **S. Pruni.** Ratz.
5. **S. Intricatus.** Koch.

Les Hylesinides appartiennent aussi à l'ancienne famille des Xylophages de Latreille. Quelques-uns d'entre eux font des grands ravages dans les plantations; parmi ceux-ci se place en première ligne le *Scolytus destructor,* appartenant au genre qui nous occupe.

Genre POLYGRAPHUS. *Er.*

6. **P. Pubescens.** F.

Genre HYLESINUS. *F.*

7. **H. Fraxini.** F.
8. **H. Crenatus.** F.
9. **H. Vittatus.** F.
10. **H. Oleiperda.** F.
11. **H. Varius.** F.
12. **H. Trifolii.** Schm.

Genre DENDROCTONUS. *Er.*

13. **D. Micans.** Kug.

Genre HYLURGUS. *Er.*

14. **H. Ligniperda.** F.
15. **H. Piniperda.** L.
16. **H. Minor.** Ratz.

Genre HYLASTES. *Er.*

17. **H. Palliatus.** Gyll. H. MARGINATUS. Duft.
18 **H. Angustatus.** Herbst.
19. **H. Crenulatus.** Duft.
20. **H. Ater.** Payk. H. CHLOROPUS. Duft.
21. **H. Attenuatus.** Redt.

Tous ces insectes ont été trouvé sur tous les points de notre territoire, surtout dans les grandes forêts des Ardennes, de Soignes et de Marlagne.

ADDENDA POUR LES COLÉOPTÈRES.

1. **Agabus biguttatus.** Ol. NITIDUS. F.

Découvert à Walcourt (Namur), par M. Bouillon.

2. **Elmis canaliculatus.** Gyll. (Genre STENELMIS. Duf.)

Découvert par M. J. de la Fontaine.

3. **Tropideres niveirostris.** F.

Trouvé par M. Demoulin, dans les haies sèches, à Dour (Hainaut).

4. **Tropideres cinctus.** Payk.

C'est aussi M. Demoulin qui a rencontré ce *Tropideres* dans des vieux bois près de Mons.

5. **Tropideres sepicola.** Var. EPHIPPIUM. Sch.

Cette variété a été trouvée une seule fois dans un bois près de Mons.

6. **Rhynchites betuleti.** Var. VIRIDI-AURATUS. Math.

Dessus du corps d'un vert soyeux, trompe, pattes dessous du corps d'un vert doré. Dans le bois de Bau-

dour (Hainaut) (M. Demoulin), et près de Bruxelles (M. Bouillon).

7. **Rhinomacer attelaboides.** F.

M. Demoulin a trouvé cet insecte en assez grande quantité sur des cicatrices de sapins abattus.

8. **Apion fuscirostre.** F.

Trouvé dans le bois de Montigny (Hainaut), sur le *cytisus scoparius* en fleurs.

9. **Apion punctigerum.** Germ.

Trouvé près de Mons, par M. Demoulin.

10. **Strophosomus retusus.** Marsh.

M. Dumoulin l'a trouvé sur des genêts, à Montigny-sur-Roc, canton de Dour (Hainaut).

11. **Barynotus alternans.** Sch.

Il a été trouvé une fois sur le noisettier, près de Dour (Hainaut), par M. Demoulin.

12. **Notaris bimaculatus.** F.

Outre les localités indiquées, il a aussi été trouvé dans le Hainaut.

13. **Balaninus elephas.** Sch.

14. **Acalles roboris.** Curl.

15. **Ceutorhynchus abbreviatus.** F.

M. Demoulin a découvert ces trois espèces dans le Hainaut.

16. **Mecinus pyraster.** Var. Hemorrhoidalis. Herbst.

Cette variété a été trouvée dans le Hainaut, dans des terrains sablonneux.

LÉPIDOPTÈRES.

CATALOGUE DES PHALÉNIDÉES.

PREMIÈRE PARTIE

par le Docteur BREYER.

Genre GEOMETRA. *Boisd.*

1. **G. Papilionaria.** L.

Vole fréquemment au coucher du soleil à la lisière des bois humides ; chenille fort cachée sur le bouleau et sur d'autres arbres ; elle est assez grande au premier printemps ; se chrysalide entre feuilles. Bruxelles, Louvain, Liége, Huy, Tournay, Campine, etc. Mi-juin à mi-juillet.

Genre PHORODESMA.

2. **P. Bajularia.** Esp.

Comme la précédente, mais beaucoup plus rare ; chenille porte-sac ; se chrysalide entre feuilles. Bruxelles, bois de Soignes. Mi-juin à mi-juillet.

Genre HEMITHEA. *Dup.*

3. **H. Cythisaria.** W. V.

Dans les endroits arides où croît le genêt, sur lequel vit le chenille; celle-ci est d'un aspect sous similaire aux jeunes pousses de cette plante; se chrysalide sous des feuilles. Mi-juillet à mi-août.

4. **H. Vernaria.** W. V.

Quelques exemplaires ont été trouvés à la lisière du bois de la Cambre Bruxelles, Liége, Louvain. Juillet.

5. **H. Æruginaria.** W. V.

Est commune dans beaucoup de localités; aux lisières des bois et dans les prairies sylvatiques. Juin-août.

6. **H. Putataria.** L.

Presque aussi commune que la précédente. Elle se tient ordinairement dans les bois, aux environs de Bruxelles, Liége et Louvain. Mai-juin.

7. **H. Æstivaria.** Esp.

Très-répandue en Belgique; vole, au crépuscule, dans les prés boisés et aux lisières des bois. Juin-juillet.

8. **H. Buplevraria.** W. V.

Observée en Campine, par M. Tennstedt. Août.

Genre METROCAMPA. *Latr.*

9. **M. Fasciaria.** L.

Pas très-rare dans les sapinières d'un âge moyen; chenille sur les sapins ; chrysalide par terre sous les aiguilles tombées. Bruxelles, Louvain, Waremme. Mai-juillet.

Var. PRASINARIA. Dans les mêmes endroits.

10. **M. Margaritaria.** L.

Assez fréquente dans les grands bois; chenille sur le hêtre, le charme, le chêne et sur le saule marceau. Printemps-septembre.

11. **M. Honoraria.** W. V.

Rare dans les bois. Bruxelles, Liége, Namur. Juin.

Genre URAPTERYX. *Kirby.*

12. **U. Sambucaria.** L.

Assez rare; vit dans les jardins; chenille sur le *sambucus nigra ;* chrysalide dans un tissu large, mêlé de morceaux de feuilles, suspendue contre une côte ou une branche.

Genre RUMIA. *Dup.*

13. **R. Cratægaria.** H.

Vole au soleil couchant contre les haies d'aubépines, chenille sur cet arbuste. Mai-septembre.

Genre ENNOMOS. *Dup.*

14. **E. Syringaria.** L.

Le papillon est très-caché; il habite les allées ombragées des bois ; chenille sur le chèvrefeuille; elle hiverne très-petite, se tranforme vers la mi-mai dans un tissu qui forme bourse autour de la chrysalide. Juin-août.

15. **E. Dolabraria.** L.

Très-dispersée, mais partout dans les bois contre les troncs des arbres; chenille sur le chêne. Mai.

16. **E. Apiciaria.** W.

Peu commune; dans les clairières et les jardins. Bruxelles, Louvain, Liége, Namur. Juillet-septembre.

17. **E. Parallelaria.** W. V.

Mêmes localités que l'espèce précédente, mais plus rare. Juillet.

18. **E. Advenaria.** Esp.

Très-fréquente dans les bois; chenille sur le *vaccinium myrtillus*. Mai-juin.

19. **E. Lunaria.** W. V.

Rare. Bruxelles, Schaerbeek, Humbeek, Louvain, Arlon, Liége. Mai-septembre.

20. **E. Illunaria.** W. V.

Assez fréquente. La chenille vit sur le chêne, l'orme, le saule, etc. Chrysalide entre feuilles. La génération de l'automne se chrysalide avant l'hiver, éclot au printemps et se trouve constamment plus grande et plus coloriée que la génération de l'été. Avril, août.

21. **E. Illustraria.** Il.

Rare. Trouvée dans le forêt de Soignes, et à Louvain dans les bois d'Héverlé et de Meerdael. Génération de l'été, plus pâle et plus petite. Avril, août.

22. **E. Angularia.** W. V.

Très-commune dans les bois. Chenille sur le chêne et sur le hêtre. Juillet-août.

Var. CARPINARIA. Aussi fréquente que l'espèce.

23. **E. Erosaria.** W. V.

Beaucoup plus rare que la précédente dans les envi-

rons de Bruxelles, plus fréquente au contraire à Liége. Juillet-août.

Chenille sur le chêne en juin.

24. **E. Tiliaria.** H.

Rare. Elle a été prise contre les arbres des boulevards de Bruxelles. Septembre.

25. **E. Alniaria.** L.

Assez commune dans les allées et dans les avenues. Bruxelles, Louvain, Liége. Août-septembre.

Chenille sur l'orme et l'aune en juillet.

26. **E. Dentaria.** Esp.

Pas fréquente dans la haute futaie de la forêt de Soignes. Avril-juin.

Chenille sur l'aune en août et septembre.

27. **E. Prunaria.** L.

Vole communément sur les lisières et dans les avenues des bois, se trouve aussi dans les jardins. Mai-juin.

La chenille naît en septembre-octobre; elle hiverne, se chrysalide au commencement de mai et vit sur le prunellier.

Genre HIMERA. *Dup.*

28. **H. Pennaria.** L.

Pas très-commune. Elle est la plus tardive des grandes Géométrides. Chenille sur le chêne; elle se chrysalide sous terre. Octobre.

Genre CROCALLIS. *Tr.*

29. **C. Elinguaria. L.**

Assez rare. Chenille sur l'aune, sur le peuplier, le

chêne, l'orme, etc. Se chrysalide sous la mousse ou sous des feuilles. Bruxelles, Louvain, Spa, Huy. Juillet.

Genre AVENTIA. *Dup.*

30. **A. Flexularia.** H.

Cette espèce se trouve, comme tout le genre *Aventia*, assez mal placée parmi les Géométrides. La chenille du *Flexularia* se trouve, au printemps, parmi les lichens des troncs de hêtre. Elle ressemble tout à fait à la chenille du *Catocala promissa*, et se chrysalide sur le tronc, entre les lichens. Juin-juillet.

Genre MACARIA. *Curtis.*

31. **M. Notataria.** Esp.

Rare. Clairières des bois. Louvain (M. De Fré), Liége et Waremme (M. de Selys). Mai-juin-août.

32. **M. Alternaria.** H.

Sur les aunes qui bordent les prairies. Bruxelles, Louvain, Liége. Mai, juin-août.

33. **M. Lituraria.** H.

Assez rare. Sapinières. Bruxelles, Louvain, Liége, Campine. Mai, août.

Genre HALIA. *Dup.*

34. **H. Wavaria.** L.

Assez commune. Chenille sur le groseiller. Bruxelles, Liége, Louvain. Juin-juillet.

Genre ASPILATES. *Tr.*

35. **A. Vibicaria.** L.

Dans les endroits secs, arides. Bruxelles, à La Hulpe, Namur, Laroche. Juillet-août.

36. **A. Purpuraria.** L.

Commune. Bruyères des Ardennes, de la Campine et du pays de Liége. En dehors de ces endroits, elle se rencontre rarement et très-isolée. Août.

37. **A. Adspersaria.** Bork.

Rare. Arlon (M. Putzeys). Juin.

38. **A. Gilvaria.** W. V.

Commune sur les coteaux couverts de bruyères et de genêts. Rochefort, Dinant (M. Jules Colbeau). Août.

Genre PLOSERIA. *Bdv.*

39. **P. Diversaria.** H.

Prise une seule fois au bois de Saint-Jean, près de Colonster, par M. Donckier. Mars-avril.

Genre NUMERIA. *Dup.*

40. **N. Pulveraria.** L.

Le long des lisières des bois dans les endroits herbus. Bruxelles, Louvain. Avril, mai, juin, août.

Genre FIDONIA. *Tr.*

41. **F. Plumaria.** W. V.

Trouvée dans les bruyères de la Campine par M. De Fré. Août.

42. **F. Piniaria.** L.

Habite les sapinières et s'y trouve généralement fréquente. Les mâles volent au soleil. La chenille descend des sapins par un fil parachute et s'enterre sous la mousse pour se chrysalider sans trace de cocon. Mai-juin.

43. **F. Atomaria.** L.

Très-commune dans les bruyères des bois. Avril-juin.

Genre EUPISTERIA. *Bdv.*

44. **E. Concordaria.** H.

Prise à Angleur, province de Liége, par M. Carlier, et à Neufchâteau par M. Peteau. Juin-juillet.

45. **E. Quinquaria.** H.

Très-cachée, mais n'est pas rare dans les parties sèches des bois parmi les bruyères et les myrtilles. Juin-juillet.

46. **E. Hepararia.** H.

Commune dans les bois humides et sur les aunes qui bordent les prairies. Bruxelles, Louvain, Liége. Juillet.

Genre SPERANZA. *Curtis.*

47. **S. Conspicuaria.** Esp.

Rare dans les environs de Bruxelles, plus fréquente sur le genêts au camp de Beverloo. Mai-août.

48. **S. Roraria,** Esp. SPARTIARIA. Tr.

Dans les genêts à Louvain. Chenille sur ces plantes. Mai.

Genre ANISOPTERYX. *Steph.*

49. **A. Æscularia.** W. V.

Porte ce nom comme habitant le marronnier d'Inde (*Æsculus hippocastanum*). C'est là une erreur que nous ne

rencontrons que trop souvent dans les dénominations des espèces tirées de la plante nourricière. Je ne citerai que *Catocala fraxini* et *Dicranura verbasci*. Femelle aptère; mâle portant les ailes dans la position assise, comme les *Lithosides*.

Genre HIBERNIA. *Lat.*

50. **H. Aceraria.** W.

Les femelles sont aptères dans tout le genre *Hibernia*. Espèce rare. Louvain, bois de Heverlé et de Berthem. M. Boisduval indique le mois de novembre ; les observateurs du pays l'indiquent pour le mois de mars. M. De Fré indique pour ce mois une série d'éclosions, mais toutes de femelles.

51. **H. Rupicapraria.** W.

Espèce rare trouvée à Louvain dans la forêt de Meerdael et dans le bois de Berthem par M. De Fré, à Liége par M. de Selys.

Pour cette espèce aussi, M. Boisduval indique le mois de novembre, tandis que nos observateurs indiquent depuis la fin de février jusqu'au 15 avril.

52. **H. Aurantiaria.** Esp.

Fréquente dans la forêt de Soignes, à Louvain Liége, etc. Novembre.

Chenille en juin, sur le hêtre et le chêne.

53. **H. Progemmaria.** H.

Dans les mêmes endroits que la précédente, mais plus répandue sans être plus fréquente. Au premier printemps.

Chenille en juin sur le hêtre et le chêne.

54. **H. Defoliaria.** L.

Comme l'*Aurantiaria*, dans les mêmes endroits, mais plus rare. Novembre.

Chenille en juin sur l'orme et le prunellier.

55. **H. Leucophæaria.** W. V.

Les moignons des ailes de la femelle assez développés; c'est la femelle aptère qu'on trouve le plus communément. Elle se tient au soleil, dans les fissures des hêtres. Les mâles volent beaucoup au soleil, et se trouvent contre les troncs des arbres quand le temps est couvert. Commune dans les bois. La variété *Nigricaria* H. est plus rare; dans les mêmes endroits. Mars.

56. **H. Bajaria.** H.

Très-rare; prise par feu M. Melis. Novembre.

57. **H. Pilosaria.** W. V.

Dans les bois et dans les avenues, contre les troncs des grands arbres. Elle éclot la première de toutes nos espèces de Lépidoptères. Premier printemps.

Genre NYSSIA. *Dup.*

58. **N. Hispidaria.** W. V.

Très-rare. Bruxelles (feu M. Melis), Colonster. La chenille de cette espèce se trouve décrite dans le *Entomologist weekly intelligencer* de Stainton. Elle vit sur le chêne. Femelle aptère. Mars. (1)

Genre AMPHIDASIS. *Dup.*

59. **A. Hirtaria.** L.

Très-fréquente dans les allées et dans les avenues.

---

(1) **Nyssia Zonaria**, W. V., H., Tr., D.

Ce Lépidoptère a été trouvé à Cannes, près de Maestricht, par M. Mathieu, qui l'a observé d'éclosion. Cannes est situé à l'extrême frontière du Limbourg cédé.

Chenille sur les tilleuls, les ormes et le peuplier. Elle descend le long des troncs pour se chrysalider au pied des arbres. Les ailes des femelles de cette espèce sont rarement bien développées. Mars-avril.

Var. CONGENERARIA. *H.* Au commencement de Juillet.

J'ai obtenu d'éclosion un exemplaire moitié plus grand que l'ordinaire; est-ce le *Congeneraria?* La chrysalide avait été trouvée au pied d'un peuplier.

60. **A. Betularia.** L.

Vit assez cachée. La chenille se trouve très-fréquemment vers l'automne sur presque tous les arbres et les arbrisseaux. Juin-juillet

61. **A. Prodomaria.** F.

Beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente. Mars-avril.

La chenille sur le chêne en juin et en juillet.

Genre BOARMIA. *Tr.*

62. **B. Repandaria.** W. V.

Dans les bois. Bruxelles, Liége, Namur, Louvain. Juin-juillet.

Var. CONVERSARIA. *H.* Liége (M. Donckier).

63. **B. Roboraria.** W. V.

Fréquente dans les mêmes endroits que la précédente. Juillet.

Chenille sur le chêne, en mai.

64. **B. Consortaria**. F.

Commune dans les bois. Juin-juillet.

Chenille sur le chêne, en mai.

65. **B. Rhomboidaria**. W. V.

Bruxelles, Louvain, Laroche, Rochefort. Commune à Liége. Juillet, août.

66. **B. Abietaria**. W. V.

Rare dans les sapinières. Bruxelles (feu M. Melis et M. Fologne). Avril, août.

67. **B. Cinctaria**. W. V.

Rare. Bruxelles (M. Breyer). Contre les troncs licheneux de chêne, dans les bois. Avril-mai.

68. **B. Viduaria**. W. V.

Assez fréquente dans les bois de chênes. Chenille sur les lichens ; elle chrysalide sous la mousse, sur le tronc des chênes et des hêtres. Juillet.

69. **B. Lichenearia**. W. V.

Plus fréquente que la précédente. La chenille vit de la même manière et lui ressemble beaucoup. Toutes deux rappellent, par leur coloration, la chenille de *Catocala promissa*, mais leur structure est tout à fait Géométride. Juillet.

Genre TEPHROSIA. *Bdv.*

70. **T. Crepuscularia**. W. V.

Très-commune dans les environs de Bruxelles. Avril, juillet, août.

Chenille sur l'orme, le hêtre, la ronce, l'aune, etc. Juillet-septembre.

Var. LARICARIA. H

Cette variété, considérée comme une espèce distincte par les Anglais, se trouve dans nos bois en mars et avril sur le tronc des hêtres.

71. **T. Consonaria.** H.

Pas rare, contre les troncs des grands hêtres. Dans les allées à l'intérieur de la forêt de Soignes. Mai.

72. **T. Extersaria.** H.

Assez rare. Bruxelles, bois de la Cambre, Boitsfort, Colonster, Waremme. Mai-juin.

73. **T. Punctularia.** H.

Commune dans les bois. Bruxelles, Liége, Louvain. Mi-mai à mi-juin.

Chenille sur le bouleau.

Genre GNOPHOS. *Tr.*

74. **G. Furvaria.** H.

M. De Francquen prend assez communément cette espèce à Huy; elle a aussi été observée, mais rarement, à Liége.

75. **G. Pullaria.** H.

Assez fréquente; dans les mêmes localités que l'espèce précédente

76. **G. Obscuraria.** H.

Peu rare aux environs de Bruxelles, Louvain, Spa,

Rochefort. Les exemplaires de la Campine sont beaucoup plus foncés. Août.

Genre BOLETOBIA.

77. **B. Carbonaria**. W. V.

La chenille vit dans les bolets, le bois pourri. Le papillon a été trouvé à Bruxelles près du canal, dans les environs du chantier de construction de bateaux, par M. De Cleene, et à Liége, par M. Donckier.

ERRATA.

Par une inadvertance fort regrettable, la personne chargée de revoir les épreuves des impressions, a cru pouvoir m'épargner « la peine » de la correction de mon article. — Je m'en suis aperçu trop tard, et quand je me suis rendu à l'imprimerie, le tirage n'était pas seulement achevé, mais la composition des feuilles 7 et 8 se trouvait déjà détruite. — Il ne me reste qu'à demander pardon au lecteur de devoir ajouter les corrections suivantes :

Page 94, ligne 4, *lisez*: vit la chenille; celle-ci est d'un aspect tout similaire.
— 95, N° 14, — Le papillon vit très-caché.
— 97, — 26, — Pas fréquente; dans la haute futaie.
— — 27, — La chenille éclot en juillet-août. Elle vit sur le prunellier et sur beaucoup d'autres arbustes.
— 98, — 30, — elle ressemble tout à fait à une jeune chenille etc.
— 99, — 36, — commune dans les bruyères.
— 100, — 48, — chenille sur cette plante.
— 101, — 50, — Les femelles sont aptères dans tout le genre Hibernia.—Cette phrase doit se trouver immédiatement sous le genre Hibernia, au-dessus du n° 50. — plus loin *lisez*: M. De Fré a annoté, etc.
— — — 53, — répandue sans être moins fréquente, etc.
— 103, — — — Elle descend, au commençement de juillet, le long des troncs, etc. — *Supprimez* « au commençement de juillet » à la suite de var. Congeneraria. H.
— 104, — 67, — Contre les troncs licheneux des chênes, à l'intérieur des bois.
— — — 68, — Elle se chrysalide, etc.
— 106, — 77, — Dans les bolets du bois pourri.

Docteur BREYER.

LÉPIDOPTÈRES.

CATALOGUE DES PHALÉNIDÉES.

DEUXIÈME PARTIE

par E. FOLOGNE.

Genre EUBOLIA. *Dup.*

1. **E. Murinaria.** W. V. H.

Observée en avril, par M. Donckier-Huart, à Liége.

2. **E. Palumbaria.** W. V. H.

Commune, dans les bois secs et découverts en juin et juillet. Bruxelles, Louvain, Liége, Spa.

Quelques exemplaires ont une troisième ligne courbe près de la base (collection De Fré).

Chenille sur la bruyère (*Erica vulgaris*).

3. **E. Mensuraria.** W. V. H.

Commune, partout en juillet et août dans les haies et lieux humides.

Chenille en juin sur le *Bromus arvensis.*

4. **E. Mœniaria,** W. V.

Quelques exemplaires ont été trouvés en août dans les bruyères de la Campine et aux environs de Spa, Liége et Rochefort.

La chenille vit en juin sur le genêt à balais (*Treitschke et Dup.*).

5. **E. Bipunctaria**. W. V.

Assez commune sur les coteaux secs des environs de Rochefort, Namur, Dinant et Liége, depuis la fin de juillet jusqu'en août. On la trouve ordinairement posée à terre ou sur des pierres.

La chenille paraît en juin et au commencement de juillet. Elle se nourrit du trèfle des prés (*Trifolium pratense*), de l'ivraie (*Lolium perenne*) et d'autres plantes basses.

6. **E. Vespertaria**, L. H. Anaïtis donckieraria, De Selys.

Un seul exemplaire de cette espèce a été pris en juillet à Chaudfontaine, près de Liége, par M. Donckier-Huart.

7. **E. Salicaria**. Tr.

A été trouvée en août, à Rochefort, par M. J. Colbeau.

La chenille de cette espèce ne nous est pas connue ; elle vit, suivant les auteurs du Catalogue de Vienne, sur l'osier (*Salix viminalis*).

8. **E. Scabraria**: Tr.

Commune pendant tout le mois de juillet dans les prés et bois humides aux environs de Bruxelles et de Louvain. Rare dans la province de Liége.

Chenille sur le cerfeuil, en avril (*Sepp*).

9. **E. Miaria**. W. V.

Très-commune en mai, juin et août dans les sapinières et bruyères des bois. Bruxelles, Liége, Waremme, Louvain, etc.

Premiers états inconnus.

10. **E. Ferrugaria.** W. V., Bork., Tr. E. Quadrifasciaria. H.

Très-commune partout, dans les prés, jardins et bois, en mai-juin et juillet-août.

La chenille vit sur le mouron (*Alsine media*), en juin-juillet et en septembre-octobre.

11. **E. Ligustraria.** Tr.

Espèce commune dans la province de Liége. Observée aussi, mais rarement, à Louvain et au bois de Dave, près de Namur; en juin et juillet.

Chenille sur le plantain, le pissenlit et autres plantes basses (*Dup.*).

Genre ANAITIS. *Dup.*

12. **A. Plagiaria.** L. H.

Assez commune en mai-juin et en août-septembre, sur les talus des chemins et dans les champs de trèfles, à Bruxelles, Louvain, Laroche, Liége, Namur, Waremme, etc.

La chenille mange les fleurs du millepertuis (*Hypericum perforatum*).

13. **A. Præformaria.** H.

Un exemplaire a été trouvé en juillet aux environs de Liége, par M. de Selys.

Genre LARENTIA. *Tr. Bdv.*

14. **L. Dubitaria.** L.

Rare. Trouvée en mai et août à Bruxelles, Louvain, Waremme et Liége.

Chenille sur le *Rhamnus catharticus* (*Dup.*).

15. **L. Undularia.** L.

Commune presque partout dans les parties découvertes des bois, en juin et juillet. Chenille, en septembre et octobre, sur le saule marceau (*Salix caprea*).

16. **L. Bilinearia.** L.

Très-commune partout, dans les bois, près et jardins, en juin et juillet.

La chenille paraît en avril, se nourrit de gazon et de plantes basses.

17. **L. Tersaria.** W. V.

Se trouve assez communément en juin et juillet, en battant les buissons des chemins, à Schaerbeek près Bruxelles, à Louvain et à Liége.

La chenille vit en société en septembre et octobre sur la clématite des haies (*Clematis vitalba* L.) (*Dup.*)

18. **L. Vitalbaria.** W. V.

Très-rare. Observée, en juillet et août, à Louvain, Dinant et Liége.

Chenille sur la clématite des haies.

19. **L. Lignaria.** H.

Très-rare. M. Charlier en a trouvé un exemplaire à Bruxelles en juin, et M. Fologne en a trouvé un second en août, entre Groenendael et La Hulpe, dans une sapinière.

Chenille inconnue.

20. **L. Petraria.** Esp.

Rare. Trouvée aux environs de Liége, Diest et Wavre, vers la fin de juin et en juillet.

Chenille inconnue.

21. **L. Lineolaria.** W. V.

Assez commune dans les dunes. Observée en juin à Blankenberghe par M. Tennstedt, et à Ostende, en juillet et août, par M. Fologne.

Chenille sur le *Galium verum*.

22. **L. Psittacaria.** F.

Assez rare. Aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, Waremme, en avril-mai et en octobre-novembre.

Chenille sur le tilleul (*Dup.*).

23. **L. Coraciaria.** H.

Observée en septembre à Liége par M. Donckier-Huart.

La chenille vit en août sur le chêne, l'aune et le bouleau.

24. **L. Dilutaria.** W. V.

Commune dans tous nos bois, en octobre et novembre. Varie beaucoup par les dessins et la teinte plus ou moins obscure des ailes supérieures.

Chenille sur le chêne, l'orme et le charme, en mai et juin.

25. **L. Brumaria.** Esp.

Commune partout en novembre et décembre. Femelle n'ayant que des rudiments d'ailes.

Chenille en mai sur l'orme, le charme et les arbres fruitiers.

26. **L. Borearia.** H.

Assez commune, en octobre et novembre, dans la haute futaie, sur les troncs des hêtres de la forêt de Soignes. La femelle a les ailes peu développées.

Genre LOBOPHORA. *Curtis.*

27. **L. Lobularia.** H.

Rare. Trouvée à Bruxelles, Louvain, Liége et Colonster, en avril. Chenille en juin sur le saule marceau (*Salix caprea*).

28. **L. Hexapteraria.** F.

Assez commune, en avril et mai, sur le tronc des trembles. Bruxelles, Louvain et Liége.

La chenille vit en juin sur plusieurs espèces de saules et peupliers.

29. **L. Sexalaria.** Bork.

Un seul exemplaire a été trouvé à Molenbeek-Saint-Jean, par M. Charlier.

Chenille en août sur les peupliers et le saule marceau (*Dup.*).

Genre EUPITHECIA. *Curtis.*

30. **E. Impuraria.** H.

Se trouve assez communément en juin dans les bois du Brabant et de la province de Liége.

31. **E. Cauchyaria.** Dup.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été trouvés en mai à La Hulpe et dans le forêt de Soignes par M. Fologne.

32. **E. Sparsaria.** H.

Trouvée en juin, par M. De Fré, à Louvain, et à Vogelsang en Campine par M. de Selys.

Chenille sur la lysimaque commune (*Dup.*).

33. **E. Pimpinellaria.** H.

Observée à Liége, par MM. de Selys et Donckier-Huart, et à La Hulpe, en juillet, par M. Fologne. Vole en juillet.

Chenille sur le *Pimpinella saxifraga*.

34. **E. Satyraria.** H.

Observée à Louvain par M. De Fré, le 30 juin 1858, dans une prairie sèche. M. Donckier l'a également observée à Liége.

La chenille vit en juin sur plusieurs plantes basses (*Scabiosa succisa, galium*, etc.).

35. **E. Oxydaria.** Tr. E. DISPARATA, 247. H.

Observée à Louvain en août par M. De Fré; le 25 avril, et le 4 mai, au bois de la Cambre, par M. Fologne.

36. **E. Succenturaria.** L. E. DISPARATA, 246. H.

Peu commune aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége et dans la Campine, en août.

Varie beaucoup.

Chenille sur l'armoise vulgaire (*Artemisia vulgaris* L.), en septembre et octobre.

37. **E. Centaurearia.** H.

Peu commune. Se trouve en juin et août, en battant les buissons des chemins, aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége, etc.

Chenille sur les fleurs des centaurées et de la scabieuse.

38. **E. Irriguaria.** H.

Un exemplaire a été trouvé sur le tronc d'un hêtre à Louvain, le 27 avril 1856, par M. De Fré.

Chenille inconnue.

39. **E. Exiguaria.** H.

Observée à La Hulpe, le 3 juin 1855, par M. Fologne.

Chenille sur l'aubépine (*Freyer*).

40. **E. Reductaria.** B.

Trouvée à Liége par M. Donckier-Huart.

41. **E. Venosaria.** H.

M. de Selys a découvert cette espèce à Colonster en juillet.

La chenille mange les semences des *Silene.*

42. **E. Nanaria.** H.

A été trouvée quelquefois en juin à Auderghem, Louvain, Liége, et dans la Campine en août.

La chenille vit sur la bruyère commune (*Erica vulgaris*).

43. **E. Subumbraria.** H.

Observée à Liége par M. de Selys.

44. **E. Pusillaria.** W. V.

Est commune en juin dans les sapinières des environs de Louvain, et a été trouvée quelquefois à Liége.

45. **E. Austeraria.** H.

Quelques exemplaires ont été trouvés en juin aux environs de Louvain par M. De Fré.

46. **E. Castigaria.** H.

Observée en juin, à Louvain et Liége.

La chenille vit sur les plantes basses, en août et septembre.

47. **E. Indigaria.** H.

Assez répandue dans les sapinières du bois d'Héverlé et dans la forêt de Soignes. Avril et mai.

Chenille non décrite.

48. **E. Pygmæaria.** H.

Peu commune. Vole, en juin et août, dans les prairies et les endroits humides des environs de Bruxelles et Louvain.

49. **E. Minutaria**. H.

Commune en juin et juillet à Bruxelles, Louvain et Liége.

Var. ABSYNTHIARIA, *H.*

Est presque aussi commune que le type.

Chenille sur l'absynthe commune (*Artemisia absynthium*).

50. **E. Denotaria**. H.

Un exemplaire a été pris le soir au bois de la Cambre, le 11 septembre 1859, par M. Fologne.

Chenille sur les fleurs du *Pimpinella saxifraga*.

51. **E. Linaria**. F.

A été trouvée en juillet et août, à Bruxelles, Louvain et Liége.

La chenille paraît à la fin d'août et mange les fleurs et les semences de la linaire (*Linaria vulgaris*).

52. **E. Strobilaria**. Bork.

Observée en mai à Liége par M. de Selys.

53. **E. Rectangularia**. F.

Assez commune dans les bois et jardins, en juin et juillet, à Bruxelles, Louvain et Liége.

Chenille sur les poiriers et pommiers, en avril et mai.

54. **E. Coronata**. H.

Cette espèce, que l'on considère parfois comme une variété de la précédente, paraît en mai et juin.

La chenille vit en août et septembre sur la clématite.

55. **E. Bregandiaria**. B.

Observée dans les bois, en mai et juin, à Bruxelles, Louvain et Liége.

56. **E. Guinardaria**. B.

M. De Fré a trouvé cette espèce au bois d'Héverlé, en avril.

57. **E. Sobrinaria**. H.

Observée à Liége par M. de Selys.

Genre CHESIAS. *Tr.*

58. **C. Spartiaria**. F.

Très-rare. Trouvée à Bruxelles, Louvain, Liége, en octobre et novembre.

Chenille sur le genêt (*Spartium scoparium*), en mai et juin.

59. **C. Obliquaria**. W. V.

Assez rare en avril, mai et juin, à Bruxelles, Louvain et Liége, dans les localités où croît le genêt.

Cette plante est indiquée, par les auteurs, comme étant la nourriture de la chenille.

Genre CIDARIA. *Tr.*

60. **C. Achatinaria**. H.

Assez commune en juillet et août, dans les bois taillis et les prés sylvatiques, à Bruxelles, Louvain, Spa, Liége, etc.

Chenille sur le tremble (*Dup.*).

61. **C. Popularia**. L.

Assez commune dans les bois, en juin et juillet, à Boitsfort, Louvain, Liége et Waremme.

Chenille en mai, sur le saule et les myrtilles.

62. **C. Pyrallaria**. W. V.

Plus rare que les deux précédentes. En juin et juillet, dans les haies des prairies, à Scheut près Bruxelles, à Louvain, Waremme et Liége.

Chenille sur le *Galium verum* (*Dup.*).

63. **C. Chenopodiaria**. L.

Un exemplaire a été pris à Bruxelles par M. Charlier; paraît en juillet et août.

Chenille sur différentes espèces de *Chenopodium*. (*Dup*).

64. **C. Fulvaria**. W. V.

Assez rare. En juillet dans les jardins aux environs de Bruxelles et Liége.

La chenille vit en juin sur les rosiers.

65. **C. Variaria**. W. V.

Commune en mai-juin et septembre, dans les sapinières, à Boitsfort, La Hulpe, Louvain et Liége.

Chenille sur le sapin (*Pinus abies*).

La var. *Obeliscata* H. est plus commune que les exemplaires figurés comme type de l'espèce.

66. **C. Ruptaria**. H.

Se trouve communément en mai et juin, dans presque tous nos bois, posée sur les troncs.

Var. ♂. Bande médiane des ailes supérieures non interrompue.

Var. ♂. Bande médiane très-large.

Var. ♀. Ailes supérieures jaunâtres, bande médiane atteignant à peine le milieu de l'aile.

La chenille vit en septembre sur le chêne.

67. **C. Simularia**. H.

Commune dans les sapinières du bois d'Héverlé, en mai et juin.

68. **C. Firmaria**. H.

N'est pas rare en automne dans les sapinières aux environs de Louvain.

Chenille sur le sapin en avril.

69. **C. Sinuaria**. W. V.

Un exemplaire a été trouvé en juillet à Durbuy par M. Donckier-Huart.

Chenille en juillet-août sur le *Galium verum* (*Dup*).

70. **C. Rubidaria**. W. V.

Observée à Liége, par M. de Selys-Longchamps. Le papillon paraît en mai et juin, et la chenille en août-septembre, sur l'*Asperula odorata*. (*Dup*).

71. **C. Badiaria**. W. V.

Rare. Observée à Liége par M. Donckier au mois d'avril.

Chenille en juin sur l'églantier.

72. **C. Berberaria**. W. V.

On la trouve aux environs de Louvain et Liége, en mai et juin.

Chenille en juillet sur l'épine-vinette (*Berberis vulgaris*. L).

73. **C. Derivaria**. W. V.

Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été trouvés à Liége par M. Donckier. Vole en avril et en mai.

Chenille sur le rosier sauvage (*Rosa canina*). (*Dup*).

74. **C. Ribesiaria**. Bdv. C. PRUNATA, L. H.

Commune dans les jardins à Bruxelles, Louvain, Rochefort, Namur, Liége, etc. ; depuis la mi-juillet jusqu'à la fin d'août.

Chenille en mai, juin, juillet, sur les pruniers cultivé et épineux, le groseillier et différentes espèces de plantes basses.

75. **C. Silacearia.** W. V.

Assez rare dans les parties humides des bois. Trouvée en juin et août à Boitsfort, Groenendael et Liége.

Chenille sur le tremble. (*Populus tremula*). (*Dup*).

76. **C. Russaria.** W. V.

Très-commune partout dans les bois et jardins, depuis la fin de mai jusqu'à celle de juillet. Cette espèce présente les variétés suivantes :

Var. ♂. avec le disque des ailes supérieures blanchâtres.

Var. ♂. à disque roussâtre.

Var. ♂. à disque noir.

Chenille sur la ronce, l'églantier, le plantain lancéolé (*Dup.*).

77. **C. Elutaria.** H.

Trouvée rarement en juillet et août à Louvain, Bruxelles, Laroche, Spa et Liége.

Chenille en mai et juin sur l'aune et le saule.

78. **C. Impluviaria.** H.

Commune dans les bois et les plantations d'aunes, en mai et juin, à Louvain, Bruxelles, Laroche et Liége.

Varie beaucoup par les dessins et la teinte plus ou moins verdâtre.

Chenille en septembre sur l'aune.

79. **C. Propugnaria.** F.

Commune dans les bois humides à Scheut, Boitsfort, Louvain, Liége, etc. Depuis mai jusqu'en août.

80. **C. Viretaria.** H.

Rare. Trouvée en mai et juin à Bruxelles, Louvain et Liége.

Chenille sur le troëne (*Ligustrum vulgare*), en août et septembre.

81. **C. Frustaria.** Tr.

Un exemplaire a été trouvé par M. Tennstedt, à Rochefort, en août 1850.

Chenille sur le troëne (*Ligustrum vulgare*). (*Hubn.*).

82. **C. Olivaria.** Tr.

Peu commune. En août dans les bois et broussailles, à Laroche, Rochefort, Huy et Liége.

Chenille sur le *Galium*.

83. **C. Picaria.** H.

Peu commune, dans les bois sur l'écorce des chênes. En juillet et août, dans la forêt de Soignes et aux environs de Liége.

Premiers états inconnus.

Genre MELANIPPE. *Dup.*

84. **M. Macularia.** L.

Très-commune partout; vole au soleil en mai et juin, dans les bois taillis.

Var. Fuscaria. *De Selys.*

Cette variété, trouvée par M. Donckier-Huart à Liége, a les quatre ailes brunes.

Chenille en août et septembre sur l'ortie et les lamiers pourpre et blanc (*Lamium purpureum* et *album*).

85. **M. Marginaria**. H.

Commune dans tous les endroits humides et ombragés, en mai, juin et juillet.

Var. POLLUTARIA. *H.*

Ailes inférieures sans taches; trouvée à Bruxelles par M. Fologne.

Chenille en mai et septembre sur le noisetier, le tremble et le saule.

86. **M. Hastaria**. L.

Peu rare en mai et juin; dans les bois humides à Boitsfort, Louvain et Liége.

Chenille en août sur le bouleau (*Dup*).

87. **M. Tristaria**. L.

Commune à Boitsfort, Groenendael, dans la forêt de Soignes, à Spa et dans les Ardennes. En mai, juillet et août.

Chenille en juin, août et septembre, sur le caille-lait (*Galium verum*).

88. **M. Luctuaria**. W. V.

Assez commune; en mai et août, aux environs de Bruxelles, Groenendael et Notre-Dame-au-Bois, dans les clairières où croît l'épilobe.

Chenille sur l'*Epilobium spicatum Lam*. En juin et septembre.

Les ailes inférieures sont parfois presque sans noir à leur naissance comme celles de M. *Turbaria* H.

La bande blanche des ailes supérieures est quelquefois divisée par une ligne noire très-marquée.

89. **M. Rivularia**. W. V.

Assez commune dans les bois humides, à Bruxelles, Louvain, Spa, Liége et Arlon, en juin-juillet.

Chenille sur le *Lamium purpureum*, en septembre.

90. **M. Rivaria.** H.

Assez commune dans les haies et buissons, en juin et juillet, aux environs de Bruxelles, Louvain, Liége et dans les Ardennes.

Chenille sur le *Galium*, en septembre.

91. **M. Alchemillaria.** L.

Très-commune en mai, juillet et août, dans beaucoup de localités.

Chenille sur l'*Alchimilla vulgaris*, en juin et septembre.

92. **M. Amnicularia.** H.

Un exemplaire a été observé aux environs de Diest par M. Adriaens. Se trouve aussi aux environs de Bruxelles.

Il n'est pas encore bien certain si cet insecte et les deux précédents sont des espèces bien distinctes.

M. Guenée les réunit toutes trois.

Genre MELANTHIA. *Dup.*

93. **M. Montanaria.** W. V.

Très-commune partout, en mai et juin, dans les bois humides.

La chenille hiverne, et on la trouve à la fin d'avril et au commencement de mai sur la primevère commune (*Primula officinalis*).

94. **M. Ocellaria.** L.

Assez commune dans les jardins, les broussailles, et le long des chemins.

On la trouve à Bruxelles, Louvain, Liége, vers la fin de mai, juin et en août.

Chenille en juin et septembre, sur les *Galium*.

95. **M. Fluctuaria**. L

Commune partout, même dans les habitations, en mai, juin et août.

Chez quelques individus, la bande médiane des ailes supérieures n'atteint pas le bord interne.

Chenille sur un grand nombre de plantes diverses, le *Tropœolum majus*, le *Cochlearia armoracia* et les arbres fruitiers; en juin et en automne.

96. **M. Galiaria**. W. V.

Assez commune en juin et juillet, aux environs de Bruxelles, dans les haies et buissons. Cette espèce est rare au contraire à Louvain, Liége et Ostende.

Chenille en juillet sur le *Galium mollugo*.

97. **M. Blandiaria**. W. V.

Très-rare, dans les prés sylvatiques, en mai et juin, à Bruxelles, Liége, Colonster.

98. **M. Rubiginaria**. W. V.

Commune partout, dans les plantations d'aunes depuis la fin de juin jusqu'à celle de juillet.

Chenille sur l'aune (*Betulus alnus*), en juin.

La bande médiane des ailes supérieures atteint rarement le bord interne.

Les ailes inférieures sont parfois entièrement blanches.

99. **M. Procellaria**. W. V. H.

Quelques exemplaires ont été rencontrés à Huy, Liége et Waremme, en juin ; se trouve dans les bois humides.

Chenille inconnue.

100. **M. Adustaria**. W. V. H.

Assez commune, en mai-juin et août, aux environs de Bruxelles. Se trouve aussi, mais rarement, à Louvain, Liége, Waremme et Ostende.

Chenille en juin et septembre sur le fusain (*Evonymus europœus*).

101. **M. Albicillaria.**

Commune dans tous les bois humides en juin et juillet.

Chenille en août et septembre sur la ronce et le framboisier.

Genre ZERENE. *Dup.*

102. **Z. Grossularia**. L.

Très-commune en juillet et août, dans tous les jardins.

La chenille vit sur le groseillier et le prunier épineux, depuis le mois de septembre; elle hiverne et se chrysalide à la fin de juin.

103. **Z. Ulmaria**. H.

Trouvée communément à Louvain, Namur, Liége, Rochefort, en juin et juillet. Cette espèce, qui était rare aux environs de Bruxelles, est devenue très-commune dans le bois de la Cambre depuis deux ans.

M. De Fré a remarqué que cet insecte répand une fine odeur de musc.

Chenille en septembre sur l'orme et le platane.

Genre CABERA, *Dup.*

104. **C. Taminaria.** H.

Rare en mai et au commencement de juin, dans les bois humides, à Bruxelles, Buggenhout, Louvain, Liége et Waremme.

Chenille inconnue.

105. **C. Pusaria.** L.

Est très-commune dans les bois des environs de Bruxelles, Louvain, Laroche, Rochefort, Liége, etc., en mai-juin et août.

Chenille sur le bouleau et l'aune, en juin-juillet et septembre.

106. **C. Exanthemaria.** Esp.

Commune dans tous les bois humides, en mai et août.

Chenille en juin et septembre sur le saule et l'aune.

107. **C. Strigillaria.** Esp.

Assez rare. On la trouve à Groenendael, dans la forêt de Soignes, à Liége et à Colonster, en juin et juillet.

Chenille sur le genêt à balais, en août.

Genre EPHYRA. *Dup.*

108. **E. Trilinearia.** Bork.

Commune dans la forêt de Soignes et au bois d'Heverlé en mai et juillet. Rare aux environs de Waremme et Liége.

Chenille sur le hêtre en juin et août.

109. **E. Ruficiliaria.** H. S.

Cette espèce, qui n'est décrite et figurée que par

Herrich Schaffer, a été trouvée au printemps par M. De Fré au bois d'Heverlé, et par M. Fologne dans la forêt de Marlagne, près de Namur.

110. **E. Punctaria.** L.

Assez commune dans les forêts de Soignes et d'Heverlé, ainsi qu'à Liége, depuis le mois d'avril jusqu'au commencement de juin, et depuis juillet jusqu'en août.

Var. HYBRIDARIA. *De Selys.*

Diffère du type par l'absence des taches marginales obscures.

Chenille sur le chêne en juin et septembre.

111. **E. Proraria.** Tr.

Commune en mai et août dans le Brabant, la province de Liége et la Campine.

Cette espèce présente les variétés suivantes :

1° ♂. Disque des ailes supérieures rougeâtre.

2° ♀. Une rangée de taches brunes contre le bord externe.

3° ♂. Milieu des quatre ailes traversé par une raie brune.

4° ♂. Raie brune maculaire contre le bord extérieure des inférieures.

Chenille en juin et septembre sur le chêne.

112. **E. Pendularia.** L.

N'est pas rare, en mai et août, dans le Brabant, les provinces de Liége et de Namur.

Var. ♂. Ligne de la base à peine marquée.

♀. Milieu des ailes traversé par une bande brune.

♂. Bande maculaire du bord terminal oblitérée.

♀. Ailes fortement chargées d'atomes bruns.

Chenille en juin et septembre-octobre sur le bouleau.

113. **E. Orbicularia.** H.

Trouvée une seule fois en juin par M. Donckier-Huart à Liége.

114. **E. Omicronaria.** W. V.

Ne se trouve que dans les localités où croît l'érable, à Namur, Rochefort, Louvain, Liége, Waremme, etc., en mai et août.

Chenille en juin et septembre sur l'érable (*Acer campestris*).

Genre ACIDALIA. *Tr.*, Bdv.

115. **A. Temeraria.** H.

Rencontrée rarement à Louvain et dans la province de Liége, en juin.

116. **A. Ornataria.**

Commune sur les coteaux secs dans le Brabant, les provinces de Liége et de Namur, ainsi qu'en Campine, depuis la fin de mai jusqu'à celle d'août.

Chenille sur le serpollet (*Thymus serpyllum* L.) en avril et mai.

117. **A. Decoraria.** H.

Trouvée en Campine au commencement d'août 1832 par MM. Tennstedt et De Fré.

118. **A. Immutaria.** H.

Peu commune à Bruxelles, Louvain, Rochefort, Liége. On la trouve posée ordinairement contre les talus ou les rochers.

La chenille n'est pas connue.

119. **A. Contiguaria.** H.

Observée en juillet à Colonster, par M. de Selys-Longchamps. Chenille inconnue.

120. **A. Incanaria.** H.

Très-commune partout dans les prés, les jardins et jusque dans les habitations, en juin et septembre.

Chenille sur le *Vicia cracca* et l'*Achillea millefolium*

121. **A. Rusticaria.**

Rare. On la trouve en juillet dans les jardins aux environs de Bruxelles.

Premiers états inconnus.

122. **A. Scutularia.** H. 72.

Très-commune en juillet dans les bois du Brabant et de la province de Liége.

Premiers états peu connus.

123. **A. Bisetaria.** Dup. A. SCUTULARIA, H. 73.

La variété *Reversaria Dup.* se trouve beaucoup plus souvent que le type de l'espèce. Paraît en juin et juillet.

La chenille éclot en août, hiverne et se chrysalide à la fin d'avril.

124. **A. Auroraria.** H.

Assez commune dans les bois du Brabant, de la province de Liége, de Namur et de Luxembourg, en juin et juillet.

Chenille en mai et juin sur le plantain à grandes feuilles (*Plantago major*). (*Dup*).

125. **A. Ochrearia.** H.

Assez commune dans les bois de l'Ardenne et du haut Condroz, en mai et juillet; observée aussi dans les dunes à Blankenberghe.

La chenille n'est pas décrite; elle vit sur le *Festuca duriuscula*. (*Dup*).

126. **A. Rubricaria.** H.

Pas rare, en août, dans les bruyères de la Campine; Commune dans les dunes d'Ostende et de Blankenberghe. Observée aussi à Rochefort, Kinkempois et Liége.

Chenille inconnue.

127. **A. Ossearia.** W. V.

N'est pas rare, en juin et juillet, aux environs de Bruxelles et Louvain, dans les broussailles et clairières des bois. Observée aussi à Blankenberghe, Ostende et Liége; mais rarement dans cette dernière localité.

Premiers états inconnus.

128. **A. Lutearia.** H.

Assez commune, depuis la fin de mai jusqu'au commencement de juillet, à Bruxelles, Louvain, Liége, Waremme, etc., dans les bois humides.

Premiers états inconnus.

129. **A. Decoloraria.** H.

Assez rare. Dans les prés humides, à Scheut et au bois de Linthout, près de Bruxelles, ainsi qu'à Louvain et Waremme, en juin.

130. **A. Albularia.** F.

Très-commune partout dans les prairies humides, en mai et juin.

131. **A. Sylvaria.** W. V.

Commune dans les bois humides aux environs de Bruxelles et de Louvain, depuis le commencement de juin jusqu'en juillet.

Chenille en août sur l'aune.

132. **A. Candidaria.** H.

Commune et très-répandue. Paraît en mai et parfois en août, dans les bois humides des provinces de Brabant, Liége, Namur, Luxembourg.

Chenille sur le charme (*Carpinus betulus*). (*Dup*).

133. **A. Lactutaria.** H. S. (non Boisd.)

Observée par M. Ch. De Fré, en été, au bois de Berthem-lez-Louvain.

134. **A. Immoraria.** L.

On la trouve en juin, mais rarement, dans les prairies sylvatiques de l'Ardenne.

Chenille sur la bruyère (Dup.)

135. **A. Sylvestraria.** H.

Trouvée à Liége et Louvain, en juin et juillet.

Chenille en mai sur le plantain lancéolé et l'*Achillea millefolium*. (*Dup.*).

136. **A. Straminaria.** H. S.

Assez rare dans les bois des environs de Liége et de Louvain, en été.

137. **A. Cæspitaria.** Bdv.

N'est pas rare en juillet dans les plantations d'aunes. Brabant, Liége, Luxembourg.

138. **A. Remutaria.** L. H.

Rare; on la trouve dans les bois d'Heverlé et de Berthem, ainsi qu'à Liége, depuis la fin de mai jusqu'en juillet.

Chenille en juin sur la vesce des haies (*Vicia sepium*). (*Dup*).

139. **A. Suffusaria**. Tr. A. INORNATA. St.

Un exemplaire a été trouvé en juillet près du bois de Linthout par M. Fologne.

Chenille inconnue.

140. **A. Aversaria**. L. H.

Commune et très-répandue dans les bois, en juin et juillet.

Chenille, en avril et mai, sur le *Geum urbanum* et, d'après Duponchel, sur le *Spartium scoparium*.

Var. LATIFASCIARIA. Heyd., H. S.

Est presque aussi commune que le type de l'espèce, dont elle diffère par la présence d'une bande médiane obscure sur les quatre ailes.

141. **A. Emarginaria**. L.

Commune dans les prairies boisées à Bruxelles, Louvain, Liége, Waremme, etc., en juin et juillet.

Chenille sur le liseron des champs (*convolvulus arvensis*. L.) et le caille-lait jaune (*Galium verum*. L.).

142. **A. Imitaria**. H.

Peu commune en juillet et août, dans les buissons de prunelliers, aux environs de Bruxelles.

Chenille inconnue.

143. **A. Mutataria**. H.

On la trouve, mais rarement, dans le bois d'Heverlé, vers la mi-juillet.

Chenille sur diverses plantes herbacées (*Dup.*)

144. **A. Prataria**. Bdv. STRIGILLARIA. H.

Commune et très-répandue en juin et juillet.

Chenille sur le *Vicia cracca* (*Dup*).

Genre TIMANDRA. Dup.

145. **T. Amataria.** L.

Est commune dans tous les prés et bois humides, en mai, juin et août.

Chenille, vers la fin de juin et en septembre, sur les *Rumex* et le *Polygonum hydropyper*.

Genre STRENIA. Dup.

146. **S. Clathraria.** L.

Très-commune dans beauconp de localités, en mai, jnin et en août. Cette espèce vole en plein soleil dans les prés et champs de trèfle.

Chenille sur le *Medicago sativa* et le *Melilotus officinalis*.

Genre STHANELIA, *Bdv.*

147. **S. Hippocastanaria.** H.

Rare. Trouvée au commencement d'août, dans la Campine, à Arlon et à Liége.

Chenille inconnue.

Genre ODEZIA. *Bdv.*

148. **O. Chærophyllaria.** L.

Assez commune dans toute l'Ardenne, en juillet. Vole au soleil dans les prés et sur les coteaux.

La chenille vit sur le cerfeuil sauvage (*Chærophyllum sylvestre*).

Genre MINOA. Dup.

149. **M. Euphorbiaria.** H.

On la trouve assez communément dans les localités boisées où croît l'Euphorbe, à Groenendael, Rochefort, Durbuy, Liége, etc. Vole en plein jour.

Chenille en automne sur plusieurs espèces d'Euphorbes.

SUPPLÉMENT AU CATALOGUE

DES

LÉPIDOPTÈRES DE BELGIQUE.

BOMBICIDÆ.

1. **Lithosia caniola.** H.

Un exemplaire a été trouvé le 10 août 1858, par M. J. Colbeau, dans la forêt de Marlagne, près de Namur.

2. **Emydia grammica.**

Découvert aux environs de Rochefort, le 19 juin 1859, par MM. Sauveur et Peteau.

NOCTUIDÆ.

3. **Luperina Aliena.** H. Tr.

Découvert à Ostende, par M. Ch. De Fré, le 25 juillet 1858.

4. **Xylina petrificata.** F.

Observé en septembre, dans la forêt de Soignes, par M. Breyer.

5. **Erastria venustula.** H ; Tr.

Trouvé par M. C. De Fré au bois d'Heverlé, le 13 juillet 1858.

PYRALIDÆ.

6. **Botys palealis**. H.

Observé à Waremme par M. de Selys. MM. Sauveur et Fologne l'ont également trouvé, volant le soir dans une prairie, à Anderlecht, le 3 août 1858.

7. **Acentropus niveus**.

Trouvé en 1858 par M. Andries dans la partie basse du bois de Linthout.

CRAMBINÆ.

8. **Myelois ceratoniæ**. Zell.

Un exemplaire a été trouvé à Huy par M. de Franquen.

La chenille vit dans les gousses du canoubier.

9. **Myelois compositella**. Tr. Dup.

Découvert par M. J. Colbeau. le 5 mai 1858, dans une localité aride, près des fonds d'Arquet, à Namur.

TORTRICIDÆ.

10. **Sericoris bifasciana**. H. S.

M. Fologne en a trouvé cinq exemplaires pendant le mois de juin, dans un bois de chênes, près de Groenendael.

11. **Sciaphila stratana**. Zell ; H. S.

Deux exemplaires ont été trouvés aux environs de Louvain, l'un à la fin de juin, l'autre au commencement de juillet, sur l'orme, par M. De Fré.

12. **Grapholitha conterminana**. F. V. R.; H. S.

Observé une seule fois le long d'une haie, près de Louvain, le 30 juin, par M. De Fré.

Chenille sur l'*Artemisia campestris*.

13. **Teras quercinana**. Mn.; H. S.

Vole en juillet autour des jeunes chênes du bois d'Heverlé. Observé par M. Ch. De Fré.

14. **Cochylis zephyrana**. Tr.; Dup.

Pris le 23 mai 1858, par M. Fologne, sur un talus de la citadelle de Namur.

Chenille sur l'*Eryngium vulgare*.

15. **Cochylis ambiguana**. Frohl.; H. S. POSTERANA. Hoff.

Observé à Rochefort par M. J. Colbeau, le 1er août 1848, et à Bruxelles par M. Andries.

Chenille sur les chardons.

TINEACEÆ.

16. **Talæporia triquetrella**. H.

N'est pas rare dans la haute futaie de la forêt de Soignes à la fin d'avril et au commencement de mai. M. Fologne a trouvé les fourreaux contenant les chenilles de cette espèce, ainsi que celles d'*Inconspicuella* sur l'écorce des hêtres, en automne.

Les chenilles ne se chrysalident qu'au printemps suivant, et les papillons éclosent au bout de deux ou trois semaines.

17. **Tinea imella**, H.

Un seul exemplaire, pris aux environs de Bruxelles, par M. Fologne.

18. **Micropteryx unimaculella**. Zett.

Pris vers le soir, au bois de la Cambre, le 6 avril 1859, par M. Fologne.

19. **Adela tombacinella**. Fr.; H. S. VIOLELLA. Tr. Dup.

Observé à Liége, par M. Donckier-Huart, et aux environs de Bruxelles par M. Dero.

20. **Œcophora leuwenhoekella**. S. V.; H.

Deux exemplaires trouvés près de Namur le 22 mai et le 1er juin par M. Fologne.

21. **Œcophora fuscescens**. Haw.; Wd.

Une couple d'individus ont été trouvés par le même, à Saint-Gilles, près Bruxelles, le 3 août.

22. **Depressaria angelicella**, H. 337. RUBIDELLA. H. 221.

Observé à Louvain, par M. De Fré, le 9 juillet, et au bois de la Cambre par M. Fologne.

23. **Depressaria chærophyllinella**. Zell.

Un exemplaire trouvé le 3 mai au bois de la Cambre par M. Fologne.

24. **Argyresthia Pygmæella**. S. V.; H.

Observé par le même aux environs de Bruxelles, le 29 juin.

25. **Coleophora alcedinella**. F. V. R.

Découvert par M. Colbeau dans une prairie à Stockel, le 10 mai.

26. **Coleophora limosipennella**. F. V. R., Dup.

Observé à Louvain par M. De Fré, et à Bruxelles par M. Fologne. Ce dernier a trouvé très-communément le fourreau de cette espèce dans tous les environs de Bruxelles, à Villers, Namur, etc.

LES ESPÈCES SUIVANTES ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES EN BELGIQUE PAR M. FOLOGNE.

27. **Coleophora crocogrammos**. Zell.

Environs de Bruxelles, en juillet.

28. **Coleophora olivaceella**. Staint.

Assez commun en juin dans la forêt de Soignes. Le fourreau se trouve attaché à l'écorce des gros arbres. Nourriture de la chenille inconnue.

29. **Schreckensteinia conturbatella**. H., D.

Plusieurs exemplaires, pris à Groenendael en juin. La chenille vit sur l'*Épilobium spicatum*.

30. **Elachista Luticomella**. Z.

Pendant tout le mois de juin, au bord d'une prairie, à Groenendael.

Chenille dans le *Dactylus glomerata*.

31. **Elachista obscurella**. St.

Un exemplaire trouvé au bois de la Cambre, le 24 mai.

32. **Elachista tæniatella**. Staint.

Éclosions en juillet.

Chenilles hivernées trouvées en juin dans les feuilles de l'*Aira cæspitosa*.

33. **Elachista megerlella**. Staint. H. S.

Observé en mai, près de Bruxelles.

34. **Elachista zonariella**. Tengström. BISCULELLA. Zell.

Chenille en juin dans l'*Holcus mollis*. Éclosions en juillet. Cette espèce est assez commune à Groenendael.

35. **Elachista rhyncosporella**. Staint.

Un exemplaire trouvé à Schaerbeek, le 15 juin, sur un talus sec.

36. **Elachista dispunctella**. F.V.R., DISEMIELLA. Z.

Observé en mai, à Schaerbeek, dans un fond humide.

37. **Elachista cygnipennella**. H., Wd.

Sur un coteau aride, à Boitsfort le 12 juin, par M. Fologne, et le 15, à Louvain, par M. De Fré.

Chenille en avril et mai dans les sommités des feuilles du *Dactylus glomerata* et des *Bromus* (*Staint*).

38. **Bohemmania quadrimaculella**. H. S.

Un seul exemplaire trouvé au bois de la Cambre, le 30 juin 1858.

39. **Nepticula atricapitella**. Staint.

Éclosions en mai et juillet. La chenille mine les feuilles du chêne, en septembre et en juin.

40. **Nepticula microthericlla**. Staint.

Commun, en mai et juillet, dans la forêt de Soignes. La chenille fait des galeries longues et tortueuses dans les feuilles du charme et du coudrier, en juin et en septembre.

41. **Nepticula floslactella**. Haw. HEMARGYRELLA. Zeller.

Cette espèce paraît en même temps que la précédente et sa chenille vit dans les mêmes feuilles.

42. **Nepticula salicis**. Staint.

Observé en mai à Ixelles. Chenille dans le saule marceau, sur les feuilles duquel elle produit des taches d'un brun pâle. Juin et septembre.

43. **Nepticula viscerella**. Staint.

En mai, à Ixelles, dans une haie d'orme. Chenille en septembre et octobre sur l'orme (*Staint.*)

44. **Nepticula rufella**. Zell. TRIMACULELLA. Haw.

Trouvé en mai sur le tronc des peupliers. La chenille vit en septembre et en juin sur différentes espèces de peupliers, et le papillon doit paraître une seconde fois en juillet. Les mines observées sont onduleuses et très-visibles après que la chenille en est sortie.

46. **Nepticula turicensis**. Frey.

Très-commun en mai et aussi, mais plus rarement, en juillet, dans la forêt de Soignes, sous les feuilles.

La chenille mine les feuilles du hêtre en septembre et juin en même temps que la *Basalella* v. Heyd. (*Tityrella Staint.*)

47. **Nepticula prunetorum**. Staint. PERPUSILELLA. H. S.

Paraît en mai et juillet. La chenille mine en septembre et en juin les feuilles du prunellier.

48. **Nepticula plagicolella**. Staint.

Paraît en même temps que la précédente. La chenille vit aussi dans les feuilles du prunellier, mais sa mine, en forme de tache blanchâtre, diffère de celle de la *Prunetorum*.

49. **Nepticula Malella**. Staint.

Éclosions en juillet. Chenille en juin dans les feuilles de pommiers sauvages.

50. **Nepticula septembrella**. Staint.

Chenilles trouvées en juin et au commencement de

juillet dans les feuilles de l'*Hypericum pulchrum*. Éclosions à la fin de juillet et en août. (En Angleterre, on trouve ordinairement le papillon en mai et la chenille en octobre et novembre ; nous trouverons sans doute ici cette seconde génération.)

51. **Nepticula flexuosella**. Fologne.

Cette nouvelle espèce, plus grande encore que l'*Argentipedella*, atteint jusqu'à 7 millimètres d'envergure. Ses ailes supérieures sont d'un noir un peu pourpré avec la base légèrement bronzée. Une bande argentée peu brillante, mais assez large divise l'aile. Cette bande naît à la côte avant le milieu, et atteint le bord interne à la moitié de l'aile en s'inclinant assez fortement ; le commencement de la bande se dirige vers la base, puis retourne vers l'apex pour revenir en sens opposé s'arrêter au bord interne. Tête jaune paille ; antennes brun foncé avec la base plus pâle que la tête ; pattes antérieures et tarses gris brillant ; abdomen et pattes postérieures brun noirâtre, tarses gris foncé ; ailes inférieures brillantes, gris foncé, franges de même couleur ; dessous des quatre ailes gris foncé avec la bande peu visible. Trouvé dans le bois de la Cambre, le 15 mai 1859, sur le tronc d'un hêtre.

52. **Phyllocnistis saligna**. Zell.

Observé aux environs de Bruxelles et aussi à Louvain par M. De Fré.

53. **Bucculatrix cidarella**. Ti.

Plusieurs exemplaires ont été trouvés en juin à Scheut, près Bruxelles, par M. Fologne.

La chenille vit sur l'aulne.

54. **Lithocolletis roboris**. Zell.

Observé à Namur, par M. De Fré, le 29 mai 1859.

55. **Lithocolletis distentella**. F. V. R., Z.

Trouvé en mai à Louvain par M. De Fré, et à Bruxelles par M. Fologne.

56. **Lithocolletis acerifoliella**. F. V. R., Z.

Mai et juillet, dans la forêt de Soignes. Chenille en septembre et juin dans les feuilles du platane et de l'érable qu'elle mine en dessous.

57. **Lithocolletis carpinicolella**. Staint.

Éclosions en avril-mai et en juillet-août. Chenilles en septembre et juin, sous l'épiderme supérieur des feuilles de charme.

58. **Lithocolletis dubitella**. Nicelli.

La chenille mine en septembre-octobre et en juin, sous les feuilles du saule marceau. Les papillons éclosent en avril, mai et à la fin de juillet.

59. **Lithocolletis viminiella**. Sircom., Staint.

Un exemplaire, trouvé en mai dans la forêt de Soignes. Chenille dans le saule marceau (*Staint.*)

60. **Lithocolletis corylifoliella**. Haworth, St., H. S.

Éclosions en mai et juillet-août. La chenille fait sa mine sous les feuilles du poirier et de l'aubépine, en septembre et en juin. Cette espèce a été également trouvée par M. De Fré à Louvain.

61. **Lithocolletis spinicolella.** Stainton. PRUNIELLA.

Éclosions en mai et en juillet-août. Les chenilles minent le dessous des feuilles du prunellier, en juin et en septembre.

62. **Lithocolletis cerasicolella.** H. S.

Assez commun, en mai et en juillet, dans la forêt de Soignes. Chenille en juin et septembre dans le dessous des feuilles du cerisier sauvage (*Cerasus avium*).

63. **Lithocolletis torminella.** Staint.

La chenille est très-commune dans les feuilles du sorbier sauvage (*Sorbus aucuparia*) en septembre et en juin. Les papillons éclosent en mai et juillet.

64. **Lithocolletis hegeeriella.** Zell. H. S.

Assez commun, en mai et juillet, dans la forêt de Soignes. Chenille en septembre et en juin dans le dessous des feuilles de chêne. Observé aussi à Louvain.

65. **Tischeria dodonæa.** V. H.

Elle est très-voisine de la *Complanella* dont elle diffère par sa taille plus petite et par le manque de brun au bord postérieur des aîles antérieures. La chenille mine aussi dans le chêne, mais autrement que la *Complanella* (*Staint.*)

Observé à Groenendael, en juin.

OBSERVATION SUR LA CHENILLE

DE LA

LAMPRONIA MARGINEPUNCTELLA.

En examinant le fourreau contenant la chenille de cette espèce, j'observai qu'il était composé uniquement de débris de coléoptères, diptères et mêmes de larves, mêlés dans un tissu de soie. Cette particularité me fit supposer que ces chenilles étaient carnassières, et pour m'en assurer, je mis auprès d'elles un charençon que j'avais à moitié tué. Le lendemain, cet insecte était dévoré et ses débris attachés au fourreau de la *Lampronia* Je le remplaçai par une mouche et d'autres insectes qui eurent tous le même sort.

Mon observation, que j'ai communiquée à M. Stainton, a été répétée en Angleterre et les résultats ont été les mêmes que ceux obtenus par moi. Je suis presque certain que cette espèce se tient sur les troncs couverts de lichens, parce qu'elle y trouve de petits insectes et qu'elle ne se nourrit pas de lichens comme on le croyait.

E. Fologne.

Une lettre, que je viens de recevoir de notre collègue M. Dutreux, *me rend compte d'une chasse qu'il a faite sur les bords de la Moselle, du* 17 *au* 19 *juillet de cette année.*

Parmi les particularités remarquables de cette chasse qu'il me signale, je dois d'abord citer la prise du *Satyrus hermione*, L. et celle du *Satyrus circe* F. *Proserpina* H., qu'il a rencontré près de Bertrich, sur une montagne de 1,200 pieds d'élévation.

Mais la capture la plus importante est celle de deux magnifiques femelles du *Parnassius Apollo*, prises sur une montagne, partie rocheuse et partie boisée, qui se trouve auprès d'un pont placé sur la route qui relie les deux petites villes de Cochen et de Susterath.

La présence de l'Apollon dans ces régions s'explique facilement. Les montagnes des bords de la Meuse et de la Moselle ne sont que la continuation de la chaîne des Vosges, qui elle-même rejoint les Alpes. Ce lépidoptère, dont l'existence est connue dans les Alpes et dans les Vosges, peut très-bien s'être propagé jusqu'à la Moselle et même jusqu'à la Meuse.

La capture de l'Apollon sur les bords de la Moselle, rend probable celle du même papillon qu'on a dit avoir été faite sur les bords de l'Ourthe et auquel personne n'avait voulu croire. La distance entre la Moselle et l'Ourthe est si peu considérable que très-facilement un individu égaré a pu voler jusqu'aux bords de cette dernière rivière.

M. Dutreux croit, et un entomologiste du pays le lui a confirmé, qu'il est allé trop tard et que la meilleure époque pour le *Parnassius* était la dernière quinzaine de juin.

C. Mathieu, d[r].

CATALOGUE

DES

INSECTES ODONATES

DE LA BELGIQUE

par M. DE SELYS-LONGCHAMPS.

Le catalogue que nous présentons aujourd'hui, est le premier d'une série de travaux du même genre que nous nous proposons de donner successivement, et qui embrasseront tous les *insectes névroptères* et *orthoptères* de la Belgique.

Nous commençons par la liste des Odonates (*Libellulines* de Latreille), parce que c'est celle qui peut être considérée comme à peu près complète. Nous dirons même que ce travail n'est pas tout à fait neuf, parce que nous avons déjà publié diverses notices sur le même sujet, ainsi qu'on peut en juger par l'aperçu suivant :

1837. — Catalogue des Lépidoptères de la Belgique, suivi d'un *tableau des Libellulines de ce pays.*

1839. — *Énumération des Libellulidées de la Belgique* (tome VII, n° 1, des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles).

1840. — *Additions à deux notices sur les Libellulidées* (mêmes bulletins, n° 8, tome VII).

1843. — *Nouvelles additions aux Libellulidées de la Belgique* (mêmes bulletins, tome X, n° 8).

En 1825, Vanderlinden (dans son *Monographiæ Libellulinarum Europæarum specimen*) avait signalé

vingt-six espèces en Belgique; j'en ai reconnu trente-deux en 1837; quarante-quatre en 1839; quarante-neuf en 1840; cinquante-six en 1843.

Depuis ce dernier travail, je n'ai découvert en Belgique que quatre espèces : la vraie *Libellula vulgata* que j'avais confondue avec la *striolata* de Charpentier; — la vraie *rubicunda*, que j'avais réunie à tort à la *dubia* de Vanderlinden, et la *Libellula erythræa* de Brullé; — enfin l'*Agrion viridulum* de Charpentier. Mais le nombre total des espèces n'est en réalité augmenté que de trois, parce que la *Calopteryx vesta* de Charpentier doit être éliminée, n'étant que le jeune âge de la *virgo*. Nous arrivons donc à cinquante-neuf espèces; c'est un nombre assez respectable puisqu'il forme à peu près les trois-cinquièmes de tous les Odonates connus en Europe.

Cependant, le catalogue que nous donnons aujourd'hui n'est pas du tout une copie des précédents. Nous y avons introduit beaucoup de renseignements nouveaux sur les mœurs, les époques d'apparition et les localités.

Quant à la synonymie, nous ne la donnons que lorsqu'il s'agit de restituer à certaines espèces les noms qui ont la priorité sur ceux que nous avions adoptés dans les notices précédentes mentionnées plus haut.

Les entomologistes qui désirent connaître la synonymie complète et la description des espèces, les trouveront dans notre *Monographie des Libellulidées d'Europe* (Bruxelles, 1840), ouvrage auquel nous avons donné un complément et un supplément sous le titre de *Revue des Odonates ou Libellules d'Europe* (formant le tome v des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége, 1850).

Les localités où nous avons rencontré, en Belgique, le plus grand nombre d'espèces, et en même temps le plus grand nombre d'individus, sont les marais boisés de la Campine, le canal de l'Ourthe près de Liége, à Angleur, les étangs de Rouge-Cloître, près de Boitsfort, l'étang de Hollogne-sur-Geer et, enfin, quelques marais de la province de Luxembourg (1). La saison où la plupart des Odonates apparaissent comprend les mois de juin et de juillet.

Lors de nos premiers travaux, nous avons profité de plusieurs renseignements, qui nous ont été communiqués par MM. le professeur Wesmael et Alex. Carlier. Depuis lors, nous avons obtenu le concours important de M. J. Putzeys, qui a découvert plusieurs espèces rares; enfin, en dernier lieu, M. le docteur Mathieu nous a fait part des espèces qu'il a recueillies aux environs de Ruremonde.

Liége, 14 juin 1849.

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS.

---

(1) Je crois que l'état des eaux est pour beaucoup dans la richesse relative des localités ; je m'explique : je pense qu'une localité même du milieu du plat pays, qui est peu riche en espèces d'insectes, peut en acquérir successivement de nouvelles qui viennent s'y fixer, lorsqu'elles y rencontrent des eaux stagnantes, dont on n'opère pas le curage, et où on laisse croître en liberté les plantes aquatiques telle que le *Nymphæa*, la *Villarsia*, le *Polygonum*, etc. C'est ainsi que je comprends la présence d'un grand nombre d'espèces d'Odonates à l'étang de Hollogne-sur-Geer.

TRIBU 1. — ANISOPTÈRES.

FAMILLE 1. — LIBELLULIDÉES.

SOUS-FAMILLE 1. — LIBELLULINES.

Genre LIBELLULA. *L.*

1. **L. Quadrimaculata.** L.

Commune dans les prairies et sur le bord des eaux, du 10 mai au 15 août, selon les années et les localités. Sa véritable saison est le mois de juin.

Var. PRÆNUBILA. *Newm.*

Plus rare que le type. Je l'ai prise surtout en Campine ; ses caractères ne sont pas aussi prononcés qu'en Italie, et le mâle ne les montre jamais que d'une manière rudimentaire.

2. **L. Depressa.** L.

Très-commune partout, depuis la fin d'avril jusqu'à la fin de juillet. Les mâles deviennent bleus vers le 10 juin ; la femelle prend accidentellement la même coloration. Cette espèce se pose volontiers sur le haut des piquets et sur les branches mortes au bord des eaux.

3. **L. Fulva.** Müll. (L. CONSPURCATA. Fab. — De Selys, Olim.)

Très-rare. Paraît du 15 mai au commencement de juillet ; observée à Angleur, près de Liége, en Campine, aux environs de Bruxelles, etc. Elle se trouve sur le bord des étangs marécageux, près des bois, et se montre très-difficile à saisir. Ses habitudes sont celles de la *depressa*.

4. **L. Cancellata.** L.

Très-commune sur le bord des eaux, de la fin de mai à la fin de juillet, et même dans le courant d'août, selon les années. Les mâles adultes sont très-agiles, et se posent volontiers à terre au milieu des chemins.

5. **L. Brunnea.** Fonscol. (L. CÆRULESCENS. Van der L. — De Selys, Olim).

Assez commune, depuis le 25 mai jusqu'à la fin de juillet, mais locale ; se pose souvent à terre dans les chemins au milieu des champs de blé et également dans les bois près des eaux.

6. **L. Cærulescens.** Fab. (L. OLYMPIA. Fonscol. — De Selys.)

Très-commune depuis la fin de juin jusqu'au 15 août, sur les marais et sur les flaques d'eau des bruyères ; se rencontre, aussi, mais en moins grand nombre, dans les plaines.

7. **L. Erythræa.** Brullé. (L. FERRUGINEA. Van der L. et de Selys, Olim.)

J'en ai observé un individu mâle très-adulte sur l'étang à Longchamps-sur-Geer, le 21 et le 26 juillet de cette année 1859. Trois fois je l'ai vu de très-près et posé sur l'herbe, mais je n'ai pu parvenir à le saisir. On voyait, en même temps, plusieurs *L. Fonscolombii*, que je distinguais de suite de *l'erythræa* à la forme de l'abdomen et à la manière de voler. Comme c'est l'espèce de notre pays qui lui ressemble le plus pour la coloration et que j'ai examiné, avec autant de surprise que d'attention, l'*erythræa* avant d'essayer de la prendre, je ne conserve aucun doute sur la détermination.

La *L. erythræa* est une espèce méridionale que l'on trouve tout autour de la Méditerranée; cependant M. Rambur et moi l'avions observée aux environs de Paris. Son apparition en Belgique est fort singulière, d'autant plus que je l'ai vue pour la première fois, dans une localité où j'observe depuis trente ans.

Le fait est assez extraordinaire pour que je détaille les circonstances qui l'ont accompagné. Je l'ai vue sur un étang qui a été approfondi pendant l'hiver et est resté à moitié desséché jusqu'au commencement de juillet. L'*erythræa* est-elle excessivement rare en Belgique? l'aurions-nous confondue jusqu'ici au vol avec le *Fonscolombii*, sans nous donner la peine de la prendre? Les trois années exceptionnellement chaudes qui viennent de se succéder lui ont-elles permi de se propager à deux degrés plus au nord que Paris? ou bien nous est-elle arrivée accidentellement comme nous le voyons de loin en loin pour les *Sphinx nerii* et *celerio*, pour l'*Acridium migratorium*, et pour la *Lytta vesicatoria* (1).

Le *Satyrus davus* et le *Sirex gigas* (2), que j'ai rencontrés une seule fois à Longchamps. sont encore des exemples d'espèces observées loin de leur lieu de provenance.

On a, du reste, observé des migrations de Libellules, notamment pour la *quadrimaculata*.

8. **L. Pedemontana.** Allioni.

Très-rare et locale. M. Putzeys l'a découverte sur les tourbières près d'Arlon; M. le baron Alph. de Villen-

(1) Ce *Lytta* a été, cette année (1859), extrêmement commun en Belgique.

(2) J'ai trouvé le *Sirex Gigas* près de Maestricht, en 1837.

(C. Mathieu.)

fagne l'a prise à Vogelsang en Campine (1); M. Mathieu aux environs de Ruremonde, et j'en ai observé quelques exemplaires à Halloy, près de Ciney en Condros, dans les prairies humides. Vole du 24 août à la fin de septembre.

Les exemplaires de Belgique ont la bande transverse brune des ailes plus étroite que la plupart de ceux des Alpes.

9. **L. Sanguinea.** Müll. (L. RŒSELII, Curtis. De Selys, Olim.)

Très-commune dans les marais de juillet à septembre. Moins fréquente que la *striolata*, dans les jardins et les prairies.

10. **L. Flaveola.** L.

Très-commune dans les prairies marécageuses depuis la fin de juin jusqu'à la fin de septembre; parfois en octobre et accidentellement jusqu'à la mi-novembre; se rencontre également dans les jardins et sur les champs de trèfle.

Variétés. Une femelle, de Hollogne-sur-Geer, n'a de jaune qu'à la base des ailes inférieures jusqu'au triangle et ressemble, sous ce rapport à la L. *Fonscolombii*. Une autre, de Longchamps, a le jaune de la base des ailes de même, mais il en existe aussi un très-petit espace au milieu des quatre ailes.

---

(1) M. le baron de Villenfagne n'est pas entomologiste, mais à la suite d'une excursion que j'ai faite chez lui, il a eu la complaisance de recueillir au hasard quelques Odonates pour moi, et il a eu réellement la main heureuse.

11. **L. Fonscolombii.** De Selys.

Rare et locale. Je l'ai trouvée isolément sur les étangs marécageux des provinces de Liége, de Limbourg et de Luxembourg, du 15 juillet au 15 août. (Cependant elle a été très-commune cette année 1859 à Longchamps en août.)

12. **L. Meridionalis.** De Selys.

Locale, mais commune là où elle existe. Je l'ai prise sur les étangs marécageux des provinces de Liége, Limbourg, Namur et Luxembourg. Elle existe sans doute ailleurs.

13. **L. Striolata.** Charp. (L. VULGATA. De Selys, Olim.)

Très-commune depuis le 1er juillet jusqu'au 15 octobre, selon les années. On la rencontre partout, aussi bien loin que près des eaux. Elle se pose souvent au milieu des chemins, sur les perches, le bois mort, etc.

14. **L. Vulgata.** L.

Espèce locale, difficile à distinguer de la *Striolata*. J'en ai pris quelques exemplaires sur les étangs marécageux de la Hesbaye et dans les Ardennes en août, septembre et jusqu'au 15 octobre. Elle paraît rare en Belgique.

15. **L. Scotica.** Donovan.

Se trouve dans toutes nos provinces, mais seulement sur les marais. Très-commune en Campine et sur les tourbières des hautes Fagnes. Vole de la fin de juin au commencement de septembre, parfois même plus tard. Un individu adulte, que j'ai pris à Longchamps-sur-Geer, en avril, avait probablement passé l'hiver en léthargie.

16. **L. Dubia.** Van der L. (L. RUBICUNDA. (Pars.) De Selys, Olim.)

Très-rare et locale en Belgique. Elle paraît en juin,

et ne fréquente que les marais. Elle se pose volontiers sur les feuilles de nénuphar. Le type a été pris à Gheel par feu M. Robyns. Je l'ai retrouvée à Hollogne-sur-Geer (Hesbaye), à Saint-Hubert (Ardenne) et dans la Campine limbourgeoise.

17 **L. Rubicunda.** L.

Très-rare en Belgique. Je n'ai encore vu que deux exemplaires, l'un pris sur un marais à Vogelsang (Campine), vers le 8 mai, par M. le baron Alphonse Villenfagne; l'autre pris par moi dans une bruyère tourbeuse à Neufchâteau (Ardennes), le 6 juin. M. le docteur Forster l'a observée aux environs d'Aix-la-Chapelle.

18. **L. Pectoralis.** Charp.

Locale, mais assez commune là où elle existe. Vole du commencement de mai (parfois fin d'avril) à la fin de juin. Je l'ai observée à Hollogne-sur-Geer, en Campine, à Angleur; aussi aux environs de Bruxelles, à Boitsfort. Elle ne se trouve que sur les eaux marécageuses couvertes de plantes aquatiques.

19. **L. Caudalis.** Charp. (L. ALBIFRONS. De Selys, Olim.)

Locale, mais assez commune là où elle existe. Je l'ai prise à Vogelsang, en Campine, à Angleur; M. Mathieu à Ruremonde. Elle ne fréquente que les marais couverts de plantes aquatiques dans le voisinage des bois.

Var. ♀ APICALIS. *De Selys.*

Le bout des ailes subitement enfermé. M. Erichson a vu le mâle. J'en possède deux exemplaires, l'un pris à Vogelsang par M. de Villenfagne, l'autre à Angleur par moi-même.

Var. ♀ IMMACULATA. *De Selys.*

La tache basale noire des ailes inférieures manque. M. le baron A. de Villenfagne l'a découverte à Vogelsang et en a pris plusieurs exemplaires. Cette variété est plus ou moins prononcée.

SOUS-FAMILLE 2. — CORDULINES.

Genre EPITHECA. *Charp.*

(*Libella*, De Selys, *Olim.*)

20. **E. Bimaculata.** Charp.

Vole pendant la première quinzaine de mai. M. Putzeys l'a découverte à Rouge-Cloître, près de Boitsfort, en 1841. Je l'y ai retrouvée en grand nombre le 11 mai 1842. Elle planait au-dessus des taillis, se posant de temps en temps d'une manière verticale, comme les *Æschna*. J'en ai pris depuis un exemplaire unique à Longchamps-sur-Geer. M. Mathieu l'a observée à Ruremonde. C'est en tout cas une espèce tout à fait locale. Il est à remarquer que depuis 1842 plusieurs amateurs ont exploré Rouge-Cloître, sans parvenir à retrouver l'*E. maculata*, quoiqu'ils aient choisi la saison où j'avais fait mon excursion.

Genre CORDULIA. *Leach.*

21. **C. Metallica.** Van der L.

Du 10 mai au 20 juillet. Espèce locale et peu répandue. Je l'ai observée dans les bois humides en Ardenne (St-Hubert), en Campine (Vogelsang), et je crois l'avoir

vue à Longchamps-sur-Geer. Elle se trouve aussi aux environs de Bruxelles. En Belgique, la femelle a ordinairement les ailes safranées.

22. **C. Arctica.** Zetterstedt. (C. SUBALPINA. De Selys, Olim.)

Espèce très-rare en Belgique, où elle n'a encore été rencontrée que par M. Putzeys, le 21 juin 1840, dans une bruyère élevée et sèche, où croissent seulement quelques arbres, près d'Arlon, à environ 500 mètres d'élévation.

23. **C. Flavomaculata.** Van der L.

Locale est excessivement rare en Belgique. Je ne connais que trois captures; le mâle, type pris à Gheel par feu M. Robyns; une femelle que j'ai recueillie à Longchamps-sur-Geer, le 1er juin, et un exemplaire pris aux environs de Ruremonde par M. Mathieu.

24. **C. Ænea.** L.

Très-commune sur les marais et les étangs, du commencement de mai au 20 juillet, selon les années.

FAMILLE II. — ÆSCHNIDÉES.

SOUS-FAMILLE 1. — GOMPHINES

Genre ONYCHOGOMPHUS. *De Selys.*

(*Gomphus*, De Selys, *Olim.*)

25. **O. Forcipatus.** L. (GOMPHUS UNGUICULATUS. Van der L. — De Selys, Olim.)

Vole du 24 mai à la fin de juillet. Commun dans les bois montagneux des provinces de Liége et de Namur.

Se pose ordinairement au milieu des chemins ; il est fort défiant. Je n'en ai encore vu qu'un seul individu à Longchamps (en Hesbaye).

Genre GOMPHUS. *Leach.*

26. **G. Pulchellus.** De Selys. (PETALURA FLAVIPES. De Selys, 1837.)

Paraît du 15 mai à la fin de juin. On le trouve dans les différentes parties de la Belgique ; mais il n'est jamais aussi commun que le *vulgatissimus*. Il aime les prairies humides, et n'est pas très-facile à prendre.

27. **G. Vulgatissimus.** L. (G. FORCIPATUS. Van der L. — De Selys, Olim.)

Très-commun partout, de la fin d'avril à celle de juin, selon les années. Il fréquente surtout les prairies sur le bord des eaux. On le prend facilement.

Genre CORDULEGASTER. *Leach.*

28. **C. Annulatus.** Latr.

Espèce locale. Assez commune dans les bois marécageux de la Campine, vers le 12 mai, et dans ceux de l'Ardenne, en juin et au commencement de juillet ; aussi aux environs de Bruxelles dans les bois.

29. **C. Bidentatus.** De Selys.

J'ai découvert cette espèce dans les bois montagneux de Colonster, près de Liége. On la rencontre planant dans les chemins près des ruisseaux, en même temps que la *Melitea maturna*. Elle vole à la fin de juin et en juillet. Je ne connais pas d'autre localité où elle se rencontre en Belgique.

SOUS-FAMILLE 2. — ÆSCHNINES.

Genre ANAX. *Leach.*

30. **A. Formosus.** Van der L.

Commun sur les étangs et les marais, du 24 mai à la fin de juillet, parfois même jusqu'au 20 août, selon les années. Il est difficile à saisir, plane longtemps sans se reposer, et ne s'écarte jamais du voisinage des eaux.

Genre BRACHYTRON. *Evans.*

(*Æschna*, De Selys, *Olim.*)

31. **B. Pratensis.** Müll. (Æ. VERNALIS. Van der L. — De Selys, Olim.)

Commun sur le bord des eaux et dans les prairies, en mai et juin jusqu'au commencement de juillet. Il est facile à prendre, et se pose souvent à terre.

Genre ÆSCHNA. *Fab.*

32. **Æ. Cyanea.** Müll. (Æ. MACULATISSIMA. Latr. — De Selys, Olim.)

Paraît depuis la fin de juin jusqu'au commencement d'octobre, parfois même en novembre. Très-commune partout, en août et septembre. Elle plane volontiers dans les chemins ombragés et dans les clairières, souvent loin des eaux, et jusque dans les villes. Elle n'est pas farouche et se pose sur les arbres.

33. **Æ. Juncea.** L.

Vole vers la mi-juin. Très-rare et locale en Belgique. J'en ai pris un exemplaire à Hollogne-sur-Geer en Hesbaye; un autre a été recueilli sur les hautes Fagnes

par mademoiselle Libert, botaniste à Malmédy. J'en ai vu unde Neufchâteau (Luxembourg); M. Putzeys en a pris un près de Bruxelles, et M. Mathieu un couple à Ruremonde. D'après l'habitat subalpin qui caractérise la *juncea* en Europe, on doit supposer que c'est en Ardenne qu'on la rencontrera en plus grand nombre. C'est une espèce très-agile et très-défiante.

34. **Æ. Mixta.** Latr.

Assez commune partout, en juillet et au commencement d'août, paraît jusqu'en septembre. Elle plane au-dessus des prairies, dans les clairières, souvent même dans les campagnes, et s'éloigne assez des eaux. Je l'ai vue jusque dans les rues des villes.

35. **Æ. Affinis.** Van der L.

Espèce rare et locale en Belgique. Paraît en juillet et au commencement d'août. Je l'ai prise isolément dans les bois des bords montageux de l'Ourthe et de l'Amblève, à Angleur et Remouchamps ; et j'en ai capturé un couple à Hollogne-sur-Geer. Elle a les habitudes de la *mixta*.

36. **Æ. Grandis.** L.

Du 15 juin au 15 septembre (plus commune en août). Elle n'est pas rare sur les étangs et dans les clairières. Elle plane longtemps sans se reposer, comme l'*Anax formosus*, et se montre encore plus défiante. Lorsqu'on l'effraye, elle à l'habitude de s'élever à une hauteur considérable et de ne revenir à son point de départ qu'assez longtemps après, ce qui n'est pas le cas pour d'autres Æschnines, notamment pour la *cyanea*.

37. **Æ. Rufescens.** Van der L.

Du 24 mai à la fin de juin, et même au commencement de juillet. Espèce locale et peu répandue. Assez

commune à Angleur, à Chaudfontaine et aux environs de Bruxelles, sur les étangs marécageux. Très-rare en Hesbaye. Je ne doute pas qu'on la trouvera en Campine. Ses habitudes sont celles de l'*A. formosus;* comme lui, elle vole constamment au-dessus de l'eau, à une faible hauteur, et se montre défiante.

TRIBU 2. — ZYGOPTÈRES.

FAMILLE 3. — AGRIONIDÉES.

SOUS-FAMILLE 1. — CALOPTÉRYGINES.

Genre CALOPTERYX. *Leach.*

38. **C. Virgo.** L. (C. VESTA. Charp. De Selys, Olim. *jeune.*)

Très-commun partout, depuis le 10 mai jusqu'à la fin de juillet, sur le bord des eaux courantes, dans les bois et les jardins. Les Caloptéryx vivent en quelque sorte en société, ont un vol peu étendu et se reposent très-souvent. Cependant on rencontre parfois la *virgo* en très-grand nombre sur les buissons des bois qui sont éloignés des eaux. Cette circonstance est singulière, si l'on réfléchit que la larve, comme celle de tous les Odonates, ne vit que dans l'eau, et que les femelles de l'insecte parfait ne peuvent pondre *utilement* leurs œufs que dans l'eau. La même particularité est à noter pour les Agrions, que l'on voit assez souvent loin des eaux et dont le vol est également peu soutenu.

La *virgo* de Belgique appartient à la race que j'ai nommée *septentrionale.* On trouve parfois une sous-

variété du mâle, dont la base des ailes est hyaline jusqu'au bout du quadrilatère.

39. **C. Splendens.** Harris. (C. LUDOVICIANA, Leach. — De Selys, Olim.)

Comme la *virgo*, mais paraît un peu plus tard, vers le 20 mai. Sa saison se prolonge jusqu'à la fin d'août, parfois et accidentellement en septembre. Elle s'éloigne moins des eaux courantes. Nos exemplaires appartiennent à la race *septentrionale* et ne présentent aucune variété.

SOUS-FAMILLE 2. — AGRIONINES.

Genre LESTES. *Leach.*

40. **L. Viridis.** Van der L.

Assez commune sur les étangs marécageux en août, septembre et au commencement d'octobre. Elle se pose souvent sur les buissons, vers la fin de la saison. Un seul individu a été observé par moi en mai.

41. **L. Nympha.** De Selys. (L. SPONSA. (Pars). De Selys, Olim.)

Locale et peu commune. Se trouve dans les marais, les bois humides des dunes, à la fin de juin, en juillet et au commencement d'août.

42. **L. Sponsa.** Hansem.

De la fin de juin à la mi-septembre. Excessivement commune dans les marais et sur les étangs couverts de plantes aquatiques. Rare sur les eaux courantes et soignées.

43. **L. Virens.** Charp. (L. BARBARA. (Pars) De Selys, Olim.)

De la fin de juin au 15 août, parfois même plus tard. Observée dans les marais de la Campine, sur les flaques d'eau de l'Ardenne, et aux environs de Bruxelles. Espèce locale et peu répandue.

44. **L. Barbara.** Fab.

Très-rare et locale en Belgique. M. Putzeys l'a trouvée le 24 août aux environs d'Arlon ; j'en ai pris quelques exemplaires au commencement d'août, au canal d'Angleur et à Longchamps-sur-Geer. Recueillie aussi en Brabant par feu M. Robyns.

Genre SYMPYCNA. *Charp.*

45. **S. Fusca.** Van der L.

Du 1er août au 5 septembre ; parfois jusqu'en automne. Se trouve assez communément dans les clairières des bois, surtout en Condroz et en Ardenne. Rare en Hesbaye.

Cette espèce reparaît accidentellement en petit nombre, au mois de mars ou même plus tôt ; comme les individus de cette saison sont toujours très-adultes, on doit croire qu'ils hivernent, fait unique parmi les Odonates, à moins que l'observation faite à l'article de la *Libellula scotica* ne cesse d'être isolée.

Genre PLATYCNEMIS. *Charp.*

46. **P. Pennipes.** Pall. (P. PLATYPODA. Van der L. — De Selys. Olim.)

Commune dans les prairies et sur le bord des eaux, du 20 mai à la fin de juin ; paraît une seconde fois, du 1er août au 1er septembre.

Var. ALBIDELLA. *Devillers.*

Ne paraît qu'une fois, de la fin d'avril au 10 juin.

Genre AGRION. *Fab.*

47. **A. Speciosum.** Charp. (A. SOPHIA. De Selys, Olim.)

Je n'ai encore trouvé cette jolie espèce qu'en Campine, à Vogelsang, sur un grand étang. Elle y était assez commune, du 8 au 30 juin. Son vol est lent, et sa petitesse jointe à ses couleurs, fait qu'elle est difficile à apercevoir.

48. **A. Najas.** Hansem.

Paraît du 15 mai à la fin d'août ; très-commune en juin et juillet ; vole sur les étangs et se pose sur les herbes qui croissent au milieu de l'eau.

49. **A. Viridulum.** Charp.

Je ne l'ai encore trouvé qu'à Lonchamps-sur-Geer, du 20 juillet au 15 août. Il y est commun ; ses habitudes sont les mêmes que celles de l'*A. najas*, mais il paraît un peu plus tard.

50. **A. Minium.** Harris. (A. SANGUINEA. Van der L. — De Selys.)

Très-commun partout, dans les jardins et les bois, parfois assez loin des eaux, du 10 avril au 15 août, selon les années. C'est à la fin de mai qu'il est le plus commun.

51. **A. Pumilio.** (A. COGNATA. De Selys, *Revue zool.*)

Espèce locale, commune là où elle existe, sur les flaques d'eau marécageuses et sur quelques étangs, du commencement de juin à la fin d'août, selon les localités et les années. J'en ai vu un exemplaire le 15 septembre. Observé en Ardenne, à Liége, en Campine, etc.

Var. ♀ AURANTIACA. De Selys.

Se rencontre, mais en petit nombre, partout où le type existe. En 1840, je l'avais décrite comme espèce distincte.

2. **A. Elegans.** (A. PUPILLA. Charp. De Selys, Olim.)

Très-commun partout, sur le bord des eaux, de la fin de mai à la fin d'août, souvent jusqu'au 15 septembre. Observée une fois en octobre.

Var. ♀ VIOLACEA.

Var. ♀ RUBIDA.

Sont aussi communes que le type.

53. **A. Pulchellum.** Van der L.

Du 10 mai au 25 juillet et même au 15 août, selon les années et les localités. Très-commun partout sur le bord des eaux.

Varie pour la taille et pour la répartition du noir sur l'abdomen. La tache dorsale du 2e segment du mâle varie en épaisseur, et peut imiter celle de la *Puella*.

54. **A. Puella.** Van der L.

Très-commun partout, sur le bord des eaux, du 24 mai à la fin d'août, et même accidentellement au commencement de septembre.

Varie beaucoup pour la taille, la répartition du noir sur l'abdomen, mais peu pour la tache dorsale du 2e segment du mâle. J'ai figuré un exemplaire où cette tache imite le *Lunulatum,* et un autre où elle est divisée sur l'arête dorsale.

55. **A. Cyathigerum.** Charp. (A. CHARPENTIERI. De Selys, Olim.)

Paraît du commencement de juin au 24 août; il est commun là où il existe, et quoiqu'il soit plus localisé que les deux précédents, on peut dire qu'il se trouve

sur le bord de la plupart des marais et des étangs garnis de plantes aquatiques.

La tache dorsale du 2e segment du mâle varie notablement en épaisseur, et peut être privée de queue.

56. **A. Hastulatum.** Charp.

Du 24 mai à la fin de juin, et même jusqu'au 15 août, selon les années. Il est moins répandu que le *Cyathigerum*. Je l'ai observé en Campine, en Ardenne, à Liége, à Boitsfort, sur les marais et étangs au milieu des bois. Rare en Hesbaye.

Une variété du mâle imite le *Lunulatum* par la tache dorsale du 2e segment privée de queue. Elle est commune. Chez une autre, fort rare, elle est comme chez le *Pulchellum*, et une troisième ressemble à la variété du *Cyathigerum* à tache sans queue.

57. **A. Lunulatum.** Charp.

Je n'ai encore observé cette espèce qu'à l'étang marécageux de Hollogne-sur-Geer, où j'en ai pris, du 1er au 15 juin, quelques exemplaires. Je la considère comme très-rare.

58. **A. Mercuriale.** Heyer.

Du 10 juin au 15 août. Espèce locale, mais commune là où elle habite. Je l'ai prise sur les eaux stagnantes, à Angleur, en Ardenne et en Hesbaye. La tache dorsale du 2e segment du mâle peut ressembler accidentellement à celle du *Pulchellum* ou de la *Puella*.

59. **A. Lindenii.** De Selys.

Vole sur les étangs marécageux en juillet et jusqu'au 25 août. Espèce très-locale et peu répandue. M. Robyns en possédait un individu de la Campine; M. Alex. Carlier en prit quelques-uns au canal, à Angleur, et je l'ai retrouvée depuis, en petit nombre, à Longchamps-sur-Geer.

CATALOGUE

DES

COCCINELLIDÉES DE BELGIQUE

AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU TRAVAIL SUR CETTE FAMILLE (1),

par J.-B. BOUILLON.

Genre coccinella. (Auct.)

§ I. — ESPÈCES GLABRES.

I. les 4 épimères blanches.

A. *Élytres d'un jaune plus ou moins flave, à taches blanches.*

1. **C. Oblongo-Guttata.** (2) (MYSIA. Muls.)

Pas rare sur les sapins, à Boitsfort, à Louvain et dans la Campine.

2. **C. 16-Guttata.** (HALYSIA. Muls.)

Point commune. Boitsfort, sur les sapins. D'après Mulsant, sur les aunes, les noisetiers, etc. ; les bouleaux, les saules (Ol. Redt. *Tentam*).

3. **C. Bis-Septem Guttata.** (CALVIA. Muls).

Des environs de Bruxelles. Rare. collection de M. Colbeau. Sur le chêne (Mulsant); le pin (Redt. *Tentam*).

---

(1) Voir *Annales de la Société entomologique belge;* tome II, p. 1.

(2) Les espèces non suivies de noms d'auteurs sont décrites par Gyllenhal, IV, p. 145-217.

4. **C. 10-Guttata.** Muls. (Genre CALVIA. Muls.)

Rare. Collection, de M. Parys. Sur l'aune près de Lyon; sur le saule, Paris. (Muls.)

5. **C. 14-Guttata.** (Genre CALVIA. Muls.)

Commune partout.

6. **C. 18-Guttata.** (MYRRHA. Muls.)

Peu commune. Boitsfort, sur les sapins.

7. **C. Bis-Sexguttata.** (VIBIDIA 12-GUTTATA. Muls.)

Rare. Environs de Bruxelles, sur le sapin; commune, dit Mulsant, sur les pins, les aunes, etc.

B. *Élytres rougeâtres, etc., à points noirs.*

a. Corps oblong :

8. **C. Septem-maculata.** (Genre HYPPODAMIA. Muls.)

Boitsfort, en novembre, sur le sapin; très-rare, elle n'existe point en France (Muls.). — Commune en Suède? Gyllenhal en donne 16 variétés.

9. **C. 13-Punctata.** (HYPPODAMIA. Muls.)

Commune. Sapins, graminées, etc. Boitsfort, Ostende, Juillet-novembre.

10. **C. Mutabilis.** (ADONIA. Muls.)

Très-commune et très-variable. Sur les sapins et sur les graminées, dans les endroits arides.

11. **C. 19-Punctata.** (ANISOSTICTA. Chevr.)

Pas très-rare, mais locale, sur les iris aquatiques (*Iris. pseudacorus*, n° 1456. *Fl. de Belg.*, par M. Mathieu). Anderlecht, bords des étangs.

12. **C. M. Nigrum.** Pars. (ADALIA LIVIDA. Var. E. Muls.)

Pas rare. Sapins, à Boitsfort.

b. Corps subhémisphérique :

13. **C. Magnifica.** Redt. (COCCINELLA LABILIS. Muls.)

Rare. Prise à Boitsfort sur des sapins, en automne, parmi des 7-*punctata*. Mulsant dit qu'elle n'est pas bien rare dans les parties froides et tempérées de la France; il ne dit pas sur quelles plantes. Sur l'asperge (Redt). Trouvée également en Campine (M. Mathieu).

14. **C. 16-Punctata.** (HARMONIA MARGINE-PUNCTATA. Muls.)

Pas commune. Sapins, à Boitsfort, en septembre-octobre. Assez commune sur les pins (Muls.)

15. **C. 11-Notata.** Ol. *Entom.* (ADALIA. Muls.)

Très-rare. Le ♂ pris aux environs de Bruxelles; la ♀ prise à Heyst, parmi des centaines de 7-*punctata*, grimpant le long des graminées, pendant les premières heures du jour. ♂ et ♀, collection de M. Colbeau, qui a aussi trouvé cette espèce en Suisse.

16. **C. Conglobata.** (PROPYLEA 14-PUNCTATA. Muls.)

Très-commune. Sapins, etc. Si commune partout, à ce qu'il paraît, qu'aucun auteur n'indique les plantes sur lesquelles elle vit. En automne.

17. **C. 22-Punctata.** (THEA. Muls.)

Pas rare, sur les sapins, sur les plantes vivaces des haies, sur les arbres (Muls.).

Nota. Cette espèce, munie d'un si grand nombre de points, varie très-peu. Mulsant ne donne que deux variétés pour les élytres et une seule pour le thorax.

18. **C. 12-Punctata.** (MICRASPIS. Chevr.)

Pas rare ; sur le sapin, sur les plantes basses et les pommiers.

19. **C. 14-Pustulata.** (COCCINELLA. L.)

Pas commune ; sur les sapins, lieux arides. (Redt).

Nota. Les ♀ ont les épimères postérieures noires.

20. **C. 11-Punctata.** (COCCINELLA. L.)

Pas rare, sur les sapins, à Boitsfort, dans la Campine et dans les dunes d'Ostende. Mulsant dit sur les pins, les soudes, les tamarises, dans le voisinage plus ou moins rapproché de la mer.

II. DEUX ÉPIMÈRES SEULEMENT BLANCHES (LES ANTÉRIEURES) CHEZ LES DEUX SEXES.

21. **Ocellata.** (Genre ANATIS. Muls.)

Pas rare sur les sapins, à Boitsfort, en Campine et dans les Flandres, en automne.

22. **7-Punctata.** (COCCINELLA. L.)

Très-commune sur les sapins, etc., en toutes saisons. Parmi les centaines d'individus de cette espèce, grimpant sur les graminées, dans les dunes de Heyst, il ne s'est trouvé qu'une seule variété ; elle est figurée planche 6, n° 6, Heft. 128 du *Synopsis generis Coccinella* (H. Schaff.). Seulement mon individu a le 1er point des élytres libre : dans la figure citée, ce point est rattaché par son extrémité postérieure à une ample tache noire, formée sur la suture par la dilatation du point scutellaire et les 2e et 3e points. Une autre variété m'a été amicalement donnée par M. Fologne ; le 1er point des élytres est rattaché aussi par sa partie

antérieure à la tache susdite. M. Parys m'a de même fait cadeau d'une variété qui serait bien curieuse si elle était régulière, elle a les 4 épimères noires, ainsi qu'une grande partie d'une de ses élytres.

Var. les 4 épimères blanches. Rare.

23. **C. 5-Punctata.** (COCCINELLA L.)

Assez commune, sur les sapins, à Boitsfort, sur les plantes et les arbres fruitiers (Muls.).

Var. les 4 épimères blanches. Rare.

24. **C. Variabilis.** (COCCINELLA. L.)

Très-commune, sur les sapins, etc., etc. Un grand nombre de variétés en sont connues.

25. **C. Impustulata.** (HARMONIA. Muls.)

Pas rare sur les sapins, aux environs de Bruxelles. Mulsant dit qu'on la trouve quelquefois en grand nombre sous l'écorce des vieux arbres.

26. **C. Tigrina.** (SOSPITA. Muls.)

Fort rare, prise par M. Tennstedt dans les environs de Louvain, et dans la Campine par M. Mathieu. Vit sur l'aune (Muls.) et sur les graminées (Redt).

III. DEUX ÉPIMÈRES BLANCHES, LES ANTÉRIEURES CHEZ LES MALES, TOUTES LES QUATRE NOIRES CHEZ LES FEMELLES.

27. **C. Reppensis.** (Genre HYPERASPIS. Chevr.)

Très-rare. Environs de Liége. Dans les lieux secs et arides (Muls.).

28. **C. Lateralis.** CAMPESTRIS. Muls. (HYPERASPIS. Chevr.)

Très-rare. Mulsant dit qu'elle habite la plupart des provinces de France, sur les plantes basses, dans les lieux secs et arides. Forêts de pins (Redt. *Tentam*).

IV. LES QUATRE ÉPIMÈRES NOIRES, ♂ ♀.

a. Base des antennes nue:

29. **C. Hieroglyphica.** (Genre COCCINELLA. L.)

Pas très-commune, sur les sapins. Mulsant dit que cette espèce vit sur la bruyère (*Erica vulgaris*, L.).

30. **C. Bipunctata.** DISPAR. Lat. (ADALIA. Muls.)

Sur toutes les plantes où se trouvent des pucerons. Mulsant en donne un grand nombre de variétés.

b. Base des antennes couverte par le chaperon:

31. **C. Renipustulata.** (CHILOCORUS. Leach.)

Assez commune à Boisfort sur le sapin. Mulsant dit sur les aunes, les saules, etc.

32. **C. Bipustulata.** (CHILOCORUS. Leach.)

Peu commune; Boitsfort, sur les sapins et à peu près partout. Commune en France sur les génévriers et autres végétaux.

33. **C. 4-Pustulata.** (EXOCHOMUS. Redt.)

Très-commune partout sur les sapins et les autres arbres.

34. **C. Aurita.** (EXOCHOMUS. Redt.)

Aussi très-commune ; mêmes endroits.

§ II. — ESPÈCES PUBESCENTES.

I. MAJORES ET COCCIDULA. *Gyll.*

35. **C. 11-Muculata.** Ol. (Genre EPILACHNA. Chevr.) E. ARGUS. Muls.

Pas commune sur la bryone (*Bryonia dioica* L.), dit Mulsant, et parfois sur l'ormeau.

36. **C. Globosa.** (LASIA. Muls.)

La plus commune, en toutes saisons, partout et sur toutes les plantes.

37. **Impunctata.** (CYNEGETIS. Chevr.)

Rare; trouvée une seule fois parmi des *Globosa*.

38. **Litura.** (RHISOBIUS. Steph. — NUNDINA. Dej.)

Point rare, à Boitsfort et presque dans toute la Belgique, sur les sapins. Juillet-novembre.

39. **C. Pectoralis.** RUFA. Muls. (COCCIDULA. Kugel).

Assez commune au printemps, dans les endroits humides, sous les graminées. Mulsant la dit moins commune que la suivante; c'est le contraire chez nous.

40. **C. Scutellata.** Muls. Redt. (COCCIDULA. Kugel).

Mêmes endroits que la précédente, mais plus rare.

II. PARVÆ, *Gyll.* — SCYMNUS (Auct.).

41. **C. Bisbipustulata.** VILLOSA Muls. (Genre PLATYNASPIS. Redt).

Rare, Liége, sous les écorces des arbres, à la fin de l'hiver (Ol. *Enc.*) sur les graminées (Gyll.).

42. **C. Nigrina.** (SCYMNUS. Kugel).

Commune à Boitsfort sur les sapins. Juillet-novembre. Sur les chênes, etc., dit Mulsant.

43. **C. Ater.** (SCYMNUS. Kugel.)

Rare. Collection de M. Parys; rare partout, d'après les auteurs.

44. **C. Abietis.** (SCYMNUS. Kugel.)

D'après Mulsant, cette espèce n'est pas rare sur les sapins, soit au printemps, soit de la fin de l'été à celle de l'automne. Elle n'a point été rencontrée jusqu'ici en Belgique, mais elle est indiquée à quelques kilomètres de nos frontières de France et d'Allemagne.

45. **C. Biverrucata.** (SCYMNUS. Kugel.)

Sur les bois de hêtre et paraît rare en France, dit Mulsant. Liége?

Nota. Le *S. arcuatus* est rare en France. Des exemplaires de la collection Dejean portaient l'habitat Paris. Le *S. fasciatus* Muls. Médiocrement commun dans les environs de Lyon (Muls). Ces deux espèces ne sont pas de Belgique.

46. **C. Parvula.** S. CAPITATUS. Muls. (SCYMNUS Kugel).

Pas commune. Louvain, Bruxelles.

Variété inédite; partie postérieure de la tête et cuisses antérieures, les genoux exceptés, noires. Collection de M. Tennstedt.

47. **C. Discoidea.** (SCYMNUS Kugel).

Très-variable, sapins, etc. Commune.

48. **C. Analis.** Muls. (SCYMNUS Kugel).

Rare. Liége. Environs de Lyon, assez rare, dit Mulsant. Gyllenhal ne la donne pas; Ol. (*Enc.*) la dit d'Allemagne. Aucun auteur ne cite les plantes sur lesquelles elle vit.

49. **C. Analis.** HÆMORRHOIDALIS. Muls. (SCYMNUS. Kugel).

Pas très-rare, sur les graminées, au printemps.

50. **C. Flavipes.** PYGMÆUS. Muls. (SCYMNUS. Kugel).

Assez rare; sur différents végétaux, dit Mulsant. Au printemps.

51. **C. Marginalis.** (SCYMNUS. Kugel).

Rare. Mulsant en donne six variétés; il dit que cette espèce paraît habiter la plupart des provinces de la France. Gyll. la dit rare. Aux environs de Vienne, très-commune (Redt).

52. **C. Frontalis.** (SCYMNUS. Kugel).

Assez commune; parmi les graminées; lieux arides, (Gyll). Point rare pendant la belle saison, aux environs de Lyon, sur les arbres; sous les écorces pendant l'hiver.

53. **C. 4-Lumulata.** (SCYMNUS. Kugel).

Rare. Cette espèce, dit Mulsant, paraît se trouver dans toute la France. Sur les graminées (Gyll). Rare.

54. **C. Minima.** (SCYMNUS. Kugel).

Assez commune aux environs de Bruxelles, sur le sureau. Très-rare en Suède sur les graminées (Gyll.).

Nota. Les *Scymnus* suivants sont les seuls communs en Belgique : *Nigrinus, Discoideus, Frontalis* et *Minimus*.

NOTICE SUR LES VARIÉTÉS

DE QUELQUES

COCCINELLES DE BELGIQUE.

Quatre de nos espèces ont, à l'état normal, treize points noirs et libres sur les élytres ; telles sont les *Septem-maculata*, *Tredecim-punctata*, *Mutabilis* et *Variabilis*.

La 7-*maculata*, qui, d'après Mulsant, ne se rencontre pas en France, est trop rare chez nous pour qu'on puisse en indiquer des variétés.

De la 13-*punctata* peu de variétés sont connues en Belgique. Mulsant en cite de France huit, dont deux lui étaient inconnues ; Gyllenhal neuf de la Suède et Stephens (*Illust.*), etc., en décrit une d'Angleterre, remarquable par l'absence totale des points des élytres.

Il n'en est pas de même des *Mutabilis* et *Variabilis*; les points des élytres variant de 13 à 0 rendent possibles, chez ces espèces, 58 sous-variétés de la première, et 58 de la deuxième, 1er type seulement.

Nous en trouvons ici un assez bon nombre (voir plus loin ces espèces).

C. 13-punctata. Gyll., etc.

Élytres état normal.

D'un fauve jaunâtre, munies de 13 points noirs, libres.

Leur position.

Le 1^{cr} L'huméral, sur le calus de l'épaule.
» 2me Le 1^{cr} marginal, près du bord externe.
» 3me Le sutural, voisin de la suture.
» 4me 2e marginal.
» 5me 2e sutural.
» 6me L'anal, le plus rapproché de l'extrémité de l'élytre.

Le scutellaire, situé à la base de la suture, commun aux deux élytres.

Thorax :

a. État normal; noir, bords antérieurs et latéraux fauves; les derniers avec un point noir, libre.

Variations :

b. Le point rattaché au disque.
c. Le point nul ou très-peu distinct.

A. LE POINT SCUTELLAIRE EXISTANT.

a. Élytre, état normal, thorax *a*. *b*. *c*.
Variétés :
1. Élytres *a*, mais ayant de plus un très-petit point supplémentaire près de l'extrémité ; th, *b*.
2. Le point scutellaire rattaché au 3e.
3. Les points 4e, 5e rattachés entre eux.

B. LE POINT SCUTELLAIRE OBLITÉRÉ.

4. Élytres *a* les points 3e, 5e subeffacés; th. *b*.
5. Les point nuls, excepté le 2e très-petit et le 3e indiqué seulement par une faible nuance; th. *a*.

C. Mutabilis. Gyll. etc.

Caractères des variétés et des sous-variétés.

Les premières se forment par l'omission de points; les secondes de même par omission de points, mais de points différents, leur nombre restant celui de la variété, d'où dérivent ces sous-variétés.

Élytres à état normal, semblables à celles de la 13-*punctata*.

Thorax :

a. État normal; noir, bords latéraux, bord antérieur, un trait, plus ou moins étendu, descendant du milieu de la base de ce dernier et un point de chaque côté du trait, jaunâtres.

Variations :

b. Les points étendus jusqu'au bord antérieur.
c. Le trait nul ou isolé.
d. Les points nuls.
e. Points et traits nuls.

XIII Points, *Mutabilis* type. th. *a*. *b*. : $\frac{c}{a}$ (1).

Variétés :

XI Points (sous-variétés possibles 6), de France. 3. (Muls).

N° 1. Nul le point 1er. th. *a*. *b*. : $\frac{c}{a}$.
2. — » *a*.
3. — » *a*. $\frac{c}{a}$

(1) Les lettres ainsi accolées signifient que le Thorax réunit simultanément les caractères que chacune d'elles lui assigne.

IX Points, sous-var. possibles, 15; de France 4.

N° 1. Nuls les points 1er 2e; th. *a*.
2. — 1er 3e; » *a*. *b*.
3. — 1er 6e; » *a*. *b*.
4 — 2e 3e; » *a*. *b*. : $\frac{c}{a}$ *d*.
4bis — » » 4e 5e rattachés; th. *a*.

VII Points, sous-var. possibles, 19; France 4.

N° 1. Nuls les points 1er 2e 3e; th. *a*. *b*. : $\frac{c}{a}\,\frac{c}{b}$ *e*.
2. — 1er 3e 6e; » *a*.
3. — 2e 3e 6e; » *a*. *b*.

Un exemplaire faisant partie de cette division se trouve dans ma collection ; il est très-voisin, par les bords noirâtres des élytres, de la *C. Limbata* Ol. (*Enc.* VI, p. 49), seulement, cette bordure n'est pas d'un noir assez intense pour faire disparaître entièrement les 4e et 5e points; ce qui a lieu chez la *Limbata*.

V Points, sous-var. possibles, 9; de France, 2.

N° 1. Nuls les points 1er 2e 3e 5e; th. *b*.
2. — 1er 2e 3e 4e 6e; » *b*.

III Points, sous-var. possibles, 6; de France, 3.

N° 1. Nuls les points 1er 2e 3e 4e 6e; th. *a*. *b*.

I Point, sous-var. possible une; de France, une.

N° 1. Tous nuls, le scutellaire excepté, (1) th. *a*. *b*.

Zéro points, tous les points faisant défaut. France.

---

(1) Mulsant cite une variété à trois points sur chaque élytre chez laquelle le scutellaire est oblitéré.

C. Variabilis. Gyll., etc.

§ I. 1er TYPE.

10-*punctata* en partie *Ol.*

Caractères des variétés et des sous-variétés, voir la *Mutabilis.*

Thorax. *a*. État normal : flave, avec sept points noirs, libres.

Leur position :

Le 1er, le basilaire, placé au-dessus de l'écusson.

Les 2e, 3e, 4e, 5e, disposés en demi cercle.

Ils enclosent le basilaire, et se divisent ainsi :

Les médiaires ou les deux du milieu ; les externes ou ceux des extrémités.

6e, 7e, les latéraux, situés un de chaque côté, au-dessus des angles postérieurs du thorax. Ces deux derniers points souvent nuls.

Variations :

b. Les latéraux oblitérés.

c. Les médiaires rattachés entre eux.

d. Les médiaires et les externes rattachés deux à deux.

e. Les externes et les latéraux rattachés deux à deux.

f. Le basilaire rattaché aux médiaires.

g. Le basilaire rattaché aux externes.

h. Les points 2e, 3e, 4e, 5e, formant cercle ou tache flave au centre (le cercle complet ou interrompu).

i. Les sept points agglomérés ne laissant flaves que les bords latéraux, quelquefois l'antérieur et rarement un point au centre.

Nota. Les lettres *c*, *d*, *f*, *g*, *h* sont forcément accompagnées de *a* ou *b*. Voir la page 176, *Mutabilis*.

Élytres. *a*. État normal, d'un flave moins pâle que le thorax, munies de treize points noirs, libres.

Le 1er, l'huméral.

2e, 1er marginal.

3e, le discoïdal, situé entre le 1er marginal et le 1er sutural.

4e, 1er sutural.

5e, 2e marginal.

6e, 2e sutural.

Le scutellaire placé à la base de la suture, commun aux deux élytres (1).

XIII points. État normal de l'espèce; th. *a*. *b*.: $\frac{b\ g}{a\ a}$.

Variétés (variations des élytres par défaut) (Muls.)

XII Points. Une seule variété.

N° 1. Absent le scutellaire; th. *a*. *b*.

XI Points, sous-var. possibles, 6; de France une.

N° 1. Nul le point 3e; th. *a*. *b*. : $\frac{h}{b}$.

2. — 6e, le 5e très-petit; th. *a*.

IX Points sous-var. possibles, 15; de France, 5.

---

(1) Ce point, aussi souvent absent que présent, ne peut être utilisé ici pour la classification (une seule exception), par la raison que ne modifiant ni le nombre, ni la position des autres points des élytres, il n'eût eu d'autre effet que d'offrir une espèce de double emploi de la même variété.

N° 1. Nuls les points 1. 3. th. *b.*
2. — 3. 5. » *b.*
3. — 3. 6. » *b.*
4. 4° — 5. 6. » *b.*
4bis — » 3e, 4e rattachés. th. *d.*

VII Points, sous-var. possibles 19; de France 4.

N° 1. Nuls les points 1. 5. 6. th. *b.*
2. — 3. 5. 6. » *a. b.*

V Points, sous-var. possibles, 9; de France, 3.

N° 1. Nuls les points 1. 3. 5. 6. th. *a. b.*
2. — 3. 4. 5. 6. » *a.*

III Points, sous-variétés possibles, 6; de France, 4.

N° 1. Nuls les points 1. 2. 4. 5. 6. th. *a. b.*

I Point, le scutellaire; de France et de Belgique.

Zéro point, tous les points faisant défaut (Fr. 1, Belg. 1); th. *b.*

§ 2. 2me TYPE.

10-*Pustulata* en partie, Ol. ; variations des élytres par excès, Muls. (1).

Dans ce type, les points sont dilatés de façon que les élytres en sont devenues noires, brunes, etc. Si bien que la couleur normale de l'espèce ne se montre plus que sous forme de pustules rouges, oranges, etc.

(1) Cet auteur signale 23 variétés dans cette division. Elles sont formées chez lui, par la quantité des dilatations des points; les intervalles de ces dilatations, nommés Pustules, forment les miennes; (vingt jusqu'à présent).

Position des pustules :

La 1re l'humérale.
2e Scutellaire.
3e Marginale.
4e Suturale.
5e Postérieure.

Nota. Sous le titre de subpustulés se placent ici deux exemplaires, très-faiblement colorés.

N° 1. Les individus de ce numéro font le passage d'un type à l'autre; du premier, il présente un point (l'huméral), du second les pustules.

N° 2. Diffère du n° 1 par le défaut du point huméral. Ces individus, récemment transformés, je pense, ne sont mentionnés ici que pour le passage qu'ils font d'un type à l'autre.

1. 5 pustules sur chaque élytre (ce cas est le plus fréquent).

A. Aucune des pustules isolées, c'est-à-dire entièrement entourées par la couleur foncière des élytres.

a. Les 5 pustules communicant les unes avec les autres (1).

---

(1) Les variétés de cette division ne diffèrent de l'état normal du 1er type que par la contiguïté de deux ou trois de leurs points.

N° 1. Les points 3e, 4e rattachés entre eux, th. *e*; $\frac{g\ h}{a\ af}$ *i*.

2. — 3e, 6e, — — » *b*.

3. — 3e, 4e et 3e 6e — » *b*.

4. — 3e, 4e et 4e 6e — » *b*.

b. Les 5 pustules ne communiquant pas toutes l'une avec l'autre.

N° 5. Les pustules 3e et 5e libres ; th. *b*. Assez rare.

B. Une seule pustule isolée.

a. La 4e. Ce cas est commun.

N° 1. Les *pustules*, 1, 2, 3, 5, libres ; th. *b* : $\frac{d}{b}$.

2. — 1e 2e rattachées entre elles, 3e et 5e libres; th. *b* : $\frac{h}{a}$, $\frac{d}{b}$.

N° 3. Les pustules 1e, 3e rattachées entre elles, 2e et 5e libres; th. $\frac{h}{b}$.

N° 4. Les pustules 1e 2e 3e rattachées entre elles, 5e libres; th. $\frac{d}{b}$.

N° 5. Les pustules 1e 3e 5e rattachées entre elles, 5e libres; th. $\frac{d}{b}$.

N° 6. Les pustules 1e 2e 3e 5e rattachées 2 à 2; th. $\frac{h}{b}$.

b. La 2e pustule isolée. Ce cas est rare.

N° 1. Les pustules 3e, 4e, 5e rattachées, la 1re libre; th. $\frac{h}{b}$.

C. Deux pustules isolées, les 2e et 4e (se rencontrent très-souvent).

N° 1. Les pustules 1e, 3e et 5e libres; th. *b*, $\frac{d}{b}$, $\frac{h}{b}$, $\frac{f}{b}$, $\frac{g}{b}$.

D. Trois pustules isolées 2e, 4e, 5e (assez rare).

N° 1. Pustules 1e 3e libres; th. $\frac{h}{a}$, *i*.

E. Quatre pustules isolées, rare.

N° 1. La 1re pustule libre; th. *b*.

II. 4 pustules sur chaque élytre, la 5e fait défaut; très-rare; th. $\frac{f}{b}$.

Nota. Aucune d'elles isolées.

N° 1. Toutes 4 rattachées entre elles; th. $\frac{f}{b}$.

III. 2 pustules sur chaque élytre (les 1re et 2e). Très-rare.

N° 1. La 2e isolée; th. *i*.

IV. Une seule pustule sur chaque élytre (l'humérale) *C. humeralis*. Sch. Gyll. Assez commune.

N° 1. La pustule rattachée au bord latéral de l'élytre; th. *i*.

N° 2. La pustule isolée; th. *i*.

V. Zéro pustule. Rare.

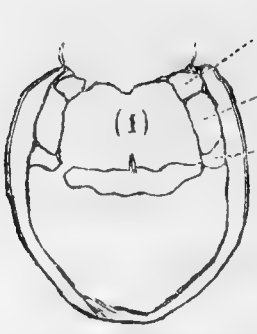
N° 1. D'un noir foncé; th. *i*.

1^b^. D'un brun rougeâtre; » *i*.

ADDENDA ET ERRATA

DU

TRAVAIL SUR LES COCCINELLES.



Epimères antérieures (*a*).
Episternums (*b*).
Epimères postérieures (*c*).

Voici la petite planche (extraite de Mulsant) qui devait être gravée à la tête de l'ouvrage sur les Coccinelles. Pour bien des lecteurs, c'était une clef obligée, pour tous un aide à la connaissance de la classification.

---

(1) Poitrine.

(*a*) Partie antérieure de la poitrine. Ol. *Ency.* VI, p. 66. *C. ocellata.*
Epimère du médipectus, Muls. Pleuræ. Redt.

(*b*) Pectoris limbo pallido, Gyll. IV, p. 185. *C. 22-punctata.*
Postépisternums, Muls.
Parapleuræ, Redt.

(*c*) Angulis posticis flavis, Gyll. IV, p. 216. *C. M. Nigrum.*
Epimères du postpectus, Muls.
Parapleuræ appendiculares, Redt.

Page 1re, ligne 5, 2 et 7, *lisez* 7 et 13.
» » » 11, trois. » 32.
» 3, » 18, 7 » 5.
» 4, » 18, d'Ol. *ajoutez*: *Enc.* VI. p. 78.
» 6, » 9, lors de l'impression du travail sur les Coccinelles, j'ignorais que la 7-*maculata* se rencontrait en Belgique; depuis, M. Wesmael m'en a montré un exemplaire, faisant partie de sa collection et pris chez nous.

L'année dernière (1858), en novembre, j'en ai trouvé un individu à Boitsfort sur des jeunes sapins ; l'exemplaire de M. Wesmael est à l'état normal, le point scutellaire trilobé, etc., le mien est très-rapproché de la variété décrite par Gyll. IV, p. 206; il en diffère par la présence de deux points fort petits, les 4e et 6e.

Page 6, ligne 14, Pz. Heft 28, *lisez* Pz. Heft 128.
» » » 15, spongiosa » spongia.
» 7, » 9, VIb » IVb.
» 8, » 2, Episternum » Episternums.

Ajoutez de même un *s* à ces mots, ainsi partout où ils se trouvent.

Page 8, ligne 4, Margine-punctata, *remplacez* par 16 *punctata*.

Page 8, ligne 14, 13. *lisez* 6.
» 8, » 13, punctata *lisez* notata.
» 8, » 23, 16. » (15), (16)
» 8, » 20, (2e col.) 17, *lisez* (16).
» 9, » 4, 11 punctata 15, *lisez* 5. *Ajoutez* : les épimères postérieures chez le ♂ sont quelquefois noires; elles sont blanches chez la ♁ d'après Muls.; rarement on les rencontre de cette couleur en Belgique.

Page 9, ligne 16, Impustulata. *Ajoutez* (6).

Page 10, ligne 16, *mutabilis*. En examinant un grand nombre d'exemplaires, on en trouve au moins autant ayant les épisternums entièrement noirs (voir div. O. p. 10). Dans ce cas, cette espèce doit être comparée à la 13-*punctata*, dont elle diffère : 1° par la taille moindre, 2° par la ponctuation des élytres fine et serrée, et 3° par l'abdomen entièrement noir ; aucun de ces trois caractères ne se voit chez la 13-*punctata*.

Page 11, ligne 17, 10-guttata, *ajoutez*: Muls.
» 12, » 12, T. hyeroglyphica, *lisez:* Hieroglyphica.
» 12, » 12, Dispar, supprimez ce nom et *ajoutez* Bipunctata.
» 13, » 15, Parva, *lisez* Parvæ, et partout ou ce mot se retrouve dans ce sens.
» 14, » 8, (20) *ajoutez* Ol. Enc. et *argus* Muls.
» » » 14, Litura, *ajoutez* (26) et Redt.
» » » 21, Scymnus, *ajoutez* (15).
» 15, » 17, Bisbipustalata, *lisez* Bis-bipustulata et *ajoutez* (24).
» 16, » 20, rouge, *lisez* noire.
» 14, » 14, hæmorroidalis *lisez* hæmorrhoidalis.
» 22, » 2, dessins, *lisez* dessus.
» » » 12, (4 branches) *supprimez* (19).
» » » 13, Hyperaspis, *ajoutez* (19).
» » » 21. Micraspis, » (16).

COMMUNICATIONS.

Par J.-B. BOUILLON.

I. Il y a bien des années que, me trouvant à Forest à la recherche des insectes, avec feu Vanderlinden (en qui les sciences naturelles ont fait une bien grande et bien regrettable perte), je pris, contre l'accôtement d'un chemin creux, une puce deux fois aussi grande que la puce commune. Elle est, comme celle-ci, d'un brun luisant, mais plus clair, et au lieu d'avoir les articulations garnies de poils, elle les a frangées de fortes soies (presque des épines) très-noires et très-luisantes; la frange du bord postérieur du thorax y figure l'apparence d'une véritable fascie.

Cette puce, bien conservée, se trouve encore dans ma collection, bien que près de 40 ans se soient écoulés depuis.

L'année dernière (1858), étant à la recherche des insectes dans les bas-fonds de la rue de la Loi extérieure, je visitai un trou, qui avait probablement servi de nid à de petits quadrupèdes. Parmi les détritus, herbes, feuilles, etc., que j'en retirai, se trouvaient quatre exemplaires de la puce que j'avais trouvée à Forest. Désirant savoir si cet insecte était décrit, je consultai différents ouvrages entomologiques; la description suivante, qui se trouve dans Latreille (*Histoire générale*, etc., tome 14, p. 212), me parût la désigner: *d'un brun clair, avec une sorte de bande noirâtre, formée par des poils* (*Pulex fasciatus*), *sur les rats*); mais cette phrase n'indiquant point de

taille, et le mot poils, qui nécessairement doit être remplacé par celui de soies pour convenir à mon insecte, me laissait du doute ; ce doute se trouva confirmé par les mots suivants ajoutés à la phrase de Latreille par Lacordaire (*Faune des environs de Paris*) : *grandeur de la précédente* (*Irritans*); ma puce qui a près de deux lignes, n'est donc pas la *Fasciatus*.

Curtis (*Brit. entom.*, t. III., page et pl. 114) décrit et figure une puce (*Pulex Talpæ*), que dans son vol. IX, il place dans le genre *Ceratophyllus*. Dans ce même volume (pl. 417), il en donne les antennes, lesquelles représentent exactement celles de la puce de Forest, que j'avais étudiées sur l'insecte vivant.

C'est donc la *Pulex Talpæ* que j'ai trouvée il y a bon nombre d'années.

Curtis l'indique du cabinet du Muséum britannique.

Nota. Le genre *Ceratophyllus* contient 14 espèces, dont l'*Hirundinus* fait partie. Cette dernière se trouve en quantité dans un nid d'hirondelles, conservé chez moi tout l'hiver; ces puces sont toutes encore très-vivantes (août). De quoi peuvent-elles se nourrir? ou peuvent-elles jeûner très-longtemps ?

Ces puces sautent faiblement (elles ont toujours sauté de même) et piquent l'homme.

Aujourd'hui (fin d'août) ces puces sont disparues, se sont-elles propagées? Cette question ne sera soluble pour moi que dans quelques semaines; il y aura alors environ un an que j'ai trouvé ce nid. Il était à cette époque rempli de très-petites larves fort vives, celle de la puce de l'hirondelle probablement.

II. *Polydesmus complanatus* (Myriapode). Pris, accouplés, sous une pierre, en août 1841 (au bois de

la Cambre) ; ils étaient placés ventre contre ventre, tous deux enlacés dans les pattes l'un de l'autre; un assez long bout de l'abdomen de l'un des sexes dépassait l'extrémité de l'abdomen de l'autre et ressemblait à un appendice; ceci me donna l'idée que les parties sexuelles dans les deux sexes n'étaient pas situées sous le même segment de l'abdomen. En effet, Latreille (*Cours d'entomologie* (1831) pag. 560) dit : « les organes sexuels du ♂ sont placés sur le 6e segment, après la 7e paire de pattes, ceux de la ♀ après la 2e paire. »

Je n'ignore pas qu'aujourd'hui le *Polydesmus complanatus* ne fait plus partie des insectes, et qu'en conséquence notre Société entomologique n'a pas à s'en occuper; mais les Myriapodes (mille pieds), dontcette espèce fait partie, ont été si longtemps des insectes, que c'est presque une excuse pour en parler entomologiquement.

1° Ils étaient des insectes pour Linné (*Fauna svecica*, 1746); pour (Geoffroy, *Ins. des env. de Paris*, 1761); pour Cuvier (*Tab. élém de l'hist. nat.* 1797), et pour Lat. (*Hist. nat. gén., etc.*, an X).

2° Des Arachnides, ordre 2e, Lat., *Considérations gén., etc.* 1810, 2e fam. Arachnides crustacéennes; Lam., *Anim. sans vertèbres*, 1818.

Nota. Lat. (*Fam. nat.*, etc., 1825), imitant Leach (comme il le dit lui-même), fait des Myriapodes une classe spéciale, la 3e de ses Condylopes.

Ce même auteur, dans la 2e édit. du *Règne animal*, par Cuvier (1829), refait des Myriapodes le 1er ordre des insectes, et plus tard (1831), dans son *Cours d'entom.*, etc., rétablit la classe des Myriapodes. On aurait pu croire que la place de ces êtres, tant ballottés, était enfin fixée; mais point du tout; Burm. en 1837, comme

Lat. en 1810, Lam. en 1818, en fait son 1er ordre des Arachnides. (Voir son *Handbuch der Naturgeschichte*, p. 584) (1).

III. (Août 1854). Je pris à Forest le *Pompilus affinis* entraînant à reculons une araignée (*Aplogisa*). (Walk (*Faune par.*, t. II, p. 195)— *Geoff.* (II, pl. XXI, fig. 11).

C'était certainement pour approvisionner son nid que ce Pompilus s'était emparé de cette araignée.

Saint-Fargeau (*Suite à Buffon*, II, page 579) dit: « Des espèces de l'ancien genre Pompilus approvisionnent leurs nids d'Arachnides ; plusieurs se bornent à » la chasse des Aranéides errantes; mais d'autres s'attaquent aux espèces qui forment des toiles. »

L'araignée *Aplogisa* fait partie de celles-ci.

IV. Étant à Anderlecht, il y a quelques années, je remarquai des Hyménoptères creusant des trous entre les pavés d'un trottoir établi le long d'un mur exposé au midi. Je crus d'abord que c'étaient des *Cerceris* (on sait que des espèces de ce genre nichent entre les pavés), mais mes individus étaient trop petits (moins de 3 lig.); pendant que je les observais, il en arriva un chargé d'une proie avec laquelle il voulut s'introduire dans l'un des nids ; un autre Hyménoptère s'y étant opposé, il essaya d'abord de l'écarter, mais ne pouvant y réussir avec sa charge, je la lui vis déposer, s'élancer sur son antagoniste, le combattre, le mettre en fuite, puis la reprendre et s'introduire avec elle dans

(1) Elle paraît l'être en France; Lucas, dans son *Hist. Nat. des Crust. des Arach. et des Myriapodes* (1840), fait de ces derniers une classe particulière.

un des trous; un instant après, il en sortit, et à l'aide de ses pieds postérieurs, il en referma l'orifice.

N'ayant point de filet en ce moment, je ne pus m'emparer de cet insecte, et j'ai le regret de ne pouvoir en indiquer sûrement ni le genre ni l'espèce. Seulement, d'après la taille de la plupart des Oxibelus, et à cause du nom de plusieurs des espèces de ce genre (*Pugnax, Uniglumis, Bellicosus* , etc.), je serais assez porté à croire que mon individu fait partie de ce genre.

Aujourd'hui (1859), je crois pouvoir affirmer que c'est bien un Oxybelus que je vis combattre ; voici pourquoi : étant à Anderlecht, à peu près à la même époque de l'année et dans l'endroit de ma précédente observation, je vis encore entre les pavés des trous d'Hyménoptères et ces insectes voltigeant dans les environs, j'en pris plusieurs et les reconnus pour des *Oxybelus uniglumis;* un d'entre eux transportait un *Syrphus peltatus*.

V. Dans le *Zeitschrift* de Germar se trouve un travail de Märkel, intitulé : *Myrmecophiles ou remarques sur des insectes vivant parmi les fourmis*. 283 espèces y sont mentionnées, dont 278 Coléoptères ; plusieurs de ceux-ci inédits et décrits par lui.

Étant à Walcourt, il y a deux ans, j'ai eu occasion de visiter plusieurs nids de la *Formica rufa*, Latr., dans lesquels j'ai trouvé sept exemplaires du longicorne *Gracilia pygmœa*.

Cette espèce n'est pas énumérée parmi les 278 de Märkel.

Cet auteur ne cite pas non plus l'*Amphimallon solsticialis*, espèce que j'ai trouvée au quartier Léopold, sous

une pierre, parmi un grand nombre de fourmis; mais pour un seul individu, rencontré ainsi en compagnie de fourmis, je suis loin d'affirmer que cette espèce vive dans les fourmilières, comme je puis le faire du *Gracilia pygmœa* (1).

---

(1) M. Mathieu a fait la même observation sur le *Rizotrogus Æstivus*. Il en a trouvé cinq exemplaires à Marche-les-Dames (Namur), sous des pierres, sous lesquelles il se trouvait un grand nombre de fourmis qui y avaient établis leur fourmilière.

OBSERVATION

SUR

UN HYMÉNOPTÈRE,

par C. MATHIEU, Docteur.

Un jour, pendant une chasse que je faisais dans la Campine, près de Swalmen, par une magnifique journée, je me trouvais dans un endroit très-sablonneux, auprès d'un talus formé par des sables accumulés et bordant un étang. Ce talus était exposé au midi en plein soleil; j'y observai des petits monticules formés par un peu de sable qui semblaient avoir été tassé par la pluie.

Je vis un Hyménoptère du genre *Cerceris*, qui s'approcha d'un de ces monticules et voltigea assez longtemps au-dessus. Je reconnus que c'était une femelle.

Bientôt elle s'arrêta, se posa sur ce monticule ; elle se mit à creuser dans le sable au moyen de ses mandibules, et eut bientôt fait un trou cylindrique qu'elle approfondit circulairement. Pendant cette opération, quelques autres Cerceris s'approchèrent de la travailleuse, mais elle les reçut vigoureusement et les chassa loin d'elle.

Enfin, quand le trou fut terminé, l'insecte le bouchât en poussant avec la tête quelques petits graviers et recouvrit le tout avec du sable.

Dans ce moment, un autre Cerceris (c'était, je pense, un mâle) s'approcha, et loin de le chasser comme notre

femelle l'avait fait de ceux qui l'avaient précédé, les deux insectes semblèrent aller au-devant l'un de l'autre et s'envolèrent ensemble. Ce dernier arrivé était sans doute le mari, et l'on allait célébrer la noce, le berceau pour la jeune famille était préparé.

Quelque temps après, me retrouvant dans la même localité, j'eus la curiosité d'examiner le petit monticule, que je reconnus parfaitement, et en l'ouvrant, j'y trouvai huit larves pleines de vie et en outre quelques petits Coléoptères engourdis, dont quelques-uns étaient à moitié dévorés, que la mère y avait sans doute déposé pour la nourriture de sa progéniture.

Cet état d'engourdissement des Coléoptères déposés dans le nid provenait de ce que la femelle, avant de les y déposer, les avait piqué de son aiguillon. On sait que cette piqure fait l'effet du chloroforme ; elle engourdit l'insecte piqué et son action dure jusqu'à ce que le malheureux insecte soit entièrement dévoré.

J'ai retrouvé cette anecdote entomologique dans mes notes, et elle m'en a rappelé une autre que j'ai lue, je ne me rappelle plus dans quel journal, mais dans laquelle l'observateur parle de la manière dont le Cerceris saisit les Coléoptères et les précipite dans son terrier.

ERRATA DU SECOND VOLUME.

Page 34, n° 32, à intervalles planes, *lisez* plans.
46, ligne 18. Brunealis, *lisez* Brunnealis.
— 19. Flavalis M. V., *lisez* W. V.
— 19. Paleolis, « Palealis.
— 22. Treveriana M. V. *lisez* W. V.
— 27. Traunisna, *lisez* Trauniana.
— 29. Subornatella, Zeel, *lisez* Zell.
— 31. Sparganella Serm., *lisez* Germ.
— 32. Bardella, *lisez* Barbella.
— 33. Caprella, » Cuprella.
— 34. Schmidtella (n° 90), *lisez* (n° 85).
— 34. Frendella, *lisez* Fundella.
— 35. Cydoniella, Tvr., *lisez* F. V. R.
— 48. — 7. Mayer, *lisez* Breyer.
— 58. — 20. Frimbialis, *lisez* Fimbrialis.
— 69. — 24. Gnamana, *lisez* Gnomana.
— 73. — 3. Hoffmanseggana, *lisez* Hoffmannseggana.
— 80. — 8. Hyemana (ella) H., *lisez* Hyemana H.
— 83. — 16. Roeslerstamin, *lisez* Roeslerstamm.
— 86. — 19. FR., *lisez* F. V. R.
— 90. — 3. T.V. R., *lisez* F. V. R.
— 92. — 2. Candana, *lisez* Caudana.
— 94. 11. L'Apiceana, *lisez* Apiciana.
— 95. — 11. Literana, *lisez* Litterana.
— 23. Smeathmamniana, *lisez* Smeathmanniana.
— 97. — 17. Fr. R., *lisez* F. V. R.
— 98. — 3. H. Z., *lisez* H. V.
— 104. — 7. Homeosna, *lisez* Homœosoma.

Page 106. ligne 3. Ahneella, *lisez* Alneella.
— 14. spicicella, *lisez* spisicella.
— 22. Selegia, *lisez* Selagia.
— 110. — 4. s'éclot, *lisez* éclot.
— 111. — 1. Lell, *lisez* Zell.
— 116. — 13. Zultzella, *lisez* Zulzella.
— 118. — 6. Xylastella, *lisez* Xylostella.
— 124. — 18. des chenilles, *lisez* d'une chenille.
— 128. — 20. vaccinélla, *lisez* vaccinella.
— 130. — 21. endtoits, *lisez* endroits.
— 135. N° 166. Gelechia simplicella F. V. R.

C'est par erreur que cette espèce a été comprise dans le genre *Gelechia*, sa place est dans le genre *Tinea*, avant le *Rusticella*.

Page 135. N° 167. Gelechia Tenebrella H. *lisez* Gelechia Tenebrosella. F. V. R
— 142. ligne 14. Supprimez en été.
— 145. — 8. Supprimez le point de doute.
— 146. — 5. Fringipennella, *lisez* Tringipennella.
— 148. — 22. Testaceella, *lisez* Testacella.
— 149. — 24. Linnacella, *lisez* Liunacella.
— 152. — 5. Alreella, *lisez* Æreella.
— 153. — 10. spartifaliella, *lisez* spartifoliella.
— 158. — 24. dans les baies de ronce, *lisez* dans les feuilles de ronce.
— 163. — 4. Et des espèces, *supprimez* et.
— 163. — 4. (528), *lisez* (527).
— 247. — 7. contenant de, *lisez* des.

Dans notre 3e volume, il s'est glissé une faute de typographie, page 88, on a mis *Xyloteres* au lieu de *Xyloterus*.

Depuis l'impression de la première feuille, la Société a reçu de M. Stainton, en don, le 4e volume des *Tinéides*, dont il est l'auteur.

TABLE DES CHAPITRES.

	Pages.
Discours de M. de Selys-Longchamps, prononcé le 23 septembre 1858	V
Liste des membres de la Société	XII
Organisation administrative pour 1858-1859.	XVI
Dons offerts à la Société.	XVII
Catalogue des Coléoptères, par C. Mathieu, docteur.	1
Catalogue des Phalénidées de Belgique. 1re partie, par le docteur Breyer	93
Catalogue des Phalénidées de Belgique. 2e partie, par E. Fologne	107
Observation sur la chenille de la *Lampronia Marginepunctella*, par E. Fologne	143
Notice sur une lettre écrite par M. Dutreux à M. Mathieu.	144
Catalogue des insectes Odonates de Belgique, par M. de Selys-Longchamps.	145
Catalogue des Coccinellidées de Belgique, par J.-B. Bouillon	165
Communications entomologiques, par J.-B. Bouillon	187
Observation sur un Hyménoptère fouisseur, par C. Mathieu.	193

TABLE DES MATIÈRES.

A.

Abræus. 23
Acidalia. 127
Acritus 23
Adelocera 65
Adrastus. 73
Ægialia 55
Æschna. 157
Agathidium 7
Agrilus 63
Agrion 162
Agriotes. 72
Agyrtes. 4
Alexia 32
Ammœcius. 54
Amphicyllis 7
Amphidasis 102
Amphotis 12
Anaitis 109
Anax. 157
Ancylecheira 62
Anglenus 26
Anisoplia 60
Anisopteryx 100
Anisotoma. 6
Anobiides. 83
Anobium 83
Anommatus 26
Anthaxia 62
Antherophagus 30
Anthrenus 38
Apate. 86
Aphanisticus 63
Aphodius 49
Aspilates 98
Aspidophorus. 40
Athous 65
Atomaria 31
Atopa 75
Attagenus 37
Aulonium 26
Aventia 98

B.

Bacanius 21
Batrisus 42
Boarmia 103
Bolboceras. 55
Boletobia 405
Bostrichides 86
Bostrichus 87
Bothrideres 27
Brachypterus. 10
Brontes 28
Bryaxis 43
Buprestides 62
Byrrhides 39
Byrrhus. 40
Bythinus 43
Byturus 36

C.

Cabera 125
Calopteryx 159
Campylus 74
Cardiophorus 69
Carpophilus 11
Cephennium 46
Cercus 10
Cerophytum 64
Cerylon. 27

Cetonia. 60
Charopus 80
Chennium 44
Chesias. 116
Choleva. 4
Cicones 25
Cidaria 116
Cis 84
Clambus 8
Claviger 42
Clérides 80
Clerus 81
Coccinella. 165
Colenis. 7
Colobicus 25
Coletes 79
Colon. 5
Colydiidés 25
Colydium 26
Copris 48
Cordulegaster 156
Cordulia 154
Corticaria 34
Corymbites 70
Corynetes 81
Cratonychus 67
Crocalis. 97
Cryphalus 87
Cryptarcha 15
Cryptohypnus 69
Cryptophagides. . . . 29
Cryptophagus 30
Crypturgus 88
Cucujides. 28
Cychramus. 14
Cyllodes 15
Cyphon 74
Cyphonides 74
Cyrtusa 6
Cytilus 40

D.

Dasytes. 80
Dendroctonus. 89
Dendrophagus 28
Dendrophilus 21
Dermestes 36
Dermestides 36
Diacanthus. 71
Dictyalotus 85
Dictyoptera 75
Diphyllus 35
Ditoma 25
Dolichosoma 80
Dolopius 72
Dorcatoma. 86
Dorcus 47
Drilus 78

E.

Ectinus 73
Elater 67
Elatérides. 65
Engis. 32
Emphylus 30
Ennomos 95
Ephistemus 31
Ephyra 125
Epitheca 154
Epuræa 11
Eubolia 107
Eucnémides 64
Eucnemis 64
Eumicrus 46
Eupisteria 100
Eupithecia 112
Euplectus 44
Eutheia 46
Eutypus. 85

F.

Fidonia 99

G.

Geometra 93
Georyssides 39
Georyssus 39
Geotrupes 55
Glymma 20
Gnathoncus 22
Gnophos 105
Gnorimus 62
Gomphus 156

H.

Hadrotoma. 37
Halia. 98
Hedobia. 82
Hemithea 94
Hetærius 20
Hibernia 101
Himera 97
Hister 18
Histérides. 17
Hololepta 17
Homalisus 76
Hoplia 57
Hydnobius. 5
Hylastes 89
Hylésinides 88
Hylesinus 89
Hylurgus 89

I.

Ipidia 11
Ips 15

L.

Lacon 65
Læmophlæus 28
Lampyris 76
Larentia 109
Lathridides 33
Lathridius 33
Lathropus 28
Leiodes 7
Lestes 160
Libellula 148
Limnichus 39
Limonius 67
Litargus. 35
Lobophora 112
Lucanus. 47
Ludius 70
Lyctus 29
Lymexylon 82

M.

Macaria 98
Malachius 78
Malthinus 78
Megapenthes 69
Megatoma 37
Melanippe 120
Melanthia 122
Melasis 64
Meligethes 13
Melolontha. 59
Metrocampa 94
Microrhagus 64
Minoa 132
Monotoma 33
Morychus 41
Mycetæa 31
Mycétophagides 34
Mycetophagus 34

N.

Necrobia 82
Necrophorus 2
Nemosoma 17
Nitidula. 12
Nitidulides 10
Nosodendron 40
Numeria 99
Nyssia 102

O.

Ochina 85
Odezia 132
Olibrus 24
Oligomerus 84
Omaloplia 58
Omasita 13
Oniticellus 49
Ontophagus 48
Ontophilus. 20
Onychogomphus. . . . 155
Opilus 81
Orophius 85
Oryctes 57
Osmoderma 61
Oxylæmus 26
Oxyomus 54
Oxythyræa. 61

P.

Paromalus 21
Pedilophorus 41
Peltides 16
Peltis. 17
Phalacrides 24
Phalacrus 24
Phlæophilus 35
Phorodesma 93
Phosphænus 76
Phylloperta 58
Pityophilus. 15
Platycerus 47
Platycnemis 161
Platypus 87
Platysoma 17
Plegaderus. 23
Ploseria 99
Pocadius 14
Podabrus 76
Polygraphus 88
Polyphylla 59
Porthmidius 67
Pria 13
Psammodius 54
Psélaphides 42
Pselaphus 42
Ptenidium 9
Ptilinus 85
Ptilium 9
Ptinides 82
Ptinus 83
Pycnomerus 27

R.

Ragonycha. 77
Rhizophagus 16
Rhizotrogus 58
Rhyssemus 54
Roraria 100
Rumia 95

S.

Saprinus 21
Sarrotrium. 25
Scaphidides 8
Scaphidium 8
Scaphisoma 8
Scaphium 8
Scarabéides 47
Scolytus 88
Scydménides 45
Scydmænus 45
Scyrtes 75
Sericosomus 73
Silis 78
Silpha 2
Silphides 2
Simplocaria 39
Sisyphus 48
Soronia 12
Sphærites 4
Speranza 100
Sthanelia 132
Strenia 132
Sylvanus 29
Sympicna 161
Synaptus. 72
Syncalipta 39
Synchita 25
Synodendron 47

T.

Téléphorides 75
Telephorus. 77
Telmaphilus 29
Tephrosia 104
Teredus. 26
Teretrius 22
Tetratoma 32
Thalycra 14
Throscides 41
Throscus 41
Thymalus 16
Tillus 80
Tiresias. 38
Trachys. 63
Trichius 61
Trichodes 81
Trichonix 44
Trichoptérygides . . . 9
Trichopteryx 9

Trinodes 37
Trimium 44
Triplax 32
Triphyllus. 35
Troglops 79
Trogoderma 38
Trogosita 16
Tropinota 61
Trox. 56
Tychius. 43
Typhæa 55
Tyrus 44

U.

Urapteryx 95

V.

Valgus 61

X.

Xyletinus 86
Xyloterus 88

Z.

Zerene 125

EN VENTE CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE BELGE.
Les 2 volumes des années précédentes sont en vente. Prix . . . . . fr. 4 00

Dr Karl Arendt.

ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE, à l'usage de l'enseignement moyen. Zoologie, botanique, minéralogie et technologie. . . . . fr. 5 00

W. Burger.

GALERIE D'ARENBERG, A BRUXELLES. Études sur les peintres hollandais et flamands; 1 volume in-12. . . . . fr. 2 50

Antonio Franchi.

LE RATIONALISME; avec une préface par D. BANCEL; 1 vol. in-12. . . . . fr. 3 50

Gervinus.

INTRODUCTION A L'HISTOIRE DU XIXe SIÈCLE; 1 vol. in-8°. . . . . fr. 3 00

F. Guizot.

MÉMOIRES POUR SERVIR L'HISTOIRE DE MON TEMPS. Tomes I et II; in-12. Le vol. . . . . fr. 6 00

J.-B.-E. Husson.

REVUE POPULAIRE DES SCIENCES, principalement dans leurs rapports avec la production agricole, la santé de l'homme et des animaux, et l'économie domestique; avec des planches et des gravures dans le texte.
1re année, 1858, 1 vol in-8°. . . . . fr. 6 00
2e » 1859, 12 liv. par an. . . . . fr. 6 00

Louis Hymans.

L'ÉGLISE ET LES LIBERTÉS BELGES; 1 volume in-12 . . . . . fr. 2 00

Victor Joly.

LES BEAUX-ARTS EN BELGIQUE, DE 1848 A 1857; 1 vol. in-12 . . . . . fr. 3 50

F. Laurent.

ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ. Tomes I à VI; in-8°.
Tome I. L'ORIENT; 2e édit. . . . fr. 7 50
» II. LA GRÈCE; 2e édit. . . . fr. 7 50
» III. ROME; 2e édit. . . . fr. 7 50
» IV. LE CHRISTIANISME . . . fr. 7 50
» V. LES BARBARES ET LE CATHOLICISME . . . . . fr. 7 50
» VI. L'EMPIRE ET LA PAPAUTÉ (sous presse) . . . . . fr. 7 50

Phocas Lejeune.

PRAIRIES ET HERBAGES DE LA BELGIQUE; extrait de la Revue populaire des sciences; 1 volume in-8°. . . . . fr. 1 00

Karl Muller.

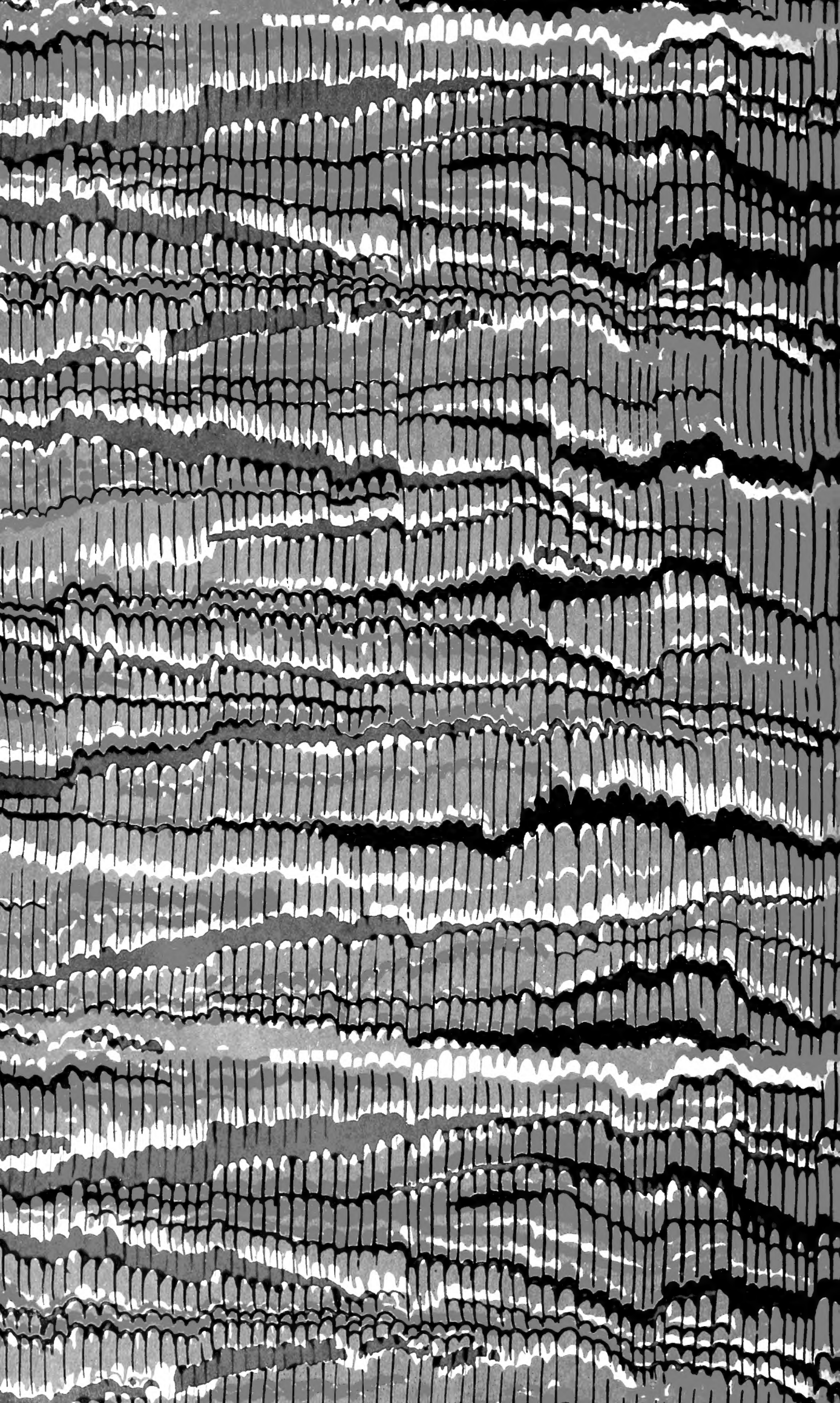
LES MERVEILLES DU MONDE VÉGÉTAL, ou voyage botanique autour du monde; 2 vol., illustrés de plus de 300 gravures sur bois, publiés en 10 livraisons. Ouvrage faisant suite à *la Plante et sa vie*. (En train de paraître) . . . fr. 10 00

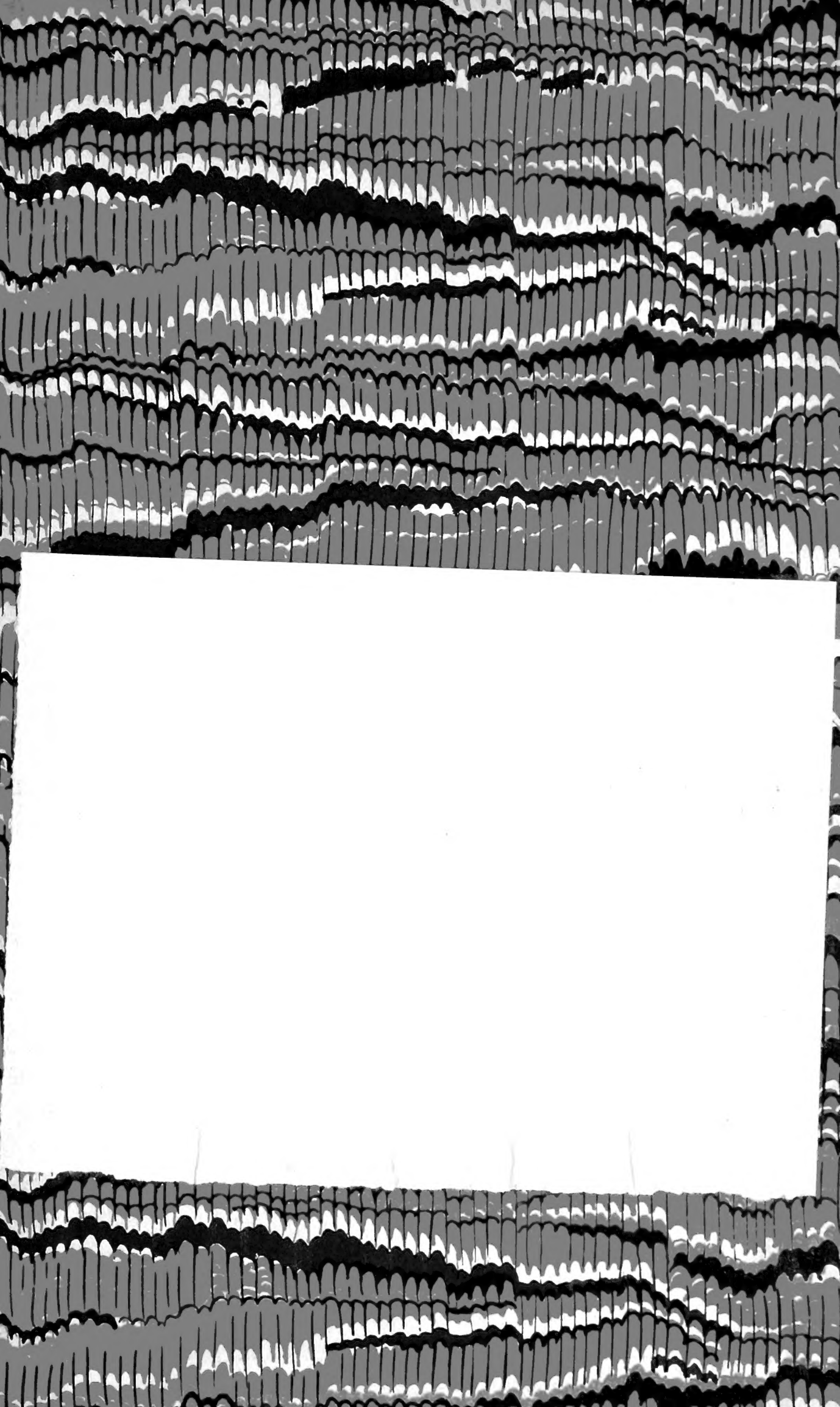
Dr Aug. Scheler.

ANNUAIRE STATISTIQUE ET HISTORIQUE BELGE. Années 1854 à 1859.
Chaque volume. . . . . fr. 4 00
L'annuaire de 1859 a paru en mai. fr. 4 00

Dr J. Schleiden.

LA PLANTE ET SA VIE. Leçons populaires de botanique à l'usage des gens du monde; 1 beau vol in-8°, illustré de planches et de nombreuses gravures. Broché . . . . . fr. 12 00
Relié, avec frontispice allégorique fr. 14 00





SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5235